Baedeker

SUD-EST DE LA FRANCE

WILLIAM R. PERKINS
LIBRARY

DUKE UNIVERSITY

Allem[...]
Allema[...] e Rhin,
le Cc[...] 13e éd.
1909 [...] marcs.
Allema[...] emberg
et Ba[...] ongrie.
Avec [...] marcs.
Les bo[...] llande.
Alsac[...], Sept-
Mont[...] 18e éd.
1910 [...] marcs.

Angle[...] etagne.

Autric[...]

Belgic[...] cartes
et 36 [...] marcs.

Canad[...] *New-*
foun[...] Plans.
Thir[...] marcs.

Const[...]:
Konstc[...] rch die
Bali[...]*n.* Mit
9 Karten, [...] marcs

Danemark, voir *Suède et Norvège.*

Egypte et Soudan. Avec 37 cartes et plans de villes, 65 plans de temples, etc., et 57 vignettes. 3e éd. 1908 . . . . . . 15 marcs.

Espagne et Portugal avec des excursions aux *Baléares* et à *Tanger*. Avec 9 cartes et 57 plans. 2e éd. 1908 . . . . 16 marcs.

Etats-Unis, avec une excursion au *Mexique.* Avec 25 cartes, 32 plans de villes et 4 plans spéciaux. 2e éd. 1905 . . . . 12 marcs.

France:

I. Paris et ses Environs. Avec 14 cartes et 32 plans. 16e éd. 1907. 6 marcs.

II. Le Nord-Est de la France de Paris aux Ardennes, aux Vosges et au Rhône. Avec 12 cartes et 30 plans de villes. 8e éd. 1908. 6 marcs.

III. Le Nord-Ouest de la France de la frontière belge à la Loire excepté Paris. Avec 11 cartes et 33 plans de villes. 8e éd. 1908. 6 marcs.

IV. Le Sud-Est de la France du Jura à la Méditerranée y compris *la Corse.* Avec 23 cartes, 28 plans de villes et 2 panoramas. 9e éd. 1910 . . . . 6 marcs.

V. Le Sud-Ouest de la France, de la Loire à la frontière d'Espagne. Avec 13 cartes, 25 plans de villes et un panorama. 8e éd. 1906. 6 marcs.

Ardennes, Bourgogne, Champagne, Lorraine, Vosges, voir le Nord-Est de la France.

Artois, Bretagne, Flandre, Loire, Normandie, Picardie, voir le Nord-Ouest de la France.

Cévennes, Corse, Dauphiné, Lyonnais, Provence, Rhône, Savoie, voir le Sud-Est de la France.

Auvergne, Dordogne, Gironde, Pyrénées, voir le Sud-Ouest de la France.

Grande-Bretagne, seulement en anglais ou en allemand:

Great Britain. England, Wales and Scotland. With 28 Maps, 65 Plans, and a Panorama. Seventh edition. 1910 . . . . . . 10 marcs.

Grossbritannien. England (außer London), Wales, Schottland und Irland. Mit 24 Karten, 58 Plänen und 1 Panorama. 4. Aufl. 1906. 10 marcs.

Londres et ses Environs. Avec 4 cartes et 38 plans. 11e éd. 1907. 6 marcs.

Grèce. Avec un panorama d'Athènes, 16 cartes et 32 plans de villes etc. et 2 planches. 1910 . . . . 10 marcs.

Hollande, voir Belgique et Hollande.

Italie:

I. Italie septentrionale jusqu'à Livourne, Florence et Ravenne. Avec 30 cartes, 31 plans de villes, 10 plans d'édifices et de musées et un panorama. 17e éd. 1908 . . . . 8 marcs.

II. Italie centrale et Rome. Avec une vue du Forum romain, une planche reproduisant les armoiries des papes depuis 1417, 19 cartes et 55 plans. 14e éd. 1909 . . . . 7 marcs 50 pf.

III. Italie méridionale, Sicile, Sardaigne, Malte, Tunis, Corfou. Avec 30 cartes et 28 plans. 14e éd. 1907 . . . . 6 marcs.

L'Italie des Alpes à Naples. Avec 25 cartes, 28 plans et 23 croquis. 3e éd. 1909 . . . . 8 marcs.

Luxembourg, voir *Belgique et Hollande.*

Méditerranée, seulement en allemand:

Mittelmeer nebst Madeira, den Kanarischen Inseln, der Küste Marokkos, Algerien u. Tunesien. Mit 37 Karten und 49 Plänen. 1909. 9 marcs.

Palestine et Syrie avec les routes principales à travers la *Mésopotamie* et la *Babylonie.* Avec 20 cartes, 52 plans et un panorama de Jérusalem. 3e éd. 1906 . . . . 12 marcs.

Portugal, voir *Espagne et Portugal.*

Russie. Pologne, provinces Baltiques, St-Pétersbourg, Grand-duché de Finlande, le Centre, le Nord et le Sud, la Caucasie et les chemins de fer de l'Asie russe. Avec 19 cartes et 32 plans. 3e éd. 1902. 15 marcs.

Manuel russe. 3e éd. 1903 . . . . 1 marc.

Suède et Norvège et les principales routes à travers le *Danemark.* Avec 44 cartes, 26 plans de villes, 3 petits panoramas et un petit manuel de conversation. 4e éd. 1910 . . . . 10 marcs.

La Suisse et les parties limitrophes de la Savoie et de l'Italie. Avec 72 cartes, 19 plans de villes et 12 panoramas. 26e éd. 1909. 8 marcs

Digitized by the Internet Archive
in 2018 with funding from
Duke University Libraries

https://archive.org/details/lesudestdelafran01karl_0

LE SUD-EST

DE

LA FRANCE

TABLEAU DES MONNAIES.

Valeurs approximatives, au pair, en or et en argent.

France, Belgique, Italie, Suisse, Grèce		Allemagne		Autriche		Amérique		Angleterre			Russie		Hollande	
Francs	*Centimes*	*Marks*	*Pfennigs*	*Couronnes*	*Hellers*	*Dollars*	*Cents*	*L. St.*	*Shillings*	*Pence*	*Roubles*	*Kopecks*	*Florins*	*Cents*
—	5 (1 sou)	—	4	—	6	—	1	—	—	1/2	—	1 1/4	—	2.4
—	25 (5 -)	—	20	—	24	—	5	—	—	2 1/2	—	6 1/4	—	12.9
—	50 (10 -)	—	40	—	47	—	10	—	—	4 3/4	—	12 1/2	—	23.8
—	75 (15 -)	—	60	—	71	—	15	—	—	7 1/4	—	18 3/4	—	36.7
1	— (20 -)	—	80	—	95	—	20	—	—	9 3/4	—	25	—	47.6
1	25	1	—	1	19	—	25	—	1	—	—	31 1/4	—	60.5
2	—	1	60	1	90	—	40	—	1	7	—	50	—	95.2
2	50	2	—	2	37	—	50	—	2	—	—	62 1/2	1	19
3	—	2	40	2	85	—	60	—	2	4 3/4	—	75	1	43
4	—	3	20	3	80	—	80	—	3	2 1/2	1	—	1	90
5	—	4	—	4	75	1	—	—	4	—	1	25	2	38
6	—	4	80	5	70	1	20	—	4	9 3/4	1	50	2	85
7	—	5	60	6	65	1	40	—	5	7 1/4	1	75	3	33
8	—	6	40	7	60	1	60	—	6	4 3/4	2	—	3	80
9	—	7	20	8	55	1	80	—	7	2 1/2	2	25	4	28
10	—	8	—	9	50	2	—	—	8	—	2	50	4	76
11	—	8	80	10	45	2	20	—	8	9 3/4	2	75	5	23
12	—	9	60	11	40	2	40	—	9	7 1/4	3	—	5	70
13	—	10	40	12	35	2	60	—	10	4 3/4	3	25	6	18
14	—	11	20	13	30	2	80	—	11	2 1/2	3	50	6	65
15	—	12	—	14	25	3	—	—	12	—	3	75	7	12
16	—	12	80	15	30	3	20	—	12	9 3/4	4	—	7	60
17	—	13	60	16	15	3	40	—	13	7 1/4	4	25	8	10
18	—	14	40	17	10	3	60	—	14	4 3/4	4	50	8	57
19	—	15	20	18	05	3	80	—	15	2 1/2	4	75	9	04
20	—	16	—	19	—	4	—	—	16	—	5	—	9	52
25	—	20	—	23	75	5	—	1	—	—	6	25	11	90
100	—	80	—	95	—	20	—	4	—	—	25	—	47	60





Les numéros 39 40 … désignent les départements. Les noms des chefs lieux de département sont …

39 Allier 40 Saône et Loir … 43 Haute Savoie 44 Savoie … 46 Rhône … 48 Haute-Loire 49 Puy de Dôme …
63 Drôme 64 Hautes Alpes … 67 Var … Rhône … 70 Gard 71 Hérault … 84 Aude 85 …

LE SUD-EST
DE
LA FRANCE
DU JURA A LA MÉDITERRANÉE
Y COMPRIS LA CORSE

MANUEL DU VOYAGEUR

PAR

KARL BÆDEKER

AVEC 23 CARTES, 28 PLANS ET 2 PANORAMAS



NEUVIÈME ÉDITION

REFONDUE, AUGMENTÉE ET MISE A JOUR

LEIPZIG
KARL BÆDEKER
Éditeur

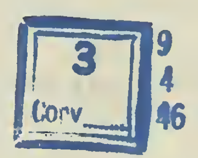
PARIS
PAUL OLLENDORFF
50, Chaussée d'Antin

1910

Tous droits réservés.

DC 16
A3
9
copy 2

Qui songe à voyager,
Doit soucis oublier,
Dès l'aube se lever,
Ne pas trop se charger,
D'un pas égal marcher
Et savoir écouter.



114,4
E1395

PRÉFACE

Le *Sud-Est de la France* comprend, sous bien des rapports, la région la plus intéressante du pays, celle dont les curiosités sont le plus variées. Il suffit de rappeler que là sont les grandes villes de *Lyon* et de *Marseille*, les célèbres cités de la *Provence*, les *Alpes* de la *Savoie* et du *Dauphiné* et les *bords de la Méditerranée*, aux stations d'hiver bien connues.

Le texte du volume est divisé en *six parties brochées séparément*, mais qui ne se vendent pas à part: I, le Lyonnais; II, la Savoie; III, le Dauphiné; IV, les Cévennes et les bords du Rhône; V, la Provence; VI, la Corse. Pour en détacher une, casser le volume au commencement et à la fin de cette partie et couper la gaze du dos.

Les CARTES et les PLANS, qui font en partie le succès de nos guides, sont toujours soigneusement mis à jour. La présente édition a été enrichie des cartes du massif du Pelvoux (au 150000e) et de la Provence (au 1000000e), du plan du centre de Lyon, de ceux de Thonon et d'Evian, ainsi que du panorama du mont Jovet. Les plans d'Aix-les-Bains et de Grenoble ont été entièrement refaits. Pour la carte du Pelvoux, M. Paul Helbronner a bien voulu nous fournir des documents inédits; et nous devons à l'obligeance de MM. Henri et Joseph Vallot (v. p. 99) les nouvelles cotes d'altitude, en partie inédites, du massif du Mont-Blanc.

Les RENSEIGNEMENTS PRATIQUES en général, ceux qui se rapportent aux HÔTELS en particulier, sont également l'objet d'une attention spéciale. On sait que *nos recommandations ne s'achètent à aucun prix, pas même sous forme d'annonce;* il ne peut par conséquent y avoir de doute sur notre impartialité. En principe, nous indiquons d'une manière spéciale les hôtels qui nous paraissent le mériter et nous marquons d'un astérisque (*) ceux qui nous semblent particulièrement recommandables; mais il peut y en avoir d'autres. Nous ne prétendons pas, bien entendu, à l'infaillibilité, et les hôtels sont surtout sujets à varier souvent et rapidement. La manière dont on y est reçu et traité dépend du reste d'une foule de circonstances qu'il est généralement impossible de prévoir.

Les exigences varient aussi avec les voyageurs et par conséquent les jugements sur une même maison. Les dispositions personnelles du moment, les incidents du voyage, la saison, le temps y sont encore pour quelque chose. On doit donc toujours s'attendre en voyage à de l'imprévu et à quelques ennuis.

Nous mettons en garde MM. les hôteliers, restaurateurs et directeurs contre les personnages douteux qui pourraient se présenter à eux comme agents ou collecteurs d'annonces de la maison Bædeker et nous les prions, le cas échéant, de les dénoncer sans pitié à la police.

Enfin nous devons remercier MM. les maires, les directeurs et conservateurs de musées, les présidents et secrétaires des syndicats d'initiative et des sections du Club Alpin Français qui nous ont très obligeamment donné des renseignements spéciaux, ainsi que les nombreux touristes qui ont bien voulu nous communiquer les résultats de leur expérience personnelle. Nous nous sommes empressés de tenir compte de ces notes et nous prions les amis de nos Guides de nous continuer ce bienveillant concours, en adressant leurs lettres à l'éditeur

Karl Bædeker,
Leipzig.

Abréviations.

H., *hôt.*, hôtel.
Gr.-H., Grand-Hôtel.
aub., auberge.
ch., chambre.
dep., depuis.
dép., départ.
déj., déjeuner.
dîn., dîner.
rep., repas (1er et 2e déj. et dîn., ou 2e déj. et dîn.).
fr., franc.
c., centime.
E., est.
N., nord.
O., ouest.
S., sud.
dr., droit, droite.
g., gauche.
h., heure.
hab., habitants.
anc., ancien, ancienne.
env., environ.
kil., kilomètre.
m., mètre ou mort en . .
min., minute.
omn., omnibus.
p., page.
p., *pens.*, pension.
pers., personne.
pl., plan.
R., route.
recomm., recommandé par des touristes.
s., avec chiffres romains, siècle.
s. no, sans numéro.
stat., station.
t. les j., tous les jours.
v., voir.
v. c., vin compris.
v. n. c., vin non compris.
voit., voiture.
chev., cheval.
C. A. F., Club Alpin Français.
C. A. I., Club Alpin Italien.
S. T. D., Société des Touristes du Dauphiné.

Les curiosités naturelles, édifices, collections, établissements, etc. dignes d'une mention particulière sont marqués d'un astérisque (*).

Les chiffres entre parenthèses à la suite d'un nom de ville, de lieu ou de montagne en indiquent l'*altitude*. Lorsque la localité est desservie par le chemin de fer, l'altitude donnée est, à moins d'indication contraire, celle de la gare.

Le données kilométriques, avant ou après les noms géographiques, se rapportent toujours au point de départ de la route.

TABLE MÉTHODIQUE

Introduction.

Le Sud-Est de la France.

I. Le Lyonnais.

II. La Savoie.

II. Le Dauphiné.

IV. Les Cévennes et les bords du Rhône.

V. La Provence.

VI. La Corse.

Cartes, plans et panoramas.

Cartes.

Plans.

(Orientés au nord, à moins d'indication contraire.)

Panoramas.

INTRODUCTION

I. Frais, saisons et plans de voyage. Bagage et costume.

Agences de voyages. Syndicats d'initiative.

Frais. — Bien que la vie passe en général pour être un peu moins chère dans le Midi que dans le Nord, c'est plutôt le contraire qui a lieu pour les touristes, au moins dans les stations très fréquentées. On y peut cependant encore se tirer d'affaire avec 15 à 20 fr. par jour, y compris le chemin de fer, si l'on ne voyage pas très vite. On aura même assez de 12 à 15 fr. si l'on s'arrête assez longtemps en route et si l'on ne descend pas dans les grands hôtels. En compagnie de dames, les frais sont naturellement plus élevés. Il sera bon d'emporter, outre son budget largement calculé, quelques centaines de francs de plus, pour les imprévus et les achats qu'on pourrait faire en route.

Nota. — Il importe d'avoir toujours de la *petite monnaie*, les gens à pourboire n'ayant jamais de quoi rendre.

Saisons. — La partie de la France dont traite ce volume présente deux sortes de régions, par rapport au temps où il convient de les visiter: la première comprend les montagnes, surtout les Alpes, où les grandes courses ne sont guère possibles qu'en été; la seconde les plaines, la vallée du Rhône, la Provence, les bords de la Méditerranée et la Corse, où les voyages ne sont ordinairement agréables ni en été, ni même en automne.

Plans de voyage. — On ne doit jamais se mettre en voyage sans s'être tracé un itinéraire détaillé, non seulement afin de ménager son temps et sa bourse, mais aussi pour bien voir tout ce qui mérite d'être vu et s'éviter divers ennuis, comme de séjourner dans des endroits sans intérêt ou sans ressource, de manquer une correspondance, etc.

Les régions qui nous occupent ne sont pas seulement très variées au point de vue des beautés naturelles, elles offrent encore le plus grand intérêt par leurs monuments anciens et modernes et leurs collections artistiques.

Les itinéraires suivants sont uniquement destinés à permettre aux touristes de combiner plus aisément le leur. Ils sont divisés par journées, et les noms des endroits à visiter particulièrement sont imprimés en italiques.

Un mois en Savoie et dans le Dauphiné.

1\. 2. *Lyon.*
3\. Lyon, Genève ou Annemasse, Chamonix.
4-7. *Chamonix et ses environs.*
8\. Chamonix, Flumet, Annecy.
9\. *Annecy et son lac.*
10\. Annecy, *Aix-les-B.*, Chambéry.
11\. *Chambéry, Albertville.*
12-13. Albertville, Moûtiers, *Brides-les-Bains*, Pralognan.
14-15. *Environs de Pralognan.*
16-17. Pralognan, *col de la Vanoise*, Termignon, Modane.
18\. Modane, Montmélian (Chambéry), *Grenoble.*
19-20. *Environs de Grenoble, Grande-Chartreuse*, etc.
21\. Grenoble, le Bourg-d'Oisans, la Grave.
22\. La Grave, *col de la Lauze*, St-Christophe.
23-25. *Environs de St-Christophe et de la Bérarde.*
26\. La Bérarde, *col de la Temple*, Vallouise.
27-28. *Environs de Vallouise.*
29\. Vallouise, *Briançon et ses environs.*
30\. Briançon, Gap, Grenoble, Lyon, ou Valence (v. ci-dessous).

Ou bien, si l'on n'est pas alpiniste:

1-20. Comme ci-dessus.
21\. Grenoble, *Uriage*, le Bourg-d'Oisans.
22\. Le Bourg-d'Oisans, *la Bérarde.*
23-24. *Environs de la Bérarde*, le Bourg-d'Oisans.
25\. Le Bourg-d'Oisans, *la Grave.*
26\. *Env. de la Grave*, le Lautaret.
27\. *Le Lautaret et ses environs.*
28\. Le Lautaret, *Briançon.*
29\. Briançon, *Gap*, Grenoble.
30\. Grenoble, Lyon ou Valence.

Trois semaines dans la vallée du Rhône, en Provence, etc.

1\. Lyon, *Vienne, Valence.*
2\. Valence, *Orange*, Avignon.
3\. *Avignon*, Arles.
4\. *Arles*, Marseille.
5-6. *Marseille*, Toulon.
7\. *Toulon*, Hyères.
8\. *Hyères*, St-Raphaël, Cannes.
9-10. *Cannes, Grasse*, Nice.
11\. *Nice et ses environs.*
12\. Nice, *Monaco, Menton.*
13\. Menton, *Fréjus*, Marseille.
14\. Marseille, *Aix*, Rognac, Arles.
15\. Arles, *Montpellier.*
16\. Montpellier, *Nîmes.*
17\. Nîmes, *Aigues-Mortes*, Nîmes.
18\. Nîmes, St-Georges-d'Aurac, le Puy.
19\. *Le Puy*, St-Etienne.
20\. *St-Etienne*, Clermont-Ferrand ou Lyon.

Ces itinéraires peuvent aisément se raccorder les uns aux autres.

Bagage. — Le bagage est l'ennemi du voyageur, surtout du touriste. Non seulement un excédent augmente vite, dans un long voyage, les frais de transport, mais le bagage cause toujours de l'embarras et entrave partout la liberté. L'idéal est de pouvoir sortir immédiatement d'une gare les mains libres, sans avoir rien à attendre, rien à réclamer, rien à chercher, tout entier au plaisir de se dégourdir les membres et de jouir immédiatement des curiosités pour lesquelles on est venu. Et l'agrément n'est pas moindre au retour, quand on peut partir à sa guise et terminer sa promenade à la gare, sans repasser par l'hôtel, pour prendre l'omnibus, qui peut-être est déjà parti ou ne va pas au train (v. p. xx).

Si l'on ne peut se passer de bagage, il importe du moins d'en prendre aussi peu que possible. Un touriste, qui voyage pour son agrément et a moins besoin d'une toilette élégante et variée que d'une bourse bien garnie, peut se contenter, même pour un long voyage, d'une valise et d'un sac. La valise est pour la réserve et le

sac pour les besoins du jour (v. p. xxii). La valise même doit pouvoir se porter à la main. On la met aux bagages, et on la laisse en gare le plus souvent possible. Le sac, que l'on garde avec soi, est de son côté mis à la consigne toutes les fois que l'on peut s'en passer, par ex. aux endroits où l'on s'arrête entre deux trains.

Les dames qui voyagent en touristes, c'est-à-dire plus pour voir que pour être vues, peuvent aussi réduire leur bagage dans les mêmes proportions.

Costume. — Un pardessus et un costume de rechange sont souvent plus que suffisants, comme vêtements, avec ceux qu'on porte, même pour un long voyage. C'est de linge qu'on a le plus besoin; mais il est facile d'en faire blanchir durant son séjour dans une ville, et encore plus simple de le remplacer, au moins en partie, par de la flanelle de couleur. Rien de plus pratique et de plus agréable que la chemise de flanelle. On est habitué, dans les centres d'excursions, à la voir portée par les touristes. Même dans le Midi, on devra donner la préférence aux vêtements de drap. La toile n'est point pratique et peut occasionner des refroidissements. La chaussure mérite une attention particulière. Il faut qu'elle soit forte, large et déjà faite au pied, et il importe d'en avoir une paire de rechange. La coiffure doit être légère et souple; un feutre mou, de couleur foncée, est très pratique; durant les chaleurs, un chapeau de toile blanche est fort recommandable. Un en-tout-cas de coton léger ou un parapluie de soie, avec une poignée commode, est enfin nécessaire aussi bien par le grand soleil qu'en temps variable.

Agences de voyages. — Pour les personnes qui aiment mieux voyager avec d'autres et d'après un itinéraire tout tracé que se guider seules à leur gré, il y a des agences de voyages, qui organisent des excursions à forfait, c'est-à-dire pour des prix déterminés, comprenant les frais de transport, d'hôtels, de guides, etc. Elles annoncent leurs voyages par des prospectus détaillés, et renseignent aussi par correspondance. Ces agences délivrent des coupons d'hôtels, des billets de chemins de fer, etc. Elles ont, en France, leur siège à Paris et quelques succursales en province. La plus ancienne à Paris est l'*agence Cook & Son*, place de l'Opéra, 1, plutôt une agence anglaise, organisant d'ordinaire de longs voyages. Agences françaises et plus spéciales pour les excursions en France: *Voyages Universels*, rue du Faubourg-Montmartre, 17, et rue Auber, 10; *Lubin*, boul. Haussmann, 36; *Duchemin*, rue de Grammont, 20; *Voyages Pratiques*, rue de Rome, 5; *Voyages Modernes*, rue de l'Echelle, 1; *Grands-Voyages* (Le Bourgeois & Cie), rue du Helder, 1 et boul. des Italiens, 38; *Voyages Mondains* (C.-F. Berg), rue des Pyramides, 14.

Syndicats d'initiative. — Il y a dans la plupart des centres d'excursions des *syndicats d'initiative*, destinés à encourager le tourisme en l'organisant. Ce sont des sortes d'agences qui fournissent gratuitement sur place et par correspondance des renseignements de toute nature sur les ressources locales, curiosités, locations, communications, horaires, etc. et qui publient d'ordinaire des livrets-guides, souvent gratuits, sur le pays. Certains d'entre eux organisent même des excursions à prix fixe pendant la saison. — Voir les adresses dans le texte.

II. Chemins de fer, voitures publiques et de louage. Passeport, photographie, douane et octroi.

Chemins de fer. — Cinq grandes compagnies, l'Etat et quelques petites compagnies se partagent le réseau. La partie de la France qui nous occupe est surtout desservie par la comp. de *Paris à Lyon et à la Méditerranée* (P. L. M.).

On devra noter que les trains suivent la *gauche* de la voie ferrée et que par conséquent on monte et on descend à g.; lorsqu'une gare a un «Départ» et une «Arrivée» séparés, le premier est à g. pour celui qui part, la seconde également à g. pour celui qui arrive.

Les *prix des places* sont calculés à raison de 11 c. 20 par kil. pour la 1re classe, 7 c. 56 pour la 2e cl. et 4 c. 928 pour la 3e, avec un minimum de 65, 45 et 30 c., pour 6 kil. Il y a sur les billets au-dessus de 10 fr. un impôt de 10 c., compté dans les prix perçus pour ces billets.

La *distance kilométrique*, d'après laquelle sont établis les prix, est souvent plus ou moins majorée, quand le point de départ n'est pas tête de ligne ou quand il doit y avoir changement de ligne, les fractions de kil. étant comptées pour des kilomètres. D'autres fois, il y a des détours qui n'entrent pas en compte, le tarif étant établi d'après la ligne la plus directe, ou bien il y a des concurrences qui forcent à des réductions. Il reste donc une petite part d'imprévu dans les prix des chemins de fer, et nos indications peuvent, pour cette raison, n'être pas toujours absolument exactes.

Les trains *rapides* et les *express* n'ont pas de tarifs plus élevés que les trains omnibus, mais les premiers n'ont d'ordinaire qu'une classe et les seconds n'en ont assez souvent que deux. De plus, ces trains ne prennent pas toujours les voyageurs de petit parcours. Les compartiments de 1re cl. sont confortables, ceux de 2e cl. parfois médiocres. Il y a huit places dans les premiers et dix dans les autres. Les wagons de 3e cl. ont d'ordinaire des banquettes rembourrées. La plupart des trains de grandes lignes ont maintenant des *wagons à couloir* de 1re, 2e et même 3e classe. Les lignes secondaires utilisent encore un vieux matériel qui est fort médiocre. Il y a des compartiments pour *dames* et d'autres pour *fumeurs*. On ne peut fumer ailleurs que si les autres voyageurs y consentent.

Trains de luxe, de la Comp. Internationale des Wagons-Lits (5, boul. des Capucines, Paris), composés de wagons-lits, salons et restaur. (déj. 5 fr., dîn. 7, v. n. c.) et dont les prix sont ceux de la 1re classe ordinaire augmentés d'un supplément (v. l'indicateur). On fera bien de retenir ses places quelques jours à l'avance (1 à 2 fr.; aux agences de voyage, etc.). «*Vichy-Royat-Express*», en été, tri-hebdomadaire, de Paris à Vichy et à Royat; «*Savoie-Express*», en été, tri-hebdomadaire, de Paris à Aix-les-Bains et Chambéry, Genève et Evian, par Dijon et Culoz; «*Paris-Rome*», en hiver, tri-hebdomadaire, par Dijon, Culoz et Modane; «*Péninsulaire-Express*» ou «*Malle des Indes*», hebdomadaire, de Calais à Brindisi, par Amiens, Dijon, Culoz, Aix-les-Bains et Modane; «*Paris-Barcelone*», bi-hebdomadaire, par Lyon, Tarascon, Nimes et Montpellier; «*Côte-d'Azur-*

Rapide» (« C. A. R. »), en hiver, quotidien de janvier à fin avril, de Paris à Vintimille, par Dijon, Lyon, Marseille; «*Méditerranée-Express*», en hiver, quotidien de janvier à fin avril, de Calais à Vintimille, même parcours à partir de Paris que le C. A. R.; «*Riviera-Express*», en hiver, quotidien de janvier à fin avril, de Berlin, d'Amsterdam et de la Haye à Vintimille, par Francfort, Strasbourg, Belfort, Lyon et Marseille; «*Simplon-Express*», quotidien, de Calais à Milan, par Paris, Lausanne et Martigny.

Il y a, sur presque toutes les grandes lignes, à certains trains, des *wagons-lits* et des *wagons-restaurants* (déj. 2 fr .25 à 4, dîn. 3.50 à 6, v. n. e.; s'assurer, au départ, des heures des repas et retenir sa place).

Oreillers et *couvertures* à louer, dans les grandes gares, 1 fr.; on ne doit pas les sortir des wagons.

Pour les *bagages*, on a droit par toute la France au transport gratuit de 30 kilogr., mais on paie 10 c. pour l'enregistrement. Les bagages non accompagnés et portant le nom de l'expéditeur et celui de la gare destinataire sont transportés d'après un tarif spécial, mais sans aucune franchise. — Il y a dans la plupart des gares un bureau de *consigne*, où les voyageurs peuvent déposer leurs bagages. Ils reçoivent un bulletin spécial et paient 5 c. par jour pour chaque colis (minimum, 10 c.). Là où il n'y a pas de consigne, les employés gardent les bagages moyennant un pourboire.

Les *buffets* ont des tarifs affichés dans leurs salles, et ils servent des repas à plusieurs prix, de 1 fr. 50 à 4 fr.; en outre, certains buffets tiennent prêts pour le passage des trains des paniers contenant un repas froid complet à prix fixe (de 3 à 4 fr.).

L'*Indicateur Chaix des chemins de fer et de la navigation*, à grand format, paraît tous les samedis et se vend 1 fr. 25. Les *Livrets-Chaix*, de petit format et au nombre de cinq, ne paraissent que tous les mois et se vendent séparément 50 c. (celui de l'Etat, 60 c.). Les numéros placés sur la carte renvoyant aux pages à consulter permettent de trouver immédiatement l'horaire de chaque ligne.

L'*heure* adoptée par les chemins de fer français à l'intérieur des gares retarde de 5 min. sur l'heure de Paris, qui est l'heure légale; elle retarde de 55 min. sur l'heure de l'Europe centrale (Allemagne, Italie et Suisse).

Les *billets d'aller et retour*, avec une réduction de 20, 25 % ou davantage, sont valables pour un, deux, trois jours ou plus longtemps, suivant la distance. Ces délais ne comprennent pas les dimanches et jours de fête; la durée de validité des billets est augmentée en conséquence. Les fêtes légales sont: le 1er janvier, le lundi de Pâques, l'Ascension, le lundi de la Pentecôte, le 14 juillet (fête nationale), l'Assomption (15 août), la Toussaint (1er nov.) et Noël (25 déc.). Voir les détails dans les indicateurs mentionnés v. ci-dessus.

On ne saurait recommander les *trains de plaisir*, parce qu'ils sont presque toujours encombrés et que le trajet se fait le plus souvent de nuit, tant à l'aller qu'au retour. En outre, il n'est pas rare

d'avoir de la peine à se loger en arrivant ou de ne pouvoir le faire qu'à des prix exorbitants.

Les différentes compagnies délivrent des *billets circulaires* à itinéraires fixes et facultatifs et, pendant la saison, des *billets de bains de mer* et *de stations thermales*. Consulter les indicateurs spéciaux et les affiches.

Enfin, les grandes compagnies françaises et certaines lignes maritimes délivrent toute l'année des «livrets à coupons combinés» de *voyages circulaires* ou *d'aller et retour internationaux à itinéraires facultatifs* et à prix réduits, devant comporter obligatoirement un parcours étranger, qui peut, du reste, ne pas dépasser 8 ou 10 kil. Ce tarif international est applicable pour tous les pays d'Europe, sauf l'Espagne, le Portugal, l'Angleterre, la Russie et la Grèce. On peut consulter gratuitement dans les gares le livret-barême international, qui se vend, en outre, aux prix de 1 fr. 50. Les carnets doivent représenter pour le moins un parcours de 600 kil. et sont valables pour 45 jours jusqu'à 2000 kil., pour 60 j. de 2001 à 3000 kil. et pour 90 j. au-dessus. On peut s'arrêter sans formalité à toutes les stations indiquées sur les coupons, un visa du chef de gare étant nécessaire seulement pour les autres gares. L'itinéraire doit toujours se terminer au point de départ, mais il peut être interrompu en divers points prévus par le tarif pour être repris en d'autres points également prévus («parcours de raccordement»). *Il n'y a aucune franchise de bagages* et la validité des livrets ne peut pas être prolongée. Les carnets demandés avant midi aux grandes gares de Paris et dans certaines agences de voyages sont délivrés le jour même. Pour les autres gares, les demandes doivent être faites 3 ou 4 jours à l'avance.

Voitures publiques, autocars. — Des *cars alpins* et des *autocars* des syndicats d'initiative (p. XIII), de la Comp. du P.-L.-M. ou d'entreprises privées parcourent les principales routes de tourisme. Ces voitures sont grandes et confortables et correspondent avec les chemins de fer. On fera bien de retenir ses places à l'avance. — Il y a en outre des *courriers* et des *voitures publiques*, qui manquent généralement de confort et de propreté.

En cas d'affluence, on pourrait avoir des difficultés à faire transporter par les voitures publiques des bagages non accompagnés.

Il importe toujours de *se renseigner d'avance* sur les services des voitures publiques, dont les heures varient souvent et qui même peuvent être supprimées d'un jour à l'autre. L'indicateur ne mentionne que les correspondances reconnues par les compagnies de chemins de fer, mais il existe bien d'autres voitures publiques utiles aux touristes.

Voitures de louage. — On trouve à peu près dans tous les endroits fréquentés comme séjours ou comme centres d'excursions des

voitures et des montures à louer. Une voiture coûte d'ordinaire, à 1 chev., 12 à 20 fr.; à 2 chev., 25 à 30 fr. par jour, plus 2 à 5 fr. de pourboire. Il est nécessaire de débattre les prix et de bien s'entendre d'avance. Les cochers, comme les guides, ont droit à une indemnité de retour, lorsqu'on les quitte en cours de route. Il y a lieu alors de tenir compte de la chance qu'ils ont de se louer pour le retour.

Passeport. — On n'a pas besoin de passeport pour voyager en France, mais il est toujours utile d'avoir une pièce de légitimation, par exemple à la poste pour toucher un mandat, où l'on exige en principe d'un étranger la production d'un passeport visé; pour les Français, la carte d'électeur suffit. Pour la frontière d'Italie, v. p. 108 et 466.

Photographie. — Les amateurs éviteront de photographier aux environs des places fortes; les dessinateurs d'y prendre des croquis et les touristes des notes. Dans la zone frontière italienne il est absolument défendu de photographier et l'on ne peut même transporter d'appareils sans avoir obtenu la permission de l'autorité militaire, à moins que l'on ne voyage en chemin de fer ou en voiture par les routes ordinaires. Dans la pratique, les appareils sont laissés entre les mains des piétons après avoir été plombés par les agents de douane ou par les gendarmes royaux (carabiniers) des stations frontières.

Douane et octroi. — La *visite douanière* des bagages a lieu en principe aux gares frontières, et l'on doit y assister. Ceux qui sont enregistrés pour Paris n'y sont toutefois soumis qu'à l'arrivée dans cette ville. L'attention des employés porte particulièrement sur le tabac: les droits sont de 50 fr. par kilogr. sur les cigares et les cigarettes, 25 fr. sur les tabacs du Levant et 15 fr. sur les autres. L'introduction de tabac en feuilles, d'allumettes, de jeux de cartes est rigoureusement prohibée. — La douane n'accepte en paiement que de l'argent ayant cours en France.

La *visite de l'octroi*, à l'entrée d'une ville, a surtout pour but de faire payer les taxes sur les denrées alimentaires.

Il est bon de déclarer d'avance tous les objets passibles de droits; la visite est alors rapidement terminée.

III. Automobilisme et cyclisme. Sociétés de tourisme.

L'automobilisme s'est développé en France plus rapidement que nulle part ailleurs (le nombre des automobiles imposées s'est élevé en 1907 à 34 850); et le pays est maintenant très bien aménagé pour les besoins des automobilistes. On trouve dans les plus petites villes des garages, des dépôts d'essence et des ateliers de mécaniciens pourvus des accessoires indispensables.

Quiconque devient propriétaire d'une voiture automobile doit en faire la déclaration dans les 30 jours à la mairie de sa résidence; il doit en outre acquitter la taxe, qui varie suivant l'im-

portance de la commune, le nombre de places de la voiture et sa force en chevaux-vapeur. Enfin, nul ne peut conduire une automobile s'il ne possède un certificat de capacité délivré après examen pratique subi devant le service des mines (coût, 20 fr.) ou, par autorisation spéciale, devant l'Association Générale Automobile.

Le transport par voie ferrée des voitures automobiles, dont le tarif est basé sur l'*empattement* («distance comprise entre l'axe de la roue d'avant et celui de la roue d'arrière»), se fait en grande et en petite vitesse; le barême des prix comprend cinq catégories suivant la nature de la voiture.

En entrant à l'étranger, un automobiliste qui veut pouvoir rentrer en France doit se faire délivrer à la douane française un *passavant* ou une déclaration de libre sortie portant le signalement de la voiture; si la voiture est de fabrication étrangère, le passavant n'est établi que sur présentation de la quittance de paiement des droits d'entrée. Les droits d'entrée à l'étranger varient suivant le pays; en Angleterre, il y a franchise absolue. On peut éviter toute formalité en employant le *triptyque*, sorte de permis de libre circulation établi en faveur de leurs membres par le Touring-Club et l'Automobile-Club contre dépôt d'une somme égale au montant des droits exigibles à la frontière et valable pour la Belgique, la Hollande, l'Allemagne, la Suisse et l'Italie, pendant une durée variable suivant ces pays.

En entrant en France, un automobiliste étranger doit d'abord acquitter les droits de douane, qui lui sont remboursés à la sortie, à condition que la durée du séjour ne dépasse pas deux mois. On abrège les formalités au moyen du triptyque (v. ci-dessus), valable un an; mais la durée de chaque séjour reste la même.

Depuis 1907, la taxe sur les VÉLOCIPÈDES est de 3 fr. par an et par place; on l'acquitte chez les receveurs-buralistes qui délivrent en échange une plaque de contrôle valable pour l'année courante. Les vélocipèdes voyageant avec leur propriétaire sont considérés, qu'ils soient ou non emballés, comme bagages ordinaires et transportés aux mêmes conditions; expédiés comme articles de messagerie, les vélocipèdes doivent être emballés suivant les usages du commerce. Les membres du Touring-Club qui se rendent avec un vélocipède en Belgique, en Suisse ou en Italie sont dispensés de toute formalité de douane sur présentation de leur carte de sociétaire, à condition que cette carte porte le signalement de la machine, la photographie et la signature légalisée du sociétaire.

Les voitures automobiles doivent être munies à l'avant d'un feu blanc et d'un feu vert et porter à l'avant et à l'arrière une plaque de dimensions réglementaires sur laquelle soient inscrits le numéro d'ordre de la voiture et la lettre de l'arrondissement minéralogique; elles doivent en outre avoir une trompe. Les vélocipèdes doivent être munis d'un appareil sonore avertisseur et d'une lanterne, et

porter le nom et l'adresse de leur propriétaire sur une plaque placée au tube de direction.

Automobilistes et cyclistes doivent toujours tenir leur droite et dépasser à gauche les voitures qui les précèdent.

Sociétés de tourisme. — Quand on a l'intention de voyager longtemps et fréquemment, il est fort avantageux de s'affilier à une société, telle que le *Touring-Club de France* (siège social, avenue de la Grande-Armée, 65, Paris XVI[e]). Pour une cotisation annuelle de 5 fr. (6 pour l'étranger), ce dernier procure plusieurs avantages, qui en font récupérer bien des fois la valeur. Outre des réductions de prix dans les hôtels, on a la faculté de recourir dans chaque ville aux délégués institués à cet effet. Le Touring-Club publie un bulletin mensuel envoyé gratuitement à ses membres, et chaque année un annuaire général (2 fr. en deux parties vendues séparément) contenant pour chaque localité le nom des hôtels qui ont un traité avec le Club et quelques autres renseignements. Cartes touristes et cyclistes du Touring-Club, v. p. XXXVI.

IV. Hôtels, maisons meublées, restaurants et cafés.

Hôtels. — Il y a, dans le Sud-Est, à Aix-les-Bains et surtout sur le littoral méditerranéen, un certain nombre d'hôtels de luxe qui comptent parmi les meilleurs du monde. Ils sont organisés avec tout le confort modernes: hall, salons, fumoirs, calorifères, ascenseurs, bains, etc. Leurs prix sont en conséquence. En outre, les premiers hôtels des grandes villes sont également bien organisés, mais il n'en est pas toujours ainsi des autres. Si les lits y sont généralement confortables et propres, et la table d'hôte bonne, ils laissent souvent à désirer pour le reste. Cependant, les efforts du Touring-Club (v. ci-dessus) ont déjà amené à ce point de vue des améliorations très sensibles.

Le mieux est donc, en province, de choisir les premiers hôtels; mais il ne faut pas toujours s'en rapporter au nom. Nous avons tâché de classer ces maisons d'après leur importance, en marquant les plus recommandables d'un astérisque (*) ou des mots «bon» ou «recommandé» (v. p. VI); mais on se rappellera ce qui est dit à ce sujet dans la préface. Une des causes principales de changement, c'est le personnel, qui se renouvelle souvent.

Les hôtels près des gares sont en général d'ordre secondaire, et ils ont souvent l'inconvénient de posséder un café plus ou moins bruyant; mais il y a des exceptions.

Les *prix* des chambres varient habituellement entre 1 fr. 50 et 4 fr., tout compris. Il n'y a guère d'exceptions à faire que pour les *grandes villes*, les *villes d'eaux*, les *bains* et les *stations d'hiver*, dans la saison. Il est toujours bon de s'informer des prix d'avance. Le 1[er] déjeuner coûte d'habitude 1 fr. à 1 fr. 50; le 2[e] déjeuner, vers midi, 2 fr. 50 à 4 fr.; le dîner, vers 7 h., 3 à 5 fr. Il faut s'attendre à une majoration des prix indiqués dans le corps de ce volume pour le 1[er] déjeuner servi à la chambre et pour les autres repas en dehors de la table d'hôte. Le vin y est généralement

compris, sauf dans les maisons qui ont adopté les habitudes étrangères, surtout dans les grandes stations hivernales et balnéaires. La table d'hôte n'est pas d'habitude obligatoire, mais on ne saurait guère, en province, être mieux servi ailleurs. Quelquefois, du reste, le prix de la chambre est plus élevé si l'on ne prend pas ses repas à l'hôtel. Aussi est-ce assez l'usage de compter à la journée (pension), de 7 à 12 fr.

Si l'on reste quelque temps dans un hôtel et qu'on n'y prenne point tous ses repas ou qu'on y fasse des dépenses exceptionelles, il est bon, pour éviter les «erreurs», de demander sa note tous les 3 ou 4 jours; il est plus facile alors d'obtenir des rectifications. Quand on doit partir de bon matin, se faire donner cette note la veille, sauf à ne la régler qu'au départ, quand on n'a pas besoin de changer un billet. Demander toujours une note détaillée et se défier des additions sommaires et de vive voix.

On gardera dans sa malle son *argent* et ses *valeurs,* car les meubles des hôtels n'offrent pas assez de sûreté. Si l'on a de grosses sommes, il est bon de les confier, contre reçu, au maître de la maison ou mieux encore à un banquier ou à un ami. En arrivant le soir, demander par précaution où sont les *cabinets,* et se faire donner des *allumettes,* car il y en a rarement dans les chambres.

Les hôtels de province ont généralement des *omnibus* aux gares, ou, s'ils n'en ont pas, le service est fait par un omnibus du chemin de fer. Quelquefois l'omnibus n'appartient pas à l'hôtel dont il porte le nom, mais à un entrepreneur, qui se fait payer en arrivant, et autant pour un colis à la main qu'on lui confie que si l'on faisait personnellement usage de sa voiture. En outre, ces omnibus, qui sont prêts à vous transporter à l'arrivée, ne le sont pas toujours au départ, quand le train ne doit pas leur amener de voyageurs et que vous êtes seul. A noter encore qu'ils partent pour être à la gare à l'arrivée, même quand le train doit s'y arrêter longtemps, et par conséquent bien avant l'heure où l'on aurait besoin de partir.

A ceux à qui la société ne déplaît pas et qui ne sont pas trop exigents, nous recommandons les hôtels fréquentés par les *voyageurs de commerce.* On les reconnaît à l'arrivée aux omnibus chargés de caisses d'échantillons, noires, avec garnitures de cuivre. Ces maisons sont passables, sans être trop chères, et elles ont d'habitude une bonne table à un prix modéré. Mais il faut ajouter que les meilleures chambres y sont pour les clients habituels. Les voyageurs de commerce y paient d'ordinaire 7 fr. 50 par jour pour la chambre, le second déjeuner et le dîner.

Maisons meublées. — On trouve beaucoup de logements meublés dans les villes d'eaux et de bains et les stations d'hiver, à louer en totalité ou en partie, depuis la villa la plus luxueuse jusqu'à la plus modeste chambre garnie. Pour en avoir à sa convenance et à meilleur compte, le mieux est de s'en occuper soi-même,

car les annonces sont généralement peu exactes et les agences sont toujours des intermédiaires coûteux, la remise que leur font les propriétaires devant se retrouver dans les prix de location. Si l'on se contente de peu, il n'est pas impossible de trouver en arrivant un logement garni, mais il vaut encore mieux descendre d'abord dans un hôtel, où il n'est pas rare que le propriétaire fasse pour la saison des concessions acceptables.

On fera bien de ne pas s'installer dans une maison ou un appartement avant d'avoir fixé les conventions par écrit, sur papier timbré (en double), et d'y avoir inséré un état des lieux détaillé, dans lequel on n'oubliera pas les défectuosités des meubles, de la vaisselle, du linge, des tapis, des papiers peints, etc. On conviendra aussi d'avance des indemnités qu'on pourrait avoir à payer. Plus on mettra de soin à faire un tel écrit, moins on courra le risque d'avoir des difficultés en quittant la maison.

Restaurants. — Il n'y a guère en province, si ce n'est dans les grandes villes, de restaurants qu'on puisse recommander aux étrangers. Les hôtels en tiennent lieu, car on peut toujours, sans y loger, s'y présenter aux heures des repas pour demander à déjeuner ou à dîner à la table d'hôte, et l'on peut même s'y faire servir à d'autres moments. On a toujours avantage à manger à la table d'hôte, car les repas à la carte ne valent pas les autres et coûtent plus cher. Dans tous les cas, s'informer des prix, s'ils ne sont pas marqués sur la carte, ou dire à quel prix on veut être servi.

Cafés. — Les cafés sont nombreux en province, comme à Paris, et dans le même genre. On n'y saurait recommander la bière dans les petites villes du Midi. Le café et la brasserie sont, dans la soirée, le rendez-vous des gens oisifs, qui y viennent lire les journaux et faire leur partie. Il n'y a le plus souvent aucune autre distraction. On y trouve ce qu'il faut pour faire sa correspondance.

V. Monuments et musées.

Monuments. — Les églises sont en principe ouvertes toute la journée, mais quelquefois cependant fermées de midi à 2 h. On peut les visiter à loisir en dehors des offices, en examiner librement les œuvres d'art, sans avoir à demander d'autorisation ni chercher de sacristain. Les autres monuments, tels que palais, châteaux, hôtels, etc., appartenant à l'Etat ou aux municipalités, sont généralement publics, ou bien il est facile d'obtenir l'autorisation de les visiter. Les particuliers même accueillent d'ordinaire les étrangers avec bienveillance, quand ils demandent à visiter leurs châteaux, leurs collections ou leurs parcs.

Musées. — Les musées de province sont d'habitude publics le dimanche et souvent aussi le jeudi, de 10 h. ou de midi à 4 h., et les étrangers peuvent à peu près partout les visiter les autres

jours moyennant un pourboire. Une œuvre d'art qui porte un nom de maître bien connu et que nous ne mentionnons pas est ordinairement omise parce que c'est une copie.

VI. Excursions à pied. Refuges. Guides. Chevaux. Hygiène.

Il est avantageux, si l'on veut faire des courses de montagne, d'être membre d'un club alpin. Le plus important de France est le *Club Alpin Français* («C.A.F.»; v. p. 232) dont le siége social est à Paris, 30, rue du Bac, et qui a en province de nombreuses sections mentionnées dans le Guide. Pour la *Société des Touristes du Dauphiné* («S.T.D.»), v. p. 197 et 232.

Excursions à pied. — Le *costume* normal de l'excursionniste comprend, outre une chemise de flanelle, des bas de grosse laine et un caleçon en cretonne légère, une culotte ample retenue au-dessous des genoux par une boucle ou des boutons, une tunique ou un veston à un rang de boutons, muni de poches nombreuses et spacieuses se fermant avec des boutons et un chapeau de feutre souple. Le tissu des ces vêtements doit être un drap solide, qu'on ne craindra pas de choisir épais et pour lequel le loden tyrolien peut servir de modèle. Enfin, un manteau léger en tissu imperméable (éviter le caoutchouc), sans manches et formant pèlerine, est indispensable en cas de mauvais temps. Les meilleures *chaussures* sont les brodequins de chasse, à bouts larges, à fortes semelles et lacés sur le milieu; on les fera garnir de gros clous avant les grandes ascensions et pour aller sur les glaciers. Il importe qu'ils soient déjà faits aux pieds. Pour leur conserver la souplesse, on aura soin de les graisser après chaque course.

Si l'on doit prendre des *bagages*, il faut un *sac* qui puisse se porter facilement sur le dos. On trouve des bâtons ferrés, à raison de 1 fr. et davantage, aux endroits où l'on en a besoin; mais pour les courses de montagne sur la neige et la glace, le bâton doit céder la place au *piolet* qui rend d'inappréciables services. Il faut aussi des conserves fumées ou bleues, garnies sur les côtés, et une corde (v. p. XXIII) que possède d'habitude le guide (s'assurer qu'elle est en bon état). On n'oubliera pas un bidon, un gobelet en cuir et un bon couteau à tire-bouchon. On aura ensuite, suivant les besoins: une carte spéciale, une jumelle, une boussole, un thermomètre, un baromètre anéroïde, une pharmacie de poche.

Avant une excursion, *s'informer du temps* la veille, auprès de l'hôtelier ou d'un homme expérimenté. Il ne faut pas toujours ajouter foi aux assertions des guides. C'est un signe de *beau temps* durable lorsque le vent souffle le soir des hauteurs dans la vallée, ou quand les nuages se divisent et qu'il vient de tomber de la neige sur les montagnes. Quand les troupeaux paissent en remontant la montagne, on peut compter, dit-on, sur un ciel serein. Le *mauvais*

temps se prépare dès que les sommets lointains, colorés en bleu foncé, tranchent vivement sur l'horizon et paraissent plus proches; le vent d'ouest, les tourbillons de poussière sur les routes, les vents soufflant de bas en haut, sont autant de signes de pluie.

Règles pour la marche. On commence par de très petites journées, et l'on part de bonne heure. Après 2 à 3 h. de marche, on se repose $^1/_2$ h. à un endroit convenable, et l'on prend quelque chose. Il est bon d'arriver à son but vers midi; si ce n'est pas possible, on se repose pendant les chaleurs de midi, pour continuer ensuite son chemin.

Dans les *ascensions*, la règle est de marcher lentement, d'un pas égal et suivi: *Chi va piano, va sano; chi va sano, va lontano.* On admet en général qu'on monte de 300 m. à l'heure. Des jeunes gens vigoureux vont sans doute plus vite, mais il importe au moins de ménager ses forces dans les premiers jours. Le débutant et surtout le touriste d'âge mûr ne doit avoir égard qu'à ses aises et ne hâter sa marche sous aucun prétexte. On se fatigue vite en faisant une ascension immédiatement après un repas. Il n'est pas moins fatigant de monter à côté d'un cheval, dont le pas règle celui du voyageur.

Il est absolument nécessaire dans les courses de haute montagne d'avoir un compagnon ou, le cas échéant, un guide (v. p. XXIV); vouloir marcher seul est une imprudence et une folie; mais il faut éviter les compagnons de route que l'on ne connaît pas suffisamment; ils peuvent vous retarder, déranger tout votre plan et même vous mettre dans l'embarras.

On traversera les *glaciers* autant que possible avant 10 h. du matin, car les rayons du soleil amollissent la croûte de glace qui se forme durant la nuit sur les fissures et les crevasses. Il est d'ailleurs très fatigant de marcher à midi, par la chaleur et un soleil éblouissant, sur des champs de neige ou de glace à demi fondue. Sur les glaciers, on marchera toujours attaché à la corde, de façon qu'il y ait au moins 3 m. d'intervalle entre chaque personne, et on tiendra la corde bandée sans la laisser traîner. Beaucoup d'accidents ont été la suite de l'inobservation de cette règle.

Il importe d'*arriver de bonne heure* sur les sommets, avant 9 ou 10 h. du matin, parce que plus tard les brouillards résultant de l'élévation de la température masquent d'ordinaire la vue, surtout au midi. — A l'*arrivée*, on ne se livrera pas tout de suite à un repos absolu. Après s'être assis un moment, on fera une courte promenade, pour conserver la souplesse des membres.

On tâchera aussi d'arriver à temps à l'hôtel, afin d'être plus sûr d'y trouver de la place, d'y bien dîner, de prendre ses mesures en vue du départ, si l'on continue son excursion le lendemain (guide, provisions, etc.), et de se coucher de bonne heure.

Signaux de détresse. — Pour les touristes qui peuvent être en danger dans la haute montagne, le C. A. F. a adopté le code de signaux de détresse élaboré et préconisé par d'autres clubs alpins. Ce code, qui comprend des signaux optiques (drapeau, vêtement ou morceau d'étoffe attaché à un bâton, lanterne, feu, etc.) et acoustiques (cris, appels de corne ou sons aigus d'un sifflet, d'une trompette, etc.), consiste surtout à répéter un *même signal six fois par minute*, à intervalles réguliers et à recommencer après une pause d'une minute. La réponse, c.-à-d. l'offre de secours, se donne au moyen d'un signal répété trois fois par min. et suivi d'une pause d'une minute. Pour mesurer les intervalles réguliers entre les signaux, on peut se servir d'une montre ou encore compter en cadence de 1 à 20, faire alors le signal, puis compter de nouveau de 1 à 20 et ainsi de suite, en ayant soin bien entendu d'attendre une min. après le sixième signal.

Refuges. — Les *refuges des clubs alpins,* construits dans le haut des montagnes, facilitent les grandes ascensions. Il ne faut pas naturellement s'attendre à y trouver beaucoup de confort, et il n'est pas inutile de se renseigner pour savoir si on y trouvera de la place. Les guides protestent avec raison contre la mauvaise habitude qu'on a prise de casser dans le voisinage les bouteilles vides; on les mettra de côté, si on ne veut pas les remporter.

Guides. — On n'ira nulle part dans les hautes montagnes sans guide, quand il ne sera pas dit qu'on peut s'en passer. Il n'y a que le novice qui fasse fi des dangers que peuvent présenter même des excursions en apparence sans difficulté, par suite d'un accident quelconque, d'un changement de temps subit, etc. On évitera surtout, en principe, de traverser seul un glacier. Le salaire d'un guide est de 6 à 8 fr. par jour, dans une excursion ordinaire et ne prenant pas plus de 8 h. Pour les autres, ils se paient en raison des difficultés et de la longueur de ces excursions. Il y a, dans les principaux centres d'excursions, des guides brevetés du C.A.F. et de la S.T.D. (v. p. 232). On fera bien de ne pas en accepter d'autres et de se faire montrer leur livret qui contient le règlement et le tarif.

Chevaux. — Un cheval ou un mulet coûte 10 à 12 fr. par jour dans les Alpes, plus 1 ou 2 fr. de pourboire, et à certains endroits, par ex. à Chamonix, on vous fait payer autant pour le conducteur. Il est, jusqu'à un certain point, agréable d'être à cheval pour monter, mais souvent très incommode et fatigant pour descendre, et on ne saurait même le conseiller aux personnes sujettes au vertige.

Hygiène. Avant d'entreprendre de grandes courses, on fera bien de frotter l'intérieur de ses bas, jusqu'aux chevilles, avec du savon ou du suif. Lorsqu'on a des ampoules, on les perce en y passant un fil de soie, qu'on y laisse. On se préserve de la brûlure des glaciers en s'enduisant bien le visage avec un peu de lanoline ou mieux encore en se le noircissant avec un bouchon brûlé avant de faire des courses de glacier. Un mouchoir de batiste, étendu sur la tête sous le chapeau, suffit pour protéger les oreilles et la nuque. Les inflammations de la peau dues au frottement, à la transpira-

tion, etc., se guérissent avec des frictions de lanoline à l'ichtyol, de vaseline ou de suif.

Ouvrage à recommander: *Manuel d'Alpinisme*, rédigé sous les auspices du Club Alpin Français (Paris, Lucien Laveur, 1904; 5 fr.).

VII. Poste et télégraphe. Colis postaux.

Les services de la poste et du télégraphe sont généralement réunis dans un même local. Les *débits de tabac* vendent partout des timbres-poste. Outre les boîtes aux lettres locales, placées le plus souvent près des bureaux de tabac, il y en a aux gares, dont la levée se fait un peu avant le départ des courriers.

Poste. — Une *adresse de lettre* doit comprendre, avec celui de la localité, le nom du département où elle se trouve et même celui du bureau de poste qui la dessert, si la localité n'en a pas. Pour les objets de correspondance à destination de Paris, l'administration recommande d'indiquer le numéro de l'arrondissement.

Les lettres adressées *poste restante* ne sont délivrées qu'après justification de l'identité; celles qui ne portent que des initiales ou des numéros peuvent être retirées sans pièce justificative.

Tarif. — France, colonies, pays de protectorat français et le Luxembourg. *Lettres ordinaires, papiers d'affaires et de commerce*, 10 c. jusqu'à 20 gr.; 15 c. de 20 à 50 gr.; 20 c. de 50 à 100 gr., puis 5 c. par 50 gr. — *Cartes postales:* ordinaires, 10 c.; avec réponse payée, 20 c.; portant 5 mots au plus, 5 c. — *Echantillons:* 5 c. par 50 gr.; pour les colonies, 10 c. jusqu'à 100 gr. — *Imprimés:* 5 c. par 100 gr.; pour les colonies, 5 c. par 50 gr. — *Recommandation:* pour les lettres et cartes postales, 25 c. en sus; pour les imprimés et échantillons, 10 c. — *Lettres chargées* ou contenant des valeurs déclarées (maximum de 10000 fr.), le montant inscrit en toutes lettres sur l'enveloppe et celle-ci fermée au moins avec deux cachets à la cire, outre le port: 25 c. de droit fixe et 10 c. par 500 fr. déclarés. — *Mandats de poste:* 5 c. par 5 fr. jusqu'à 20 fr., 25 c. de 20 à 50 fr., 50 c. de 50 à 100 fr., 75 c. de 100 à 300 fr., 1 fr. de 300 à 500 fr., puis 25 c. par 500 fr.

Etranger, pays de l'Union postale universelle moins le Luxembourg (v. ci-dessus). *Lettres ordinaires:* 25 c. jusqu'à 20 gr., puis 15 c. par 20 gr. — *Cartes postales* et *corresp. recommandée*, comme ci-dessus. — *Lettres chargées:* pour l'Allemagne, la Belgique, l'Espagne, l'Italie et la Suisse, en plus de l'affranchissement et de la recommandation, 10 c. par 300 fr. déclarés; pour la Grande-Bretagne, 20 c. — *Imprimés*, 5 c. par 50 gr. — *Papiers d'affaires:* 25 c. jusqu'à 250 gr., puis 5 c. par 50 gr. — *Mandats de poste:* 25 c. par 50 fr., pour la plupart des pays de l'Union, avec maximum de valeur d'env. 1000 fr.; pour la Grande-Bretagne, 10 c. par 10 fr.

Télégraphe. — Le tarif s'applique par mot, avec un minimum de 10 mots dans la correspondance intérieure et de 5 mots ou sans minimum dans la correspondance internationale. Dans la première, les noms composés de départements, villes, communes, boulevards et rues, et les numéros des maisons ne sont comptés que pour un seul mot. Au service international on peut écrire certains noms composés en un seul mot, par ex. «Aixlachapelle», pour Aix-la-Chapelle, et «rue Delapaix», pour rue de la Paix. Toutefois la longueur maximum du mot est fixée à 15 caractères pour le langage clair, 10 pour le langage convenu et 5 par groupes de chiffres.

Tarif. — France. *Dépêche* entre deux bureaux quelconques de la France et de la Corse, de la princ. de Monaco, de l'Algérie et de la Tunisie, 5 c. par mot, avec minimum de 10 mots (50 c.).

Des *mandats télégraphiques* peuvent être expédiés à l'intérieur de la France jusqu'à 5000 fr., aux conditions des mandats de poste, plus le prix du télégramme.

Etranger, par mot: Belgique, Luxembourg et Suisse, 12 c. 1/2; Allemagne, Espagne, 15 c.; Hollande, 16 c.; Italie, 17 c. 1/2; Angleterre, Autriche-Hongrie, Danemark, Portugal, 20 c.; Roumanie, Serbie, Suède, 25 c.; Norvège, 30 c.; Russie d'Europe et R. du Caucase, 35 c.; R. d'Asie, 1 fr. 5; Grèce, 50 c.; Turquie d'Europe, 53 c. — *Mandats télégraphiques* entre la France et certains pays tels que l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Belgique, la Hollande, l'Italie, la Suisse, etc., jusqu'à 500 fr., aux mêmes conditions que ci-dessus.

Lettres-télégrammes. On peut envoyer télégraphiquement aux bureaux à service de nuit des lettres dont la taxe est de 1 c. par mot avec minimum de 50 c.

Colis postaux. — Les petits colis, dits *colis postaux* bien que leur service ne dépende pas de la poste, ne doivent renfermer ni or, ni argent, ni objets précieux, ni matières dangereuses, ni lettres ou notes ayant le caractère de correspondance.

Pour la province, pour la Corse, l'Algérie, la Tunisie et les colonies, le service est fait par les compagnies de chemins de fer et les compagnies maritimes subventionnées. Il y a trois catégories de colis: de 3 kilos et au-dessous, de 3 à 5 et de 5 à 10, les dimensions ne dépassant pas 1 m. 50. Le tarif est, pour la France continentale, de 60 c., 80 c. et 1 fr. 25 pour un colis livrable en gare ou à certains bureaux de poste, et 25 c. de plus s'il est livrable à domicile. Assurance, 10 c. par 500 fr. (maximum 5000 fr.).

Pour l'étranger, le poids est fixé en général à 5 kilos. Les tarifs varient selon les pays: Allemagne, Belgique et Suisse, 1 fr. 10; Espagne, Italie, 1 fr. 35; Autriche-Hongrie, Danemark, Pays-Bas, 1 fr. 60; Grande-Bretagne, Suède, 2 fr. 60; etc. En outre, pour la Belgique, 10 kilos 1 fr. 50; pour la Suisse, 10 kilos 1 fr. 60; pour la Grande-Bretagne, 1 kilo 360 gr. 1 fr. 60, 3 kilos 2 fr. 10. Ces colis doivent être cachetés à la cire.

VIII. Géographie politique et administrative.

Administration civile. — La France est divisée depuis 1790 en 86 *départements*, comprenant 362 *arrondissements*, 2911 *cantons* et 36222 *communes*. Le gouvernement est représenté dans chaque département par un *préfet*, dans chaque arrondissement par un *sous-préfet*, assistés du *conseil de préfecture*. L'administration dans chaque commune appartient au *conseil municipal*, élu par le suffrage universel; le conseil municipal élit *maire* un de ses membres. Dans chaque département il y a un *conseil général* et dans chaque arrondissement un *conseil d'arrondissement*, élus par canton pour six ans au suffrage universel et renouvelables par moitié.

Les départements du Sud-Est de la France sont, avec leurs pré-

fectures, en suivant l'ordre des numéros inscrits sur la carte en tête du volume:

43, *Haute-Savoie* (Annecy); 44, *Savoie* (Chambéry); 45, *Ain* (Bourg); 46, *Rhône* (Lyon); 47, *Loire* (St-Etienne); 48, *Haute-Loire* (Le Puy); 49, *Puy-de-Dôme* (Clermont-Ferrand); 60, *Lozère* (Mende); 61, *Ardèche* (Privas); 62, *Isère* (Grenoble); 63, *Drôme* (Valence); 64, *Hautes-Alpes* (Gap); 65, *Basses-Alpes* (Digne); 66, *Alpes-Maritimes* (Nice); 67, *Var* (Draguignan); 68, *Bouches-du-Rhône* (Marseille); 69, *Vaucluse* (Avignon); 70, *Gard* (Nimes); 71, *Hérault* (Montpellier); 86, *Corse* (Ajaccio).

Chaque département envoie à la *chambre* plusieurs députés, élus au scrutin d'arrondissement, en nombre proportionnel à la population. La Chambre des députés exerce le pouvoir législatif de concert avec le *Sénat*, élu par départements au suffrage restreint et renouvelé par tiers tous les trois ans. Le *Conseil d'Etat*, recruté par voie de concours, donne son avis sur les projets de loi émanés des ministres ou des chambres. Le pouvoir exécutif est exercé par le *président de la République*, élu pour sept ans par les deux chambres réunies, et par le *Conseil des ministres*, choisi par le président de la République. Les ministres, présidés par l'un d'entre eux qui porte le nom de président du Conseil, administrent les affaires publiques conformément aux décisions des chambres, devant lesquelles ils sont responsables. Il y a douze ministères:

1° Affaires étrangères; 2° Agriculture; 3° Colonies; 4° Commerce et Industrie; 5° Finances; 6° Guerre; 7° Instruction publique et Beaux-Arts; 8° Intérieur; 9° Justice et Cultes; 10° Marine; 11° Travail, Hygiène et Prévoyance sociale; 12° Travaux publics, Postes et Télégraphes.

Armée. — Au point de vue militaire, la France est divisée en 20 régions formant 20 corps d'armée, parmi lesquels le Sud-Est comprend, en tout ou en partie, ceux de Clermont-Ferrand (13e), Grenoble (14e), Marseille (15e) et Montpellier (16e).

Le service militaire est obligatoire pour tous les Français valides de 20 à 45 ans. Chaque citoyen reste 2 ans dans l'armée active, 11 ans dans la réserve de l'armée active, 6 ans dans l'armée territoriale, 6 ans dans la réserve de l'armée territoriale.

L'armée active comprend 604 bataillons d'infanterie, 85 régiments de cavalerie, 615 batteries d'artillerie (réparties en 40 régiments, qu'on doit prochainement porter à 62, et 22 bataillons de forteresse), 7 régiments de génie, 20 escadrons du train des équipages et 20 sections d'administration.

La réserve de l'armée active comprend 465 bataillons d'infanterie, 40 régiments de cavalerie et 216 batteries d'artillerie montées.

L'armée territoriale comprend, outre 145 régiments territoriaux d'infanterie, divers corps auxiliaires, tels que douaniers, forestiers,

puis 121 escadrons de cavalerie, 18 régiments d'artillerie, 18 bataillons de génie et 18 escadrons du train.

Sur le pied de paix, l'armée active avec sa réserve compte 572 000 hommes et l'armée territoriale 800 000; sur le pied de guerre, les deux armées réunies peuvent compter 4 000 000 d'hommes.

Le budget de la guerre dépasse chaque année 700 millions.

Marine. — Les côtes de France sont divisées en cinq arrondissements maritimes, dont les chefs-lieux sont les cinq ports militaires de Cherbourg, Brest, Lorient, Rochefort et Toulon.

La flotte, divisée en deux escadres, se compose d'environ 500 navires, jaugeant environ 710 000 tonneaux, parmi lesquels 48 cuirassés, 66 croiseurs, 236 torpilleurs, env. 70 sous-marins et 20 transports. L'effectif de l'armée navale est d'env. 43 000 hommes et 2000 officiers.

Le budget de la marine atteint environ 325 millions.

Instruction publique. — La France est divisée en 17 *académies* régionales, administrées chacune par un *recteur;* il y a dans chaque académie un *conseil académique* et dans chaque département un *inspecteur d'académie.* Le Sud-Est comprend les académies de Grenoble, Chambéry et Aix, la plus grande partie de celles de Lyon et de Montpellier, un coin de celle de Clermont-Ferrand.

L'*enseignement supérieur* est donné dans seize universités, réorganisées en 1896, parmi lesquelles quatre dans le Sud-Est: Lyon, fréquentée en 1910 par 2922 étudiants; Grenoble, par 1156; Aix-Marseille, par 1236, et Montpellier, par 1965. Il y a en outre une école préparatoire à l'enseignement supérieur des lettres et des sciences à Chambéry; des observatoires astronomiques à Marseille, à Lyon et à Nice et des observatoires météorologiques au mont Ventoux et au mont Monnier; une école nationale des Beaux-Arts à Lyon; une école nationale des Arts-Décoratifs à Nice; des écoles de musique à Lyon, Aix, Nimes et Chambéry; une école nationale professionnelle à Voiron; une école des Arts et Métiers à Aix; un institut national de Sourds-Muets à Chambéry.

L'*enseignement secondaire* est donné dans 112 lycées (dont 12 à Paris) et dans 227 collèges, sans compter les établissements d'enseignement libre, qui font à l'Etat une assez forte concurrence. Il y a en outre 38 lycées et 23 collèges pour les jeunes filles.

L'*enseignement primaire,* gratuit, obligatoire et laïque, a été définitivement organisé tel qu'il fonctionne aujourd'hui par Jules Ferry en 1881 et 1882 et par René Goblet en 1886. Il est donné par des instituteurs communaux, formés dans les écoles normales (1 par département), sous la surveillance des inspecteurs primaires (1 par arrondissement). Il y a en France env. 81 700 écoles primaires.

La proportion des illettrés est de 5 % pour les deux sexes au-

dessous de 20 ans; au-dessus, elle est de 14 % pour les hommes et de 21 % pour les femmes.

Le budget de l'instruction publique atteint en 1910 le chiffre de 282 millions de francs.

Langues. — Au point de vue linguistique, le Sud-Est de la France appartient au groupe provençal qui n'est, comme le français, qu'une subdivision du roman; mais il va sans dire que le français lui-même y est à peu près partout compris. Toutefois, la limite linguistique ne coïncide pas absolument avec la frontière politique; ainsi le provençal s'étend au delà de la frontière dans quelques vallées des Alpes, notamment dans la vallée d'Aoste et sur le cours supérieur de la Doire Baltée jusqu'à Settimo Vittone. En revanche, les cantons de Breil, Sospel et Menton dans les Alpes-Maritimes appartiennent à l'italien (dialecte génois). Enfin, en Corse, on parle un dialecte italien.

Cultes. — La liberté des cultes a été proclamée en France en 1789. Jusqu'en 1905, l'Etat en reconnaissait officiellement trois, les *cultes catholique, protestant* et *israélite,* dont il salariait les ministres. Depuis le 6 décembre 1905, le Concordat qui réglait les rapports de l'Etat et de l'Eglise catholique est abrogé, et les églises sont désormais indépendantes de l'Etat.

La grande majorité de la nation appartient, au moins nominalement, à la religion catholique; il n'y a guère plus de 600000 protestants (luthériens ou calvinistes) et de 77000 juifs.

Le pays est divisé en 84 diocèses catholiques, formant 17 archevêchés et 67 évêchés suffragants; il y a des archevêchés dans le Sud-Est à *Lyon* (suffragant: *Grenoble*), *Chambéry* (suffragants: *Annecy, Moûtiers, St-Jean-de-Maurienne*), *Avignon* (suffragants: *Nîmes, Valence, Viviers*) et *Aix* (suffragants: *Ajaccio, Digne, Fréjus, Gap, Marseille, Nice*); l'évêché du *Puy* est suffragant de *Bourges,* et celui de *Belley* de *Besançon.* — Le clergé catholique français compte plus de 55000 membres.

Il y a deux principaux cultes protestants, le culte luthérien ou de la confession d'Augsbourg et le culte calviniste ou réformé. Tous deux sont divisés en paroisses administrées par un conseil presbytéral composé de pasteurs et de membres laïques élus par le suffrage paroissial. La réunion de plusieurs consistoires forme un synode particulier. Il y a en outre dans la confession d'Augsbourg un synode général. Le département de France où il y a le plus de protestants est le Gard (environ 120000); après viennent, dans le Sud-Est, l'Ardèche (45000) et la Drôme (36000).

Au point de vue israélite, la France est divisée en douze consistoires (dont trois pour l'Algérie), au-dessus desquels se trouve un consistoire central, siégeant à Paris. Les consistoires de Lyon et de Marseille se partagent les divers départements du Sud-Est.

Justice. — Il y a une *justice de paix* dans chaque canton, un

tribunal de première instance dans chaque arrondissement, une *cour d'assises* ou tribunal criminel dans chaque département, une *cour d'appel* dans 26 villes principales, parmi lesquelles, dans le Sud-Est, *Lyon, Chambéry, Grenoble, Nimes, Aix* et *Bastia*. La *Cour de cassation*, unique en France, siège à *Paris*. Il existe en outre des *tribunaux de commerce* dans les villes importantes et des tribunaux spéciaux *(conseils de guerre)* pour l'armée au siège de chaque corps d'armée et pour la marine dans chaque port militaire.

Finances. — Le budget annuel de l'Etat dépasse, depuis 1908, 4 milliards pour les recettes comme pour les dépenses. Les principaux éléments de revenus sont: les contributions indirectes, l'enregistrement et le timbre, les contributions directes, les douanes.

Les contributions directes sont levées dans chaque département par un *directeur* qui a sous ses ordres des inspecteurs et des contrôleurs. Il y a de même dans chaque département un trésorier-payeur général, un directeur des contributions indirectes et un directeur de l'enregistrement, des domaines et du timbre, sous les ordres desquels se trouvent des inspecteurs, sous-inspecteurs, receveurs et contrôleurs.

La *dette publique*, qui s'est beaucoup accrue depuis 1870, atteint environ 30 milliards, dont 1 milliard $^1/_2$ pour la partie flottante. Les intérêts de la dette représentent par tête d'habitant 31 fr. 90 (18 fr. 40 en Italie, 13 fr. 90 en Angleterre, 11 fr. 60 en Allemagne).

IX. Géographie économique.

Population. — La France comptait au recensement de mars 1906, sans les colonies, 39 252 267 hab., parmi lesquels 1 009 414 étrangers, surtout des Italiens, des Belges, des Allemands, des Espagnols et des Suisses. L'augmentation sur le recensement de 1901 était seulement de 290 322 habitants. Il y a eu en 1907 9 654 naturalisations.

Depuis le commencement du xixe siècle, la natalité a beaucoup diminué en France; le rapport du nombre des naissances à celui des mariages de l'année est régulièrement en baisse, et l'excédent moyen annuel des naissances sur les décès est tombé à un chiffre presque insignifiant (18 sur 10 000 habitants, contre 155 en Hollande, 149 en Allemagne, 144 en Norvège, 131 en Angleterre, 121 en Autriche, 107 en Belgique, 106 en Italie). La dépopulation résulte en grande partie de l'énorme proportion de la mortalité infantile, laquelle tient surtout à l'émigration des populations rurales dans les grandes villes, où les conditions matérielles sont moins favorables à l'existence. Elle est surtout sensible dans les régions agricoles de l'Est, du Centre et du Sud-Ouest. Parmi les départements du Sud-Est, quatre seulement accusent une augmentation de population sur le recensement de 1901 (les Alpes-Maritimes de

40794 habitants, les Bouches-du-Rhône de 31571, le Rhône de 15728, le Vaucluse de 2229); deux ou trois sont stationnaires; tous les autres ont vu leur population diminuer dans des proportions assez fortes (l'Isère de 6378, la Corse de 4429, la Haute-Savoie de 3186). La crise de la viticulture a fait perdre 6642 habitants à l'Hérault et 5204 à l'Aude, et celle de l'industrie de la soie 6424 habitants à l'Ardèche. En revanche, la population des villes qui ont aujourd'hui plus de 40000 hab. a augmenté d'une façon étonnante depuis le commencement du XIXe siècle: de 1801 à 1906, Lyon a passé de 109500 hab. à 472114, St-Etienne de 16259 à 146788, Grenoble de 23500 à 73022, Avignon de 21412 à 48312, Nimes de 38800 à 80184, Marseille de 111130 à 517498, Toulon de 20500 à 103549, etc. Mais cet accroissement est dû autant à l'immigration des campagnards qu'à l'excédent des naissances.

La densité moyenne de la France est de 73 hab. par kil. carré; mais la population est répartie assez inégalement sur le sol. Elle est particulièrement dense autour des grandes villes manufacturières et industrielles qui forment comme autant de centres de condensation. Aussi les départements du Sud-Est où la population est le plus dense sont-ils ceux du Rhône, de la Loire et des Bouches-du-Rhône. Au contraire les départements montagneux des Hautes- et des Basses-Alpes, privés de centres industriels et de débouchés commerciaux, ont une population très clairsemée (17 à 18 hab. par kil. carré). En revanche, malgré la nature montagneuse du sol, tel département industriel comme l'Isère a une population dont la densité atteint presque la moyenne.

Agriculture. — Le sol de la France est en général très fertile et la végétation y est très variée. Toutefois, le Sud-Est est la région la moins favorisée sous le rapport agricole. Les céréales par exemple, dont la culture occupe en France près de 33 millions d'hectares, y sont très mal représentées. Les départements montagneux, au sol maigre, aux pentes ravinées, n'ont guère que des pâturages; ils se rachètent cependant par la culture du *mûrier* (Ardèche, Isère, Drôme), du *noyer,* surtout du *châtaignier;* les châtaignes du Vivarais et de la Provence sont renommées. L'Isère cultive avec succès la *pomme de terre.* En outre, les vallées, lorsqu'elles sont bien exposées et suffisamment abritées des vents, produisent en abondance des *primeurs* (légumes verts) et des *fruits* (surtout pêches et abricots); c'est le cas pour la vallée du Rhône, notamment aux environs de Vienne et d'Avignon, et pour les vallées transversales de ses affluents de gauche (la Durance notamment) dans les départements de la Drôme et du Vaucluse; les asperges et melons (cantaloups) de cette région sont particulièrement renommés. Enfin, la culture des orangers, citronniers, figuiers, amandiers, surtout des oliviers, occupe une grande partie du Sud de la Provence. Les *truffes* de la Drôme et du Vaucluse rivalisent avec celles du Périgord et du Lot.

Au point de vue *viticole,* si le Sud-Est de la France n'a pas de grands vins régionaux de premier choix, comme la Bourgogne ou le Bordelais, il occupe cependant une place importante dans le vignoble français. C'est en effet le département de l'Hérault qui produit le plus de vin de toute la France (9 millions d'hectolitres en moyenne sur une superficie de 177 628 hectares) et son voisin, le département du Gard, sans atteindre un pareil chiffre, est encore le septième de France au point de vue viticole. — Comme produisant des vins fins de bonne qualité on peut citer dans le Sud-Est les crus estimés qui suivent: dans le Rhône, *la Côte-Rôtie et Millery (rouges), *Condrieu (r. et blanc); dans l'Ain, Virieu et Seyssel (bl.); dans la Loire, Lugré et Chavanay (r.), Chuyer et *Château-Grillet (bl.); dans l'Ardèche, Cornas et Tournon (r.), *St-Péray (bl.); dans l'Isère, St-Marcellin (r.) et la Côte-St-André (bl.); dans la Drôme, *l'Ermitage (r. et bl.), Croze et *Mercurol (r.); dans le Gard, Chusclan, Lirac, Tavel, Ledenon, St-Gilles (r.), Laudun et Calvisson (bl.); dans l'Hérault, Lunel et Frontignan (muscats); dans les Bouches-du-Rhône, Château-Gombert, St-André et Ste-Marthe (r.); dans les Alpes-Maritimes, la Gaude, St-Laurent et St-Paul (r.). Pour la Corse, v. p. 485.

Animaux. — La France occupe en Europe un rang important pour l'élève du bétail, mais la région du Sud-Est, qui est la plus pauvre en prairies, l'est aussi en bétail. Il faut faire exception cependant pour les *moutons,* qui se contentent de pâturages secs et maigres et peuvent vivre dans les jachères et les landes; d'immenses troupeaux de moutons, dits «transhumants» traversent chaque année le Sud-Est de la France en venant de l'Ardèche et de la Lozère pour aller passer la belle saison sur les flancs des Alpes. Les départements de l'Ardèche et de la Drôme sont ceux de France où l'on élève le plus de *chèvres.* On élève aussi avec succès en Savoie et en Dauphiné des *vaches,* généralement de race suisse. Les plaines de la Crau et de la Camargue nourrissent en abondance des *taureaux* et surtout des *chevaux;* enfin, c'est dans le Midi de la France que l'on trouve le plus grand nombre d'*ânes* et de *mulets.* La *volaille* de la Bresse est célèbre à juste titre. Les *abeilles* sont en Savoie l'objet d'une culture spéciale. Enfin, malgré la crise de l'industrie de la soie, l'élevage des vers à soie est encore prospère dans les départements de l'Ardèche, de la Drôme et du Gard; les cocons de cette région conservent même une valeur supérieure à tous les autres. — La *pêche* fluviale est de moins en moins fructueuse par suite de l'emploi réitéré de procédés trop rapides et d'engins trop perfectionnés qui dépeuplent les rivières; toutefois dans les rivières, torrents et lacs du Sud-Est se maintiennent les perches, brochets, anguilles, saumons, truites, etc.; on y trouve même la féra et l'ombre-chevalier. Les pêcheries de mer qui occupent en France près de 100 000 hommes et rapportent annuelle-

ment plus de 120 millions sont au contraire en état de prospérité.

Minéraux. — Les ressources minérales de la France ne sont pas très considérables, et en particulier la production de la *houille* ne suffit pas aux besoins de la consommation. Ce sont les bassins du Nord et du Pas-de-Calais qui fournissent à peu près les deux tiers de la production totale (26 millions $^1/_2$ de tonnes en 1909); ensuite vient le bassin du Centre, avec Monteeau-les-Mines et Montchanin, auquel se rattache celui de St-Etienne (3 760 000 tonnes en moyenne). Le Sud-Est comprend en outre plusieurs bassins, d'importance moindre: tels celui d'Alais (2 150 000 t.) et celui de Brassac-les-Mines (217 000 t.). — Enfin, il y a des mines d'*anthracite* à la Mure (Isère) et de *lignite* à Fuveau (Bouches-du-Rhône) et à Manosque (Basses-Alpes).

On trouve du *zinc* à Malines (Gard) et à Bormettes (Var), des *pyrites de fer* à Saint-Bel (Rhône) et du *fer oligiste* à Lavoulte (Ardèche), du *manganèse* à Romanèche (Saône-et-Loire), de l'*aluminium* aux Baux (Bouches-du-Rhône); mais ces gisements sont peu importants. Au contraire, les *sources minérales* abondent dans le Sud-Est, et leur nombre y est presque infini. On se bornera ici à indiquer les plus célèbres et les plus fréquentées: Vichy (Allier), Royat et Châtelguyon (Puy-de-Dôme), Saint-Galmier, Sail-les-Bains et Sail-sous-Couzan (Loire), Vals (Ardèche), Allevard et Uriage (Isère), Evian (Haute-Savoie) Aix-les-Bains, Salins et Brides (Savoie), Montmirail (Vaucluse), etc.

Industrie. — L'industrie française embrasse tous les genres et occupe environ un tiers de la population. Longtemps en grande partie sans rivale, elle a perdu de son importance, parce que la main-d'œuvre est maintenant plus chère en France que dans les pays voisins, que les tarifs douaniers lui sont en partie défavorables et que les moyens de transport sont relativement trop coûteux. Toutefois depuis quelques années l'industrie française tend à se relever notablement. Elle est toujours sans rivale pour tout ce qui demande de l'art et du goût plutôt que du métier. L'industrie de luxe par exemple *(articles* dits *de Paris)* reste florissante.

Parmi les centres industriels que renferme le Sud-Est, il faut citer en première ligne, pour le *fer*, les forges et usines métallurgiques de Firminy, Rive-de-Gier et St-Chamond, d'Alais et Bessèges, d'Allevard, de Marseille, de Cette.

Pour le *coton*, Roanne, Charlieu, Thizy et Tarare sont des centres très importants; pour la *laine*, il faut citer Vienne et ses environs. L'industrie de la *soie* sous toutes ses formes est localisée dans la région de St-Etienne (St-Chamond) et de Lyon ainsi que dans certaines vallées des départements de l'Ardèche et de l'Isère (Voiron). On fabrique de la *dentelle* autour du Puy (Craponne, la Chaise-Dieu) et de la *passementerie* autour d'Yssingeaux (Ste-Sigolène).

Clermont-Ferrand est un centre pour le *caoutchouc;* Lyon pour les *automobiles;* Thiers pour la *coutellerie;* St-Etienne pour l'*armurerie;* Rive-de-Gier pour les *glaces;* Lyon, Alais et Marseille (savons) pour les *produits chimiques;* Annonay et Romans pour la *tannerie;* Grenoble pour la *ganterie;* Annonay et Vizille pour la *papeterie;* Grasse pour la *parfumerie;* Vallauris et Aubagne pour la *poterie;* Aramon et Caderousse (Vaucluse) pour la *vannerie*; la région de St-Tropez pour les *bouchons de liège.*

Marseille, la Ciotat et surtout la Seyne ont d'importants chantiers de *constructions maritimes.*

Parmi les industries alimentaires, il faut citer les *minoteries* de Marseille, les *fabriques de pâtes* de Lyon et de Marseille, les *confiseries* de Clermont-Ferrand. Marseille est également un centre pour la *raffinerie* du sucre et pour la *brasserie.* On fait un peu partout du *fromage;* celui de l'Ardèche et de l'Isère (St-Marcellin) est fait avec du lait de chèvre et assez renommé.

Commerce. — Le commerce de la France, à la suite de crises répétées qui en ont ralenti l'activité, reste aujourd'hui plutôt stationnaire. Le *commerce intérieur* échappe à peu près à tout contrôle et ne peut être évalué d'une manière précise; on a calculé qu'il devait être au moins décuple du commerce extérieur. Le *commerce extérieur,* qui sert à compléter les approvisionnements et à écouler le superflu de la production, comprend surtout, comme *importation,* les matières premières nécessaires à l'industrie, la houille, le fer, les matières textiles. L'*exportation* ne comprend guère que des produits fabriqués (objets de luxe, confections fines, modes, carrosserie automobile, caoutchouc manufacturé, parfumerie, bijouterie, verres et poteries) et des objets d'alimentation (vins, fruits de table, fromages et beurres, sucre raffiné, huiles); elle est toujours inférieure à l'importation. Le commerce extérieur s'est chiffré en 1909 par 5972 millions de francs pour l'importation et 5511 millions de francs pour l'exportation. Les principaux pays avec lesquels la France fait commerce sont: l'Angleterre, l'Allemagne, la Belgique, les Etats-Unis.

Plus des deux tiers du commerce extérieur ont lieu par mer, mais les transports se font plus par la marine étrangère que par la marine française. Marseille et Nantes sont les seuls ports où la marine française ait un trafic supérieur; au Havre, elle n'a pas la moitié. Toutefois, depuis une vingtaine d'années, la marine marchande française semble vouloir se relever; elle comptait en 1906 2255 navires jaugeant 1 103 759 tonneaux, se plaçant ainsi au 6e rang dans le monde, après l'Angleterre (12 millions de tonneaux), les Etats-Unis (5 millions), l'Allemagne (2 322 000), la Norvège (1 451 000) et le Japon (1 126 300).

Il y a à l'intérieur de la France un réseau de *voies navigables* de 12 076 kil., dont 7230 en fleuves et rivières et 4846 en canaux;

ceux-ci doivent être prochainement augmentés et améliorés. Toutefois, le Sud-Est est assez pauvre en canaux; on ne peut guère citer que ceux de Givors (26 kil.), d'Arles à Port-de-Bouc (47 kil.), du Rhône à Cette (98 kil.) et enfin le canal du Midi qui débouche à Cette après un parcours de 242 kil.

La France est couverte d'un réseau d'excellentes *routes nationales* (38308 kil.) et *départementales* (15519 kil.) et de bons chemins vicinaux qui forment une longueur de près de 700000 kil. Les *chemins de fer* français, dont le premier tronçon date de 1832 (v. p. 57), ont une étendue de 48204 kil.

Le développement des *postes et télégraphes* s'accroît chaque jour, et la recette annuelle qui en résulte dépasse en moyenne 225 millions; néanmoins, il n'y a encore en France qu'un bureau de poste par 51 kil. carrés, soit pour 3718 habitants (en Allemagne, un pour 1478 hab.; en Angleterre, un pour 1859 hab.).

X. Cartes géographiques.

Les meilleures cartes topographiques de France sont celles du Service Géographique de l'Armée, et qu'on appelle *cartes de l'Etat-Major*. La principale est à l'échelle de 1/80000, exécutée de 1818 à 1878. Elle est en noir et comprend 273 feuilles, qu'on a refaites en quarts de feuille (type 1889) vendus séparément 30 c. Le même service travaille depuis 1891 à une nouvelle carte au 50000e en couleurs, dont il n'a paru jusqu'ici qu'un nombre restreint de feuilles (Paris et ses environs, Lyon, Nice, etc.); prix de la feuille, 1 fr. 60.

Le service Géographique a fait de plus, de 1883 à 1895, une carte de France au 200000e, réduction de celle au 80000e. Elle comprend 82 feuilles, dont chacune correspond à 4 feuilles de la précédente; elle est en cinq couleurs et très lisible (1 fr. 50 la feuille). Il a encore publié de 1852 à 1883 une carte de France au 320000e comprenant 33 feuilles en noir; elle n'est tenue au courant que pour les chemins de fer (prix: 2 fr. la feuille sur cuivre, 50 c. en report sur zinc).

Le même service a encore fait des *cartes de la Frontière des Alpes* au 80000e (1875) et au 320000e (1886). Elles sont en trois couleurs, ne s'arrêtent pas aux frontières comme la carte générale et ne sont pas tenues au courant. Chaque feuille (à 1 fr.) correspond à un quart de feuille de cette dernière.

D'autre part, le service vicinal a dressé, de 1881 à 1894, par ordre du ministère de l'Intérieur, une *carte de France au 100000e*, qui se vend à la librairie Hachette (boul. St-Germain, 79, Paris VIe); elle est en cinq couleurs et commode pour le touriste par sa clarté, mais insuffisante et peu exacte pour la montagne; elle comprend 587 feuilles à 80 c. (1 fr. 55 collée sur toile).

Cartes de la Chaîne du Mont-Blanc, v. p. 99; du Massif du Pelvoux, p. 232; de l'Estérel, p. 417.

Pour la zone frontière suisse, on consultera l'admirable *atlas topographique de la Suisse,* dit «atlas Siegfried», édité par l'état-major fédéral, au 25 000e pour la plaine et au 50 000e pour les montagnes (1 fr. la feuille) ou la *carte topographique de la Suisse* au 100 000e, dite «carte Dufour». Cette dernière (2 fr. la feuille), plus ancienne mais toujours tenue au courant, ne s'arrête pas aux frontières. Pour l'*Italie,* les meilleures cartes sont celles de l'Institut Géographique Militaire italien, au 100 000e (1 fr. 50 la feuille). Les feuilles minutes de la zone frontière, au 25 000e et au 50 000e, ont été retirées du commerce.

La maison Andriveau-Goujon (Henry Barrère, rue du Bac, 21, Paris VIIe) a publié de 1899 à 1905, avec le concours du Touring-Club (p. XIX), une excellente *carte touriste de France,* au 400 000e. Elle comprend 15 feuilles en six couleurs, ne s'arrête pas aux frontières et indique toutes les routes classées avec leurs différents états: macadam, pavage, trottoirs cyclables, pentes supérieures à $0,_{05}$ par m., ainsi que les monuments historiques, etc. (prix: 2 fr. 50 la feuille, 4 fr. collée sur toile). La *carte Bécherel,* publiée par la librairie Theuveny (rue Taitbout, 80, Paris IXe), n'est autre que la carte au 200 000e du service Géographique, mais avec des indications spéciales (prix 2 fr. 50 la feuille). Comme cartes cyclistes, outre les précédentes, on peut citer: la *carte Taride,* au 250 000e (20 feuilles à 90 c., 2 fr. 50 sur toile; chez A. Taride, boul. St-Denis, 18-20, Paris X^{e}) et la *carte Guillot,* même échelle (26 feuilles à 1 fr., 2 fr. 50 sur toile; chez Plon, Nourrit et Cie, rue Garancière, 8, Paris VIe). Enfin, le Touring-Club de France et le Club Alpin Français vendent à leurs membres des cartes spéciales.

La maison de Dion-Bouton (quai National, à Puteaux) publie spécialement pour l'automobilisme chez Theuveny (v. ci-dessus) une carte de France au 900 000e en quatre couleurs, comprenant cinq morceaux (prix: 4 fr. la carte); pour les Environs de Paris et diverses autres régions de la France, il y a dans la même maison des cartes spéciales, au 200 000e (prix: 1 fr. la carte).

Toutes ces cartes peuvent se trouver dans les endroits fréquentés par les touristes, mais ceux qui en auront besoin pour des excursions feront bien de se les procurer d'avance. Elles se vendent surtout, à Paris, chez Barrère (v. ci-dessus); chez Chapelot, rue et passage Dauphine, 30; chez Plon (v. ci-dessus); etc.

Le catalogue du Service Géographique de l'Armée, qui se vend 1 fr., contient des *tableaux d'assemblage* de ses cartes, vendus 10 c. au détail. Le catalogue Barrère (gratuit) en contient du 80 000e, du 200 000e et du 320 000e. Tableau du 100 000e à la librairie Hachette (v. p. XXXV).

LE SUD-EST DE LA FRANCE

I. LE LYONNAIS.

1. De Paris à Lyon.

A. Par Dijon et Mâcon (ligne de Bourgogne).

512 kil. Trajet en 7 h. 20 à 10 h. 45 jusqu'à la gare de Perrache (v. p. 7). Prix: 57 fr. 45, 38 fr. 80, 25 fr. 35. Départ de la gare de Lyon. Trains de luxe, v. p. XIV-XV et 408.

Nota. Excepté aux abords de Lyon, nous ne mentionnons ci-après que les *stations principales.* Nous n'indiquons aussi que sommairement les *principales curiosités.* Voir pour les détails le *Nord-Est de la France*, par Bædeker.

Les trains rapides vont sans arrêt de Paris à *Laroche* (155 kil.), puis de Laroche à *Dijon.* Jusqu'à *Montereau* (79 kil.), plusieurs trains passent par *Corbeil,* croisent la grande ligne à *Melun* et s'en écartent ensuite par *Héricy* en suivant la rive dr. de la *Seine.*

45 kil. *Melun,* 13 908 hab. — 59 kil. *Fontainebleau,* 14 190 hab. — 67 kil. *Moret-sur-Loing* (buffet). Ligne du Bourbonnais, v. p. 3. — 79 kil. *Montereau* (buffet). On remonte ensuite la rive g. de l'*Yonne.* — 113 kil. *Sens* (buffet), 15 007 hab. — 146 kil. *Joigny,* 6057 hab. — 155 kil. *Laroche* (buffet), à l'embranchement de la ligne d'Auxerre.

Puis la vallée de l'*Armançon.* 197 kil. *Tonnerre,* 4522 hab. — 243 kil. *Montbard,* 3824 hab. Belle contrée aux approches de Dijon. Nombreux tunnels et viaducs, le 3e tunnel de 4100 m. de long et l'un des viaducs de 44 m. de haut.

315 kil. **Dijon** (bon buffet; hôt.: de la Cloche, Terminus, de Bourgogne, etc.). 74 113 hab. À g. de la rue de la Gare, une belle promenade et la *statue de Rude.* En face, la *porte Guillaume,* de 1784, et à peu de distance à dr., *St-Bénigne,* du XIIIe s. Plus loin, au delà de la porte, le *palais des Etats,* servant auj. d'hôtel de ville, l'anc. palais des ducs de Bourgogne, qui contient un **musée* très important, avec les tombeaux de Philippe le Hardi et de Jean sans Peur. Un peu au delà, *St-Michel,* des XVIe-XVIIe s. Assez loin dans la même direction, le *monument du 30 octobre* (1870). À quelques min. derrière l'hôtel de ville, **Notre-Dame,* des XIIe et XIIIe s.

Ligne de *St-Amour (Bourg, Culoz),* vers la Savoie et la Suisse, v. p. 72. — Autres lignes, v. le *Nord-Est de la France,* par Bædeker.

383 kil. **Chalon-sur-Saône** (buffet; hôt.: Terminus, Moderne, Grand-Hôtel), ville commerçante et industrielle de 29 951 habitants. *Eglise St-Vincent,* des XIIe-XVe s. Vieilles maisons.

440 kil. **Mâcon** (buffet; hôt.: Terminus-H. de France & des Etrangers, de l'Europe & d'Angleterre, des Champs-Elysées). 19 059 hab., sur la *Saône.* Sur le quai, *statue de Lamartine* et *hôtel de ville.* Derrière, *St-Pierre,* église moderne du style roman. Plus loin, les restes de l'*anc. cathédrale St-Vincent.*

Autres lignes, v. le *Nord-Est de la France,* par Bædeker.

On continue de descendre la vallée de la Saône, qui s'embellit aux approches de Lyon. 478 kil. *Villefranche,* 16031 hab. — 492 kil. *St-Germain-au-Mont-d'Or,* où aboutit la ligne suiv. (p. 4). — 494 kil. *Villevert-Neuville. Neuville-sur-Saône* (2906 hab.) est desservie aussi par la ligne de Trévoux (p. 30) et un tramw. de Lyon (v. p. 9). — 497 kil. *Couzon* (Rhône). — 500 kil. *Collonges-Fontaines,* que desservent encore, de Lyon, des bat. à vap. et le tramway de Neuville (v. p. 9). — 504 kil. *L'Ile-Barbe* (p. 29). — 507 kil. *Lyon-Vaise,* première gare de Lyon (v. p. 7). Plus loin, un tunnel de 2175 m., sous la colline de Fourvière, et enfin un pont sur la Saône, d'où l'on a une belle vue de la ville à gauche.

512 kil. **Lyon**-*Perrache* (buffet). Description, v. p. 7-28.

B. Par le Bourbonnais et Paray-le-Monial.

507 kil. Trajet en 11 h. et 14 h. 55, jusqu'à la gare de Perrache (v. p. 7). Prix: 55 fr. 80, 37 fr. 65, 24 fr. 55. Départ de la gare de Lyon.

Nota. Il n'y a ici, jusqu'aux abords de Lyon, qu'une description sommaire, comme il est dit p. 2.

Jusqu'à *Montargis,* il y a deux lignes; l'une, suivie par quelques trains, dont deux express, passe par les petites villes de *Corbeil* (33 kil.), *Malesherbes* (77 kil.) et *Beaune-la-Rolande* (102 kil.). — L'autre ligne est la même que celle de Dijon jusqu'à *Moret* (67 kil.; v. p. 2), où l'on bifurque à droite. Ensuite la vallée du *Loing.* — 87 kil. *Nemours,* 5087 hab. Anc. château ducal.

118 kil. **Montargis** (buffet). 13104 hab. *Eglise* des XIIe et XVIe s. *Statue de Mirabeau. Hôtel de ville* moderne. Jonction des canaux du Loing, de Briare et d'Orléans.

155 kil. **Gien** (buffet), 7914 hab. On suit, jusqu'à Nevers, la vallée de la *Loire.*

196 kil. *Cosne,* 8437 hab. — 227 kil. *La Charité,* 5246 hab.

254 kil. **Nevers** (buffet; hôt.: de France, Grand-H.), ville de 27030 hab., au confluent de la Loire et de la Nièvre. **Palais de justice,* anc. château ducal. *Cathédrale,* des XIIIe-XVe s. *Eglise St-Etienne,* du style roman auvergnat. *Porte du Croux,* du XIVe s.

Autres lignes, v. le *Sud-Ouest* et le *Nord-Est de la France,* par Bædeker.

Pont sur la Loire. — 264 kil. *Saincaize.* Ligne de Bourges. Ensuite à dr. l'*Allier.*

313 kil. **Moulins** (buffet; hôt.: de Paris, du Dauphin, de l'Allier), anc. capitale du Bourbonnais. 21888 hab. *Cathédrale* goth., en partie moderne. *Eglise du Sacré-Cœur,* moderne, du style goth. primitif. *Tour de l'Horloge,* du XVe s. **Mausolée du duc Henri II de Montmorency,* dans la chapelle du lycée.

Lignes de *Roanne, Vichy* et *St-Etienne,* v. p. 4-5, 31 et R. 4. — Autres lignes, v. les mêmes volumes que ci-dessus.

La ligne de Lyon prend ici à l'est. On retraverse la *Loire,*

qu'on revoit plusieurs fois à droite. — 369 kil. **Digoin**, ville de 6705 hab., sur la Loire et plusieurs canaux.

380 kil. **Paray-le-Monial** (buffet; hôt.: de la Poste, du Sacré-Cœur, de la Basilique), ville de 4431 hab., sur la Bourbince, célèbre par sa **basilique du Sacré-Cœur*, anc. abbatiale, et but d'un pèlerinage important.

Lignes de *Chagny* (Dijon), *Mâcon* et *Roanne*, v. le *Nord-Est de la France*, par Bædeker.

De Paray-le-Monial à Lamure (v. ci-dessous), la ligne traverse, pour passer du bassin de la Loire dans celui du Rhône, une des parties les plus intéressantes des *Cévennes centrales*. Il y a onze viaducs et neuf tunnels, mesurant ensemble 8750 m. de longueur.

409 kil. *La Clayette-Baudemont. La Clayette* (pron. «claitte»; hôt.: de la Poste & du Dauphin) est une petite ville dans un site pittoresque. Ligne de Chalon (92 kil.) à Roanne (44 kil.), v. le *Nord-Est de la France*, par Bædeker. — 416 kil. *Mussy-sous-Dun* (409 m.). Bientôt après, le grand *viaduc de Mussy*, de 561 m. de long et 60 de haut. — 426 kil. *Belleroche-Belmont*, puis le *tunnel des Echarmeaux*, de 4152 m. de long, à près de 526 m. d'altitude. — 431 kil. *Poule* (519 m.). On redescend dans la belle vallée de l'*Azergues*, en passant par la *boucle de Claveisolles*, de plus de 4500 m. de développement, avec trois viaducs.

446 kil. *Lamure-sur-Azergues* (387 m.). — 466 kil. *Le Bois-d'Oingt-Légny* (246 m.). On croise la ligne de Villefranche à Tarare (p. 7), qui dessert *le Bois-d'Oingt*, à 3 kil. 5 au nord. — 470 kil. *Chessy*. Château. Mines de cuivre abandonnées. — 472 kil. *Châtillon-d'Azergues* (216 m.), qui a un château fort en ruine, avec une chapelle des XIIe et XVe s., à deux étages et décorée d'un tableau d'Hipp. Flandrin.

476 kil. *Lozanne*, où l'on rejoint la ligne suivante.

De Lozanne a Givors: 41 kil., en 1 h. 30; ligne nouvelle en exploitation depuis l'été de 1909 et destinée à décharger la ligne principale en évitant la traversée de Lyon. — 11 kil. *Limonest*, où aboutit un tramway de Lyon (v. p. 9). — 18 kil. *Tassin*, stat. de la ligne de l'Arbresle à Lyon-St-Paul (v. p. 29). — 30 kil. *Brignais*, que dessert aussi un tramw. de Lyon (v. p. 9). — 41 kil. *Givors-Canal*, et de là à Givors, v. p. 57-58.

480 kil. *Chazay-Marcilly*. — 482 kil. *Les Chères-Chasselay*. — 487 kil. *St-Germain-au-Mont-d'Or* (petit buffet), où l'on rejoint la ligne de Paris par Dijon (v. p. 3).

507 kil. *Lyon-Perrache* (buffet; p. 7).

C. Par le Bourbonnais et Roanne.

517 kil. Pas de service direct de Paris à Lyon par cette ligne; on change de voit. à St-Germain-des-Fossés ou à Roanne. Trajet en 10 h. 40 à 11 h. 50. Prix comme par Paray-le-Monial.

Jusqu'à *Moulins* (313 kil.), v. p. 3. On continue de remonter la vallée de l'Allier. — 342 kil. *Varennes-sur-Allier*.

355 kil. **St-Germain-des-Fossés** (256 m.; *buffet;* hôt.: *du Parc, de la Gare,* tous deux à la gare), où se détachent, à dr., les lignes de Clermont-Ferrand (R. 5 B) et de Vichy (R. 3). Il y a, au *Prieuré,* à 20 min. au S. de la gare, une intéressante petite église du XIe s., avec une Vierge du XIIIe s., à laquelle on vient en pèlerinage. — 361 kil. *St-Gérand-le-Puy.* — 372 kil. *Lapalisse* (319 m.; hôt. de l'Ecu), ville de 2971 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Allier, à 2 kil. à g., dans une jolie situation, dominé par un château féodal des XVe et XVIe s., restauré au XIXe s.

Ligne de *Dompierre,* v. le *Nord-Est de la France,* par Bædeker.

On franchit la Besbre sur un viaduc. Jolie vue en arrière à g. sur Lapalisse. — 379 kil. *Arfeuilles* (347 m.; hôt. Chassignol; 3176 hab.), à 6 kil. 5 à dr., centre d'excursions dans les monts de la Madeleine (p. 6), sur lesquels on a de jolis coups d'œil à droite. Puis un tunnel de 1350 m. par lequel on passe du bassin de l'Allier dans celui de la Loire. — 389 kil. *St-Martin-Sail-les-Bains* (409 m.). Corresp. (1 fr. 50) en été pour *Sail-les-Bains,* à 5 kil. au N.-E., où il y a des eaux minérales alcalines, silicatées, iodurées ou sulfureuses. — 398 kil. *La Pacaudière* (368 m.). — 408 kil. *St-Germain-l'Espinasse* (335 m.).

421 kil. **Roanne.** — *Buffet.* — Hôtels: *du Nord,* rue de la Sous-Préfecture, 3, au Carrefour; *du Commerce,* place du Marché, 5; *de la Gare,* en face de la gare (70 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 2.50 et 3). — Cafés: *Helvétique,* au Carrefour; *Grand-Café,* place de l'Hôtel-de-Ville.

Poste et télégraphe, rue de la Côte, 1, au Carrefour.

Tramways électriques: 1° de la *gare* au *Carrefour;* 2° de la *gare du Coteau* (p. 6) à l'*octroi des Canaux,* par les rues de la Côte et Nationale; 3° de l'*octroi St-Clair* à l'*octroi du Calvaire,* par les rues de la Sous-Préfecture et du Lycée.

Roanne (284 m.), la *Rodumna* des Romains, est une ville industrielle de 35516 hab. et un chef-lieu d'arr. de la Loire, sur la rive g. de la Loire. Elle a d'importantes filatures et manufactures de cotonnades et elle fait encore un grand commerce de lainages au crochet, fabriqués dans la campagne environnante.

Le cours de la République, à dr. au sortir de la gare, aboutit aux *promenades Populle,* décorées d'un buste de *Populle* (1778-1846), anc. maire de la ville; la rue de la Côte, à l'extrémité à g., conduit au «Carrefour», d'où la rue Nationale descend vers la Loire. Cette rue passe, à dr., à l'*hôtel de ville,* construit de 1868 à 1873 sur les plans de Corroyer, où il y a au 2e étage un petit *musée,* surtout d'archéologie gauloise et gallo-romaine, public les dim. et jeudi, de 10 h. à midi et de 2 à 4 et visible les autres jours aux mêmes heures; conserv., M. Joseph Déchelette. Plus loin, à g., *Notre-Dame-des-Victoires,* église moderne dans le style du XIIIe s. — La seconde artère de la ville est celle qui passe devant la *sous-préfecture,* à dr. à l'extrémité de la rue de la Côte (v. ci-dessus), et se continue à g. vers le *lycée,* en partie du XVIIe s. et, au delà,

vers *St-Etienne*, l'église principale, des XIIIe-XVIe s., mais rebâtie presque entièrement au XIXe s. Sur la place devant l'église, le *monument des combattants de 1870*, par Girardin (1900). A dr., sur la place du Château, les restes peu importants (donjon) d'un château des XIVe-XVIe s. La rue de Cadore, en deçà de l'église, puis la rue Gambetta ramènent directement à la gare.

De Roanne à *St-Etienne*, v. R. 4; à *Paray-le-Monial* (p. 4), *Montchanin*, *Chagny* et *Dijon*, v. le *Nord-Est de la France*, par Bædeker.

De Roanne a Boën: 53 kil., ligne à voie étr. en 3 h.; 5 fr. 45 et 3 fr. — 13 kil. **St-Alban** (*Gr.-H. St-Louis & Grand-Hôtel*, etc.), village qui a des eaux minérales froides ferrugineuses et gazeuses, fort estimées comme eaux de table. Il y a un *établissement* bien organisé et un *casino*. On y fait des excursions variées dans les *monts de la Madeleine* (v. p. 5), d'où on a une belle vue sur la vallée de la Loire. — 41 kil. *St-Germain-Laval*, petite ville industrielle. — 53 kil. *Boën* (p. 55).

Après avoir contourné la ville à g., la voie traverse la *Loire*, à laquelle on a fait à cet endroit un nouveau lit près de l'ancien. — 423 kil. *Le Coteau* (4590 hab.), faubourg de Roanne, où se détachent, à dr., la ligne de St-Etienne (R. 4), à g., celle de Paray-le-Monial (v. le *Nord-Est de la France*).

Service de trains Renard du Coteau à *Bourg-de-Thizy* (v. ci-dessous) par *Montagny;* dép. deux fois par jour; prix, 2 fr. 15 et 1 fr. 30.

On remonte la vallée du Rhins ou Reins, qu'on va traverser plusieurs fois. — 430 kil. *L'Hôpital*. Puis quatre petits tunnels.

437 kil. *Régny* (324 m.), vieux village de 2300 hab., sur le Rhins, où il y eut un prieuré de l'ordre de Cluny et qui a encore des restes de fortifications. Belle église moderne sur les plans de Bossan (p. 25), couronnant un rocher qui surplombe la rivière. Fabriques de cotonnades et de crayons Conté pour le dessin. — Ensuite un tunnel, après lequel on voit, à g., la manufacture de crayons Conté, et plus loin un autre tunnel. — 443 kil. *St-Victor-Thizy* (buffet).

Embranch. de 7 kil. sur **Thizy** *(hôt. Gelay)*, ville de 4856 hab., au N.-E., dans un site pittoresque, et centre important pour la fabrication des cotonnades, des étoffes d'ameublement, des couvre-pieds de soie, de la toile amiantine, des écharpes.

Embranch. de 14 kil., par *Bourg-de-Thizy* (4640 hab.), sur **Cours** *(hôt. Girard)*, autre ville industrielle, de 5718 hab., au N., fabriquant surtout, avec les déchets de laine, des couvertures à bon marché.

Les travaux d'art deviennent plus considérables et le pays plus accidenté à mesure qu'on approche des montagnes du Lyonnais. Deux tunnels.

449 kil. **Amplepuis** (430 m.; hôt.: *du Centre*, *du Commerce*), à g., ville de 7000 hab., dominée par un château moderne. Fabriques de linge de table, cotonnades, mousselines et foulards. — Embranch. de 17 kil. sur *St-Vincent-de-Reins*.

La voie monte encore, passe dans un tunnel de 2926 m. et redescend rapidement dans le bassin du Rhône. Contrée pittoresque. Un viaduc, puis un tunnel de 800 m., avant lequel on voit bien Tarare, à gauche.



LA CROIX ROUSSE
TÊTE D'OR
PARC DE LA TÊTE D'OR
Pont de la Boucle
Pont St Clair
Pont Morand
Pont de la Guillotière
Pont de l'Université
Pont du Midi
Cours du Midi
RHÔNE
Gare des Brotteaux
Gare de l'Est
Casernes Margaron
Fort de la Motte
Fort Lapoype
Fort de Loyasse
Fort St Irénée
St Just
St Irénée
La Sarra
Cimetière de la Guillotière
Chemin de St Foy
Ste Foy
LYON
1 : 17,500
Mètres

463 kil. **Tarare** (400 m.; *buffet; hôt. de l'Europe,* 30 ch. dep. 3 fr., rep. 2.50 à 3), ville industrielle de 12180 hab., dans l'étroite vallée de la Turdine, entourée de montagnes. Elle est le centre d'une fabrication importante de *mousselines* unies et brodées et de peluche de soie pour chapeaux. Statue en bronze, par Ch. Bailly, de *Simonnet* (1710-1778), qui y créa la première fabrique de mousseline. Vieilles maisons et restes d'un château fort. Ligne de Villefranche, v. p. 4. — 468 kil. *Pontcharra-St-Forgeux* (351 m.). — 472 kil. *St-Romain-de-Popey.* Puis deux tunnels.

479 kil. **L'Arbresle** (231 m.; *hôt. Chapet,* rep. 3 fr. et 2.50, p. 7 à 8), à g., ville ancienne de 3199 hab., dominée par un vieux *château,* dont le donjon a été restauré, et qui a conservé deux *portes* de son enceinte fortifiée, ainsi que des maisons du moyen âge et de la Renaissance. Carrières de baryte.

Une ligne de 23 kil., formant le prolongement de celle de Montbrison (v. p. 29), conduit de l'Arbresle directement à *Lyon-St-Paul* (v. ci-dessous), par *Tassin* (17 kil.; p. 4).

Plus loin encore quatre tunnels, et à g. la ligne précédente. — 486 kil. *Lozanne.* Suite, v. p. 4 et 3.

2. Lyon.

Gares. Lyon a neuf gares de voyageurs, sans compter celles des ficelles (p. 9), la principale la *gare de Perrache* (pl. C6; bon buffet), où vont tous les trains passant à la *gare de Vaise* (pl. A 1), sur la ligne de Paris-Dijon (p. 3), et à la *gare des Brotteaux* (pl. G 3; inaugurée en 1908), sur la ligne de Genève (R. 13 B; arrêt du «Riviera-Express», v. p. xv). Les autres sont: la *gare de St-Clair,* aussi sur la ligne de Genève (v. p. 124); la *gare de la Croix-Rousse* ou *des Dombes* (pl. D 1-2; ficelle, v. p. 9), pour Trévoux (p. 30), Bourg et au delà; la *gare St-Paul* (pl. C 3) et la *gare de Gorge-de-Loup* (pl. A 3), pour la ligne de Montbrison (p. 29); la *gare de St-Just* (pl. B 5; ficelle, v. p. 9), pour la ligne de Mornant et Vaugneray (p. 30), et la *gare de l'Est* (pl. G 5), pour la ligne d'Aoste-St-Genix (p. 30). — *Départs* de Lyon, v. p. 29. — *Omnibus des hôtels, omnibus de famille* et *omnibus automobiles* de la comp. P.-L.-M., à la gare de Perrache; *voitures de place,* v. p. 8.

Hôtels. — I° Près de la gare de Perrache, mais assez loin des curiosités de la ville: **H. Terminus* (pl. b, C 6), cours du Midi, 12, de 1er ordre (150 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 5 et 6); — *H. de Bordeaux & du Parc* (pl. k, C 6), cours du Midi et rue du Bélier, bon (60 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.25, 3 et 4, p. dep. 11, omn. 60 c.); *H. d'Angleterre* (pl. j, C 6), place Carnot, 21 (70 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 4, p. dep. 11, omn. 75 c.); *H. de l'Univers & de l'Automobilisme* (pl. i, D 6), cours du Midi, 27-29 (80 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1.25, 3.50 et 4, p. dep. 8, omn. 75 c.); *H. de Nice* (pl. r, D 6), cours du Midi, 23, et place Carnot, 18, simple (60 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3, p. 8 à 10, omn. 75 c.).

II°. Dans le centre de la ville (omn., 1 fr. à 1.50): **Grand-Hôtel* (pl. a, D 3), rue de la République, 16 (110 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 6, v. n. c., p. dep. 14); *Gr.-Nouvel-Hôtel* (pl. h, E 4), rue Grolée, 11, et quai de l'Hôpital (180 ch. dep. 5 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50, v. n. c., p. dep. 12); *H. de l'Europe & Métropole* (pl. d, D 4), rue Bellecour, 1 (60 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 13); — **Gr.-H. du Globe* (pl. e, D 4), rue Gasparin, 17-21 (100 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, p. dep. 10); *Gr.-H. des Beaux-Arts* (pl. f, D 4), rue de l'Hôtel-de-Ville, 75, bon (70 ch. dep.

3 fr., rep. 1.25, 3 et 4, p. dep. 9); — *H. des Archers* (pl. o, D 4), rue de ce nom, 15-17 (70 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 3); *Gr.-H. de Russie* (pl. m, D 4), rue Gasparin, 4-8 (80 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50, p. 9.50 à 10.50); *Gr.-H. Bayard* (pl. s, D 4), rue Président-Carnot, 4, avec restaur., bonne table (62 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3, p. dep. 9.75); *Gr.-H. des Etrangers* (pl. g, D 4), rue Stella, 3-5 (80 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 2.50 et 3, p. dep. 8); *H. de Milan, Monopole & de la Paix* (pl. q, D 4), rue Quatre-Chapeaux, 1, et rue de l'Hôtel-de-Ville, 47 (110 ch. dep. 3 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3, p. dep. 8).

Maison de famille: *Mme Verrier*, rue Victor-Hugo, 16 (32 ch., p. 5 à 10 fr.).

Restaurants, outre ceux des hôtels, les premiers à la carte: **Café Maderni*, rue de la République, 19, au 1er; **Café Neuf*, place Bellecour, 7, local de simple apparence mais cuisine excellente; **Morateur*, rue Gentil, 12; — *Rivier*, place des Terreaux, 1; *Baptiste*, place des Cordeliers, 1; **rest. Universel*, place des Terreaux, 3; *Farge* (C. Toutant succ.), place des Cordeliers; *Martin*, rue Childebert, 7-9; **Deguin*, rue Grenette, 9, au 1er (rep. 3 et 5 fr. et à la carte); *Garcin*, rue d'Algérie, 11; *Gaud*, quai St-Antoine (rep. 3 fr.); *Monnier*, place Bellecour, 31 (rep. 3 fr.); *Fillioux*, rue Duquesne, 73; *café-rest. Bellecour*, place Bellecour, 20 (rep. 3 fr. et 3.50); *café-rest. de la Paix*, place Bellecour, au coin de la rue de la République (3 fr. et 3.50); rep. à 2 fr. 50 et 3 dans les cafés mentionnés ci-dessous sans autre indication. — *Bouillons Gailleton*, place de la République, 42, quai de la Pêcherie, 1, et place Ampère, 7.

Cafés (musique le soir en été dans la plupart): *C. Maderni* (v. ci-dessus), *C. de l'Opéra*, place de la Comédie, *Maison-Dorée*, place Bellecour, dans ces trois rest. à la carte; — *C. Morel-Dumoulin*, *C. de la Paix* (v. ci-dessus), *C. Neuf* (v. ci-dessus), *C. Bellecour* (v. ci-dessus), tous place Bellecour; *C. de la Régence*, rue Gasparin, 9; *C. Riche*, place de la République; *C. Anglais*, rue de la République, 24; *C. du XIXe Siècle*, même rue, 37; *C. de Lyon*, rue de l'Hôtel-de-Ville, 49.

Brasseries: *brass. du Tonneau*, rue de la République, 66, près de la place Bellecour (rep. 2 fr. 50 et 3); *brass. Kléber*, rue Puits-Gaillot, 23 (place de la Comédie); *tav. du Coq-d'Or*, rue de la République, 77; *tav. de Lyon*, id., 50; *brass. des Archers*, rue de l'Hôtel-de-Ville, 93; *brass. Guillaume-Tell*, rue Mulet, 14, presqu'à l'angle de la rue de la République; *brass. Georges*, cours du Midi, 28-30, au N.-E. de la gare de Perrache, avec dépendance en face (Fritz); *brass. du Parc*, boul. du Lycée, et cours Vitton, 69; *brass. Dupuis*, boul. de la Croix-Rousse, 136-140, vaste établissement, avec concert le soir.

Voitures de place: 2 ou 3 pl., course, 1 fr. 50; heure, 2 fr.; 4 pl., 1 fr. 75 et 2 fr. 50; 50 c. de plus de min. à 6 h. du matin. — Bagages: 1 colis, 25 c.; 2 colis, 50 c.; 3 colis et plus, 75 c.

Taximètres: les 800 premiers mètres, 65 c.; puis 10 c. par 400 m.; l'heure (à l'arrêt), 1 fr. 50.

Auto-taxis (station, quai de Retz): 1 ou 2 pers. en ville, 75 c. jusqu'à 900 m., puis 10 c. par 300 m.; hors de la ville ou plus de 2 pers. en ville, 75 c. jusqu'à 750 m., puis 10 c. par 250 m.; de nuit, 75 c. jusqu'à 600 m., puis 10 c. par 200 m.; attente ou marche lente, 10 c. par 2 min. 24 sec. (l'heure, 2 fr. 50).

Tramways électriques. Prix ordinaires: dans la ville, prix unique 1re classe, 15 c.; 2e cl., 10 c.; hors de la ville, tarif par section. Correspondances gratuites. — I. De la gare de Vaise (pl. A 1): 1, à *Montchat* (v. pl. G 6), par la rive dr. de la Saône et le pont de Tilsitt; 2, à *Villeurbanne* (v. pl. G 3), par la rive g. de la Saône et le pont Lafayette. — II. De la place Bellecour (pl. D 5): 3, au *Bon-Coin* (Villeurbanne; v. pl. G 5); 4, à *St-Fons* et à *Vénissieux* (v. pl. G 8); 5, au *pont d'Ecully* et aux *Trois-Renards* (v. pl. A 2). — III. De la place des Cordeliers (pl. DE 4): 6, à *Croix-Luizet* et à *Vaulx-en-Velin* (v. pl. G 2); 7, à *Cusset* (v. pl. G 2); 8, à *Bron* (v. pl. G 5); 9, à *Chassieux* et à *Genas* (v. pl. G 5); 10, au cimetière de la Guillotière et à *Monplaisir-la-Plaine* (v. pl. G 8);

11, à *Miribel*, par *St-Clair* (v. pl. E 1); 12, à *Jons*, par *Villeurbanne, Bon-Coin, Meyzieu* (v. pl. G 3). — IV. De la gare de Perrache (pl. C 6): 13, à la *gare des Brotteaux* (pl. G 3), par le centre de la ville; 14, au *parc de la Tête-d'Or* (porte du Rhône, pl. E 1), par la Guillotière et les Brotteaux; 15, à la *Croix-Rousse* (pl. D 1), par le centre de la ville et les Chartreux; 16, à la *gare St-Clair* (v. pl. E 1), par la rive dr. du Rhône; 17, à l'*archevêché* (pl. C 4), par la Guillotière et les Brotteaux, le parc de la Tête-d'Or et ret. par le centre de la ville. — V. De la gare St-Paul (pl. C 3): 18, à *Monplaisir* (v. pl. G 6); v. p. 218. — VI. De la place Sathonay (pl. D 3): 19, à *Gerland* (v. pl. E 8). — VII. De la place du Pont (pl. E 5): 20, à la gare basse du *funiculaire de la Croix-Rousse* (pl. D 3), avec corresp. gratuite pour ce dernier, par le pont Lafayette et la place des Terreaux. — VIII. De la place de la Charité (pl. D 5): 21, à *Oullins, St-Genis-Laval* et *Brignais*, au S. (v. pl. C 8), par la rive dr. du Rhône; 22, à *Chaponost* (v. pl. C 8), par le pont d'Oullins; 22bis, à *Pierre-Bénite* (v. pl. C 8), en suivant la rive g. du Rhône. — IX. De l'archevêché (pl. C 4): 23, à *Vinatier* (v. pl. G 6); 24, à *Ste-Foy* (pl. A 8). — X. Du quai de la Pêcherie (pl. D 3): 25, par la rive g. de la Saône, à *Collonges-Fontaines, Couzon* et *Neuville-sur-Saône* (16 kil. 1; tramw. à vap., dép. toutes les $^1/_2$ h.; 1 fr. et 65 c.). — XI. Du pont Mouton (pl. A 2): 26, à *Ecully* (v. pl. A 2); 27, à *Champagne-Limonest* (v. pl. A 1); 28, à *St-Cyr-au-Mont-d'Or* (v. pl. A 1); 29, à *St-Didier-au-Mont-d'Or* (v. pl. A 1). — XII. De St-Just (ficelle; pl. B 5): 30, à *Francheville* (v. pl. A 5). — XIII. De la Croix-Rousse (funiculaire Croix-Pâquet; pl. D 2): 31, à *Caluire, le Vernay, les Marronniers* (v. pl. D 1).

Chemins de fer funiculaires, dits ficelles. 1° De l'*avenue de l'Archevêché*, 4 (*St-Jean;* pl. C 4) à *Fourvière*, place de Fourvière, en face de la basilique: trajet en 3 min. $^1/_2$; départ toutes les 5 min.; prix, 1re cl. 20 c., 2e cl. 15 c. On paye à la gare d'en haut seulement. Ce petit chemin de fer monte de 120 m. sur une longueur de 430. — 2° *De l'avenue de l'Archevêché* (pl. C 4) à *St-Just* (pl. B 5; 97 m. sur 840), par la station des *Minimes*, d'où il y a 7 min. de chemin pour arriver à l'église de Fourvière (on tourne à dr., puis à g. et encore une fois à droite); départ toutes les 8 min.; prix, 15 et 10 c. (20 et 15 c. les dim.). La ligne se rattache à St-Just à celle de Mornant et Vaugneray (p. 30). — 3° De la *gare St-Paul* (pl. C 3) à *Fourvière* (pl. C 4), au N.-O. de l'église, et de là tramway électrique jusqu'au *cimetière de Loyasse* (pl. B 4); dép. toutes les 6 min.; prix, 20 et 15 c. — 4° De la *rue Terme* (pl. D 3) à la *Croix-Rousse* (p. 11 et 23; 72 m. sur 486); dép. toutes les 5 min.; prix, 15 et 10 c. La gare de la Croix-Rousse, où aboutit le funiculaire, est la station terminus du chem. de fer de Lyon à Bourg par Sathonay et à Trévoux (v. p. 7), qui a des bureaux dans le bas, même pour les bagages. — 5° De la *place Croix-Pâquet* (pl. D 2; p. 24) également à la *Croix-Rousse* (76 m. sur 520); dép. toutes les 3 min.; prix, 10 et 5 c.

Bateaux (sur la Saône): les mouches, entre *Perrache* (pont du Midi; pl. C 6), *Vaise* (pont Mouton; pl. A 2), toutes les 7 min., et *St-Rambert* (Ile-Barbe; les bateaux pour cette dernière destination portent un drapeau tricolore à l'avant), toutes les 20 ou 15 min.; prix, 10 et 15 c.; — les Parisiens, du *quai St-Antoine* (pl. D 4) à *Chalon-sur-Saône* par *Mâcon*, les lundi, mercr. et vendr. (retour les mardi, jeudi et sam.) toute l'année; env. 6 h.; prix, 3 et 2 fr. pour Mâcon, 6 et 4 fr. pour Chalon.

Poste: bureau principal, rue de l'Hôtel-de-Ville, 96, au coin de la rue des Archers (pl. D 4); bureaux auxiliaires, rue de l'Hôtel-de-Ville, 3; rue Thomassin, 37, au coin de la rue Président-Carnot; place St-Jean, au coin de l'avenue de l'Archevêché; cours du Midi, 34 (Perrache), et dans les faubourgs.

Télégraphe et téléphone: bureau central, ouvert jour et nuit, rue de la Barre, 7 (pl. D E 5).

Théâtres (fermés en été): *Grand-Théâtre* (pl. D E 3; p. 24), place de la Comédie (7 fr. à 75 c.); *Théâtre des Célestins* (pl. D 4; p. 14), place du même nom (4 fr. à 60 c.); *Eldorado* (pl. F 5), cours Gambetta, 33.

Cafés-concerts: *Casino-Kursaal* (pl. D 4), rue de la République, 79, *Concert de l'Horloge* (pl. G 3), cours Lafayette, 137-141, ces deux fermés de mai à sept.; *Olympia* (pl. F 2), rue Duquesne, 68, en face de l'entrée du parc de la Tête-d'Or, en été. — *Théâtres de Guignol*, caractéristiques pour Lyon, où a été créé le type de Guignol (canut, p. 23) par Laurent Mourguet, en 1808: quai St-Antoine, 30 (pl. D 4) et passage de l'Argue (près la place de la République, pl. D 4). — *Cinéma Pathé*, rue Grolée, 6.

Bains: *Grands-Bains*, cours Vitton, 37 (pl. F G 2-3); *B. Bellecour*, rue du Peyrat, 12 (pl. D 5); *B. des Deux-Ponts*, quai des Brotteaux, 5; *Chantre*, rue de la République, 71; *Hammam Lyonnais*, rue du Plat, 29; *B. du Rhône*, sur le Rhône, quai de Retz et quai de l'Hôpital (pour dames), etc.

Banques: *B. de France* (pl. D 3), rue de la République, 14; *Crédit Lyonnais*, id., 18; *Comptoir d'Escompte*, rue du Bât-d'Argent, 11; *Société Générale*, rue de la République, 6.

Libraires: *Flammarion & Vaillant*, place Bellecour, 19; *H. Georg*, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-42; *Cumin & Masson*, rue de la République, 6.

Syndicat d'initiative (v. p. xiii), place Bellecour, 19, ouvert de 8 h. à midi et de 1 h. ½ à 7 h., le dim., de juin à fin sept., de 7 h. ½ à 10 h. — Club Alpin Français, section Lyonnaise, rue Gentil, 4.

Université (p. 27): bureaux, rue Cavenne, 30. Il y a des cours spéciaux d'études françaises pour les étrangers.

Agences de voyage: *Lubin*, rue de l'Hôtel-de-Ville, 76; *Voyages Universels*, id., 3.

Consulats: *Allemagne*, quai des Brotteaux, 6; *Angleterre*, quai de Retz, 9; *Autriche-Hongrie*, rue de la République, 12; *Belgique*, quai St-Clair, 4; *Espagne*, rue du Bât-d'Argent, 2; *Etats-Unis*, place Tolozan, 18; *Italie*, rue Pierre-Corneille, 62; *Russie*, quai de l'Hôpital, 1; *Suisse*, rue du Bât-d'Argent, 7.

Temples protestants: de l'*église réformée*, place du Change (pl. C 3-4); quai de la Guillotière, 3 (pl. E 4; p. 28); — de la *Confession d'Augsbourg*, rue Fénelon, 12 (pl. E F 3); de l'*église évangélique* (pl. D 3), rue Lanterne, 10; — de l'*église anglicane* (pl. E 2), quai de l'Est, 3.

Synagogue (pl. C 5), quai de Tilsitt, 13.

Principales curiosités (1-2 jours): places Carnot et Bellecour (p. 11, 12), église St-Martin-d'Ainay (p. 12), N.-D.-de-Fourvière (p. 25), St-Jean (cathédrale; p. 24), hôtel de ville (p. 15), musées du palais des Arts (p. 16), musée historique des tissus (p. 14), parc de la Tête-d'Or (p. 28).

Lyon (170 à 310 m. d'altit.), anc. capitale du *Lyonnais* et actuellement chef-lieu du départ. du *Rhône* et du XIVe corps d'armée, siège d'un gouvernement militaire, d'un archevêché, d'une université, d'une école supérieure de commerce et de tissage, de l'école de santé militaire, etc., occupe une magnifique situation, au confluent du *Rhône* et de la *Saône*, bordés de 20 kil. de beaux quais, et sur les versants des collines qui en forment le bassin. Jusqu'en 1901, elle était pour la population la seconde ville de France; elle n'est plus que la troisième, avec 472 114 hab., après Paris (2 763 393) et Marseille (517 498); mais il est question de lui faire reprendre le second rang en lui annexant une partie de sa banlieue, notamment la commune de Villeurbanne (p. 30). Elle est entourée d'une enceinte fortifiée de 80 kil. de long, construite depuis 1874.

Au moment de la conquête romaine, Lyon était une ville des *Ségusiaves*. Le nom de *Lugudunum* («forteresse de Lug») rappelle le dieu Lug, le Mercure Gaulois. Son importance ne date toutefois que de l'an 43 av. J.-C., où le consul Lucius Munatius Plancus en fit une colonie romaine et y commença des constructions importantes, par ordre du sénat romain. Auguste en fit la capitale de la Gaule Celtique, qui fut nommée *Lyon-*

naise. La ville romaine occupait la colline de la rive droite de la Saône. Néron la rebâtit après un grand incendie, Trajan y construisit un édifice magnifique, qui fut le Forum Vetus, d'où vient, dit-on, le nom actuel de *Fourvière* (v. p. 25). Le christianisme y fut apporté par St Pothin, au IIe s., et elle eut à souffrir de la persécution de Marc-Aurèle, mais surtout de celle de Septime-Sévère. Abandonnée par les empereurs lors des invasions des barbares, Lyon changea ensuite bien des fois de maîtres et eut bien des calamités à subir, par suite de son importance et de sa situation, jusqu'à l'époque où elle se donna au roi de France, au commencement du XIVe s. L'industrie et le commerce s'y développèrent dès lors considérablement; mais elle fut encore durement éprouvée pendant les guerres d'Italie et les guerres de religion (1562). Assez paisible ensuite durant deux siècles, elle eut des jours encore plus néfastes à la Révolution. Attachée à l'ancien régime, elle se révolta contre la Convention, dut être assiégée deux mois, en 1793, et fut condamnée à être démolie. Afin d'aller plus vite, l'infâme comédien Collot d'Herbois employa la mine et la mitraille (v. p. 15); mais il ne put heureusement achever son œuvre de destruction et de carnage, par suite de la chute de Robespierre. Napoléon Ier releva Lyon de ses ruines, et alors commença une nouvelle période de prospérité sans égale, qui ne fut plus troublée que d'une manière transitoire, par une crise commerciale en 1831, par une insurrection politique en 1834 et par une inondation terrible en 1856. C'est surtout de ce temps que datent ses beaux quais et les grandes transformations. Lyon fut longtemps la première ville du monde pour l'*industrie de la soie* qui y fut introduite en 1536 par François Ier. Les tarifs protectionnistes de 1897 ont eu pour résultat de faire passer le centre du marché des soies à Milan. Néanmoins, Lyon achète encore tous les ans pour env. 400 millions de francs de soie brute et exporte pour plus de 500 millions de soie manufacturée. On compte à Lyon et dans les environs plus de 90000 métiers à tisser la soie occupant env. 150000 ouvriers. Il y a aussi des usines métallurgiques, des fabriques de produits chimiques, de bougies, de savons, de pâtes alimentaires, des brasseries. — C'est la patrie des empereurs Claude, Caracalla et Géta, de St Irénée, Sidoine Apollinaire, St Ambroise, Philibert Delorme, Barrême, Coyzevox, Nic. et Guill. Coustou, de Jussieu (p. 28), Suchet (p. 24), Ampère (p. 12), Jacquard (p. 23), Hipp. et Paul Flandrin (p. 12), Meissonier, Puvis de Chavannes, etc.

Le Rhône et la Saône divisent Lyon en trois parties bien distinctes: la ville proprement dite, entre les deux rivières, avec l'ancien faubourg de la *Croix-Rousse* (p. 23), sur la colline du même nom; la rive droite de la Saône, avec la colline de *Fourvière* et l'ancien faubourg de *Vaise;* la rive gauche du Rhône, comprenant l'ancien faubourg de la *Guillotière* (p. 27) et les *Brotteaux* (p. 27).

a. Quartiers situés entre le Rhône et la Saône.

La *gare de Perrache* (pl. C 6; p. 7), la principale, sur un énorme remblai, doit son nom au quartier créé en 1770 par le seulpteur lyonnais Perrache, qui agrandit la ville en faisant reculer plus au S. le confluent du Rhône et de la Saône, auparavant à l'E. de la gare. On en descend au large *cours du Midi,* auquel se rattachent des deux côtés de beaux ponts (*ponts du Midi;* pour celui du Rhône, à dr., v. p. 27).

La belle **place Carnot** (pl. C D 6), au delà du cours, est décorée depuis 1890 d'un *monument de la République* qui rappelle

celui de la place de ce nom à Paris. Il se compose d'une statue en bronze de la République de 7 m. 20 de haut, par Peynot, sur un pylône de 15 m. de haut, précédé de la Ville de Lyon et entouré de groupes représentant la Liberté, l'Egalité et la Fraternité. Il y avait là jadis un monument de Napoléon Ier (v. p. 16).

La rue Victor-Hugo conduit de là vers le centre de la ville. Elle passe devant la place Ampère, décorée de la *statue d'Ampère* (1775-1836), le physicien, bronze par Textor (1886), sur un piédestal formant fontaine. — A peu de distance à l'O. de cette place, l'*église **St-Martin-d'Ainay** (pl. C 5), une des plus anciennes du pays, fondée au VIe s., rebâtie aux Xe et XIe s., dans le style roman, et modifiée plus tard. Elle occupe, dit-on, la place d'une école de rhétorique fondée par Caligula (*Athenæum* d'où *Athenacum* «Ainay»). La façade, décorée d'incrustations rouges en losange, a trois portails en ogive surmontés d'un étage d'arcatures romanes avec fenêtres et d'un clocher carré avec quatre acrotères à la base de la flèche. Sur la croisée est une autre tour carrée très basse, formant à l'intérieur une coupole qui repose sur quatre grosses colonnes antiques. Il y a cinq nefs, les trois principales à colonnes et voûtées en berceau, les autres ajoutées au XIIe ou au XIIIe s. Dans le chœur se voit un pavé en mosaïque du commenc. du XIIe s., mais restauré en 1859, la Consécration de l'église par Pascal II en 1106; le maître-autel est moderne. Les absides sont décorées de peintures sur fond d'or par *Hipp. Flandrin* (de Lyon, m. 1864), le Christ et divers saints, et la coupole de peintures anciennes restaurées en 1899. La chapelle de la Vierge, à dr., en deçà du chœur, a un autel sculpté par *Fabisch* et une Vierge par *Bonnassieux*. Ensuite, du même côté, la chapelle Ste-Blandine, une des parties les plus anciennes de l'église, avec une crypte restaurée depuis 1896. Au commenc. du bas côté de g., un beau portail plus ancien.

La rue Victor-Hugo, à laquelle on revient, aboutit plus loin à la **place Bellecour** («bella curia»; pl. D 5), la plus importante de Lyon, de 310 m. de long sur 200 de large, tracée en 1617. Elle est décorée depuis 1825 d'une *statue équestre de Louis XIV*, en empereur romain, chef-d'œuvre de Frédéric Lemot, sculpteur lyonnais (1775-1827). C'est la promenade à la mode de la ville, et la haute société habite les alentours. Concert militaire l'après-midi et le soir dans la bonne saison: entrée dans l'enceinte, le soir, 50 c. à 1 fr. — La rue Bellecour, au N.-O. de la place, conduit au pont de Tilsitt (p. 24). Du même côté se voit l'église de Fourvière (p. 25).

En deçà de cette place, rue Sala, 12 (près de la Saône), au 2e étage, se trouve un petit *musée de la Propagation de la Foi*, visible gratuitement tous les jours, dans la sem. de 9 h. à 11 h. et de 1 h. à 4 h., les dim. de 1 h. à 3 h. Il comprend des reliques, des instruments de torture, d'autres souvenirs de missionnaires et une petite collection ethnographique. Il y a un catalogue.

Au S.-E. de la place, l'*église* et l'*hospice de la Charité* (pl. D 5).

LYON, CENTRE

C
D
E
3
4
Port Neuville
Quai St. Vincent
Quai de Pierre Scize
Mouches
Parisiens
Salle Rameau
Marché pr.
la Martinière (Filles)
R. de la Martinière
la Martinière (Garçons)
St. Vincent
Passerelle St. Vincent
R. Désirée
R. Ste. Catherine
Pl. d. l. Miséricorde
Pl. des Terreaux
Hôt. de Ville
R. Puits Gaillot
Pl. Tolozan
Pl. Gd. Théâtre
Pl. d. l. Comédie
R. Lafont
Pont Morand
Place Morand
R. de Sèze
Quai des Brotteaux
R. Cuvier
R. Bugeaud
l'Homme de la Roche
Archives
Chem. de Montauban
Montée des Carmes
Pl. Gerson
St. Paul
R. St. Paul
Gare & Pl. St. Paul
Gare Funic.
Conservatoire
Pont d. l. Feuillée
Qu. de la Pêcherie
R. Constantine
R. d'Algérie
Police
Chap. Evangel.
Palais des Arts
St. Pierre
R. d. l. Platière
Rue Pizay
Rue de l'Arbre Sec
Rue du Bât d'Argent
R. Mulet
R. Neuve
Rue Gentil
Lycée Ampère
Quai de Retz
Passerelle du Collège
R. Longue
Pont du Change
Pl. d'Albon
Pl. St. Nizier
St. Nizier
Banque de France
Pl. d. l. Bourse
Bourse
R. Buisson
Halles
R. Claudia
Montée du Change
Pl. du Change
Temple Protest.
Lazaristes
Tour Métallique
Gare
Gorge de Loup
Cimetière de Loyasse
Fourvière
Pl. du Gouvernement
Collège
Mairie
R. d. l. Baleine
Rues 3 Maisons
R. Juiverie
R. Lainerie
R. St. Jean
Quai de l'Archevêché
Rue Dubois
R. Grenette
Pl. des Cordeliers
Pont Lafayette
St. Bonaventure
Quai St. Antoine
Rue Mercière
R. Tupin
R. Ferrandière
R. Thomassin
R. Pal. Grillet
R. 4 Chapeaux
Scala
Pl. de la Charité
R. Jussieu
R. Stella
Quai de l'Hôpital
Square Jussieu
Temple Prot.
Cours de la Liberté
Quai de la Guillotière
V. de Laprade
Préfecture
R. Dunoir
N.D. de Fourvière
Hosp. des Chazeaux
Rue du Boeuf
Pal. de Justice
Pont du Pal. de Justice
R. d. l. Lombarde
Pl. St. Jean
St. Jean
Anc. Archevêché
Quai des Célestins
R. de l'Anc. Préfecture
Pl. des Jacobins
République
Rue Childebert
Pont de l'Hôtel-Dieu
R. Servient
Hospice de l'Antiquaille
Hosp. St. Pothin
R. Cléberg
Montée de Fourvière
Chemin Neuf
Rue Tramassac
Gare Funic.
Av. de l'Archevêché
Pont Tilsitt
Théat.
Pl. des Célestins
R. d'Amboise
R. Bellecour
R. Emile Zola
R. Gasparin
Postes
Rue Confort
Hôtel-Dieu
Casino
R. de la Part-Dieu
R. Mazenod
Duphot
Montée du Gourguillon
R. Bellièvre
R. Ferrachat
Doyenné
Crépu


St Just
Anc. Grand Séminaire
St Just
Caserne
Rue de la Quarantaine
Passerelle St Georges
Synagogue
Pont d'Ainay
Quai d'Occident
Pl. Vollon
Pl. St Claire
Gendarmerie
St François
St Martin d'Ainay
Pl. Ampère
Ec. de Commerce
La Charité
Hôpital Militaire
Pl. d. l. Charité
Pl. Gailleton
Pont de l'Université
Pont de la Guillotière
Télégraphe
Rhône
Quai Gailleton
Caserne
Pl. Gensoul
Place Carnot
Cours du Midi
Pont du Midi
Cours Perrache
Gare de Perrache
Administr. P.L.M.
Intendance
Douane
Viaduc du Ch. de Fer
Gare de Vaise
Givors
Marseille Grenoble
Gare des Brotteaux
St Croix
R. Duhamel
Rue de Condé
Rue Franklin
Rue Victor Hugo
Rue de la Charité
Rue Ste Hélène
Rue de Jarente
Rue Bourgelat
Rue d'Enghien
Rue de Penthièvre
Rue Auguste Comte
Rue d'Auvergne
R. Boissac
Rue de la Barre
Pl. Ollier
Fac. des Lettres et de Droit
Facultés des Sciences et de Médecine
Hôpital Homéopath.
Instit. Bactériol.
Ecole Centrale
Hôpital
Ecole de Chimie
Pl. du Prado
St André
Place Raspail
Cours Gambetta
Pl. de la Victoire
Quai Claude Bernard
R. des Trois Pierres
R. de l'Université
R. Montesquieu
R. de Bonald
R. d'Aguesseau
R. Passet
Avenue de Saxe
Rue Sébastien Gryphe
R. Parmentier
5
6
C
D
E
Gravé et imprimé par
1 : 12.000
0 100 200 300 400 500 Mètres
Wagner & Debes, Leipzig

L'église, construite en 1617 et restaurée en 1842, a des vitraux par L. Bégule (1890). L'hospice (1200 lits; on ne visite pas), fondé par Kléberger (v. p. 25) en 1531, fut le premier établi en France.

Dans l'angle N.-E. de la place Bellecour, commencent deux belles rues percées en 1855-1856 à travers un étroit quartier: la *rue de la République*, menant à la place de la Comédie, et la *rue de l'Hôtel-de-Ville*, se dirigeant vers la place des Terreaux.

A l'E. de la rue de la République se trouvent les vastes bâtiments de l'*Hôtel-Dieu* (pl. DE 5-4; 1200 lits), dont la façade actuelle, sur le quai de l'Hôpital, commencée en 1741 par Soufflot, n'a été terminée qu'en 1842. On y remarque particulièrement les statues du roi Childebert et de la reine Ultrogothe, fondateurs de l'hôpital (542), le plus ancien de France. Dans la cour, la *statue du Dr Amédée Bonnet* (1809-1858; v. p. 72), professeur de clinique chirurgicale. Pour la visite du grand dôme (vue), s'adr. au gardien. — Vue superbe du quai sur les rives du Rhône et ses ponts animés. — Pour le quartier de la rive g., par les ponts de la Guillotière ou de l'Hôtel-Dieu, v. p. 27.

La **rue de la République** (pl. D 4-3) traverse la petite place de la République (pl. D 4), décorée dep. 1900 d'un *monument du président Carnot*, par Naudin et Gauquié. Il se compose surtout d'une statue en marbre de l'anc. président, adossée à une pyramide de 18 m. de haut, précédée d'une statue de la Ville de Lyon et accompagnée de deux statues qui rappellent les visites des marins français à Cronstadt (1892) et des russes à Toulon (1893). — La rue Carnot conduit d'ici au N.-E. au pont Lafayette (p. 28).

Le **palais de la Bourse et du Commerce** (pl. D 3-4), plus loin au N. dans la rue de la République, est un des édifices les plus remarquables de la ville. Il a été construit de 1855 à 1860, sur les plans de *Dardel*, dans un style renouvelé de la Renaissance. Il a deux façades magnifiques, mais un peu lourdes, avec leurs énormes pavillons à toits pointus. L'escalier de la façade S. est décoré d'un grand relief de marbre, par *Vermare* (1907), représentant le Rhône et la Saône. Il y a une cour carrée à l'intérieur où se font les opérations financières, de 11 h. à midi $^1/_2$. Tout autour règnent deux étages de portiques et au-dessus sont des fenêtres flanquées de 24 cariatides en bois, d'après *G. Bonnet*, soutenant le plafond, qui est décoré de peintures. Sous les portiques, huit statues des Eléments et des Saisons, par *Bonnassieux, Fabisch* et *Roubaux*. L'horloge est décorée de trois statues en marbre blanc par *Bonnassieux*, l'Heure passée, l'Heure présente et l'Heure à venir. C'est au sortir de ce palais que le président Carnot a été assassiné par un anarchiste italien le 24 juin 1894.

Le premier étage est occupé par la chambre de commerce, le tribunal de commerce et le conseil des prud'hommes, et tout le se-

coud par un *musée historique des tissus, fondé en 1856, public les dim., jeudi et jours de fête, de 11 h. à 4 h., et visible les autres jours pour les étrangers, de 9 h. à 4 h. (pourb.). L'entrée est par la façade du côté de la place de la Bourse, au N., d'où l'on monte à gauche. Catalogue détaillé, de 1902, 3 fr. 50; sommaire, 50 c. Conservateur: M. R. Cox.

Ire GALERIE, exposition chronologique des spécimens de tissus et broderies antérieurs au XVIIe s.: *tissus de haute antiquité*, étoffes égyptiennes; *période byzantine* (Ier-IXe s.), étoffes coptes; *période arabe* (VIIIe-XIVe s.), art primitif musulman, art byzantin de l'époque carolingienne, art grec, hispano-mauresque, persan, école palermitaine; *période italienne* (XIVe-XVIIe s.), fabrications de Florence, de Lucques, de Sienne, de Venise, de Gênes, de Perse, d'Asie-Mineure, d'Espagne, d'Allemagne, d'Angleterre, de Flandre, de France; des *broderies*, depuis les premiers siècles de notre ère, à remarquer le no 476, à dr., le Christ au roseau, travail flamand du XVIe s. — Puis DEUX SALLES parallèles avec des *tissus de l'Extrême-Orient* et des *dentelles*. — IIe GALERIE, à dr. de la seconde salle: *tapis d'Orient* du moyen âge et de la Renaissance; 477, devant d'autel, relatif à la vie de St Jean-Baptiste (école de Bruges, XVIe s.); au-dessus (s. no), une belle tapisserie flamande, Ambroise de Ravenne présentant un fruit à l'enfant Jésus; au fond, à g. (s. no), chape espagnole de 1492. — A dr. de la Ire salle, une PETITE GALERIE avec de belles *dentelles* et des *guipures*. — IIIe GALERIE, à dr. à l'extrémité de la précédente: *tissus de la période française*, époque de Louis XIV, de Louis XV, de Louis XVI et de l'Empire, la plupart de Lyon. — Dans une petite salle, à la suite, des *tableaux de soie*. — IVe GALERIE: tous les *métiers à tisser* connus; facsimilé de la machine de Jacquard (p. 23); au fond, la première machine à coudre de Thimonnier (1829).

A ce musée est annexée une **bibliothèque** spéciale, ouverte les mardi, mercr., vendr. et sam. de 10 h. à 4 h., et d'oct. en mai, de 7 h. à 10 h. du soir, lundi et jeudi exceptés; entrée de la place des Cordeliers.

La seconde façade de la Bourse donne sur la place des Cordeliers, où s'élève aussi l'*église St-Bonaventure* (pl. DE 4), commencée en 1325, mais surtout du XVe s. La façade, de 1860, a été complétée en 1904. — Pour le pont Lafayette (pl. E 4), v. p. 28.

Au N.-E. de la Bourse, sur le quai de Retz, le *lycée Ampère* (pl. E 3), où se trouve la *bibliothèque de la ville* (env. 250 000 vol., 871 incun. et 5247 manuscr.), publique tous les jours non fériés, de 10 h. à midi et de 2 à 6 (de midi à 5 h. et de 7 à 10 en hiver). Entrée, rue Gentil, 27. A signaler: un beau manuscrit du VIe s. contenant plusieurs livres de l'Ancien Testament.

La **rue de l'Hôtel-de-Ville** (pl. D 4-3), mentionnée p. 13, laisse à g. le *théâtre des Célestins* (pl. D 4), dont la façade est décorée des bustes de Scribe, Alfred de Musset et V. Hugo, et passe à la *place des Jacobins* (pl. D 4), au milieu de laquelle se trouve une jolie *fontaine* monumentale en marbre, de 1886, dans le style de la Renaissance, par G. André, avec statues d'illustrations lyonnaises (Phil. Delorme, Gér. Audran, Guill. Coustou et Hipp. Flandrin), par Degeorge.

Il y a encore dans les vieilles rues de cette partie de la ville des *maisons anciennes* (XVIe-XVIIe s.) intéressantes pour les archéologues, notamment dans la *rue Mercière*, qui commence à g. à la

place des Jacobins et dans la *rue de la Monnaie* qui va de la rue Mercière au quai St-Antoine (entrer dans les cours).

On reprendra la rue de l'Hôtel-de-Ville au delà de la place des Jacobins. Plus loin, à dr., au nº 13 de la rue de la Poulaillerie, entre St-Nizier et la Bourse, l'*anc. hôtel de ville.*

L'église St-Nizier (pl. D 3) est l'anc. cathédrale, rebâtie au XVe s. dans le style goth., sauf son portail central, construction massive du siècle suivant. La façade a des statues modernes par *Fabisch* et *Bonnassieux* (Vierge). La flèche de la tour de dr. est également moderne. L'intérieur est à trois nefs, avec transept très rapproché de l'abside et chapelles latérales. La grande nef et l'abside ont un fort joli triforium à frontons et balustrades sculptées et une voûte très élevée, à réseaux, avec écussons coloriés. Au 2e autel à dr. du chœur, une belle statue de la Vierge par *Coyzevox;* au 2e à g., une statue de St Pothin (p. 11), par *Chinard.* Sous le chœur, une crypte du VIe s., avec mosaïques de la fin du XIXe s.

La rue de l'Hôtel-de-Ville aboutit à la **place des Terreaux** (pl. D 3), qui est la plus importante de Lyon après la place Bellecour. Elle a été créée sur le lit d'un ancien canal romain entre le Rhône et la Saône, en grande partie comblé avec des «terreaux». — La **fontaine* qui décore la place depuis 1892, dite *fontaine Bartholdi,* du nom du sculpteur (m. 1904), est une œuvre d'art très remarquable, avec un groupe colossal en plomb repoussé, les Fleuves et les Sources allant à l'Océan. Quatre chevaux marins y supportent une vasque dans laquelle est un char conduit par une femme allégorique.

C'est sur la place des Terreaux que Richelieu fit décapiter, le 12 sept. 1642, *Cinq-Mars* et *de Thou,* coupables de trahison envers lui, et ici également que fonctionna la guillotine en 1794, jusqu'au jour où l'on substitua la mitraille à ce genre de supplice, trop lent à cause du grand nombre des victimes (v. p. 11). Le tribunal révolutionnaire siégeait à l'hôtel de ville sous la présidence de *Collot d'Herbois,* anc. acteur que les Lyonnais avaient sifflé.

L'***hôtel de ville** (pl. D 3), à l'E. de cette place, est un bel édifice, construit de 1646 à 1672 par le Lyonnais *Sim. Maupin,* incendié en 1674, restauré en 1702 par *H. Mansart* et en 1853 par *Desjardins.* La façade, sur la place, est d'une grande richesse d'ornementation. Elle a dans le haut une statue équestre moderne de Henri IV, par *Legendre-Héral,* et d'autres sculptures par *Fabisch, Bonnaire* et *Bonnet.* Un peu en arrière, la tour de l'Horloge, haute de 50 m. et de forme originale. La partie qui donne sur la place de la Comédie (p. 24), est plus simple et beaucoup plus élégante. Elle se compose de deux ailes que relient trois arcades, surmontées d'une galerie à balustrade, et il y a une seconde galerie de ce genre dans la cour.

L'INTÉRIEUR, ouvert tous les jours non fériés de 9 h. à 11 h. et de 2 à 4 (s'adr. au concierge, dans le vestibule à g.; pourb.), mérite une visite.

Dans le vestibule, du côté de la place des Terreaux, se voient les beaux groupes en bronze du Rhône et de la Saône, dus aux frères *Coustou;* ils flanquaient autrefois le piédestal de l'anc. statue de Louis XIV, place Bellecour, détruite en 1794. Parmi les salons, on remarque surtout: la *salle des Fêtes* (cheminée monumentale, tapisserie des Gobelins), restaurée sous le second Empire; le *salon Louis XIII* (plafond soutenu par des cariatides), datant de l'époque, sans aucune restauration; la *salle des Echevins* (plafond Henri II); la *salle des Travaux* (portraits de Coyzevox, Jacquart, Ph. Delorme et Coustou; v. p. 11).

Le **palais St-Pierre** ou **des Arts** (pl. D 3), au S. de la place des Terreaux, est un vaste édifice élevé de 1659 à 1680 et restauré depuis 1879. Il appartenait jadis aux Dames bénédictines, dont le beau réfectoire a été conservé (v. p. 17). Il a au centre une cour transformée en jardin public et entourée de galeries à portiques en avant-corps, l'ancien cloître (v. ci-dessous).

Les ***MUSÉES** que renferme ce palais, où il y a aussi une bibliothèque (v. p. 21), sont des plus importants. Il y a un *musée épigraphique*, un *musée de sculpture*, un *musée de peinture*, un *musée des antiques, du moyen âge et de la Renaissance* et un *musée d'histoire naturelle.* Les trois premiers et le dernier sont publics tous les jours sauf les lundi et sam. de 9 h. à 11 h. $^1/_2$ et de 1 à 4 ou 5 (du 1er avril au 30 sept.), le reste seulement les dim., jeudi et jours de fête, aux mêmes heures; cependant les étrangers peuvent visiter aussi les autres jours en s'adressant au secrétariat, au 1er étage (aile N.), où ils doivent justifier de leur identité. Droit d'entrée, 1 fr. pour 1 ou 2 pers.; chaque pers. en sus, 50 c.; entrée gratuite les jeudis, après midi, et les dim. et j. fériés, toute la journée. Catalogue sommaire illustré, de 1899, 1 fr. Conservateurs: MM. Dissard et Giraud.

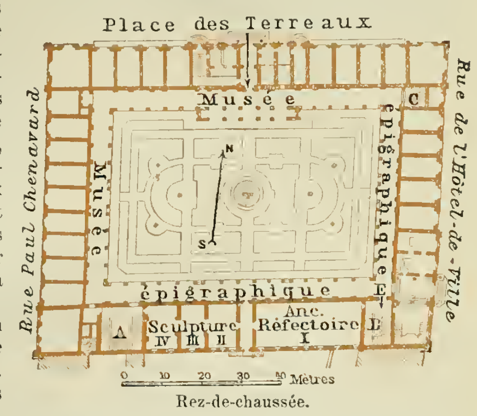
Vestibule: la Force et la Loi, par *Diébolt,* hauts-reliefs en bronze d'un monument de Napoléon Ier (v. p. 12).

Musée épigraphique, sous les portiques: nombreux fragments de sculptures et d'inscriptions antiques, stèles, sarcophages, autels, grands vases en terre, etc. Il y a des étiquettes explicatives dans des cadres aux piliers. La collection épigraphique de Lyon est la plus riche de France, par le nombre et encore plus par l'importance de ses inscriptions, qui ont en outre le mérite d'être presque toutes de provenance lyonnaise et renseignent sur la constitution, le culte, les collèges et corporations de la ville à l'époque gallo-romaine. Il y a encore la célèbre table de Claude au 1er étage (p. 20).

Musée de sculpture. — Dans le JARDIN, des statues en bronze par *Vietty, Delhomme, Cugnot, Duret, Courtet, Deschamps, Legendre-Héral* et *Delorme;* à g., un monument à l'architecte Gaspard André (1840-1896), par *Chocel.*

GALERIE DE SCULPTURE, dans l'aile S.: entrée à l'angle S.-E. du cloître (v. pl. E), où il y a aussi un escalier montant au musée de

peinture (v. pl. B et p. 18). — Iʳᵉ SALLE *(musée des bustes)*, à dr., l'anc. *réfectoire* des Dames bénédictines, remarquable par sa décoration, des hauts-reliefs de grandeur naturelle, représentant des saints et des scènes de la Bible, en stuc, par *Sim. Guillaume*, et, aux extrémités et au plafond, des peintures par *P.-L. Cretey*, la Multiplication des pains et la Cène, etc., le tout du XVIIᵉ s. En outre des bustes de Lyonnais célèbres, la plupart en marbre et modernes (étiquettes), et deux mosaïques antiques dites des Exercices de la palestre et des Poissons. Dans deux vitrines, plâtres peints et terres cuites de *Jean Carriès* et de *Chinard*, sculpteurs lyonnais. — VESTIBULE: débris d'architecture. — IIᵉ SALLE: sculptures du moyen âge et de la Renaissance, ornements architectoniques, bas-reliefs, statues, statuettes. A remarquer, entre autres, de dr. à g.: 13, ex-voto, bas-relief en pierre peinte (travail lyonnais du XVIᵉ s.); 14, Vierge au donateur (travail auvergnat du XVIᵉ s.); 15, buste-médaillon du baron Robert de Montal (XVIᵉ s.); 7, Noé, statue en pierre provenant probablement du puits de Moïse de Dijon; 18, grande cheminée du XVIᵉ s.; 27, Vierge en „stucco duro" par *Desiderio da Settignano;* en haut, 34, lion de Venise, de 1490; 29, *Mino da Fiesole*, buste de St Jean-Baptiste (XVᵉ s.); 19, cheminée monumentale (art bourguignon, XVIᵉ s.); au-dessus, 28, grand tympan ogival sculpté en bas-relief (Venise, XVᵉ s.); 8, statue d'un abbé de Labussière à genoux (art bourg., XVᵉ s.); 20, *Benedetto Antelami*, buste de St Pierre (fin du XIIᵉ s.); médaillon en marbre de Ludovic le More (Nord de l'Italie, fin du XVᵉ s.); *25, *éc. de Donatello*, Ange et enfant musiciens, bas-relief en terre cuite (fin du XVᵉ s.); portrait-médaillon en marbre, de Milan (XVᵉ s.); 35, la Vierge et l'Enfant, bas-relief en terre cuite, *attr. à Andrea della Robbia.* Au milieu, sur un support, *30, la Vierge et l'Enfant, bas-relief en terre cuite, *attr. à Ant. Rossellino* (XVᵉ s.); 5, bas-relief d'une femme couchée, sculpture funéraire (XIVᵉ s.). —



Rez-de-chaussée.

IIe SALLE: à dr., 2, sarcophage mumi-forme gréco-phénicien; autel taurobolique; sarcophages romains, surtout celui de g., no 3, où est représenté le triomphe de Bacchus; urnes cinéraires; à la fenêtre, un autel romain (non grec). — IVe SALLE: à g., 52, *Foyatier*, Jeune fille au chevreau; 79, *Truphême*, Jeune fille à la source; 62, *Legendre-Héral*, Silène; 71, *Pradier*, Odalisque; 82, *Vietty*, la Nymphe de la Seine; 31, *Cortot*, Pandore; 70, *Pollet*, Crépuscule; 19, 14, *Chinard*, Persée délivrant Andromède, modèle et groupe inachevé; 78, *Schœnewerk*, l'Aurore; au milieu, 40, *Delorme*, Mercure; 61, *Legendre-Héral*, Eurydice; 2, *Barye*, Tigre dévorant un jeune cerf; 39, *Delorme*, Psyché; dans l'angle à dr., un vieux puits.

La porte du fond donne sur le GRAND ESCALIER OU ESCALIER D'HONNEUR (v. pl. A), qui a conservé sa décoration de la fin du XVIIe s., d'après Thomas Blanchet. C'est par là qu'on monte au 1er étage, où se trouvent à dr. le musée de peinture (escalier principal, v. pl. B et p. 16-17), à g. la salle des dessins et en face le muséum (p. 21).

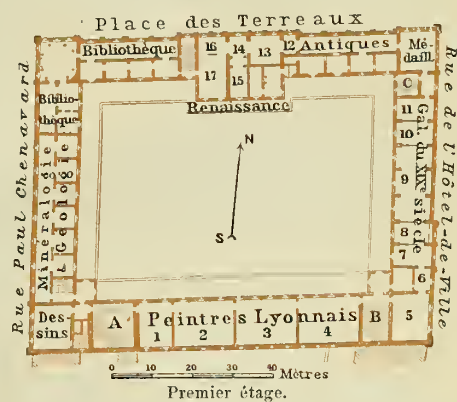
Le ***musée de peinture**, qui doit sa création aux donations de Napoléon Ier, est surtout remarquable par les tableaux de l'école française du XIXe s.; il contient en outre plusieurs œuvres importantes de l'école hollandaise, notamment les deux Rubens (p. 21, 22); parmi les Italiens, il faut nommer le Pérugin (p. 22).

La SALLE DES DESSINS, située à l'angle S.-O. du palais, est réservée aux artistes lyonnais, notamment *Puvis de Chavannes*, *P. Chenavard*, *Ponthus-Cinier*, *J.-J. de Boissieu*, *Meissonier*, *Ravier;* buste de Puvis de Chavannes, par *Rodin*. — On retraverse le palier du grand escalier pour visiter les quatre salles de dr., dites

GALERIE P. CHENAVARD et contenant les œuvres des *peintres lyonnais*. Ire SALLE: tableaux de *Grobon*, *Ant. Berjon*, etc. Sur le parquet, dans cette salle et les suiv., des mosaïques romaines. — IIe SALLE: *Hipp. Flandrin* (513, le Dante aux enfers), *Paul* et *Aug. Flandrin; St-Jean*, fleurs; *Ant. Guindrand*, paysages. — IIIe SALLE: à dr., *Allemand, Ponthus-Cinier*, paysages; s.no, *Lortet*, la Meije (p. 241); *621, *625a, *Puvis de Chavannes*, l'Automne (1864), portr. de sa femme, la princesse Cantacuzène (1883); *Carrand*, paysages; 593, *Meissonier*, portr. du peintre lyonnais Paul Chenavard (1808-1895). — IVe SALLE: œuvres de *Vollon*, *Appian*, *Vernay*, *Ravier*, *Guiguet;* s. no, *Roybet*, la Leçon d'astronomie (portraits). — On traverse le palier de l'escalier S.-E., mentionné p. 16-17 (v. pl. B), au delà duquel se trouvent les

SALLES EST qui forment la *galerie du XIXe s.* Ve SALLE: à dr., 652, s. no, *N. Sicard*, Entrée du pont de la Guillotière (p. 27), le Soir de la bataille d'Eylau; *Stengelin*, paysages; 415, *Jos. Bail*, le Petit cuisinier, 414, *Ant. Bail*, la Fanfare de Bois-le-Roi, à dr. et à g. d'une belle porte en bois sculpté provenant d'Aix-en-Pro-

vence (vers 1720). Au milieu, **Chinard*, buste de Mme Récamier (acquis en 1909). — VIe salle: s. n°, *A. Faivre*, la Dame en bleu. — VIIe salle: moulages de sculptures du Parthénon et des portes de bronze du Baptistère de Florence. — VIIIe salle: toiles du peintre lyonnais *Seignemartin* (1848-1875); au milieu *s. n°, *Rodin*, Eve, statue en bronze. — IXe salle: à dr., 326, *J.-P. Laurens*, les Otages; 329, *J. Lefebvre*, Nymphe et Bacchus; s. n^os, *Claude Monet*, paysage, marine; s. n°, *Renoir*, Joueuse de mandoline; 316, *Henner*, la Créole; s. n^os, *A. Sisley*, paysages; *253, *Cazin*, la Journée faite (1888); s. n°, *Simon*, Cérémonie religieuse à Assise. Au milieu, une mosaïque antique, dite des Jeux du cirque; *s. n°, *Rodin*, l'Ombre, statue en bronze, et dans une vitrine, des moulages d'œuvres du même artiste. — X^e salle: à dr., *Fantin-Latour*, portraits; s. n°, *J. Blanche*, portr. de femme; 315, *Henner*, le Christ mort; s. n°, *Eug. Carrière*, l'Ange de la douleur; s. n°, *Geoffroy*, les Résignés; 364, *Raffaëlli*, Chez le fondeur. Au milieu, s. n^os, *Rodin*, Minerve (1905), la Tentation de St Antoine, buste et groupe en marbre. — XIe salle (donation Bernard): à g., 388, *A. Tœpffer*, Rétablissement du culte après la Révolution; 365, *J. Raoux*, portr. de femme; 37, *Piazzetta*, Mangeurs de crême; 172, *J. van Ruisdael*, paysage; 271, *Dagnan-Bouveret*, Noce chez un photographe.



Premier étage.

Le *musée des antiques, à la suite du précédent, dans l'aile N. du palais, a une entrée particulière par l'escalier N.-E., dans le cloître, à g. en arrivant (v. pl. C); entrée spéciale les jours où le musée n'est pas public, v. p. 20. La collection des bronzes antiques est des plus importantes. — Salle des médailles: riche collection de médailles et de monnaies; 7, petite frise en marbre, représentant le sacrifice connu sous le nom de suovétaurilies; masques, fragments de statues; *statue en bronze, dite de l'Orateur, trouvée, tout en petits morceaux, en 1897 à Coligny (Ain). — Salle des

ANTIQUES: à dr., dans une vitr., des *terres euites de Tanagra et d'Asie Mineure, entre autres (n° 42, au milieu) une statuette d'Artémis (répétition d'une statue en marbre du musée de Munieh); ensuite à dr., du eôté des fenêtres, une petite eolleetion égyptienne, des vases et des objets en os. Dans les vitr. du mur de g., des verres, des vases (entre autres quelques léeythes sur fond blaue), des statuettes en bronze et des fragments d'ustensiles en bronze; en outre, de ee eôté, une Isis, trouvée à Cumes, et (n° 1) une **statue arehaïque de Vénus* tenant sur le poing droit une eolombe (milieu du VIe s. av. J.-C.). Au milieu, 1re vitr.: argenterie; 2e vitr.: vases grees; 3e vitr.: parures en or et eamées; 4e vitr. (bronzes): cistes de Palestrina, miroir provenant de Corinthe, statuette de la Fortune (en haut, n° 52); 5e vitr.: parures en or, trouvées en partie sur la eolline de Fourvière (p. 25); 6e vitr. (bronzes): statuettes (entre autres une *Vietoire ailée) et ustensiles. Puis un foeulus ou brasier portatif, de Vienne (n° 70), une tête de Junon, avee inseription (n° 59), et un Jupiter (n° 49). Aux fenêtres (n°s 67, 66), des têtes en bronze de Domitien et de Vespasien. — VESTIBULE, à g., par où l'on entre quand le musée n'est pas ouvert au publie (v. p. 16): à dr. (n° 12), une **table de bronze,* trouvée à Lyon en 1528, eontenant une grande partie du diseours, eité par Taeite (Ann. XXI, 24), que l'empereur Claude prononça en l'an 48 pour approuver la demande faite par la Gaule ehevelue d'avoir le droit de fournir des membres au sénat romain; au milieu, les fragments d'un **calendrier gaulois* gravé sur bronze, déeouvert en 1897 à Coligny (Ain); à g., des objets trouvés dans une néeropole, située près de la plaee aetuelle de Trion (p. 27); en outre, des ustensiles et des mosaïques.

Le ***musée du moyen âge et de la Renaissance** oeeupe les salles suivantes de l'aile N. — XIIe SALLE: à dr., des bronzes italiens du XVIe s.; médaillons et plaquettes français des XVe-XVIIe s., entre autres (n° 57) une statuette équestre de St Martin, du XVe s.; ouvrages en fer forgé; à g., des verres vénitiens et orientaux (au milieu, une lampe de mosquée, travail arabe du XIVe s.). — XIIIe SALLE, exeellents émaux, la plupart de Limoges: dans la 3e vitr., 191, eouverture de livre représentant le Christ bénissant (eommene. du XIIIe s.); 197, navette à eneens avee l'Annoneiation (travail siennois du XIVe s.); 199, ciboire orné d'émaux translueides, par Pieinus de Sienne (eommene. du XIVe s.); à g., 232, triptyque avee 27 plaques; orfèvrerie d'église. A dr., serrurerie des XVe-XVIIe s. Armes orientales (XIVe-XVIIe s.). — XIVe SALLE: *180-185, vitraux suisses du XVIe s.; 65, grand lustre gothique du XVe s.; meubles du XVIe s. — XVe SALLE, à g. de la préeédente: seulptures sur bois, surtout, au milieu, 40, femme eouehée (travail espagnol de la fin du XVIe s.); à dr., 38, devant d'autel avee le Jugement dernier (travail allemand, fin du XVe ou eommene. du XVIe s.); à g., 85, boiserie eomposée de trois panneaux, provenant du ehâteau de Gaillon (tra-

vail normand, commenc. du XVIe s.); 90, 91, 96, portes sculptées, table (travail lyonnais, XVIe s.); meubles. — XVIe SALLE: suite des meubles; ivoires, des VIe-X^e et XIIIe-XIVe s.; au mur du fond, porte en noyer sculpté (travail lyonnais, XVIe s.); à dr. et à g., *22, 23, la Vierge et l'Ange de l'Annonciation (Pise, XIVe s.). — XVIIe SALLE: faïences et porcelaines hispano-mauresques, de Chine, du Japon, de Hollande, de France (surtout des œuvres de *Bernard Palissy*), d'Italie, de Perse, de Turquie.

La BIBLIOTHÈQUE du palais occupe, au 1er étage, le reste des salles de l'aile N. Elle renferme 83286 vol. et 350 man. traitant spécialement d'arts, de sciences, d'industrie et d'archéologie, et elle a des cabinets d'estampes et de dessins comptant env. 30000 pièces. Elle est ouverte t. les j. non fériés, de 10 h. à 5 h.; vacances du 21 août au 10 septembre. Le 2e étage du même côté est occupé par l'*école des Beaux-Arts*.

Muséum ou *musée d'histoire naturelle*, au 1er et au 2e étage, dans l'aile O.: entrée par le grand escalier mentionné p. 18 (v. pl. A). Le 1er étage est consacré à la minéralogie et à la géologie, surtout de la région lyonnaise, le 2e à la zoologie (très riche collection, contenant un mammouth trouvé à Lyon en 1853), à l'anthropologie et à la paléontologie. Conservateur, M. Cl. Gaillard. Les collections de botanique sont au parc de la Tête-d'Or (p. 28).

SECOND ÉTAGE (suite du musée de peinture). — Dans le haut de l'escalier S.-E. (v. pl. B et p. 16-17), des *peintures de *Puvis de Chavannes:* le Bois sacré cher aux muses, Vision antique, Inspiration chrétienne, le Rhône, la Saône.

GALERIE DES MAÎTRES ANCIENS, à g. de l'escalier. De dr. à g.: 220-223, *éc. allem. du XVe s.*, Scènes de la vie du Christ (sur bois); 28, *L. Giordano*, Renaud dans les bras d'Armide; 60, *le Dominiquin*, Angélique et Médor; *15, *Ant. Canale*, Vue de Venise; 34, *Palma le Vieux (?)*, portr. de femme; 13, *C. Caliari*, Catherine Cornaro, reine de Chypre, faisant son entrée solennelle à Venise; 171, *J. van Ruisdael*, Site norvégien; 197, 196, *Corn. van der Voort*, portraits; 190, *W. van de Velde*, marine; 7, *le Guerchin*, la Circoncision; 119, *J.-D. de Heem*, le Prince d'Orange, plus tard Guillaume III d'Angleterre, dans un cartouche entouré de fleurs et de fruits; 97, *Corn.-Janssens van Ceulen*, portr. d'une dame; s. n°, *Nic. Maes*, portr. de femme; 115, *J. van Goyen*, Maison rustique au bord de la mer; 98, *Ph. de Champaigne*, Exhumation de St Gervais et St Protais; 127, *J. van Huysum*, fleurs; 170, *J. van Ruisdael*, le Ruisseau; 200, *Jan Weenix*, Bouquet; 99, *Ph. de Champaigne*, la Pâque; 136, *Sal. Koninck*, le Sacrifice de Manné (plutôt le Jeune Tobie et sa femme); *153, *Jan van Noordt*, portr. d'un jeune seigneur; 113, *A. van Everdingen*, paysage; 103, *de Crayer*, St Jérôme; — 84, *F. Bol*, portr. d'un jeune homme; 144, *van Mierevelt*, portr. de femme; 130, *Jac. Jordaens*, la Visitation; *166, *Rubens*, St François, St Dominique et plusieurs autres saints préservant le monde de la colère de J.-C., qui tient un foudre de Jupiter, tableau provenant de l'anc. église des Dominicains à Anvers (vers 1618-1620); 143, *van Mierevelt*, portr. de femme; 189, *Ter Borch*,

portr. d'homme; 156, *J. van Oost,* Jeune homme recevant un billet; 131, *Jac. Jordaens,* l'Adoration des Bergers; — 123, *van der Helst,* portr. de femme; 132, *Jordaens,* Mercure et Argus; 128, *J. van Huysum,* Fleurs; 112, *P. Dubordieu* (et non G. van den Eeckhout), portr. d'un jeune homme (1636); 120, *J.-D. de Heem (?),* Fruits; 159, *P. Potter,* paysage avec animaux (1646); 101, *J.-B. de Champaigne,* Adoration des Bergers; 195, *S. de Vos,* son portrait (étude); 188, *éc. holl.* (et non Ter Borch), le Message; 121, *J.-D. de Heem,* Fruits; *167, *Rubens (?),* Adoration des Mages (vers 1618); 187, *D. Teniers le J.,* la Délivrance de St Pierre; 109, *A. van Dyck,* deux têtes d'étude; 77, *Berck-Heyde,* la Grand'Place à Harlem; 116, *J. van Hagen,* Intérieur de forêt; 179, *Fr. Snyders,* Gibier; s. nº, *Franc. Goya,* Baptême; 68, *Al. Cano,* Jésus descendu de la croix; 70, *Ribera,* Saint en extase; 72, *Zurbaran,* St François d'Assise; *58, *le Pérugin,* l'Ascension, un des meilleurs tableaux du maître, peint vers 1495 pour l'église de St-Pierre à Pérouse, offert en 1816 par le pape Pie VII (partie centrale d'un vaste retable maintenant dispersé à Paris, Rouen, Nantes, etc.); *59, *le Pérugin,* St Herculan et St Jacques le Majeur, tableau peint vers 1502 pour l'église des Augustins à Pérouse (v. p. 201); 44, *le Tintoret,* Ex-voto, la Vierge, l'Enfant et des saints; 55, *Andrea del Sarto,* Sacrifice d'Abraham (copie d'après le tableau de Dresde); 11, *P. Véronèse,* Bethsabée au bain; 45, *le Tintoret,* Danaé; 10, *P. Véronèse,* Moïse sauvé des eaux; 22, *Aug. Carrache* (ou *Luca Giordano?*), un Chanoine; 399, *Jean Clouet,* Guillaume de Montmorency; 24, *L. Costa,* Ste Famille; 95, *B. Bruyn,* portr. d'homme; 207, *éc. allem. primitive,* la Descente de croix; — 209, *éc. allem. primit.,* la Mort de la Vierge; 232, *éc. flam. de la fin du* XVe *s.,* Arbre généalogique de la Vierge; 108, *d'apr. A. Dürer,* Ex-voto, l'empereur Maximilien Ier et Ste Catherine, à genoux devant la Vierge avec l'enfant Jésus, etc., vieille copie (fin du XVIe s.), avec variantes, du tableau connu sous le nom de la «Vierge aux roses», peint à Venise en 1506, auj. à Prague (à dr., l'artiste, avec une inscription); 231, *éc. de Jan van Mabuse (?),* Vierge à l'enfant; 64, *éc. ferraraise du* XVIe *s.,* St Jérôme; 229, 230, *éc. bourguignonne du* XVe *s.,* Mort et Couronnement de la Vierge.

Salles des peintres français, de l'autre côté de l'escalier S.-E. — Salle des dessins, à dr. du vestibule: gravures, imprimés, dessins et pastels (entre autres 103, 104, *attr. à Quentin de La Tour*). — Salle à g.: à dr., 260, *Courbet,* portr. du peintre P. Chenavard; 286, *Detaille,* Episode de la bataille de Champigny (déc. 1870); 294, *Français,* paysage; *Monnoyer, van Spaendonck, Tournier,* etc., fleurs. — Grande galerie: à dr., 280, *Desportes,* Gibier et fruits; 375, *Rigaud,* portr. d'homme; s. nº, *Jean Raoux,* portr. de femme; — *282, *Desportes,* Animaux et fruits; 395 a, *S. Vouet,* son portrait; 339, *Nic. Mignard,* son portrait; 117,

maître inconnu, portr. du peintre Jacques Stella de Lyon: 283, *Desportes,* Chasse au sanglier; 250, *Le Brun,* Actions de grâce de Louis XIV; 349, *Le Nain,* portr. d'un chevalier de l'ordre de St-Michel; 395, *S. Vouet,* Christ en croix; 254, *Charlet,* Episode de la retraite de Russie; 273, *J.-L. David,* une Maraîchère; *363, *Prud'hon,* Mme Antony et ses enfants (1796); 337, *Marilhat,* Lisière d'une forêt; 320, *Jouvenet,* les Vendeurs chassés du temple; 262, *Courbet,* les Amants heureux; 276, 274, s. n^o, *E. Delacroix,* Odalisque couchée, Derniers moments de Marc-Aurèle (1844), esquisse pour le Meurtre de l'évêque de Liège (1831); 369, *Ricard,* portr. de jeune fille; 259, 261, *Courbet,* les Chevreuils, la Vague; — 313, *Guillaumet,* Prière du soir dans le Sahara; — 300, *baron Gérard,* Mme de Staël en Corinne; 256, *Corot,* paysage; s. n^o, *Manet,* portr. de femme; 390, *Troyon,* Vaches au pâturage; s. n^o, *Daubigny,* paysage; *s. n^o, *J.-Fr. Millet,* portr. d'un officier de marine; 258, *257, s. n^o, *Corot,* paysages, Femme dans un atelier; 321, *Jouvenet,* Madeleine aux pieds de Jésus; *272, *Daubigny,* marine; s. n^o, *Diaz,* paysage; s. n^o, *Th. Couture,* la Madeleine repentante; s. n^o, *Prud'hon,* le Triomphe de Bonaparte; *306, *Greuze,* la Dame bienfaisante; 376, *Rigaud,* portr. du graveur Pierre Drevet; 298, *Cl. Lorrain,* marine; *325, *Largillière,* portr. de Jean Thierry, sculpteur lyonnais; 381, *Le Sueur,* Martyre de St Gervais et St Protais; 285, *Desportes,* nature morte; 245, *S. Bourdon,* portr. d'un militaire en cuirasse; — s. n^o, *L. Tocqué,* portr. de femme; 374, *Rigaud,* portr. d'homme; 278, *Desportes,* Fruits et gibier.

L'*église St-Pierre* (pl. D 3), rue Paul-Chenavard, à côté du palais, a un portail roman du IXe s., mais le reste est du XVIIe s.; elle est désaffectée et sera transformée en musée de sculpture; une nouvelle église St-Pierre a été construite rue du Bât-d'Argent (pl. D 3). Devant l'église, sur la place Meissonier, s'élève le *buste de Pléney* (1784-1864), bienfaiteur de la ville, par Bourgeot (1890).

A quelque distance au N.-O. de la place des Terreaux se trouvent les deux bâtiments de *la Martinière* (pl. D 3), école professionnelle et ménagère, dont l'un est de 1906, et la *salle Rameau,* belle salle de concerts, inaugurée en 1908. Plus haut, la *place Sathonay* (pl. D 3), décorée depuis 1900 d'une *statue du sergent Blandan,* né à Lyon en 1819 et tué à Alger en 1842. Un peu plus haut encore, l'*ancien jardin des plantes,* transformé en square avec le grand *monument d'Auguste Burdeau* (1851-1894), homme politique, par le sculpteur A. Boucher (1903), et à dr. les *gares de la Croix-Rousse* (p. 7 et 9). Le quartier de la **Croix-Rousse**, sur la colline au N. de la ville, est encore en partie habité par les ouvriers en soierie, dits vulgairement *canuts.* Les seules curiosités de ce quartier sont le *monument de Jacquard* (1752-1834), l'inventeur du métier à tisser, par Foyatier (1840), sur la place de la Croix-Rousse (pl. D 2), et le *monument de Pierre Dupont* (1821-1870), le chansonnier, œuvre de Suchetet (1899), dans le jardin des Chartreux (pl. C 3). Du cours des Chartreux (pl. BC 3) et du boul. de la Croix-Rousse (pl. B-D 2) s'offrent, le soir, d'intéressants coups d'œil sur la ville éclairée par d'innombrables lumières.

De la place des Terreaux, on passe à côté de l'hôtel de ville (seconde façade, v. p. 15), et on se trouve sur la petite *place de la Comédie*, devant le *Grand-Théâtre* (pl. D 3), construit de 1827 à 1830, avec des arcades occupées par des boutiques, surtout de libraires. — Un peu plus loin est la place Tolozan (pl. E 3), sur la rive dr. du Rhône, avec une *statue du maréchal Suchet* (1772-1826), bronze par Dumont (1858). — Pont Morand, v. p. 28.

Non loin de là, place de la Croix-Pâquet (pl. D 2), une des ficelles de la Croix-Rousse (v. p. 9). Plus loin, place St-Clair (pl. E 2), se trouve le *monument du poète J. Soulary* (1815-1891), bronze par Suchetet (1895).

b. Quartiers situés sur la rive dr. de la Saône.

Au N.-O. de la place Bellecour, le *pont de Tilsitt* (pl. D C 4; v. p. 12) conduit sur la rive dr. de la Saône. A dr., l'*anc. archevêché* (pl. C 4), qui doit être transformé en bibliothèque; en face, au bout de l'av. de l'Archevêché, la gare des ficelles de St-Just et de Fourvière (v. p. 9). On tournera à dr. pour gagner la *place St-Jean* (pl. C 4), qui précède la cathédrale et qui est décorée d'une jolie *fontaine* moderne du style de la Renaissance, en marbre blanc, avec un édicule abritant un groupe en bronze d'après Bonnassieux, le Baptême de Jésus-Christ.

***St-Jean**, la *cathédrale* ou *église primatiale* (pl. C 4), au pied de la colline de Fourvière, date des XIIe-XVe s. Elle fut commencée par le chœur, vers l'an 1110. La façade (XIVe et XVe s.) comprend trois portails, privés de leurs statues, mais qui ont encore, aux voussures, de petits médaillons dégradés; puis une galerie, une rose à meneaux flamboyants et deux tours sans flèches, terminées à la fin du XVe s. Il y a deux autres tours aux extrémités du transept. Une des tours renferme le bourdon, fondu en 1622 et pesant 10 000 kilos; c'est une des plus grosses cloches de France.

A l'intérieur, la partie la plus remarquable est le chœur, qui réunit dans ses arcades et ses fenêtres les styles roman et gothique mêlés à dessein. Le style roman se retrouve aussi dans le transept. Les fenêtres du chœur, du transept et des chapelles contiguës ont de magnifiques vitraux anciens, des XIIIe et XIVe s.; les vitraux des chapelles de la grande nef sont modernes. — La grande nef se distingue par la pureté et l'élégance des lignes, bien que les travées les plus rapprochées du portail, du XVe s., diffèrent un peu des autres, du siècle précédent. La *chapelle St-Louis* ou *des Bourbons*, la 2e du côté dr., est une magnifique construction du XVe s., due au cardinal de Bourbon et à son frère Pierre, gendre de Louis XI. Dans la nef, une chaire moderne en marbre, d'après Chenavard, et dans la chap. du Clocher, la 5e de g., un retable du XVIe s. On remarque en outre, dans le croisillon de g., une *horloge* astronomique, construite en 1598 par Nic. Lippius, de Bâle, et restaurée en 1894 (sonnerie à 5 h., 6 h., midi, 1 h. et 2 h.); dans le chœur, des statues modernes en marbre de St Jean et de St Etienne et la stalle de l'archevêque, également moderne. Les deux croix processionnelles aux extrémités du maître-autel y sont depuis le 2e concile œcuménique de Lyon (1274, le 1er en 1245), en signe de l'union des églises grecque et latine, que ce concile avait pour but de réaliser, mais ne put obtenir qu'en partie.

La *Manécanterie* ou maison des chantres (latin « mane cantare »,

chanter matin), à dr. de la façade de la cathédrale, présente une belle façade du XIIe s., mutilée pendant les guerres de religion et mal restaurée.

Dans la rue St-Jean, au N. de la cathédrale, se trouve le *palais de justice* (pl. C 4), lourde construction par Baltard (1835) dans le style classique et dont la façade se trouve quai de l'Archevêché. La rue St-Jean a conservé de *vieilles maisons* intéressantes de la Renaissance, surtout dans les cours, notamment aux nos 7, 9, 11, 24, 37, 46, 48 et 60. Il y en a aussi dans les rues voisines, par ex. rue du Bœuf, 1, 6, 11 et 16, rue Gadagne, 10-12 (curieuse cheminée) et 14, rue Juiverie et place du Change, 2; enfin la *maison Henri IV*, anc. hôtel Guillaume Bullioud (fin du XVIe s.), au bas de la montée St-Barthélemy (p. 27). — Pour les gares St-Paul, v. p. 7 et 9.

Près de là, l'**église St-Paul** (pl. C 3), fondée, dit-on, en 549, mais reconstruite au XIIIe, a une belle coupole romano-byzantine surmontant le chœur et une tour carrée à flèche sur la façade. L'intérieur est restauré dep. 1900 dans le style primitif; le chancelier Gerson (1363-1429), dont on voit une statue de l'autre côté de la rue, a été enterré dans le collatéral dr. de cette église.

Le *pont de la Feuillée* (pl. D 3), à l'E. de l'église, conduirait à la place des Terreaux (p. 15). Sur le quai de Bondy se trouve le *palais des Expositions* contenant le conservatoire de musique, inauguré en 1904.

A la suite du quai de Bondy s'étend, à l'O. de l'église St-Paul, le quai de Pierre-Scize (pl. C-B 3), où s'élève, au delà du no 61, «l'homme de la Roche», monument, par Bonnaire, élevé à la mémoire de *Jean Kléberger*, dit «le bon Allemand» (v. p. 13; m. 1546), bienfaiteur de la ville.

Pour se faire une idée exacte de la situation et de d'importance de Lyon, le mieux est de monter sur la **colline de Fourvière** (pl. C 4; v. p. 11; funiculaires, v. p. 9), éperon de granit sur lequel s'est amoncelée, à l'époque glaciaire, une moraine du glacier du Rhône. La plus ancienne des deux églises, qui s'y dressent, est la *chapelle de Notre-Dame-de-Fourvière*, au S. de la nouvelle église, édifice du XVIIIe s., très fréquentée comme pèlerinage. Elle possède une Vierge noire et elle est toute tapissée d'ex-voto. Sa tour est couronnée d'une statue de la Vierge en bronze doré, par Fabisch; entrée, 25 c.

L'**église de Notre-Dame-de-Fourvière** est un monument fort curieux par son originalité, massif à dessein, en vue de l'effet d'ensemble à distance, mais d'un goût discutable comme style. Elle a été entreprise en 1872, à la suite d'un vœu du clergé lyonnais pendant la guerre de 1870-1871, et consacrée en 1896. Elle est sur les plans de *P. Bossan* (m. 1888) et dans une sorte de style byzantin modernisé. Elle se trouve à 122 m. au-dessus de la place Bellecour et elle a 86 m. de long, sur 35 de large et 38 de haut.

L'*abside*, du côté de la ville, est entourée d'une galerie semicirculaire, d'où l'on donne la bénédiction à la ville le 8 sept., jour de la Nativité de la Vierge, et flanquée de tours octogonales terminées par des espèces de couronnes. De chaque côté sont quatre demi-tours carrées, remplaçant les contreforts, et il y a à la façade deux tours comme à l'abside, qui achèvent de donner à l'ensemble le caractère d'un château fort.

La *façade* présente de plus un riche portique avec quatre colonnes monolithes de 8 m. 20 de haut, en granit du lac Majeur, supportant une galerie avec des anges-cariatides, au-dessus de laquelle il y a un fronton, dont les sculptures représentent le Vœu de la peste de 1643 et le Vœu de la guerre de 1870, par Dufraine. Une ouverture dans le perron permet de descendre directement de ce côté dans la crypte, qui communique aussi avec l'église haute (v. ci-dessous).

L'intérieur de l'église présente une grande et deux petites nefs de même hauteur, divisées en trois travées par huit groupes de deux colonnes en marbre gris-bleu, à piédestaux et chapiteaux en marbre blanc, reliées dans le haut par de riches arcades avec des anges-cariatides. Tout y est orné de mosaïques, de peintures et de dorures, d'une richesse excessive. Le chœur a dix colonnes en marbre rouge et à chapiteaux dorés, d'autres anges aux retombées de la voûte et une grande clef de voûte à pendentif. L'autel, fait des matériaux les plus précieux, a un ciborium et une statue de la Vierge immaculée. Au fond de la grande nef, un tableau votif de la ville de Lyon après le choléra de 1832, par V. Orsel, auparavant à la cathédrale.

La *crypte* (fermée de 11 h. à 2 h.), consacrée à St Joseph, règne sous toute l'église; elle est aussi en partie décorée de mosaïques.

On peut monter, pour jouir de la vue, à la tour du N.-E., à g. du chœur, qui a 48 m. 50 de haut (339 m. au-dessus du niveau de la mer, 170 au-dessus de la place Bellecour) et qui compte 316 degrés. Prix: 50 c. Il y a un *observatoire*.

Le *panorama, détaillé par une table d'orientation, peinte tout autour sur lave émaillée, est superbe, quand le temps est clair. Outre qu'on y a une vue d'ensemble de la ville et de ses environs, le regard embrasse une étendue de plus de 200 kilomètres.

La vue comprend surtout, du N. à l'E., etc.: le mont d'Or (p. 29; au-dessus du dôme des Chartreux), la Bresse, avec le Jura à l'arrière-plan; le Bugey, avec les Alpes; le Mont-Blanc, à 160 kil. à l'E., dans la direction du pont Lafayette, un peu à g.; le massif des Bauges, les montagnes d'Allevard et de la Grande-Chartreuse, le massif du Pelvoux, le Vercors, la vallée du Rhône en aval, au S., au-dessus de la gare de Perrache; le massif du Pilat, dans les Cévennes, et d'autres montagnes moins importantes, jusqu'à celles du Beaujolais, au N.-O.

La fête religieuse du 8 décembre (Immaculée Conception) est célébrée à Lyon par des illuminations des églises de Fourvière et de grand nombre de maisons particulières, qui offrent, des quais et de la colline, des coups d'œil magnifiques.

Pour redescendre de Fourvière, on pourra prendre, au-dessous de l'église, à g., le *passage du Rosaire*, qui abrège considérablement (5 c.). C'est un sentier en lacets, assez ombragé et bordé

de quinze petits monuments d'après Bossan, avec des hauts-reliefs peints, par Fabisch, représentant les mystères du Rosaire. Il y a aussi un chemin de la croix. Ce sentier aboutit à la longue *montée St-Barthélemy*, le chemin des voitures, mais se continue au delà par un escalier, la *montée des Chazeaux*, qui compte 242 degrés et aboutit à la rue de la Bombarde près du palais de justice (p. 25). — Mais il est préférable de redescendre de Fourvière par le côté N. en suivant la *montée des Anges* à g. de la façade de l'église. On laisse plus loin à g. la gare du funiculaire St-Paul (p. 9), puis la **Tour métallique** (pl. C 4; *café-restaur. Gay*), de 85 m. de haut, reproduction en petit de la tour Eiffel (ascenseur, 1 fr.; vue, v. p. 26), et on s'engage dans le «passage Gay» (5 c.), qui descend au milieu de nombreuses antiquités romaines et aboutit au bas de la *montée des Carmes*, entre les gares St-Paul (p. 9).

De la place située devant l'église part la rue du Juge-de-Paix, qui conduit à la *porte de Fourvière;* en deçà de la porte, quelques restes de l'*aqueduc romain* qui venait du mont Pilat (p. 15; 80 kil.); au delà, on aboutit à la *place de Trion* (pl. B 5), puis la rue des Fossés-de-Trion continue jusqu'au fort Dubois-Crancé (pl. A 5); à dr., derrière la caserne, se voit un reste mieux conservé du même aqueduc romain (à 1/4 d'h. de la porte de Fourvière). En revenant de la place St-Irénée par la rue des Macchabées, on voit, *place de Choulans* (pl. B 5), plusieurs grands *tombeaux romains* (1er s. apr. J.-C.) découverts lors de la construction du chemin de fer de Lyon à Vaugneray et Mornant (p. 30).

c. Quartiers situés sur la rive g. du Rhône.

Sur la rive g. du Rhône s'étendent deux vastes quartiers modernes, *les Brotteaux* ou *Broteaux*, quartier aristocratique qui touche au parc de la Tête-d'Or, *la Guillotière*, quartier populeux et peu intéressant.

On va à ce dernier par le beau *pont du Midi* (pl. D 6; 1888 à 1891), à l'E. du cours du Midi, ou par le *pont de la Guillotière* (pl. E 5), à l'E. de la place Bellecour et au S. de l'Hôtel-Dieu (p. 13), le plus ancien de Lyon, qui remonte jusqu'au XIIIe s., mais a été élargi en 1839. Entre les deux, le nouveau *pont de l'Université* (pl. DE 5-6; 1903).

Près de ce dernier se trouvent les *bâtiments universitaires* (pl. E 6): au S., celui des *Facultés des Sciences et de Médecine*, vaste construction moderne, précédée d'une *statue de Claude Bernard* (1813-1878), le physiologiste; au N., l'édifice des *Facultés de Droit et des Lettres*, qui contient, au 2e étage, un *musée de moulages* (pour l'histoire de l'art antique; bon catalogue, de 1903, 1 fr. 50), et un *musée de géographie*, visibles de 8 h. à 11 h. et de 2 à 5 (sonner à la porte), sauf les dim., jours fériés et pendant les vacances. — Plus loin, place Ollier (pl. E 5-6), une *statue du chirurgien Ollier* (p. 308), par A. Boucher (1904).

Au bout du pont de la Guillotière se trouve la *place Raspail* (pl. E 5), décorée des *bustes de Fr. Raspail* (1794-1878), chimiste

et homme politique, et d'*Ed. Thiers*, capitaine qui se distingua à Belfort en 1870.

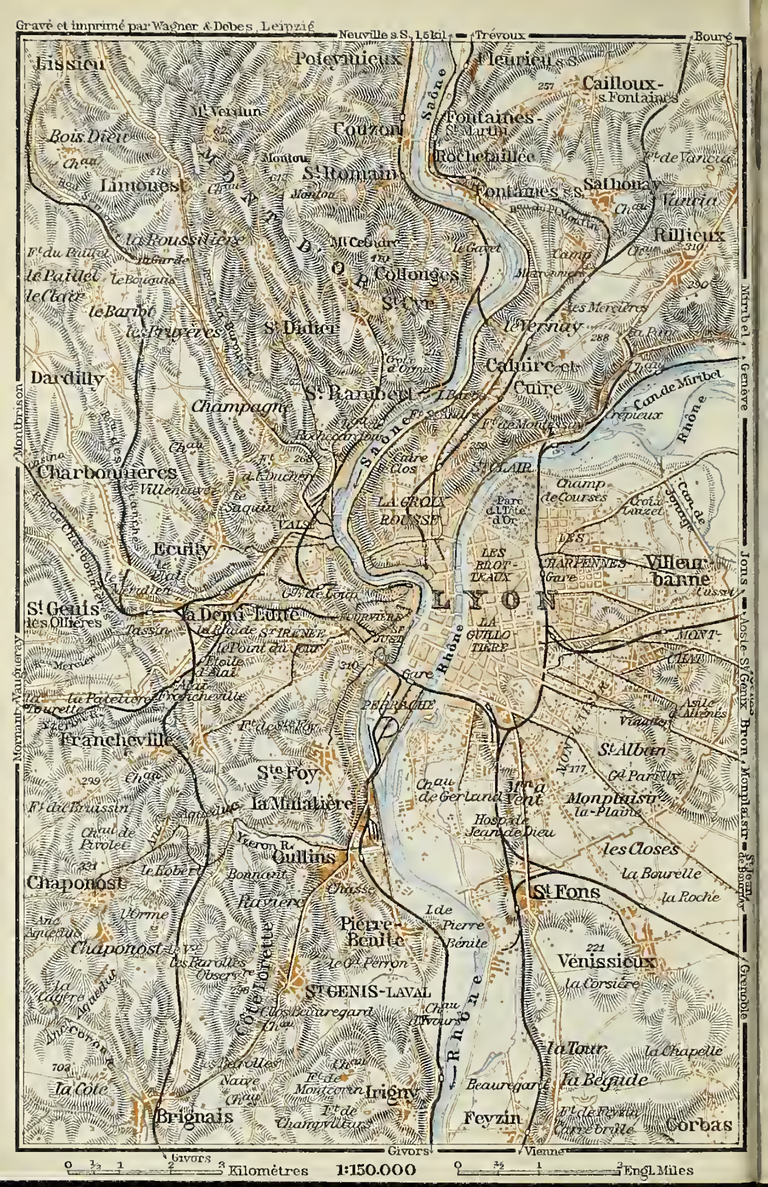
La **préfecture** (pl. E 4), plus loin, sur le cours de la Liberté, près du *pont de l'Hôtel-Dieu* (pl. E 4), est une grande et belle construction dans le style de la Renaissance, de 1885-1890, sur les plans de A. Louvier. Dans le jardin, les statues de deux Lyonnais: le poète *V. de Laprade* (1812-1883), par Demaille, et le général *Duphot* (1770-1798), par C. Bailly; et le monument de *Félix Mangini* (1836-1902), bienfaiteur de la ville, par A. Boucher (1907).

A peu de distance en amont, sur le quai, un beau *temple protestant* (église réformée; pl. E 4), dans le style roman, sur les plans de G. André. — Puis une petite place avec la *statue de Bern. de Jussieu* (1699-1777), le botaniste, par P. Aubert (1892). — C'est là, à l'E. de la Bourse (p. 13), qu'aboutit le *pont Lafayette* (pl. E 4; 1888 à 1890), en amont duquel commencent les Brotteaux (v. p. 27). — Un peu au N. du cours Lafayette, qui forme le prolongement E. du pont, s'élève le *monument des victimes du siège de 1793* (pl. F 3; v. p. 11).

Ensuite le beau *pont Morand* (pl. E 3), également reconstruit de 1888 à 1890. La *place Morand* (pl. E 3), au delà, est décorée d'une fontaine en pierre d'après Desjardins, avec des génies et une statue de la Ville de Lyon, par G. Bonnet (1865). L'*église de la Rédemption* (pl. E F 2), sur la place Puvis-de-Chavannes, est une construction moderne dans le style du XIIIe s., qui renferme de beaux vitraux.

Au rond-point qui précède l'entrée du parc de la Tête-d'Or (pl. E 1) se voit le *monument des Légions du Rhône*, érigé en mémoire de la défense nationale en 1870-1871, sur les plans de Coquet et sculpté par Pagny (1887). Il se compose d'un groupe en bronze, sur un piédestal décoré d'un bas-relief représentant un lion mourant, et d'un hémicycle entourant ce piédestal.

Le ***parc de la Tête-d'Or** (pl. F G 1-2; tramw. n°s 14 et 17, v. p. 9), fondé en 1856, a 114 hectares de superficie et est établi dans des terrains autrefois marécageux, préservés maintenant, comme les Brotteaux, des terribles inondations du Rhône par une puissante digue, qui a coûté 2530000 fr. Au milieu est un vaste *lac* avec des îles; traversée du lac, 10 c.; canotage, l'h. 1 fr. (dim. et fêtes, 1 fr. 50); promenade autour du lac, 30 c. Il y a un chalet-rest. à l'E. de ce lac. Une partie du parc, à l'opposé du Rhône, a été transformée en *jardins zoologique* et *botanique*. Les serres (ouv. en été de 1 h. à 6 h., en hiver de 1 à 4) y renferment des collections d'orchidées, de fougères, de palmiers et de cycadées très remarquables. Le *conservatoire botanique*, où sont les collections botaniques du muséum (p. 21), est ouvert tous les jours, excepté le dim., de 8 h. à midi et de 2 à 6. Il y a dans le même local un petit *observatoire*. — Le chem. de fer de Genève longe le parc à l'est.


Gravé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig
Neuville s. S. 15 kil.
Trévoux
Bourg
Lissieu
Poleymieux
Fleurieu s. S.
Cailloux-s. Fontaines
Couzon
Fontaines-St Martin
Rochetaillée
St Romain
Limonest
Fontaines s. S.
Sathonay
Rillieux
Collonges
St Cyr
St Didier
Dardilly
Caluire et Cuire
St Rambert
Champagne
Charbonnières
Ecully
Lyon
La Croix Rousse
Villeurbanne
St Genis les Ollières
la Demi Lune
Francheville
Ste Foy
la Mulatière
Oullins
Chaponost
Pierre-Bénite
St Genis-Laval
St Alban
Monplaisir
St Fons
Vénissieux
la Tour
la Bégude
Irigny
Feyzin
Brignais
Corbas
Saône
Rhône
Perrache
Mirbel
Genève
Jons
Grenoble
Montbrison
Givors
Vienne
Kilomètres
1:150.000
Engl. Miles

Environs. – **L'Ile-Barbe**, à 5-6 kil. au N., est le plus joli but de promenade de Lyon, en bateau à vapeur, par la Saône, dont les bords sont très pittoresques et parsemés de maisons de campagne. En aval de l'île il y a un grand barrage, et sur l'île même, quelques restes d'un anc. convent, notamment une petite chapelle romane, et d'un château fort, des XIe, XIIe, XIVe et XVe s. Fêtes publiques («vogues») les lundis de Pâques et de Pentecôte. L'île est reliée par un escalier à un pont suspendu faisant communiquer la rive g. avec le village de *St-Rambert* (plusieurs petits restaurants), sur la rive dr., où il y a une église romane, reconstruite au XIXe s. Un charmant sentier, à l'ombre l'après-midi, remonte d'ici la rive dr. du fleuve. — Chem. de fer, v. p. 3. Tramw. de Neuville-sur-Saône, sur la rive g. (v. p. 9, no 25).

Charbonnières-les-Bains (234 m.; hôt.: *H. des Bains*, dans le parc; *Gr.-H. Escoffier*, *H. du Cheval-Blanc*), à 9 kil. à l'O., par la ligne de Montbrison (v. ci-dessous), est très fréquenté comme promenade par les Lyonnais, dans la bonne saison. Le village occupe un vallon dont les alentours sont en partie boisés, et il a un établissement d'*eau minérale* ferrugineuse froide (entrée, 10 c.), dans un petit parc, avec *casino* (restaur., déj. 4 fr., dîn. 5), à côté du chemin de fer, au delà de la station.

Le **mont d'Or**, montagne à 7-8 kil. au N. de Lyon, sur la rive dr. de la Saône, présente trois sommets principaux, le *mont Ceindre* (470 m.), le *Montou* ou *mont Thou* (612 m.) et le *mont Verdun* (625 m.), d'où l'on a de beaux points de vue, mais les deux dernières hauteurs sont occupées par des fortifications qui en rendent les sommets inaccessibles au public. Le mieux est d'aller par le tramway à *St-Cyr-au-Mont-d'Or* (v. p. 9, no 28; t. les 20 min.; 50 et 25 c.). On arrive de là en 35 min. sur le mont Ceindre (restaur.). Le Montou est 50 min. plus loin et le mont Verdun à 10 min. de ce dernier. Pour atteindre directement les deux derniers sommets, il est préférable de passer par *Limonest* (tramw. no 27, p. 9). On descend en 1/2 h. à *Poleymieux* (rest. Peytel), d'où l'on peut gagner *St-Germain-au-Mont-d'Or* (p. 3), par un chemin offrant de belles vues, ou *Neuville-sur-Saône* (tramw. no 25, p. 9).

Les **aqueducs romains de Bonnand** (ou *Beaunant*), au S.-O. de Lyon, se visitent facilement en 3 h. 1/2. Ce sont dix-huit arcades de l'aqueduc mentionné p. 27, qui traversent, à 3/4 d'h. à l'O. d'*Oullins* (tramw. no 21, p. 9; chemin de fer, p. 57), la vallée de l'*Yzeron* et la route de Francheville (v. ci-dessous). On en voit des restes plus importants encore (90 arcades) au S. de *Chaponost* (4 kil. au S.-O.; tramw. no 22, p. 9). On reviendra par *Francheville* (restes d'un vieux donjon, châteaux; tramw. no 30, p. 9) ou par *Ste-Foy* (tramw. no 24, p. 9).

De Lyon à *Paris*, R. 1; à *Besançon* par *Bourg*, v. le *Nord-Est de la France*, par Bædeker; à *St-Etienne* et au *Puy*, R. 7; à *Nîmes*, R. 38; à *Marseille*, R. 42; à *Genève*, p. 124-125, 72-74 et 82-83; à *Aix-les-Bains*, R. 13B; à *Chambéry*, R. 17; à *Grenoble*, R. 21.

De Lyon au *mont Pilat*, v. p. 297 et 41.

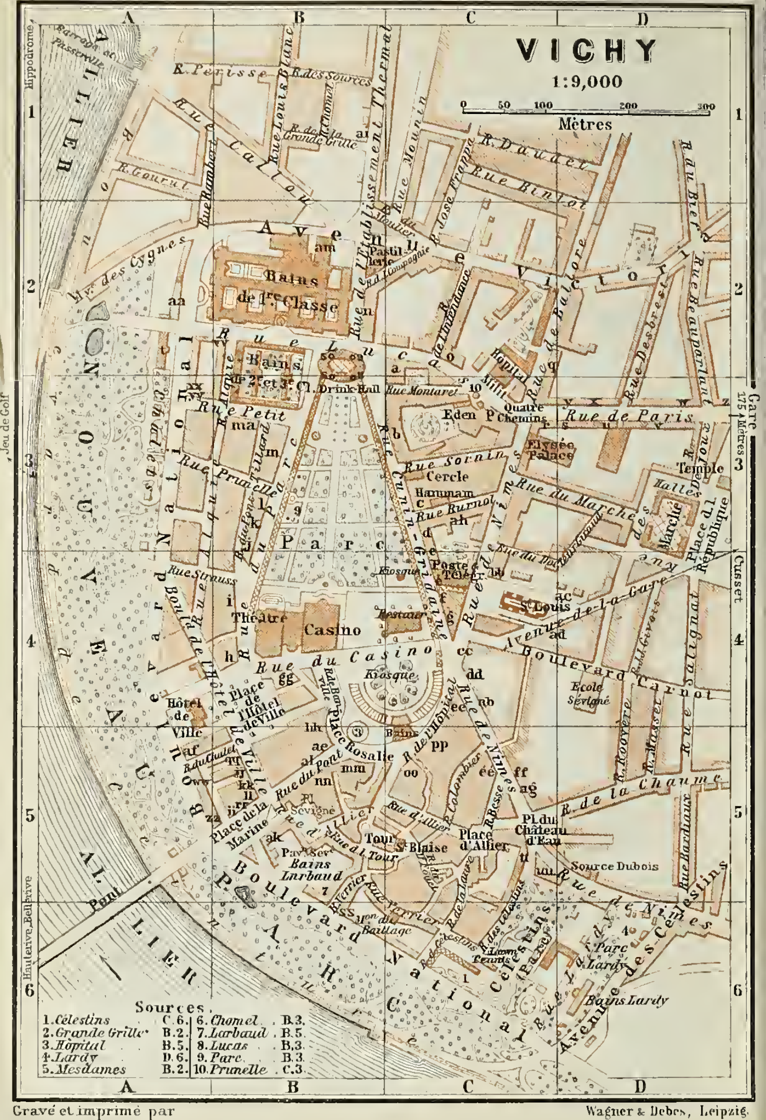
De Lyon a Montbrison: 79 kil.; 3 h. 25 à 3 h. 45; 8 fr. 85, 5 fr. 95, 3 fr. 90. On part de la *gare St-Paul* (pl. C 3) et traverse immédiatement un tunnel de 1400 m., sous la colline de Fourvière. — 3 kil. *Lyon-Gorge-de-Loup* (pl. A 3), stat. après laquelle on croise la ligne de Paris et passe dans un autre tunnel, de 305 m. — 4 kil. *Ecully-Demi-Lune. Ecully*, à dr. (tramw. no 26, v. p. 9), est un gros village de la banlieue lyonnaise. — 6 kil. *Tassin*, où l'on croise la ligne de Lozanne à Givors (p. 4). — 9 kil. **Charbonnières** (*buffet;* v. ci-dessus). On passe ensuite à dr. à son casino. – 12 kil. *La Tour-de-Salvagny.* — 16 kil. *Lentilly.* — 19 kil. *Fleurieux-Lozanne.* Pays accidenté et en partie boisé. Un viaduc. Vue étendue à droite. Un tunnel. A dr., la ligne de Roanne à St-Germain-au-Mont-d'Or et Lyon (v. p. 7). — 23 kil. **L'Arbresle** (p. 7). La voie remonte au S.-O. la vallée de la *Brévenne.* — 26 kil. *Sain-Bel.* A 2 kil. au N.-O. est le village de *Savigny*, jadis célèbre par son abbaye, dont il reste peu de chose. Mines importantes de pyrite de cuivre. — 31 kil. *Bessenay*, bourg

à 20 min. à droite. — 34 kil. *Courzieu-Brussieu*. Sept viaducs et trois tunnels. — 43 kil. *Ste-Foy-l'Argentière*, gros village où il y a un vieux château. Mines de houille. Grande tuilerie à la gare. — 50 kil. *Meys*. Ensuite un tunnel de 650 m., par lequel on passe dans le bassin de la Loire. — 53 kil. *Viricelles-Chazelles*. Tramw. électr. à *St-Symphorien-sur-Coise*, par *Chazelles-sur-Lyon* (6090 hab.) qui a six manufactures de chapeaux de feutre, occupant env. 600 ouvriers. On descend rapidement. Un tunnel. — 60 kil. *Bellegarde-St-Galmier*, stat. à 7 kil. au N. de St-Galmier (p. 39; corresp.). Enfin la plaine. — 63 kil. **Montrond** (p. 39). On passe ensuite, à g., près des ruines du château de Montrond, traverse la *Loire* et parcourt une plaine parsemée d'étangs (v. p. 38). — 67 kil. *Boisset-le-Cerizet*. — 72 kil. *Grézieux-le-Fromental*. — On rejoint à g. la ligne venant de St-Etienne (v. p. 57). — 79 kil. *Montbrison* (p. 55).

De Lyon a Trévoux, que dessert aussi la ligne de Dijon-Paris (p. 3): 26 kil.; 45 min. à 1 h. 45; 2 fr. 90, 1 fr. 95, 1 fr. 30. Départ de la *gare de la Croix-Rousse* (pl. D2; p. 7). Nombreuses stations de banlieue, les premières celles de *Cuire*, de *Montessuy*, de *Caluire* et du *Vernay*. Beaucoup de maisons de campagne et d'établissements industriels. A g., le champ de manœuvres de Sathonay. — 7 kil. *Sathonay-Rillieux*, deux villages, à g. et à dr. de la voie. A dr., la ligne directe de Bourg (p. 72). On gagne ensuite les bords de la Saône. — 17 kil. *Neuville-sur-Saône* (p. 3). — 26 kil. *Trévoux* (v. le *Nord-Est de la France*, par Bædeker).

De Lyon a Mornant et a Vaugneray: 28 et 14 kil., autre ligne d'intérêt local, partant de la *gare de St-Just* (pl. B5; p. 7). Elle dessert le S.-O. de la banlieue lyonnaise et quantité de bourgades qui ont de 1000 à 3000 hab. Elle se bifurque au *Tupinier* (10 kil.): à dr. sur *Vaugneray* (4 kil.; 1936 hab.), d'où une correspond. dessert *Yzeron* (12 kil.; 757 m.; hôt.: Beau-Site, 35 ch., rep. 3 fr., p. 7 à 8; du Cheval-Blanc), petite station d'été; à g. sur **Mornant** (18 kil.; *buffet; hôt. du Nord*), ville de 1804 hab., dominée par la haute *tour du Vingtain*, reste de ses fortifications du xive s. A la sortie du côté opposé à la gare se voit un *pont* qui est l'un des mieux conservés de l'anc. aqueduc romain du mont Pilat (v. p. 27). — *Ste-Catherine* ou *Ste-Catherine-sous-Riverie* (778 m.; hôt. Beaujolin), à 10 kil. à l'O. (correspond. au 1er train du matin), est un centre d'excursions dans les montagnes voisines, qui offrent de beaux points de vue, par ex. au *Châtelard* (804 m.), à 1500 m. au S. On passe à $^1/_4$ d'h. en deçà de Ste-Catherine au vieux bourg féodal de *Riverie*, qui a encore son château.

De Lyon a Aoste-St-Genix (*St-Béron*): 72 kil.; 2 h. 20 à 2 h. 40; 5 fr. 95, 4 fr. 45, 3 fr. 25. — Cette ligne d'intérêt local, partant de la *gare de l'Est* (pl. G5; p. 7), dessert au S.-E. un pays de plaine peu intéressant. — 3 kil. **Villeurbanne** («Villa Urbana»), sorte de faub. industriel de Lyon (v. p. 10). 33890 hab. Tramways aussi de Lyon (v. p. 8). C'est dans le voisinage que commence la dérivation du Rhône dite *canal de Jonage*, construite de 1894 à 1898 pour procurer des forces motrices électriques à Lyon. Ce canal a une chute de 12 m. de haut et un débit de 100 à 150 m. cubes par seconde, avec 20 turbines, chacune d'une force de 1000 chevaux (pour visiter, se munir d'une autorisation au siège de la Société Lyonnaise des Forces motrices du Rhône, rue de la République, 37, à Lyon). — 12 kil. *Meyzieux*, avec un château. — 18 kil. *Pusignan;* importantes ruines d'un château brûlé en 1789. — 21 kil. *Janneyrias*, aussi avec les restes d'un château. On traverse la Bourbre. — 26 kil. *Pont-de-Chéruy-Tignieu* (hôtel). Fabrique de câbles. Voiture publ. pour la Balme-les-Grottes (17 kil.; p. 72), 1 fr. 50. — 32 kil. **Crémieu** (212 m.; *buffet; hôt. Bouillet*), petite ville déchue, dominée par les restes du château baronnial de St-Laurent et qui a encore une partie de son enceinte des xive et xvie s., notamment deux portes bien conservées. On visite également d'ici les grottes de la Balme (17 kil.); voit. part., 10 à 12 fr. — 39 kil. *St-Hilaire-de-Brens* (268 m.), point culminant de la ligne. Embranch. de 11 kil. sur *Jallieu*, près de Bourgoin (p. 194). — 42 kil. *Trept* (v. la carte p. 69), avec



VICHY
1:9,000
Mètres
Bains de 1re Classe
Bains de 2e et 3e Cl.
Drink-Hall
Parc
Théâtre
Casino
Kiosque
Restaur.
Cercle
Hammam
Poste & Télégr.
Eden
Elysée Palace
St Louis
Hôpital Milit.
Quatre Chemins
Temple
Halles
Marché
Place de l. République
Hôtel de Ville
Place de l'Hôtel de Ville
Place Rosalie
Place de la Marine
Place d'Allier
Pl. du Château d'Eau
Tour St Blaise
Source Dubois
Parc Lardy
Bains Lardy
Ecole Sévigné
Boulevard National
Boulevard Carnot
Avenue de la Gare
Rue de Paris
Rue Lucas
Rue Sornin
Rue du Marché
Rue de Nîmes
Rue du Casino
Rue Nationale
Rue Callou
Rue Petit
Rue Prunelle
Rue Strauss
Rue Lardy
Avenue des Célestins
Rue de la Chaume
R. Dauuet
Rue Bintot
Rue de Ballore
Rue Desbrest
Rue Beauparlant
Rue Montaret
R. Périsse
R. des Sources
Rue Louis Blanc
Rue Mounin
Rue de l'Etablissement Thermal
Rue Cunin-Gridaine
R. de l'Hôpital
Rue d'Allier
Rue du Pont
Rue Burnol
Rue Verrier
Boulevard Ravy
Rue Salignat
R. Rouyère
R. Gabriel
Mon du Baillage
Pont
Jeu de Golf
Hippodrome
Cusset
Gare 175 Mètres
Sources
1. Célestins C.6.
2. Grande Grille B.2.
3. Hôpital B.5.
4. Lardy D.6.
5. Mesdames B.2.
6. Chomel B.3.
7. Larbaud B.5.
8. Lucas B.3.
9. Parc B.3.
10. Prunelle C.3.
Gravé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig.

des usines de chaux et de ciment. A 2 kil. à g., le *château* féodal de la Poype ou de Serrière. — 46 kil. *Soleymieu-Sablonnières.* Ligne d'Ambérieu-Montalieu, v. p. 72. — 52 kil. *Passin*, avec un beau château moderne. — 56 kil. *Morestel*, petite ville dont les environs sont jolis. A 2 kil. de la stat., *Vézeronce*, antique bourg près duquel Clodomir, fils de Clovis, battit les Burgondes en 524 apr. J.-C. — On croise à la fin l'embranch. de Virieu-le-Grand à Pressins (v. p. 73). — 72 kil. *Aoste-St-Genix*, stat. desservant le bourg d'*Aoste* (Isère; p. 73), à 2 kil. au S.-O., et **St-Genix** ou *St-Genix-sur-Guiers* (Savoie; hôt. Labully, rep. 3 fr.), localité industrielle, à 300 m. à l'E. de la gare, sur le Guiers, d'où une ligne de tramw. conduit à St-Béron, par le Pont-de-Beauvoisin (v. p. 148).

3. De Paris à Vichy.

365 kil. Trajet en 5 h. 40 à 7 h. 25, 5 h. par le « Vichy-Royat-Express » (v. p. xiv). Prix: 41 fr., 27 fr. 70 et 18 fr. 10. Wagon-restaur., en été, au rapide du soir.

Jusqu'à *St-Germain-des-Fossés* (355 kil.), v. R. 1. Se défier ici et dans le train des *pisteurs* de Vichy. La ligne de Vichy continue de suivre la vallée de l'Allier. A g., celle de Roanne, à dr., celle de Clermont-Ferrand (R. 5), et vue de ce côté. — On franchit le *Sichon* (p. 37). — 365 kil. *Vichy.*

Vichy.

Les hôtels ont des omnibus à la gare (jusqu'à 2 fr. par personne). Omnibus du chem. de fer: 30 c. le jour, 50 c. la nuit. Voitures de place, v. p. 33.

Hôtels. Sur le parc, rue Cunin-Gridaine (pl. C 2-4), à partir de l'établissement thermal: **Gr.-H. des Bains* (pl. a; p. dep. 15 fr.); **Nouvel-Hôtel* (pl. b; de mai à oct.; 200 ch. dep. 7 fr., rep. 1.50, 4 et 6, v. c., au restaur. 5 et 7, v. n. c., p. dep. 14); *H. de l'Amirauté* (pl. c; 125 ch., p. dep. 9 fr.); *H. Velay & des Anglais* (pl. d; p. dep. 9 fr.); *Royal-Hôtel* (pl. e; en été; 80 ch. dep. 4 fr., rep. 1, 3.50 et 4.50, p. dep. 9); *H. Mombrun & du Casino* (pl. e); *Gr.-H. Bonnet* (pl. f); *Astoria Palace* (pl. g), annexe de l'International H., en construction (ouverture en 1910; 80 ch.). — Rue du Parc (pl. B 3-4), de l'autre côté du parc, à partir du casino: **Gr.-H. des Ambassadeurs & Continental* (pl. h; toute l'année; 150 ch. dep. 6 fr., rep. 2, 4 et 6, p. dep. 15); **H. des Thermes* (pl. i; du 1er mai au 15 oct.; 125 ch., rep. 1 fr. 50, 4 et 5, p. dep. 12); **H. de Cherbourg* (pl. j; p. dep. 11 fr.); **Excelsior-Hôtel de la Paix* (pl. k, l; en été; 100 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, p. dep. 11); **H. du Parc & H. Majestic* (pl. m, ma: du 1er avril au 1er nov.; 100 ch. dep. 6 fr., rep. 1.75, 4 et 6, au restaur. 6 et 8, v. n. c., p. dep. 15 ou 20).

Entre les bains et le Nouveau Parc (pl. A B 2, 3): *H. de la Grande-Bretagne & Queen's Hotel* (pl. t), dans un site dégagé, sur le boul. National, de 1er ordre (de mars à fin nov.; 120 ch. dep. 6 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 11: Anglais); *H. d'Amérique* (pl. y y), de 2e ordre et bon (toute l'année; 80 ch. de 4 à 6 fr., rep. 1, 4 et 5, p. dep. 11); *Villa des Deux-Parcs & du Maroc*, annexe de l'hôt. précédent (30 ch. de 3 à 6 fr., rep. 1, 4 et 5, p. dep. 10); *H. de la Néva* (pl. x x; p. dep. 8 fr.); *H. d'Aix & de Chambéry* (pl. v v; p. dep. 8 fr.); *H. du Portugal & de l'Intendance* (pl. a a; p. dep. 7 fr.). — Au N. de l'établissement, dans les rues Chomel, des Sources, Louis-Blanc et l'av. Victoria, se trouvent de nombreuses pensions de famille, entre autres, rue Chomel, 19 (pl. B 1), la *Villa de Passy & Pavillon Bois* (toute l'année; 35 ch., p. dep. 6 fr.). Avenue Victoria, derrière l'établissement, *H. Desfarges & des Nouveaux-Parcs* (pl. am; p. dep. 9 fr.). — Rue de l'Éta-

blissement-Thermal (pl. B 2, 1): *H. de la Grande-Grille & Regina Hotel* (pl. n; p. dep. 8 fr. 50); *H. du Helder* (pl. ai; p. dep. 8 fr. 50). — Rue Lucas (pl. C 2, 3): *H. Britannique* (pl. o; p. dep. 8 fr.), bon; *H. de la Source-Lucas* (pl. p; p. dep. 7 fr.). — Rue de Ballore, *H. de Madrid & Métropole* (pl. q, C 2). — Rue de Paris (pl. C D 3): à dr. en allant à la gare, *H. du Louvre, de Reims & de l'Univers réunis* (pl. r, s; toute l'année), *du Rhône* (pl. u), *du Beaujolais* (pl. v; toute l'année; p. dep. 7 fr. 50); à g., *H. de la Poste* (pl. z; p. dep. 7 fr.), *de Brest* (pl. w; rep. 2 fr. 50 et 3, p. dep. 7), *H. d'Albe & de la Suisse* (pl. x; p. dep. 7 fr. 50), *de Rome* (pl. y; p. dep. 8 fr. 50); d'autres maisons dans cette rue, v. ci-dessous. — Rue de Nimes (pl. C 4-5): *H. de Nice* (pl. b b; 93 ch., p. dep. 7 fr. 50); *H. de l'Europe* (pl. c c; p. dep. 10 fr.); *H. d'Orléans & Splendid Hotel* (pl. d d; p. dep. 9 fr.); **International Hotel* (pl. a b; toute l'année; 200 ch. dep. 6 fr., rep. 1.50, 4.50 et 5.50, p. dep. 15); *H. de Milan* (pl. e e); *H. du Palais* (pl. é é; p. dep. 7 fr. 50); *H. des Alpes* (pl. f f; p. dep. 7 fr. 50); *H. de Genève* (pl. ag). — Rue Burnol: *H. de Bourgogne* (pl. a h, C 3; p. dep. 7 fr.). — Boul. Carnot, 8 (pl. C 4): *Vichy-Hôtel* (de mi-mai à fin sept.; 50 ch. de 3 à 6 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 7.50). — Avenue de la Gare, derrière l'église St-Louis: *H. de Bade & Notre-Dame* (pl. a c; 80 ch., p. dep. 10 fr.); *H. Gallia* (pl. a d). — Rue du Casino: *H. Molière* (pl. g g, B 4; p. dep. 9 fr.). — Boul. de l'Hôtel-de-Ville (pl. B 4, 5): *H. de Londres* (pl. k k; p. dep. 7 fr.), *de Séville & de Constantine* (pl. j j; p. dep. 7 fr.), *de Rivoli* (pl. l l), *de Lisbonne* (pl. q q; 45 ch., p. dep. 7 fr. 50), tous de 2e ordre. — Près de la source de l'Hôpital (pl. 3, B 5): *H. des Deux-Mondes* (pl. h h; p. dep. 8 fr.); *H. de Russie* (pl. m m); *Villa de l'Union* (pl. n n; appartements meublés); *H. St-James & des Consuls* (pl. a e; p. dep. 7 fr.); *H. de Venise* (pl. a l; p. dep. 9 fr.); *H. de la Porte-de-France* (pl. o o; p. dep. 6 fr. 50); *H. du Régent & du Bon-Lafontaine* (pl. p p; p. dep. 7 fr. 50). — Place de la Marine (pl. B 5): *H. Masséna* (pl. a k), nouveau; *H. Beau-Site & d'Océanie* (pl. r r); *H. de Tours & du Sénégal; H. des Charmilles* (pl. i i; p. dep. 8 fr.). — Boul. National (pl. A B 5-6), le long du Nouveau Parc: *H. Bellevue* (pl. s s; p. dep. 8 fr. 50); **Pavillon Sévigné* (pl. B 5, v. p. 36; du 1er mai au 30 sept.; 70 ch. dep. 7 fr., rep. 1.50, 5 et 6, v. n. c., p. dep. 15); *H. Beau-Rivage* (pl. z z; du 1er avril au 1er nov.; 60 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 8); *H. de Plaisance & de Bellecour* (pl. w w; p. dep. 9 fr.); *H. de la Cloche* (pl. a f), près de l'hôtel de ville (en été; 50 ch. de 3 fr. 50 à 6, rep. 75 c., 3 et 3.50, p. dep. 7). — Derrière le parc des Célestins (pl. C 5): *Gr.-H. de Menton & du Palais-Royal* (pl. t t; en été; 50 ch., rep. 75 c., 3 et 3 fr., p. dep. 8) et *H. des Célestins* (pl. u u; du 1er mai au 30 oct.; 45 ch. de 3 à 4 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3, p. 8 à 9), de 2e ordre, dans une rue calme.

Encore dans la rue de Paris (v. pl. D 3), en se rapprochant de la gare, quantité de maisons plus modestes, mais bonnes et pas chères (déj. 2 fr. 50, dîn. 3): *H. Beauparlant* (p. dep. 7 fr.), *du Globe*, bon (ouv. toute l'année; 72 ch. de 3 à 6 fr., rep. 1 à 1.25, 3 et 3, p. 8.50 à 10; voyageurs de comm.), *de Naples & des Négociants, des Archers & Parisien* (p. dep. 7 fr.), *du Lion-d'Or, de Barcelone*, etc. — Il y a aussi des hôtels modestes et beaucoup de maisons meublées dans le vieux Vichy.

Agences de location: *Bouculat*, rue Burnol, 12; *Chardonnet* (l'Intermédiaire; Comp. des Wagons-Lits, Comp. Gén. Transatlantique, Messag. Maritimes, Norddeutscher Lloyd), rue Sornin, 17.

La vie n'est pas aussi chère à Vichy qu'on est porté à le croire, eu égard à son importance; il y a du moins des hôtels pour toutes les bourses, les prix variant entre 6 et 30 fr. par jour.

Restaurants (à la carte): à l'*hôt. du Parc* (p. 31); au *casino* (p. 35); à l'*International Hotel* (v. ci-dessus); *rest. Elysée Palace* (p. 33); *Alhambra-Taverne*, rue Sornin, 5; *Petit-Vatel*, av. de la Gare et boul. Carnot; *Vichy-Taverne*, rue de Nimes; *rest. des Sources*, rue Sornin, 21.

Cafés: *C. de la Restauration*, dans le parc, à g. du casino, de 1er ordre; *C. de l'Eden-Théâtre* (v. p. 33); *Gr.-C. de France, C. Riche, Elysée-Palace* (v. p. 33), tous rue de Nimes. — Brasseries: *Gambrinus*, rue de Nimes, 171; *Alhambra-Taverne*, rue Sornin, 5 (v. ci-dessus).

Etablissement thermal, ouvert toute l'année (saison, du 15 mai au 30 sept.). Aux *buvettes*, l'eau minérale bue sur place est gratuite. Toute personne qui s'y présente y reçoit, si elle le veut, un verre d'eau ou peut se faire remplir une carafe et l'emporter à domicile. Une caisse de 50 bouteilles de l'eau mise dans le commerce par la société coûte 30 fr. Pour les bains (durée maxima 1 h. 1/4), on doit d'abord se faire inscrire au bureau, dans la rue de l'Etablissement. Tarif des bains et douches (affiché dans l'établissement): 1re cl., 1 à 10 fr.; 2e cl., 75 c. à 2 fr. 75; 3e cl., 30 c. à 1 fr. 10; bains à domicile, 3 à 5 fr.

Bains Larbaud (p. 36), ouv. du 15 mai au 30 sept.: buvette gratuite; bain ou douche, 1 fr. linge compris, 7 fr. 50 les dix cachets. Bains Lardy (p. 37): bain ou douche, 1 fr. 25 linge compris, 10 fr. les dix cachets; bain sulfureux, 2 fr., 9 fr. 60 les six cachets. Hammam de Vichy (avec vaste piscine), rue Burnol.

Médecins. La liste complète des médecins consultants à Vichy est affichée dans les galeries de l'établissement, avec leurs adresses.

Voitures de place. De la gare aux hôtels, avec de petits colis, le jour (6 h. du m. à 8 h. du s.), à 1 chev., 1 fr. 50; à 2 chev., 2 fr. 50; la nuit, 1 fr. de plus. — Course: le jour, 1 fr. 25 et 2 fr.; la nuit, 2 et 3 fr. L'heure: le jour, 3 et 4 fr.; la nuit, 4 et 6 fr., puis par fractions de 1/2 h., etc.

Voitures particulières (chez *Garnier*, avenue de Lyon): pour la côte St-Amand, Hauterive, les Malavaux, la montagne Verte, à 1 chev. 7, à 2 chev. 10 fr.: St-Yorre, 10 et 14; l'Ardoisière, 12 et 18, le château de Bourbon-Busset, Randan, 15 et 20 ou 18 et 24; Maulmont, 15 et 20; le château de Billy, 18 et 24; Châteldon, 20 et 28.

Voitures de promenade, place Victor-Hugo (pl. C 4, cc), rue Cunin-Gridaine et Carrefour des Quatre-Chemins; jours et prix, v. p. 37 et 38.

Tramway de Cusset, v. p. 37.

Automobiles: *Sporting Garage*, place de l'Hôtel-de-Ville; *Garage Palace*, rue de Ballore, 11; *G. du Catalpa*, même rue; *G. Moderne*, rue de Ballore prolongée, 5; *G. de Paris*, boul. National, 43-45, et rue Callou, 9. Prix des excursions en automobiles de louage (aller et retour): à Randan (30 kil.), 28 à 37 fr.; au château de Bourbon-Busset (36 kil.), 31 à 41 fr.; à Lapalisse (50 kil.), 41 à 53 fr.; à Thiers (76 kil.), 66 à 83 fr.; à Châtel-Guyon (100 kil.), 83 à 94 fr.; à Moulins (112 kil.), 88 à 100 fr.; à Clermont-Ferrand (126 kil.), 100 à 110 fr.

Poste et télégraphe (pl. C 4), rue de Nimes, 161 (entrée par le passage).

Casino (v. p. 35): entrée, 2 fr. pour une journée, 10 fr. pour huit jours, 20 fr. pour vingt-cinq jours. L'abonnement donne droit à l'entrée dans toutes les salles, excepté le théâtre, et à l'usage des chaises dans les promenades et les parcs publics. Entrée au théâtre, avec place numérotée, 5 et 3 fr. Entrée au casino et au théâtre, 6 et 4 fr.

Eden-théâtre (pl. C 3), derrière le Nouvel-Hôtel, avec entrées aussi rue Lucas et rue Sornin. Entrée libre dans le jardin (café-concert); au théâtre, 2 et 3 fr. — *Elysée-Palace* (pl. C D 3), rue de Nimes. — *Jardin de Vichy* (Kursaal), rue de Paris.

Chaises et fauteuils: dans les parcs, 10 c.; aux concerts de jour, 20 c.; de nuit, 50 c.; 10 fr. pour la saison et 5 fr. pour un mois.

Cercle international (pl. C 3), rues Cunin-Gridaine et Sornin. On n'y est admis que si l'on fait déjà partie d'un cercle ou sur présentation.

Banques: *B. de France*, rue de Paris, 25; *Crédit Lyonnais*, rue de Nimes, 160; *Soc. Générale*, *Comptoir d'Escompte*, sur le parc.

Office de renseignements (Comp. fermière, chemins de fer, synd. d'initiative, Aéro-Club), rue du Parc, 11.

Temple protestant (pl. D 3), place de la République.

Jeu de golf (v. pl. A 3; p. 36, sur la rive g. de l'Allier.

Il y a à Vichy pendant la saison un *concours hippique* (fin juin), des *courses* (juillet et août), un *tir aux pigeons* (id.), des *régates* (juillet), des *joutes nautiques* (août), etc., qui s'ajoutent aux nombreuses distractions que présente la ville; consulter les affiches.

Vichy (264 m.) est une ville de 15 315 hab., dans un assez joli site et sous un climat sain et tempéré, sur la rive dr. de l'*Allier*. Sauf son vieux quartier (v. p. 36), qui ne remonte d'ailleurs pas au delà du moyen âge, c'est une ville toute moderne. C'est la principale ville d'eaux de France et même de l'Europe, car il y vient annuellement près de 100 000 étrangers (97 424 en 1909).

Les eaux de Vichy, cependant bien connues des Romains, qui l'avaient nommée *Aquæ Calidæ*, ne rentrèrent en faveur que vers la fin du XVII[e] s., lorsque Mme de Sévigné les eut signalées à la cour de Louis XIV (v. p. 36), et elles ne sont réellement en vogue que depuis le second Empire. Napoléon III y vint plusieurs fois (son anc. villa se trouve au n° 5 du boul. National), y créa le Nouveau Parc (p. 36) et inspira la création des nouveaux quartiers de la ville. Toutefois les eaux de Vichy doivent leur célébrité surtout à leurs vertus exceptionnelles et bien reconnues et à l'excellente organisation de l'établissement, qui est propriété de l'Etat et exploité par une compagnie fermière. Les eaux, bicarbonatées sodiques et ferrugineuses, se prennent surtout en boisson, et néanmoins, au fort de la saison, en juillet et en août, la compagnie est en mesure de donner 3500 bains par jour. L'expédition des eaux est aussi énorme; d'env. 350 000 en 1850, lors de la mise en ferme des sources de l'Etat, le nombre des bouteilles expédiées annuellement de Vichy est monté en 1909 à 25 479 993.

Sur la place de la Gare, un monument de la ville de Vichy, par Mombur. La longue rue de Paris mène de là vers le centre de la ville neuve. On prend ensuite, presque en face, la rue Lucas, qui passe entre l'*hôpital militaire*, à dr., et la *source Prunelle*, à g., qui est propriété particulière. — Plus loin à g., la rue Cunin-Gridaine, qui longe le parc, et où se trouvent une partie des principaux hôtels.

L'**établissement thermal** (pl. B 2-3) comprend deux parties bien distinctes: le *nouvel établissement*, à dr. de la rue Lucas, pour les bains de 1[re] classe et les services annexes, et l'*ancien établissement*, affecté aux bains de 2[e] et 3[e] classes, installé à g. de la même rue dans un bâtiment datant de 1853, agrandi en 1898.

Le nouvel établissement, bâti de 1898 à 1903, est un vaste édifice, de style mauresque, fort simple à l'extérieur, et d'apparence un peu lourde, surtout à cause du dôme qui surmonte la façade. Derrière, deux tours carrées servent de réservoirs. L'entrée principale, rue Lucas, donne sur un vaste hall d'aspect grandiose, ayant à dr. et à g. un escalier monumental et un ascenseur; à l'entrée des galeries du 1[er] étage, fresques par A. Osbert. La partie g. de l'édifice est réservée aux hommes; la partie dr. aux dames. On peut visiter, en le demandant aux bureaux de l'administration, les cabines de bain, modèles de luxe et de confort, les salles de douches et de massage, les piscines, etc. Au fond du bâtiment se trouvent les locaux de la mécanothérapie, où l'on a réuni la plupart des appareils utilisés par la thérapeutique moderne, si bien que l'on peut, en combinant le traitement mécanique à l'hydrothérapie, soigner à Vichy presque toutes les maladies. C'est la *source du puits Carré* (44° C.; débit, 5000 litres par heure) qui alimente les deux établissements de bains. Mais on y traite aussi par les eaux d'autres

sources, et même par la plupart des eaux minérales, dont le nouvel établissement possède des réserves.

Sur l'emplacement des anciens bains de 1re classe s'élève depuis 1902 un spacieux et élégant *drink-hall*, où sont réunies quatre des principales sources: la *source Chomel* (44° C.), dont l'eau est montée par une pompe (5 gr. 09 de bicarbonate de soude par litre); la *Grande-Grille* (42°), la plus célèbre des sources de Vichy, dont l'eau jaillit naturellement en gros bouillons et qui contient 4 gr. 88 de bicarbonate de soude par litre; la *source Mesdames* (16°), amenée ici de la route de Cusset, et la *source Lucas* (29°), qui jaillit rue Lucas, en face de l'hôpital militaire. Cette source est la plus abondante de toutes (8000 litres par heure). Le débit total des dix sources de la ville appartenant à l'Etat dépasse 518000 litres par jour. L'eau de la source Chomel s'emploie surtout contre les maladies des voies digestives; celle de la Grande-Grille contre les affections du foie; celle de la source Mesdames contre la chlorose, et celle de la source Lucas dans certaines affections cutanées. Pour les autres sources, v. ci-dessous et p. 36.

La *pastillerie* (pl. B 2) a été réédifiée récemment à droite de l'établissement. C'est là que se fabriquent les sels et les pastilles de Vichy, et l'entrée en est publique (visite de 2 à 5 h.).

La rue Callou, derrière le nouvel établissement, conduit au *barrage* (pl. A 1), au-dessus duquel se trouve une passerelle qu'on franchit pour aller à l'*hippodrome*.

Le **parc** (pl. B C 3-4), entre le drink-hall et le casino, est une promenade ombragée de beaux arbres, créée par Napoléon Ier. C'est le centre de Vichy, le rendez-vous des buveurs et des baigneurs, lors des *concerts*, le matin de 8 h. $^1/_2$ à 9 h. $^1/_2$ et l'après-midi de 2 h. $^1/_2$ à 3 h. $^1/_2$, après lesquels on va aux sources. Il est encore plus fréquenté dans la soirée. Deux galeries couvertes et bitumineées permettent de s'y promener en tout temps. A dr. en venant de l'établissement est la *source du Parc* (16°), qui sert peu, bien que préférable pour certaines personnes à celles de l'Hôpital et des Célestins (p. 36). — Plus loin, à dr. du casino, l'enceinte des concerts; à g., un des kiosques de musique et le café de la Restauration (p. 32), auquel sont contiguës deux salles de jeux.

Le ***casino** (pl. B 4) est une belle construction, un peu écrasée, du style de la Renaissance, élevée de 1860 à 1865 par Badger, mais considérablement augmentée de 1898 à 1901, où l'on a en particulier construit le nouveau *théâtre*. La façade, que précède un petit jardin, présente au milieu une véranda et de chaque côté un pavillon, avec une grande fenêtre entre deux cariatides colossales et un fronton circulaire. Les cariatides, représentant les Saisons, sont par Carrier-Belleuse. L'intérieur offre naturellement toutes les ressources des établissements de ce genre. Il y a surtout une grande salle des fêtes, un salon de lecture, abondamment

pourvu de journaux français et étrangers, un salon réservé aux dames, une salle de billard, une salle de jeux et un grand hall, par lequel on passe dans le théâtre. Le casino est ouvert officiellement du 1er mai au 15 oct. et le théâtre du 15 mai au 30 sept., mais la saison ne dure réellement que du 1er juin au 15 sept. Entrée, v. p. 33.

Sur la droite du casino, au delà du parc, l'*hôtel de ville* (pl. A 4), petit bâtiment fort simple, devant lequel est un joli jet d'eau.

Derrière le casino un peu à g., sur l'emplacement de l'ancien hôpital, se trouve un beau *jardin* décoré d'un kiosque à musique et borné par une rotonde semi-circulaire où sont des magasins. Au centre, un salon de repos, décoré d'un haut-relief colossal par Carrier-Belleuse, la Nymphe des Eaux. Un passage à dr. donne accès à la *place Rosalie* (pl. B 5), où est la *source de l'Hôpital* (34°). Son eau (5 gr. 02 de bicarbonate de soude par litre) s'emploie principalement contre les gastralgies et elle a son propre établissement de bains sur la place.

La rue du Pont, qui descend de cette source vers l'Allier (pont de 1866), traverse le ***Nouveau Parc**, magnifique promenade établie depuis 1861, par la construction d'une digue de près de 2 kil. de long, dans des terrains que l'Allier inondait souvent. Ce parc, bordé d'un côté par la rivière et de l'autre par le *boulevard National*, s'étend presque tout le long de la ville, et sa superficie est de 12 hectares. Il a été agrandi récemment de 600 m. env. en amont, le long du fleuve. Belle vue sur la vallée et les hauteurs de l'autre rive. — Canot automobile pour le *jeu de golf* (v. pl. A 3).

Le vieux Vichy, que ce parc longe à g. de la rue du Pont, a peu de curiosités. La tour de l'Horloge est le reste d'un château du XVe s., bâti par le duc Louis II de Bourbon, dont l'*église St-Blaise* est l'anc. chapelle. Rue Verrier, se voit l'anc. *maison du Baillage* (pl. C 6), de 1581. Dans le bas de ce quartier, les *bains Larbaud* (pl. B 5; tarif, v. p. 33), propriété particulière, et un peu au-dessus, le *pavillon Sévigné* (hôtel, v. p. 32), ainsi nommé parce qu'il fut habité, d'après la tradition locale, par Mme de Sévigné, lorsqu'elle vint se soigner à Vichy en 1676 et 1677 (v. p. 34).

Plus loin encore sont les *sources des Célestins* (pl. C 6), ainsi nommées parce qu'il y a eu là jusqu'au XVIIIe siècle un couvent de célestins. Elles sont au nombre de trois (13°), réunies aujourd'hui dans un élégant drink-hall (1908). Leurs eaux, qui sont des plus agréables à boire, mais dont il faut, dit-on, user avec réserve, s'emploient contre la goutte, la gravelle et le diabète. Ce sont les plus riches en bicarbonate de soude (5 gr. 10). Il y a au-dessus des sources un assez joli *parc*, qui donne de l'autre côté sur la rue de Nimes. — En face, rue de Nimes, 120, la *source Dubois* (pl. D 5; 11°), propriété particulière. — Au no 111 de la même rue est l'entrée

des *bains Lardy* (pl. D 6; tarif, v. p. 33), établissement particulier avec un joli parc.

Dans la rue de Nimes, près du casino, se trouve l'*église St-Louis* (pl. C 4), du style roman, bâtie en 1862. On revient à la gare par la place du Marché, où se trouvent le *monument de la République*, par Coulon (1904), ainsi qu'une pierre milliaire romaine, trouvée dans les environs

Excursions (voit. partic., v. p. 33). — A Cusset, 3 kil. à l'E., au delà du ch. de fer. Tramw. de l'église St-Louis (pl. C 4) et passant par la gare (20 c., 35 c. aller et retour; départ tous les $1/4$ d'heure, trajet en 20 min.), gratuit pour les baigneurs de l'établissement. Outre la route, il y a l'*allée des Dames*, promenade agréable le long du *Sichon*, petit affluent de l'Allier, où l'on va par la rue de Ballore. **Cusset** (hôt.: *du Globe*, place des Halles; *de l'Etoile*, rue St-Antoine) est une ville ancienne, de 6719 hab., qui a aussi son *établissement de bains*, possédant deux sources d'eaux froides bicarbonatées sodiques et ferrugineuses. Il est situé un peu en deçà du cours Tracy, où s'arrêtent les voitures et où il y a encore d'autres sources du même genre. Eglise St-Saturnin, reconstruite en 1869 dans le style de transition; maisons du xvie s., dont deux place Victor-Hugo, à g. de l'église, et d'autres rue de la Goutte, rue du 29 Juillet, etc. — 4 kil. plus loin sur la gauche, les *Malavaux*, où l'on monte par une gorge étroite et boisée aux vestiges d'une commanderie de templiers.

A l'Ardoisière, suite de la route précédente, 12 kil. de Vichy. A 3 kil. de Cusset, dans la vallée du Sichon, le village des *Grivats* (établissement de pisciculture); 3 kil. plus loin, dans une gorge pittoresque, le *Gour Saillant*, une jolie petite cascade, et à 3 kil. de là, l'*Ardoisière*, endroit moins intéressant que la route qui y conduit. Il y a un restaurant (faire prix). L'Ardoisière est dominée par le *mont Peyroux* (499 m.).

Au château de Bourbon-Busset, suite de la route précédente, 14 kil. de Vichy. On y va aussi par *St-Yorre* (p. 19; serv. autom., v. p. 38), mais cette route est préférable pour le retour, à moins qu'on ne veuille profiter du chemin de fer et aller ensuite à pied. Voit. de promen. (bureaux, p. 33), t. les j.; 3 fr. 50 par personne. Il n'y a plus que 2 kil. de montée de l'Ardoisière au plateau où s'élève le **château de Bourbon-Busset**, avec le village de *Busset*. Ce château, qu'on ne peut plus visiter, est devenu au xviiie s. la propriété d'une branche de la maison de Bourbon, mais sa construction remonte au xive s. C'est un château féodal assez curieux, où l'on entre par un pont-levis entre deux grosses tours rondes modernes. Le bâtiment du fond, le seul ancien, mais restauré au xixe s., est d'aspect sévère et pittoresque, avec sa grosse tour à mâchicoulis. Il y a de ce côté une terrasse d'où l'on a une vue superbe, sur la vallée de l'Allier, la Limagne (p. 52), les monts Dôme et les monts Dore, en Auvergne, et aussi sur les monts du Forez (p. 50). A g. de la cour est une petite chapelle reconstruite dans le style du xiiie s. En revenant par St-Yorre (5 kil.), on jouit de beaux points de vue sur la vallée de l'Allier et les montagnes.

A Bellerive et Hauterive. Dans le village de *Bellerive*, à env. 500 m. en aval du pont, sur la rive g. de l'Allier, se trouve une *source intermittente*, qui s'élève à 6 m. de hauteur; 50 c. d'entrée quand elle jaillit (les heures sont affichées à l'établissement thermal), 25 à d'autres moments. En suivant la route de Gannat, on atteint, à 2 kil. plus loin, la puissante *source de Boussange*, forée en 1901, qui a un débit de 265000 litres par jour (v. p. 35); l'eau de cette source, qui au sortir du tuyau s'élance à 21 m. de haut, est amenée dans un conduit au nouvel établissement de Vichy, où elle est utilisée surtout pour les bains et sert à la fabrication des sels de Vichy. A 500 m. plus loin se trouve l'*hippodrome*, d'où l'on regagne la ville en franchissant la passerelle (p. 35). —

La route de Vichy à Hauterive (6 kil.) prend à g. au delà du pont pour remonter la rive g. de l'Allier. Elle passe près de la *source du Dôme* (61°), la plus chaude du bassin de Vichy, exploitée sur place depuis quelques années; il y a trois fois par j. un service de cars de Vichy (place de la Marine) à cette source, 60 c. aller et retour. *Hauterive* possède, dans un beau parc (restaur. champêtre), plusieurs sources minérales exploitées par la compagnie fermière. L'eau, dans le genre de celle des Célestins (p. 36), sert uniquement à l'exportation.

A St-Yorre (p. 49): 8 kil., service d'excursion en automobile, deux départs par jour; 2 fr. aller et retour.

Au château de Randan, 16 kil. par le *bois de Randan*. Voit. de prom. (bureaux, p. 33), les dim. et jeudi; 3 fr. 50 par personne. Le **château de Randan**, dans la petite ville de ce nom (hôt. du Parc), est d'origine fort ancienne, mais il a été presque entièrement reconstruit depuis 1822, par Mme Adélaïde d'Orléans, sœur de Louis-Philippe. Il appartient maintenant à la comtesse de Paris. On n'en visite plus que le parc, public les dim. et jeudi, de 1 h. à 6 h. — On revient ordinairement par le rendez-vous de chasse de *Maulmont* (8 kil.), aussi de construction moderne. De là on continue par *Hauterive* (v. ci-dessus), ou bien l'on va traverser l'Allier sur le pont de Ris (3 kil.; p. 49).

La *montagne Verte* (396 m.; café-restaur.), à 4 kil. au N. de Vichy, et la *côte St-Amand* (433 m.; café-restaur.), à 5 kil. au S.-E., à g. de la route de Thiers, sont surtout visitées pour la vue dont on y jouit, analogue à celle de Busset. De la montagne Verte, on peut continuer au N. jusqu'à St-Germain-des-Fossés (7 kil.; p. 5), en passant aux ruines du *château de Lauzet* (restaur.) et au *Prieuré* (p. 5).

On visite aussi de Vichy les ruines pittoresques du *château de Billy;* elles sont à 15 kil. de Vichy et à 4 kil. au N. de la stat. de St-Germain-des-Fossés (p. 5). Il y a des voit. de promen. (bureaux, p. 33), certains jours, à 4 fr. par personne.

De Vichy à *Thiers* (v. p. 49 et 53): 42 kil.; chem. de fer en 1 h. 15 à 1 h. 35; 4 fr. 70, 3 fr. 50 et 2 fr. 25; trains de plaisir, le mardi, dans la saison, 5 fr., 3 fr. 50 et 2 fr. 50, aller et retour.

De Vichy à *Clermont-Ferrand* (Riom, Royat; v. p. 31, 45-46 et le *Sud-Ouest de la France*, par Bædeker): 75 kil.; chem. de fer en 2 h. 5 à 2 h. 55; trains de plaisir, le jeudi, 10, 7 et 5 fr. (pour Riom, 8, 5.50 et 4; pour Royat, 10.50, 7.50 et 5.50).

4. De Paris à St-Etienne.

502 kil. Trajet en 8 h. 30 à 9 h. 20. Prix: 56 fr. 30, 38 fr. 05, 24 fr. 85.

Jusqu'à *Roanne* (421 kil.), v. p. 2-3 et 4-5. On quitte la ligne de Lyon après la stat. suiv., *le Coteau* (2 kil.; v. p. 6). Le pays est ensuite très accidenté. — 431 kil. *St-Cyr-de-Favières.* Trois tunnels, de 643, 163 et 764 m. — 437 kil. *Vendranges-St-Priest.* Tranchées et deux tunnels. — 442 kil. *St-Jodard.* On domine à dr. la Loire, dont le lit est ici encaissé entre des coteaux du Forez, qui s'étendent jusque vers Roanne. Tunnel. — 452 kil. *Balbigny.* La vallée s'élargit ensuite à dr.; elle est encore parsemée d'étangs, bien qu'on en ait desséché près de 1250 hectares depuis 1861; au loin du même côté, les *monts du Forez* (p. 50).

462 kil. *Feurs* (346 m.; hôt.: Central, 12 ch. à 2 fr., rep. 3; de Provence, 8 ch. à 2 fr., rep. 2.50), à dr., ville de 3983 hab., l'antique *Forum Segusiavorum,* qui fut la capitale du Forez jusqu'en

1441 et le chef-lieu du département de la Loire de 1793 à 1801. Belle église du style goth. fleuri, en partie moderne. Statue du colonel Combes (m. 1837, à Constantine), bronze par Foyatier.

Service autom. pour *Panissières*, bourg de 4394 hab., à 15 kil. au N.-E. Fabriques de linge. Patrie du sculpteur Bonnassieux (p. 64). Chemin de fer projeté.

473 kil. **Montrond** (hôt.: Terminus, du Geyser), village à 1400 m. à dr., avec les restes d'un *château* des xive et xvie s., dominant la Loire. On coupe ici à angle droit la ligne de Lyon à Montbrison (v. p. 30). Des forages exécutés en 1881, pour trouver du charbon, ont fait jaillir à Montrond, d'une profondeur de 502 m., la *source du Geyser* (26° C.), qui s'éleva alors jusqu'à 30 m. C'est une source d'eau bicarbonatée-sodique gazeuse, très abondante, qui s'exporte. On l'exploite aussi dans un petit établissement, où conduit un chemin à g. en arrivant au village.

482 kil. *St-Galmier-Veauche.* **St-Galmier** (hôt.: *Danis, de la Poste*, etc.) est une ville de 3059 hab., située à env. 4 kil. à g. (omn., 45 c.), sur une hauteur où on l'aperçoit du ch. de fer. Elle est célèbre par ses *eaux minérales* bicarbonatées-calciques très gazeuses, qui s'exportent comme eaux de table, mais qui s'utilisent peu sur place. Le débit annuel des sources atteint 100 millions de litres et l'exportation 30 millions de bouteilles, aussi y a-t-il ici une verrerie spéciale. L'*église*, des xve-xviie s., possède, au 2e pilier à dr. de la grande nef, un édicule remarquable du xvie s., avec des statues de la Vierge, de St Fiacre et de St Clément, et un retable orné de peintures. Correspond. pour Bellegarde (p. 30).

487 kil. *La Renardière.* — 490 kil. *St-Just-sur-Loire* (2445 hab.), où l'on se retrouve près des collines de la rive g. et où l'on rejoint la ligne de Clermont-Ferrand (R. 6; p. 57).

De St-Just-sur-Loire a Firminy (Annonay): 19 kil.; 35 à 50 min.: 2 fr. 15, 1 fr. 45, 95 c. On regagne la vallée de la Loire par un tunnel de 154 m. — 2 kil. *St-Just-St-Rambert*, stat. desservant **St-Rambert-sur-Loire** (hôt. du Centre), ville de 3135 hab., qui a encore des restes de fortifications. Ensuite les *gorges de la Loire.* Plusieurs viaducs et tunnels. — 10 kil. *St-Victor-sur-Loire.* — 16 kil. *Fraisse-Unieux*, aussi sur la ligne du Puy à St-Etienne (v. p. 59), qu'on suit jusqu'à la stat. suivante. — 19 kil. *Firminy* (p. 59).

493 kil. *La Fouillouse*, 2189 hab. On franchit le *Furens*, dont on remonte la vallée. — 497 kil. *Villars*, 2854 hab. A g., sur la hauteur, le château de St-Priest. Les mines de houille et les usines sont de plus en plus nombreuses. Le bassin houiller de St-Etienne est un des premiers de France (v. p. xxxiii) et toute la contrée, jusqu'au Rhône, est le siège d'industries des plus variées et des plus actives. Aussi ne voit-on partout que de hautes cheminées, et tout y est noirci par la fumée et le charbon. — 500 kil. *La Terrasse* (482 m.), stat. déjà à St-Etienne (à dr.). A g., la manufacture d'armes. On rejoint la ligne du Puy.

502 kil. *St-Etienne* (p. 40).

St-Etienne.

Arrivée. St-Etienne a quatre gares: la *gare centrale* ou de *Châteaucreux* (pl. E 5; buffet), au N.-E.; la *gare de la Terrasse* (pl. H 3), au N., sur la ligne de Roanne, loin du centre (tramway, v. ci-dessous); la *gare du Clapier* (pl. D 2), à l'O., sur la ligne du Puy, la plus rapprochée de l'hôtel de ville, et la *gare de Bellevue* (pl. A 3), au S., sur la même ligne, mais loin du centre (tramways, v. ci-dessous).

Hôtels: *H. du Nord* (pl. a, D 3-4), rue de la République, 7, près de la place Dorian (80 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 3, p. dep. 8, omn. 50 c.); *Modern Hotel* (pl. e, D 4), av. Président-Faure, 21 (meublé; 80 ch. dep. 3 fr.); *H. de France* (pl. b, D 3), place Dorian, 4; — *H. des Arts* (pl. d, C 3), rue Gambetta, 11 (60 ch. dep. 3 fr., déj. 3, dîn. 2.50, omn. 75 c.); *H. de l'Europe* (pl. c, D 3), rue du Général-Foy, 7, près de la place du Peuple (72 ch. dep. 3 fr., rep. 3); *H. de la Poste*, rue St-Jacques, 7, près de la place du Peuple (rep. 2 fr. 50).

Cafés: *Gr.-C. Glacier*, *Gr.-C. des Négociants* (dîn. 3 fr.), *C. de l'Hôtel-de-Ville*, *C. de la Paix*, place de l'Hôtel-de-Ville.

Restaurants et brasseries: *rest. Santoni-Gaillard*, rue du Général-Foy, 14; *café-rest. F. Berger*, av. Président-Faure, 1 (rep. 3 fr. 50 et à la carte); *brass. du Passage* (à la carte), place de l'Hôtel-de-Ville, 6; *Gr.-Brass. de l'Est*, av. Grüner, 3; *rest. de l'hôt. du Forez & Gr.-Brass. de la Gare*, av. Denfert-Rochereau, 29, près de la gare centrale (rep. 2 fr. 50 et à la carte; ch. dep. 1.50); *brass. de St-Etienne* (Ph. Gary), cours Victor-Hugo, 13-15. — *Bouillon Parisien*, place de l'Hôtel-de-Ville, 3.

Voitures de place: à 2 pl., le jour, course, 1 fr. 25; heure, 2 fr.; à 4 pl., 1 fr. 50 et 2 fr. 50; la nuit, après 11 h., 50 c. de plus; un colis, 15 c.; deux, 30 c.; trois et plus, 50 c.

Tramways. Comp. des Tramways électriques (prix unique, 10 c., avec corresp.): 1° à 3° de la *place Dorian* (pl. D 3) au *Rond-Point* (pl. A 5), à *la Rivière*, au delà de Bellevue (pl. A 3), et au *Marais* (pl. G 5); 4° de la *gare de Châteaucreux* (pl. E 5) à *Bellevue* (pl. A 3); 5° de la *gare de Châteaucreux* (pl. E 5) à l'*hôtel de ville* (pl. D 3); 6° du *Soleil* (pl. F 6) à la *place Raspail* (pl. C 2). — Comp. des Chemins de fer à voie étroite: 1° de *la Terrasse* (pl. H 3) à *Bellevue* (pl. A 3), par la longue rue qui traverse la ville du N. au S. (v. p. 41), électr., toutes les 5 min., 20 et 10 c.; 2° de *la Terrasse* (pl. H 3) à *la Fouillouse*, à vap., toutes les 1 h. 1/4, 45 et 30 c.; 3° de la *place du Peuple* (pl. D 3) à l'*octroi de Michon* (pl. E 1), électr., et de là à *Roche-la-Molière* et *St-Genest-Lerpt*, à vap., toutes les 20 et 40 min.; 4° de la *place du Peuple* (pl. D 3) à *Terre-Noire* (v. pl. D 6), électr., toutes les 15 min., 30 et 20 c., et de là tramw. à vap. toutes les 30 min. à *St-Chamond* (70 et 45 c.), puis à *Rive-de-Gier* (p. 58; 65 et 45 c.) et à *la Madeleine* (25 et 15 c.); 5° de la *place de Bellevue* (pl. A 3) à *Firminy* (p. 59), par *la Ricamarie* et *le Chambon*, électr., toutes les 15 min., 55 et 35 c., et de là au *Pertuiset* (p. 59), à vap., toutes les heures, 30 et 20 c.; 6° de la *place de Bellevue* (pl. A 3) à *la Digonnière*, électr., toutes les 20 min., 5 c.; 7° de la *place du Peuple* (pl. D 3) à *St-Jean-Bonnefond* (pl. D 6), électr., toutes les 1 h. 1/2, 25 c. — Chemins de fer départ., v. p. 43.

Omnibus. Les principales localités des environs sont desservies par des omnibus partant des places Dorian, de l'Hôtel-de-Ville, Marengo et du Peuple, de la rue Traversière, etc.

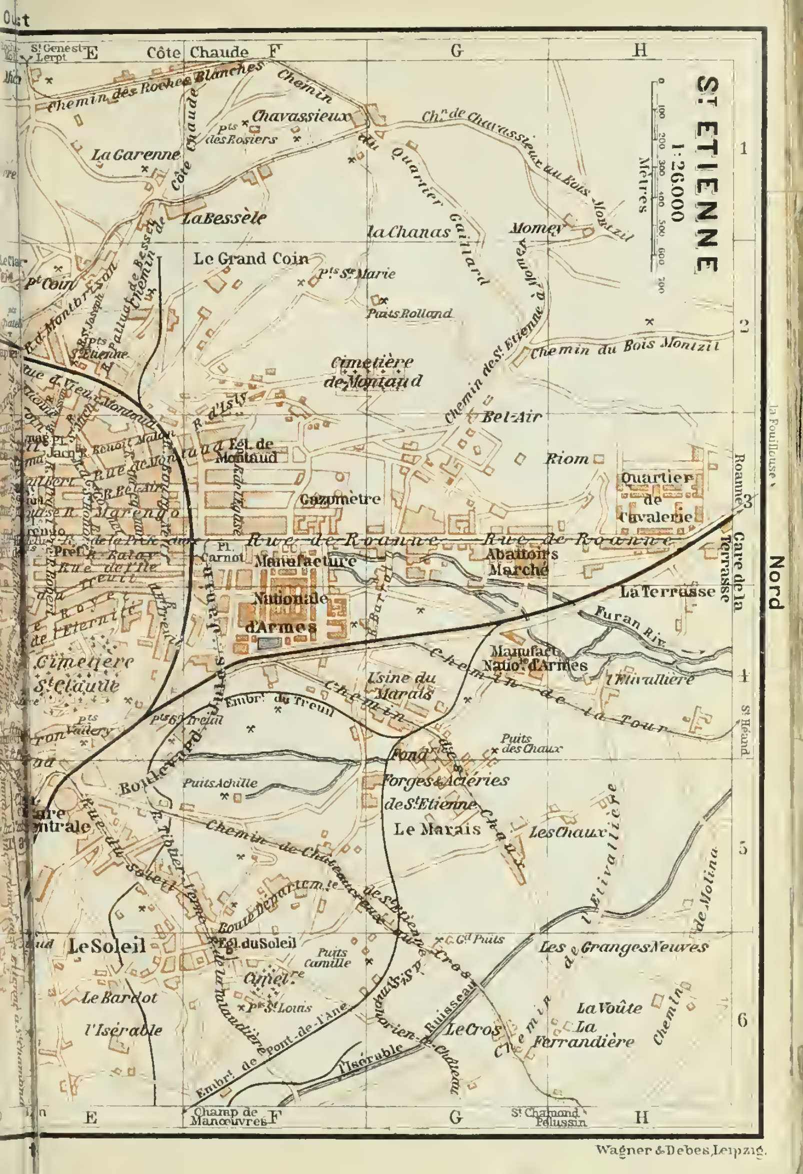
Poste et télégraphe, à la préfecture (pl. E 3), rue de ce nom, 2; bureaux auxiliaires: cours Jovin-Bouchard (pl. C 3), av. Denfert-Rochereau (pl. D 5), au coin de l'av. Grüner, etc.

Banques: *B. de France* (pl. D E 3), rue d'Arcole, 7; *Comptoir d'Escompte*, rue de Paris, 1; *Crédit Lyonnais*, *Société Générale*, place de l'Hôtel-de-Ville, 7, 8.

Bains: *Hammam Stéphanois*, rue Balay, 22; *B. Modernes*, rue de la République, 26.

Temple protestant (pl. D 3), rue St-Paul, 23. — *Synagogue* (pl. E 3), rue d'Arcole, 34.


A
B
C
D
1
2
3
4
5
6
Chemin du Chambon
Le Devey
Pts des Htes Villes No 3
La Brunandière
La Béraudière
Chemin de la
le Brûlé
Rochefort
Pts Montmartre
Béraudière
Chemin du Brûlé au Pt Coin
Pts de la Gulatte No 1
Ligne de Montrambert
Cimetière de Montmartre
Croix de Mission
Pts des Htes Villes No 1
Le Coin
Chemin de la Béraudière au Mont
La Chauvetière
Chemin de la Béraudière à Tardy
Chez Peyrard
Petites Sœurs d. Pauvres
Pts des Noyers
Pts St Benoit
Gare du Clapier
Rue de Tardy
Pl. Raspail
Pl. Polignais
St Ennemond
Rue de la Sablière
Etabl. des Sourdes-Muettes
Le Mont
Pl. Tardy
Refuge
Ch. St Barbe
Pl. St Barbe
Pal. de Justice
Pal. d. Arts et Mus.
Pl. Boivin
Gare de Bellevue
Bizillon
Rue Daguerre
Rue Désirée
Cours Jovin Bouchard
Halles Centr.
Théâtre
Rue Gambetta
Pl. du Peuple
Bellevue
Prison
Pl. J. Ferry
Caserne
St Louis
Pl. Dorian
Grande Rue
Cas.
Rue Michelet
Hosp. Bellevue
Rue des Rives
Grande Rue
Notre Dame
Rue Boulev. Valbenoite
Rue d. Vernay
Ecole
La Digonnière
Valbenoite
Eglise
École d'Instituteurs
Villebœuf
Cours de l'Hôpital
Pts Pélissier
École professle
École des Mines
Fourneyron
Cimetière de Valbenoite
Jardin des Plantes
Au Pt Bois
Ste Chapelle
Chn de Serrières
La Mulatière
Chemin de la Mulatière
Cours Fauriel
Villebœuf le Haut
St François
Chemin de Valbenoite à Terrenoire
Roassieux
La Dame Blanche
Le Rond Point
La Marandinière
Chemin de la Cotencière
Beaulieu
Patroa
La Richelandière
Chemin de la Richelandière
Monthieux
Montchovet
Terre Noire, St Jean-Bonnefond, St Chamond, Rive-de-Gier, la Madeleine
Gravé et imprimé par


St. ETIENNE
1:26.000
Mètres
Nord
Chavassieux
La Garenne
La Bessèle
Le Grand Coin
la Chanas
Momey
Cimetière de Montaud
Bel-Air
Riom
Quartier de Cavalerie
Gazomètre
Rue de Roanne
Manufacture Nationale d'Armes
Abattoirs Marché
La Terrasse
Usine du Marais
Forges & Aciéries de St. Etienne
Le Marais
Les Chaux
Cimetière St. Claude
Gare Centrale
Le Soleil
Egl. du Soleil
Le Bardot
l'Isérable
Le Cros
La Voûte
La Ferrandière
Les Granges Neuves
Wagner & Debes, Leipzig.

Grand-Théâtre (pl. D3), place des Ursules. — *Eden-Concert*, rue de la Croix, 3.

Consulats: *Espagne*, rue de la Loire, 1; *Etats-Unis*, place Paul-Bert, 12; *Italie*, rue Général-Foy, 15.

Club Alpin Français, section du Forez, place de l'Hôtel-de-Ville, 6.

Syndicat d'initiative du Forez (v. p. XIII et 41), rue de la Paix, 1.

St-Etienne (517 m.) est une ville manufacturière très importante, sur le Furan, de 146 788 hab., le chef-lieu du départ. de la *Loire* depuis 1836 et le siège d'une *école nationale des mines*. C'est la ville de France qui s'est développée le plus vite au XIXe s., puisqu'elle ne comptait que 36 000 hab. en 1801. Il s'y fabrique surtout des armes à feu, des rubans (v. ci-dessous), de la quincaillerie; c'est de plus le centre du bassin houiller de la Loire (v. p. XXXIII). Pour le simple touriste, St-Etienne offre peu d'intérêt; c'est une grande ville ouvrière, très animée, mais sans originalité.

L'industrie rubanière dans la région remonte au XVIe s., où elle prit son essor avec le bolonais Gayotti qui importa à St-Chamond le moulin à soie; en 1760, Dugas y introduisit le métier zurichois et en 1793 Thiollière-Duchamp inventa à St-Etienne le métier de velours à double pièce. La valeur des produits fabriqués, qui atteignait 17 millions en 1786 et 50 en 1833, s'est élevée en 1889 à 103; elle oscille depuis entre 100 et 110 millions.

De la *gare centrale* (pl. E5), construction légère à cause du peu de résistance du terrain, où il y a des mines de charbon, on va dans la ville par l'avenue Denfert-Rochereau, puis, à dr., la rue de la République, qui aboutit à la place de l'Hôtel-de-Ville.

L'**église Ste-Marie** (pl. D4), à g. de la rue de la République, mais avec sa façade de l'autre côté, rue de Lyon, est un édifice moderne, dans le style romano-byzantin, sur les plans de Boisson. Les portails et l'intérieur sont richement sculptés et il y a trois coupoles sur la nef, avec tribunes sur les côtés à la première et la troisième travée.

L'**hôtel de ville** (pl. DE3) est un édifice également moderne, aux proportions massives, avec un dôme surmonté d'une lanterne et un perron décoré de statues de la Métallurgie et de la Rubanerie, en fonte, par Montagny, de St-Etienne. — Derrière se trouve la belle *place Marengo* (pl. E3) sur laquelle s'élève depuis 1902 le *monument de Francis Garnier* (1839-1873), explorateur du Mékong (1866) et conquérant du delta du Tonkin, par Tony Noël. Dans les jardins de la place, deux bronzes, Daphné, par Dercheu (1904), et l'Apprenti, par Roger-Bloche (1907).

Au delà, la *préfecture*, construite en 1900 (peintures de J.-P. Laurens), avec le bureau central de poste et télégraphe. A l'O. de la place Marengo, la place Paul-Bert et la petite *église St-Charles*. Sur la place, le Terrassier, marbre par Marcel Lambert (1903).

L'artère dont fait partie la rue de la République se croise, place de l'Hôtel-de-Ville, avec celle qui traverse toute la ville du N. au S., sur une longueur de plus de 5 kil.: rues de Paris, de la Préfecture et de Roanne à dr., rues du Général-Foy, Gambetta et

d'Annonay, à gauche. C'est du côté N. (1200 m.) que se trouve la vaste *manufacture nationale d'armes* (pl. F 3-4), qui fabrique surtout des fusils et des revolvers et qui peut occuper env. 10 000 ouvriers. Elle est fermée au public. L'industrie privée fabrique en outre ici annuellement de 70 à 80 000 armes de chasse et de luxe.

A l'entrée de la rue de Roanne se détache à g. la rue de l'Eglise, qui conduit à l'*église de Montaud*, construite également par Boisson, derrière laquelle s'élève dep. 1908 le *monument de Girodet* (1849-1897), homme politique, par le sculpteur Victor Zan.

A g. de la rue des Jardins, qui fait suite à celle de la République, le *palais de justice* (pl. D 3), grande construction moderne, élevée au-dessus de mines de charbon. La façade a un portique de dix colonnes corinthiennes, précédée d'un haut perron et surmontée d'un groupe allégorique par L. Merley.

L'église St-Etienne ou *Grand' Eglise* (pl. D 3), place Boivin, dans le vieux quartier à dr. de la rue du Général-Foy ou à g. en deçà du palais de justice, est du xve s. et n'a rien de curieux à l'extérieur, si ce n'est son état de dégradation extrême; à l'intérieur, on remarque une chaire du xviie s., et dans le collatéral dr. une Vierge en marbre par Montagny. — Autour de l'église, il y a quelques vieilles maisons.

La rue Gambetta passe à g. devant l'*église St-Louis* (pl. C 3), des xviie et xixe s., dans le style classique. Plus loin, à dr., le *cours Jovin-Bouchard*, avec le *monument des Enfants de la Loire* (1870-1871), œuvre de Varinard et Vermare (1898). — A dr., sur le cours Victor-Hugo, les *halles centrales* (pl. C 3) et la *bourse du travail.*

Le **palais des Arts** (pl. C 3), situé derrière le cours Jovin-Bouchard, sur le versant d'une colline, a été édifié en 1860; il renferme la *bibliothèque* (entrée, v. p. 43) et les *musées*, qui sont publics les dim., mardi et jeudi, de 10 h. à midi et de 2 à 4 ou 5 h., et visibles aussi les autres jours. Il n'y a pas de catalogue. Conservateur, M. J. Grivolat.

Rez-de-chaussée. — Dans le vestibule et dans l'escalier, divers moulages d'après des sculptures antiques et modernes, les modèles du fronton du palais de justice de St-Etienne (v. ci-dessus) par *Merley*, et d'un fronton du Louvre par *Bonnassieux*; fossiles de la région.

Un **musée d'artillerie**, comprenant surtout des armes à feu de toutes les époques et de tous les systèmes (étiquettes), occupe les salles de gauche. — Ire SALLE: serrurerie, armes, poudres (imitations). — IIe SALLE: armes, les plus primitives à g.; à la 1re fen., des crosses et d'autres pièces en bois sculpté fort remarquables; vitr. suiv., de très belles pièces de gravure et de ciselure; 3e fen., batteries; 4e, incrustations, ciselures, damasquines et filigranes; 5e vitr., outillage d'armurerie; au milieu, la suite des armes à feu, les plus anc. à l'opposé des fenêtres, voir surtout un mousquet allemand de 1587 avec une longue inscription. — IIIe SALLE: armures et modèles de pièces d'artillerie, la première armure à dr., de Montecuculli; deux petits canons du Palatinat, fondus en 1566 («Peringeri opus»); armes à feu admirablement incrustées et gravées dans la vitrine du milieu; reproductions galvanoplastiques de bas-reliefs et de parties d'armes; pièces de tour; armure de cheval dite de François Ier.

L'autre partie du rez-de-chaussée renferme la *bibliothèque*, qui comprend surtout des ouvrages d'art et d'industrie (50000 imprimés et 343 mau.). Elle est ouverte les jours de la semaine de 9 h. à midi et de 4 h. à 10 h., les dim. et jours de fête de 3 à 7, et fermée du 17 août au 17 septembre.

Ier étage. — Dans l'escalier, deux grands tableaux, par *Glaize* et *Alex. Fragonard;* gravures.

Le **musée de peinture**, *sculpture et objets d'art* occupe la partie principale en face et à dr. de l'escalier. — Ire SALLE ou galerie: surtout des tableaux français modernes (*Em. Breton*, *Hipp. Flandrin*, *Français*, *A. Maignan*, *Nattier*, etc.). — IIe SALLE: petits tableaux (collection Bancel), dessins, aquarelles, gravures, monnaies et médailles. Citons parmi les tableaux un Intérieur d'atelier par *J.-H. Fragonard*. — IIIe SALLE (salle forézienne), à g.: peintures d'importance secondaire; des coffres goth., un piano à décors chinois, un vase de Sèvres. — IVe SALLE, de l'autre côté de la 2e: meubles, surtout un lit du XVIe s.; tapisseries des Gobelins; faïences, notamment de Bern. Palissy, et vase de Sèvres. — Ve SALLE: gravures, médailles, meubles, tapisseries d'Aubusson.

Un MUSÉE INDUSTRIEL, fort intéressant, remplit une grande salle à l'autre extrémité de la galerie de peinture; il comprend des *rubans*, des *tissus de soie*, des *broderies lyonnaises* et, au milieu, des modèles de *métiers* relatifs à l'industrie de la soie. Il y a des étiquettes.

IIe étage: *musée d'histoire naturelle*, surtout important pour la minéralogie, et riches collections de marbres taillés et d'agates polies. — On y voit aussi quelques gravures et des antiquités.

De l'autre côté de la rue Gambetta, on pourra encore aller voir l'*église St-Roch* (pl. C4), bâtie sur les plans de Boisson, dans le style goth. du XIIIe s., avec une tour sur la façade. — Plus loin à g., le *jardin des plantes* (pl. C4-5), promenade publique sur le versant de la colline opposée à celle du musée.

Plus loin dans la direction S., l'*église de Valbenoite* (pl. A4), reste d'une abbaye cistercienne qui remonte à 1222.

On reviendra par la place du Peuple (pl. D3). Là prend à l'E. la nouvelle avenue Président-Faure, percée sur l'emplacement de l'anc. hôpital. On y voit à dr. le *monument de Jules Janin* (1804-1874), romancier et critique, de St-Etienne, par Induni (1907), et plus loin à g., devant le *lycée* (pl. D4), le *monument de Pierre Dorian* (1814-1873), homme politique, par Picaud (1905). — A dr. en deçà, rue Dormand, l'*église Notre-Dame* (pl. D4), de 1670, avec une belle chaire en bois sculpté, du XVIIe s.; la façade a été refaite au XIXe s. — Près de là, l'*école des mines* (pl. D4), fondée en 1816 et d'où sortent presque tous les ingénieurs et chefs d'industrie de la région. C'est la seule en France à côté de celle de Paris. L'entrée est dans la rue Fontainebleau qui prend à l'extrémité de la rue de la République, à dr. en retournant à la gare. L'école a des collections importantes.

De St-Etienne à *Roanne*, à *Clermont-Ferrand*, etc., v. p. 39-38 et R. 6; à *Annonay* par Firminy, R. 8.

Lignes de chemins de fer départ. de St-Etienne à *St-Héand* (14 kil.; 1 h.; 1 fr. 45 et 80 c.) et, par *St-Chamond* et *Grand-Croix* (v. p. 58), à *Pélussin* (p. 44; 47 kil.; 3 h. 15 à 4 h. 35; 4 fr. 85 et 2 fr. 65). Départ de la place Carnot (pl. F3).

Excursions. — A ROCHETAILLÉE ET AUX BARRAGES, excursion recommandée. Jusqu'à *Rochetaillée* (7 kil. de route; voit. publ.), v. p. 44. A 2 kil. plus loin, dans une gorge sauvage, se trouve le curieux *barrage*

du Gouffre-d'Enfer, construit de 1861 à 1866 pour alimenter St-Etienne. Il a 100 m. de long, 56 m. de haut et 49 m. d'épaisseur à la base et se rattache à un rocher qui se dresse au milieu du lit du Furan. Le réservoir peut contenir 1600000 m. cubes d'eau. Un chemin qui suit la rive orientale du barrage conduit en $^1/_2$ h. à un second *barrage*, dit *du Pas-du-Riot*, d'une contenance de 1350000 m. c., construit de 1873 à 1878.

Au Grand-Bois. Le syndicat d'initiative (v. p. 41) organise les jeudis et dim. en été un service d'excursions au Grand-Bois, situé à 15 kil. au S.-O. de St-Etienne; prix 2 fr. 50 aller et retour. On passe par *la Digonnière, le Bois-Noir, Planfoy* et le *bois de la République* (hôt. Girodet). — Le *Grand-Bois* (hôt. Courbon), planté surtout de sapins, s'étend jusqu'à la Croix-de-Chaubouret (8 kil.; v. ci-dessous).

Le mont Pilat.

1° De St-Etienne au mont Pilat: 26 kil. de route jusqu'à la ferme du Pilat et moins de $^1/_2$ h. de là au Crêt de la Perdrix. Voit. publ. 2 fois le jour de la place du Peuple, 22, pour Rochetaillée (7 kil.; 50 c.), et tous les matins de la place Dorian, 9, pour le Bessat (18 kil.; aller 2 fr., ret. 1 fr). En outre, le syndicat d'initiative (v. p. 41) organise en été les jeudis et dim. un service d'excursion au mont Pilat (4 fr. aller et retour; se faire inscrire la veille au bureau du syndicat).

De St-Etienne, la route passe au S.-E., par le faub. de *Valbenoite* (v. p. 43), d'où elle continue par la rive dr. du *Furan* ou *Furens*, torrent qui vient du Pilat. — 7 kil. *Rochetaillée* (hôt. du Château), bourg dans un site pittoresque, sur un rocher isolé et dominé par les ruines d'un château. Son église, du xve s., a de beaux fonts baptismaux (1595). — La route monte rapidement; belle vue sur les barrages (v. ci-dessus), le village de Planfoy (v. ci-dessus) et la plaine du Forez. — 10 kil. *Essertine*. On traverse le plateau sauvage de la Barbanche; au S., le village de *Tarentaize*. — 18 kil. *Le Bessat* (1166 m.; auberges, p. dep. 4 fr.). La route passe ensuite par le *col de la Croix-de-Chaubouret* (1 kil.; 1201 m.), puis en partie sous bois, et on a le Crêt de la Perdrix à droite. — 26 kil. *Jasserie* ou *ferme du Pilat* (1307 m.; hôtellerie, 6 ch.), au pied de ce sommet (env. 25 min.). On peut déjà faire l'ascension directement de la route, sans aller jusqu'à la ferme. — Une nouvelle route, terminée en 1907, et que suivent les voitures d'excursion, part du col de la Croix-de-Chaubouret, laisse à g. le chemin de la Jasserie (v. ci-dessus) et prenant la montagne en écharpe, serpente à travers des forêts et des prairies pittoresques pour aboutir à l'*hôtel de l'Œillon* (ouv. toute l'année; rep. 3 fr., p. dep. 5), situé à 20 min. env. au pied du Crêt de l'Œillon (p. 45). A pied, en suivant les crêtes, il faut 1 h. $^1/_2$ env. pour aller du Crêt de la Perdrix au Crêt de l'Œillon, et $^1/_2$ h. du Crêt de l'Œillon au Grand-Hôtel du Mont-Pilat (v. ci-dessous).

2° De Chavanay (p. 297) au mont Pilat. — C'est de cette station qu'on fait l'ascension du mont Pilat en arrivant par la vallée du Rhône. De Lyon à Chavanay (v. p. 297): 50 kil. de chem. de fer; 1 h. 10 à 1 h. 45; 5 fr. 60, 3 fr. 80, 2 fr. 45 (8 fr. 40, 6 fr. 05, 3 fr. 95 all. et ret.). Voiture publ. en été de Chavanay au 1er train partant de Lyon, le matin, pour le Grand-Hôtel du Mont-Pilat (v. ci-dessous); trajet en 3 h. $^1/_2$; 5 fr. all. et retour. — La route passe par *Pélussin* (7 kil.; hôt. du Commerce, p. dep. 5 fr.), bourg de 1601 hab., stat. terminus du tramway venant de Grand-Croix (v. p. 43). — Ensuite une montée raide jusqu'au *col de la Croix-du-Collet* (913 m.; hôtel), puis on traverse une belle forêt. — 17 kil. *Grand-Hôtel du Mont-Pilat*, ouv. toute l'année (rep. 4 fr., p. 7 à 10, bon), bel édifice construit en 1898 à 1270 m. d'altitude sur un plateau entouré de belles forêts de sapins et d'où la vue est magnifique. Du Grand-Hôtel au Crêt de l'Œillon et au Crêt de la Perdrix, v. ci-dessus.

3° De St-Chamond (p. 58) au mont Pilat: 24 kil. jusqu'à la Jasserie. Voiture publ. les mercr. et dim. de St-Chamond au Bessat (17 kil.;

p. 41; trajet en 1 h., 1 fr.), par une route très pittoresque qui passe à *la Valla* (8 kil.; 660 m.; hôt. St-Andéol) et à *la Croix-de-Chaubouret* (16 kil.; p. 44), d'où il y a encore 8 kil. jusqu'à la Jasserie (v. p. 41).

1° De Grand-Croix (p. 58) au mont Pilat. On prend le tramw. de Pélussin (v. p. 13), qui s'engage au S. dans la vallée du Dorlay, jusqu'à *la Terrasse-en-Doizieu* (13 kil.; 30 min.; 75 et 40 c.), d'où l'on peut gagner directement le Grand-Hôtel du Mont-Pilat (11 kil.; p. 44), par *Doizieux* et la Croix-du-Collet (p. 41); ou bien on peut continuer par le tram jusqu'à la station terminus (33 kil.; 1 h. 40; 2 fr. 80 et 1 fr. 50), où l'on rejoint la route de Chavanay au Grand-Hôtel (v. p. 44).

Le **mont Pilat**, au S.-E. de St-Etienne, est une des principales montagnes des *Cévennes septentrionales*. Il forme un massif couvert de forêts dans le bas et de pâturages dans le haut, qui s'étend sur une longueur de 30 kil. entre la vallée du Rhône et celle du Gier. On y distingue surtout trois sommets: le *Crêt de la Perdrix* (1434 m.), dans la partie O. du massif; le *Crêt de l'Œillon* (1365 m.; croix) et le *pic des Trois-Dents* (1209 m.), vers le milieu et plus à l'est. C'est à l'E. du deuxième, du côté de la Croix-du-Collet, que se trouve le Grand-Hôtel du Mont-Pilat (v. p. 44). Le Pilat des Cévennes a sa légende tout comme le Pilate des bords du lac des Quatre-Cantons en Suisse. D'après cette légende, c'est ici que Ponce-Pilate se serait tué de désespoir, en se précipitant dans l'abîme. Le Pilat sert aussi aux habitants du pays pour prévoir le beau ou le mauvais temps, et ils disent: «Si Pilat a son chapeau, voyageur, prends ton manteau». La même remarque se fait du reste pour les nuages amoncelés sur le puy de Dôme (p. 16). — Du sommet, on a un *panorama superbe, s'étendant à l'E. jusqu'aux Alpes, au S. sur la vallée du Rhône et les Cévennes méridionales, à l'O. sur les monts d'Auvergne et au N. sur le prolongement des Cévennes, les monts du Lyonnais, du Beaujolais et du Charolais. Les deux autres cimes, bien que moins hautes, offrent aussi de belles vues. Le Gier a également sa source au Crêt de la Perdrix, près de la ferme; il forme env. 1 h. plus bas une belle cascade, le *Saut du Gier*, qui a 30 m. de hauteur.

5. De Paris au Puy.

A. Par Roanne et St-Just-St-Rambert ou St-Etienne.

575 ou 588 kil. Trajet en 13 h. 5 et 15 h. 10 par St-Just-St-Rambert, en 12 h. 45 et 13 h. 5 par St-Etienne. Prix: par St-Just (pas de billets directs), 63 fr. 25, 42 fr. 75, 27 fr. 90; par St-Etienne, 65 fr. 95, 44 fr. 60, 29 fr. 50.

Jusqu'à *St-Just-sur-Loire* (490 kil.), v. p. 2, 3, 4-5 et 38-39; de là à *Fraisse-Unieux* (16 kil.; ligne de St-Etienne au Puy), par *St-Just-St-Rambert*, ou bien à *St-Etienne* (12 kil.), v. p. 39, et de St-Etienne et Fraisse-Unieux au *Puy* (86 ou 69 kil.), p. 58-60.

B. Par Clermont-Ferrand.

567 kil. Trajet en 12 h. 15 et 14 h. 20, en partant de Paris par les trains de nuit. Prix: 63 fr. 15, 42 fr. 85, 27 fr. 95. — Jusqu'à *Clermont-Ferrand*, par Nevers: 420 kil.; 7 h. 20 à 8 h. 40, 5 h. 55 par le «Vichy-Royat-Express» (v. p. xiv); 47 fr. 15, 31 fr. 85, 20 fr. 80. — Cette ligne est fort belle à partir de Clermont. Vue de là surtout à dr. jusqu'à St-Georges-d'Aurac, puis à dr. et à gauche.

Jusqu'à *St-Germain-des-Fossés* (355 kil.), v. p. 2, 3 et 4-5. Pour les détails de là à Clermont-Ferrand et sur cette ville, v. le

Sud-Ouest de la France, par Bædeker. — Pont sur l'Allier. La voie monte. Montagnes du Forez à g. et de l'Auvergne à droite.
379 kil. *Gannat*, 5128 hab. Ligne de Montluçon.

407 kil. **Riom** *(Gr.-H. Place-Desaix)*. 10 627 hab. *Palais de justice* avec **Ste-Chapelle*, de l'anc. château des ducs d'Auvergne (xive-xve s.), près de la place Desaix. Dans la rue de l'Horloge, la *tour de l'Horloge*, du xvie s., et plusieurs maisons curieuses. *Eglise St-Amable*, plus loin dans la même direction, en partie romane. *Notre-Dame-du-Marthuret*, au bas de la grande rue transversale, des xve et xvie s.

420 kil. **Clermont-Ferrand** (hôt.: *de la Poste, de l'Univers*, place de Jaude; *Terminus*, à la gare; tramways électr.). 58 363 hab. La rue en face de la gare mène à la place Delille, au delà de laquelle se trouve, à dr. de la rue du Port, **Notre-Dame-du-Port*, église fort remarquable du style roman auvergnat (xie-xiie s.). A dr. de la place Delille, commence la rue Montlosier, où il y a une *statue de Pascal*, né à Clermont en 1623. A côté, la *poste*. Ensuite à g., la rue St-Louis mène vers la place de Jaude. En deçà, à g., en haut de la rue des Gras, la **cathédrale*, des xiiie-xve s., la façade moderne. La *place de Jaude* est comme le centre de la ville. Au milieu, *monument de Vercingétorix* par Bartholdi (1903). A l'extrémité, la *statue de Desaix* (1768-1800), originaire d'Auvergne. On ira de là à g. par le boulevard Desaix (préfecture) et la rue St-Esprit (lycée), puis à dr. par la rue Ballainvilliers. A l'extrémité, à g., le *musée* (1903), le *jardin Lecoq* et l'*Université*. Le cours Sablon, au bas du jardin, puis le boul. Trudaine ramènent à la place Delille. Entre les deux, la *fontaine d'Amboise*, du xvie s.

Royat, la première station thermale d'Auvergne, est à 2 kil. à l'O. de Clermont (tramw. électr.), dans une vallée encaissée et pittoresque, du côté du puy de Dôme. Eaux alcalines mixtes, chlorurées sodiques, ferrugineuses et arsénicales.

Le **puy de Dôme** (1465 m.), la plus haute montagne de la chaîne volcanique des *monts Dôme*, à 14-16 kil. de Clermont, est le but d'une excursion intéressante, facilitée depuis 1907 par un chemin de fer, partant de Clermont-Ferrand (place Lamartine) et allant jusqu'au sommet en contournant la montagne. Service du 15 mai au 31 oct.; trajet en 1 h. 40; prix, 5 fr. ou 7 fr. 50 aller et retour. A pied, par Royat, l'ascension prend env. 7 h. aller et retour. Le chemin d'accès est au S. par le *col de Ceyssat* (1078 m.; aub.). Très belle vue du sommet, où il y a un observatoire, des ruines d'un temple antique et un café-restaurant (avec ch.; déj. 4 fr., dîn. 5).

Pour plus de détails et pour le reste de l'Auvergne, v. le *Sud-Ouest de la France*, par Bædeker. De Clermont à *St-Etienne*, R. 6; à *Nîmes*, R. 37.

En repartant de Clermont-Ferrand, on laisse à dr. la ligne de Limoges par le N. de l'Auvergne, et l'on voit du même côté le puy de Dôme, le plateau de Gergovie et le mont Rognon. — 428 kil. *Sarliéves-Cournon*. *Cournon*, à 2 kil. 5 à l'E., a une belle église romane du xie s., restaurée au xixe. — 430 kil. *Le Cendre-Orcet* (349 m.). On arrive sur le bord de l'*Allier*, que la voie va suivre

à travers un pays accidenté offrant surtout de belles vues à droite. Il y a beaneonp de châteaux aneiens et de rnines dans eette eontrée, la plnpart snr des pnys (lat. podium). — 435 kil. *Les Martres-de-Veyre* (345 m.). A 2 kil. 5 à dr., le *puy de Monton* (585 m.), sur lequel il y a une Vierge de 21 m. de haut. A g., au delà de l'Allier, le *puy St-Romain* (779 m.), au pied duquel se tronvent les sources thermales de *Ste-Marguerite.* — On traverse le fleuve.

438 kil. *Vic-le-Comte* (350 m.), stat. pour la petite ville de ee nom, à 1 h. au S.-E. (omn.; hôt.). 2197 hab. Son église, dite la *Ste-Chapelle,* est un bean monnment de la fin de la période goth. et du eommencement de la Renaissance. Vie-le-Comte n'est pas plus éloigné de Coudes (v. ei-dessous) que de sa propre station, et, avee un détour d'env. 1/4 d'h., on peut en retournant de ee eôté passer par les ruines de Bnron.

Plns loin, à g. de la voie, les ruines grandioses du **château de Buron,* ane. forteresse des eomtes d'Auvergne, à 3/4 d'h. de Coudes. A dr., an bord de l'Allier, les rnines d'nne tonr de péage, et plus haut, *Montpeyroux,* que domine une tonr du XIIIe s.

445 kil. *Coudes* (358 m.; hôt.: dn Commeree, à la gare, 8 eh. à 2 fr., rep. 2.50 et 3; Dusson, dans la localité). Voit. pour St-Neetaire, v. le *Sud-Ouest de la France,* par Bædeker. A dr. et à g., des rochers dans des sites fort pittoresques. On traverse de nonveau l'Allier qu'on aura toujours à g. jusqn'au delà de Brioude. A dr., à l'horizon, les monts Dore.

455 kil. **Issoire** (386 m.; *buffet; hôt. de la Poste,* 30 eh. de 2 à 5 fr., rep. 1, 2.50 et 3, omn. 1), à dr., ville riante de 5603 hab. et ehef-lieu d'arr. du Pny-de-Dôme, sur la *Couse d'Issoire.* Calvinistes et catholiques y eommirent bien des exeès au XVIe s. Son **église St-Austremoine* (ou *St-Paul*) est un des plus beaux spéeimens du style roman anvergnat, moins ancienne (XIIe s., sauf la façade et les tours restaurées an XIXe s.), mais plus vaste que Notre-Dame-du-Port de Clermont (p. 46).

D'Issoire à *St-Nectaire* et au *Mont-Dore,* voir le *Sud-Ouest de la France,* par Bædeker.

On franehit la Couse d'Issoire. A g., à une eertaine distanee, le *château de la Grange.* — 460 kil. *Le Broc-Beaurecœuil.* A dr., les ruines du châtean de *Chalus.* — 464 kil. *Le Breuil* (395 m.), sur la *Couse d'Ardes,* près de sou eonfluent avee l'Allier.

468 kil. *Le Saut-du-Loup* (399 m.). Pont suspendu sur l'Allier. On traverse l'*Alagnon.* A g. eneore un château en ruine. Puis un petit tunnel, après lequel on a une jolie vue à g. sur l'Allier; sur le fleuve, le village de *Jumeaux.* — 474 kil. *Brassac-les-Mines* (408 m.; 2306 hab.; hôt. du Commeree), eentre d'un petit bassin houiller. On s'éloigne de l'Allier.

480 kil. **Arvant** (426 m.; *buffet; hôt.*). Iei s'embranche la

ligne d'Aurillac, d'où se détache, à Neussargues, celle de Béziers par St-Flour (v. le *Sud-Ouest de la France*, par Bædeker).

484 kil. *Laroche-Faugère.* A 3 kil. au N.-O., *St-Géron*, avec une source d'eau bicarbonatée sodique. — A dr., sur une hauteur, le *château de Paulhac*, du xve s., et plus loin, du même côté, avant Brioude, la nouvelle ligne de St-Flour.

490 kil. **Brioude** (434 m.; hôt.: *du Commerce*, rue des Olliers, 24 ch. de 2 à 4 fr., rep. 2.50 et 3; *du Nord*, place Lafayette; *Terminus*, à la gare), ville ancienne (gaulois *Brivas* ou *Brivate*, de *briva* «pont») de 4865 hab. et chef-lieu d'arr. de la Haute-Loire, à dr. un peu au delà de la station. Le boulevard qui la contourne à dr. et la troisième rue à g. mènent à la place Lafayette, d'où l'on a une belle vue des monts du Forez. Près de cette place, à g. en arrivant, se trouve l'**église St-Julien*, monument remarquable des xiie-xive s., presque entièrement du style roman auvergnat. Il y a une tour à chaque extrémité, l'une et l'autre reconstruites au xixe s., celle du portail sans flèche. L'intérieur est à trois nefs très élevées, avec voûtes d'arêtes et voûtes à nervures, des arcades ogivales au chœur (tribunes) et de curieux chapiteaux. Belles chapelles absidales en hémicycle. Retable en bois dans la 1re chapelle à gauche. Il y a au-dessus de la 1re travée, à côté de l'orgue, une chapelle St-Michel qui renferme une fresque du xiie s. représentant l'enfer.

On retraverse l'Allier dont on quitte ensuite la vallée. — 495 kil. *Fontannes* (451 m.). — 501 kil. *Frugières-le-Pin* (488 m.). A 2 kil. à l'O., *Lavaudieu*, dont l'église, du xiie s., a conservé un curieux cloître roman. — Ensuite, à dr., les ruines pittoresques du *château de Domeyrat*, du xve s., dominant le village du même nom. On franchit trois fois la *Sénouire*. — 508 kil. *Paulhaguet* (521 m.), à gauche.

514 kil. *St-Georges-d'Aurac* (572 m.; hôtel près de la gare), où l'on quitte la ligne de Nîmes (R. 37), qui continue à droite. Changement de voiture. — La voie monte ensuite en faisant un grand circuit vers le sud. Belles vues. — 519 kil. *Aurac-Lafayette.* Près de là, à l'E., le *château de Chavaniac*, de 1701, où naquit *La Fayette* (1757-1834). — 521 kil. *Rougeac* (686 m.). A g., le *mont Briançon* (1043 m.), dont on contourne les pentes boisées; vue étendue à droite. Ensuite un tunnel et un viaduc. Plus loin, à dr., le village de *Vissac*, avec les ruines d'un anc. château. — 533 kil. *La Chaud* (898 m.). Vue de plus en plus étendue. A g., au loin, les monts d'Auvergne; à dr., les Cévennes; en arrière, les monts du Cantal. On remonte à dr. la gorge boisée de la Fioule. — 538 kil. *Fix-St-Geneys* (997 m.). La voie traverse aussitôt les *monts du Velay* par un tunnel de 2076 m. et redescend dans le bassin de la Loire. Vue très étendue à dr., dans la direction des montagnes que domine le Mézenc (p. 66).

546 kil. *Darsac* (887 m.; buvette; petits hôtels à la gare), où

aboutit la ligne d'Arlanc (R. 5 C). Puis un plateau, avec la halte de *Lissac*, où la vue est très étendue des deux côtés, et on arrive dans la belle vallée de la *Borne*.

553 kil. *Borne* (772 m.). Correspond. pour St-Paulien, v. p. 65. A la Durande, v. p. 65. On traverse deux fois la rivière. — Halte de *St-Vidal;* à g., les ruines du *château* de ce nom. Ensuite un tunnel, entre deux gorges pittoresques au fond desquelles coule la Borne à droite. On descend rapidement. A g., Espaly (p. 65), avec ses orgues, et du même côté, une *vue très curieuse de la ville du Puy, avec ses rochers à pic, que couronnent une statue de la Vierge et l'église St-Michel; la voie fait un grand circuit de l'O. à l'E. autour de la ville.

567 kil. *Le Puy* (p. 60).

C. Par Vichy, Arlanc et Darsac.

536 kil. Trajet en 14 h. 20 (un seul train direct avec changement de voiture à St-Germain-des-Fossés et à Darsac). Prix: 60 fr. 25, 40 fr. 70 et 26 fr. 60. La ligne est fort belle à partir de Courty, surtout aux environs de la Chaise-Dieu.

Jusqu'à *Vichy* (365 kil.), v. R. 1 et 3.

Le chemin de fer suit encore au delà de Vichy la rive dr. de l'Allier. A g., l'hôpital civil de la ville et une nouvelle église.

373 kil. **St-Yorre** (266 m.; *hôt. Gay*), qui a diverses sources d'eaux minérales, bicarbonatées sodiques, froides, dont les produits se vendent sous le nom de «Vichy-St-Yorre». Il y a un établissement dans un beau parc, près duquel on passe à dr. avant la station. On aperçoit à g. le château de Bourbon-Busset (5 kil.; v. p. 37).

380 kil. *Ris-Châteldon* (281 m.). *Ris*, près du confluent de l'Allier et de la Dore, a un beau pont suspendu sur l'Allier (route de Randan, v. p. 38). *Châteldon* (hôt. du Centre, rep. 3 fr.), à 5 kil. au S.-E. (omn.), au pied de hauteurs rocheuses, est une localité ancienne de 1918 hab., avec des restes de fortifications, un vieux château restauré, qu'on ne peut visiter, et de vieilles maisons pittoresques. Il y a aussi des eaux minérales, ferrugineuses bicarbonatées, mais elles ne sont exploitées que pour l'expédition.

On longe ensuite la *Dore* (p. 53). A dr. se voient les monts Dôme (p. 46). — 386 kil. *Puy-Guillaume* (286 m.). — 392 kil. *Noalhat* (290 m.).

398 kil. *Courty* (buvette; p. 53), sur la ligne de Clermont-Ferrand à St-Etienne, avec laquelle la ligne d'Arlanc-Darsac se confond jusqu'à la stat. suivante, *Pont-de-Dore* (401 kil.; buffet); puis elle remonte au S. la vallée de la Dore. Vue surtout à gauche. De ce côté, Thiers et les *monts du Forez* (v. p. 50). — 407 kil. *Néronde*.

412 kil. *Courpière* (316 m.; hôt. de France), à dr., vieille ville de 3603 hab., qui a une église du style roman auvergnat, renfer-

mant un saint-sépulcre du xve s. — On traverse la Dore et passe dans un défilé rocheux et boisé fort pittoresque où il y a quatre tunnels. Vues à dr., puis à gauche. — 424 kil. *Giroux*. La voie franchit de nouveau la rivière, enfile deux tunnels, retourne sur la rive dr., puis encore sur la gauche, par un haut pont d'où l'on voit Olliergues à g., et repasse dans un tunnel.

429 kil. *Olliergues* (439 m.), à g., petite ville industrielle dans un site pittoresque sur une colline de la rive droite. — Encore deux tunnels et un pont sur la Dore, et la vallée s'élargit. — 434 kil. *Pont-de-David*. — 437 kil. *Vertolaye* (474 m.), à 1 kil. à g. dans un joli vallon.

A 5 kil. au S.-E. de la gare de Vertolaye, le village de *Job* (hôt. des Voyageurs), d'où l'on peut faire, en 2 h. 1/2 à 3 h., l'ascension de **Pierre-sur-Haute** (1640 m.), principal sommet des *monts du Forez*, lesquels font partie du contrefort des Cévennes courant du S. au N., entre les vallées de la Loire et de la Dore. On en peut redescendre en 1 h. 1/2 à Chalmazelle (p. 55).

Plus loin, un autre pont, suivi de deux tunnels, une plaine et un pont à Ambert.

449 kil. **Ambert** (531 m.; hôt.: *de la Tête-d'Or*, boul. Sully et av. du Pont, 25 ch. dep. 2 fr., rep. 3; *de Paris*, boul. Sully), à g., ville ancienne de 7581 hab., chef-lieu d'arr. du Puy-de-Dôme, au pied des hauteurs de la rive dr. de la Dore et au milieu d'une vallée étroite et fertile resserrée entre les monts du Forez à l'E. et ceux du Livradois à l'O. Elle a depuis le moyen âge d'importantes fabriques de papier fin, et elle fabrique encore spécialement des objets de piété (chapelets), puis des étamines et tulles pailletés. Plus haut dans la vallée, on fait beaucoup de dentelle. Ambert a subi plusieurs sièges dans les guerres de religion, au xvie s. Son *église St-Jean*, où mène la rue du Pont, à g. au sortir de la gare, est des styles goth. et de la Renaissance (1471-1518), ainsi que la belle tour qui en flanque la façade. On remarquera que, pour faire paraître l'église plus longue, l'architecte a diminué progressivement l'épaisseur des piliers, de la nef jusqu'au chœur. Principal boulevard, les *Allées*, avec une belle fontaine moderne, à dr. en sortant de l'église. Vieilles maisons, des xve et xvie s.

Job (v. ci-dessus) est à 9 kil. au N. d'Ambert.

Excursions d'Ambert: 1° Au *Signal de Notre-Dame-des-Monts* (1210 m.), à 14 kil. au S.-O., point culminant des monts du Livradois. Panorama remarquable. — 2° Aux gorges de *St-Just-de-Baffie*, très sauvages, sur le versant O. des monts du Forez. Elles commencent à *Tonvic*, à 9 kil. d'Ambert et 3 kil. 5 de la gare de Marsac (v. ci-dessous). La route continue en passant au pied du *puy de Loire* (1232 m.) jusqu'à *Viverols* (24 kil.).

On retraverse la Dore. — 457 kil. *Marsac*, 2851 hab. (v. ci-dessus). Enfin encore un pont.

465 kil. **Arlanc** (596 m.; *hôt. du Prince*), à dr., ville de 3362 hab., sur le versant d'une colline entre la Dore et la Dolore, son affluent. Petit *établissement thermal*, avec deux sources ferrugineuses.

On s'élève rapidement. — 470 kil. *Mayres.* Vue à g. sur les **gorges* boisées de la Dore que l'on domine à une grande hauteur jusqu'au delà de la station suivante. Trois viaducs et trois tunnels. — 474 kil. *St-Sauveur-la-Sagne* (814 m.). Deux tunnels et un viaduc. — 478 kil. *St-Alyre* (849 m.). Deux viaducs. — 485 kil. *La Chapelle-Geneste* (969 m.). Belle vue à g. sur la Chaise-Dieu, qu'on aborde par un long circuit.

490 kil. **La Chaise-Dieu** (1083 m.; hôt.: *Terminus,* 18 ch. de 2 à 3 fr., rep. 3; *du Lion-d'Or,* 16 ch., mêmes prix), vieille ville fort déchue, de 1586 hab., qui doit son nom à une célèbre abbaye de bénédictins, la *Casa Dei,* fondée en 1046 par St Robert (m. 1067; ne pas confondre avec le fondateur de l'ordre de Cîteaux, m. 1110). Pierre Rogier de Beaufort, plus tard pape sous le nom de Clément VI (v. p. 351), fut moine de cette abbaye; Mazarin et Richelieu en furent titulaires. Le cardinal de Rohan, un des derniers titulaires, fut exilé à la Chaise-Dieu après l'affaire du collier (1786).

L'**église St-Robert** est ce qui reste de plus curieux de l'abbaye. Clément VI la fit construire de 1344 à 1352 par Hugues Morel, assisté par Pierre Falciat et Pierre de Cébazat; les trois premières travées et la façade ne furent cependant terminées que 20 ans plus tard sous le pontificat de Grégoire XI (p. 351). L'ensemble est imposant, mais pauvre comme décoration sculpturale. La façade, précédée d'un grand escalier de 40 marches avec palier, datant de 1758, est flanquée de deux tours carrées sans flèches. Au trumeau de la porte, statue de St Robert. L'intérieur (75 m. 63 de long sur 24 m. 20 de large et seulement 18 m. 65 de haut) est un vaisseau majestueux, mais austère, à trois nefs de même hauteur sans transept. Les ouvertures sont rares et étroites par suite de la rigueur du climat; les piliers, dépourvus de chapiteaux, ont l'air de percer la voûte. On remarquera que les collatéraux ne se prolongent pas autour du chœur et que les cinq absidioles s'ouvrent directement sur l'abside. Dans la nef, un grand jubé du XVe s., avec un christ de 1603, et, au-dessus de la porte, un beau **buffet d'orgue,* de 1680. Le chœur, entouré d'une clôture en pierre, renferme les principales œuvres d'art: le *tombeau de Clément VI,* élevé de 1346 à 1351 par Pierre Roye, aidé de Jean de Sanholis et Jean David, et auparavant orné de 45 statues de marbre, mais qui n'a plus que celle du défunt; 146 *stalles gothiques* du XVe s. et 14 **tapisseries* d'Arras, commandées en 1516 par Jacques de St-Nectaire. Dans le déambulatoire, divers monuments mutilés, dont on remarque à dr., à la 8e travée de l'église, le *tombeau dit de Renaud de Montclar,* anc. abbé du monastère (m. 1346); à g., une fameuse *danse macabre* maintenant très dégradée (copie au musée du Puy, v. p. 61), fresque de la seconde moitié du XVe s.

Les vastes bâtiments de l'*abbaye* furent entourés au XIVe et au

xve s. de fortifications dont des parties subsistent encore, notamment, à dr. du chœur de l'église, la *tour de Clément VI* ou *Clémentine*, beau donjon carré à mâchicoulis datant seulement de 1378-1420 (148 marches; belle vue au sommet). Du même côté, deux galeries du *cloître*, de la même époque. Les autres bâtiments, derrière, sont occupés par des particuliers ou affectés à divers usages (mairie et hospice, avec la *salle de l'Echo*).

A voir encore, au delà de la halle à g. en descendant, quelques vieilles *maisons* curieuses.

La ligne continue dans la direction du S., par un plateau accidenté et en partie boisé. — 495 kil. *Sembadel* (1090 m.; buvette; hôt. Moderne). Ligne de Bonson, v. p. 57. — 499 kil. Halte du *Lac du Malaguet.* — 502 kil. *Monlet* (1023 m.). — 505 kil. *Allègre* (1002 m.; hôt. de la Gare), village dominé par un *château* en ruines du xive s. On y remarque de vieilles maisons, la porte de Monsieur, flanquée de deux tours rondes, et l'Oratoire de Notre-Dame. — A g., le *mont de Bar* (1167 m.), montagne volcanique dont le cratère, profond de 50 m., est particulièrement intéressant. L'ascension s'en fait en $^1/_2$ h.

On redescend rapidement; belle vue en arrière sur Allègre. — 510 kil. *Céaux-d'Allègre* (898 m.). — 515 kil. *Darsac*, où l'on rejoint la ligne de St-Georges-d'Aurac à St-Etienne par *le Puy* (21 kil.; v. p. 48-49).

6. De Clermont-Ferrand à St-Etienne (Lyon).

144 kil. réduits à 137 dans l'indicateur, la distance de Courty à Thiers y étant comptée seulement pour 2 kil., au lieu de 9. Trajet en 3 h. 10 à 5 h. 25. Prix: 15 fr. 45, 10 fr. 45, 6 fr. 75. — A *Thiers:* 39 kil.; 1 h. 5 à 1 h. 40; 4 fr. 35, 2 fr. 95, 1 fr. 90.

Principaux points de cette ligne: *Thiers* et *Montbrison.*

Clermont-Ferrand, v. p. 46. On suit un instant la ligne de Paris, puis on tourne à l'E., pour traverser la *Limagne*, bassin fertile de la Basse-Auvergne arrosé par l'Allier. A g., un champ de manœuvres, des usines et Montferrand. Les monts Dôme se verront encore longtemps en arrière. — 6 kil. *Aulnat*, près de l'importante sucrerie de *Bourdon.* On traverse ensuite l'*Allier.*

13 kil. *Pont-du-Château* (329 m.; hôtel des Voyageurs), à 1 kil. au N., sur la rive g. de l'Allier. 2983 hab. Ruines d'un château, sur une colline. Sources de bitume. — 16 kil. *Vertaizon*, à dr. sur une colline; patrie du peintre Marilhat (1811-1847).

Embranch. de 9 kil. sur **Billom** (pron. «biyon»; *hôt. des Voyageurs*), ville ancienne de 4041 hab., qui eut jadis une école célèbre et qui a maintenant une école d'enfants de troupe. On en remarque l'*église St-Cerneuf*, des xie et xiiie s., qui renferme des œuvres d'art remarquables, surtout un beau tombeau du xive s. — Env. 8 kil. plus loin au S.-E., sur

une hauteur, les ruines considérables du *château de Mauzun* qui date au moins du XIIIe s.

20 kil. *Seychalles-Moissat;* à g., sur un monticule, la tour de *Courcour.* — 25 kil. *Lezoux* (351 m.; hôt. de la Croix-d'Or), ville de 3560 hab., qui a de nombreuses fabriques de poterie, déjà célèbres à l'époque gallo-romaine *(Ledosus).* — 35 kil. *Pont-de-Dore* (304 m.; buffet). Ligne de Vichy à Ambert, etc., v. R. 5 C.

On traverse la *Dore*, affluent de l'Allier qu'il ne faut pas confondre avec la Dore du puy de Sancy (Dordogne).

37 kil. *Courty* (295 m.; buvette). Ligne de Vichy, v. p. 49.

La ligne monte ensuite considérablement, en faisant vers le N. un grand circuit (v. p. 52). Très belle vue à dr. sur la vallée de la Dore, vers la hauteur où est la Chaise-Dieu (p. 51), sur la Limagne et sur les monts Dôme et les monts Dore. Deux tunnels.

46 kil. **Thiers.** — *Hôt. de Paris & de l'Aigle-d'Or*, rue de Lyon, 8 (30 ch. dep. 2 fr., rep. 75 c., 3 et 2.50, omn. 30 c.). — *Poste et télégraphe*, place de l'Hôtel-de-Ville. — *Syndicat d'initiative*, rue Nationale, 6.

Thiers (438 m.) est une ville de 17 418 hab., chef-lieu d'arr. du Puy-de-Dôme et centre manufacturier très important pour la coutellerie, bâtie en amphithéâtre d'une façon extrêmement pittoresque sur les flancs d'un ravin au fond duquel coule la *Durolle* qui fournit une force motrice puissante.

Il y a une différence d'altitude de 200 m. entre le sommet et la base de la ville. Thiers a conservé beaucoup de vieilles maisons noircies par le temps, remontant au XVe s. et au delà.

De la gare, on prend l'avenue, puis la rue de la Gare, dans laquelle se voit à dr. le *collège Audembron* (1890). La rue de la Gare aboutit à la place Belfort, où commence la rue des Grammonts (à g. au-dessus d'un square, la place Duchasseint), au delà de laquelle on tournera à dr. pour descendre la rue Nationale et gagner la place de l'Hôtel-de-Ville (belle vue). La rue Alexandre-Dumas (vieille maison au no 14), à dr. de l'hôtel de ville, ou plus loin la rue du Bourg (vieilles maisons aux nos 1 et 10), mènera dans la vieille ville, à la place du Piroux. Là se voit le *château du Piroux*, une maison en bois fort pittoresque de 1423; il y en a d'autres particulièrement remarquables, dans la rue de la Coutellerie (anc. rue de la Vaure), qui descend en face (surtout les nos 12, 14, 16, 19 et 21, *maison d'Adam*), dans la rue Grenette (no 8), à dr., et dans la rue du Piroux (no 11, *maison des Sept péchés capitaux*), à gauche. Presque tous les rez-de-chaussée des maisons sont occupés dans ce quartier par de petits ateliers de coutellerie, les ouvriers travaillant chez eux.

L'église St-Genès, un peu plus haut sur la place du Palais, est un édifice des XIe-XIIe s., modifié au XIIIe s. Sa façade romane a été restaurée au XIXe s. Le chœur a une coupole sur pendentifs, et il y a sous un porche du côté g. un tombeau du XIIIe s.

La rue Durolle, à laquelle on parvient par le fond de la place à g. de l'église et en tournant ensuite à g., descend vers la *Durolle*, rivière dont les bords sont pittoresques et d'où la ville se présente sous son plus bel aspect. Il y a là quantité d'établissements industriels, des ateliers de repassage de ciseaux et de couteaux, des papeteries (notamment celle qui fabrique le papier timbré). Particularité curieuse, les émouleurs travaillent couchés à plat ventre sur une planche au ras du sol, et l'humidité du local leur a fait prendre l'habitude d'avoir durant le travail un chien dressé à se coucher sur leur dos pour les réchauffer.

Plus loin en aval, à g., se trouve l'*église du Moûtier* ou *St-Symphorien*, reste d'une abbaye de bénédictins du style roman, fondée au VIIe ou au VIIIe s. et reconstruite en grande partie au XIe s. On y remarque de curieux chapiteaux. Au N. de cette église, un autre reste de l'abbaye, une anc. *porte* à deux tours, transformée en maison.

La vallée est également fort intéressante en amont. On fera bien de la remonter, par la route dite du Cordon, pour regagner la route de Lyon au sommet de la ville. Plus haut encore, au-dessus du chemin de fer, s'étend le *plateau des Horts* (625 m.), d'où la vue est des plus étendues.

A 21 kil. au N.-E. se trouve le **puy de Montoncel** (1292 m.), qui se rattache aux monts du Forez. Il faut 5 h. pour en faire l'ascension à pied, par *St-Rémy-sur-Durolle* (7 kil.; v. ci-dessous) et *Palladuc* (6 kil.; 849 m.; hôt.), jusqu'où il y a une route de voitures; puis par *la Lisolle* (5 kil.), d'où l'on monte à l'E. au sommet (1 h.). Vue étendue et fort belle, particulièrement sur l'ensemble des monts Dore. On peut revenir par *Chabreloche* (10 kil.; v. ci-dessous). Voit. de Thiers au puy de Montoncel: à 2 chev. 30 fr., à 1 chev. 15 fr.

En repartant de Thiers, on passe par un tunnel sous la ville qu'on revoit ensuite à droite. Plus loin encore sept tunnels, deux viaducs et deux ponts. Vues magnifiques à dr. sur la gorge de la Durolle. On longe à dr. les *monts du Forez* (v. p. 50 et 55). — 51 kil. *St-Rémy-sur-Durolle* (545 m.), stat. à 4 kil. au S.-E. du bourg de ce nom (5552 hab.), qui fabrique de la coutellerie. Au puy de Montoncel, v. ci-dessus. Puis un petit tunnel. — 54 kil. *Celles* (574 m.). — 59 kil. *Chabreloche* (619 m.). Encore un tunnel, par lequel on quitte la vallée de la Durolle, et la vue commence à se dégager. — 68 kil. *Noirétable* (721 m.; hôt. du Commerce; 2155 hab.). La voie descend la vallée de l'*Auzon*, que l'on aura presque toujours à gauche. — 75 kil. *St-Julien-la-Vêtre* (601 m.). Trois petits tunnels. Vue à gauche. — 80 kil. *St-Thurin* (482 m.). On franchit plusieurs fois la rivière. Encore trois tunnels. — 86 kil. *L'Hôpital-sous-Rochefort* (427 m.), à dr., village qui eut un prieuré bénédictin fortifié, dont il reste surtout deux portes à créneaux, du XVe s., et l'église, qui possède une belle Vierge en bois, de la fin du XVe s., et une croix du XIIIe s. On voit à g. le confluent de l'Auzon et du *Lignon*, dont on descend la vallée.

En arrivant à la stat. de Sail, on voit à dr., sur une colline de 647 m., les ruines pittoresques du **château de Couzan*, des XIe-XVIe s., comprenant une citadelle et trois enceintes.

90 kil. **Sail-sous-Couzan** (410 m.), stat. desservant le village de ce nom (omnibus), à 2 kil. 5 au S. (hôt.: des Roches, du Nord). Il a quatre *sources minérales* froides bicarbonatées mixtes, ferrugineuses et gazeuses, avec un établissement de bains bien organisé. On y traite la dyspepsie, la chlorose, la gravelle, etc. L'eau de Couzan s'exporte beaucoup.

Une route intéressante, de 16 kil., mène d'ici au S.-O., par la belle vallée du *Lignon* et *St-Georges-en-Couzan* (9 kil.; hôt. Béal), au bourg de **Chalmazelle** (867 m.; *hôt. Vial*, 8 ch., rep. 2 fr. 50 et 2), d'où l'on peut faire l'ascension de *Pierre-sur-Haute* (p. 50), en 2 h. à 2 h. 1/2, et d'autres excursions dans les *monts du Forez*. Chalmazelle a un anc. *château* des XIIIe et XVIe s. et une belle *église* moderne. Belle vue d'une hauteur voisine, où il y a une Vierge.

On franchit le Lignon et on sort des montagnes. — 94 kil. *Boën* (389 m.; Central-Hôtel, bon, ch. 2 fr., rep. 3, omn. 50 c.), à g., vieille ville de 2853 hab., dans un site pittoresque. Patrie de l'abbé Terray (1715-1778). A env. 1 h. à l'E. dans la vallée, le *château de la Bâtie-d'Urfé*, du moyen âge. De Boën à Roanne, v. p. 6.

Puis on laisse à g. le Lignon qui se dirige vers la Loire à travers une plaine en partie semée d'étangs (v. p. 38). — 100 kil. *Marcilly-le-Pavé* (432 m.), à dr., dominé par un beau *château* gothique, reconstruit au XIXe s. A g., le *mont d'Uzore* (540 m.), d'origine volcanique.

106 kil. *Champdieu*, à dr., où il y a eu un prieuré bénédictin, dont on remarque l'*église* fortifiée, du style roman auvergnat (XIIe s.), avec narthex et crypte et des fonts curieux. Le prieuré et le bourg ont eu chacun leur enceinte fortifiée aux XIVe et XVe s., et il y a des restes considérables de la première. Champdieu a encore un hôpital du XVe s., avec une haute tourelle à dix pans inégaux.

Vue sur Montbrison à droite. On franchit le Vizezy.

111 kil. **Montbrison.** — *Buvette.* — Hôtels: *du Lion-d'Or*, quai des Eaux-Minérales, 14 (25 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1, 3 et 3, p. 8 à 9.50, omn. 50 c.); *de la Poste*, boul. Carnot. — *Poste et télégraphe*, rue Francisque-Reymond, 6.

Montbrison (393 m.), à dr., vieille ville de 7631 hab., anc. capitale du Forez et chef-lieu du département de la Loire de 1801 à 1856, est maintenant un simple chef-lieu d'arrondissement, sur le *Vizezy* et au pied d'une colline surmontée d'un calvaire.

On prend en face de la gare la longue avenue d'Alsace-Lorraine jusqu'à la caserne précédée d'une porte avec trophées, de 1754; de là, on tourne à dr. par la rue de la Caserne et le boulevard Lachèze, d'où les rues à dr. mènent à l'église *Notre-Dame-d'Espérance*, assez bel édifice du style goth., commencé en 1223, restauré en 1904. On en remarque particulièrement le portail de 1443, mal-

heureusement privé de ses statues; mais qui a au trumeau une Vierge moderne. Il n'y a qu'une tour, à g., de 55 m. de haut. Du même côté un petit portail latéral avec porche.

L'intérieur, à trois nefs, mais sans transept ni déambulatoire, a 70 m. de long et 42 de large. Il y a partout des vitraux modernes, par Maréchal. Dans la chap. de la Vierge, à dr., bel autel avec statues par Fabisch (le Magnificat). Dans la travée qui précède, un vitrail du xve s. A l'extrémité du bas côté dr., un enfeu de la Renaissance; à l'extrémité du bas côté g., dans la chap. St-Aubrin, statue couchée du chanoine Pierre de Vernet (m. 1363), et au fond du chœur, à g., celle de Guy IV (m. 1239), comte du Forez, fondateur de l'église.

A droite de l'église, une statue de Jeanne d'Arc (1898). Derrière, la *Diana* (Decana), anc. salle du chapitre et des assemblées de la noblesse du Forez, à façade originale et fort riche, refaite par Viollet-le-Duc en 1866. Sa fondation remonte à l'an 1300 environ, mais elle n'a guère d'ancien que la belle *voûte de la salle, décorée d'écussons peints (48 répétés 36 fois, en tout 1728); il y en a encore au-dessous 150, soutenus par des animaux fantastiques. Belle cheminée. La Diana renferme maintenant la *bibliothèque* de la société historique et archéologique du Forez et celle de la ville. Dans une cour voisine se trouve un *musée*, composé d'antiquités et de curiosités locales, de sculptures diverses, surtout des maquettes de Bonnassieux. La Diana est ouverte les mardis, mercr., jeudis et vendr. de 2 à 5 h., sauf en septembre. Conservateur, M. Rechigneux. S'adresser aux autres moments chez le cordonnier à gauche.

La rue Notre-Dame, qui passe devant l'église et traverse le Vizezy, conduit plus loin à la rue Tupinerie; on continuera tout droit par la rue du Marché jusqu'à la place St-André, d'où la rue Francisque-Reymond mène à la place des Pénitents; à g., la chapelle des Pénitents (Societas Gonfalonis), du xviiie s., transformée en magasin. La petite rue du Collège, au fond de la place à g., conduit à l'*église St-Pierre,* rebâtie en 1873. A dr. derrière se voit la *tour des Adrets,* reste de l'anc. château.

En prenant à g. de l'église, on arrive au *palais de justice,* anc. couvent du xviiie s., surmonté d'un dôme. Plus haut, on accède à la butte du Calvaire, autour de laquelle est la partie la plus ancienne de la ville.

La rue du Palais-de-Justice débouche sur la place de la Préfecture, d'où l'on prendra à g. le boulevard du même nom, qui a au n° 13 un petit *musée d'histoire naturelle* (ouv. les jeudis et dim. de 2 h. à 4 h.). Plus bas à dr., le *jardin de la Ville* ou jardin Allard, joli petit parc où est la *statue de Victor de Laprade* (1812-1883), le poète, de Montbrison, bronze par Bonnassieux (1886). — On retraversera le boulevard pour voir l'*hôtel de ville,* installé en partie dans un anc. couvent de cordeliers.

A 30 min. au S. de la ville, *Moingt,* où l'on a trouvé des ruines d'édifices romains et qui a conservé le donjon d'un château féodal.

De Montbrison à *Lyon*, par Montrond et l'Arbresle, v. p. 30-29.

118 kil. *St-Romain-le-Puy*, à g., dominé par les ruines d'un *prieuré* du commenc. du XIe s. — 123 kil. *Sury-le-Comtal*, qui a une église du style goth. flamboyant et un château de la Renaissance richement décoré à l'intérieur au XVIIe s. — 126 kil. *Bonson* (380 m.).

De Bonson a Sembadel: 67 kil. en 2 h. 35 et 3 h. 20; 7 fr. 50, 5 fr. 05, 3 fr. 30. — A g. de la voie, sur une hauteur, le *château de Bataillouz*. 1 kil. *St-Marcellin*. — 27 kil. **St-Bonnet-le-Château** (846 m.; *hôt. du Forez & des Voyageurs*), vieille ville de 2407 hab., dans un site très pittoresque, sur un plateau d'où la vue s'étend jusqu'au Mont-Blanc. Le château n'existe plus. L'*église* est des XVe-XVIe s. et présente comme celle de la Chaise-Dieu (p. 51) trois nefs de même hauteur. Elle a un joli portail de la Renaissance, un autel très riche du XVIIe s. et une crypte avec des fresques du XVe s. On montre dans un caveau des cadavres momifiés naturellement. Restes de fortifications, surtout une porte. Curieuses maisons anciennes. St-Bonnet fabrique de la dentelle et de la serrurerie. — 40 kil. *Usson-St-Pal* (944 m.). — 53 kil. **Craponne-sur-Arzon** (951 m.; *hôt. du Nord*, etc.), ville de 3830 hab., qui fabrique beaucoup de dentelle. Elle a conservé deux tours de ses anc. fortifications et le donjon carré d'un château du XIIIe s. — 67 kil. *Sembadel* (p. 52).

La voie traverse ensuite la *Loire*, souvent en grande partie à sec. — 129 kil. *Andrézieux* (hôt.). On arrive dans la région industrielle et minière de St-Etienne.

132 kil. *St-Just-sur-Loire*, où aboutit la ligne de Roanne, et suite de la ligne de *St-Etienne*, v. p. 39.

7. De Lyon au Puy par St-Etienne.

58 kil. jusqu'à *St-Etienne*, trajet en 1 h. 15 à 2 h. 20; 6 fr. 50, 4 fr. 40 et 2 fr. 85. Cette ligne, inaugurée en 1832, a été la première en France. — De St-Etienne au *Puy:* 86 kil.; 2 h. 45 à 3 h.; 9 fr. 65, 6 fr. 50 et 4 fr. 25. — De Lyon au Puy: 144 kil.; 4 h. 30 à 5 h. 25; 16 fr. 25, 11 fr. et 7 fr. 10. — Départ de la gare de Perrache (p. 7).

Lyon, v. p. 7. On suit d'abord la ligne de Paris jusqu'au pont sur la *Saône*, puis on revient en arrière en s'écartant de la gare, traverse l'extrémité de la presqu'île de Perrache et encore une fois la Saône, près de son confluent avec le *Rhône* (à g.), sur un pont qui a une partie publique. Beau coup d'œil en arrière, à g., sur Lyon. Ensuite un petit tunnel et, à dr., *la Mulatière* (3400 hab.).

5 kil. *Oullins*, localité de 10284 hab., avec beaucoup de maisons de campagne et plusieurs châteaux. Tramway de Lyon, v. p. 9. On suit la rive dr. du Rhône. A g. encore la colline de Fourvière (p. 25). Puis des villages industriels. — 6 kil. *Pierre-Bénite* (3241 hab.); 10 kil. *Irigny;* 11 kil. *Sellettes*. — 14 kil. *Vernaison*, où il y a un pont suspendu sur le Rhône. Les piliers à différents endroits au bord du Rhône servent à des «trailles» ou bacs reliés à des câbles en fer. — 16 kil. *La Tour-de-Millery;* 17 kil. *Grigny;* 18 kil. *Le Sablon*. Plus loin, à g., un embranch. qui traverse le Rhône et se raccorde avec la ligne de la rive g. (R. 42).

20 kil. *Givors-Canal* (161 m.; buffet).

Lignes de la rive dr. du Rhône *(le Teil)*, v. R. 38B; embranch. sur *Chasse* (rive g.), v. p. 334; ligne de *Lozanne* par Tassin, v. p. 4.

On passe ensuite sur le *canal du Gier* ou *de Givors* (21 kil.), construit de 1761 à 1780, et sur le *Gier*, puis sous la ligne de la rive droite.

22 kil. **Givors** *(hôt. de Provence)*, à g., ville de 12306 hab., au confluent du Rhône et du *Gier*. Elle a d'importantes verreries. La vallée très accidentée du Gier, que la voie remonte, est le siège d'industries des plus variées et des plus actives, et elle possède en outre un des principaux bassins houillers de France (v. p. 39).

27 kil. *St-Romain-en-Gier*, station qui est suivie de cinq tunnels. — 31 kil. *Trèves-Burel.* Puis encore deux tunnels. — 35 kil. *Couzon* (Loire). Plus loin, un tunnel de 500 m.

36 kil. **Rive-de-Gier** (253 m.; *hôt. du Commerce*), ville de 15567 hab., sur le Gier et le canal du même nom, à dr. en deçà de la station. Verreries renommées, importants ateliers travaillant la soie; mais l'industrie principale y est la métallurgie. La houille autrefois très abondante est près d'être épuisée. Tramw. de St-Etienne, v. p. 40.

39 kil. *Lorette*, 4505 hab. On aperçoit ensuite, à g., le mont Pilat (p. 45), à l'extrémité d'une vallée latérale. — 41 kil. *Grand-Croix*, 4824 hab. Tramw. de Pélussin et excursion au mont Pilat, v. p. 43 et 44.

46 kil. **St-Chamond** (360 m.; hôt.: *du Lion-d'Or, de la Poste*), à dr., ville de 14430 hab., qui a des mines de houille, des ateliers pour le moulinage de la soie, la fabrication des rubans et des lacets, des fabriques de clous, des forges. La Comp. des Forges et Aciéries de la Marine (ateliers visibles t. les j., l'après-midi, sauf les jours fériés) occupe plus de 3000 ouvriers à elle seule. Dans le jardin public, un monument de Carnot, par Vermare. Eglise St-Pierre, du XVIIe s. — On peut faire d'ici l'excursion au mont Pilat (v. p. 44-45), qu'on revoit encore plus loin à gauche. Tramw. à vap. pour St-Etienne et Grand-Croix-Pélussin, v. p. 43.

Ensuite un petit tunnel.

54 kil. *Terre-Noire*, localité de 5261 hab., avec des forges et des hauts fourneaux. — Puis un tunnel de 1298 m. de long, par lequel on passe du bassin du Rhône dans celui de la Loire.

58 kil. **St-Etienne** (p. 40).

La ligne du Puy contourne St-Etienne à l'O., en passant, à dr., à la manufacture d'armes et sur un viaduc courbe. A dr. aussi la ligne de Roanne (R. 4). — 61 kil. *Le Clapier*, stat. à l'O. de St-Etienne (pl. D2). Puis deux tunnels. — 64 kil. *Bellevue*, à l'extrémité S. de St-Etienne (pl. A3). Ensuite un tunnel de 2081 m. — 67 kil. *La Ricamarie*, localité industrielle de 9078 hab., qui fabrique des chevilles pour chaussures et des boulons, et qui possède

d'importantes mines de houille, dont l'une brûle depuis le xve s. Tramw. pour St-Etienne, v. p. 40.

70 kil. *Le Chambon-Feugerolles* (hôt. de l'Europe), ville de 12011 hab., qui a des forges, des fabriques de limes et des mines de charbon. Tramw. pour St-Etienne et Firminy, v. p. 40. A 1 kil. au S., le curieux *château de Feugerolles,* des xie, xive, xve et xviie s.

73 kil. **Firminy** *(buffet; hôt. du Nord),* autre ville industrielle, de 17 944 hab., qui a surtout des usines à fer et des mines de houille.

Ligne de *St-Just-sur-Loire,* v. p. 39; ligne d'*Annonay* et *St-Rambert-d'Albon,* v. R. 8. — Tramway de *St-Etienne,* v. p. 40.

75 kil. *Fraisse-Unieux,* deux localités industrielles de 2368 et 5096 hab. Embranch. de St-Just-sur-Loire, v. p. 39. Puis deux tunnels, et on arrive, à dr., sur les bords de la *Loire,* qui coule de ce côté entre des montagnes pittoresques.

77 kil. *Le Pertuiset* (hôtels), qui a un établiss. de bains de rivière, fréquenté par les hab. de St-Etienne (tramw., v. p. 40). La contrée change d'aspect; à un pays dévoré par la fièvre de l'industrie et tout noirci par le charbon et la fumée succède une vallée agreste, aux paysages pittoresques et grandioses. Vue surtout à dr. jusqu'au Puy. — A g., le *mont Cornillon,* où sont les ruines d'un *château* des xiie-xvie s. Il y a dans la première enceinte une *église* des xiie et xve s., qui a un clocher original, des retables et une belle boiserie du xviie s. — Petit tunnel, viaduc et tunnel de 665 m. — 80 kil. *Semène.* On franchit la Semène (v. p. 67). — 83 kil. *Aurec* (2801 hab.), avec un anc. château. Encore deux tunnels et un viaduc. A dr., au loin, le *château de Rochebaron.*

94 kil. *Bas-Monistrol,* stat. desservant les deux bourgs de *Bas* (pron. «bass»; hôt. des Voyageurs), à 3 kil. 5 à l'O., et de *Monistrol-sur-Loire* (hôt. Mallet; 2492 hab.), à 4 kil. à l'E. (omn. 40 c.). C'est de Bas qu'on visite les ruines de *Rochebaron.* A Monistrol, l'anc. château des évêques du Puy, du xve s., détérioré en 1909 par un incendie, doit être restauré et servir d'hospice. — Plus loin, trois tunnels, et on traverse la Loire. — 99 kil. *Pont-de-Lignon,* au confluent de la Loire et du *Lignon* (v. p. 305); papeterie. La vallée de la Loire forme de belles gorges en partie boisées. Deux tunnels et deux ponts sur le fleuve.

111 kil. *Retournac* (509 m.; hôt.: Pichon, Triolayre; 3709 hab.). Encore un pont et un tunnel. Sur une colline à dr., les ruines du *château d'Artias.* — 115 kil. *Chamalières,* qui a eu une abbaye, dont il reste la curieuse église romane (beau bénitier roman), visible à g. après la station. Un pont, trois tunnels, et encore un pont, sur l'*Arzon.* — 124 kil. *Vorey* (hôt. Maleysson; 2083 hab.). Un petit tunnel. — 129 kil. *St-Vincent.* Un petit tunnel.

132 kil. *Lavoûte-sur-Loire* (569 m.; hôt. de la Loire), qui a un vieux *château* pittoresque, plus loin au bord de la Loire (p. 60).

De Lavoûte-sur-Loire a Raucoules-Brossettes: 43 kil.; chem. de fer à voie étr., en 2 h. 55 à 4 h. 20; 4 fr. 80, 3.60 et 2.65. — On traverse

la Loire, puis remonte la vallée du *Beaulieu*. — 8 kil. *Rosières* (669 m.), à dr. en deçà de la station. La vallée se resserre et forme de magnifiques *gorges en partie boisées, où l'on gravit, par des courbes très prononcées, des rampes qui atteignent 32 mm. Viaduc hardi. — 16 kil. *Bessamorel* (893 m.); à g., le *pic de Glavenas* (1045 m.) et le *Suc d'Eyme* (1137 m.). — 23 kil. **Yssingeaux** (841 m.; hôt.: *Modern H.*, *de l'Europe*), vieille ville manufacturière (bonneterie, rubans et blondes) de 7784 hab. et chef-lieu d'arr. de la Haute-Loire, sur une hauteur à dr. au delà de la station et près de la *Siaulme*, affluent du Lignon. Son anc. *château*, de la fin du xve s., à créneaux, mâchicoulis et tourelles surmontées de campaniles, jadis résidence d'été des évêques du Puy, est auj. converti en hôtel de ville et palais de justice. L'*église St-Pierre* qui en est voisine, a un beau tableau de Sigalon, le Christ en croix, au-dessus du maître autel, et un autre de Balze, Jésus apaisant les flots, dans la 1re chap. à droite. — On descend rapidement dans la valléo de la Siaulme; au loin à dr., le *Signal du Mégal* (1438 m.). Puis on traverse la Siaulme et le *Lignon*. — 29 kil. *Pont-de-l'Enceinte* (anc. *de la Sainte*). Puis une boucle hardie par laquelle on contourne un promontoire et après laquelle on se retrouve fort au-dessus de la rivière. Ensuite un tunnel; belle gorge à gauche. Vue étendue en arrière sur le *pic de Lizieux* (1391 m.), le massif du Mégal, le pic de Glavenas et le Suc d'Eyme. — 32 kil. *Grazac* (793 m.; hôt.). — 36 kil. *Lapte* (842 m.; hôt. du Centre), à g. en deçà de la station sur une colline d'où la vue est fort belle. — 43 kil. *Raucoules-Brossettes* (p. 306), sur la ligne de la Voulte-sur-Rhône à Dunières.

On traverse ensuite deux ponts sur la Loire, très rapprochés l'un de l'autre. A dr., le *château de Lavoûte*. Plus loin, trois tunnels, un dernier pont et un dernier tunnel, pour quitter la vallée de la Loire. Enfin un viaduc et *vue très curieuse du Puy, à droite. — 144 kil. *Le Puy*.

Le Puy.

Hôtels: *H. des Ambassadeurs* (pl. a, C 4), place du Breuil (37 ch. dep. 2 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3, p. dep. 8, omn. 50 c.); *Grand-Hôtel* (Garnier; pl. b, B 4), boul. St-Louis, 17-19, bon (50 ch. dep. 2 fr., rep. 1, 2.50 et 3, p. dep. 7.50, omn. 1); *H. de la Loire* (pl. c, D 4), boul. St-Jean, 18 (40 ch. dep. 2 fr., rep. 2.50, p. 7.50 à 9); *H. de Paris*, près de la gare. — *Cafés*, place du Breuil. — *Brasserie du Velay*, derrière le théâtre (pl. C 4).

Tramways électriques: 1° de la *gare* (pl. E 3-4) à la *place du Breuil* (pl. C 4) et à *Espaly* (v. pl. A 3; 10 et 15 c.); 2° de la *place du Breuil* à *Brives* (p. 66; v. pl. E 2; 20 c.) par *la Renaissance* (10 c.) et *la Chartreuse* (15 c.).

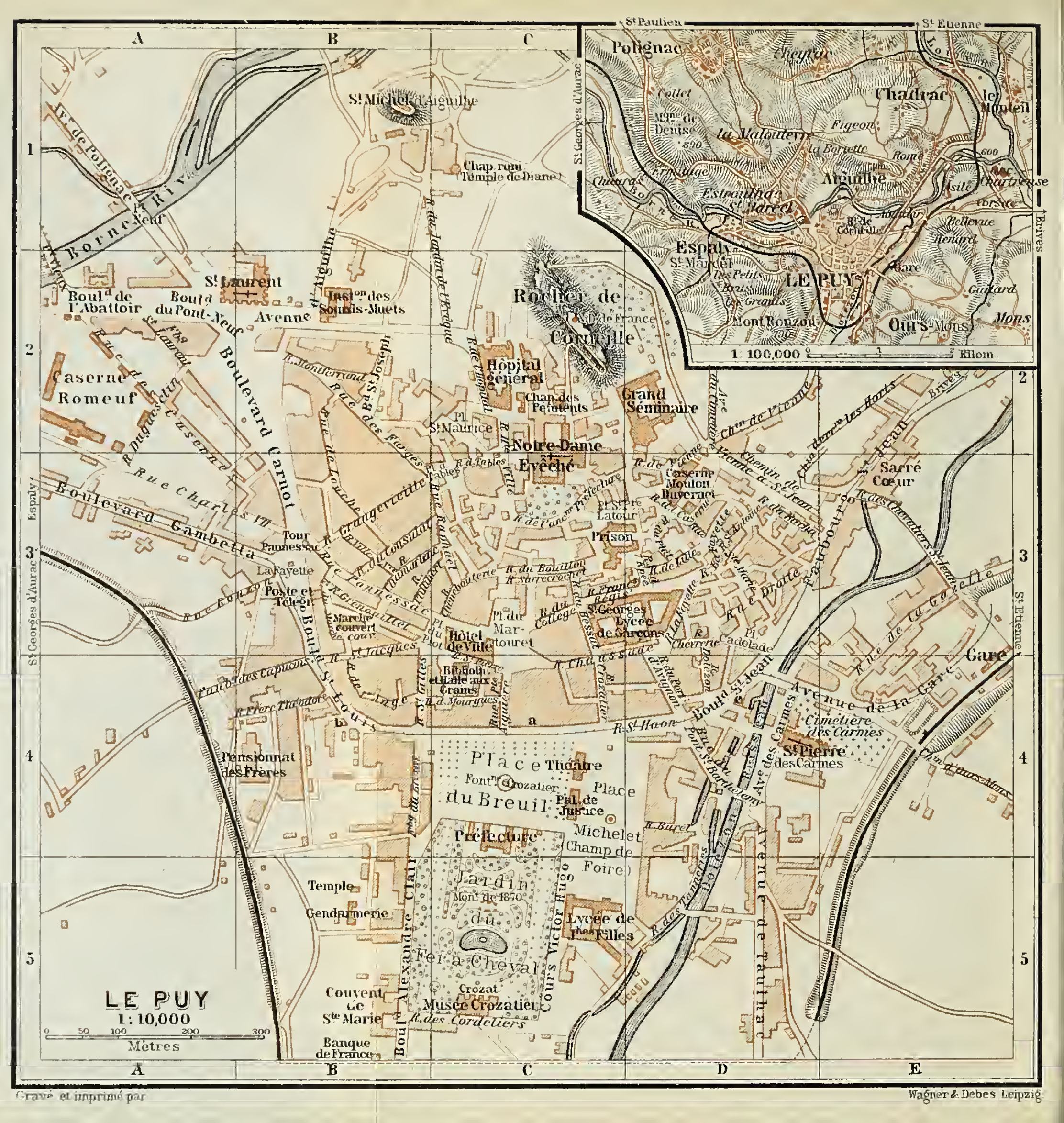
Poste et télégraphe (pl. B 3), boulevard St-Louis, 50.

Bains, place du Breuil et place St-Maurice.

Syndicat d'initiative du Velay, place du Breuil (à g. de la préfecture).

Le Puy (630 m.), en lat. *Podium*, est une ville de 21 420 hab., l'anc. capitale du *Velay* et auj. le chef-lieu du départ. de la *Haute-Loire*, siège d'un évêché. Elle est dans un site des plus pittoresques, entre la *Borne* et le *Dolezon* et sur le versant du mont Anis, où s'élève sa cathédrale, dominé lui-même par le Rocher de Corneille, avec une statue colossale de la Vierge. — L'industrie principale du pays est la fabrication des dentelles (v. p. 62; env. 90 000 ouvrières).

De la *gare* (pl. E 3-4), on traverse un faubourg, où se voit à g. l'*église St-Pierre* ou *des Carmes* (pl. D 4), du xve s.; puis on franchit le Dolezon, et l'on tourne à g., sur le boulevard St-Jean, pour arriver


LE PUY
1: 10,000
Mètres
1: 100,000
Kilom.
Polignac
Chadrac
Espaly
LE PUY
Aiguilhe
St. Michel l'Aiguilhe
Rocher de Corneille
Hôpital général
Grand Séminaire
Notre-Dame
Évêché
Caserne Romeuf
Boulevard Carnot
Boulevard Gambetta
St. Laurent
Prison
Hôtel de Ville
Place du Breuil
Préfecture
Jardin du Fer à Cheval
Musée Crozatier
Lycée de Garçons
Lycée de Jeunes Filles
St. Pierre des Carmes
Gare
Avenue de la Gare
Sacré Cœur
Pal. de Justice
Théâtre
Temple
Gendarmerie
Couvent de Ste Marie
Banque de France
Pensionnat des Frères
Graué et imprimé par
Wagner & Debes, Leipzig

à la grande et belle **place du Breuil** (pl. C4), le centre de la ville basse. Au milieu se voit la **fontaine Crozatier*, fontaine monumentale en marbre et bronze, due au fondeur de ce nom, originaire du Puy (1796-1855), dont on voit un médaillon sur la face nord. Les sculptures, par Bosio le neveu, se composent d'une statue de la Ville du Puy, debout au sommet du monument, des statues assises de la Loire, de l'Allier, de la Borne et du Dolezon, et de Génies, groupés dans le bas autour de quatre vasques, le tout en bronze.

A g. de la place, le *théâtre* et le *palais de justice* (pl. C4), derrière lesquels s'étend la place Michelet ou Champ de foire, avec la *fontaine Chassaing* (1907).

Au fond de la place du Breuil, la *préfecture* et un jardin public, dit *Fer-à-Cheval* (pl. C5), avec le musée. Dans le jardin, un *portail roman*, provenant de Vorey (p. 59), et un *monument des enfants de la Haute-Loire* (1870-1871), pyramide précédée d'une reproduction en bronze du Courage militaire par Paul Dubois, au tombeau de Lamoricière à Nantes. Devant le musée s'élève dep. 1909 le *monument de Crozatier* (v. ci-dessus), par Barthélemy.

Le ***musée**, dit *musée Crozatier* (pl. C5), est un édifice de belle apparence dû également à la munificence de Crozatier (1868). Ce musée est public les dimanches et jeudis de 2 h. à 5 h. et visible les autres jours moyennant pourboire. Directeur, M. Adrien Lascombe. Catalogue illustré, de 1903, 1 fr.

Rez-de-chaussée, SCULPTURES ET ANTIQUITÉS. — Dans le vestibule, quelques sculptures; 799, *Oudiné*, la Charité; 761, *Cubizole*, Junon; plâtres d'après l'antique. — Deux salles à g. (collection A. Clair): petites collections de mécanique et d'histoire naturelle, surtout de géologie et de paléontologie. — 1re salle à dr.: antiquités lapidaires jusqu'au XIIIe s.; chapiteaux sculptés; quelques marbres: 784, *Hanneaux*, Fleurs de sommeil; 762, *Cubizole*, Bacchante. 2e salle (simple cabinet donnant sur la précédente): antiquités préhistoriques, surtout dans la vitr. à g., des ossements fossiles humains trouvés en 1844 au mont Denise, près du Puy, dans un terrain volcanique, ce qui a fait conclure que l'homme existait avant l'extinction complète des volcans du pays et en même temps que les grands mammifères de l'époque quaternaire. — 3e salle au fond: objets d'art, vases antiques, momies, *meubles et bois sculptés, coffre à serrure en fer, armes, tapisseries; dans une vitrine au milieu, émaux, ivoires (dont un olifant du XIIIe s.), un groupe de religieuses en marbre blanc du XIVe s., un masque funéraire. — Salle au pied de l'escalier: suite des antiquités lapidaires, surtout une très belle collection d'*antiquités romaines* de la ville du Puy (en partie, des moulages). Dans l'escalier, des copies de peintures murales du Puy et de la région; peintures de la cathédrale de cette ville (XIIIe et XVe s.) et de l'abbaye de Lavaudieu (p. 48); Jugement dernier de la chapelle du château de Valprivas (XVIe s.), Danse macabre de la Chaise-Dieu (XVe s.; p. 51), Enfer de St-Julien de Brioude (XIIe s.; p. 48), reproduction de statues et de bustes.

Premier étage, PEINTURES, ETC. — Ire SALLE: à dr., 163, *Em. Giraud*, Crozatier; 480, *Ingres*, Philémon et Baucis (dessin). — IIe SALLE, à dr.: de dr. à g., d'abord des portraits; 85, *A. van der Werff*, Henriette-Marie de France, reine d'Angleterre; 268, *J.-B. Santerre*, Jeune fille à la fenêtre; 189, *éc. franç. du XVIIIe s.*, portr. d'abbé (pastel); 231, *Le Nain*, portr. d'Ant. Le Nain; 79, *éc. holland.* (et non Ter Borch), portr. de Karel du Jardin; 43, *J.-D. de Heem*, Fleurs, fruits et oiseaux; 217, *Largillière*, portr. de La Bruyère; 67, *Poelenburgh*, Amazone endormie; 275, *de Troy*,

Jason domptant les taureaux; 258, *H. Rigaud*, portr. présumé du duc de Marlborough; 56, *N. Maes*, un Ministre protestant; 45, *Hobbema*, paysage; 272, *Tocqué*, portrait d'un professeur; 241, *Oudry*, le Loup et l'Agneau; 117, *Le Brun*, portrait; 42, *de Heem*, Fruits; tableaux de primitifs italiens, français et flamands; 40, *F. Franck (?)*, portr. de l'auteur et de sa famille (1577); 68, *éc. franç. du XVIe s.* (et non Pourbus), Henri II (1555); *s. n°, *éc. bourg.* (vers 1420), la Vierge au manteau; 60, *van Mieris*, Bacchante et satyre; 232, 233, *Le Nain*, portr. de vieille femme, la Mère peignant sa fille; 244, *J.-B. Pierre*, Bacchanale; 139, *Drolling*, Séparation d'Hécube et de Polyxène; *259, *Rigaud*, portr. du maréchal de Belle-Isle; 124, *Clouet (?)*, Marguerite de Valois; 77, *G. Ter Borch*, portr. d'un bourgmestre; 70, *Rubens et Breughel*, Départ d'Adonis pour la chasse; 62, *van Mierevelt*, portr. de femme; 31, 32, *C. Bega*, Buveurs; 230, *Mignard*, portr. de la duchesse de Savoie; 44, *Huysmans*, Lisière de forêt; 61, *van Mierevelt*, portr. d'homme; 76, *Teniers le j.*, portr. de femme; 8, *Cerquozzi*, Champ de bataille. Il y a aussi des sculptures: 730, Thésée vainqueur du Centaure, bronze par *Barye;* 758, une Vierge, aussi en bronze, dernier ouvrage de *Crozatier*. — IIIe SALLE, au fond de la 2e: collection d'histoire naturelle, surtout riche en oiseaux. — IVe SALLE, à g. de l'entrée: tableaux modernes; de dr. à g.: 177, *Grateyrolle*, les Semailles d'automne dans la Creuse; 132, *Diaz*, la Lecture; 89, *Allongé*, la ville du Puy prise d'Espaly; 120, *Cabat*, Lisière de forêt; 94, *Barrias*, Hélène se réfugiant à l'autel de Vesta; 263, *L. Royer*, Vereingétorix jette ses armes aux pieds de César; 175, *Glaize*, les Vierges folles; 248, *Quinton*, paysage d'Auvergne; 242, *Ouvrié*, le Château de Pierrefonds; 180, *Gué*, un Combat à la porte Pannessac (p. 64) au XVIe s.; 90, *Appian*, Lisière de forêt; 271, *Thuillier*, la Ville du Puy; 128, *Corot*, paysage; 220, *L. Loir*, la Seine en décembre 1879.

Ve SALLE: riche *collection de dentelles, guipures, passements et galons (v. p. 60). Bahut du XVe s. avec incrustations d'ivoire.

La rue Porte-Aiguière, en face de la fontaine Crozatier, conduit à la place du Martouret, où se trouve l'*hôtel de ville* (pl. C 3-4), édifice de 1766. En passant à dr. de la façade par la rue Courrerie, et prenant la première rue à dr. (Chênebouterie; à g., *fontaine du Plot*, du XIIIe s.), puis continuant par la rue Raphaël, on arrive à la petite place des Tables, ornée d'une gracieuse *fontaine* du XVe s.; de là, on voit à dr., à l'extrémité d'une rue montante,

*__Notre-Dame__ (pl. C 2-3), la *cathédrale*. C'est une église très curieuse en général, mais surtout par ses dispositions, dont certaines particularités ne se retrouvent nulle part. Elle est en grande partie des XIe et XIIe s. On y accède par un grand escalier qui a 60 marches au dehors, 42 dans un crypto-portique, sous la nef même de l'église, et 32 sur les côtés, à dr. et à g.; la branche de g. conduit au cloître (p. 63), celle de dr. pénètre dans l'église. Autrefois, cet escalier était tout droit, traversait le pavé de la nef et aboutissait au transept, devant le chœur, de sorte que les fidèles pouvaient voir l'officiant des degrés du dehors. Le grand *portail* comprend trois arcades à plein cintre, donnant sur le *porche;* plus haut, de petites arcatures, puis trois fenêtres, à l'extrémité de la nef, et trois pignons, ceux des côtés dépassant le toit et à jour. On remarque déjà dans cette église le mélange de pierre blanche et de pierre noire propre aux églises de l'Auvergne et qui sert à la décoration. Il y a à dr. et à g. sous le porche deux vieilles portes

en bois de cèdre du XIIe s. avec inscriptions (arabes?) et dans l'escalier même des restes de fresques.

L'INTÉRIEUR de la cathédrale présente trois nefs à six travées, la principale voûtée en coupoles sur trompe, les autres voûtées d'arête. Le chœur se termine par une abside carrée sans déambulatoire. Le transept, fort court, a une lanterne (moderne) à la croisée, des tribunes et de petites absidioles doubles aux extrémités. Il y a au maître autel une petite Vierge noire moderne, non moins vénérée que celle qui l'a précédée et qui fut brûlée pendant la Révolution en 1794. Dans le chœur, à dr. et à g., deux copies de fresques (originaux dans l'escalier mentionné p. 62 et dans la chap. des morts ci-dessous). Sur le bas côté g. s'ouvre l'anc. *salle capitulaire*, qui a conservé une belle **fresque du XVe s.*, les Arts libéraux, découverte là en 1850 par Prosper Mérimée (s'adr. au suisse). La chaire et les orgues, en bois sculpté, sont par Vaneau.

La SACRISTIE, à l'extrémité du collatéral de g., renferme des sculptures sur bois par Vaneau; mais on y admire surtout la **bible de Théodulfe*, magnifique manuscrit du IXe s., et un tableau de primitif français du XVe s., le Christ mort sur les genoux de la Vierge (sur bois).

Le ***cloître**, auquel on accède comme il a été dit, est une magnifique construction, dont la partie la plus ancienne remonte au IXe ou même VIIIe s., et qui a été restaurée au XIXe s. Il est en partie fermé par une belle grille en fer forgé (XIIe s.), qu'on se fera ouvrir par le suisse. On en admire surtout les colonnettes, les chapiteaux et la corniche, avec toutes sortes de têtes d'hommes et d'animaux. Le *bâtiment* à l'O. est un reste original de forteresse du XIIe s.: il a des mâchicoulis à arcs sur consoles et des contreforts surmontés de bretèches. Au N. du cloître, se trouve la *chapelle des morts*, où doit être fondé un musée lapidaire (restes de fresque du XIIIe s.). Au côté opposé a été installé en 1894 le *musée Notre-Dame*, qu'on visite sous la conduite d'un gardien (pourb.). Conserv. M. Léon Giron. 1re salle: ex-voto divers, vieilles peintures, surtout l'Evêque de St-Nectaire et sa famille (1584); un bel antiphonaire du XVe s.; le duc et la duchesse de Ventadour devant la crèche (1600); le Christ Nazaréen, marbre par Cubizole; croix processionnelles; cloche du XVIe s.; divers tableaux votifs, et un marbre par Besqueut (1908), le Sacerdoce. — 2e salle, à laquelle on arrive par quelques marches: antiquités diverses; dans une vitrine, pontifical de Mende (XIVe s.); robes de N.-D. du Puy (XVIIe s.); reliquaires, encensoirs; chevaliers de la légion thébaine en bois sculpté (XVIIe s.); crucifix en bois du XIVe s.

Le *portail S.* ou *porche du For*, à l'extrémité du bas côté dr., est très remarquable. Il forme une sorte de porche original, chaque face présentant une arcade en plein cintre, qui ne s'y rattache que par trois tenons. Le *clocher*, haut de 56 m., surtout de la fin du XIIIe s. et isolé de l'église par une petite cour, est un des rares clochers de transition qui existent encore. Il compte sept étages à arcades romanes, simples et trilobées, entremêlées avec d'autres en ogive. On l'a restauré au XIXe s. S'adr. au sacristain pour en visiter l'intérieur qui renferme notamment le tombeau d'une duchesse de Guise.

L'édifice à côté du portail latéral du S. est l'*évêché* (pl. C 3). On a une belle vue de la petite place du For qui le précède.

On rentrera dans l'église pour en sortir, à l'extrémité du bas côté g., sous le *portail latéral du N.*, en ogive très peu prononcée. Près de là, se trouve un *baptistère* (St-Jean), peut-être seulement du XIe s., mais dont quelques parties sont des restes d'un édifice romain, et une *chapelle des Pénitents* (pl. C 2; «Societas Gonfa-

lonis»), de la Renaissance (1584), dont l'intérieur est tout décoré de peintures d'artistes du pays: François (Francesco Guido; plafond), Buffet, Servan, Staron: sonner le portier pour la visiter (pourb.).

Une ruelle qui passe entre les deux conduit à la montée du Rocher de Corneille, où l'on paie 10 c. d'entrée.

Le **Rocher de Corneille** (pl. C 2), qui forme le sommet du mont Anis, est un massif de roche volcanique, qui se dresse à pic à 132 m. au-dessus de la ville basse et à 757 m. au-dessus du niveau de la mer. On y monte par une série d'escaliers pratiqués dans la roche. Au sommet a été érigée en 1860 une STATUE DE NOTRE-DAME DE FRANCE, de 16 m. de haut, sur un piédestal de 6 m. 70. Elle est en fonte, d'après Bonnassieux, et elle a été faite avec plus de 200 canons russes pris à Sébastopol, comme ceux qui gisent alentour sur la plate-forme. La Vierge est représentée debout et tenant l'enfant Jésus, qui bénit la France. Malgré ses dimensions colossales, elle n'est pas en rapport avec le rocher qui lui sert de base. On peut monter à l'intérieur par un escalier de 96 marches, jusque dans la tête. Des ouvertures pratiquées à divers endroits permettent de jouir de la vue magnifique qu'offrent les environs, avec leur immense cirque de montagnes, formé surtout par les Cévennes et où l'on distingue particulièrement, au S.-E., le Mézenc et le Gerbier-de-Jonc (p. 66); tout près, au N.-O., le Rocher de St-Michel (v. ci-dessous); plus loin, à g., Espaly et ses Orgues (p. 65); à dr., les ruines de Polignac (p. 65), etc. — Sur la plate-forme du Rocher de Corneille se trouve encore la *statue de Mgr de Morlhon*, évêque du Puy (m. 1862), en bronze, également d'après Bonnassieux.

La rue Grangevieille (pl. B 3), tout droit à l'extrémité de celle des Tables, par laquelle on est monté à la cathédrale, descend à la *tour Pannessac* (pl. B 3), massive et peu élevée, à mâchicoulis, reste d'une porte de la ville au XIIIe s.; près de là, rue Pannessac, 46, la *maison Bérard*, du XVIe s. Sur le boulevard St-Louis, derrière la tour, la *statue de La Fayette* (1757-1834), élevant en l'air la cocarde nationale, bronze par Hiolle (1883). — Descendre ensuite le boulevard Carnot, sur lequel s'élève la *fontaine Vibert*, avec une Jeune fille à la chèvre, bronze par Julien (1906).

St-Laurent (pl. A B 2), dans le bas près de la Borne, est une église du XIVe s., avec un beau portail restauré. Dans la chap. à g. du chœur, un monument renfermant le cœur de B. du Guesclin, dont le tombeau est à St-Denis; la statue est de la fin du XIVe s. A g. de l'entrée, de beaux fonts en pierre du XVe s. Chaire en bois sculpté.

On tourne dans la rue en deçà de cette église pour aller voir, sur un *rocher* de 85 m. de haut, dyke volcanique dans le genre du Rocher de Corneille et encore plus pittoresque, l'**église de St-Michel-d'Aiguilhe* (pl. B 1). On y monte par une suite d'escaliers qui comptent 271 marches, et l'on paie 10 c. d'entrée. Cette église ou plutôt cette chapelle remonte aux années 962-984, et elle est

fort curieuse comme architecture. Le plan en est très irrégulier, et le portail est orné de curieux bas-reliefs. Elle forme une sorte d'ovale, dont le sanctuaire occupe l'extrémité à dr. de l'entrée, et elle a devant ce sanctuaire une petite nef centrale, circonscrite par des colonnes fort basses et entourée d'un petit bas côté. A l'opposé de l'entrée se trouve un clocher isolé, dans le genre de celui de la cathédrale, le haut moins ancien que l'église.

Dans le faubourg même, à peu de distance en face du rocher, est un gracieux édifice octogone du XIIe s., qui passa longtemps pour un *temple de Diane* (pl. C 1), à cause des matériaux antiques employés dans sa construction. Il s'est écroulé en 1904 et a été restauré depuis.

Du Puy a Espaly, Polignac, St-Paulien. — *Espaly*, que dessert le tramway électrique (v. p. 60), est à 1 kil. à l'ouest. C'est un gros village, au-dessus duquel on voit déjà de la route un curieux massif de basalte, présentant de très belles colonnes que leur disposition a fait nommer les *Orgues d'Espaly*.

La route de Polignac traverse la Borne (v. pl. A 1) au delà de l'église St-Laurent. Beau coup d'œil en arrière. Puis on monte pendant longtemps, en laissant à dr., à mi-côte, un chemin qui mène plus directement à Polignac et par où l'on pourra revenir. — 6 kil. **Polignac** (2546 hab.), à dr. de la route de St-Paulien, est célèbre par les ruines imposantes du **château* du même nom, sur un grand plateau rocheux qui domine le village et où l'on a trouvé des débris de constructions romaines, exposés au milieu de ces ruines. Le plateau est entouré d'une enceinte crénelée assez bien conservée. Le chemin qui y monte commence près de l'église. Du château proprement dit, qui datait des XIIe-XVe s., il reste surtout le donjon, de forme carrée et haut de 32 m. (XIVe s.), que le prince de Polignac a fait restaurer au XIXe s., et une tour ronde (XIIIe s.), qui donnent à l'ensemble un aspect pittoresque (pourb. au gardien). — Le chemin indiqué ci-dessus pour le retour se voit dans la vallée de l'autre côté de Polignac; il contourne la hauteur à droite.

La route continue par un pays très accidenté. — 13 kil. *St-Paulien* (799 m.), petite ville de 2567 hab., qui a dû remplacer le *Revessio* ou *Ruessio* de l'antiquité, capitale des Vellaves. On y a trouvé des antiquités. L'*église*, du XIe s., occupe l'emplacement d'un édifice antique du IVe s.; St-Paulien fut le berceau du catholicisme dans le Velay. Correspond. pour Borne (5 kil.; p. 49), 25 c. — On devra aller visiter à 3 kil. les restes très pittoresques du *château de la Roche-Lambert*, du XVe s. (collections artistiques), d'où il est facile de regagner la station de Borne.

Du Puy a la Durande (20 kil.), très belle excursion, qu'on peut raccourcir en prenant le chemin de fer jusqu'à la stat. de Borne (p. 49), d'où il n'y a que 14 kil. La route passe de là par *Loudes*, *le Thiolent* (985 m.; beau château) et *le Vernet*, d'où l'on gravit en $^3/_4$ d'h. la montagne de *la Durande*, au double sommet (1266 et 1300 m.); la vue y est des plus étendues. Au N. de la montagne, se trouve le *marais de Limagne*, dans un ancien cratère.

Du Puy au lac du Bouchet (19 kil. au S.), service de voit. tous les dim. et jeudis du 1er juin au 30 sept.; aller et ret. 2 fr. 50, s'il y a au moins quatre pers. (3 fr. 50 lorsqu'on revient par la belle *cascade de la Beaume*). Le lac du Bouchet (1208 m.) occupe un ancien cratère de 750 m. de diamètre. Il y a un chalet-restaurant, avec quelques chambres.

Du Puy au Mézenc, par le Monastier (autom. et voit. publ. pour le Monastier, v. p. 66; pour les excursions d'été, se renseigner au bureau du syndicat d'initiative, p. 60). — 37 kil. de route jusqu'aux Estables, dont 21 desservis par une voit. publ. du Puy au Monastier (trois fois par jour, dép. du café de l'Europe, rue St-Haon, et du

boul. St-Jean, 20; trajet en 3 h.; 1 fr. 60), et 1 h. 1/2 de sentier des Estables au sommet. — On se dirige d'abord vers l'E. — 4 kil. *Charensac*, où on traverse la Loire. — 5 kil. *Brives*, où la route du Mézenc tourne à dr. (tramw. du Puy, v. p. 60). A g., le *mont Doue* (835 m.), où se trouve une anc. abbaye de prémontrés, du XIIe s. 6 kil. plus loin, à dr., sur une autre hauteur, le beau *château de Bouzols*, dont la partie la plus anc. remonte au XIe s. — 12 kil. *Arsac*. — 13 kil. *La Terrasse*, où il y a de vieilles grottes artificielles jadis habitées. — 21 kil. **Le Monastier** (948 m.; hôt.: *Ponsonaille*, *Gential*, *Chabrier*), localité de 3782 hab., qui a dû son nom à un monastère fondé vers 680, dont il reste l'*église*, en partie du style roman et intéressante (curieuse façade du XIe s.; à dr. du chœur, chapelle St-Théofrède, de 1548, avec retable de l'époque). — La route (voit. partic., 10 fr.) continue dans la direction du S.-E. par *Freycenet-la-Tour* (1185 m.; 5 kil.) et plusieurs hameaux. — 37 kil. *Les Estables* (1360 m.; chalet-hôt. du Syndicat du Velay, 20 ch. de 2 fr. 50 à 3, rep. 2.50 et 3, p. 4 à 5), pauvre village à l'O. du Mézenc que l'on gravit de là en 1 h. 1/4 environ. Voit. d'excursion de St-Agrève, v. p. 305. — Le **Mézenc** (1754 m.) est une montagne volcanique isolée et escarpée, sauf à l'O., du côté des Estables. Il y a sur ses flancs d'excellents pâturages. Du sommet, où il y a un chalet du C. A. F. et une croix, on a un très beau *panorama, s'étendant à l'O. jusqu'aux monts du Cantal, au N. sur les montagnes des deux rives de la Loire et la vallée de cette rivière, à l'E. sur les monts du Dauphiné et de la Savoie, jusqu'au Mont-Blanc; au S. sur les Cévennes, où l'on distingue surtout le Gerbier-de-Jonc, et sur l'extrémité O. des Alpes, où se dresse, à l'horizon, le mont Ventoux. — Il faut env. 2 h. 1/2 pour aller, par une route forestière carrossable, du Mézenc au **Gerbier-de-Jonc**, autre montagne volcanique où la Loire a sa source. Le syndicat d'initiative du Velay (p. 60) y a érigé un monument (1901) et un chalet-restaurant. Il n'a plus que 1551 m. d'altitude, depuis un éboulement qui eut lieu en 1821; il en avait auparavant 1710. L'ascension en est fatigante et la vue inférieure à celle du Mézenc. Une bonne route qui passe au village du *Béage* (1256 m.; hôt. de France ou Ollier, 10 ch. de 1 fr. à 1.50, rep. 2.50, p. 6), conduit au très curieux *lac d'Issarlès* (997 m.), à 25 kil. à l'O. du Gerbier-de-Jonc, qui occupe un anc. cratère, avec 108 m. 50 de profondeur et 92 hect. de superficie; au-dessus de sa rive O., le hameau du Lac-d'Issarlès (hôt. Teyssier, 11 ch.). Serv. autom. de Vals, v. p. 312. On revient au Monastier (23 kil.; v. ci-dessus) par *Issarlès* (964 m.), au-dessus de la Loire, *Vachères* et *Présailles*, ou, ce qui vaut mieux, par le Béage.

Services automobiles du Puy: 1° pour *le Monastier* (21 kil.; v. ci-dessus), trois fois par j.; trajet en 1 h.; prix, 1 fr. 60; — 2° pour *Saugues* (44 kil.; p. 292), par la gare de *Monistrol-d'Allier* (p. 292), deux fois par j., en 3 h. à 3 h. 1/4; 4 fr. 50; — 3° pour *Craponne* (40 kil.; p. 57), par *St-Paulien* (p. 65), deux fois par j., en 2 h. 1/2; 4 fr.; — 4° pour *Langogne* (43 kil.; p. 292), par *Pradelles* (37 kil.; 1160 m.; hôt. Brun-Baubet), deux fois par j., en 2 h. 3/4; 5 fr.

Service de voitures pour *Fay-le-Froid* (38 kil. à l'E.; une fois par jour, dép. du café de l'Europe, rue St-Haon; trajet en 6 h.; 3 fr. 35 c.), par *St-Julien-Chapteuil* (17 kil.; hôt. des Voyageurs; trajet en 3 h., 85 c.), 3421 hab., où se voit une vieille porte et une curieuse église romane. St-Julien est un centre pour l'industrie de la dentelle. Fay-le-Froid est relié au *Cheylard* (p. 305) par un service de voitures quotidien. — *Le Monastier*, *Saugues* et *Craponne* sont également desservis par des voitures publiques (autom., v. ci-dessus).

Du Puy à *Arvant* et *Clermont-Ferrand*, à *la Chaise-Dieu*, etc., v. R. 5.

8. De St-Etienne à Annonay et à St-Rambert-d'Albon.

100 kil. Trajet en 4 h. 15 à 4 h. 55. Prix: 11 fr. 30, 7 fr. 60 et 4 fr. 95. A *Annonay:* 80 kil., en 3 h. 20 à 3 h. 45; 9 fr., 6 fr. 05 et 3 fr. 95. De là à *St-Rambert:* 20 kil.; 35 min. à 1 h.; 2 fr. 20, 1 fr. 55, 1 fr.

Cette ligne est une des plus curieuses de la France pour les travaux d'art. Elle n'a pas moins de 38 tunnels, formant ensemble une longueur d'env. 12 kil.; elle a 19 viaducs dont les hauteurs varient entre 10 et 33 m., des tranchées très profondes, et elle forme à Bourg-Argental une boucle très hardie, avec un tunnel, dans le genre des boucles de la ligne du St-Gothard. — Vue généralement à droite.

Jusqu'à *Firminy* (15 kil.), v. p. 58-59. La ligne d'Annonay prend ici au S. et remonte d'abord la vallée industrielle de la *Semène* ou *Sumène;* rampes considérables. Belles vues à dr.; à g., le massif du mont Pilat (p. 45). Cinq tunnels dont un de 1264 m. de long. — 24 kil. *Pont-Salomon* (634 m.). Deux viaducs et deux tunnels.

29 kil. **St-Didier-la-Séauve** (736 m.; *hôt. de l'Etoile*), ville de 6179 hab., et centre pour la rubannerie. On quitte la vallée de la Semène. Viaduc et tunnel. — 35 kil. *St-Pal-St-Romain* (866 m.; hôt. Guillaumond). Un tunnel de 593 m., un viaduc de 105 m. sur 32 m. 50, le plus haut de cette ligne; immédiatement un tunnel et un viaduc de 160 m. sur 18, le plus long de tous.

43 kil. *Dunières* (787 m.; hôt. Linossier, près de la gare), village de 3300 hab., à 1 kil. de la gare (halte, v. p. 306), avec une église des XIe-XIIe s.; près de là, la *tour de Joyeuse*, du XIIIe s.

De Dunières à *la Voulte-sur-Rhône*, v. R. 39 II.

On remonte la vallée de la *Dunières*. — 49 kil. *Riotord* (865 m.; hôt. Souvignet; 2833 hab.), centre du commerce des bois de la région, utilisés dans les mines. Il y a une vieille église romane.

Ensuite le principal tunnel, de 2390 m. La voie, qui s'est élevée à 917 m., redescend à l'E. par une pente qui atteint 3 cm. par mètre. On domine la vallée à g. — 58 kil. *St-Sauveur-en-Rue* (783 m.), 2258 hab. Un viaduc et cinq tunnels, après lesquels commence la **boucle de Bourg-Argental*, où le chemin de fer fait un circuit complet, avec un rayon de 287 m. Avant d'y entrer, on voit la ville à g. dans le bas, et on la revoit ensuite à dr. A une grande hauteur au-dessus de la station, à dr., une partie de la voie où l'on vient de passer. Au delà de la vallée, le mont Pilat (p. 45).

67 kil. **Bourg-Argental** (535 m.; *hôt. de France*), ville industrielle (crêpes, rubans, etc.) de 4595 hab., sur la *Déome*. Son *église*, reconstruite en 1854, a un portail très remarquable du XIIe s.

La boucle de la voie se termine plus loin par un tunnel de 973 m. Puis on descend la vallée industrielle de la Déome. — 73 kil. *St-Marcel-lès-Annonay*. — 77 kil. *Boulieu*. — Un viaduc et un tunnel. Belle vue à dr. sur Annonay.

80 kil. **Annonay**. — Hôtels: *du Midi*, place des Cordeliers, bon (50 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1.25, 3 et 3.50); *Mourgue-Teissier*, place du Champ-de-Mars. — *Poste et télégraphe*, rue de Tournon, 4.

Annonay (357 m.), ville industrielle de 17 300 hab., importante par ses mégisseries et ses papeteries et célèbre par ses veaux cirés pour la chaussure et ses papiers de luxe, occupe un site très pittoresque, à la jonction des profondes vallées de la Déome et de la *Cance*. Elle eut à souffrir des routiers et des Anglais au XIVe s. et fut en 1585 ravagée par la peste.

En prenant à dr. à quelques pas de la gare, on passe d'abord au rond-point où s'élève la pyramide rappelant l'endroit où les frères Montgolfier gonflèrent en 1783 le premier aérostat, puis on arrive directement à la place des Cordeliers. On a de l'autre côté de cette place et du pont suivant des coups d'œil très pittoresques sur les bords des rivières, où les vieilles maisons sont capricieusement perchées sur des rochers. La rue Montgolfier, à dr. de la pyramide, et la rue Boissy-d'Anglas, qui y fait suite, sont la principale artère de la ville. Cette dernière traverse la place de la Liberté, d'où part à g. la rue de Tournon. A dr. est l'*église Notre-Dame*, du XVIIIe s., avec des tribunes sur les côtés. Presque en face, l'*église du Trachin*, de 1320, avec un clocher à flèche en pierre. A l'extrémité de la rue, la petite place de l'Hôtel-de-Ville, avec le *monument des frères Montgolfier*, par H. Cordier (1888). Derrière l'hôtel de ville, un peu à dr., se trouve la place du Champ-de-Mars, où est la *statue de Boissy-d'Anglas*, le conventionnel (1756-1826), bronze par Hébert; fort belle vue.

Annonay et ses établissements industriels sont alimentés d'eau par un réservoir dans le genre de ceux de St-Etienne, Rive-de-Gier et St-Chamond et créé à la même époque. Il est à 9 kil. au N.-O. dans un vallon un peu en deçà de St-Marcel-lès-Annonay (p. 67). Il est formé par le *barrage du Ternay*, muraille de 33 m. de haut, 28 m. d'épaisseur à la base et 180 m. de long au sommet. Sa contenance est de 2 800 000 m. c.

D'ANNONAY A LALOUVESC, 23 kil. au S.-O., service de voit. deux fois par jour, départ de la gare, en 5 h. à la montée, 3 h. à la descente, 3 fr. — 12 kil. *Satillieu* (470 m.; 2233 hab.). — 23 kil. **Lalouvesc** (pron.-vê; 1050 m.; hôt.: *Chaix*, anc. Costet; *Vve Teissier* ou *des Trois-Pigeons; Deygas*, anc. Catélan), village dans un site pittoresque, est à la fois une station estivale et le but d'un pèlerinage au tombeau de St Jean-François-Régis (1597-1640), apôtre du Vivarais. Grande basilique (1864-1877) sur les plans de Bossan. Courrier de Lamastre, v. p. 304.

85 kil. *Midon*. La voie tourne de nouveau au N.-E. et redescend rapidement. Tunnel, après lequel on a une jolie vue à dr. sur le village de *Thorenc*. Belle vue sur la vallée du Rhône. — 94 kil. *Peyraud*, aussi sur la ligne de Lyon à Nimes par la rive dr. du Rhône (p. 297), au-dessus de laquelle on vient de passer. A 2 kil. 5 de Peyraud, *Champagne* a une église romano-byzantine du XIe s. — On traverse enfin le *Rhône*, à un endroit où il forme une île. — 100 kil. *St-Rambert-d'Albon* (p. 338).


Lac de Genève ou Léman
SAVOIE
Mont Blanc
Gran Paradiso
SAVOIE
Massif de la Vanoise
HAUTES ALPES

II. LA SAVOIE.

(Voir la carte générale ci-contre.)

9. De Paris à Chamonix.

A. Par la ligne directe *(Culoz, Bellegarde et Annemasse).*

693 kil. Trajet direct en 14 h. 50; 13 h. 15 et 14 h. 10 par les rapides d'été (1re et 2e cl.; lits-salons et wagon-rest., v. l'indicateur). Prix, v. ci-dessous et p. 81. Billets d'aller et retour, à prix réduits, dans la saison, valables pour 15 jours, avec faculté de prolongation d'égale durée, moyennant 10 % de supplément et faculté de passer par Genève. — On évite par cette ligne la visite de la douane suisse. Passeport à la frontière d'Italie, v. p. 108.

I. De Paris au Fayet-St-Gervais.

674 kil. Trajet direct en 13 h. 30, en 12 h. et 13 h. par les rapides mentionnés ci-dessus. Prix: 77 fr. 70, 52 fr. 45, 34 fr. 20. — Départ de la gare de Lyon. — Détails jusqu'à *Ambérieu*, v. le *Nord-Est de la France*, par Bædeker. — On peut passer aussi par *Mâcon*, ou par *Aix-les-Bains* et *Annecy* (v. p. 124-125, 124, 133-135, etc.; express en été), ou par *Nantua*. Cette dernière ligne est plus pittoresque et plus courte de 50 kil., mais pas desservie par des trains directs.

Jusqu'à *Dijon* (315 kil.), v. p. 2. On laisse à dr. la ligne de Lyon. — 361 kil. *Seurre.* On traverse le *Doubs.* — 403 kil. *Louhans*, 4494 hab. — 428 kil. *St-Amour*, sur la ligne de Besançon à Lyon, que l'on suit jusqu'à la stat. suivante.

458 kil. **Bourg** (*buffet;* hôt.: *de l'Europe, de France*, tous deux en ville; *Terminus & de la Paix*, à la gare). 20045 hab. **Eglise de Brou*, dans un faubourg à l'opposé de la gare, à env. 1/2 h. de distance. On l'aperçoit ensuite à g. de la voie.

477 kil. *Pont-d'Ain*, petite ville de 1647 hab. Un tramway à vap. (75 et 45 c.) conduit d'ici à St-Jean-le-Vieux (6 kil.; v. ci-dessous) et à *Jujurieux* (9 kil.; 2711 hab.). On traverse l'*Ain* et on gagne la vallée de l'Albarine.

489 kil. **Ambérieu** (247 m.; *buffet;* hôt.: *de la Gare, du Lion-d'Or*), ville de 4100 hab., à 1/4 d'h. à g., sur l'Albarine et au pied du Jura. On y voit une *statue du Dr Bonnet* (p. 13), qui en était originaire. Ligne de Lyon, v. p. 125-124.

Embranch. d'intérêt local, par *Lagnieu* (6 kil.; hôt.; v. ci-dessous), sur *Montalieu* (18 kil.), dans la vallée du Rhône, où il y a d'importantes carrières de pierre, et de là jusqu'à *Soleymieu-Sablonnières* (37 kil.), sur la ligne de Lyon à Aoste-St-Genix (v. p. 31). — Correspond. (50 c.) à Lagnieu pour **la Balme-les-Grottes** (*Modern Hotel des Grottes*, ouverture en 1910, ch. dep. 2 fr. 50, rep. 3 et 2.50), village à 6 kil. au S., au delà du Rhône, où il y a une belle *grotte* à stalactites (prix d'entrée, 3 fr. par pers., tout compris, 1 fr. 50 pour le guide, suffisant pour 20 pers.; durée de la visite, 2 h.); à l'entrée, double *chapelle* du XIIe s.; portail naturel de 35 m. de hauteur sur 28 m. de largeur; à l'intérieur, diverses galeries et un lac de 180 m. de longueur que l'on parcourt en bateau. Correspond. aussi entre la Balme et la stat. de Pont-de-Chéruy (18 kil.; 1 fr. 50; p. 30).

Tramway a vap. d'Ambérieu à *Cerdon* (23 kil.), par *St-Jean-le-Vieux* (10 kil.; v. ci-dessus). *Cerdon* (299 m.; hôtels) est un bourg industriel dans le Jura, au N.-O. du *Signal de l'Avocat* (1017 m.; env. 2 h. 1/2; vue).

La voie entre dans le Jura, par la belle *vallée de l'Albarine*,

et elle traverse nombre de fois la rivière. Vue surtout à g. Beaucoup de vignes. Rochers calcaires grandioses. — 495 kil. *Torcieu.*

500 kil. **St-Rambert** ou *St-Rambert-en-Bugey* (290 m.; hôt. du Bugey), ville manufacturière de 4971 hab., avec les ruines du *château de Cornillon* qui se voit sur la hauteur à g. avant la station. La vallée se rétrécit et prend un caractère sauvage.

507 kil. **Tenay** (322 m.; *hôt. Clerc*), autre ville manufacturière, de 3825 hab., à $^1/_4$ d'h. à g., dans un coude de la vallée de l'Albarine. Filatures, fabriques de ciment.

De Tenay a Hauteville: 14 kil. de route; voit. publ., 2 fr. On remonte la vallée supérieure de l'Albarine qui forme de magnifiques gorges, où il y a, lors des hautes eaux, une *cascade* de 150 m. de haut, à env. 10 kil. de Tenay. — **Hauteville** (840 m.; hôt.: *des Touristes* ou *Charvet; du Commerce*, ch. 1 fr. 25, rep. 2.50) est un village dans un site très pittoresque, fréquenté comme station d'été; sanatorium pour tuberculeux.

La voie quitte ensuite la vallée de l'Albarine et s'engage dans une gorge déserte. On longe des étangs. — 514 kil. *La Burbanche.* A dr., le *Molard de Don* (1219 m.). — 521 kil. *Rossillon.* Puis un tunnel de 572 m. et, à dr., le *lac de Pugieu.*

527 kil. *Virieu-le-Grand* (hôt. des Voyageurs), où l'on a élevé en 1908 un monument à Honoré d'Urfé (1568-1625), qui y écrivit son roman de l'Astrée. Ruines d'un château qui fut une dépendance de la Savoie et dont les ducs firent leur séjour.

Embranch. de 48 kil. sur Pressins (St-André-le-Gaz). — 15 kil. (3e stat.), **Belley** (277 m.; hôt.: *Pernollet, du Bugey*), ville très ancienne de 5707 hab., chef-lieu d'arr. de l'Ain et siège d'un évêché, dans un site agréable, sur une colline à droite. L'av. de la Gare, qui monte à dr., puis la Grande-Rue conduisent à la place des Terreaux, centre de la ville, d'où part à dr. la promenade. En face, la rue de la Lovatière monte au *collège*, devant lequel on a élevé en 1899 une statue, par Delorme, à *Lamartine* (1790-1869) qui y fut élève. De la place des Terreaux, la rue des Cordeliers mène à la *cathédrale St-Jean-Baptiste*, du xve s., mais reconstruite au xixe s.; elle a une Vierge en marbre, par Chinard. La rue St-Jean ramène dans la direction de la gare. — 20 kil. *Brens-Virignin*, à env. 2 kil. à l'O. du *fort de Pierre-Châtel*, déclassé après l'annexion de la Savoie, sur une colline isolée, à 170 m. au-dessus du Rhône, au *défilé d'Yenne.* On atteint ensuite les bords du *Rhône*, dont le cours est très capricieux. — 32 kil. *Brégnier-Cordon.* Puis on traverse le fleuve, près de l'embouchure du Guiers, et la ligne de Lyon à Aoste-St-Genix (v. p. 31). — 38 kil. *Aoste* (hôt.), bourg qui a remplacé une colonie romaine du nom d'Augustum ou Augusta; petit musée gallo-romain. Correspond. pour St-Genix (25 c.), à 2 kil. au N.-E. (p. 31). — 48 kil. *Pressins* (p. 147).

Tramway de Virieu à *Ruffieu*, v. le *N.-E. de la France*, par Bædeker.

531 kil. *Artemare-St-Martin. Artemare* (hôt. Bérand), à 2 kil. au N., est mieux desservi par le tramway de Ruffieu (v. ci-dessus); jolis environs. On longe ensuite à g. le *Grand-Colombier* (1534 m.; très belle vue sur les Alpes), dont l'ascension se fait surtout d'Artemare et de Culoz, en 4 h. $^1/_2$. Puis on arrive dans la vallée du *Rhône*, et l'on a une belle vue sur le Jura et ses plissements.

539 kil. **Culoz** (237 m.; bon *buffet;* hôt.: *de la Gare*, 15 ch. à 2 fr., rep. 2.50; *Reyssat*), à g., au pied du Grand-Colombier et sur la rive dr. du Rhône. Ligne d'Aix-les-Bains, v. R. 13 A.

Notre ligne remonte au N. la vallée du Rhône, sur la rive droite. — 548 kil. *Anglefort.*

554 kil. *Seyssel-Corbonod.* Il y a deux localités du nom de *Seyssel* (hôt. Beau-Rivage, sur le bord du Rhône), reliées par un pont suspendu, celle de la rive g. faisant partie de la Savoie. Route de Rumilly, v. p. 134-133. — 561 kil. *Pyrimont,* où il y a des mines d'asphalte. Petit tunnel. En face, le *Crédo* (1608 m.). Viaduc de 37 m. de haut, sur la *Vèzeronce.* La vallée devient pittoresque; on traverse encore trois tunnels, de 450, 840 et 1025 m.

572 kil. **Bellegarde** (371 m.; *buffet;* hôt.: *de la Poste; des Touristes,* près de la gare), stat. frontière et ville de 3276 hab., près du confluent du Rhône et de la Valserine. Visite de la douane à l'entrée en France et même quand on vient de Savoie (v. p. 85).

La *perte du Rhône* est un gouffre où le fleuve disparaît lors des basses eaux, de nov. à février, sur une soixantaine de mètres. Cette partie de la vallée est très pittoresque. La rue à g. des hôtels descend à une place au delà de laquelle est un pont sur le lit très profond de la *Valserine.* A 400 m. à dr. de ce pont il y en a un autre sur le *Rhône,* là où est la perte du fleuve. Plus haut, à g., est l'entrée d'un *canal* de dérivation de 750 m. de long, dont 550 m. sous terre, à l'autre extrémité duquel se trouvent, en aval du pont, trois turbines, qui font marcher deux établissements industriels. — On pourra aussi visiter, près de la gare, le *viaduc de la Valserine* (5 min.; v. ci-dessous) et la *gorge* où la rivière s'est creusé, dans la roche calcaire, un lit de 26 m. de profondeur, en formant elle-même une *perte* de 400 m. de long, à env. 2 kil. du viaduc.

Ligne de *Nantua,* ascension du *Crédo,* excursions dans le *Jura,* ligne de *Gex* et *Divonne* (Nyon), v. le *Nord-Est de la France,* par Bædeker.

Ensuite le *viaduc de la Valserine,* long de 250 m. et dont l'arche principale a 32 m. d'ouverture et 52 m. de hauteur. Puis le *tunnel du Crédo,* long de 3900 m., et le *défilé de l'Ecluse,* échancrure étroite, par laquelle le Rhône sort de la Suisse, entre l'extrémité S. du Jura et la *montagne de Vuache* (1111 m.; ascension, v. ci-dessous), qui en fait partie géologiquement. Ce défilé est commandé par le *fort de l'Ecluse,* auj. déclassé, sur un rocher à g. (423 m.). La fondation de cette forteresse remonte aux ducs de Savoie, mais elle a été rebâtie sous Louis XIV par Vauban, démantelée par les Autrichiens en 1815, rétablie et augmentée d'un fortin depuis 1824. — On laisse à g. la ligne de Genève (v. p. 82-83), traverse le Rhône et passe dans un tunnel. Puis on longe la frontière. Le fort de l'Ecluse reste en vue en arrière. A g., le Jura et la vallée du Rhône. — 585 kil. *Valleiry* (472 m.), d'où on fait l'ascension de la montagne de Vuache (v. ci-dessus; 2 h., belle vue), par *Vulbens,* à 3 kil. 5 à l'O. de la station. A dr., le *Salève* (p. 76). — 591 kil. *Viry.*

596 kil. **St-Julien-en-Genevois** (461 m.; *hôt. du Cheval-Blanc,* ch. 2 fr., rep. 2.50), village de 1440 hab., sur l'*Aire,* et

chef-lieu d'arr. de la Haute-Savoie, relié par un tramw. électr. à Genève (10 kil.; v. p. 83) et un service autom. à Annecy (34 kil.; v. p. 134). A 20 min. au S.-E., les ruines pittoresques du *château de Ternier* (XIIe s.). On peut gravir les *Pitons* (p. 76) en 3 h. de St-Julien, par *Beaumont.* — 599 kil. *Archamps.* On se rapproche du Salève. — 604 kil. *Bossey-Veyrier.*

Veyrier, village suisse à g. au delà de la station, et *Bossey*, village français à dr. en deçà, sont desservis de Genève par un tramway qui va jusqu'à *Collonges-sous-Salève*, au S.-O. de Bossey (v. ci-dessous). Ce dernier village est relié à Genève par une ligne de tramway plus directe, passant par *Carouge* et *Troinex* (v. p. 83).

De Veyrier au Salève: ch. de fer électr., trajet en 1/2 h. jusqu'à *Monnetier-Mairie*, où l'on rejoint la ligne d'Etrembières (v. ci-dessous), en 1 h. jusqu'aux *Treize-Arbres*; prix, jusqu'à Monnetier, 95 c., 1 fr. 50 all. et ret., jusqu'aux Treize-Arbres, 1 fr. 50 et 7 fr. (prix réduits à certains trains). La voie traverse la ligne d'Annemasse, contourne les grandes carrières de pierre de Veyrier et monte au-dessus du *Pas de l'Echelle* (v. ci-dessous), à la fin par un tunnel de 111 m. — 3 kil. 3. *Monnetier-Eglise* (712 m.; v. ci-dessous). — 4 kil. 4. *Monnetier-Mairie* (800 m.). Suite, v. p. 76. — A PIED, de Veyrier, on prend par le *Pas de l'Echelle*, au-dessous du ch. de fer électr., et à la fin par un escalier de 101 degrés dans les rochers. On est en 50 min. à Monnetier-Eglise (v. ci-dessous), d'où l'on monte en 1 h. 1/2 par une route en lacets aux Treize-Arbres (p. 76). Il y a un autre chemin, un peu pénible, de *Bossey* (tramw., v. ci-dessus), par *Crevin* et la *Grande-Gorge*. Ce sentier, raide et rocailleux, mène en 2 h. sur le plateau. Le chemin de la *Petite-Gorge*, à g. de la Grande, est dangereux. — De *Collonges* (tramw., v. ci-dessus), on parvient par *Corbes* et *le Coin* à un sentier neuf qui passe près du plateau par la *grotte d'Orjobet* (1 h. 3/4). Au-dessus de la grotte, on va à dr. en 3/4 d'h. à *la Croisette* (p. 76), à g. par le « sentier de la Corraterie », qui commande des vues superbes, en passant au-dessous du *Trou de la Tine*, à l'extrémité supérieure de la Grande-Gorge (50 min.). De Collonges aux Treize-Arbres, 2 h. 3/4 à 3 h.

On longe ensuite, à dr., les parois à pic du Salève; puis on arrive au bord de l'*Arve* (v. p. 99), et on découvre aussi à dr. les Alpes, en particulier le Môle (p. 77) et même le Mont-Blanc. Vue du Salève à g. en arrière. On laisse à dr. la suite de la ligne se dirigeant sur la Roche (v. p. 76) et on traverse l'Arve. — 609 kil. *Etrembières-Salève.* Ligne du Salève, v. ci-dessous.

611 kil. **Annemasse** (436 m.; *buffet*, avec ch. dans une annexe; hôt.: *Moderne; de France*, 20 ch. de 2 à 4 fr., rep. 2.50; *National*), ville de 3052 hab. Sur la place du Marché s'élève dep. 1908 le monument de *Michel Servet* (1509-1553), par Clotilde Roch.

Ligne de *Genève*, v. p. 86-85; ligne d'*Evian* (Martigny-Chamonix), R. 12. Tramw. de *Samoëns* et de *Bonneville*, v. p. 93.

D'Annemasse au Salève: 2 kil. de tramw. électr., par une ligne venant de Genève, jusqu'à *Etrembières* (v. ci-dessus); chem. de fer électr. de là à *Monnetier* (trajet en 27 min.) et aux *Treize-Arbres* (trajet en 1 h. à 1 h. 1/4). D'Etrembières au Salève, mêmes prix que de Veyrier (v. ci-dessus). On passe au vieux château d'Etrembières et l'on monte en contournant le versant du *Petit-Salève.* Il y a trois stat.: *Bas-Mornex* (425 m.), *Haut-Mornex* (680 m.) et *Monnetier-Mairie* (p. 76). — **Mornex** (hôt.: **H. de l'Ecu-de-Savoie; *H.-P. du Château*, au vieux château, p. 5 à 8 fr.; *H. Beau-Site*, p. 5 à 7 fr.; *P. des Glycines*), dans un site charmant au S. du Petit-Salève, est très fréquenté comme station d'été. — **Monnetier-Eglise** (sur la ligne de Veyrier, v. ci-dessus; hôt.: *du Parc & du Châ-*

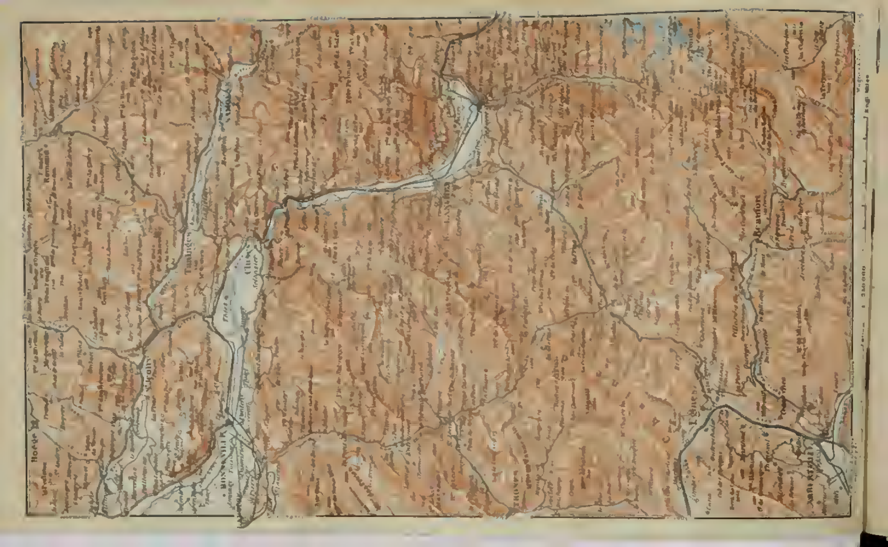
teau, 150 ch. de 2 fr. 50 à 4, 1[er] déj. 1.25, dîn. 3 à 3.50, p. 6 à 7; **Trottet*, 40 ch. à 3 fr. 50, rep. 1.25, 3 et 3.50, p. 6 à 7; *du Belvédère*, 24 ch. de 2 fr. 50 à 3, 1[er] déj. 1.25, dîn. 3, p. 5 à 6; *des Alpes*, p. 6 à 10 fr.), dans une gorge entre le Petit et le Grand-Salève, est aussi une station d'été très fréquentée. Le *Petit-Salève* (898 m.), qui offre une vue charmante, se gravit facilement de l'Eglise en $^1/_2$ h. et le *Grand-Salève* (v. ci-dessous) en 1 h. $^1/_2$ jusqu'aux Treize-Arbres. — De **Monnetier-Mairie** (**H.-P. Bellevue*, en face de la gare, avec vue des Alpes, 65 lits, ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3 et 4, v. n. c., p. dep. 6), où aboutit l'embranch. de Veyrier (v. p. 75), la voie monte sur le versant en partie boisé du Grand-Salève, jusqu'au terminus des *Treize-Arbres* (5 kil. 7; 1142 m.; buffet-rest.; hôt. des Treize-Arbres, 5 min. plus loin, dîn. 3 fr., p. 8). *Vue splendide de la hauteur à 6 min. au delà de l'hôtel, sur toute la chaîne du Mont-Blanc, le lac Léman, le Jura, les cantons de Genève et de Vaud et une partie de la Savoie. On met $^1/_2$ h. de cet endroit pour arriver, par la croupe de la montagne et en laissant à dr. la Grande-Gorge (p. 75), sur le *Crêt de Grange-Tournier* (1304 m.), point culminant du ***Grand-Salève**, d'où l'on voit en plus le lac d'Annecy. Les *Pitons* (1374 m.), qui se rattachent à la longue montagne du Salève, sont à 1 h. $^1/_4$ de là, au S., en passant par *la Croisette* (p. 75); ascension de St-Julien, v. p. 75.

La ligne de Chamonix retourne en arrière jusqu'au delà de l'Arve, puis monte au S.-E., d'abord sur la rive g. du torrent. Belle vue à g., avec la chaîne du Mont-Blanc à l'arrière-plan. — 614 kil. *Monnetier-Mornex* (440 m.; v. p. 75). A dr. sur la hauteur, Mornex, dans un site charmant; à g., la gorge de l'Arve. La voie traverse le *Viaison*, sur un imposant viaduc de 17 arches, et monte à travers des vergers, en offrant toujours de beaux coups d'œil sur la vallée de l'Arve. Pont sur le *Foron* (il y a trois ruisseaux de ce nom). — 620 kil. *Reignier* (510 m.; hôt.: du Mont-Blanc, de la Gare). A dr., à 1 kil. 5, *Moussy*, avec une curieuse chapelle du x[e] ou xi[e] s. — 623 kil. *Pers-Jussy-Chevrier* (549 m.).

627 kil. **La Roche** ou *La Roche-sur-Foron* (581 m.; *hôt. de la Croix-Blanche*, ch. dep. 2 fr., dîn. 3, recomm.), à g., ville de 3084 hab., sur un rocher de la rive g. du Foron, affluent de l'Arve. *Eglise* du xii[e] s. et *tour* en ruine de la même époque, reste de l'ancien château. — Ligne d'Annecy et d'Aix-les-Bains, v. R. 14.

Ensuite un grand viaduc sur le ravin où coule le Foron, après lequel se détache à dr. la ligne d'Annecy. Ensuite un petit tunnel. A dr., les escarpements de la Pointe d'Andey (p. 77), à g., le Môle (p. 77) et plus loin, à l'arrière-plan, les Voirons (p. 116). On redescend dans la vallée de l'Arve. — 634 kil. *St-Pierre-de-Rumilly* (480 m.; hôt. Beau-Séjour, 14 ch. de 1 fr. 50 à 3, rep. 2.50, p. 4 à 6). Voit. publique deux fois le jour pour le Petit-Bornand (1 h. $^1/_2$, 1 h. en sens inverse; v. p. 146). On traverse ensuite le *Borne* (vallée, v. p. 146), puis l'Arve en amont de Bonneville.

638 kil. **Bonneville** (450 m.; *hôt. des Négociants*, rue Pertuiset, ch. 2 fr., rep. 2.50 et 3; *rest. Rouge*, rue du Pont, mêmes prix), ville de 2160 hab., anc. capitale du Faucigny et auj. chef-lieu d'arr. de la Haute-Savoie, pittoresquement située sur la rive dr. de l'*Arve*, dans une vallée fertile, que dominent, au S., la Pointe d'Andey, et, au N., un contrefort du Môle (p. 77). L'*église* est près de la



grand'place ou place du Parquet, au nord. A g., le *château de Bonne*, qui sert de prison. A côté du beau *pont*, il y a, sur la rive dr., un petit *monument* aux morts de 1870-1871 et un buste du sénateur *Chardon* (1828-1893), par Soulès; sur la rive g., une *colonne* de 22 m. de haut, avec la statue du roi Charles-Félix de Sardaigne (1843). — Section du Mont-Blanc du C. A. F., route de Genève.

Tramway de *Bonne* (Annemasse), v. p. 93; bureau sur la grand' place.

Le ***Môle** (1869 m.), montagne conique isolée au N.-E, se gravit de Bonneville en 3 h. 1/2 à 4 h., par un chemin muletier. Guide (pas nécessaire), 5 fr. On passe par *l'Eparyny* (20 min.), *les Gallinons* et le couloir du *Perthuis* et la *grange à Bérod* (1 h. 3/4 ou 2 h.), ou par *Reyret* (Reray), le *col de Reyret* (926 m.) et aussi la *grange à Bérod*. De là, un bon sentier mène au *Petit-Môle* (3/4 d'h.; 1418 m.), où il y a un chalet-auberge du C. A. F. et d'où l'on découvre déjà le massif du Mont-Blanc. Le sommet est 3/4 d'h. plus haut, aussi par un bon sentier. Panorama magnifique. — Ascension de St-Jeoire, v. p. 94.

La **Pointe d'Andey** (1879 m.), au S., demande 4 h. à 4 h. 1/2, par *Pontchy* (1/4 d'h.), *Andey* (3/4 d'h.) et le *col de Dometaz* (2 h. 1/2; env. 1700 m.), ou bien par une route de voit. jusqu'à *Brizon* (8 kil. 5; 2 h. 1/2; env. 1000 m. d'alt.; aub.), puis par *Solaison* (1 h.), à 3/4 d'h. du sommet. Riche flore. La vue est très belle, mais en partie interceptée au S. par les *Rochers de Leschaux* (1940 m.). Au S.-E., la longue chaîne rocheuse du *Vergy* ou *Bargy* (2305 m.), avec le *pic de Jalouvre* (2438 m.).

La voie ferrée passe après Bonneville du côté N. de la large vallée de l'Arve, côtoie le Môle et traverse le *Giffre* (v. p. 94). — 645 kil. *Marignier* (475 m.; hôt. de la Gare), qu'un tramw. à vap. relie à celui de Samoëns au Pont-du-Risse (6 kil.), près de St-Jeoire (v. p. 94). — 649 kil. *Le Nanty*.

652 kil. **Cluses** (484 m.; hôt.: *National; de l'Union*, 20 ch. à 2 fr., rep. 2.50 et 3, p. 5 à 7), petite ville de 2141 hab., horlogers pour la plupart, et qui a une *école nationale d'horlogerie*, avec un musée.

De Cluses a Taninges *(Sixt)*, 10 kil. de route, par le *col de Châtillon* (7 kil.; 862 m. d'alt.), près du village de ce nom (hôt. des Deux-Vallées; ruines d'un château fort). Service autom. Evian-Albertville, v. p. 122. Il existe un chemin plus court et recommandable pour les piétons, l'anc. route, à dr. à 10 min. de Cluses; on arrive par là en 1 h. au col. *Taninges*, v. p. 94. — Au S., route de Cluses à *Nancy-sur-Cluses* (3 kil. 5).

De Cluses a Pralong: 12 kil. de route (omnibus, v. ci-dessous), 3 h. à pied. La route passe par *Scionzier-d'en-Haut*, et après avoir décrit un grand lacet à l'O. (raccourci sur la rive g. du torrent), elle remonte la belle *vallée du Reposoir*, arrosée par le Foron du Reposoir. — 12 kil. **Pralong** (976 m.; *hôt. de la Pointe-Percée*), principal hameau de la commune du *Reposoir*, situé à 1/4 d'h. en aval de l'*anc. chartreuse du Reposoir* (1024 m.), transformée dep. 1907 en hôtel (ouv. toute l'année; 150 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4, p. 7 à 11, omn., de Cluses, 3 fr.).

De Pralong, on fait en 5 h. 1/2 l'ascension de la ***Pointe Percée** (2752 m.), dite aussi *mont Fleury*, un des premiers belvédères pour la vue du Mont-Blanc. Son nom provient d'une ouverture au sommet, visible depuis Pralong, que traversent, à certains moments, les rayons du soleil. Guide (pas indispensable), 10 fr. Au delà de l'anc. chartreuse du Reposoir (v. ci-dessus), le sentier franchit le Foron, monte sous bois une pente raide et passe auprès des *chalets de Sommier-d'Aval*. Après avoir traversé le Foron une seconde fois, on prend à g. le chemin conduisant aux *chalets de Sommier-d'Amont* ou *Sommier-Dessus* (laitage et bois); de là, un sentier, construit en 1909, monte par des lacets au *col de la Rouellétaz*, puis rejoint, dans les lapiaz, le sentier du Grand-Bornand (v. p. 78) et

aboutit au *refuge Sauvage* (2250 m.; emporter du bois), au C. A. F., situé à $^3/_4$ d'h. du col et à 3 h. $^1/_2$ de Pralong. L'ascension du sommet (2 h.), quoique facilitée par les travaux du C. A. F., présente, sur l'arête, quelques endroits scabreux pour les personnes sujettes au vertige. — Du refuge, on peut descendre en 4 h. env. sur *le Grand-Bornand* (p. 146) ou *la Clusaz* (p. 117) en prenant le nouveau sentier du C. A. F., qui conduit au *chalet du Planay* (1670 m.). De là, on atteint le Grand-Bornand en passant par les *chalets de Plattuy* (gîte) et les hameaux des *Troncs* (où le chem. devient carrossable), du *Cormay*, des *Plans* et du *Bouchet*. Pour gagner la Clusaz, on passe par les *chalets de la Bombardelle* et le hameau de *Paccaly*. — Ascension de *Sallanches*, v. ci-dessous.

De Pralong on monte aussi à la *Pointe d'Areu* (p. 79; 4 h.), au S.-E., par les *chalets de Méry* (1726 m.; 2 h.), et à la *Pointe d'Almet* (2265 m.; 3 h.), au S.-O., par les *chalets de la Caronnière* et *de la Touvière*.

De Pralong au *Grand-Bornand*, v. p. 146.

De Pralong on peut aller en 4 h. au *Mont-Saxonnex*, par le *col de l'Encrenaz* et le *lac Bénit* (prendre à g. la descente depuis le col).

La ligne passe dans un tunnel sous la *Pointe de Chevran* (1228 m.) et côtoie la rive dr. de l'Arve, dont la vallée se rétréeit iei eonsidérablement. — 656 kil. *Balme-Arâches* (495 m.; café-rest.). On voit plus loin à g. et à une hanteur de 228 m., l'entrée de la *grotte de Balme*, grotte à stalaetites dont la visite, peu intéressante, demande 2 h. $^1/_2$ (4 fr.; 3 ou 2 fr. par pers. pour une soeiété).

659 kil. *Magland* (506 m.), au pied de roehers abrupts.

De Magland on monte en 3 h. $^1/_4$ env. aux *chalets Plaine-Joux* (1608 m.; gîte), par *Bellegarde* (10 min.), *la Colounaz* (1 h. $^1/_2$) et le *lac de Flaine* (1420 m.; 1 h.). De Plaine-Joux à la *Tête Pelouse* (p. 96), en 3 h.; à la *Pointe de Coloney* (p. 79) en 3 h. $^1/_2$, par les *chalets d'Aujon* (1829 m.).

Puis on a à dr. la Pointe d'Areu et la Pointe Percée, à g. l'Aiguille de Varan (p. 79). — 663 kil. *Oëx*. Pont sur l'Arve. A g., la *cascade d'Arpenaz*, qui bondit d'un roeher de 270 m. et qui est belle après de fortes pluies. La vallée s'élargit. En deçà de Sallanehes s'ouvre une *vue splendide de la ehaîne du Mont-Blane, dont l'imposante masse neigeuse, d'une blaneheur éblouissante, se dresse au bout de la vallée et paraît tout près, bien qu'elle soit eneore éloignée d'env. 25 kil. en ligne droite. Les différentes eimes, qui se présentent suceessivement, sont de dr. à g.: l'Aig. de Bionnassay, le Dôme du Goûter, le Mont-Blane lui-même, le Mont-Maudit, le Mont-Blanc du Taeul, l'Aig. du Midi et l'Aig. Verte.

668 kil. **Sallanches.** — Hôtels: **Grand-Hôtel Miehollin*, av. de la Gare (40 ch. de 2 à 5 fr., rep. 3, p. 6 à 8); **Beau-Séjour*, à la gare (45 eh. de 2 à 4 fr., rep. 2.50 à 3, p. 6 à 8); *Bellevue* (40 ch. de 1 fr. 50 à 2, rep. 2.50 et 3, p. 6 à 7); *Dévouassoud* (ch. 2 fr., rep. 2.50 et 3).

Sallanches (546 m.) est une petite ville industrielle de 1943 hab. Sur la plaee Charles-Albert, une fontaine en mémoire de la Révolution, avee statue de la Paix par Cambos (1890). — Courrier le matin pour Mégève (p. 144; 2 h. $^1/_4$). Serviee autom. Evian-Albertville, v. p. 122. Voit. partie. et guides tarifés.

La vue de la chaîne du Mont-Blanc est encore plus étendue des hauteurs voisines de Sallanches, déjà même de la *montagne de St-Roch*, au N.-O. — C'est du même côté que se gravit, en 8 à 9 h., avec un guide (30 fr.), la *Pointe Pereée* (p. 77), par les *chalets de Cœur* (3 h. $^1/_2$), *les Fours* (2 h. $^1/_4$) et le *col des Verts* (2569 m.; 1 h. $^1/_2$) qui est à 1 h. du sommet. —

La **Pointe d'Areu** (2168 m.; guide, 20 fr.), plus au N., demande 6 h. 1/2, aussi par *St-Roch*, puis par la *cascade* et les *chalets de Doran* (2 h.). — A l'**Aiguille de Varan** ou *Varens* (2488 m.), au N.-E., 7 h., avec un guide (15 fr.), par *Villy*, *les Juillards*, *le Bay*, les *chalets de Varan* (3 kil. 5; 1536 m.) et les *chalets de Barme-Rousse* (1 h.). — A la **Pointe de Colloney** (2692 m.), encore plus loin, course du même genre, assez difficile, 6 h. 1/2 avec un guide (27 ou 30 fr.), par la rive dr. de l'Arve en aval, puis par la vallée du *Nant-d'Arpenaz* (1 h. 3/4), les *chalets de Véran* («vers Haon»; env. 2 h.; 1616 m.) et le *Désert de Platé* («lapiaz»; p. 141). Vue splendide.

671 kil. *Passy-Domancy. Passy* (692 m.; hôt. de Passy, 25 ch. de 1 fr. 50 à 4, rep. 2.50, p. 6 à 8) est situé à 3 kil. de la gare, sur la rive dr. de l'Arve, au pied de l'Aig. de Varan (v. ci-dessus). Deux ex-voto romains sont encastrés dans le mur du clocher. — A dr., le *mont d'Arbois* (1829 m.) et le *mont Joly* (p. 110).

674 kil. **Le Fayet-*St-Gervais*** (581 m.; buffet), terminus de la ligne ordinaire, au hameau du *Fayet* (v. ci-dessous). — Changement de voit. pour la ligne électrique de Chamonix (v. p. 81).

Au *village de St-Gervais* et au *col de Voza*, par le tramway du Mont-Blanc, v. p. 80. — Autocars pour *Thônes* (Annecy), *Evian* et *Albertville*, v. R. 16 B, C et p. 122; bureau au buffet de la gare du Fayet.

St-Gervais-les-Bains, commune de 2174 hab. située dans la *vallée de Montjoie*, arrosée par le *Bon-Nant* («nant», torrent), comprend surtout les trois agglomérations suivantes: *le Fayet* (v. ci-dessus), les *bains de St-Gervais* (609 m.), à 500 m. au S. de la gare, et le *village de St-Gervais* (807 m.), à 4 kil. au S. de la gare.

Le Fayet. Hôtels, entre la gare et le parc de l'établissement: *H. Terminus & Métropole* (du 15 juin au 15 sept.; 60 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1, 3 et 4, p. dep. 8); *H. des Alpes* (du 1er juin au 15 oct.; 90 ch. de 3 à 6 fr., rep. 1, 3 et 3,50, p. dep. 9, omn. 1); *H. de la Paix* (de juin à sept.; 24 ch., rep. 1 fr., 3 et 3.50, p. 7 à 10, omn. 1); *H. du Bon-Nant*, ouv. toute l'année (20 ch., rep. 2 fr. 50 ou 3, p. 6 à 8). — **Bains de St-Gervais.** Hôtels, dans le parc de l'établissement, dont ils dépendent: **Gr.-H. de la Savoie*, avec le casino, de 1er ordre (de juin à oct.; 140 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 5, v. n. c., p. dep. 13, omn. 1.50); *H. des Bains* (de juin à oct.; 60 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4 ou 4 et 5, v. n. c., p. dep. 9, omn. 1.50). — **Village de St-Gervais.** Hôtels: **Gr.-H. du Mont-Joly*, avec établissement d'hydrothérapie (du 15 mai au 15 oct.; 150 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, v. n. c., p. dep. 9); **Grand-Hôtel*, en face du précédent (du 1er mai à fin oct.; 140 ch. de 3 à 6 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, p. 8 à 12); **Splendid Hotel & des Etrangers* (du 20 mai au 1er oct.; 120 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, p. 7 à 12); *H. du Mont-Blanc* (du 1er juin à fin sept.; 45 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1.25, 3 et 4, p. 8 à 11); *Regina H.*, bon, ouv. toute l'année (18 ch. de 1 fr. 50 à 2, rep. 2.50 à 3, p. 6.50 à 7.50); *P. de Genève*. Nombreuses villas à louer.

Voitures particulières tarifées. — Guides (bureau à l'hôt. de ville): de 1re classe, Ul.-Jos. Broisat, Alph. Estivin, Aug.-Prosper Magnin, Anselme-Lucien Martin; de 2e classe, Lubin-Franç. Broisat, Jos.-Alex. Brunet, Ad.-Alph. et Cél.-Denis Chapelland, Alph. Magnin, Jos.-Théophile Perroud.

De la gare, on traverse le hameau du Fayet et franchit le Bon-Nant, pour arriver aux *bains de St-Gervais* (halte du tramway du Mont-Blanc, v. p. 80), situés dans un parc, où s'ouvre une gorge boisée du torrent. Le *nouvel établissement* a été construit en avant de la gorge et à l'abri de la montagne depuis la catastrophe de 1892

(v. p. 107). Il y a trois sources thermo-minérales, deux chlorurées-sulfatées-sodiques, calciques et lithinées, les sources de Mey et Gontard, à 42 et 39° C., et une chlorurée-sodique-sulfureuse, la source du Torrent, à 39° C. Les eaux s'utilisent en boisson et en bains, surtout dans le traitement des maladies de la peau, de l'appareil digestif et des maladies nerveuses; saison, du 1er mai au 15 octobre. L'*ancien établissement*, qui fut en partie détruit par la catastrophe de 1892, est, avec l'hôt. des Bains, au fond de la vallée et sur l'emplacement même des sources. Au delà, un pont sur le torrent et un sentier conduisent à la belle *cascade des Bains.*

Le *village de St-Gervais* (stat. du tramway du Mont-Blanc, v. ci-dessous), centre de la commune de St-Gervais-les-Bains, est fréquenté comme station climatérique. Il occupe un beau site dégagé, sur le flanc O. du Prarion (p. 81). Les voitures y arrivent du Fayet (4 kil.) par la route d'Ugines, en passant par *les Plagnes.* Les piétons y montent en $^1/_2$ h. en longeant la voie du tramway du Mont-Blanc (v. ci-dessous) ou bien en prenant, à g. de l'anc. établissement (v. ci-dessus), un sentier escarpé (20 min.) qui passe à la belle *cascade du Crépin,* formée par le Bon-Nant (50 c. d'entrée). — Belle vue du *pont du Diable,* un peu en amont du village (v. p. 145). On visite également les *Cheminées des Fées*, belles pyramides morainiques où l'on va en 20 min. de l'hôt. du Mont-Blanc.

Du Fayet-St-Gervais au col de Voza, par le tramway du Mont-Blanc: 7 kil. 6; en été six trains par jour; trajet en 1 h. 10; prix, jusqu'à St-Gervais, 3 fr. (4 fr. 50 aller et ret.), jusqu'à Motivon, 7 fr. 50 et 11 fr. 35, et jusqu'au col, 12 fr. 10 et 18 fr. 10. — Vue à droite.

Le tramway, à crémaillère et provisoirement à traction à vapeur, part de la gare du Fayet-St-Gervais (581 m.; p. 79), s'arrête 400 m. plus loin à la *halte des Bains* (593 m.), puis monte rapidement à travers une forêt de sapins et des vergers. Echappées, en arrière, sur la vallée de l'Arve, avec l'Aig. de Varan et la Pointe Percée. — 1 kil. 7. *Village de St-Gervais* (796 m.; v. ci-dessus). On traverse ensuite, par des rampes atteignant 24$^0/_0$, les pentes du Prarion; à dr., de l'autre côté de la vallée, le mont Joly (p. 110). — 4 kil. 5. *Montivon* (1377 m.). La voie laisse à dr. en bas le village de Bionnay (p. 81) et tourne à g. (N.-E.) pour s'élever au-dessus de la profonde gorge du torrent de Bionnassay (v. p. 81). Peu à peu, la vue s'ouvre sur un cirque grandiose de montagnes: l'Aig. de Tricot, à dr. du glacier de Bionnassay; à g., l'Aig. de Bionnassay, le Dôme et l'Aig. du Goûter. — 7 kil. 6. **Col de Voza** (1655 m.; chalet-restaur., déj. 5 fr., v. n. c.), entre le mont Lachat (p. 107), au S.-E., et le Prarion (p. 81), au nord.

La ligne doit être prolongée, par le *pavillon de Bellevue* (p. 109), jusqu'à *Tête-Rousse* (7 kil. 8; p. 107), d'où l'on projette de la conduire jusqu'à l'Aig. du Goûter (env. 3 kil.; 3835 m.; v. p. 107).

Les piétons peuvent atteindre le col de Voza, du village de St-Gervais (v. ci-dessus; écriteaux derrière l'hôt. du Mont-Blanc et à 2 min. au delà de l'église), en 3 h., par les maisons de *Mont-Paccard* (1134 m.) et le

pavillon du Prarion (2 h. 1/2; 1860 m.; chalet-hôtel, ch. 2 fr., déj. 1.50, dîn. 2.25, simple mais bon; vue magnifique), situé au S.-E. du *Prarion* (1967 m.; «pérond»), qu'on atteint du pavillon en 1/2 h. et d'où l'on découvre un panorama splendide. — On monte, en 3 h., au col de Voza aussi en suivant la route des Contamines jusqu'à *Bionnay* (3/4 d'h.; v. ci-dessous), puis en remontant la gorge du torrent de Bionnassay jusqu'à *Bionnassay* (3 kil. 5; 1 h. 1/4; 1330 m.), où l'on tourne à gauche (N.-E.). — Du col de Voza aux *Houches*, v. p. 109.

Du col de Voza on peut continuer par la route du Mont-Blanc (v. p. 107) jusqu'au *pavillon de Bellevue* (1/2 h.) et descendre de là aux Houches (Chamonix) par le chemin décrit p. 109-108; ou bien pousser jusqu'au *chalet-hôt. de Tête-Rousse* (4 h. 1/2 du col; guide, 15 fr.) et prendre au retour à dr., près d'une cabane forestière au mont Lachat (p. 107), un sentier dans les rochers qui mène également aux Houches (5 h. 1/2 de Tête-Rousse à Chamonix par ce chemin).

Le **col de la Forclaz** (1532 m.; autre, p. 92; refuge des chasseurs alpins), situé entre le Prarion (v. ci-dessus) et la *Tête-Noire* (1768 m.; autre, p. 93), se gravit, en 2 h. 1/2, directement des Plagnes (p. 80) ou, du village de St-Gervais, par un sentier se détachant à g. de celui du Prarion (v. ci-dessus) au delà de Mont-Paccard. Guide utile, 6 fr. On descend du col au *Fouilly* et aux *Houches* (1 h. 1/2; p. 82).

Du village de St-Gervais aux Contamines: 9 kil. de route; courrier trois fois par jour, en 1 h. 1/2, 2 fr. 50. Les voit. continuent parfois jusqu'à *N.-D.-de-la-Gorge* (p. 110), 1/2 h., 1 fr. — La route passe par *Bionnay* (3 kil.; 949 m.; v. ci-dessus), hameau situé près du confluent du Bon-Nant et du torrent de Bionnassay, et *Tresse*, etc. (v. p. 109).

Route de St-Gervais-les-Bains aux *Contamines* (2 h.; 8 kil.) et à *Notre-Dame-de-la-Gorge*, v. p. 109 et 110. Au *chalet-hôt. de Trélatête*, v. p. 110. — Le *mont Joly* (p. 110) se gravit sans difficulté de St-Gervais, en 5 h., par *Orcin*, les *granges* et le *pavillon du Mont-Joly* (3 h. 1/2; 2002 m.; 12 lits de 3 à 4 fr., rep. 1.50, 2.50 à 3.50 et 3.50 à 4, v. n. c.), jusqu'où l'on peut aller à mulet; descente par St-Nicolas-de-Véroce (p. 109); en tout 8 h.

Du Fayet a Sixt par la montagne, 8 à 9 h. avec un guide, trajet intéressant pour les alpinistes. On monte par les *Escaliers de Platé* (pron. «platet»), puis par les *chalets* et le *Désert de Platé* («lapiaz», p. 141), où on longe à dr. la *Pointe de Platé* (2555 m.; 1 h.; très belle vue; guide, 20 fr.), et on passe par le **col de la Portettaz** (2384 m.; belle vue), entre cette Pointe, au S., et le *Signal de Platé* (2476 m.; 1 h.; très belle vue), pour redescendre par les *chalets de Sales* (1890 m.), une gorge grandiose où sont les belles *cascades de la Pleureuse* et *du Rouget* (p. 96), et enfin par *Salvagny* (p. 96), près de *Sixt* (p. 95).

II. Du Fayet-St-Gervais à Chamonix.

19 kil. Chemin de fer électrique du P.-L.-M., service permanent; trajet en 1 h. à 1 h. 10; 4 fr. 35 et 1 fr. 90.

La ligne traverse le Bon-Nant et l'Arve et passe, au delà de *Chedde* (3 kil.; 599 m.; hôt. National), devant la grande usine électro-chimique de Corbin & Cie, qui dispose d'une force de 12000 chevaux fournie par une chute d'eau de 140 m. Ensuite la ligne décrit une grande courbe et franchit l'Arve par un pont métallique de 45 m. d'ouverture avec une rampe de 90 millim. Au sortir d'un petit tunnel, elle s'engage dans le vallon boisé du Châtelard, où se trouve, à g. au kil. 5, la *1re usine électrique* de la compagnie, avec une force de 4000 chevaux. Un peu plus loin, au delà d'un petit tunnel, la stat. de *Servoz* (7 kil.; 812 m.; hôt.-café de la Gare, ch. 1 fr. 50 à 2.50, rep. 1, 2.50 et 2.50).

A g., une route, qui traverse l'Arve, gagne en 15 min. le village de *Servoz* (816 m.; hôt.: des Gorges de la Diosaz, 14 ch. de 1 fr. 50 à 3, rep. 3, p. 6 à 8; de l'Europe, déj. 2 fr. 50, p. 5 à 6; de la Fougère), d'où l'on visite les ***gorges de la Diosaz** (1 h. aller et retour; corresp. de la gare, 50 c.). Le torrent de ce nom, qui vient du Buet (p. 89), s'y est creusé un lit très profond et y forme de belles cascades. La gorge est traversée par une galerie de 1 kil. de long, adaptée au rocher et qui en rend l'accès facile. Cartes d'entrée (1 fr.) au pavillon-restaur. Jardin, à 20 min. de la gare.

De Servoz à *Sixt* (p. 95) par le *col du Dérochoir* (5 h.; 2182 m. env.), à l'E. de la Pointe de Platé (p. 81), et les *chalets de Sales* (3/4 d'h.; p. 81), 7 h. 1/2 à 8 h., avec un guide, trajet intéressant, mais pénible à la montée, sur les restes d'un éboulement de 1751, auquel le col doit son nom. — Trajet plus long (8 h. 1/4), mais plus facile, par le *col d'Anterne* (5 h.; p. 96) et les *chalets des Fonds* (1 h. 3/4; p. 96).

Après avoir monté, l'espace de 1 kil. 5 env., une rampe de 80 millim., on aperçoit à g. et un peu avant le poteau kil. 9, la 2e *usine électrique* de la compagnie, avec une force de 10800 chev. fournie par une chute d'eau de 95 m. Au fond de la vallée apparaissent à g. le Dôme du Goûter et l'Aig. du Midi. La ligne traverse ensuite, au kil. 10, le petit *tunnel de la Cascade* et franchit l'Arve sur le **viaduc de Ste-Marie*, haut de plus de 50 m., composé de sept arches de 15 m. et d'une arche centrale de 25 m. d'ouverture, en aval de l'anc. pont Ste-Marie. On arrive peu après à la gare des *Houches* (12 kil.; 980 m.; hôt.: des Montées; de la Gare, p. 4 fr. 50 à 6), en face du village de ce nom (p. 108), où la ligne débouche dans la vallée de Chamonix; vue saisissante, à dr., sur le massif du Mont-Blanc, avec les glaciers de la Griaz, de Taconnaz et des Bossons (p. 104) qui en descendent. Après avoir franchi l'Arve une quatrième fois, sur un pont de 25 m. d'ouv., on arrive à la gare des *Bossons* (16 kil.; 1012 m.; hôt.: de la Gare, 30 ch., rep. 2 fr. 50 et 3, p. dep. 5; des Familles, 30 ch., mêmes prix; de l'Aiguille-du-Midi; Britannia, nouveau); puis on repasse encore deux fois la rivière et l'on est à *Chamonix* (19 kil.; p. 97), du côté E. du village.

B. Par Genève.

695 kil. env., dont 2 pour la traversée de Genève. Trajet direct en 14 h. 50 et 17 h. 40, mais pas de billets directs pour Chamonix, et les voyageurs ont à pourvoir au transport de leurs personnes et de leurs bagages de la gare de Genève-Cornavin à celle de Genève-Eaux-Vives (v. p. 83). On peut toutefois passer par Genève avec les billets d'aller et retour mentionnés p. 72. Départ aussi de la gare de Lyon.

I. De Paris à Genève *(par Ambérieu et Culoz).*

605 ou 625 kil. (suivant qu'on passe par St-Amour ou Mâcon). Trajet en 10 h. 20 à 12 h. 45, en 9 h. par le «Savoie-Express» (v. p. xiv). Prix: 67 fr. 75, 45 fr. 75, 29 fr. 80 ou 70 fr., 47 fr. 25, 30 fr. 80. — Wagons-lits et wagons-restaurants, v. l'indicateur.

De Paris à Genève par Dijon, Pontarlier et Lausanne: 587 kil.; 10 h. 25 à 13 h. 5; 63 fr. 60, 43 fr. 25, 28 fr. 65.

Jusqu'à *Bellegarde* (572 kil.) et au delà du *défilé de l'Ecluse* v. p. 2 et 72-74. On laisse ensuite à dr. la ligne directe de Cha-



Geogr. Anst. v. Wagner & Debes Leipzig
Collex
Versoix
Hermance
Genthod
le Creux de Genthod
Valavran
Gex
FERNEY-VOLTAIRE
Colovrex
Bellevue
Vengeron
Chambésy
Chau de Tournay
Gd Saconnex
Pregny
la Châtelaine
Pt Saconnex
Sécheron
Villa Bartholony
Montalègre
LAC DE GENÈVE
Chau de Bellerive
la Gde Pierrière
la Pte Pierrière
Chau de l'Impératrice
la Belotte
Embarc
Corsier
Collonge
St Maurice
la Baraque
la Repentance
Meinier
Essorts
Rouelbeau
Compois
la Capite
Pressy
Vandœuvres
Choulex
Chevrier
Cologny
Belvédère
Pt Chougny
Les Pâquis
GENÈVE
Eaux Vives
la Gradelle
Puplinge
Pont Bochet
Asile d'Aliénés
Bélair
Cornières
Plainpalais
Chêne Bougeries
Chêne-Bourg
Ambilly
Florissant
Moillesulaz
Annemasse
Pt Lancy
Lancy
CAROUGE
Thônex
Villette
Conches
Vessy
Pinchat
Valard
Gaillard
Vernaz
Arve R.
Etrembières
Grange Colomb
la Bachet
Pesay
Villa Eléonore
Sierne
Pt Veyrier
le Reposoir
Veyrier
Plan les Ouates
Drize
Marsillon
Troinex
Pas de l'Echelle
Pt Salève
Mornex
Monnetier
Saconnex au delà d'Arve
les Chenevières
Stat. Bossey-Veyrier
Crevin
le Combes
Compesières
Pierre Grand
Bossey
les Esserts
Charrot
Croix de Rozon
Landecy
Collonges
Gd Salève
Esery
St Julien
Bellegarde
Bernex-Chancy
Archamps
Kilomètres
1:100.000
Engl. Miles

monix, avec son viaduc et son tunnel, et l'on continue par la rive dr. du Rhône. La vue se dégage à dr. du côté des Alpes. — 583 kil. *Collonges-Fort-l'Ecluse*, où s'embranche, à g., la ligne de Gex et Divonne (v. le *Nord-Est de la France*, par Bædeker).

586 kil. *Pougny-Chancy*, stat. frontière. *Chancy*, sur la rive g., appartient déjà au canton de Genève et est relié à cette ville par un tramway électrique. — 591 kil. *La Plaine*, d'où il y a jusqu'à Genève, outre les stations suivantes, quatre haltes desservies par des trains légers. La voie s'écarte du Rhône. — 596 kil. *Satigny*. — 600 kil. *Vernier-Meyrin*. On est enfin dans une belle plaine parsemée de villas.

605 kil. **Genève**†. — Gares. On arrive par la ligne directe à la *gare de Cornavin*, ou grande gare, au N. de la ville. La *gare des Eaux-Vives* ou *des Vollandes*, pour la Savoie, en est à env. 2 kil. 5, au S.-E. — *Omnibus*, de ces gares, 50 c. le jour, 75 c. la nuit (9 h. à 6 h.) et 30 c. pour 30 kilos de bagages. *Tramways*, v. ci-dessous. — *Portefaix:* avec 15 à 50 kilos de bagages, 75 c.; de 50 à 100 kilos, 1 fr.

Hôtels. Rive dr., où est la gare de Cornavin: *Beau-Rivage, National, de la Paix, d'Angleterre, des Bergues, de Russie & Continental, Bellevue, Richemond*, sur les quais, où on a la vue des Alpes, tous de 1er ordre (ch. dep. 3 fr. 50 à 5, déj. 3 à 5, dîn. 4 à 6); — *International, Suisse, de Genève, Monopole, Bristol*, près de la gare (ch. 2 fr. 50 à 5, rep. 2.50 à 4); etc. — Rive g. du Rhône, du côté de la vieille ville: *Métropole* (ch. dep. 4 fr., rep. 4 et 5), *de l'Ecu* (ch. dep. 3 fr., rep. 3.50 et 4.50), avec vue sur le lac, de 1er ordre; *Victoria, du Parc, Touring H. & Balance, de l'Europe, du Lac* (ch. 2 fr. 50 à 6, rep. 3 à 4); etc.

Restaurants: *du Nord* (v. ci-dessous); *E. Dumont*, rue du Rhône, 78; *de la Couronne, C. Français* (v. ci-dessous); *du Lion-d'Or*, rue du Rhône, 38; *de la Poste*, rue du Mont-Blanc.

Cafés: *C. du Nord, de la Couronne*, au Grand-Quai; *C. Viennois* (de l'Aigle), rue du Rhône, 48; *Français* (anc. C. Lyrique), en face du théâtre; *Kiosque des Bastions*, promenade du même nom (p. 84); etc.

Brasseries: *Landolt*, presque en face de l'Université (p. 84); *brass. Centrale*, Molard; *Gay*, rue du Conseil-Général, 10; *de Genève*, Grand-Quai; *de l'Univers, Ackermann, du Crocodile*, rue du Rhône; *de la Bourse*, à l'hôt. de la Poste; autres rue du Mont-Blanc, place des Alpes, etc.

Voitures de place: la course, 1 fr. ou 1.50; l'heure, 2.50, puis 65 c. par $^1/_4$ d'h.; bagages, 50 c. — Faire les prix d'avance.

Tramways électriques: de la *place du Molard*, sur la rive g. près du pont du Mont-Blanc, à la *gare de Cornavin* (*Ariana*, p. 85), à la *gare des Eaux-Vives, Annemasse* (p. 75), *Etrembières* (p. 75), à *Carouge, Collonges* (p. 75); de la *rue de Chantepoulet*, en face de l'hôtel des Postes, à *Ariana* (p. 85), *Ferney* et *Gex;* du *quai de la Poste* à *St-Julien* (p. 74; serv. autom. de là à Annecy, v. p. 134); du *rond-point de Rive* à *Veyrier* et *Collonges* (p. 75).

Bateaux à vapeur, v. p. 85.

Nota. — L'*heure suisse* est celle de l'Europe centrale (v. p. xv).

Genève (375 m.), chef-lieu du petit canton de ce nom, est une ville de 118256 hab., dont 43 % étrangers. Elle est admirablement située, sur les deux rives du *Rhône* et à l'extrémité S. du *lac Léman* ou *de Genève* (p. 84).

---

† Voir pour les détails *la Suisse*, par Bædeker.

On va directement de la gare de Cornavin au lac par la large rue du Mont-Blanc, en passant devant le magnifique *hôtel des Postes.* Du **pont du Mont-Blanc,* le premier en amont des sept qui relient les deux parties de la ville, et du *quai du Mont-Blanc* qui l'avoisine, on jouit, quand le temps est clair, d'une *vue admirable sur la chaîne du Mont-Blanc. Pour les détails, voir le disque sur le quai, en face de la rue des Alpes. Sur une place voisine s'élève le somptueux *monument du duc Charles II de Brunswick* (m. 1873), qui a légué sa fortune à la ville. Plus loin, par les quais, le *parc Mon-Repos,* promenade publique, d'où l'on a une vue splendide. Sur l'autre rive, près du pont, le *monument National,* érigé en mémoire de la réunion de Genève à la Confédération Helvétique, en 1814. A côté, la *promenade du Lac,* dite *Jardin Anglais,* où est exposé un beau *relief du Mont-Blanc* (50 c.; public le dim.). Puis le quai des Eaux-Vives et, à 6 min. de la ville (tramw. électr.), le **parc des Eaux-Vives,* avec restaur., théâtre d'été, etc. (50 c.).

En aval du pont du Mont-Blanc, la petite *île Rousseau,* accessible du pont suivant ou *pont des Bergues* et au milieu de laquelle est la *statue de J.-J. Rousseau,* bronze par Pradier. Plus bas encore, le *pont de la Machine,* avec l'usine centrale d'électricité. Plus loin, une île, le *pont de la Coulouvrenière* et l'*usine des forces motrices* de la ville, intéressante même pour le simple touriste.

Sur la hauteur à laquelle s'adosse la vieille ville, s'élève la *cathédrale St-Pierre,* consacrée, dit-on, en 1034, mais transformée dans le style goth. aux XIIe et XIIIe s. et défigurée à l'extérieur au XVIIIe s., par un portique corinthien. — A l'O. de là, l'*hôtel de ville,* datant du XVIe s., et en face, l'*arsenal.*

De l'autre côté de l'hôtel de ville, la *promenade de la Treille* descend à dr. à la place Neuve, où s'élèvent, du côté N., le *musée Rath* (expositions temporaires de peinture) et le *théâtre.* Devant cet édifice, la statue équestre du *général Dufour* (m. 1875). Au delà, la *promenade des Bastions,* avec les bâtiments de l'*université,* construits de 1868 à 1872 et qui contiennent aussi la bibliothèque et le musée d'histoire naturelle.

A l'E. des Bastions, le *palais Eynard,* contenant les collections d'intérêt local du musée d'histoire naturelle, et au S.-E., l'*Athénée,* l'hôtel de la société des Beaux-Arts. Plus loin, le boulevard Helvétique, qui passe devant le nouveau **musée d'Art et d'Histoire,* où sont installées les différentes collections de la ville (ouverture en 1910). Près de là se trouvent l'*observatoire* et la *chapelle russe.* Le boulevard descend ensuite vers le lac, au delà de la promenade du Lac.

Le *__lac Léman__ ou *de Genève* (372 m.) est une vaste nappe d'eau, d'un beau bleu foncé, que forment le Rhône, qui le traverse, et 41 rivières, qui s'y perdent. Il a 72 kil. de long, 14 kil. de large, jusqu'à 310 m. de profondeur et 58 240 hect. de superficie. La rive N. est en pente douce et très fertile, mais celles de l'E. et du S.



LAUSANNE
MORGES
LUTRY
CULLY
VEVEY
LA TOUR DE PEILZ
Montreux
VILLENEUVE
St Gingolph
EVIAN
THONON
NYON
Rolle
Coppet
Versoix
GENÈVE
L É M A N
S A V O I E
Châtel
Meillerie
St Prex

sont dominées par les longues chaînes de montagnes du Valais et de la Savoie, qui lui font un arrière-plan grandiose. La partie N. appartient à la Suisse; la partie S., de Hermance à St-Gingolph (v. ci-dessous), est à la France depuis l'annexion de la Savoie.

A 25 min. au N.-E. de la gare de Cornavin (tramways, v. p. 83), le *musée **Ariana**, public les dim. et jeudi de 10 h. à 4 (6) h. et visible les autres jours, sauf le lundi, moyennant 1 fr. C'est un musée artistique et industriel. On y a une très belle vue et il est dans un parc ouvert t. les j. à partir de 9 h. – Dans la partie inférieure du parc, le *jardin botanique* de la ville de Genève, comprenant un jardin alpin intéressant.

Des **bateaux à vapeur** desservent les deux rives, de Genève au Bouveret, et l'on peut ainsi faire le tour du lac. Départs du quai du Mont-Blanc et de la promenade du Lac. Au Bouveret, par la rive N. ou par la rive S., 4 h. 3/4 à 5 h., 7 fr. 50 ou 3 fr. A Thonon, 1 h. 50 à 2 h. 45, 3 fr. 60 ou 1 fr. 80; à Evian, 2 h. 25 à 3 h., 4 fr. 20 ou 2 fr. Chemin de fer préférable de Thonon au Bouveret (v. p. 119 et 122).

STATIONS DE LA RIVE N.: *Bellevue*, *Versoix*, *Coppet*, *Céligny*, *Nyon*, *Rolle*, *St-Prex*. *Morges*, d'où l'on a une belle vue du Mont-Blanc. – *St-Sulpice*. **Ouchy**, port de *Lausanne* (v. p. 86 et 115). Beau coup d'œil sur cette ville. – *Pully*, *Lutry*, *Cully*. Belle vue des Alpes. *Rivaz-St-Saphorin*. **Vevey** (trois stations), ville de 14010 hab., très fréquentée surtout comme séjour d'automne et de printemps et desservie, comme Montreux, Territet et Villeneuve, par la ligne du Simplon (v. p. 86). **Clarens**, **Montreux**-*Vernex*, localités également des plus fréquentées comme séjour. *Territet-Chillon*, point de départ du funiculaire de *Glion* et des *Rochers de Naye*, d'où l'on a une *vue magnifique, et stat. pour **Chillon**, célèbre par son vieux **château* pittoresque, sur un rocher au bord du lac. *Villeneuve*, vieille petite ville à l'extrémité du lac. *Le Bouveret* (p. 122). – Pour les détails, v. *la Suisse*, par Bædeker.

STATIONS DE LA RIVE S: *Cologny*, *la Belotte*, *Bellerive*, *Corsier*, *Anières*. – *Hermance*, dont le ruisseau forme la frontière. *Tougues-Douvaine*, *Nernier*. – *Yvoire*. On double le cap où s'élève le village, avec son vieux château. Vue étendue sur les Alpes de la Savoie. – *Sciez*, *Anthy-Séchex*. – **Thonon**-*les-Bains* (*Rives*; p. 116). Plus loin, le château de Ripaille (p. 117). La Drance a formé ici un grand terrain d'alluvion. *Amphion* (p. 119). **Evian**-*les-Bains* (p. 119). – Puis *la Tour-Ronde* et *Meillerie* (p. 122). – *St-Gingolph* (p. 122). Enfin *le Bouveret* (p. 122).

De Genève à *Ferney*, dans le *Jura français*, v. le *Nord-Est de la France* par Bædeker; à *Lyon*, v. p. 83-82, 74-72 et 125-121; à *Annecy* et *Aix-les-Bains*, R. 11; au *Salève* et aux *Voirons*, par Annemasse, v. ci-dessous, p. 75 et 115-116.

II. De Genève à Chamonix.

88 kil. 69 kil. de CHEMIN DE FER jusqu'au *Fayet-St-Gervais*, en 2 h. 10 à 2 h. 50 (7 fr. 85, 5 fr. 30 et 3 fr. 15), et 19 kil. de CHEMIN DE FER ÉLECTR. de là à *Chamonix* (changement de voit.; v. p. 79). Trajet entier en 3 h. 20 à 4 h. 30; prix, 12 fr. 15, 7 fr. 20 et 5 fr. 35 (avec 30 kilos de bagage). Départ de la gare des Eaux-Vives (p. 83) et heure française à cette gare (v. p. 83). Pas de visite douanière dans cette partie de la Haute-Savoie (arrond. de Thonon, Bonneville et St-Julien), mais on doit la subir à la rentrée en Suisse.

La voie monte, passe dans un tunnel et continue d'abord par un plateau (v. la carte, p. 83). A dr., le Salève; à g., la chaîne du Jura. — 4 kil. *Chêne* (422 m.), gros bourg genevois. On y a érigé en 1895 un monument à L. Favre, entrepreneur du tunnel du St-Gothard, originaire de Chêne. A dr., le Mont-Blanc, entre la

pyramide du Môle (p. 77) et la double cime de la Pointe d'Andey (p. 77). On traverse le *Foron* qui forme ici la frontière.

6 kil. *Annemasse*, et de là à *Chamonix*, v. p. 75-79 et 81-82.

C. Par Martigny.

631 kil. Trajet direct en 14 h. 15 et 15 h. 10. Prix, v. ci-dessous et p. 87.

I. De Paris à Martigny par Pontarlier et Lausanne.

593 kil. Trajet en 10 h. 25 à 11 h. 50. Prix: 65 fr. 90, 44 fr. 95, 29 fr. 95. Simplon-Express, v. p. xv. Wagon-lit à l'express de nuit, wagon-rest. à l'express de jour. — Détails, v. le *Nord-Est de la France* et *la Suisse*, par Bædeker.

Jusqu'à *Dijon* (315 kil.), v. p. 2. On laisse à dr. la ligne de Lyon. — 347 kil. *Auxonne*, 6307 hab. — On traverse la Saône.

362 kil. **Dole** (petit buffet; hôt.: de Lyon, de Genève, etc.), vieille et curieuse ville de 14838 hab., sur le Doubs.

394 kil. *Mouchard*, sur la ligne de Besançon à Lyon. Embranch. sur *Salins*. — On pénètre dans les montagnes du *Jura*. — 418 kil. *Andelot*. Belles forêts.

465 kil. **Pontarlier** (buffet; hôt.: de la Poste, de Paris), ville de 8776 hab., sur le Doubs.

On traverse le *défilé de la Cluse*. — 480 kil. *Vallorbe*, 3279 hab. Douane suisse. Heure de l'Europe centrale, v. p. 83.

526 kil. **Lausanne** (buffet; hôt.: Cécil, Richemont, Beau-Site, Gibbon, Beau-Séjour, etc., en ville; de Lausanne, Continental & de la Gare, de l'Europe, Eden, Terminus, etc., près de la gare), ville de 56600 hab., sur une hauteur dominant le lac Léman. La gare (450 m.) est aux $^3/_4$ de cette hauteur, entre *Ouchy* (p. 85) et la ville: montée à pied en 30 min.; funiculaire, passant près de la gare, en 8 minutes. Principale curiosité, la *cathédrale*, bel édifice goth. du XIIIe s., maintenant un temple. Belle vue de la terrasse voisine (529 m.). Plus haut, l'anc. *château épiscopal*. Sur la place de la Riponne, à l'O. au-dessous de la terrasse de la cathédrale, le beau *palais de Rumine*, contenant l'*université*, le *musée des Beaux-Arts* et la *bibliothèque*. — Détails, v. *la Suisse*, par Bædeker.

On longe la rive N. du lac (v. p. 85); stations de *Vevey*, *Montreux*, *Territet*, *Veytaux-Chillon*, *Villeneuve*.

La voie s'engage dans la large vallée du Rhône. — 566 kil. *Aigle*. — 574 kil. *Bex*. — On traverse le Rhône et rejoint la ligne d'Evian à Martigny (v. p. 123).

578 kil. **St-Maurice** (420 m.; *buffet*, dîn. 3 fr.; hôt.: *du Simplon & Terminus*, 30 lits de 2 à 5 fr., p. 6.50 à 8; *des Alpes*, 30 lits de 2 à 4 fr., p. 5 à 7), ville de 2200 hab., dans un beau site, ainsi nommée, dit-on, parce que St Maurice y aurait souffert le martyre avec la légion thébaine, dont il était le chef, l'an 302.

Geogr. Anstalt von Wagner & Debes, Leipzig

Monthey — Bouveret — Aigle

1 : 150000

Kilom.

Brigue (Simplon)

Vallée de Bagnes

Orsières

Col d'Anterne — Mont Buet — Chamonix

Troistorrents
Val d'Illiez
Champéry
Dent du Midi
Dent Noire
Cathédrale
D^t. Jaune
le Doigt
Haute Cime
St. Maurice
Lavey
Vérossaz
la Petite Dent
Dent de Morcles
Evionnaz
Collonges
Mex
Dorénaz
Vernayaz
Salvan
les Marécottes
le Luisin
Golette
Tour Sallières
Mont Ruan
Tour de Susanfe
le Dôme
Dt. de Bonaveau
les Dents Blanches
Mt. Sagerou
Pte. à Boillon
Pte. des Rosses
Pte. de Tanneverge
Fontanabran
Barberine
Emosson
Finhaut
Trient
Vallorcine
Col de la Forclaz
Croix de Fer
Pte. Ronde
Gde. Becca
Martigny
Ville
Bourg
la Bâtia
Charrat
Fully
Saxey
Branson
Gd. Chavalard
Diabley
Sembrancher
Bovernier
Catogne
Pte. Gerboz
Samoëns
Sixt
V. de Sixt
les Hautforts
Vannez
Pte. de Ressachau
Ardoisières
Grande Conche
Aig. de Loriaz
le Cheval Blanc
le Perron
la Vedalle
Salvagny
Pte. des Places

584 kil. *Erionnaz.* Ensuite à dr., après un rocher au bord du Rhône, la **Pissevache*, chute de la *Salanfe* (v. p. 88) qui se précipite dans la vallée du Rhône d'une hauteur de 65 m. Cette cascade, qui est surtout belle dans la matinée, se voit bien de la voie.

588 kil. **Vernayaz** (455 m.; hôt.: **Gr.-H. des Gorges-du-Trient*, à 1/4 d'h. de la gare, p. dep. 7 fr.; *de la Gare*, etc.), station du tramway électr. de Chamonix par Salvan (v. ci-dessous). — A 1/4 d'h. en amont, les grandioses **gorges du Trient*, pourvues d'une galerie, par laquelle on peut s'avancer jusqu'à 700 m. de distance. Cartes d'entrée (1 fr.) au Grand-Hôtel.

Avant Martigny, à l'angle que forme la vallée du Rhône, sur une hauteur à dr., *la Bâtiaz*, reste d'un château des évêques de Sion, d'où l'on a une belle vue de la vallée (50 c. d'entrée).

593 kil. **Martigny.** — Hôtels: **Gr.-H. Clerc* (ch. 3 à 6 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50); **H. du Mont-Blanc* (p. 10 à 12 fr.); *H. National*, bon (45 lits, p. 7 à 8 fr.); *H. du Grand-St-Bernard*, à la gare, recomm. (p. 6 à 8 fr.); etc. — Tramway de la gare à la ville, 10 c.

Martigny-Ville (477 m.) est une petite ville de 2500 hab., animée en été, par suite de sa situation sur la ligne du Simplon et comme point de départ du tramway électrique de Chamonix par Salvan (v. ci-dessous) et des routes de Chamonix par le col de la Forclaz (v. p. 91), du Grand-St-Bernard et du val de Bagnes.

Suite du chemin de fer du *Simplon*, route du *Grand-St-Bernard*, etc., v. *la Suisse* par Bædeker.

II. De Martigny à Chamonix par Salvan.

37 kil. Tramway électrique, seulement en été, en 3 h. 20 à 4 h. 10 (15 fr. 35, 13 fr. 45 et 9 fr. 75): jusqu'à *Vallorcine*, 22 kil., chem. de fer de la comp. Martigny-Châtelard («M. C.»), en 2 h. à 2 h. 50; de Vallorcine (changement de voit.) à *Chamonix*, 15 kil., chem. de fer P.-L.-M. en 1 h. à 1 h. 15. — Détails, jusqu'à la frontière, v. *la Suisse*, par Bædeker.

Martigny (470 m.), v. ci-dessus. La ligne électr. traverse la ville. — 0 kil. 7. *Martigny-Ville.* On tourne à dr. pour franchir le pont de la Drance. — 1 kil. 3. *La Bâtiaz*, stat. au pied de la tour (v. ci-dessus). On longe ensuite la grande route. — 4 kil. 7. **Vernayaz** (v. ci-dessus), stat. près de l'entrée des *gorges du Trient.* La ligne franchit le Trient et gravit le flanc de la montagne à l'aide d'un tronçon à crémaillère de 2 kil. de long (deux tunnels), avec de beaux coups d'œil dans la vallée du Rhône (au premier plan, la Pissevache, v. ci-dessus) et sur la Dent de Morcles; puis elle rebrousse par un tunnel courbe et en décrivant un autre lacet pour gagner le plateau rocailleux du *Plan du Sourd* et la station de *Salvan* (8 kil.; 937 m.), au N. du village.

Salvan (925 m.; hôt.: **Grand-Hôtel*, p. 6 à 10 fr.; **H. Mon-Repos*, p. 5 à 8 fr.; **H.-P. des Gorges-du-Triège*, p. dep. 6 fr.; *H. Bellevue*, p. 5 à 7 fr., bon; etc.), station estivale très fréquentée et visitée aussi pour les sports d'hiver.

Excursions: au *col de la Gueulaz* (3 h. 3/4; v. ci-dessous), par *les Marécottes* (20 min.; v. ci-dessous); — à l'alpe de **Salanfe** (1914 m.; *hôt.-pens.), 3 h. 1/2, par les hameaux de *Biolley*, des *Granges*, le *col de la Matze* (1284 m.) et *Van-d'en-Haut* (1350 m.), d'où l'on peut redescendre par les *gorges du **Dailley** formées par la Salanfe (v. p. 87; belle cascade); — aux **Mayens de la Creuse* (1765 m.), 2 h. 1/2 à 3 h.; — au *Luisin* (2786 m.), 6 h., par les *chalets* et le *col d'Emaney* (1851 et 2427 m.); — à la *Dent du Midi* (3260 m.), 8 h., pénible, par l'alpe de Salanfe (v. ci-dessus) et le *col de Susanfe*, où aboutit le chemin de Champéry (p. 123); — à la *Tour Sallières* (3227 m.), 8 h. 1/2 à 9 h., difficile, par Emaney (v. ci-dessus) et le côté S.-E.

La voie monte en serpentant et passe dans un tunnel. — 9 kil. 5. **Les Marécottes** (1032 m.); à dr., au-dessus, le village (1090 m.; hôt.-pens., bons: *des Marécottes*, p. 5 à 9 fr.; *de l'Espérance; de l'Avenir*, 4 à 5 fr.; *Jolimont*, 5 à 8 fr.), station d'été dans un joli site. Ensuite on passe par des tranchées et on longe le flanc de la montagne, à une grande hauteur au-dessus du Trient. Au delà de deux tunnels et d'un pont de 50 m. de long sur la gorge pittoresque du *Triège*, la station du **Trétien** ou de *Triquent* (11 kil.; 1062 m.), au-dessus du village du même nom (994 m.; hôt.: du Mont-Rose, p. 4 à 5 fr., recomm.; de la Dent-du-Midi, p. 4 à 5 fr.).

Pour visiter les *gorges du **Triège**, on descend au village et suit la route jusqu'au (6 à 7 min.) pont à l'entrée de la gorge grandiose, où il y a de belles cascades et des ponts en bois (buvette; entrée, 1 fr.).

Plus loin, on continue par des galeries et un tunnel, quelquefois à peu près à pic au-dessus de la profonde gorge du Trient, jusqu'à la station de *Finhaut-Giétroz* (15 kil.; 1227 m.).

Finhaut. — Hôtels: **Gr.-H. Bristol* (p. 8 à 14 fr.); **Gr.-H. de Finhaut*, **Gr.-H. du Bel-Oiseau & Villa Victoria*, *H. du Grand-Combin*, **H.-P. Beau-Séjour*, *H.-P. du Mont-Blanc*, *H. Beau-Site*, **H.-P. Mont-Fleuri*, dans tous p. dep. 6 fr.; etc. A 3/4 d'h. au S.-O., sur la route du Châtelard, l'**Hôtel de Giétroz* (1337 m.; 60 lits, p. 6 à 8 fr.).

Finhaut ou *Fins-Hauts* (1237 m.), village dans un site charmant, est très fréquenté comme station climatérique. Belle vue dans la vallée du Trient, avec le glacier du Trient et l'Aig. du Tour.

A 2 h. 1/4 à l'O., le *col de la **Gueulaz** (1945 m.), offrant une vue splendide (plus belle encore du **Six Jeur*, 2056 m., à 20 min. au S.-E.), et à 1 h. 1/4 plus loin, la **cabane de Barberine** (1870 m.; gardée), au C. A. S., qui est le point de départ pour les ascensions du *Bel-Oiseau* (2638 m.), 2 h. 1/2; du *Fontanabran* (2697 m.), 2 h. 1/2; de *la Finive* (2877 m.), 3 h. 1/2; de la *Pointe des Rosses* (2934 m.), 3 h. 1/2, ces quatre faciles; de la *Pointe de Tanneverge* (p. 95), 3 h. 1/2 à 4 h., pénible; du *mont Ruan* (p. 95), 4 h. 1/2, assez difficile; et de la *Tour Sallières* (p. 123), par l'arête du S., 4 h. 1/2 à 5 h., sans difficulté. A *Sixt*, par le *col de Tanneverge*, v. p. 95.

De Finhaut à la *Tête-Noire* (p. 93), 1 h. 1/4, sentier escarpé (écriteau).

On descend ensuite en traversant trois torrents; beau coup d'œil à g. dans la vallée du Trient, avec son glacier; au premier plan, à dr., l'hôtel de la Tête-Noire (p. 93). La ligne s'abaisse sous bois, en passant par deux tunnels, dans la vallée de l'*Eau-Noire*. — 18 kil. *Le Châtelard-Village* (1129 m.). La ligne passe devant le *restaur. de la Madeleine*, où débouche à g. la route de Martigny par

la Tête-Noire (v. p. 93). — 19 kil. **Le Châtelard-Trient** (1129 m.; *buffet*, déj. 2 fr. 50 à 3.50; *hôt. Suisse-du-Châtelard*, de mai à oct., 50 lits, ch. 2 à 4 fr., rep. 1.50, 2.50 et 3.50, p. 6 à 8), station sur la frontière et douane suisse. — Promenade intéressante (1 h. $^1/_2$ aller et retour) à la *cascade de Barberine*, belle chute de 100 m. de haut (entrée, 50 c.).

La ligne franchit l'Eau-Noire, qui forme ici la frontière, passe dans un petit tunnel et monte dans un défilé rocheux. — 22 kil. **Vallorcine** (1261 m.; *hôt. de la Gare-Internationale*, simple; guide de 2e cl., Jos. Ancey), première station française (changement de train; à partir d'ici, heure de Paris, v. p. xv). Pas de visite douanière (v. p. 85). — Au delà, la ligne laisse à dr. une station transformatrice d'électricité et s'élève en forte rampe sur la rive dr. de l'Eau-Noire. En avant, on découvre à g. l'Aig. des Grands-Charmoz et ses voisins, ensuite l'Aig. Verte et l'Aig. du Dru (p. 101).

24 kil. **Le Buet** (1342 m.; hôt., ouv. toute l'année: *du Buet & de la Gare*, 35 ch. de 1 à 3 fr., rep. 1.25, 2.50 et 2.50, p. 4 à 5; *Bellevue*, à 5 min. de la gare, 15 ch. de 1 fr. 50 à 2, rep. 1, 2.50 et 3, p. 4.50 à 5.50).

Le ***Buet** (3109 m.), qu'on ne voit pas de la gare, se gravit d'ici en 6 h. à 6 h. $^1/_2$ (ascension pas difficile et très intéressante; guide de Chamonix 15 fr., 20 si l'on couche à la Pierre-à-Bérard). De la station, on suit à g. la route du col des Montets pour quelques pas, ensuite à dr. le chemin de *la Poyaz* (10 min.; 1377 m.), hameau au débouché de la sauvage *vallée de Bérard* ou de l'Eau-Noire supérieure. Le chemin muletier suit la rive dr.; à 20 min., à dr., la belle *cascade de Bérard*. Plus loin, on franchit le torrent et monte sous les versants escarpés du *mont Oreb* (2645 m.). 2 h. 15. *Hôt. de la Pierre-à-Bérard* (env. 2000 m.; 21 lits à 4 fr., 1er déj. 1.50, 2e déj. ou dîn. 4), construit en 1909 pour remplacer l'anc. chalet du même nom (1924 m.), non loin de là. On se dirige ensuite d'abord à l'O., puis au N.-O., au-dessous de l'*Aiguille de Salenton* (2671 m.), jusqu'à la *Table au Chantre*, d'où l'on découvre la vallée de la Diosaz; à la fin, on gravit assez péniblement, par des éboulis escarpés et en partie couverts de neige, l'arête S.-O. jusqu'à un petit abri ouvert, dit *château Pictet* (3040 m.), près de la calotte neigeuse du sommet (1 h.). Vue splendide et très étendue (table d'orientation): au premier plan, derrière les Aiguilles Rouges, la chaîne du Mont-Blanc dont on distingue bien les rapports de hauteur; plus loin, à g., les Alpes du Valais et les Alpes Bernoises, la Dent du Midi, un coin du lac Léman et le Jura. Descente à Chamonix, si l'on veut, par la vallée de la Diosaz et le col du Brévent (p. 96); à Sixt, v. p. 96.

La route d'Argentière (1 h.; belle promenade) de la stat. du Buet monte lentement à g. en 20 min. au *col des Montets* (1461 m.), sur la limite des bassins du Rhône et de l'Arve; *coup d'œil surprenant sur la chaîne du Mont-Blanc (v. p. 90). On redescend en 15 min. à *Trélechamp* (1417 m.; H.-P. du Col-des-Montets, du 1er juin au 1er oct., 62 ch., p. 5 à 7 fr., v. n. c., recomm.), petit village dans un joli site. Puis la route s'abaisse dans la vallée de l'Arve par de longs lacets dans un maigre bois de mélèzes. — 25 min. Argentière (p. 90).

La ligne tourne vers le S.-E. et s'engage dans le *tunnel des Montets* (1386 m.), de 1883 m. de long, à l'E. au-dessous du col des Montets. A l'issue du tunnel, où s'ouvre tout-à-coup une **vue su-

perbe sur toute la chaîne du Mont-Blanc (v. le panorama, p. 103), est la station de *Montroc* (26 kil. 5; 1365 m.; hôt.). Ensuite on franchit l'Arve et la route venant du Tour (col de Balme, v. p. 92); à dr., le village des *Frasserands* (1353 m.).

28 kil. 4. **Argentière.** — Hôtels: **Gr.-Hôt. du Planet*, dans un beau site (vue), à 20 min. au-dessus du village (1388 m.; ouv. toute l'année; chauff. central; 56 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1.50, 3 et 4, v. n. c., p. dep. 8; omn. de la gare de Montroc, 2 fr. bag. compris). — **H.-P. de la Couronne* (toute l'année; 45 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1.25, 2.50 et 3.50, v. n. c., p. 6 à 9); **H. du Mont-Blanc* (ch. 3 fr., déj. 1.25, dîn. 3.50); **H. du Glacier & Terminus* (toute l'année; 55 ch. de 1 fr. 50 à 4, rep. 1.25, 2.50 ou 3 et 3 ou 3.50, v. n. c., p. 6 à 10); *H. Bellevue & Terrasse*, bon (toute l'année; 24 ch. de 2 fr. 50 à 3, rep. 1.50, 3.50 et 4, p. 8 à 9); *H.-P. du Globe & de la Gare*, recomm. (37 ch. dep. 2 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3.50, v. n. c., p. 6 à 8). — Bureau auxiliaire des guides de Chamonix (v. p. 98).

Argentière (1253 m.), dans un beau site, est convenable pour un séjour. A g., le *glacier d'Argentière* s'abaisse dans la vallée entre l'*Aiguille Verte* à dr. et l'*Aiguille du Chardonnet* à gauche.

***Glacier d'Argentière.** Chemin muletier (guide inutile; mulet et muletier, 12 fr.) d'Argentière au *chalet-hôtel de Lognan* (2 h. 1/2; 2041 m.; 25 lits de 3 à 4, rep. 1.50, 3.50 et 4, v. n. c.). On a 1/2 h. plus haut une vue splendide sur les grandioses séracs du glacier (on y voit souvent des écroulements). 1/4 d'h. plus loin, où le sentier finit (2340 m.), coup d'œil magnifique sur la *Mer de Glace d'Argentière*, partie supérieure du glacier, horizontale et presque sans crevasses, et sur les cimes qui se dressent de tous côtés: Aiguille du Chardonnet, Aig. d'Argentière, Tour-Noir, mont Dolent, les Courtes, les Droites, Aig. Verte. Le panorama est encore plus grandiose du glacier même (seulement avec un guide qu'on prend à Argentière, 10 fr.). On peut s'avancer jusqu'au *Jardin d'Argentière* (3 h.; 2684 m.), îlot rocheux au pied de l'Aig. d'Argentière; flore riche en été. 3/4 d'h. plus haut, au pied S. de l'Aig. d'Argentière, il y a un refuge du C. A. F. (2822 m.), pour les ascensions de l'Aig. d'Argentière, du Tour-Noir, etc. — Un sentier au S.-O., par les *chalets de Lognan* et *de la Pendant*, permet de descendre en 2 h. 1/2 du pavillon au chemin du Chapeau et aux *Tines* (p. 91).

Excursions du chalet-hôtel de Lognan: à l'*Aig. du Chardonnet* (3824 m.; gravie pour la 1re fois par Rob. Fowler en 1865), 7 h., avec un guide (65 fr.), difficile. — A l'*Aig. d'Argentière* (3902 m.; gravie pour la 1re fois par A. Adams-Reilly et Ed. Whymper en 1864), 8 h., avec un guide (65 fr.), difficile. — Au Montanvert (p. 100) par le **col des Grands-Montets** (3242 m.), 8 h., avec un guide (30 fr.), pénible mais très intéressant. Le point le plus élevé du col est entre la *Petite Aig. Verte* (3518 m.) et l'*Aig. des Grands-Montets* (3297 m.; facile, du col, en 1/2 h.). — A Courmayeur (p. 113), par le **col du Mont-Dolent** (3490 m.), entre le *mont Dolent* (p. 115) et l'*Aig. de Triolet* (p. 115), 14 h., avec un guide, très difficile. Descente par le *glacier de Pré-de-Bar* et le *Petit Col Ferret* (2493 m.). — A Orsières, sur la route du Grand-St-Bernard à Martigny (p. 87), par le **col du Chardonnet** (3323 m.), 12 h., avec un guide (50 fr.), pénible. On monte en 5 h. 1/2 par le glacier d'Argentière et le *glacier du Chardonnet*, qui est escarpé, au col, situé entre les Aiguilles du Chardonnet et d'Argentière, d'où l'on redescend à pic par le *glacier de Saleinaz* à la *cabane de Saleinaz* (2 h.; 2691 m.; gardée) et à *Orsières* (4 h.; v. *la Suisse*, par Bædeker). — A Orsières, par le **col d'Argentière** (3516 m.), 12 h., avec un guide (60 fr.), très difficile. Ce col, d'où l'on a une vue splendide, est situé entre le *Tour-Noir* (3838 m.) et les *Aig. Rouges du Dolent* (3680 m.). Descente dangereuse par le *glacier de la Neuvaz* aux *chalets de la Fouly* dans le *val Ferret* (p. 115).

D'Argentière a Orsières par le **col du Tour** (3282 m.), 12 à 13 h. (guide, 40 fr.), pénible, mais sans grande difficulté pour les alpinistes. Route de voit. jusqu'au *Tour* (35 min.; p. 92), puis à dr. par la moraine du *glacier du Tour* et par ce glacier au col, entre la *Tête Blanche* (3436 m.) à dr. et l'*Aig. du Tour* (3542 m.) à g., qu'on peut gravir de là en 1 h. On redescend sur le plateau de névé du *glacier du Trient*, puis à dr. par la *Fenêtre de Saleinaz* (3264 m.) à la *cabane de Saleinaz* (2691 m.), ou bien à g. par le *col d'Orny* (3130 m.; *cabane Dupuis*) à la *cabane d'Orny* (2688 m.; gardée), à env. 4 h. d'Orsières.

Ascension du **Buet*, v. p. 89 (d'Argentière à la Pierre-à-Bérard, 3 h.).

La voie suit la rive dr. de l'Arve dans un défilé boisé où il y a un tunnel de 400 m. (à g. l'Aig. du Dru et le Montanvert) et passe ensuite sur la rive gauche. — 32 kil. **Les Tines** (1084 m.; hôt.: *Excelsior*, du 1er juin au 10 oct., 60 ch., p. dep. 6 fr.; *de la Forêt*, du 1er juin au 15 oct., 45 ch., p. dep. 5 fr.; *de la Mer de Glace & de la Gare*, 18 ch., p. 5 à 6 fr.). Excursion au Chapeau, v. p. 102. Puis on longe la grande route (à g., le village des *Bois*, p. 102).

34 kil. 2. **Les Praz-de-Chamonix.** — Hôtels: **Splendid Hotel* (du 1er mai à oct.; 76 ch. dep. 1 fr. 50, rep. 1.25, 2.50 et 3, v. n. c., p. 6 à 9); **Gr.-H. Régina* (du 15 mai au 1er oct.; 80 ch. de 2 à 4 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50, p. 6.50 à 9.50); **H.-P. National* (du 15 mai au 1er oct.; 70 ch., p. 6 à 8 fr.); *H. du Chalet-des-Praz*, bon (50 lits, p. 5 à 6 fr.); *H.-P. de la Prairie*, aux Bois (15 ch., p. 5 à 7 fr., v. n. c.).

Les Praz-de-Chamonix (1057 m.), village dans un joli site, est un séjour d'été très fréquenté. A la Flégère, v. p. 103.

Au delà des Praz, on franchit l'*Arveyron* (p. 102). — 36 kil. 7. *Chamonix* (p. 97).

La route d'Argentière a Chamonix (1 h. $^3/_4$) passe sur la rive g. de l'Arve aux *Chazalets*, à 10 min. au delà d'Argentière (à g. en arrière, un chemin conduisant au chalet-hôt. de Lognan, v. p. 90). Puis, *Grassonet* (hôt. du Grassonet, 26 ch., p. 5 à 7 fr.) et *les Iles* (15 min.), deux groupes de maisons. 5 min., un pont sur l'Arve menant à *la Joux* (à la Flégère, v. p. 104). 10 min., on laisse à g. *le Lavancher* (1190 m.; H.-P. Beau-Séjour, à 10 min. au-dessus de la route, 1243 m., ouv. du 15 mai à fin sept., 10 ch., p. 7 à 8 fr.; au Chapeau, v. p. 102). La route descend dans un défilé boisé (sur la rive dr. la ligne du tramway, v. ci-dessus). 10 min. *Les Tines* (v. ci-dessus); à g. un second chemin pour le Chapeau (v. p. 102). On laisse à g. le glacier des Bois et le village des Bois (p. 102). — 20 min. *Les Praz-de-Chamonix* (v. ci-dessus). Ensuite, de l'autre côté de l'Arve, *le Chable*, et *Chamonix* ($^1/_2$ h.; p. 97).

III. De Martigny à Chamonix par la Tête-Noire.

Route de voitures, en 9 h. (jusqu'au Châtelard, 4 h. $^1/_2$; de là à Chamonix, 4 h. $^1/_4$). Omnibus (à 3 ou 4 places) de Martigny à Chamonix, en 8 à 9 h., 16 fr. par pers. et un pourboire. Voit. à 2 chev. de Martigny à Chamonix ou en sens inverse, 1 à 3 pers. 40 fr. et 5 fr. de pourboire. — A pied, on peut envoyer ses bagages par le bureau des Messageries (3 fr. jusqu'à Chamonix), de sorte qu'on peut se passer de porteur. — Il n'y a pas de visite de la douane (v. p. 85).

Martigny (470 m.), v. p. 87. On suit au S.-O. la route du Grand-St-Bernard et traverse le long village de *Martigny-Bourg*, ainsi que le *pont de la Drance* (500 m.). — 30 min. *La Croix* (à dr., l'ancien chemin direct plus escarpé; il y a un écriteau). — 15 min. *Le Brocard.* On prend à dr. la route de voitures, qui

monte en faisant de grands circuits, d'abord en passant entre des vignes, sous des châtaigniers et d'autres arbres fruitiers, puis par des pâturages et sous bois. Elle croise souvent le vieux chemin direct, et les deux se confondent quelquefois. — 20 min. *Les Rappes.* — 25 min. *La Fontaine.* — 10 min. *Le Sergnieux* (857 m.). — 15 min. *Le Fay.* La route monte ici à dr. en faisant une grande courbe que coupe le chemin muletier. — 40 min. *Chalet de Bellevue*, où l'on a un beau coup d'œil en arrière sur la vallée du Rhône. — 15 min. *Chalet du Drapeau Suisse* (restaur.). On passe à la *P. Chalet de la Forêt* (recomm.). — 35 min. (3 h. 1/2 de Martigny) **Col de la Forclaz**, dit aussi *col de Trient* (1523 m.; hôt.: *Gay-Descombes*, ch. 1 fr. 50 à 2.50, rep. 1.25, 2.50 et 3, bon; *de la Fougère*, déj. 2 fr. 50, p. 4 à 5). A dr., à 2 min. du col, beau coup d'œil dans la gorge du Trient.

A g. du col, un chemin presque de plain-pied conduit en 1 h. 1/2 au **glacier du Trient** (extrém. infér., 1693 m.), le dernier au N. dans le groupe du Mont-Blanc. — Au S.-E. du col, un chemin intéressant mène aux *chalets de Bovine* (2 h.), par *la Giète* et l'épaule N.-E. de la ***Pointe de Bovine** (2174 m.), avec une vue superbe sur les Alpes Bernoises, le Grand-Combin, etc. 20 min. plus loin, on peut descendre au joli *lac Champex* (2 h. 1/2; 1465 m.), dans un endroit fréquenté comme séjour d'été. Voir *la Suisse*, par Bædeker.

Du col de la Forclaz a Argentière par le col de Balme, 5 h., intéressant; guide, 10 fr., pas nécessaire; cheval jusqu'au col de Balme 20 fr. (du col de Balme au Tour, le chemin est si mauvais qu'il vaut mieux aller à pied). — A 15 min. du col de la Forclaz, à l'extrémité du grand lacet, le chemin muletier se détache à g. de la route de Trient. 10 min. Pont (cantine), en face des maisons du haut de *Trient* (p. 93). On monte ensuite dans une prairie à g., en vue du glacier du Trient. 20 min. Pont sur le *Nant-Noir*, qui descend du col de Balme. Après avoir fait env. 200 pas sur la rive dr., on monte à g. pendant 1 h. dans la *forêt de Magnin*, éclaircie par les avalanches, ensuite on continue au N. par des pentes couvertes d'herbe et de rhododendrons. — 20 min. *Chanton des Arolles* (1897 m.). — 25 min. *Chalets des Herbagères* (2027 m.). — 30 min. ***Col de Balme** (2205 m.; *hôt. Suisse*, ch. 3 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, recomm.), sur la frontière. Vue célèbre de la chaîne du Mont-Blanc, entourée des Aiguilles du Tour, d'Argentière, Verte, du Dru, des Charmoz et du Midi, du Mont-Blanc et du Dôme du Goûter. On voit toute la vallée de Chamonix jusqu'au col de Voza. A dr., la cime neigeuse du Buet, les Aiguilles Rouges et le Brévent. En se retournant, on voit au delà du col de la Forclaz le Valais et les montagnes qui le séparent de l'Oberland Bernois. — La vue est encore plus étendue à 1/2 h. au N.-O. de l'hôtel, du sommet de la **Croix de Fer* ou *Aiguille de Balme* (2343 m.; guide pas indispensable), où aboutit la chaîne de montagnes qui s'élève à pic du col de Balme. Le Mont-Blanc s'y montre plus dégagé et produit un effet encore plus grandiose; on aperçoit au N.-E. toute la chaîne des Alpes Bernoises; au N., en bas, la gorge de la Tête-Noire, et derrière, la Dent du Midi.

A la descente, le chemin est raide et mauvais, et l'on y passera mieux à pied. On traverse des pâturages émaillés de rhododendrons, souvent marécageux par un temps humide, et on a continuellement à dr. l'*Arve* (p. 99), qui a sa source au col de Balme. On franchit deux petits ruisseaux. A 3/4 d'h., à g., les *chalets de Charamillon* (1912 m.), et 1/2 h. après, *le Tour* (1462 m.), où commence la route de voitures; à g., le beau *glacier du Tour* (à Orsières par le col du Tour, v. p. 91). On traverse la *Buisme*, effluent du glacier, à la station de *Montroc* (20 min.;

p. 90), on passe au-dessous de l'hôtel du Planet (p. 90). ½ h. *Argentière* (p. 90).

La route de voit. descend ensuite à pic en serpentant (15 min., à g., le chemin muletier du col de Balme, v. p. 92) et offre à g. la vue du glacier du Trient et de l'Aiguille du Tour. 30 min. **Trient** (1304 m.; hôt.: **Gr.-H. de Trient,* 70 lits, p. 6 à 8 fr.; *H.-P. du Glacier du Trient,* 70 lits, p. 5 à 7 fr.; *H.-P. des Alpes,* p. dep. 4 fr.), village situé dans un élargissement de la vallée. Au-dessous, on traverse le Trient et un bois de mélèzes et de pins, à une grande hauteur au-dessus du torrent qui bouillonne au fond de la gorge. — 30 min. **La Tête-Noire**, saillie rocheuse, où est l'*hôtel de la Tête-Noire* (1209 m.; 30 lits, p. 6 à 8 fr.). Il y a 2 min. au delà un belvédère en bois, d'où l'on a une belle vue de la sombre gorge de l'Eau-Noire; au N.-O., le Bel-Oiseau (p. 88); au N.-E., la Dent de Morcles et le Grand-Muveran.

Un sentier à g. de l'hôtel descend à pic en 20 min. au **gouffre de la Tête-Noire**, sombre gorge du Trient, qui forme là plusieurs cascades. Billets d'entrée, à l'hôtel, avec un guide, 1 fr. Il y a 35 à 40 min. de montée raide pour retourner à l'hôtel. — A *Finhaut,* v. p. 88.

10 min. plus loin, la route passe dans un tunnel et descend le versant boisé de la montagne. — 25 min. Pont sur l'*Eau-Noire,* près du *restaur. de la Madeleine.* — 10 min. Gare du *Châtelard-Trient.* — De là à *Chamonix,* v. p. 89-91.

D. Par Annemasse, Sixt et les cols d'Anterne et du Brévent.

I. De Paris à Sixt.

661 ou env. 663 kil., selon qu'on se rend à Annemasse par la ligne directe ou par Genève (changement de gares, v. p. 83). Tramway a vapeur d'Annemasse à Samoëns: 44 kil., en 3 h.; 3 fr. 55 et 2 fr. 20. Route de Samoëns à Sixt: 6 kil., omn. en 40 min.; 1 fr., 1 fr. 50 all. et retour.

Jusqu'à *Annemasse* (611 kil.), v. p. 72-75. Le tramway part de la gare, traverse la ville, tourne à dr. (E.) et passe à *Malbrande, Bas-Monthoux, Borly.* — 7 kil. (d'Annemasse), *la Bergue* (512 m.; hôt. de la Croix-Blanche), au S.-O. des Voirons.

Le **Pralaire** (1412 m.), cime S. des *Voirons* (p. 116), se gravit de ce côté en 2 h., par *Lucinges* (40 min.) et *les Gets.* Il y a une Vierge au sommet. Vue splendide.

9 kil. *Bonne* (hôt. du Navire), bourg sur la Menoge, avec des restes de fortifications. Embranch. de 13 kil. sur Bonneville (p. 76).

11 kil. *Pont de Fillinges* (544 m.; aub.), au confluent de la Menoge et du Foron.

Voit. publ. trois fois le jour (en 1 h. ½; 75 c.; petit tramway projeté) pour *Boëge* (760 m.; hôt.: de la Balance, 15 ch. de 1 fr. 50 à 3, rep. 3, p. dep. 6; de Savoie, 12 ch. dep. 2 fr., p. dep. 6), à 7 kil. au N., d'où part le chemin le plus commode montant aux *Voirons* (2 h.; p. 116).

On remonte la vallée du *Foron.* — 16 kil. *Viuz-en-Sallaz.* Puis à g. la Pointe des Brasses et à dr. le Môle (p. 94).

20 kil. **St-Jeoire** (588 m.; hôt: *du Mont-Blanc*, à la gare, p. 5 fr.; *de la Couronne; des Alpes*, 10 ch. de 1 fr. 50 à 2, rep. 2.50, p. 5, simple mais bon), bourg de 1646 hab., en deçà duquel est le *château de la Fléchère* ou *de Beauregard*, à g. au pied de la montagne. *Statue de Sommeiller* (1815-1871), un des ingénieurs du tunnel du Mont-Cenis (p. 182).

De St-Jeoire a Marignier, 7 kil., tramw. à vap. en 30 à 40 min.; 75 et 45 c. — 2 kil. *Pont-du-Risse* (v. ci-dessous). On traverse le Giffre (v. ci-dessous). Usine électro-chimique. — 5 kil. *Le Breuillet.* — 7 kil. *Marignier* (p. 77).

De St-Jeoire a Mégevette *(Thonon)*: 9 kil. de route; service de voit. (3 h. 10 jusqu'à Bellevaux), v. p. 117. On remonte, au N., la vallée du Risse. — 1 kil 5. *Pouilly.* — 5 kil. *Onion* (802 m.). — 9 kil. *Mégevette* (875 m.; aub. Decroux), qui a de vastes *grottes*, au hameau de *la Culaz*, 20 min. en deçà. Guide à l'auberge. Route de Mégevette à *Thonon*, v. p. 117.

La **Pointe des Brasses** (1507 m.) se gravit facilement de St-Jeoire, en 3 h. env., par la montagne de l'*Arbette* (Herbette). — Le ***Môle** (1869 m.; v. aussi p. 77) se gravit de ce côté en 4 h. (guide, 5 fr.), par les *chalets de Char-d'en-bas*, *Char-d'en-haut*, *l'Ecutieu* (petite aub.) et la *Côte-à-Meulet.* Trajet un peu plus court par *la Tour*, la *grange de Bovère*, la *grange à Bérod* et le *Petit-Môle* (p. 77).

22 kil. *Pont-du-Risse* (v. ci-dessus). — On gagne ensuite, par un défilé, la *vallée du Giffre*, à g. de laquelle on monte beaucoup. Très belle vue à droite. — 27 kil. *Mieussy* (678 m.; hôt. des Alpes), à l'O. de la *Pointe de Marcelly* (v. ci-dessous; 4 h. 1/2, avec un guide). Dans la direction de la vallée, le Buet et le Mont-Blanc. On contourne le cône du *Roc de Suets* (915 m.).

34 kil. **Taninges** (641 m.; hôt.: *de Paris*, en été, 20 ch., rep. 2.50, recomm.; *du Bras-de-Fer*, 20 ch. de 1 fr. 50 à 2, rep. 2.50, p. 6 à 7; *des Balances*), petite ville industrielle, à 10 min. au S.-E. de laquelle se trouve l'anc. *abbaye de Mélan*, transformée en collège. Devant l'église de Taninges, un monument aux morts de 1870-1871. — A Cluses, par le col du Châtillon, v. p. 77.

De Taninges, un chemin muletier (mulet, 6 à 7 fr.) monte au N.-O. au **Praz-de-Lys** (3 h.; 1530 m.; **hôt. du Praz-de-Lys*, du 1er juin au 1er oct., 40 ch. de 2 à 5 fr., rep. 1, 3 et 2.50, p. 6 à 8), station climatérique dans un beau site, d'où la *Pointe de Marcelly* (2007 m.; panorama superbe) se gravit facilement en 2 h., avec un guide, en passant par *Planey.* — De Taninges par les Gets, dans la vallée de la Drance, à *St-Jean-d'Aulph* et à *Thonon*, v. p. 118-117. Voit. publ. tous les jours de Taninges pour *Morzine* (p. 118), en 3 h. 1/2.

Puis on continue tout droit dans la vallée du Giffre, par *la Palud* et *Jutteninge.* — 41 kil. *Verchaix-Morillon* (hôt. Morel).

44 kil. **Samoëns** (pron. «samoin»; 695 m.; hôt.: *du Commerce; de la Croix-d'Or*, rep. 2 fr. 50 et 3; *Bellevue*, 31 ch., rep. 2 fr. 50 et 3, p. 5 à 7), station estivale au pied des *Rochers de Criou* (2250 m.). De la petite chapelle, à 10 min. au-dessus de l'église, belle vue sur la vallée. Au N., sur une colline couronnée de ruines, le *parc Jaysinia*, de 3 hect. de superficie, fondé par Mme Cognacq-Jay en 1904 et très intéressant par son jardin alpin.

De Samoëns à Thonon, au N., en 4 h. par le *col de Jouplane*, ou par le *col de la Golèse*, etc., v. p. 118; à Champéry, aussi au N., en 7 h. par le *col de la Golèse* et le *col de Coux*, v. p. 123; à la *Pointe des Avaudrues*, v. p. 96.

La ROUTE DE SIXT (v. la carte, p. 87) tourne au S. et entre dans le *défilé des Tines,* où le Giffre forme une gorge étroite et profonde. Puis la vallée s'élargit; à dr., la Pointe de Salles (p. 96) et la *Pointe des Places* (1525 m.); à g., l'imposante pyramide de la Pointe de Tanneverge (v. ci-dessous).

50 kil. **Sixt** (757 m.; *hôt. du Fer-à-Cheval,* dans l'anc. abbaye, 30 ch. de 2 à 6 fr., rep. 1, 3.50 et 3, p. 6 à 8; guide de 2e cl., Jos. Raphet), localité dans un beau site, qui s'est formée autour d'un anc. couvent et qu'on appelle aussi pour cette raison *Abbaye-de-Sixt.*

De Sixt un étroit chemin de voit. remonte la rive dr. du Giffre, en passant à plusieurs hameaux. — 1 h. *Cantine du Fer-à-Cheval* (rafraîch., déj. 2 fr. 50; omn., 1 à 2 fois par jour, en 40 min., 1 fr. 50 all. et ret.; des voit. stationnent aussi à la gare de Samoëns). A côté de la cantine, un belvédère en bois, d'où l'on a une belle vue d'ensemble du Fer-à-Cheval. — Ensuite, un chemin de piétons: prendre à g. un peu en deçà d'une croix de pierre (5 min.), puis passer à une pierre commémorative de l'immense éboulement de 1602, dont les débris boisés couvrent le fond de la vallée; à la bifurcation, prendre encore à g., jusqu'à une prairie au centre du ***Fer-à-Cheval**, un petit cirque de Gavarnie. De tous côtés, de magnifiques cascades se précipitent des flancs rocheux des montagnes; on en compte jusqu'à 30 au printemps, lorsque la fonte des neiges gonfle les torrents, mais en automne leur nombre se réduit à 5 ou 6. Les principaux sommets du fond sont: en face, la *Pointe de Tanneverge* (v. ci-dessous) et la *Pointe de la Finive* (p. 88); à dr., le *Cheval-Blanc* (2841 m.); et à g. le *mont Ruan* (v. ci-dessous). Le sentier continue au N. jusqu'au *Fond-de-la-Combe* (1 h.; 998 m.), à l'extrémité de la vallée, avec une cascade du Giffre sous une voûte de neige de cent pas de profondeur.

Belle vue du *collet d'Anterne* (1799 m.), à 3 h. $^1/_2$ au S., par le chemin du col d'Anterne (p. 96), puis en suivant un vallon à dr. à la cascade du Rouget; belle vue aussi de la *Croix de Commune* (1932 m.), à 3 h. $^1/_2$ ou 4 h. à l'E., d'abord par le chemin du Fer-à-Cheval, puis au S.-E. par les *chalets de Commune.*

De Sixt au *Fayet* et à *Servoz*, v. p. 81 et 82.

De Sixt à Champéry, par le *col de Sagerou* (5 h.), v. p. 123. Le col est à l'O. du **mont Ruan** (deux cimes, 3047 et 3078 m.), dont l'ascension est assez difficile (1 h. à 1 h. $^1/_2$ du col, avec un guide). Elle se fait mieux de la cabane de Barberine (v. p. 88). La vue du sommet est fort belle, mais un peu masquée à l'E. par la Tour Sallières et inférieure à celle du Buet (p. 89) du côté du Mont-Blanc.

La **Pointe de Tanneverge** ou *Tenneverges* (2982 m.), la pyramide du fond de la vallée de Sixt, se gravit également du col de Sagerou, en 5 h. $^1/_2$ à 6 h., avec un guide. On y monte toutefois mieux du *col de Tanneverge* (2497 m.), entre le pic de ce nom et la Pointe de la Finive (v. ci-dessus), à 7 h. de Sixt (9 h. $^1/_2$ en tout), mais il n'y a pas de ce côté de chalet où l'on puisse coucher. Belle ascension, assez difficile. Vue comme au Ruan; mais on n'y voit pas le lac Léman, si l'on voit mieux la vallée de Sixt. On redescend par le col de Tanneverge en 6 h. à Sixt (dangereux, s'il y a de la glace sur les rochers), mais on peut aussi descendre de ce col à la *cabane de Barberine* (p. 88), à une bonne heure à l'E., et remonter de là au *col de la Gueulaz* (2 h.; p. 88), d'où l'on gagnerait le tramw. électr. de Chamonix, à *Finhaut* (1 h. $^1/_2$; p. 88).

La **Pointe des Avaudrues** (2672 m.; vue magnifique), à l'O. de la Combe, se gravit en 5 à 6 h. de Sixt (avec un guide), en quittant le

sentier des *chalets de Salvadon* (3 h.; 1611 m.) un peu avant ces derniers. La montée est plus intéressante et plus difficile, de Samoëns (p. 94), par les *chalets de Foilly* (2 h. 1/2; 1560 m.), le *lac des Chambres* (2070 m.) et le *glacier de Foilly*. On fait aussi des chalets de Salvadon, en 2 h., l'ascension de la *Pointe de Sambet* (2234 m.).

L'ascension de la ***Pointe** ou **Tête Pelouse** (2475 m.; autre, v. p. 147), au S. de Sixt, s'effectue sans difficulté en 6 h., par le *lac de Gers* (2 h. 1/2; chalets) et le *col de Platé* (2 h. 1/2; env. 2150 m.). On a du sommet une très belle vue du Mont-Blanc. De là, on peut redescendre au Fayet et à St-Gervais (p. 79), par le *Désert de Platé* et ses *Escaliers* (v. p. 81), ou sur Magland (v. p. 78). Guide de St-Gervais, 20 fr.

A la **Pointe de Sales** (2494 m.), des *chalets de Sales* (4 h.; p. 81), par le côté S.-O., 2 h., avec un guide, sans difficulté. Du côté E., c'est une escalade difficile.

Au ***Buet** (3109 m.), 6 à 7 h., excursion recommandée. Guide pas indispensable. A 250 m. au delà de la *Croix d'Esprit* (v. ci-dessous), un chemin muletier monte à g. par des lacets au *chalet-hôtel du Buet* (2 h.; env. 2000 m.; 19 lits à 3 fr., 1er déj. 1.50, 2e déj. ou dîn. 3.50, v. n. c.), ouvert en 1910. De là, un nouveau sentier conduit en 3 h. au sommet (p. 89), par les *arêtes du Grenairon* (2472 m.) et l'arête N. du Buet. Descente sur *Pierre-à-Bérard* (2 h.), v. p. 89.

II. De Sixt à Chamonix par les cols d'Anterne et du Brévent.

Env. 11 h. (33 kil.), chemin muletier, excursion très intéressante, parce qu'on y a la vue la plus grandiose du Mont-Blanc, mais fatigante si l'on franchit les cols vers midi. Si l'on n'est pas pressé, on fera mieux de coucher au chalet-hôt. du Col-d'Anterne (v. ci-dessous). Un guide (18 fr.) n'est pas nécessaire par le beau temps.

On traverse le Giffre et remonte d'abord, au S., la *vallée des Fonds* où l'on a devant soi la Pointe de Sales (v. ci-dessus). A dr., les jolies *cascades du Gers* et *du Déchargeur*. 1 kil. 7, *Salvagny* (1/2 h.), et à 3/4 d'h. (1 kil. 4) plus loin, la *Croix d'Esprit*, au delà de laquelle se détache à g. le chemin du Buet (v. ci-dessus). A dr., la *cascade du Rouget* (p. 81). Le chemin de Chamonix se dirige à g. vers les *chalets des Fonds* (1381 m.; gîte primitif à la cantine), à 2 h. (7 kil.) de Sixt, au pied O. du Buet. A 8 min. de là, après un pont, on monte à dr. par quantité de lacets en 2 h. au *Signal* ou *Bas du Col-d'Anterne* (2076 m.), à 11 kil. 5 de Sixt. Ensuite un plateau ondulé, où l'on passe au *lac d'Anterne* (2040 m.), au delà duquel se voit la *Tête-à-l'Ane* (2804 m.). Il y a du Signal 1 h. 1/2 pour arriver au ***col d'Anterne** (2259 m.), à env. 5 h. 1/2 ou 16 kil. de Sixt. On a là tout à coup devant soi le Mont-Blanc, et la vue est d'une beauté grandiose.

On redescend à g. (à dr., le sentier de Servoz par les *chalets d'Ayer*, 2 h. 1/2; p. 82) au *chalet-hôt. du Col-d'Anterne* (20 min.; 1998 m.; 12 lits à 3 fr. 50, rep. 1.75, 3.50 et 4, vin ordin. 3 fr. 50), près des *chalets de Moède*, ensuite dans la *vallée de la Diosaz;* on traverse le torrent (1 h.; 1687 m.) et on remonte par les *chalets d'Arlevé* au ***col du Brévent** (2 h. 1/4; 2368 m.), où l'on a aussi une très belle vue du Mont-Blanc. Enfin il y a encore 2 h. de chemin jusqu'à *Chamonix* par *Planpraz* (v. p. 103).

10. Chamonix et le Mont-Blanc.

Hôtels. Les prix s'entendent ici *vin non compris.* Retenir sa chambre en juillet et août et du 20 déc. au 10 février. Omnibus à la gare, 1 fr. par personne y compris 30 kilos de bagages. Curtaxe, 20 c. par jour. — **Gr.-H. Cachat & du Mont-Blanc* (pl. a), avec jardin (de mai à oct.; 170 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, p. dep. 11); **Gr.-H. Royal & de Saussure* (pl. rs), avec jardin (du 15 mai au 30 sept.; 80 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.50, 3.50 et 5, p. dep. 9); **Gr.-H. Couttet & du Parc* (pl. cp), avec jardin et chauffage central (115 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, p. dep. 10; Anglais); *H. d'Angleterre & Grand-Hôtel* (pl. ag), avec jardin (en été; 80 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 10); **Savoy Hotel* (pl. e), dans un site dégagé, avec jardin (en été; 60 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.50, 3.50 et 5, p. dep. 10); **Gr.-H. des Alpes* (pl. b), avec jardin et chauffage central (150 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, p. dep. 9); **H. Victoria & Moderne* (pl. mv; en été; 70 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, p. dep. 9); **Gr.-H. Beau-Rivage & des Anglais* (pl. ba), avec jardin (en été; 80 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, p. dep. 9; Anglais); **Gr. H. de la Poste* (pl. p; avec chauffage central; 80 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1.50, 3 et 4, p. dep. 8); *H. Beaulieu* (pl. x; avec chauffage central; ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. 7 à 10); *H.-Rest. du Nord* (pl. y; avec chauffage central; 22 ch. dep. 2 fr., rep. 1, 2.50 et 3.50, p. dep. 8); **H.-P. de la Mer-de-Glace* (pl. e), avec jardin (de mai à nov.; 73 lits, ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1.50, 3 et 4, p. dep. 8); **H. de France, de l'Union & Terminus* (pl. d), avec restaur.-brasserie (du 1er mai au 1er oct.; 60 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1.25, 3 et 3.50, p. dep. 7); **Touring H. & du Louvre* (pl. z; en été; 40 ch. de 2 fr. 50 à 4, rep. 1.25, 2.50 et 3, p. dep. 7); **H. Beau-Site & Continental* (pl. bc), avec jardin (60 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. dep. 8); **H. de la Croix-Blanche & Simond* (pl. g), avec jardin (chauffage central; 60 ch. de 2 fr. 50 à 5, rep. 1.25, 3 et 3.50, p. dep. 7); **H. de Paris* (pl. f), avec jardin et chauffage central (45 ch. de 2 fr. 50 à 5, rep. 1.50, 3 et 4, p. dep. 8); **H. de l'Europe* (pl. i; en été; 50 ch. dep. 2 fr., rep. 1.50, 2.50 et 3.50, p. dep. 7); *H. Bellevue* (pl. q; en été; ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3 et 3.50, p. dep. 7.50), recomm.; **Central H.* (pl. h; en été; 54 ch. dep. 2 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3.50, p. dep. 7); *H. Suisse* (pl. l; avec chauffage central; 70 ch., rep. 1 fr. 25, 2.50 et 3.50, p. dep. 7); **H. des Allobroges* (pl. s), au S. près du chemin des Tissours, avec jardin (du 1er mai au 30 sept.; 35 ch. de 2 fr. 50 à 5, rep. 1.25, 2.50 et 3, p. dep. 6); **H. Belvédère* (pl. v), avec jardin, dans un site dégagé, à l'extrémité N. du bourg (de mai à oct.; ch. 2 à 5 fr., rep. 1.50, 3 et 3.50, p. 7 à 10); **H. de la Paix* (pl. u; ch. dep. 2 fr., rep. 1, 2.50 et 3, p. dep. 6); *H. Breton*, rue Nationale (ch. 2 fr. 50 à 5, rep. 1, 2 et 3, p. dep. 6); *H.-P. Balmat* (pl. k; 42 ch. de 1 fr. 50 à 4, rep. 1, 2 et 2.50, p. 6 à 9); *H. Bristol* (pl. r; 25 ch. de 2 fr. 50 à 5, rep. 1.25, 2.50 et 3, p. dep. 7), recomm.; *H. de Chamonix* (pl. o; ch. 1 fr. 50 à 3.50, rep. 1, 2 et 2.50, p. 7 à 9). Près de la gare: **H. de l'Univers & de Genève* (pl. ug), avec café-rest. (du 1er juin au 30 sept.; 70 ch., rep. 1 fr. 25, 3 et 3.50, v. c., p. 7 à 9); **H. des Étrangers* (pl. t; avec chauffage central; 70 ch. dep. 2 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3.50, p. dep. 8); *International H. & de la Gare* (pl. w; 40 ch. dep. 2 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3.50, v. c., p. 7 à 9); *H.-P. du Chemin-de-Fer* (pl. n; 22 ch., p. 7 fr. à 7.50). — A 7 min. au-dessus de l'église, dans un endroit paisible (1085 m.; belle vue): *H.-P. des Chalets de la Côte*, avec jardin (en été; p. 8 à 12 fr.).

Les hôtels suivants sont ouverts en hiver: Couttet & du Parc, des Alpes, du Nord, Beau-Site & Continental, de la Croix-Blanche & Simond, de Paris, Suisse, de la Paix, Breton, Balmat, Bristol, de Chamonix, des Etrangers, International.

Hôtels aux *Praz-de-Chamonix*, sur la ligne d'Argentière, à $1/2$ h. de Chamonix, v. p. 91; *H. du Montanvert*, v. p. 100; *H.-P. au Miroir-du-Mont-Blanc*, v. p. 101.

Cafés-restaurants: *Café de la Terrasse* (pl. m), sur l'Arve, recomm.; à l'*hôt. de l'Univers* (p. 97); à l'*hôt. de France* (p. 97); *brass. de la Couronne*, en face de l'hôt. Suisse; *brass. de Munich*, av. de la Gare. — *Pâtisserie des Alpes*, rue Nationale.

Casino municipal, au bois du Bouchet (p. 99), avec café, théâtre et salle de jeu; concerts en été tous les jours le matin et l'après-midi. Entrée au parc 25 c., au parc et casino 1 fr.

Bains (Kneipp; pl. 1), près du casino municipal.

Poste et télégraphe (pl. 7), dans la rue Nationale. — *Librairie*, *pharmacie*, *bureau de change*, *bureau officiel de renseignements*, *bureau des guides*, tous rue de l'Eglise. — *Exposition de peinture* de Gabriel Loppé (pl. 2; fermée de midi à 1 h.$^1/_2$; petit pourb.). — *Relief de la chaîne du Mont-Blanc* (pl. 8) par J. Demarchi; entrée, 1 fr.

Guides. Un guide est superflu pour les promenades ordinaires. Les descriptions données ci-après des divers chemins sont bien suffisantes. Pour le passage du glacier des Bossons et celui de la Mer de Glace, v. p. 104 et p. 102. — Les guides (env. 300) sont constitués en syndicat sous la direction d'un guide-chef qui les désigne à tour de rôle pour chaque excursion; mais les membres des divers clubs alpins (pour des excursions importantes), ainsi que les dames seules peuvent en demander un de leur choix. Les courses ordinaires sont censées accomplies en totalité lorsque la moitié du trajet a été effectuée et que le voyageur lui-même juge à propos de ne pas aller plus loin. Au-dessous de la moitié, il est dû les $^2/_3$ du prix. Les guides ne sont pas tenus de porter les bagages. — On recommande pour les ascensions difficiles: Alphonse Simond, Joseph, Jean et Camille Ravanel, Jos.-Arist. Simond, Ed. Payot, Jos. Demarchi, Fr. Mugnier, Léon Claret-Tournier, Jos.-Alb. Devouassoud, Jules Burnet, Cam. Simond, Lambert Favret, Franç. Couttet, Jos. et Ern. Simond, Hub.



Vallorcine
Martigny
Orsières
Aoste
Servoz
le Fayet
St Gervais
Petit St Bernard
Mont Buet
Mt Oreb
Col de Balme
les Posettes
Aig. de Salenton
Col des Fonds
Aig. de Bérard
Belvédère
Tête à l'Ane
Aigs Crochues
Aig. de la Floriaz
le Pouce
Aig. de la Glière
Aiguilles Rouges
Aig. de Charlanoz
Pte Noire de Pormenaz
le Brévent
L'Aiguillette
CHAMONIX
Vallée de Chamonix
Val de la Diosaz
Argentière
Aig. du Tour
Col du Tour
Aig. Dorées
Aig. du Chardonnet
Aig. d'Argentière
Glacier du Tour
Glacier d'Argentière
Le Tour Noir
Aig. Verte
les Droites
les Courtes
Mt Dolent
Aig. de Triolet
Aig. du Dru
le Cardinal
la Nonne
le Jardin
Aig. du Moine
Montanvert
Mer de Glace
Glacier du Géant ou du Tacul
Aig. de Talèfre
Aig. de l'Eboulement
Aig. de Leschaux
Glacier de Leschaux
Glacier de Triolet
Aig. du Tacul
Gdes Jorasses
Mt Mallet
Aig. du Géant
Aig. de Rochefort
Aig. de l'Evêque
Mt Gruetta
Aig. de Blaitière
Aig. des Gds Charmoz
Aig. du Plan
Aig. du Midi
Aig. de la Tour
Gl. des Bossons
les Bossons
les Houches
le Gros Béchar
Gds Mulets
Mt Blanc du Tacul
Mt Maudit
Aig. du Goûter
Dôme du Goûter
Aig. de Bionnassay
MONT BLANC
la Tour Ronde
Aig. Blanche de Péteret
Aig. Noire de Péteret
Mt Rouge
Mt de Brenva
Glacier de la Brenva
Mt du Brouillard
Aig. du Châtelet
Mt Fréty
Entrèves
Aig. Grises
Tête Carrée
Dôme de Miage
Aig. de Trélatête
Aig. de Tricot
Gl. de Miage ital.
Aig. de Combal
Mont Suc
Aig. des Glaciers
Aig. de Béranger
Val Veni
Val Ferret
Courmayeur
Dolonne
Mt Chétif
la Saxe
Tête Bernarde
Aig. de Chambave
Tête de Licone
Tête Rumiana
Verrand
Palésieux
Pré St Didier
Morgex
Tête d'Arp
Tête de Crammont
Mt Berio Blanc
Tête des Jeumes
Mt Fortin
Mt Percé
Col de la Seigne
Gravé et impr. par
Kilomètres
1:150,000
English Miles
Wagner & Debes, Leipzig

Charlet, Ern. Ravanel, Jos. Couttet, Jules et Alfr. Balmat, Jos. et Paul Cachat. Pour les courses d'hiver, il y a quelques *guides skieurs.*

Chevaux et mulets aux prix des guides pour les courses ordinaires. On paye la même somme au muletier qui accompagne, ce qui double la taxe, mais un muletier suffit pour deux montures.

Excursions. Si l'on ne reste qu'un jour à Chamonix, on va le mieux le matin par le tramway au *Montanvert* (p. 100), de là à pied par la *Mer de Glace* au *Chapeau* (p. 102), puis aux *Tines* et de là (ou de Chamonix) à la *Flégère* (p. 103); ou bien du Montanvert au *Plan de l'Aiguille* (p. 104) et de là retour à Chamonix. — Pour l'ascension du *Brévent* (p. 102), il faut à peu près une journée; les bons marcheurs pourront redescendre sur Planpraz et continuer de là à la Flégère (meilleure lumière l'après-midi).

La meilleure carte de la chaîne du Mont-Blanc est celle de *A. Barbey, X. Imfeld* et *L. Kurz* au 50000e (2e éd., 1905; prix, 10 fr.). — Depuis 1892, *Henri* et *Joseph Vallot*, de Paris (p. 106), travaillent à un nouveau relevé au 20000e, dont une feuille provisoire contenant les environs immédiats de Chamonix a été publiée en 1907 (1 fr. 50). Les cotes d'altitude des parties non encore publiées nous ont été communiquées par ces auteurs.

Il paraît à Chamonix, au bureau des guides, une *Revue du Mont-Blanc*, qui renseigne sur les courses de montagnes, etc.; prix, 20 c. — Section de Chamonix du C.A.F. et Club des Sports Alpins.

La ***vallée de Chamonix**; qui compte env. 4800 hab., est une vallée haute, de 23 kil. de long, descendant en droite ligne du N.-E. au S.-O., du *col de Balme* jusqu'aux *Houches*. Elle est traversée par l'*Arve* et bornée au S.-E. par la chaîne du *Mont-Blanc*, avec ses énormes glaciers, le *glacier des Bossons*, la *Mer de Glace*, les *glaciers d'Argentière* et *du Tour;* au N.-O., par les pics des *Aiguilles-Rouges* et le *Brévent*. Cette vallée, qui fut dès 1091, sous le nom de *Campus munitus* («camp retranché»), en possession d'une abbaye de bénédictins (d'où son ancien nom «le Prieuré»), n'est bien connue que depuis le XVIIIe s., grâce aux relations de voyage des Anglais Pococke et Windham (1741) et des naturalistes genevois de Saussure (dep. 1760) et Bourrit (1769).

Chamonix (1034 m.), bourg de 806 hab. (commune de 3482 hab.), à cheval sur l'Arve, est un centre d'excursions de premier ordre, très fréquenté aussi pour les sports d'hiver. En face de la gare, l'*église anglicane*, et à côté, quelques tombeaux d'alpinistes qui ont péri dans les montagnes. L'avenue de la Gare traverse l'Arve et se termine à la rue Nationale. En prenant à g. à 1 min. en deçà du pont, on arrive à une place sur la rive g. de l'Arve, où s'élève le *monument de Saussure* (pl. 6), érigé en 1887: Horace-Bénédict de Saussure (1740-1799; v. p. 106) et le guide J. Balmat, groupe en bronze par J. Salmson. En franchissant l'Arve, on se trouve en quelques pas au carrefour formé par l'intersection de la *rue Nationale,* l'artère principale de Chamonix, avec la rue de l'Eglise, qui mène au N.-O. à l'*église*. A dr., l'anc. hôt. Impérial, qui sera transformé en *hôtel de ville* (pl. i m). Devant l'église, un bloc de granit avec le médaillon de J. Balmat (pl. 4; v. p. 106).

Promenades (qu'on peut faire même quand le ciel est couvert): au *bois du Bouchet*, au bord de l'Arve, à 10 min. en amont de Chamonix, avec le *casino municipal* (p. 98). — A la *source de l'Arveyron* (p. 102; 2 h. aller et ret.): du casino, croiser le chemin de fer et suivre le sentier

à g. sous bois, au versant de la montagne, ensuite à g. par le pont (poteau) et monter sur la rive droite. — A la *cascade du Dard* et au *glacier des Bossons*, v. p. 105 et 104. — Aux *Gaillands*, v. p. 104. — A la *cascade de Blaitière* (1218 m.; 50 c. d'entrée; rafraîch.), à 1/2 h. à l'E., en face de Chamonix; le chemin se détache à dr. de celui du Montanvert (v. ci-dessous). — Aux *gorges de la Diosaz*, v. p. 82 (chem. de fer électr. jusqu'à Servoz).

Le ***Montanvert** ou *Montenvers* (1909 m.) est une hauteur à l'E. de la vallée de Chamonix, qu'on visite beaucoup pour la vue grandiose qu'on y a de la Mer de Glace et de ses alentours et comme centre d'ascensions. — Chemin de fer à crémaillère (5 kil. 3 de long) en 55 min. (1re cl. 12 fr. 50, 2e 8 fr. 25, aller et retour 17 fr. 10 et 12 fr.). La gare de cette ligne, à l'E. derrière celle du P.-L.-M., est reliée à la place de la Gare par une passerelle en fer de 70 m. de long. En laissant à g. les maisons des Mouilles (v. ci-dessous), la ligne s'élève d'abord doucement, plus loin en rampe plus forte (15 à 21 0/0), en décrivant une grande courbe, à la halte d'évitement des *Planards* (1 kil. 9; 1280 m.; à dr., vue de la vallée de Chamonix). Ensuite elle aborde la rive dr. du *torrent du Grépon* et s'engage dans un tunnel courbe de 350 m. de long (fermer les fenêtres!), pour continuer vers le N.-E., en montant (22 0/0) sur le flanc boisé de la montagne à la halte du *Caillet* (3 kil. 5; 1630 m.); autre croisement. Au delà, on passe sur deux viaducs (vue de la vallée de Chamonix) et retourne par une forte courbe au S., où s'ouvre tout-à-coup la vue sur la Mer de Glace et l'Aiguille du Dru. La ligne passe devant l'hôtel et atteint la station du Montanvert (5 kil. 3; 1914 m.), à 3 min. au S. de l'hôtel.

Le chemin muletier (2 h. 1/2; fort gâté par la construction du chemin de fer; guide inutile) prend à dr. en sortant de la gare et plus loin encore à dr. près de l'hôt. du Chemin-de-Fer (pl. u) où il traverse la voie, puis à g. (à dr., le sentier de la cascade de Blaitière, v. ci-dessus). A 1/4 d'h., les maisons des *Mouilles* (1037 m.), à la première desquelles on prend à dr., pour traverser la ligne du Montanvert. A 1/4 d'h. des Mouilles, encore à dr. et 10 min. après, les *chalets des Planards* (1208 m.; rafraîch.). On croise encore une fois le chemin de fer. 40 min. *Chalet du Caillet* (1492 m.; rafraîch.); source. On laisse à g. un peu plus loin un chemin muletier menant aux Bois (p. 102). 1 h. 1/4, hôt. du Montanvert.

De l'*hôt. du Montanvert* (52 ch. de 3 à 8 fr., rep. 2, 4 et 5, p. 10 à 12), on a une *vue grandiose que gâte un peu la gare du chemin de fer (bonne table d'orientation par H. et J. Vallot): les *glaciers du Géant* ou *du Tacul, de Leschaux* et *de Talèfre* se réunissent en une seule masse de glace, d'env. 7 kil. de long sur 750 à 2000 m. de large, la *Mer de Glace;* en face, l'imposante Aiguille du Dru; à g., l'Aiguille Verte, couverte de neige, et, plus bas, l'Aiguille à Bochard; à dr., l'Aiguille du Moine; dans le fond, les Grandes-Jorasses, le mont Mallet et l'Aiguille du Géant; en deçà, tout à fait à dr., l'Aiguille des Grands-Charmoz et l'Aiguille de Blaitière.

Du Montanvert au *Plan de l'Aiguille* (2 h. 1/4), v. p. 105.

Le ***Jardin de Talèfre** (2787 m.; 4 à 5 h., seulement pour les alpinistes, avec un guide, 14 fr., 16 fr. si l'on couche au Montanvert) est un

îlot rocheux triangulaire qui s'élève au milieu du *glacier de Talèfre* et qui est entouré de tous côtés comme d'une muraille de moraines. — Du Montanvert, on va d'abord longer à dr. *les Ponts* (1928 m.), des rochers munis de barres de fer, on passe à l'*Angle* (1/2 h.) et traverse la Mer de Glace avec ses moulins glaciaires (à g., dans le haut, le refuge Charlet-Straton, v. ci-dessous), puis les moraines des glaciers du Tacul, de Leschaux et de Talèfre, pour arriver au pied du *Couvercle*, qu'on gravit par un sentier très raide, taillé en partie dans les rochers des *Egralets* (barres de fer). Ensuite on monte le long du pied de l'Aiguille du Moine (v. ci-dessous), au-dessus des *séracs de Talèfre*, en passant un peu au-dessous du *refuge du Couvercle* du C.A.F. (2698 m.; 2 h. à 2 h. 1/2 de l'Angle), protégé par un rocher qui surplombe, jusqu'à ce que l'on se trouve en face du rocher du Jardin, et enfin par le *glacier de Talèfre*, au pied du rocher (1 h. 1/2 à 2 h.). Il y a là en juillet et août une source bordée de fleurs alpestres. Tout autour, un superbe hémicycle de cimes neigeuses: l'Aiguille du Moine, l'Aig. Verte, les Droites, les Courtes, les Aig. de Triolet, de Talèfre, etc. — On redescend à la cabane délabrée de la *Pierre-à-Béranger* (3/4 d'h.; 2453 m.), à l'E. des séracs, d'où l'on met env. 3 h. pour rentrer au Montanvert.

Ascensions du Montanvert. 1. A l'O. de la Mer de Glace: à l'*Aiguille de l'M* (2844 m.; guide indispensable): au-dessus des chalets de Blaitière-dessus (p. 105), franchir l'extrémité inférieure du *glacier des Nantillons*, monter par un couloir (2 h. 1/2) au *col de la Bûche* (40 min.; 2785 m.), et de là à g. en 1/2 h. au sommet (escalade pas très difficile pour les alpinistes); descente du col au Montanvert par le *glacier de la Thendia*, en 1 h. 1/2. — A l'*Aig. des Petits-Charmoz* (2867 m.), au S. du col de la Bûche, escalade un peu plus difficile. — Les escalades suivantes, qui se font du côté O. pour la plupart, ne sont que pour des alpinistes de première force: à l'*Aig. des Grands-Charmoz* (3445 m.; guide, 80 fr.), par le glacier des Nantillons (gravie pour la 1re fois par A.-F. Mummery en 1881; le contrefort de l'*Aig. de la République*, 3305 m., ne l'a été qu'en 1904 par H.-E. Beaujard); à l'*Aig. de Grépon* («Grand Diable»; 3482 m.) et à la *Dent du Requin* (3422 m.), toutes deux très difficiles (gravies par A.-F. Mummery en 1881 et 1893); à la *Tête de Trélaporte* (2552 m.); à l'*Aig. de Blaitière* (*Cime Septentrionale* ou *Pointe de Chamonix*, 3507 m.; *Pointe Centrale*, 3522 m.; guide, 80 fr.; gravie pour la 1re fois par E.-R. Whitwell en 1874; *Pointe Sud*, 3521 m.); à l'*Aig. du Fou* (3501 m.; gravie pour la 1re fois par E. Fontaine en 1901); à l'*Aig. du Plan* (3673 m.), par le *glacier du Plan* et la face S.-E. jusqu'au *col supérieur du Plan* (8 à 10 h.; 3537 m.), à 3/4 d'h. du sommet. — A l'*Aig. du Midi*, v. p. 106. — A l'*Aig. du Tacul* (3444 m.; 6 à 7 h.; guide, 35 fr.), panorama grandiose.

2. A l'E. de la Mer de Glace: au *glacier d'Argentière*, par le *col des Grands-Montets*, v. p. 90. — Du *refuge Charlet-Straton* (2840 m.; la clef est à l'hôt. du Montanvert; emporter du bois et des couvertures), au sommet du *Rocher de la Charpoua*, à 3 h. 1/2 du Montanvert, toutes très difficiles: au *Grand Dru* ou *Pointe Est* (3754 m.; guide, 90 fr.; gravie pour la 1re fois par C.-T. Dent et J.-W. Hartley en 1878), par la face S. et l'arête E. (6 à 7 h.); au *Petit Dru* ou *Pointe Charlet* (3733 m.; guide, 130 fr.; gravie pour la 1re fois par J.-E. Charlet-Straton en 1879; dangereuse par les chutes de pierre); à l'*Aig. sans Nom* (3982 m.; gravie pour la 1re fois par le duc des Abruzzes en 1898), par la face S. et l'arête O. — Du *refuge du Couvercle* (v. ci-dessus): à l'*Aig. du Moine* (3412 m.; guide, 35 fr.; gravie pour la 1re fois par les misses I. Straton et E. Lewis Lloyd en 1871); à l'*Aig. Verte* (4121 m.; guide, 100 fr.; gravie pour la 1re fois en 1865 par E. Whymper), par le glacier de Talèfre et un grand couloir de neige à l'arête entre l'Aig. Verte et *les Droites* (4000 m.), enfin à g. au sommet (7 à 8 h.), très difficile (se méfier des chutes de pierres).

Au *col du Géant* (8 h.), v. p. 107.

Du Montanvert on va ordinairement par la **Mer de Glace** au Chapeau, situé presque en face (v. p. 102), en 1 h. 1/4 à 1 h. 1/2.

Au-dessous de l'hôtel, au bord du glacier, la «Pierre aux Anglais», où se lisent les noms de Pococke et de Windham et la date 1741 (v. p. 99). De la gare, un sentier descend au glacier (6 min.). Le passage du glacier n'offre pas de difficulté (12 à 15 min.) et, si l'on a le pied sûr, on n'a pas besoin de guide (à l'hôtel; 3 fr., 6 fr. jusqu'au Chapeau; chaussons, si l'on n'a pas de chaussures ferrées, 1 fr.). Du côté dr. on remonte par des éboulis à la hauteur (5 min.) de la moraine de dr. (1825 m.; rafraîch.), puis on redescend au Chapeau (40 min.) par un étroit sentier à g., en passant sur un pont de bois à la *cascade du Nant-Blanc,* et en dernier lieu, par des degrés taillés dans un rocher escarpé appelé le *Mauvais-Pas,* garni d'une main-courante de fer (guide utile pour les personnes âgées ou sujettes au vertige). Pour l'excursion en sens inverse on ne trouve pas toujours des guides au Chapeau, il vaut donc mieux les prendre en bas (6 fr. du Lavancher, v. p. 91).

Le ***Chapeau** (1601 m.; chalet-restaur., déj. 3 fr. 50) est un rocher en saillie au N.-E. de la Mer de Glace, au pied de l'*Aiguille à Bochard* (2669 m.). Bien qu'il soit beaucoup moins élevé que le Montanvert, on y voit très bien les séracs du glacier. Au fond, le mont Mallet et l'Aiguille du Géant; à dr., les Aiguilles des Grands-Charmoz, de Blaitière et du Plan, les Bosses du Dromadaire, le Dôme du Goûter et l'Aiguille du Goûter, ainsi que la vallée de Chamonix.

Du Chapeau, un chemin muletier conduit par la moraine, en offrant un beau coup d'œil sur la Mer de Glace et l'Aig. du Dru, puis par un bois de pins, en 40 min. à l'*hôt. Beau-Séjour* (p. 91). Là, il se bifurque: à dr. sur *le Lavancher* (10 min.; p. 91), à g. sur *les Tines* (20 min.; p. 91), en passant dans un bois. On va de là à la Flégère en traversant, en face de l'hôt. de la Gare & de la Mer-de-Glace, la voie ferrée et l'Arve, puis à g. par un bois jusqu'au commencement (20 min.) du chemin en zigzag venant des Praz (v. ci-dessous). — Un chemin de piétons plus court, mais en partie mauvais, se détache à g. du chemin des Tines à 20 min. du Chapeau. Il descend par la moraine, en laissant à g. la *source de l'Arveyron,* qui sort de la Mer de Glace, puis par *les Bois* et *les Praz* (40 min.; p. 91).

Le ***Brévent** (2525 m.), continuation S.-O. des Aiguilles Rouges, offre une vue dans le même genre, mais plus grandiose que celle de la Flégère (v. p. 103), particulièrement sur le Mont-Blanc lui-même. On y jouit en outre d'un panorama complet (bonne table d'orientation par H. et J. Vallot): au N.-E., au-dessus de la Flégère, les Alpes Bernoises (Wildhorn, Wildstrubel, etc.); au S.-O., les montagnes du Dauphiné. Guide inutile; mulet et conducteur, 20 fr. Le chemin muletier demande 4 h. à 4 h. $^1/_2$. On prend à dr. de l'hôt. Beau-Site (pl. be); au bout de 5 min., à g. (à dr. on rejoindrait le chemin de Planpraz, v. p. 103), en passant aux maisons des *Mossoux,* puis sous bois et par le *Plan-Lachat* (1 h. $^1/_2$; 1574 m.; rafraîch.), d'où l'on a déjà une vue superbe, et par de nombreux



LA CHAINE DU MONT BLANC VUE DE LA [illegible]

lacets au *Pavillon de Bel-Achat* (1 h. 3/4; 2154 m.; restaur., 4 lits à 2 fr. 50, 1er déj. 1.50, 2e déj. 3.50). Il y a enfin 1 h. 1/4 d'ascension jusqu'au sommet (restaur., lit 3 fr., rep. 1.50, 4 et 4), en passant en vue du sombre et petit *lac du Brévent.*

A pied on monte plutôt le chemin plus escarpé de Planpraz, qui part à 7 min. à g. au-dessus de l'église de Chamonix près des maisons de *la Molaz* (à g. on rejoindrait le chemin du Plan-Lachat, v. p. 102). Il mène d'abord sous bois, en 1 h., au petit restaurant installé sur le *Plan des Chablettes* (1545 m.; vue du Mont-Blanc), puis sans ombre, mais en offrant une vue superbe, en 1 h. 1/2 à 2 h., à *Planpraz* (2062 m.; hôt.-restaur., 15 lits à 3 fr., rep. 3.50 à 4), jusqu'où l'on peut aussi chevaucher (mulet et conducteur, 14 fr.; le chemin muletier continue sur Sixt par les cols du Brévent et d'Anterne, v. p. 96). Puis on monte à pic, à g., à la fin par la *Cheminée* (2451 m.), en 1 h. 1/4 au sommet. Dans la cheminée (sorte de couloir) il y a des degrés taillés dans le roc et des barres de fer (guide pas nécessaire).

On peut aller de la Flégère au Brévent en prenant le chemin (poteau) qui s'embranche à dr. à 20 min. au-dessous du restaur. et qui mène en 2 h. à l'hôt. de Planpraz (v. ci-dessus); sentier mal entretenu, qu'on ne saurait manquer et qui monte et descend sur le versant de la montagne (coups d'œil splendides sur le Mont-Blanc). On laisse à g., à mi-chemin, les trois *chalets de Charlanoz* (1812 m.). De l'hôt. de Planpraz, un sentier exécuté en 1909 conduit en 1 h. 1/2 au *lac Cornu* (2277 m.), par le col de ce nom (2406 m.) qui s'ouvre entre l'Aig. Pourrie et l'Aig. de Charlanoz.

La ***Flégère** (1877 m.), au N. de Chamonix, est une montagne qui s'adosse à l'Aiguille de la Floriaz, une des cimes des Aiguilles Rouges (p. 104). On y va en 2 h. 1/2 à 3 h. de Chamonix; guide inutile; mulet et son conducteur, 14 fr. Le chemin muletier (à l'ombre l'après-midi) se détache à g. de la route d'Argentière (v. p. 91) près de la villa Vallot, la dernière maison de Chamonix, passe près de l'hôt. Belvédère (pl. v) à dr. dans un bois, où il est d'abord rocailleux, puis à l'usine électrique (10 min.; 1130 m.) et monte lentement sous bois jusqu'à ce qu'il rejoigne le chemin muletier des Praz (v. ci-dessous), à 15 min. au-dessous du *chalet du Praz-des-Violaz* (1 h. 1/2: 1534 m.; rafraîch.). De là on monte généralement sous bois, en 1 h., à la *Croix de la Flégère* (petit hôt.-pens., ch. 3 à 5 fr., rep. 4, p. 8 à 10).

Des *Praz-de-Chamonix* (p. 91) à la Flégère, il y a deux chemins: le chemin de piétons qui s'embranche sur la grande route non loin et à l'O. du pont de l'Arve et rejoint le chemin muletier de Chamonix (v. ci-dessus) au bout de 20 min.; ou bien le chemin muletier, qui part à g. de la dernière maison des Praz, à 10 min. de Chamonix, traverse l'Arve et monte en zigzag par une pente de gazon parsemée d'éboulis; après 50 min., on est à dr. dans le bois; 30 min. plus loin, Praz-de-Violaz.

La *VUE (v. le panorama ci-contre) embrasse toute la chaîne du Mont-Blanc, depuis le col de Balme jusqu'au delà du glacier des Bossons. En face, la Mer de Glace, entourée d'aiguilles bizarres et très aiguës: à g., l'Aig. du Dru et l'Aig. Verte, couverte de neige; à dr., les Aig. des Grands-Charmoz, de Blaitière, du Plan et du Midi. Le Mont-Blanc lui-

même se voit en entier, mais il ressort moins, en raison de son éloignement. Les cimes déchirées des Aiguilles Rouges, au N. de la Flégère, offrent aussi un aspect tout particulier. L'effet étant le plus beau vers le soir, on recommande de coucher à la Flégère.

De la Flégère, on va en 2 h. au petit *lac Blanc*, situé sur le versant E. du Belvédère (v. ci-dessous). Les alpinistes peuvent faire, en 3 h. 1/2, l'ascension de l'*Aiguille de la Glière* (2852 m.; guide, 15 fr.); en 4 h. celle de l'*Aiguille de la Floriaz* (2888 m.; guide, 20 fr.) et en 5 h. celle du **Belvédère* (2966 m.; guide, 20 fr.), principal sommet des *Aiguilles Rouges.* — On peut descendre de la Flégère à Argentière, par un sentier escarpé et rocailleux qui conduit directement, en 1 h., à *la Joux* (p. 91). — A *Planpraz (Brévent),* v. p. 103.

Le ***glacier des Bossons** est un joli but de promenade (3 h., aller et retour). On peut profiter du ch. de fer électr. jusqu'aux Bossons (4 kil.; 10 min.; p. 82), ou bien on y va par la route du Fayet. 25 min. *Les Gaillands* (H.-P. au Miroir-du-Mont-Blanc, avec café-restaur., p. 6 à 8 fr.); au delà, à côté de la route, deux petits lacs, le plus grand à g., l'autre, avec des ruines artificielles, à droite. On passe par le *pont de Péralotaz* (10 min.) sur la rive g. de l'Arve (hôt.: du Dôme & du Pont, du Panorama), et on monte presque en face de la station des *Bossons* à g. par un bon chemin de piétons. 10 min. plus loin, deux chalets (rafraîch.), et derrière, une bifurcation, où l'on prend à g. pour être en 35 min. à un *pavillon* (1298 m.; restaur.) sur la moraine de g. de l'énorme *glacier des Bossons,* qui offre un beau coup d'œil et qui est dominé par le Mont-Blanc du Tacul; à g., les Aiguilles du Midi (p. 106) et du Plan (3673 m.). On redescend à une grotte creusée dans la glace (entrée, 1 fr.); puis on traverse le glacier (guide, dont on peut se passer, 2 fr.; chaussons, 1 fr.) pour parvenir en 1/2 h. au *chalet du Serrot* (1358 m.; rafraîch.), sur l'autre moraine. De là on descend par des éboulis, puis sous bois et en traversant deux torrents, à la cascade du Dard (p. 105) et on retourne en 1 h. à Chamonix.

Du pavillon mentionné ci-dessus un nouveau chemin muletier, côtoyant la rive g. du glacier des Bossons, puis serpentant au milieu d'une belle forêt, conduit en 1 h. 1/2 au nouveau *chalet des Pyramides* (1895 m.; 2 ch., déj. 3 fr. 50, v. n. c.). De là, on peut traverser avec un guide le plateau supérieur du glacier des Bossons en 35 min. (10 min. de plus, si l'on visite les «pyramides» ou séracs) et rejoindre sur la rive dr. le chalet du Serrot (35 min.; v. ci-dessus). — Du chalet des Pyramides, un sentier ouvert en 1910, prolongement du chemin mentionné ci-dessus, monte par la rive g. du glacier au sommet de la *montagne de la Côte* (1 h. 3/4; 2589 m.), d'où l'on peut gagner les *Grands-Mulets* en 1 h. 3/4 par la Jonction (v. p. 106).

Le ***Plan de l'Aiguille** (2202 m.) est une excursion demandant 3 h. à 3 h. 1/4; guide inutile; mulet et conducteur 18 fr., avec retour par le Montanvert 24 fr. On prend par la rive g. de l'Arve, en passant sous la voie ferrée et aux maisons du *Praz-Conduit,* des *Barats* (prendre le chemin du haut, à g.) et des *Tissours* (20 min.). Ensuite on monte à g., puis près d'une buvette encore à g. (1064 m.; poteau; à dr., on irait à la cascade du Dard et à Pierre-Pointue, v. p. 105) par un bon chemin muletier sous bois, d'où l'on a de belles échappées sur la vallée de Chamonix et plus

haut sur le glacier des Bossons, l'Aig. et le Dôme du Goûter, le Mont-Blanc et l'Aig. du Midi. On passe au *chalet du Trois* (1 h. 1/2; 1690 m.; rafraîch.) et, par des pâturages, l'on parvient en 1 h. 1/4 au *chalet-restaur. du Plan de l'Aiguille* (déj. 3 fr. 50; quelques lits). De là il y a un sentier (guide pas nécessaire) traversant un chaos de rochers, d'où l'on a une vue superbe sur toute la chaîne du Mont-Blanc, avec ses glaciers (de la Griaz, de Taconnaz, des Bossons, des Pèlerins, de Blaitière, etc.) et les montagnes de la Tarentaise par-dessus le col de Voza, et montant en 25 min. jusqu'au petit *lac du Plan de l'Aiguille* (2299 m.), aux flots bleus et limpides, au pied de l'énorme moraine du *glacier de Blaitière* que dominent les Aiguilles du Midi, du Plan et de Blaitière.

Du Plan de l'Aiguille à la *Pierre-Pointue*, v. p. 106 (mieux en sens inverse).

Du Plan de l'Aiguille, un bon chemin muletier («chemin Henri Vallot»; vues) mène en 2 h. 1/4 au *Montanvert* (p. 100). Il conduit au N.-E. au-dessous des moraines des *glaciers de Blaitière* et *des Nantillons*, monte et descend sur le versant de la montagne, en passant au-dessus des *chalets de Blaitière-dessus*, jusqu'au *Signal des Charmoz* (1 h. 3/4; 2205 m.), en face de l'énorme Aiguille du Dru (p. 101), pour s'abaisser en zigzag et en offrant un coup d'œil splendide sur la Mer de Glace (p. 101), jusqu'au *Montanvert* (1/2 h.).

Le ***pavillon de Pierre-Pointue** (2038 m.) est aussi un but d'excursion très fréquenté. On y va en 2 h. 1/2 à 3 h., par un chemin muletier; guide inutile; mulet et conducteur, 16 fr.

Entre le village des *Pèlerins* et *Pierre-à-l'Echelle* (v. ci-dessous), le premier tronçon du funiculaire aérien de l'Aig. du Midi (v. p. 106) est en construction. Il coupe le chemin ci-dessous à la cascade du Dard et sous Pierre-Pointue.

Au delà des *Tissours* (20 min.; p. 104), on prend à dr. (à g., le chemin du Plan de l'Aiguille, v. p. 104) et l'on monte sous bois sur la rive dr. du torrent. 35 min. *Cascade du Dard* (1233 m.: chalet-restaur.), jolie double chute. On franchit le large lit pierreux du *Nant des Pèlerins*, monte en zigzag, en passant à un chalet de rafraîch. (10 min.), et laisse à dr. le sentier du glacier des Bossons (v. p. 104). Ensuite on continue du côté dr. de la vallée sauvage dans laquelle le *Nant-Blanc* se précipite entre des blocs de rocher. 35 min. *Chalet de la Para* (1460 m.; rafraîch.). Puis on traverse un bois et des pâturages pendant 1 h. 1/2, jusqu'au *pavillon de Pierre-Pointue* (ch. 3 à 4 fr., 1er déj. 1.50, 2e déj. 3.50), sur le bord de l'énorme glacier des Bossons qui s'abaisse en formant de beaux séracs. Vis-à-vis et en apparence tout près du spectateur, le Mont-Blanc, le Dôme du Goûter, l'Aiguille du Goûter, etc.; vue splendide aussi vers le N. et l'O.

A l'**Aiguillette de la Tour** (2271 m.), d'où l'on a une belle vue du glacier des Bossons, 1 h., en montant à g. du pavillon de Pierre-Pointue (guide agréable, 9 fr. de Chamonix). A la **Pierre-à-l'Echelle** (2423 m.), également intéressant (1 h.; guide pas indispensable aux alpinistes, 9 fr.

de Chamonix). On suit un étroit sentier (le chemin du Mont-Blanc, v. ci-dessous), qui contourne un rocher à dr., près du pavillon, et qui cesse au glacier des Bossons (prendre garde aux chutes de pierres). Vue splendide sur les masses crevassées du glacier; à l'arrière-plan, les *Grands-Mulets* (v. ci-dessous), qui sont à 2 h. $^1/_2$ de distance (tour de glacier grandiose, seulement avec un guide; 20 fr.). — A l'**Aiguille du Midi** (3842 m.; chem. de fer aérien en construction, v. p. 105), difficile, en 7 h. $^1/_2$ à 8 h. $^1/_2$, avec un guide (60 fr.), par la Pierre-à-l'Echelle (p. 105) et le *col du Midi* (3544 m.), un peu au-dessus duquel il y a un refuge (*cabane de l'Aig. du Midi;* 3555 m.). Vue des plus grandioses. On peut redescendre par la Vallée-Blanche et le glacier du Géant au *col du Géant* (p. 114).

Les alpinistes peuvent se rendre de la Pierre-Pointue, mais seulement avec un guide (10 fr. de Chamonix), par l'extrémité crevassée et la moraine du *glacier des Pèlerins*, au *Plan de l'Aiguille* (p. 104; 2 h.).

Le ***Mont-Blanc**, depuis 1860 la frontière de la France et de l'Italie, atteint 4810 m. d'altitude (4807 d'après Vallot). C'est le roi des Alpes (Mont-Rose, 4638 m.; Finsteraarhorn, 4275 m.; Ortler, 3905 m.; Pic de Néthou, dans les Pyrénées, 3404 m.; Elbrouz, dans le Caucase, 5629 m.; Mount Everest, en Asie, 8840 m.). Le Mont-Blanc a été gravi pour la première fois en 1786 par le guide Jacques Balmat (p. 99) et par le docteur Paccard; en 1787, par le célèbre naturaliste H.-B. de Saussure (p. 99), dont le voyage, entrepris en compagnie de dix-huit guides, a été d'un grand intérêt pour la science. Cette ascension, qui n'offre pas de difficultés extraordinaires aux alpinistes entraînés, est toujours très pénible. Les brouillards qui s'élèvent souvent tout à coup et les tourmentes de neige peuvent la rendre dangereuse. La vue, quoique des plus grandioses, n'est pas toujours en rapport avec la peine qu'on a pour monter au sommet, car les objets cessent d'être distincts en raison de la grande distance. Même quand le temps est beau, on ne distingue que les grands traits du paysage, les Alpes de Savoie, le Jura, les Alpes Suisses, Grées, Cottiennes et du Dauphiné (panorama par X. Imfeld, de 1905, 5 fr.).

Pour l'ascension de Chamonix (env. 13 h.), un guide coûte 100 fr. (deux guides sont préférables pour les touristes moins exercés), un porteur 50 fr.; si l'on n'atteint pas le sommet, il faut payer 20 fr. jusqu'aux Grands-Mulets (30 en deux jours), 50 fr. jusqu'au Grand-Plateau, et 70 jusqu'aux Bosses du Dromadaire. — Le 1er jour, on monte par la *Pierre-Pointue* (p. 105) et le *glacier des Bossons*, avec son labyrinthe de crevasses dit *la Jonction*, jusqu'aux **Grands-Mulets** (3051 m.), rocher à 6 h. ou 7 h. de Chamonix, au pied O. duquel se trouve le *chalet-hôtel des Grands-Mulets* (14 lits à 8 fr., rep. 3, 4 et 6, vin. ord. 4; pour les guides, dîn. 2 fr. 50, v. e.; provisions 4 fr. par tête y compris celles du guide). Si l'on redescend du Mont-Blanc, il vaut mieux pousser jusqu'à la Pierre-Pointue (2 h. $^1/_2$), ou jusqu'à Chamonix (2 h. plus loin). — Le 2e jour, on repart vers 1 ou 2 h. du matin, et on passe par le *Petit-Plateau* (3635 m.) et le *Grand-Plateau* (4 h.; 3926 m.). Là, on prend d'ordinaire à dr., par le *col du Dôme* (4240 m.), à g. du *Dôme du Goûter*, jusqu'au *rocher des Bosses*, où se trouvent l'*observatoire Vallot* (fermé) et la *cabane Vallot* (1 h. $^1/_2$; 4362 m.). Il n'y a plus de là que 1 h. $^1/_2$ à 2 h. de montée, par les *Bosses du Dromadaire* (4511 et 4537 m.) et le *rocher de la Tournette* (4677 m.), jusqu'au *sommet du Mont-Blanc*, où se trouva de 1893 à 1909 l'observatoire de l'astronome parisien J. Janssen (1824-1907), remplacé auj. par le petit refuge qui était aux Rochers Rouges (p. 107). Ou bien on monte à g. du Grand-Plateau, en 3 à 4 h., au som-

met, par le *Corridor*, le *Mur de la Côte*, les *Rochers Rouges* et les *Petits-Mulets* (4687 m.).

De St-Gervais (p. 79), l'ascension est moins uniforme. On passe par le *col de Voza* (1 h. 10 en chem. de fer, v. p. 80) et le *pavillon de Bellevue* (1/2 h.; p. 109); ensuite un bon chemin muletier, par la croupe du *mont Lachat* (2115 m.), mène au *col des Hommes* (2786 m.), sur l'arête des *Rognes* (2853 m.), et par le *glacier de Tête-Rousse* (5 min.; pas de crevasses), en 4 h. au **chalet-hôt. de Tête-Rousse** (3167 m.; 12 lits à 6 fr. 50, 1er déj. 3, 2e déj. 5, v. n. c.), avec une vue des glaciers restreinte mais grandiose. Dans la nuit du 11 au 12 juillet 1892, une lave torrentielle, évaluée à 200 000 m. cubes de volume liquide, s'échappa du glacier de Tête-Rousse, par suite de la rupture d'une poche d'eau intérieure. Elle parcourut en 32 min. les 15 kil. qui séparent le glacier de l'Arve, détruisit une partie de Bionnay (p. 81), du Fayet (p. 79) et les bains de St-Gervais (p. 80), ensevelissant env. 175 personnes et causant pour 1 354 000 fr. de dégâts matériels. On peut visiter les deux tunnels, qui ont été creusés pour empêcher l'accumulation des eaux et prévenir des catastrophes pareilles (s'adresser au surveillant). — Puis on monte (partir de bonne heure pour éviter les chutes de pierres), à côté d'un long couloir rempli de glace, en 3 h. à 3 h. 1/2 à la petite *cabane de l'Aiguille du Goûter* (3817 m.; v. ci-dessous), et de là en 3 h. à la *cabane Vallot* (p. 106), par le Dôme du Goûter (v. ci-dessous). — On peut aussi de Chamonix faire l'ascension du Mont-Blanc par la route suivante: en ch. de fer électr. (20 min.) ou par la route de voit. aux *Houches* (1 h. 1/2; p. 108), d'où l'on monte, par un sentier à g. un peu en deçà de Lavouet (p. 108) et par *le Planet*, à la cabane forestière du mont Lachat (p. 81) et en 6 à 7 h. au *chalet-hôt. de Tête-Rousse* (v. ci-dessus).

De Courmayeur (p. 113) au Mont-Blanc, 14 h. environ (guide 100 fr., porteur 60, à Chamonix 130 et 70; v. aussi p. 114). Du *lac de Combal* (p. 112) on va par le *glacier de Miage* à la *cabane du Dôme* du C. A. I. (3120 m.; 7 h. 1/2 de Courmayeur), au pied des *Aiguilles Grises* (3247 m.); puis par le *glacier du Dôme* et le *col du Dôme* à la *cabane Vallot* (5 à 7 h., suivant la saison et l'état de la neige; p. 106), et de là en 1 h. 1/2 au sommet. — Un autre chemin passe par le lac de Combal (p. 112), les *glaciers de Miage* et *du Mont-Blanc*, au *refuge Quintino-Sella* (3370 m.; 7 h. 1/2 de Courmayeur), au pied du *rocher du Mont-Blanc*, et de là en 7 ou 8 h. au sommet, mais on ne saurait le conseiller, surtout pour la descente, en raison des chutes de pierres. — L'ascension par les *glaciers du Brouillard* et *du Fresnay* est très difficile et dangereuse, de même que la montée directe par le *glacier de la Brenva*. — Du col du Géant (v. ci-dessous) au Mont-Blanc, 7 h. 1/2 à 8 h., difficile (pas de tarif fixe). On traverse le *glacier du Géant* et la *Vallée Blanche* pour parvenir à la *cabane de l'Aig. du Midi* (2 h. 1/2; p. 106); puis on monte le long des pentes de glace du *Mont-Blanc du Tacul* (4248 m.) et du *Mont-Maudit* (4465 m.) aux *Rochers Rouges* (v. ci-dessus) et au sommet (5 à 6 h.). — L'*Aiguille du Goûter* (3835 m.; cabane, v. ci-dessus) et le ***Dôme du Goûter** (4303 m.) se gravissent sans grande difficulté de Tête-Rousse ou des Grands-Mulets, en 3 h. et 5 h.; guide, de Chamonix, 40 et 60 fr.

Cols. De Chamonix a Courmayeur, par le col du Géant, 11 à 12 h. (en deux jours), trajet fatigant, mais sans trop de difficulté pour les alpinistes et très intéressant: guide, 50 fr.; porteur, 30 fr. On va coucher au *Montanvert* (p. 100), ou en sens inverse au refuge-hôtel Torino (p. 114). Du Montanvert, on traverse la partie supérieure de la Mer de Glace, le *glacier du Tacul* ou *du Géant* (crevasses); on passe à dr. au Mont-Blanc du Tacul (v. ci-dessus) et à g. à l'Aig. du Géant (p. 114), et l'on arrive en 7 à 8 h. au **col du Géant** (3369 m.; v. p. 114). Ensuite on descend au *refuge-hôt. Torino* (5 min.; p. 114) et le long de rochers à pic au *pavillon du Mont-Fréty* (p. 114) et à *Courmayeur* (3 h.; p. 113). Autres passages de Chamonix à Courmayeur par la chaîne du Mont-Blanc, tous très difficiles, parfois même dangereux et praticables seulement aux alpinistes de première force: le **col de Triolet** (3691 m.; guide, 50 fr.),

à l'extrémité supérieure S.-E. du *glacier de Talèfre*, entre l'*Aig. de Triolet* (p. 115) et la *Punta Isabella* (3761 m.); le **col de Talèfre** (3544 m.; guide, 50 fr.), plus loin à l'O., également dans le haut du glacier de Talèfre, à l'E. de l'*Aig. de Talèfre* (3730 m.); le **col de Pierre-Joseph** (3500 m.; guide, 60 fr.), au S. de l'Aig. de Talèfre; le **col des Hirondelles** (3454 m.; guide, 60 fr.), entre les *Petites* et les *Grandes Jorasses* (p. 114). — *Col de Miage*, v. p. 109; *col Dolent*, v. p. 90. — A Orsières, par le *col du Chardonnet*, le *col d'Argentière* ou le *col du Tour*, v. p. 90 et 91.

De Chamonix à *Sixt*, par les *cols du Brévent* et *d'Anterne* (beaucoup plus intéressant en sens inverse), v. p. 96; par le *Buet*, v. p. 89 et 96.

11. De Chamonix à Courmayeur par les cols du Bonhomme et de la Seigne. Tour du Mont-Blanc.

Chemin muletier, bon jusqu'au col de la Croix-du-Bonhomme, puis passable jusqu'au col des Fours et mauvais du col des Fours aux Mottets. 3 jours de marche: 1° aux Coutamines, par le pavillon de Bellevue ou par le col de Voza en 6 h., ou à Nant-Borrant, 7 h. $^3/_4$; 2° de Nant-Borrant aux Mottets, par le col des Fours, 6 h. à 6 h. $^1/_2$ (7 h. par les Chapieux); 3° à Courmayeur, 6 h. $^1/_2$. Il vaut encore mieux, en renonçant au pavillon de Bellevue, aller le soir par St-Gervais aux Contamines (voit. à 1 chev. de la gare du Fayet, 10 à 12 fr.), pour y coucher; le lendemain aux Mottets et le surlendemain à Courmayeur. — Avec de l'expérience et s'il fait beau, on peut se passer d'un guide, qui sans cela peut être utile pour passer le col des Fours: de Chamonix à Courmayeur, pour 2 jours, 20 fr.; pour 3 jours, 24 fr., plus 16 fr. pour le retour; des Contamines au col du Bonhomme 7, au col des Fours 8 et aux Mottets 10 à 12 fr. Si l'on ne prend un guide que jusqu'au col du Bonhomme, on exigera qu'il vous conduise jusqu'au point culminant (Croix du Bonhomme, v. p. 111), où l'un des chemins monte à g. au col des Fours, tandis que l'autre descend directement aux Chapieux. Il y a du reste des poteaux indicateurs du C. A. F., à différents endroits. Mulet de Nant-Borrant à la Croix du Bonhomme, 8 fr.

L'excursion dite ***tour du Mont-Blanc** peut se recommander d'une façon particulière, étant sans difficulté et intéressante. Pour faire complètement le tour du Mont-Blanc, on peut revenir à Martigny par le col Ferret ou le Grand-St-Bernard. Les infatigables continuent d'Aoste sur Zermatt par Châtillon et le col St-Théodule. En sens inverse, c.-à-d. de Zermatt, ce tour est moins recommandable. Voir *la Suisse*, par Bædeker. — Il est bon d'avoir un *passeport* pour les environs de la frontière d'Italie, car les douaniers italiens et français demandent souvent des papiers de légitimation. — On peut aussi passer par là en *Tarentaise*, grâce à la route des Chapieux à Bourg-St-Maurice (v. p. 111).

Chemin de fer électrique jusqu'à la gare des *Houches* (8 kil., en 20 min.), v. p. 82; le village est à 10 min., sur la rive g. de l'Arve (chemin de piétons près du pont de l'Arve). A pied, on suit la route du Fayet jusqu'à *la Griaz* (1 h. $^1/_4$); en face du restaurant de la Gare, on prend à g., on traverse le *Nant de Griaz*, et l'on atteint en $^1/_4$ d'h. *les Houches* (rest. des Glaciers, simple). 2 min. au delà de l'église, de l'autre côté d'un ruisseau (poteau), un sentier passable monte à g., par *Lavouet* (40 min.; un peu en deçà, à g., le chemin direct de Tête-Rousse, v. p. 107, 81), en partie sous bois,

au **pavillon de Bellevue** (1 h. 1/2; 1781 m.; **hôt.-pens.*, 43 lits, ch. 3 fr. à 3.50, déj. 1.50, dîn. 3 à 3.50). Cet hôtel est bâti sur la croupe à l'O. du *mont Lachat* (2115 m.; p. 107) et il offre, surtout le soir, une *vue splendide de la vallée de Chamonix et de la chaîne du Mont-Blanc (la cime du Mont-Blanc elle-même est cachée par le Dôme du Goûter).

A 8 min. au delà des Houches et à 2 min. du pont le plus proche s'embranche à g. un autre chemin, d'abord commode, mais ensuite assez mauvais, surtout quand il a plu; il mène en 2 h. au **col de Voza** (1654 m.; tramw. du Mont-Blanc, v. p. 80), à 20 min. à l'O. du pavillon de Bellevue. La vue y est plus restreinte. Pour la descente à *Bionnay* (1 h. 1/4), v. p. 81.

Du pavillon de Bellevue au *chalet-hôtel de Tête-Rousse*, v. p. 107; à *St-Gervais*, par le col de Voza et le pavillon du Prarion, v. p. 81-80.

Du pavillon de Bellevue, on descend au S. par des pâturages (à g., l'Aiguille de Bionnassay, v. ci-dessous) et sous bois, en passant à g. au-dessous des *chalets du Planey* et en traversant le torrent qui sort du *glacier de Bionnassay* (à dr., on irait à St-Gervais), pour être aux *chalets de la Pierre*. Plus loin, on suit un assez bon sentier de mulets sur la rive g., et l'on est en 1 h. 1/4 au *Champel*, où l'on descend à g., près d'une fontaine, par un chemin escarpé. On a de là une belle vue de la *vallée de Montjoie*, vallée bien cultivée et bien boisée que borne à l'O. le *mont Joly* (p. 110), avec l'*Aig. de la Penaz* (mont Roselette sur la carte de l'État-Major; 2688 m.) à l'arrière-plan. On voit aussi à l'E., au-dessus de hauteurs verdoyantes, quelques cimes neigeuses à l'O. de la chaîne du Mont-Blanc: les Aig. de Tricot, de Trélatête, etc. — Au bout de 8 min., *la Villette*, et 6 min. plus loin, la route de St-Gervais aux Contamines (v. p. 81). Cette route traverse le *torrent de Miage* avant le hameau de *Tresse*. A dr., sur le versant du mont Joly, la belle église de *St-Nicolas-de-Véroce*, datant de 1727. On passe du côté dr. du *Bon-Nant*, et l'on monte, par *la Chapelle* et *Champelet*, en 1 h., vers

Les Contamines (1162 m.; hôt.: *de la Bérangère*, ouv. du 1er juin à fin sept., recomm., 30 ch. dep. 2 fr., rep. 1, 2.50 et 3, p. 6 à 8; *du Bonhomme, de l'Union*, ch. 2 fr. 50, rep. 1.25, 2.50 et 3), gros village avec une belle église. Courrier de St-Gervais, v. p. 81.

Au lieu de descendre dans la vallée de Bionnassay, on peut monter à dr. à l'extrémité du glacier de ce nom (v. ci-dessus), aux *chalets de Tricot* (1846 m.), puis au **col de Tricot** (2118 m.; *chalet-aub. des Deux-Frères*, 10 lits), à 2 h. 1/2 ou 3 h. du pavillon de Bellevue, entre la *Pointe de Tricot* (2830 m.; guide de St-Gervais, 15 fr.) et le *mont Vorassay* (2299 m.; guide, 11 fr.), pour descendre ensuite aux *chalets de Miage* (1559 m.), d'où l'on a un beau coup d'œil au S.-E. sur le *glacier de Miage*, le Dôme de Miage, le col de Miage et l'Aig. de Bionnassay (v. ci-dessous), et par la rive g. du torrent de Miage à *Tresse*, sur la route des *Contamines* (2 h. 1/2; v. ci-dessus; guide de Chamonix, 15 fr.). — Les alpinistes exercés ne trouveront pas très difficile le passage à Courmayeur (p. 113; 10 à 11 h. des chalets de Miage; guide de Chamonix, 60 fr., de St-Gervais, 50 fr.) par le **col de Miage** (3358 m.), avec le *refuge Charles-Durier* du C. A. F. (3319 m.), au S.-O. de l'*Aig. de Bionnassay* (4052 m.; ascension très difficile; 6 à 8 h.; guide de St-Gervais, 80 fr.).

Le ***mont Joly** (2525 m.), qui offre une vue splendide du Mont-Blanc, se gravit sans difficulté des Contamines par St-Nicolas-de-Véroce (p. 109), en 4 h. Guide, 6 fr. On passe par le *pavillon du Mont-Joly* (2 h.; 2002 m.), comme à la montée du côté de St-Gervais (v. p. 81). Le Mont-Blanc a de ce côté un aspect tout autre qu'à la Flégère ou au Brévent; au lieu de courbes régulières et harmonieuses, il présente des lignes brisées et des aiguilles de la plus grande majesté. On ne voit pas toutefois le sommet de la montagne, mais seulement celui de la seconde Bosse du Dromadaire (p. 106). Ascension de *Mégève*, v. p. 144.

A env. 100 m. en amont du pont sur l'Armancette (v. ci-dessous), à 20 min. des Contamines, un bon chemin muletier monte à g., par le hameau du *Cugnon* et *le Plan-sur-le-Cugnon* (1534 m.), en 2 h. $^1/_2$, au nouveau **chalet-hôtel de Trélatête** (1966 m.; inauguré en 1908; 11 ch., lit 3 ou 5 fr., rep. 1.50, 3 et 3, v. n. c.), qui est un but d'excursion fréquenté de St-Gervais (p. 79). On y monte aussi de Naut-Borant (v. ci-dessous), en 1 h. $^1/_2$, par un chemin plus escarpé. Pour avoir une vue d'ensemble du **glacier de Trélatête*, long de 7 kil. (beaux séracs), il faut monter sur une ancienne moraine qui s'élève au S. de l'hôtel; un nouveau sentier, menant au *Mauvais Pas de Trélatête* (2141 m.), offre un coup d'œil encore plus complet. Du chalet-hôtel, on peut faire les ascensions de l'*Aig. de Béranger* (3425 m.; guide de St-Gervais, 25 fr.), du *mont Tondu* (3196 m.; guide, 30 fr.) et du *Dôme de Miage* (3673 m.; guide, 50 fr.). — On peut, du chalet-hôtel, gagner directement les Mottets ou le col de la Seigne par le **col du Mont-Tondu** (2896 m.), 7 h. et 8 h. $^1/_2$ des Contamines, pénible et seulement pour les alpinistes, avec un guide (30 fr.). On monte sur les versants de dr. du glacier de Trélatête par un chemin taillé dans le roc, muni de barres de fer, et par le glacier même au col, entre le *mont Tondu* (v. ci-dessus) à dr., et la *Pointe de la Lanchette* (3073 m.) à gauche. Belle vue, en particulier de la hauteur à gauche. On redescend à dr., par le *glacier de la Lanchette*, aux *Mottets* (p. 111), ou à g., par des rochers escarpés et le *glacier des Glaciers*, au *col de la Seigne* (p. 112). — Par le **col de l'Allée-Blanche** (3563 m.) ou le **col de Trélatête** (3498 m.), à l'O. des Aig. de Trélatête (p. 112), au *glacier de l'Allée-Blanche* et au *lac de Combal* (p. 112), tous deux difficiles, avec deux guides à 60 fr.

Au delà des Contamines, la route de voitures traverse l'*Armancette* et descend vers le Bon-Nant, toujours sur la rive dr. jusqu'à peu de pas en deçà de Nant-Borant, en offrant une belle vue sur toute la vallée jusqu'aux cimes du Bonhomme. Puis la vallée se rétrécit et on atteint en 1 h. le pont menant au sanctuaire de *Notre-Dame-de-la-Gorge* (1210 m.; chalet-rest., 4 lits), pèlerinage situé sur la rive g. du Bon-Nant. Là cesse la route de voitures, à laquelle succède un chemin muletier qui est pavé et raide. Près du pont on monte tout droit. On passe devant quantité de rochers polis par les glaciers, puis à travers un beau bois et près de deux cascades. Au bout de $^1/_2$ h., on franchit la gorge du Bon-Nant et 10 min. plus loin on est aux **chalets de Nant-Borant** (1459 m.; *chalet-hôt.*, 30 lits dep. 2 fr. 50, 1er déj. 1.50, dîn. 3, v. n. c.). On passe ensuite par un pont en bois, puis on monte sur la rive gauche. Dans le haut à g., l'extrémité du grand *glacier de Trélatête*. En arrière, le regard s'étend jusqu'à l'Aiguille de Varan (p. 79).

50 min. **Chalet de la Balme** (1706 m.; bonne aub.), dans le haut de la vallée de Montjoie. Jusqu'à cet endroit, un guide est inutile; on peut aussi s'en passer au delà, quand il fait beau (v. p. 108).

On monte une pente raide au milieu de blocs de rocher, en

suivant toujours un chemin marqué par des perches; à g., une belle cascade. 30 min., le *Plan Jovet*, où il y a quelques chalets, en deçà desquels est une cascade, à g. (aux Mottets par le col d'Enclave, v. p. 112). 30 min., le *Plan des Dames* (2043 m.), où un tas de pierres rappelle, dit-on, des dames qui auraient péri à cet endroit dans un orage. Le sentier monte à dr. à l'extrémité de la vallée (20 min.), parfois sur de la neige, et il atteint en 25 min. le **col du Bonhomme** (2329 m.; refuge ouvert). Le regard y embrasse le fond désert de la vallée, où la *Gitte* prend sa source. Beau coup d'œil en arrière sur la vallée de Montjoie.

Un sentier praticable aux mulets descend du col, par le *chalet de la Sauce* et la rive g. du ruisseau de ce nom, en 2 h. à *la Gitte* (1674 m.), et de là en 3 h. $^1/_2$ à *Beaufort* (p. 153): guide utile jusqu'aux chalets de la Gitte.

On remarque les *Rochers du Bonhomme* (2599 m.) et *de la Bonnefemme*, semblables à des tours écroulées. En deçà du refuge, on monte rapidement à g. (prendre garde de ne pas manquer le chemin au commencement), par un chemin rocailleux, indiqué plus loin par des perches, jusqu'au **col de la Croix-du-Bonhomme** (45 min.; 2476 m.), avec un refuge ouvert et d'où l'on a une vue magnifique sur les montagnes de la Tarentaise, au milieu desquelles s'élève la belle pyramide neigeuse du Mont-Pourri (p. 158).

De là, on se rend aux Mottets, soit (à g.) directement par le col des Fours (v. ci-dessous), soit (tout droit) par les Chapieux, où l'on descend en 1 h. $^3/_4$, en partie par des éboulis.

Les Chapieux (1552 m.; *hôt. du Soleil* ou *Vve Pugin*, simple mais bon) sont un vieux village, dans le *val des Glaciers*, à 1 h. $^3/_4$ au-dessous des Mottets.

Des Chapieux a Pré-St-Didier, par le *Petit-St-Bernard* (11 h.), chemin préférable, si le temps est incertain, à celui du col de la Seigne. Jusqu'à *Bourg-St-Maurice*, v. ci-dessous; de là à *Pré-St-Didier*, v. p. 160-161.

Des Chapieux à *Beaufort* (Albertville), v. p. 154.

Des Chapieux a Bourg-St-Maurice *(Tarentaise)*: 15 kil. de route. On descend la vallée du *torrent des Glaciers*, d'abord dans un défilé entre la *Clavetta* (2625 m.), à g., et la *Terrasse* (2889 m.), à droite. — 3 kil. 5. *Le Crey* (1460 m.). — 9 kil. *Bonneval-les-Bains*, etc. (v. p. 159).

De la Croix du Bonhomme (v. ci-dessus), le chemin direct des Mottets monte à g., en 35 min., au **col des Fours** (2662 m.; refuge ouvert), en passant sur de la neige. Un guide y est utile aux personnes inexpérimentées. A 15 min. au S.-E. du col, la *Tête S. des Fours* (2715 m.); à 25 min. au N., la *Tête N. des Fours* (2756 m.), d'où l'on jouit d'un *panorama magnifique. Descente escarpée du col sur des éboulis de roche schisteuse; on traverse le torrent, on remonte, puis redescend. A une bifurcation on prend le chemin de dr. et par des pâturages on atteint, en 1 h. $^1/_2$, les *chalets du Tuff* (2004 m.); $^1/_2$ h. plus loin, les *chalets de la Ville-des-Glaciers*, où aboutit, à dr., le chemin venant des Chapieux (v. ci-dessus). On descend à g., passe un pont (1781 m.) et remonte sur la rive g. aux maisons des **Mottets** ($^1/_2$ h.; 1865 m.; *hôt.* chez la

Vve Fort, 25 lits, ch. 3 fr. à 4.50, rep. 1.50, 3.50 et 4, v. n. c., faire prix; mulet pour le col de la Seigne, 6 fr.). Les Mottets sont dans le haut du *val des Glaciers*, au N.-E. duquel est l'Aiguille des Glaciers (v. ci-dessous), avec le *glacier des Glaciers.*

A Contamines par le *col du Mont-Tondu*, v. p. 110. — Outre le col des Fours (v. p. 111), il y a pour se rendre du Plan Jovet (p. 111) aux Mottets le **col d'Enclave** (2672 m.), entre le mont Tondu et la *Tête d'Enclave* (2851 m.; guide de St-Gervais, 20 fr.), en passant au petit *lac Jovet* (2172 m.). Ce chemin est pénible: 6 h. de Nant-Borrant.

Ensuite il y a un chemin de mulets, qui monte en serpentant au **col de la Seigne** (1 h. $^3/_4$; 2513 m.; refuge ouvert). Du col, où une croix indique la frontière de la France et de l'Italie, on a une *vue grandiose sur l'**Allée-Blanche** ou mieux la *Lée Blanche* (lée, «pâturage élevé»), vallée de plusieurs lieues de long, dans laquelle la partie S. de la chaîne du Mont-Blanc se dresse à pic à une hauteur effrayante.

Immédiatement à g. du col, l'*Aig. des Glaciers* (3815 m.; guide de St-Gervais, 50 fr.) et les *Aig. de Trélatête* (3930-3892 m.; guide, 70 fr.); puis l'imposant dôme de neige du *Mont-Blanc*, avec ses énormes soubassements du *mont du Brouillard* (4053 m.) et les pics hardis des *Aig. Blanche* et *Noire de Péteret* (4109 m. et 3773 m.; l'Aig. Blanche a été gravie pour la 1re fois en 1885 par H. Seymour King). Plus à dr., à l'arrière-plan, les montagnes du Grand-St-Bernard; derrière, le *mont Velan*, le *Grand-Combin*, etc. Dans le fond se voit le lac de Combal (v. ci-dessous). En arrière, on a encore un joli coup d'œil sur les montagnes de la Tarentaise, mais il n'est rien en comparaison de la vue grandiose à l'est.

Un sentier mène au S.-E. du col de la Seigne au *glacier du Breuil*, d'où l'on peut faire l'ascension de la *Pointe Léchaud* (3 h.; 3127 m.), qui offre un panorama merveilleux. On en peut redescendre aux Mottets (3 h.; p. 111), par des sentiers malaisés passant au *col du Breuil* (2901 m.) et au *col de l'Oueillon* (2704 m.). — Un autre sentier mène en 1 h. du col de la Seigne au *col des Chavannes* (2606 m.) et de là en 2 h. $^1/_4$ env., par le *vallon des Chavannes*, à *Pont-Serrand* (p. 160), sur la route du Petit-St-Bernard. — Du col des Chavannes enfin, on fait encore, en 2 h., l'ascension de la *Pointe Léchaud* (v. ci-dessus), par l'arête N.-E.

On redescend du col de la Seigne, en appuyant à g., sur de la neige et des éboulis, puis par des pâturages, et l'on est au bout de $^1/_2$ h. aux premiers *chalets de l'Allée-Blanche* (2205 m.), occupés seulement quelques semaines au cœur de l'été. 25 min. plus loin, les chalets du bas (2175 m.; 2 lits), à l'extrémité d'un petit plateau. On contourne une colline à dr., traverse un ruisseau et descend à un second plateau. Vue magnifique sur l'imposant *glacier de l'Allée-Blanche* que dominent les Aig. de Trélatête (v. ci-dessus). A l'extrémité du plateau ($^3/_4$ d'h.) est le **lac de Combal** (1940 m.), lac vert borné au N. par la moraine colossale du *glacier de Miage* (p. 109). A l'autre extrémité du lac (10 min.), près d'un barrage, le chemin passe sur la rive g. de la *Doire*, qui en sort, et descend le long de la moraine dans une gorge sauvage remplie d'éboulis. On repasse au bout de 40 min. sur la rive droite. La vallée s'élargit et prend le nom de *val Veni;* on y est en 5 min. à la *cantine de la Visaille* (1653 m.; simple mais bonne; rafraîch. et lits), où le chemin se

transforme en route carrossable. Vue splendide, en particulier des Jorasses et de la Dent du Géant.

Puis on passe par des prairies, dans un bois et aux *chalets de Purtud* ($^3/_4$ d'h.; 1492 m.; chalet-hôt., 23 ch. à 3 fr., p. 8). Au bout de 20 min., le *chalet-rest. de Notre-Dame-du-Berrier* ou *de-Guérison* (1436 m.; rafraîch.). Un peu plus bas, au sortir du bois, qui est ravagé par des avalanches, le regard embrasse jusqu'à une grande hauteur le beau *glacier de la Brenva* (un écriteau indique un chemin menant en 20 min. à une grotte creusée dans le glacier; entrée, 1 fr.). A g., les Aig. de Pétéret (p. 112), et au-dessus, la cime neigeuse du Mont-Blanc; à dr., le pavillon du Mont-Fréty (p. 114) et le pic déchiqueté de la Dent du Géant (p. 114). 5 min. plus loin, le chemin contourne un rocher près de la *chap. de Notre-Dame-du-Berrier* (1436 m.). A g., un chemin conduisant au village d'*Entrèves* (p. 115), qu'on voit dans le bas, au débouché du val Ferret. On descend ensuite vers la Doire, à l'endroit où elle reçoit la Doire du val Ferret et prend le nom de *Doire Baltée* (en ital. *Dora Baltea*). On la traverse encore une fois, vis-à-vis des petits bains d'eaux sulfureuses de *la Saxe* ($^1/_2$ h.; 1233 m.); on passe à l'*hôtel du Mont-Blanc* ($^1/_4$ d'h.; v. ci-dessous) et on est 10 min. après à

Courmayeur. — Hôtels: **Gr.-H. Royal Bertolini*, avec jardin (du 1er juin à fin sept.; 180 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, v. n. c., p. dep. 12); **H. Ange & Grand-Hôtel* (en été; 80 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1.50, 3 et 4.50, v. n. c., p. dep. 10); **H. de l'Union* (en été; 80 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1.50, 3 et 4.50, p. 9 à 12); **H. du Mont-Blanc*, à 10 min. au N. du village (toute l'année; 50 ch. de 2 fr. 50 à 5, rep. 1.50, 3 et 4, v. n. c., p. 9 à 12); *H.-Rest. Savoye*, recomm. (toute l'année; 20 ch. de 2 fr. à 2.50, rep. 1, 2.50 et 3.50, p. 7 à 8); *H. meublé Ruffier*. — Voiturettes: pour le glacier de la Brenva (v. ci-dessus), 8 fr.; pour la cantine de la Visaille, 15; la Vachey, 14; Gruetta, 16 fr. — Guides: Lorenzo Bertholier, Alessio, Enrico et Giuseppe Brocherel, Fab., Gius., Lor. et Ugo Croux, Al. Fenoillet, Gius. Sam. Gadin, Ed. et Sam. Glarey, Luigi Mussillon, Ces. Ollier, Gius. et Lor. Petigax, Al. et Dav. Proment, Sim. Quaizier, Lor. Revel, Ad. et Enr. Rey, Lor. Truchet On s'adressera au guide-chef (v. p. 98), mais on s'entendra aussi avec les guides eux-mêmes sur les courses et les prix.

Courmayeur (1224 m.) est un gros village italien, dans un site magnifique, à l'extrémité supérieure de la vallée d'Aoste, très fréquenté par les Italiens comme séjour d'été et pour ses eaux minérales, bicarbonatées-calciques. Il y a un établissement hydrothérapique. Bien que Courmayeur soit situé 190 m. plus haut que Chamonix, le climat y est plus doux et la végétation plus riche. La cime du Mont-Blanc y est masquée par le *mont Chétif* (p. 114), mais on la voit à 10 min. au S., sur la route de Pré-St-Didier (v. p. 161).

Excursions. Belle promenade de l'église à g. au *Plan Gorret* (25 min.; 1100 m.; rafraîch.), avec un jardin alpestre, et à l'*Ermitage* (20 min.; 1460 m.), en revenant par Villair (v. p. 114). — En face de Courmayeur, à l'O., est **Dolonne**, village d'où l'on a une vue superbe des escarpements énormes des Jorasses (p. 111) avec leur glacier. Jolie promenade par le *pont de la Doire* (10 min.) et le village, à l'extrémité N. duquel on descend

par un sentier ombragé à la Doire pour revenir par la rive g. ($^1/_2$ h.). — Chemin muletier de Dolonne, à l'O., au **col de Chécouri** ou *de Chécrouit* (2 h. $^1/_2$; 1960 m.), au S.-O. du *mont Chétif* ou *Pain de Sucre* (2338 m.), qui se gravit de là sans grande difficulté en 1 h. (guide, 6 fr.). Vue magnifique du col sur le Mont-Blanc. Retour par le val Veni (p. 112). — Au S.-O., chemin muletier de Dolonne par les alpes d'*Ayelle*, d'*Arp inférieur* et *supérieur* au **col de l'Arp** (4 h. $^1/_2$; 2523 m.), entre le *Crammont* (p. 161), à g., et la *Tête d'Arp*, à dr. (2750 m.; ascension en $^3/_4$ d'h., avec un guide, escarpée mais pas difficile; vue grandiose du Mont-Blanc). Du col, on peut redescendre à la Thuile (p. 161), ou bien continuer à l'O. jusqu'au *col d'Youla* ($^3/_4$ d'h.; 2628 m.), pour descendre au lac de Combal (1 h. $^1/_2$; p. 112). — Des *chalets d'Arp supérieur* (2 h. $^1/_2$ de Courmayeur), on peut escalader la *Tête de Crammont* par le flanc N. en 2 h., avec un guide, mais l'ascension de Pré-St-Didier est préférable (v. p. 161).

Le ***mont de la Saxe** (2358 m.; 3 h.; guide, 4 fr., inutile) offre une vue complète de la partie méridionale de la chaîne du Mont-Blanc, depuis le col de la Seigne jusqu'à celui de Ferret; la Dent du Géant et les Jorasses sont dans son voisinage immédiat. Il y a un bon chemin muletier qui y monte de Courmayeur, par *Villair* ($^1/_4$ d'h.) et les *chalets du Pré* (2 h.; 2034 m.), à 1 h. de la cime. On peut redescendre dans le *val Ferret* par les *chalets de Leuchi* (1922 m.). A 1 h. $^1/_4$ de Villair (guide indispensable), le *Trou des Romains* (1797 m.), labyrinthe de grottes artificielles provenant, dit-on, de mines exploitées par les Romains.

A la **Grande-Rochère** (3330 m.), 6 à 7 h. de Courmayeur, avec un guide (20 fr.), fatigant mais très intéressant. Chemin muletier par Villair (v. ci-dessus) aux *chalets de Chapy* ou *Sapin*, puis par des pentes gazonnées en 3 h. au *col de Sapin*, à l'E. de la *Tête Bernarde* (2531 m.), d'où l'on a une vue magnifique. De là, on descend dans un vallon au-dessus de l'*alpe de Sécheron*, pour remonter à dr. au *col del Battaglione Aosta* ou *col de Chambave* (1 h. $^1/_2$; 2920 m.), entre l'*Aiguille de Chambave* (3082 m.), à dr., et la *Grande-Rochère* (1 h. $^1/_2$), à gauche. La *vue du sommet est très belle et fort étendue, sur la chaîne du Mont-Blanc et toutes les Alpes Grées et Pennines.

De Courmayeur au *Mont-Blanc*, v. p. 107 (guide, 100 fr.; porteur, 60 fr.). — Aux **Grandes-Jorasses** (cime de l'E. 4208 m., gravie pour la 1re fois en 1868 par H. Walker, tandis que la cime de l'O. (4187 m.) l'a été en 1865 par Ed. Whymper; guide, 70 fr.), 12 à 13 h., course difficile et où l'on est exposé aux avalanches. On monte par *Entrèves* dans le val Ferret (p. 115) sur la rive dr. de la Doire, aux *chalets de Mayen* (1507 m.), puis sous bois, par des pentes de gazon, un glacier et des rochers à la fin très pénibles (il y a une corde fixe), et on arrive en 6 h. $^1/_2$ à la petite *cabane des Grandes-Jorasses* du C. A. I. (2804 m.), puis par le *glacier de Planpansière* et le *rocher du Reposoir*, en 6 h. au sommet.

A Chamonix par le col du Géant (v. aussi p. 107), 13 h.; guide, 40 ou 50 fr.; porteur, 25 ou 30 fr.; jusqu'au col et retour, guide 15 ou 20 fr. Le chemin muletier monte par *Entrèves* (p. 115), en 2 h. $^1/_2$, au *pavillon du Mont-Fréty* (2165 m.; aub. en été; guide, dont on peut se passer, 6 fr.), avec une vue splendide. Il y a de là 3 h. à 3 h. $^1/_2$ de montée raide jusqu'au *refuge-hôt. Torino* du C. A. I. (3323 m.; *chalet-hôtel en été, entrée 1, lit 4 fr.), situé 10 min. au-dessous du **col du Géant** ou *colle del Gigante* (3360 m.; abri), entre le *Grand-Flambeau* (3559 m.) à g. et les *Aiguilles Marbrées* (3535 m.; guide de Courmayeur, 20 fr.) à droite. Vue grandiose. On redescend en 5 à 6 h. au Montanvert, par le *glacier du Géant* ou *du Tacul* (v. p. 107). — Ascensions du col du Géant: à l'O. à la *Ronde* ou *Aig. de Toule* (3534 m.; 2 h. $^1/_2$; facile), et à la *Tour-Ronde* (3792 m.; 3 h. $^1/_2$, par l'arête E.; pas difficile pour les alpinistes). — Au N.-E., à l'**Aiguille** ou **Dent du Géant** (4013 m.; gravie pour la 1re fois en 1882 par les frères Sella), 4 h., escalade très difficile et seulement pour des alpinistes de première force (guide de Courmayeur, 70 fr., de Chamonix, 100 fr.): par le glacier du Géant en 3 h. au pied de l'aiguille haute de 150 m., puis env. 1 h. d'escalade (cordes fixes) jusqu'au sommet où se trouve dep. 1904 une petite statue de la Vierge en aluminium.

De Courmayeur a Orsières par le col Ferret, 10 h. 1/2; route de voit. jusqu'à Sagivan (voiturettes, v. p. 113), puis chemin muletier (guide, dont on peut se passer, 14 fr.). On passe par *la Saxe* (p. 113) et *Entrèves* (35 min.; aub.), village d'où l'on monte sur la rive dr. de la Doire dans le **val Ferret** ou *Ferrex*, en passant aux *chalets de la Palù* (1432 m.), *du Pont* (1615 m.) et *de Prà Sec* (1630 m.). On passe sur la rive g. près de *la Vachey* (1 h. 1/4; 1641 m.; cantine avec 4 lits), puis continue par les *chalets de Feraché* (1767 m.) et *Gruetta* (3/4 d'h.; 1763 m.). 3/4 d'h. plus loin, près de quelques chalets, cesse l'étroit chemin de voitures. A g., le *glacier de Triolet* et au-dessus, sur les rochers des *monts Rouges* (3274 m.), la *cabane de Triolet*, au C. A. I. (2584 m.; 6 h. de Courmayeur), point de départ pour l'*Aig. de Triolet* (3870 m.; 7 h.; guide, 55 fr.; difficile et dangereuse), le *mont Dolent* (3823 m.; 6 h.; seulement pour les bons alpinistes; guide, 40 fr.), l'*Aig. de Talèfre* (3739 m.; 6 à 7 h.; guide, 50 fr.), les *cols de Triolet, de Talèfre, de Pierre-Joseph, de Leschaux*, etc. (v. p. 107-108). On se rapproche de la moraine du glacier de Pré-de-Bar, qu'on suit presque jusqu'à l'extrémité de la vallée, où le chemin muletier, mal tracé dans le bas, monte à dr. par de nombreux lacets et passe, au bout de 3/4 d'h., aux *chalets de Tremaille* (2264 m.; lait). A 3/4 d'h. de là, le **col Ferret** (2543 m.), sur la frontière entre l'Italie et la Suisse, d'où l'on a une vue splendide du val Ferret et de la partie S. du groupe du Mont-Blanc, avec ses glaciers, sur les Jorasses, l'Aig. du Géant et l'Allée-Blanche, jusqu'au col de la Seigne. On redescend en 1 h. aux *chalets de la Peulaz* (2073 m.), on traverse plus bas la *Drance*, on rejoint en 1/2 h. le chemin du col de Fenêtre (4 h. de là à l'hospice du Gr.-St-Bernard) et on va à g., aussi en 1/2 h., aux *chalets de Ferret* (1707 m.; chalet-pens. du Val-Ferret, lit 2 fr., dîn. 2.50, simple mais bon). Ensuite une bonne route de chars qui traverse le *val Ferret septentrional* (Suisse) et passe à *la Fouly* (1594 m.; 1/2 h.), à *la Seiloz* (1/2 h.; 1497 m.), à *Praz-de-Fort* (1 h. 1/4; 1150 m.; de là à la *cabane de Saleinaz*, 4 h. à 4 h. 1/2, v. p. 90), à *Ville-d'Issert*, à *Som-la-Proz* et à *Orsières* (1 h. 1/4; v. *la Suisse*, par Bædeker). En partant de Courmayeur à 3 h. ou 4 h. du matin, on peut arriver à Orsières dans l'après-midi, à temps pour prendre la diligence de Martigny.

De Courmayeur à *Bourg-St-Maurice* et *Moûtiers*, v. R. 20 II; à *Aoste*, v. p. 161, ainsi que *la Suisse* et l'*Italie septentrionale*, par Bædeker.

12. De Paris à Evian-les-Bains et de là à Martigny (Chamonix).

I. De Paris à Evian-les-Bains.

650 kil. Trajet en 12 h. 25 et 14 h. 50; en 11 h. et 11 h. 50 par les express d'été (1re et 2e cl.; lits-salons et wagon-rest., v. l'indicateur); en 8 h. 50 par le «Savoie-Express» (v. p. XIV). Prix: 75 fr. 05, 50 fr. 70, 33 fr. 05; billets d'aller et retour de séjour valables 40 jours (en été), 112 fr. 50, 81 fr., 52 fr. 85.

Nota. Les personnes qui n'emportent que quelques bagages à main et qui ne redoutent ni les ennuis d'une visite douanière (à Vallorbe, Suisse) ni ceux du transbordement à Lausanne, feront un voyage de même durée environ, mais meilleur marché en passant par *Pontarlier* et *Lausanne* (v. p. 86): 527 kil. jusqu'à Lausanne, en 8 h. 50 à 11 h. (58 fr. 60, 39 fr. 75, 26 fr. 15); funiculaire de la gare centrale à Ouchy, en 8 min. (40 ou 20 c.); 8 kil. par le bateau à Evian, en 35 min. (2 ou 1 fr.).

De Paris à Annemasse (611 kil.) et de Genève à Annemasse (6 kil.), v. p. 2, 72-75 et 85-86. — *Annemasse*, v. p. 75.

617 kil. *St-Cergues*, gare desservant l'hôtel de Montauban (p. 116). Plus loin, à g., le *lac Léman* (p. 84). — 621 kil.

Machilly. A dr., la *tour de Langin.* — 625 kil. *Bons-St-Didier* (hôt. des Voyageurs).

On fait d'ici, au S.-E. (de Boëge, v. p. 93), en 2 à 3 h. à pied, l'ascension des Voirons. Omn. en été t. les j. à 2 h. de l'après-midi, en 2 h. 1/2, 5 fr. (8 fr. all. et ret.); voit. partic. à 1 chev. 15 fr., à 2 chev. 25 fr. La route (16 kil.) passe par le *col de Saxel* (7 kil.; 901 m.; hôt.), qu'évite le sentier, et par le hameau de *Clavel.* Les ***Voirons** (1486 m.) sont une montagne très fréquentée, comme le Salève (p. 76), à cause de leur vue magnifique sur le Mont-Blanc, toute la chaîne des Alpes de Savoie, le lac Léman, le Jura, etc. C'est en même temps une station d'été. — Dans le haut, à 60 m. au-dessous du sommet, à l'E., l'*hôt. de l'Ermitage* (du 15 mai au 15 oct.; 35 ch. dep. 2 fr., rep. 1.25, 4.50 et 5, p. dep. 7; surtout des Français), dans un beau bois de sapins, et 10 min. plus bas l'**hôt. des Chalets* (du 1er juin au 1er oct.; 40 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3.50 et 3.50, v. n. c., p. dep. 7.50), avec une source bicarbonatée mixte (hydrothérapie). De charmantes promenades conduisent en 10 min. au *Calvaire* ou *Grand-Signal* (1486 m.), la principale cime, où il y a un belvédère; en 20 min. à un anc. *couvent* (1400 m.), sur le versant N.-O.; en 1/2 h. à la *crête d'Audoz* (1400 m.), au S.-O., et en 1 h. env. au *Pralaire*, au S. (p. 93).

Sur le versant O. des Voirons, l'**hôtel de Montauban* (900 m.; ch. 2 à 4 fr., rep. 80 c., 2.50 et 3), d'où l'on a une vue charmante du lac Léman, du Jura, etc. L'hôtel est desservi par la gare de St-Cergues (p. 115; 1 h.).

631 kil. *Perrignier.* — 634 kil. *Allinges-Mésinges* (v. p. 117).

641 kil. **Thonon-les-Bains.** — Hôtels: **Gr.-H. du Parc* (pl. a, A 3), boul. de la Corniche, dans une magnifique situation, dominant le lac (du 15 juin au 15 sept.; 170 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 5, v. n. c., au restaur. 5 et 7, p. dep. 12, omn. 1.50); **Gr.-H. des Bains* (pl. b, A 2), place de la Préfecture, dominant la rade et le lac (du 15 juin au 30 sept.; 45 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, v. n. c., omn. 1 à 1.50); **H. de France* (pl. c, B 3), près de la gare (40 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 2.50, p. 7 à 8); *H. de l'Europe* (pl. d, B 2), place du Château, avec vue du lac (25 ch. de 2 fr. 50 à 5, rep. 1, 2.50 et 2.50, p. 7 à 9, omn. 50 c.); *H. de Thonon & Terminus* (pl. e, B 3), place de la Gare (30 ch. de 2 à 5 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3, p. 7); *H. de Paris* (pl. g, B 3), place des Arts (rep. 1 fr., 3 et 2.50); *H. Belle-Rive* (pl. f, B 1), à Rives (v. ci-dessous; 17 ch. de 2 à 5 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3, p. 6 à 8).

Funiculaire (p. 117): 10 et 15 c.; toujours 15 c. les dim. et fêtes.

Voitures particulières: course en ville, 2 fr. 50 à 3; pour Ripaille, 4 fr.; Amphion, 5; Evian, 8 à 10; les Allinges (château et chap.), 8; le pont du Diable, 12 et 20; St-Jean-d'Aulph, 18 et 30; le lac de Montriond, 25 et 30; Morzine, id.; Abondance, 20 et 30; Morgins, 35 et 50 fr. — *Voitures publiques* pour Bellevaux, Morzine, Abondance, Evian, v. p. 117-119, 121; *autocars* pour Evian, le Fayet et Albertville, p. 122.

Poste et télégraphe (pl. B 2-3), Grande-Rue, 32.

Etablissement thermal (p. 117): bains, 1 fr. à 2.50; douches, 1 fr. 50; massage, 2 fr.; piscine, 1 fr.; buvette, 10 fr. pour 25 jours.

Casino (p. 117): entrée, 50 c.; abonnements, pour 21 jours, 25 et 35 fr., pour toute la saison, 40 et 50 fr. — Concerts, 1 et 2 fr.; représentations, 2 et 3 fr.

Syndicat d'initiative, Grande-Rue, 16 (8 h. à midi, 1 h. 1/2 à 6 h.; les dim. et fêtes de 9 h. à midi). — *Club Alpin Français* (section du Léman), à l'hôt. de France.

Thonon-les-Bains (427 m.) est une ville de 7043 hab., et un chef-lieu d'arr. de la Haute-Savoie, l'anc. capitale du *Chablais,* où résidaient les comtes et ducs de Savoie. Elle comprend deux parties, la ville proprement dite, sur un plateau dominant le lac Léman, et *Rives* (pl. B 1-2), village de pêcheurs pittoresque, dans le bas, où est



Gravé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig

le port, relié à la ville par un *funiculaire* (prix, v. p. 116) aboutissant à la place du Château (v. ci-dessous), mais qui ne marche qu'aux heures des bateaux.

L'avenue de la Gare traverse la vaste place des Arts (pl. B 3) pour prendre à g. la rue du même nom, centre du commerce de la ville. On tourne à dr. dans la Grande-Rue, où se trouve, à dr., l'*église St-Hippolyte* (pl. B 2), du xve s., remarquable par ses voûtes, du xviiie s., et qui a une crypte romane du xie s. A côté, la *basilique St-François-de-Sales*, du style goth., qui est en construction dep. 1895. On aboutit plus loin à la place du Château (pl. B 2), où était le château détruit en 1589 et d'où l'on domine le quartier de Rives (funiculaire, v. ci-dessus). Belle vue sur le lac. L'*hôtel de ville* (pl. B 2), plus loin à g., place de la Halle, contient le petit «musée chablaisien» (oiseaux, antiquités lacustres et gallo-romaines, etc.; s'adr. au concierge ou au conservateur, M. Quiblier).

En continuant au delà de la place, puis en suivant à dr. la rue Vallon, on rejoint (à g. de son extrémité) le beau boulevard de la Corniche (pl. A 2-3), qui domine le lac. Sur ce boul. se trouvent à g., dans un parc de 40000 m. carrés, le *casino*, le Gr.-H. du Parc (p. 116) et l'*établissement de bains* (pl. A 3), où ont été amenées des environs les eaux bicarbonatées calciques froides de la Versoie. Elles s'emploient dans les affections des reins et de la vessie. Saison du 15 mai au 30 septembre.

Excursions (tarif des voit. partic., v. p. 116). — En bateau à *Genève*, v. p. 85. — A env. 1/2 h. au N.-E., par *Concise*, ou par le quai au bord du lac (1 kil. 5), l'anc. *chartreuse* et le *château de Ripaille* (de «ripa», rive), où se retira en 1434 Victor-Amédée VIII de Savoie, qui y mena sans doute joyeuse vie (d'où viendrait l'expression «faire ripaille»), ce qui n'empêcha pas le concile de Bâle de le nommer pape en 1439. Il fut antipape sous le nom de Félix V, renonça à la papauté en 1449 en échange des évêchés de Lausanne et de Genève, revint à Ripaille et mourut à Genève en 1451. C'est maintenant une propriété particulière qu'on ne visite pas. — A 5 kil. au S.-O. de Thonon, *les Allinges* (539 m.; à 1/4 d'h. de la stat., p. 116), bourgade à 3/4 d'h. de laquelle sont les *ruines* de deux châteaux forts du xe s., sur des rochers (712 m.; buvette), d'où l'on a une belle vue sur le lac Léman, le bas Chablais et les Alpes. La chapelle, qui a été restaurée (dans l'abside, fresques remarquables du xe s.), est un but de pèlerinage.

De Thonon a St-Jeoire: 38 kil. de route; voit. publ., deux fois par j., jusqu'à Bellevaux (en 4 h.; 2 fr.), et une fois par j. de là à St-Jeoire (en 2 h. 1/2; 2 fr.). On remonte d'abord, au S., la *vallée de la Drance* (p. 118). 6 kil. *Armoy* (643 m.). Puis une gorge très profonde et pittoresque. — 11 kil. *Charrière* (785 m.), hameau de *Reyvroz*, dans la vallée latérale du *Brevon*. — 14 kil. *Vailly* (800 m.). De l'autre côté, le Billard (p. 118). Puis une gorge boisée. — 21 kil. *Bellevaux* (915 m.; aub. du Roc-d'Enfer, 10 ch., rep. 2 fr. 50, p. 6), qui est relié à Seytroux (v. p. 118), à l'E., par un sentier passant au *col de la Balme* (1445 m.), au S. du *massif de Niffion*, dont le sommet principal est la *Pointe d'Ireuse* (1891 m.). — La route continue de monter au S. — 24 kil. *Col de Jambaz* (1300 m.). On redescend ensuite dans la vallée du Risse. — 29 kil. *Mégevette*, et suite de la route jusqu'à St-Jeoire, v. p. 91.

De Thonon a Taninges, par le col des Gets: 49 kil. Service autom., v. p. 122. Voit. publ. pour Morzine, v. v. 118; de là à Taninges,

le lendemain matin, en 3 h., 2 fr. — On remonte la pittoresque **vallée de la Drance**, dont les belles *gorges* commencent à env. 5 kil. de la ville, au delà du *pont des Français* (3 kil.; 420 m.), par lequel la route passe sur la rive droite. A g., des *grottes*. On retraverse la Drance et laisse à g. la route d'Abondance (v. p. 119). — 11 kil. *Pont de Bioge* (540 m.), sur le Brevon (p. 117), près de son confluent avec la Drance. Puis on suit la rive g. de la *Drance de Morzine*, où se jette ici la *Drance d'Abondance* (v. p. 119) qui vient de gauche. — 15 kil. Sentier, à g., menant en 5 min. à l'entrée des gorges du *pont du Diable*, imposant abîme dont on atteint le fond par des galeries et un escalier en fer (1 h. aller et ret.; entrée, 1 fr.). — 15 kil. 5. *Le Jotty* (690 m.; deux aub.), hameau d'où l'on gravit le *Billard* ou *Billiat* (1901 m.; belle vue), à dr. de la vallée, en 3 h. 1/2, par les *chalets de Mévonne* (2 h.); on en peut redescendre en 2 h. à Vailly (p. 117). — Ensuite, près du village de *la Baume*, on retraverse la Drance par le *pont de Gys* (18 kil.; hôt. des Voyageurs, 18 ch., rep. 2, p. 5 fr.). Plus loin, à g., *le Biot;* à dr., la vallée de *Seytroux* (col de la Balme et Pointe d'Ireuse, v. p. 117). On traverse les gorges des *Tines* (tunnel), puis atteint les *ruines de l'abbaye d'Aulph*, fondée en 1094. — 25 kil. **St-Jean-d'Aulph** (pron. «au»; 791 m.; hôt.: *du Lion-d'Or; du Bras-de-Fer*, 12 ch., p. 5 fr.; *National*, 10 ch., p. 5 fr.), d'où l'on peut faire diverses ascensions intéressantes, la principale, assez difficile, au *Roc d'Enfer* (2240 m.), au S.-O., en 4 h. 1/2, par le *col de Grédon* ou *du Grand-Souvre*, au delà duquel est la vallée de Bellevaux (v. p. 117). — La route continue par la vallée. — 30 kil. *Pont des Plagnettes* (880 m.; aub.), en deçà duquel se détachent à g. deux routes, menant au lac de Montriond et au village de ce nom (v. p. 119 et ci-dessous). — La route repasse sur la rive g. et monte en serpentant (à g., la route de Morzine, v. ci-dessous). — 38 kil. *Les Gets* (hôt.: du Commerce, 32 ch., rep. 2 fr. 50 et 2.25, p. 4.50 à 5.50; National, 40 lits, rep. 2 fr. 50, p. 4 à 5), petit village près du **col des Gets** (1172 m.). On redescend par la gorge pittoresque et boisée de l'*Arpettaz*, puis par celle du *Foron*, et à la fin par deux grandes courbes. — 49 kil. *Taninges* (p. 94).

De Thonon a Samoëns. Service de voit. publ. deux fois par jour de Thonon à Morzine; trajet en 5 h. 1/2 (4 h. au ret.); prix, 3 fr. 30. — Jusqu'au *pont des Plagnettes* (30 kil.), v. ci-dessus. Au S. du pont, on prend à g. pour remonter la rive g. de la Drance de Morzine. [Une autre route, qui se détache de celle de Taninges au N. du pont, conduit à Morzine sur la rive dr., en passant par le village de *Montriond* (31 kil. 5; 972 m.; hôt. du Chalet, 15 ch., rep. 2 fr. 50, p. 5).] — 34 kil. **Morzine** (946 m.; hôt.: *de la Poste; des Alpes*, 30 ch., rep. 2 fr. 50, p. 5; *du Chablais*, 35 ch., rep. 2 fr. 50 et 2, p. 5), centre d'excursions dans un joli site. Voit. publ. de Taninges, v. p. 117-118. Promenade de 2 h. à la vallée des Ardoisières, au N.-E. Ascensions de la *Pointe de Ressachau* (2174 m.), au S.-E., 3 h. 1/2, facile, par les *chalets de Crèvecœur;* des *Hautforts* (2466 m.), à l'E. de la précédente, 5 h., par les *chalets de Bramaturtaz;* de la *Pointe de Nions* (2023 m.) et de la *Pointe d'Angolon* ou *Nangolon* (2093 m.), au S. (v. ci-dessous), 3 et 4 h., également faciles et intéressantes. — Trois chemins mènent de Morzine à Samoëns. Le 1er (trajet intéressant, guide inutile) monte sous bois et par des pâturages, au **col de Jouplane** (1718 m.; 3 h. 1/4 de Morzine, à 45 min. à l'O. de la Pointe d'Angolon), d'où la vue est fort belle. On redescend à *Samoëns* (2 h.; p. 94), en passant bien haut au-dessus de la vallée de la *Valentine* et à de nombreux chalets. — 2e chemin (avec un guide): suivre le chemin de voit. qui remonte la vallée de la Drance jusqu'à *la Mouillette* (1 h. 1/2; 1500 m.; chalet-hôt. des Mines-d'Or; col de Coux, à l'E., v. p. 123), puis un sentier jusqu'aux *chalets de Chardonnière*, à l'extrémité supérieure de la vallée, où l'on tourne au S.-O., pour monter au **col de la Golèse** (1671 m.; 4 h. de Morzine; belle vue). Descente par les *chalets des Chavannes* vers le hameau des *Allamands*, où commence un chemin de voitures, puis dans la vallée du Giffre jusqu'à *Samoëns* (2 h.; p. 94). — Le 3e chemin (6 h. 1/4) passe par le *col d'Angolon* (3 h. 3/4; env. 1750 m.; vue), entre les deux précédents, et redescend sur les *chalets d'Angolon* (1/4 d'h.) et *les Allamands* (50 min.; v. ci-dessus).

De Thonon (ou de Morzine) a Champéry, par le Pas de Chésery, trajet très intéressant. Du pont des Plagnettes ou de Montriond (v. p. 118) on va directement, en 1 h., au **lac de Montriond** (1049 m.; café-rest.), belle nappe d'eau de 1500 m. de long sur 500 de large, entourée de montagnes escarpées. A l'extrémité supérieure est la belle *cascade d'Ardent*, haute de 30 m., à 1 h. de l'hôtel. On monte par les *chalets de Lyndaret* (1 h.) au **Pas de Chésery** (1 h. $^1/_2$; 2005 m.), entre la *Pointe de Chésery* (2250 m.) et la *Pointe de Mossettaz* (2281 m.), qui se gravissent toutes deux du col en 1 h. On redescend à g. (N.-E.) à *Morgins* (1 h. $^3/_4$; v. ci-dessous), par la vallée boisée de la *Vièze de la Tine*, ou bien à dr. (S.-E.) à *Crosey* et à *Champéry* (2 h. $^1/_2$; p. 123), en passant au *lac Vert* et par la *porte du lac Vert*. — De Morzine à Champéry par le col de Coux, v. p. 123.

De Thonon a Abondance *(Morgins)*: 28 kil. de route et service de voit. publ., trajet en 4 h. (3 h. au ret.); 2 fr. 50. La route passe par la vallée de la Drance proprement dite jusqu'en deçà du *pont de Bioge* (11 kil.; v. p. 118), puis à g. par la vallée de la *Drance d'Abondance*, où elle laisse à g. *Chevenoz* et *Vacheresse* (18 kil.; 838 m.). On traverse plusieurs fois la Drance. — 28 kil. **Abondance** (930 m.; hôt.: *des Alpes*, 50 ch., rep. 2 fr. 50, p. dep. 5; *de la Poste*, 20 ch., rep. 2 fr. 50 et 3, v. n. c., p. dep. 5) est une petite localité dans un joli site, où il y a une anc. abbaye fondée en 595 par St Colomban, avec une église et un cloître remarquables (xiii[e] s.; fresques attr. à Conrad Witz). C'est un centre d'excursions (v. ci-dessous). — Au N.-E. d'Abondance sont les **Cornettes de Bise* (2439 m.), qui se gravissent en 5 h. $^1/_2$ env. par *la Chapelle* (v. ci-dessous) et (à dr.) le *chalet de la Callaz* (2025 m.), à 1 h. $^1/_2$ du sommet, d'où l'on a un panorama superbe; l'ascension se fait aussi de la station de *Vouvry* (v. p. 123), où l'on peut redescendre. Au S.-E., la *Pointe de Grange* (2438 m.), dont l'ascension, plus facile, demande env. 6 h. d'Abondance, par la *vallée de Charmy*. La vue y est aussi très belle, mais plus restreinte du côté du lac Léman. On va par la même vallée et le *col de Bassachaux* (env. 1800 m.), en 6 h. env. au *lac de Montriond*, etc. (v. ci-dessus). — D'Abondance à Morgins: 15 kil. de route. La vallée s'élargit. 6 kil. *La Chapelle-d'Abondance* (1009 m.; hôt. du Mont-des-Cornettes). La route monte plus loin, en serpentant sous bois, par *Châtel* (10 kil.; 1190 m.; hôt. Bellevue, 17 ch., p. 5 à 7 fr., bon) et *Vonne* (11 kil.) au *Pas de Morgins* (1375 m.; frontière suisse), puis elle redescend à *Morgins* (15 kil.; 1343 m.; hôt.: des Bains, du Géant, etc.), petits bains suisses à env. 3 h. de Monthey (p. 123). Voir *la Suisse*, par Bædeker.

De Thonon à *Larringes* (p. 121), 10 kil., et 10 kil. de là à *Bernex* (p. 121; voit. publ., en 3 h. $^1/_2$, 2 fr.).

Le chemin de fer traverse ensuite la *Drance*, qui forme un vaste delta à son embouchure dans le lac.

648 kil. Halte d'**Amphion**-*les-Bains* (hôt.: *des Princes*, *Belle-Rive*), dans un beau site, près du lac, avec trois sources d'eaux minérales froides, dont une ferrugineuse. Il est aussi desservi par certains bateaux du lac et par des voitures d'Evian (50 c.). — Ensuite la voie domine le lac à g., où se montre Evian.

650 kil. **Evian-les-Bains** (411 m.; buffet à l'hôt. Terminus, p. 120), stat. à 10 min. de la ville, celle où sont les omnibus des hôtels. Omnibus de ville, 40 c. par pers., 30 c. par colis. — 651 kil. *Bains-d'Evian*, halte près de la ville.

Hôtels: **Royal-Hôtel* (pl. a, B C 2-3), de 1[er] ordre, dans un site magnifique dominant toute la ville (471 m.; funiculaire, v. p. 120), ouv. en 1909 (du 1[er] juin au 1[er] oct.; 250 ch. dep. 8 fr., rep. 2, 6 et 8, v. n. c.); **Splendide-Hôtel* (pl. b, B 2), aussi dans un beau site, au-dessus de la ville, près de la buvette Cachat (du 1[er] mai au 15 oct.; 200 ch. dep. 5 fr., rep. 2, 4 et 6, v. n. c., au restaur. 6 et 8, p., en mai, juin et sept., dep. 12,

omn. 1.50); **Grand-Hôtel d'Evian* (pl. c, C 1), près du lac, avec jardin (du 15 mai au 1er oct.; 150 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 5, v. n. c., p. dep. 15, omn. 1); **H. de l'Ermitage* (pl. d, C 3), établissement diététique, dans un site élevé, au-dessus du Royal-H. (499 m.; de mai à oct.; 95 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 5 et 7, p. dep. 14, omn. 3); — *H. de Fonbonne* (pl. e, B 1), place du Port (en été; 52 ch., rep. 1 fr. 25, 3.50 et 4.50, p. dep. 10, omn. 1); **H. Beau-Site & du Lac* (pl. f, B 1), sur le quai (du 1er mai au 15 oct.; 56 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 5.50, v. n. c., p. dep. 10, omn. 1.25); *H. du Casino*, sur le quai, attenant au casino-théâtre (pl. B 1; v. ci-dessous), avec café-rest. (en été; 14 ch., déj. 4 fr., dîn. à la carte, p. dep. 7); *Savoy Hotel* (pl. g, B 1), sur le quai (p. dep. 9 fr.); **H. de Paris & Beau-Rivage* (pl. h, B 1), sur le quai (en été; 95 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, v. n. c., p. dep. 12, omn. 2); *H. Moderne* (pl. i, C 1), av. des Grottes, au-dessus du Grand-Hôtel (100 ch. dep. 5 fr., p. dep. 12, omn. 1); *H. Continental* (pl. k, B 1), rue Nationale, 65 (du 15 mai au 15 oct.; 40 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 4, p. dep. 7, omn. 1); *H. du Nord* (pl. l, B 1), rue Nationale, 12, ouv. toute l'année (80 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 4, p. dep. 8, omn. 1.50); *H.-P. des Quatre-Saisons*, av. de la Gare (en été; 40 ch., p. dep. 12 fr.); *H. des Alpes* (pl. m, B 1), rue Nationale, 30 (du 15 mai au 1er oct.; 40 ch. dep. 2 fr., rep. 1, 3 et 4, p. dep. 7, omn. 50 c.); *H. du Helder* (pl. n, B 1), rue Nationale, 26, ouv. toute l'année (27 ch., p. dep. 7 fr., omn. 75 c.); *H. Terminus*, en face de la gare principale, avec vue du lac, ouv. toute l'année (26 ch., rep. 3 fr., p. 7 à 10); *H. des Etrangers* (pl. o, A 1), rue Nationale, 69, ouv. toute l'année (35 ch. dep. 2 fr., rep. 1, 2.50 et 3, p. 7 à 8). — *Villas* et *appartements meublés* à louer, s'adr. à l'Agence Eviannaise (p. 121).

Cafés: *café-rest. du Casino* (v. ci-dessus), *Beau-Site*, tous deux sur le quai.

Poste et télégraphe, (pl. B 1), place de l'Hôtel-de-Ville.

Buvette Cachat (p. 121); entrée, v. ci-dessous; abonnement, 15 fr. pour la saison.

Etablissement thermal (p. 121; ouv. du 1er mai au 15 oct.): bains, 1 fr. 50 à 4 fr.; douches, 1.50 à 4.50; massages, 3 à 10; piscine, 2 à 3.50; électrothérapie, mécanothérapie, etc. On peut visiter l'établissement de midi à 2 h.

Casino-théâtre (p. 121; ouv. du 1er juin au 30 sept.): entrée au casino et à la source Cachat valable jusqu'à 7 h. du soir, 1 fr., dep. 7 h. du soir, 2 à 3 fr.; abonnement pour le casino seul, 20 fr., pour le casino et la source Cachat, 25 fr.; théâtre (du 1er juillet au 15 sept.), faut. et loges 5 fr. 40, stalles d'orch. et balcon 1er rang 3 fr. 85. — Concerts deux fois par jour.

Voitures de place: 1 à 3 pers., l'heure, 3 fr. (la nuit, 4 fr.); la course, 1 fr. 50 et 2 fr. (la nuit, 2.50 et 3); bag., 50 c. par colis.

Funiculaire (p. 121): pour le Splendide-Hôtel, 10 c. (all. et ret., 15 c.), pour le Royal-Hôtel, 40 c. (60 c.); dép. toutes les 10 minutes.

Parc des Sports (jeu de golf, tennis, etc.), à 1200 m. au S.-O. de la ville (v. pl. A 2, 3) et à 400 m. de la gare.

Voitures particulières: pour Amphion-les-Bains, 3 fr. (à 1 chev.) ou 5 fr. (à 2 chev.), all. et ret. 5 ou 8; Ripaille, 8 ou 14; Thonon-les-Bains, ret. par Ripaille, 12 ou 20; les Allinges, Larringes (château), 15 ou 25; Bernex, 18 ou 28; le Bouveret, 20 ou 26; Abondance, 25 ou 40. *Voitures publiques* pour Thonon et Abondance, v. p. 121; *autocars* pour Albertville, v. p. 122.

Automobiles partic.: pour Thonon, 30 fr.; Genève, Montreux, Abondance, 100; Vevey, 130; Lausanne, Morgins, 160; le tour du lac, Annecy, Samoëns, 200; Sixt, 230; Chamonix, Aix-les-Bains, un ou deux j., 250 ou 300 fr. — Location: *Soc. des Garages*, av. du Port, qui organise parfois des excursions en cars alpins.

Bateaux: *bateaux à vapeur* pour *Genève* et pour *le Bouveret*, par la rive S., v. p. 85; pour *Ouchy* (v. p. 115) et par là pour les stations de la rive N.; *bateaux de promenade*, 2 à 3 fr. l'heure.

Bureau de renseignements: Agence Eviannaise, rue Nationale, 41. — Syndicat d'initiative, à l'hôtel de ville.

Evian est une ville de 3112 hab., dans un joli site, bâtie en amphithéâtre de 374 à 471 m. d'alt., au S. du lac Léman, et avec des eaux minérales qui en font une station d'été importante, fréquentée principalement par la haute société française. Saison du 15 mai au 15 octobre.

De la gare, on descend à l'extrémité O., et de la halte à l'extrémité E. de la rue Nationale ou Grande-Rue, qui traverse Evian à mi-côte. Au nº 19 de cette rue se trouve la *buvette Cachat* (pl. B 1; p. 120), élégant bâtiment servant uniquement à la boisson; le hall en est décoré d'une fresque par A. Besnard (1905). Derrière, à dr., la gare du *funiculaire* (pl. B 2-3) montant au Splendide-Hôtel et au Royal-Hôtel (v. p. 119). Non loin de là, la *halte* mentionnée p. 119 (pl. C 2).

Au bord du lac s'étend le *quai Baron-de-Blonay*, belle promenade ombragée; au milieu, le nouvel *établissement des bains* (pl. B 1), inauguré en 1902 et parfaitement installé (v. p. 120). Les eaux d'Evian sont des eaux légèrement alcalines, bicarbonatées calciques et magnésiennes froides (12°), faiblement minéralisées, qui s'emploient en boisson et en bains, dans le traitement de la goutte chronique, des affections des voies digestives et urinaires, du foie et de l'appareil biliaire. Il y a quatre sources; la principale est la source Cachat, découverte en 1789, très renommée au point de vue thérapeutique et comme eau de table.

Près de l'établissement thermal se trouve le *casino-théâtre* (pl. B 1; p. 120), en partie dans l'anc. château de Blonay; on projette de le reconstruire. A l'extrémité O. du quai s'élève depuis 1900 la *statue du général Dupas* (pl. A 1), d'Evian (1761-1823), par Louis Noël.

A l'extrémité E. du quai sont le *port* et le *jardin anglais* (pl. C 1), à l'entrée duquel se trouve un buste en bronze, par Lanson (1888), du prince roumain Bassaraba de Brancovan, qui fut un grand ami d'Evian. — Plus loin à l'E., l'*établissement du Châtelet*, avec une source spéciale, installé en 1907.

Excursions charmantes sur le lac Léman, en particulier à *Ouchy* (p. 86), v. p. 115 et *la Suisse*, par Bædeker. — Beaux coups d'œil du *Rond-Point* (445 m.), à 1300 m. à l'E. d'Evian, par la route d'Abondance (v. pl. C 2), et de *Maraîche* (465 m.), à 400 m. plus loin. — Les ruines du *château de Larringes* (809 m.; xᵉ s.), à 5 kil. au S., en suivant la ligne électrique depuis l'av. des Vallées (pl. A 1-2), et à 11 kil. par la route, sont un but de promenade très fréquenté; le château est transformé en hôtel-pension (p. dep. 5 fr.); de la tour (entrée, 60 c.; enf., 30 c.), on jouit d'une très belle vue, notamment sur le Mont-Blanc. — A 11 kil. au S.-E. d'Evian se trouve *Bernex* (945 m.; hôt.-pens.), d'où se fait, en 4 h. 1/2 à 5 h., l'ascension pénible, mais très intéressante de la *Dent d'Oche* (p. 122), par les *granges de Malpasset*, le *Pré des Rochers* et les *chalets d'Oche*. — Pour *Thonon* (10 kil.; voit. publ. deux fois par j., en 1 h., 60 c.), le *château de Ripaille* (9 kil.), *Abondance* (27 kil.; voit. publ. une fois par j., en 5 h. 1/2, 4 h. au ret., 2 fr. 50), la *vallée de la Drance* et les

chemins menant dans la vallée du Giffre (Samoëns, Sixt), v. p. 116-119 et les cartes p. 85 et 77.

D'Evian à Albertville: 140 kil., service d'autocars du P.-L.-M., t. les j. du 1er juillet au 18 sept.; trajet en 11 h., prix 39 fr.; jusqu'au Fayet (4 h. 10 d'arrêt), en 4 h. 15, 25 fr. — On passe par *Thonon* (10 kil.; p. 116), *St-Jean-d'Aulph* (35 kil.), *les Gets* (48 kil.), *Taninges* (59 kil.; v. p. 118 et 94), le *col de Châtillon* (66 kil.), *Cluses* (69 kil.; v. p. 77), *Sallanches* (85 kil.; p. 78), *le Fayet* (93 kil.; p. 79; chem. de fer de Chamonix, v. p. 81); puis on suit l'itinéraire des autocars d'Annecy jusqu'à *Ugines* (132 kil.; v. p. 145-144), d'où il y a encore 8 kil. jusqu'à *Albertville* (p. 153). — Le service doit être continué, en 1911, sur *Nice*, par le col du Galibier, Briançon, le col de Vars, Beauvezer et Puget-Théniers.

II. D'Evian-les-Bains à Martigny (Chamonix).

61 kil. Trajet en 2 h. à 3 h. 15. Prix: 6 fr. 55, 4 fr. 55, 3 fr. 15. — Jusqu'à *Chamonix:* 98 kil., 6 h. 15 à 6 h. 45; 21 fr. 90, 18 fr. et 12 fr. 90. *D'Evian à Chamonix par Annemasse:* 141 kil., en 4 h. 15 à 5 h. 35; 15 fr. 90, 9 fr. 70, 6 fr. 95.

1 kil. *Bains-d'Evian,* v. p. 119. Plus loin, à g. de la voie, le vieux *château de Blonay.* — 6 kil. *Lugrin-Tour-Ronde.* Puis un petit tunnel. — 11 kil. *Meillerie* (hôt.: Dumont, de la Couronne, tous deux simples), dans un site charmant, avec des carrières de calcaire renommées. Des rochers à pic rendaient cet endroit inabordable par terre; on les a fait sauter en construisant la route du Simplon, sous Napoléon Ier. Les bateaux de Genève abordent également à cette stat. et aux suivantes. Tunnel de 805 m.

17 kil. **St-Gingolph.** — Hôtels: *Suisse* (du 1er mai au 15 oct.; 30 ch. de 2 fr. 50 à 3, rep. 2.50, v. n. c., p. 5 à 7), *du Lac* (du 15 avril au 1er nov.; 25 ch. de 2 à 4 fr., rep. 2.50, v. n. c., p. 5 à 7), tous deux bons; *des Tilleuls; de France* (24 ch., rep. 2 fr. 50, p. 6 à 7); *P. Les Serves,* avec des eaux minérales et un grand parc (20 lits, p. dep. 12 fr.).

St-Gingolph (384 m.), moitié à la France et moitié à la Suisse, est situé sur le torrent de la *Morge* qui forme la frontière. Dans le voisinage, la *grotte de Viviers,* qu'on visite en bateau.

Promenade intéressante (voit., 8 fr.) sur la rive g. de la Morge jusqu'à *Novel* (1 h. 3/4; 945 m.; hôt.: de la Dent-d'Oche, 9 ch., déj. 3 fr., p. 6, du Grammont, simples mais bons; guides), petit village français, d'où l'on monte avec un guide au **pic de Blanchard** (2 h.; 1415 m.; lait, etc., dans un chalet près du sommet; vue magnifique), pour revenir à St-Gingolph par la rive dr. de la Morge et par des bois.

La **Dent d'Oche** (2434 m., 2225 m. d'après la carte d'E.-M. franç.), plus loin dans la même direction, demande env. 5 h. 1/2 de Novel, avec un guide (15 fr.), par *les Granges* (1/2 h.) et les *chalets d'Oche* (2 h. 1/2; gîte primitif), du côté S. de la montagne. De là on monte, par un sentier escarpé, à la crête et au sommet (2 h.), que désigne une croix. Beau et vaste panorama. On peut redescendre par *Bernex* (v. p. 121).

Le ***Grammont** (2178 m.), au S., se gravit sans difficulté de St-Gingolph, en 4 h., par les *chalets de Fritaz* et *de la Chaumeny,* puis par des pentes de gazon et enfin par des blocs de rocher. Vue superbe. Ascension plus pénible de Novel (4 h. avec un guide, 13 fr.). De Vouvry, v. p. 123. — Un chemin muletier conduit de Novel, en 7 h. 1/2, à Vouvry (p. 123), en contournant le Grammont à l'O. et au S. et en passant par *les Granges* (v. ci-dessus) et les petits lacs de *Lovenex* et de *Tanay* (p. 123).

23 kil. **Le Bouveret** (378 m.; *buffet;* hôt.: **Gr.-H. de l'Aiglon,* 90 lits, p. dep. 7 fr.; *de la Tour,* p. 7 fr.; *Terminus;*

de la Forêt, à 7 min. à l'O., dans un beau site, avec un parc boisé, 70 lits, p. 7 à 10 fr.), où se raccordent les lignes française et suisse, à l'extrémité du lac Léman, env. $^1/_4$ d'h. au S. de l'embouchure du Rhône, qui rend ici le pays marécageux et dont le courant rapide, dit *la Bataillère,* se distingue encore à plus de $^1/_2$ h. de distance dans le lac. Heure de l'Europe centrale, v. p. xv. Bateaux à vapeur, v. p. 85.

On remonte ensuite la rive g. du fleuve. Pour plus de détails, v. *la Suisse,* par Bædeker. — 30 kil. *Vouvry* (391 m.; hôt.-pens. de Vouvry).

Le *Grammont (2178 m.), au N.-O., se gravit d'ici sans difficulté en 5 h. à 5 h. $^1/_2$, par *Miex* (979 m.; aub.) et *Tanay* (1420 m.; hôt., p. 4 à 7 fr.), à l'extrémité O. du lac du même nom et à 1 h. $^1/_2$ ou 2 h. du sommet. De St-Gingolph, v. p. 122. — Les *Cornettes de Bise (2439 m.), à l'O., à la frontière, demandent 6 h. à 6 h. $^1/_2$, par *Miex*, le *col de Vernaz* (1820 m.; 4 h. $^1/_2$), la crête à dr. et le *chalet de la Callaz* ($^1/_2$ h.): v. p. 119.

40 kil. *Monthey* (hôt.: du Cerf, des Postes, bons).

Au S.-O. est le VAL D'ILLIEZ, belle vallée arrosée par la *Vièze*, dans le haut de laquelle se trouve **Champéry** (1052 m.; hôt.: *de la Dent-du-Midi, de la Croix-Fédérale, de Champéry, des Alpes, Berra,* etc.; guides), à 13 kil. de Monthey (tramw. électr., 5 fr. 40 et 3 fr. 35). — Excursions de ce village: à la *galerie Défago* ($^1/_2$ h.), pour la vue (50 c. d'entrée); aux *chalets d'Ayerne* (1437 m.; 1 h. $^1/_4$); à la *Croix de Culet* (1966 m.; 2 h. $^1/_2$ à 3 h.); à la *Dent du Midi* (3260 m.; 7 à 8 h.; pénible; v. p. 88); à la *Tour Sallières* (3227 m.; 10 à 11 h.; difficile); aux *Dents Blanches* (2774 m.; 7 h. $^1/_2$), v. *la Suisse,* par Bædeker.

DE CHAMPÉRY A MORZINE OU A SAMOËNS: env. 5 h. ou 6 h. $^1/_2$, par un chemin muletier qui remonte la vallée et passe au **col de Coux** (3 h.; 1924 m.; aub.), d'où l'on redescend dans la *vallée de la Drance* pour aller à dr. à *Morzine* (v. p. 118) ou remonter à g. dans la direction de *Samoëns*, par le *col de la Golèse* (1 h. $^1/_2$; v. p. 118).

DE CHAMPÉRY A SIXT, PAR LE COL DE SAGEROU, 10 à 11 h., pénible et seulement pour les alpinistes éprouvés, avec un guide (18 fr.). On descend le chemin de la galerie Défago (v. ci-dessus), passe à dr. à la scierie et traverse un pont de pierre (20 min.), puis un pont de bois (5 min.; éviter le sentier de g.). A 8 min. de là, en passant à une usine électrique, on prend un second sentier à g., qui monte aux *chalets de Bonaveau* (1 h. $^1/_4$; 1556 m.; 14 lits, gîte et déj. 3 fr.), et monte lentement le long de rochers escarpés, pour atteindre, en $^3/_4$ d'h., le *Pas d'Encel* (1861 m.), à partir duquel il faut grimper pendant quelque temps avec précaution. On laisse ensuite à g. le chemin du col de Susanfe, par où l'on irait à la Dent du Midi (v. ci-dessus) ou à Vernayaz (v. p. 88), et on s'élève lentement à travers les pâturages de l'*alpe de Susanfe,* sur la rive g. du ruisseau, traverse ce ruisseau au bout de $^1/_2$ h. et monte enfin très rapidement sur des rochers jusqu'au **col de Sagerou** (1 h.; 2413 m.), crête escarpée des deux côtés, sur la frontière, entre le *mont Sagerou* (2687 m.) à dr. et le *mont Ruan* (p. 95) à g. De là on descend en $^3/_4$ d'h. aux *chalets de Vogealle* (1864 m.), puis en $^1/_2$ h. aux *chalets de Boray,* et en $^1/_2$ h. au Fond-de-la-Combe (p. 95), en longeant une paroi de rocher presque à pic. Ensuite dans la vallée jusqu'à *Sixt* (2 h.), v. p. 95.

Le chemin de fer traverse la Vièze à Monthey, se rapproche du Rhône et rejoint la ligne du Simplon (R. 9 C).

46 kil. **St-Maurice**, et de là à *Martigny* et *Chamonix*, v. p. 86-87 et R. 9 C II et III.

13. De Paris à Aix-les-Bains.

A. Par Dijon, St-Amour, Ambérieu et Culoz.

561 kil. Trajet en 8 h. 40 à 9 h. 35, 7 h. 45 par le «Savoie-Express» (v. p. XIV). Prix: 65 fr. 15, 44 fr., 28 fr. 75. Départ de la gare de Lyon, excepté pour le «Péninsulaire-Express» (v. p. XIV), qui vient de Calais et entre sur le réseau du P.-L.-M. à *Villeneuve-St-Georges*, à 15 kil. de la gare de Lyon: v. l'indicateur.

Jusqu'à *Culoz* (539 kil.), v. p. 2, 72-73. La ligne d'Aix s'embranche en sens inverse de celle de Genève, puis tourne au S.-E. et traverse le Rhône et des terrains marécageux. — 546 kil. *Chindrieux* (hôt.-rest. Tarut).

Puis le ***lac du Bourget** (231 m. d'alt.; v. la carte, p. 131), qui s'étend à dr., sur une longueur de 18 kil. et une largeur moyenne de 3 kil., formant une superficie de 4462 hectares. Sa profondeur atteint 145 m. près du rivage O. Il se décharge au N.-O. dans le Rhône par le *canal de Savières* qui a moins de 4 kil. de long. Près de Chindrieux, à dr., le vieux *château de Châtillon*, dominant le lac, à $^1/_4$ d'h. de la stat. de Chindrieux et 16 kil. d'Aix, d'où l'on y va en excursion (voit. partic.: à 1 chev., 20 fr., à 2 chev., 25 fr.). On trouve dans le bas des barques pour passer à l'abbaye de Hautecombe (env. 1 h.; p. 129). — Ce lac, chanté par Lamartine, est d'une beauté plus sévère que celui d'Annecy. L'eau en est d'un bleu magnifique, et il nourrit env. 27 espèces de poissons, parmi lesquels le «lavaret» (Coregonus lavaretus), dans le genre de la «féra» du lac Léman. A l'O. sont des hauteurs dont la principale est la Dent du Chat (p. 130), et l'on y remarque surtout l'abbaye de Hautecombe (p. 129). La rive dr., que longe la voie, est d'abord assez encaissée, et l'on y passe dans quatre tunnels, dont le troisième a 1300 m.; beau coup d'œil après ce tunnel. On contourne une partie du lac. Puis, l'on s'en écarte pour traverser une plaine fertile.

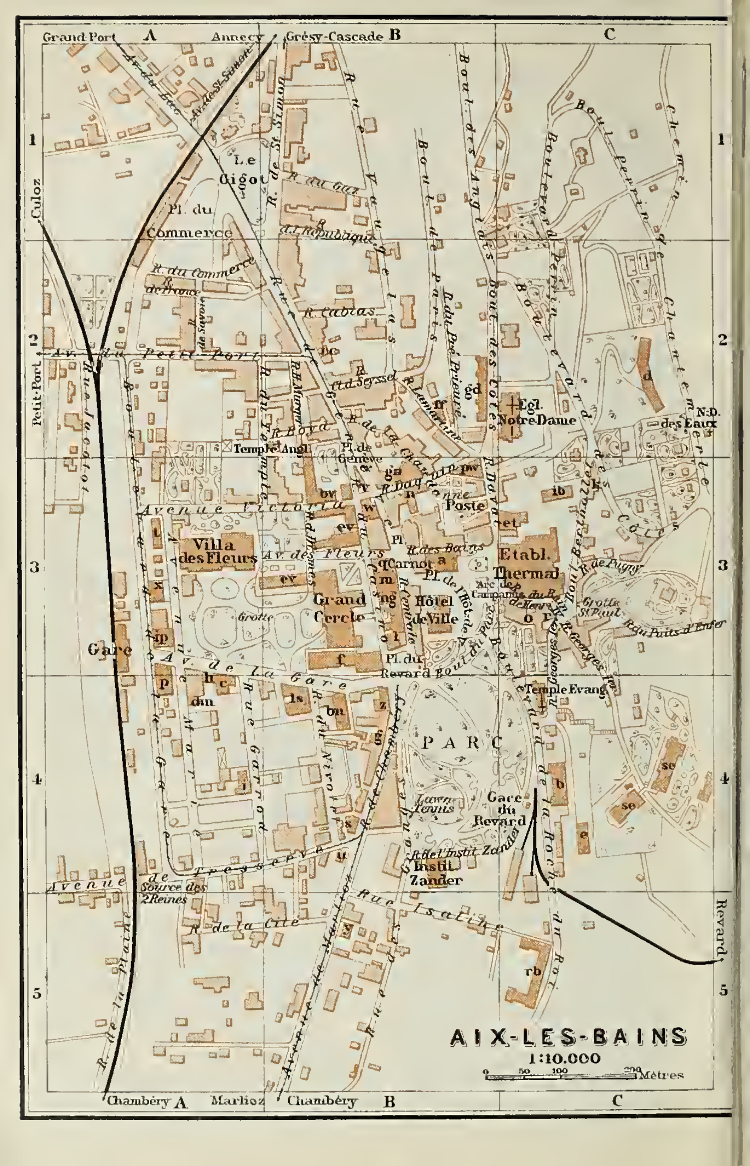
561 kil. *Aix-les-Bains* (buffet; p. 125).

B. Par Mâcon, Lyon et Culoz.

636 kil. Trajet en 12 h. 54 et 15 h. 46 (avec arrêt prolongé et changement de train à Lyon). Prix: 71 fr. 35, 48 fr. 15, 31 fr. 45. De Lyon: 124 kil.; 2 h. 30 à 5 h.; 14 fr., 9 fr. 35, 6 fr. 10.

Jusqu'à *Lyon* (512 kil.), v. R. 1. — *Lyon*, R. 2 et carte p. 29.

La plupart des trains de Lyon à Aix-les-Bains ou Genève partent de la gare de Perrache, d'où on traverse le Rhône et contourne la ville au S.-E., après avoir laissé à dr. les lignes de Marseille et de Grenoble. Mais il y a une gare spéciale aux *Brotteaux*, à l'E., non loin du parc de la Tête-d'Or (v. p. 7), d'où le départ a lieu 20 à 25 min. après celui de Perrache; certains trains partent directement d'ici. A g., toujours l'église de Fourvière. On traverse ensuite de nouveau le Rhône. — 9 kil. *Lyon-St-Clair* (v. p. 7 et la carte p. 29) où aboutit un embranch. de la ligne de Paris à Lyon,



AIX-LES-BAINS
1:10.000
Mètres
Grand Port
Annecy
Grésy-Cascade
Culoz
Petit-Port
Chambéry
Marlioz
Chambéry
Revard
Le Gigot
Pl. du Commerce
Villa des Fleurs
Grand Cercle
Gare
Hôtel de Ville
Etabl. Thermal
Egl. Notre Dame
N.D. des Eaux
Poste
Temple Angl.
Temple Evang.
Pl. de Genève
PARC
Gare du Revard
Instit. Zander
Lawn Tennis
Grotte
Grotte St Paul
Arc de Campanus
Avenue Victoria
Av. des Fleurs
Av. de la Gare
Boul. des Côtes
Boul. des Anglais
Boul. de Paris
Boulevard de la Roche du Roi
Rue Isaline
R. de la Cité
R. de la Plaine
Avenue de Tresserve

qui passe par un grand tunnel sous la colline de la Croix-Rousse. — 17 kil. *Miribel,* bourg industriel de 3370 hab., avec un château en ruine. On s'éloigne du Rhône. — 21 kil. *Beynost.* — 26 kil. *Montluel,* bourg industriel de 2564 hab., avec les restes d'un château du XI[e] s. — 31 kil. *La Valbonne,* où il y a un camp avec un polygone, à droite. — 39 kil. *Meximieux,* ville de 2104 hab., dominée par un château du XI[e] s., qui a été restauré. On traverse l'*Ain,* 3 kil. plus loin. — 47 kil. *Leyment.* A dr., le château de la Servette. On se rapproche du Jura. Puis on traverse l'*Albarine,* affluent de l'Ain.

52 kil. **Ambérieu** (*buffet;* p. 72), où l'on rejoint la ligne de Paris-Aix par Mâcon. Suite du trajet, par *Culoz* (102 kil.), v. p. 72-73 et 124.

Aix-les-Bains.

Hôtels. — Les hôtels d'Aix passent en général pour chers au fort de la saison des eaux, du 1[er] juillet au 15 septembre. On y déjeune à midi et dîne à 6 h. 1/2 ou 7 h. Omnibus 1 fr. à 2.50 par personne. — De 1[er] ordre: **Regina Hotel Bernascon* (pl. r b, C 5), boul. de la Roche-du-Roi, au S. du parc (toute l'année; 250 ch. dep. 8 fr., rep. 2, 5 et 7, v. n. c., p. dep. 20); **H. Splendide-Royal & Excelsior* (pl. s e, C 4), rue Georges I[er], deux maisons bien situées au-dessus de la ville, avec un grand parc (vue; ouv. du 1[er] avril au 31 oct.; 175 ch. dep. 7 fr., rep. 2, 4.50 et 6.50, v. n. c., au rest. 6 et 8, p. dep. 14); *H. Mirabeau* (pl. d, C 2), boul. des Côtes, nouveau (ouverture en 1910; toute l'année; 250 ch., 100 salles de bains; ch. dep. 6 fr., déj. 6, dîn. 8, v. n. c., p. dep. 15); **H. de l'Europe & Villa Victoria* (pl. ev, B 3), rue du Casino, avec jardin (du 1[er] avril à fin oct.; 315 ch. dep. 7 fr., rep. 4 et 6, v. n. c., au rest. 6 et 8, p. dep. 14); **Grand-Hôtel d'Aix* (pl. f, B 3), place du Revard, en face du parc (du 1[er] avril au 15 oct.; 150 ch. dep. 7 fr., rep. 1.50, 4 et 5, v. c., à table sép. 5 et 6, v. n. c., p. dep. 15.50); *Gr.-H. Astoria & de l'Arc-Romain* (pl. a, B 3), en face de l'établissement (d'avril à fin oct.; 150 ch. dep. 5 fr., rep. 2, 5 et 7, v. n. c., p. dep. 15); **H. d'Albion* (pl. e, C 4), sur la colline au-dessus du parc (toute l'année; 150 ch. dep. 6 fr., rep. 1.75, 4 et 6, v. n. c., p. dep. 15); **H. Beau-Site* (pl. b, C 4), boul. de la Roche-du-Roi, 7-9, également au-dessus du parc (d'avril à oct.; 130 ch. dep. 6 fr., rep. 1.50, 4 et 6, v. n. c., p. dep. 14); *H. Bristol & Venat* (pl. b v, B 2-3), avenue Victoria, 2; *Gr.-H. du Nord & Grande-Bretagne* (pl. n g, B 3) rue du Casino (du 15 avril au 15 oct.; 120 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 4.50, v. n. c., p. dep. 12); **Gr.-H. du Louvre & Savoy Hotel* (pl. l s, B 4), avenue de la Gare, 19 (du 1[er] avril au 15 oct.; 120 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 5, v. n. c., p. dep. 12); *H. Lamartine* (pl. l, B 3), place du Revard; *H. Métropole* (pl. m, B 3), rue du Casino, 25 (du 15 avril au 10 oct.; 90 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, v. n. c., p. dep. 10); *H. Mercédès* (pl. i, A 4), rue Garrod (50 ch. dep. 4 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4.50, p. dep. 10); *International Palace Hotel* (pl. i p, A 3), avenue de la Gare, 33 (toute l'année; 70 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3 et 4, v. n. c., au rest. 4 et 6, p. dep. 11); *H. Terminus* (pl. t, A 3), boul. de la Gare (de mai à oct.; 50 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 8).

De 1[er] et de 2[e] ordre: *H. des Bergues & New-York Hotel* (pl. b n, B 4), avenue de la Gare, 11 (du 1[er] mai au 15 oct.; 60 ch. dep. 4 fr., rep. 1, 3 et 4, v. n. c., p. dep. 9); *H. du Pavillon* (Rivollier; pl. p, A 3-4), en face de la gare (toute l'année; 50 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3 et 4, v. n. c., au rest. 4 et 5 ou 6, p. dep. 10); *H. Beauséjour* (pl. k, C 3), boul. Berthollet et des Côtes (du 1[er] mars à fin oct.; 45 ch., rep. 1 fr. 50, 3.50 et 4.50, p. dep. 9); *H. Cosmopolitain* (pl. c, A 3-4), avenue de la Gare (toute l'année; 52 ch. dep. 4 fr., rep. 1.25, 3 et 4, p. dep. 10); *H. Gaillard & des Ambassadeurs*

(pl. g a, B 3), rue Daquin, 2 (toute l'année; 80 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 7.50); *H. de Paris* (pl. n, B 3), rue Daquin, 9 (60 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 4); *H. des Iles-Britanniques* (pl. i b, C 3; en été; ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 4, v. n. c., p. dep. 10.50), *de l'Etablissement-Thermal* (pl. e t, C 3; du 15 mars au 15 nov.; 80 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 4, v. n. c., p. dep. 10), tous deux à g. de l'établissement; *H. Richemond* (pl. r, C 3), *P. Chabert* (pl. o, C 3), tous deux à droite; *H. de la Poste* (pl. q, B 3), place Carnot, 14, bon (du 1er mai au 15 oct.; meublé; 40 ch. dep. 3 fr. 50, 1er déj. 1.50); *H. du Parc* (pl. s, B 4), rue de Chambéry, 28 (du 1er avril au 15 oct.; 50 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4, p. dep. 8); *H. du Mont-Blanc* (pl. u, B 4), avenue de Marlioz, 2; *H. Beaulieu* (pl. h, A 3-4), avenue de la Gare (28 ch., p. dep. 9 fr.); *H. de Genève* (pl. v, B 3), rue du Casino, 1 (du 1er avril au 1er oct.; 60 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 75 c., 3 et 3.50, p. dep. 7); *H. des Bains* (pl. w, B 3), rue du Casino, 5 (meublé; 45 ch. dep. 3 fr.); *H. Continental* (pl. g, B 4), rue de Chambéry, 2 (60 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3.50, p. dep. 8); *H. de la Cloche* (pl. x, A 3), boul. de la Gare, 27, avec restaur. (toute l'année; ch. dep. 4 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3); *H. de Marlioz* (pl. y, B 5), avenue de Marlioz, 9; *H. des Deux-Mondes* (pl. d m, A 4), avenue Marie, près de la gare; *H. de la Paix & Windsor* (pl. p w, B 3), ru Davat, 17, et rue Lamartine (en été; 50 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3.50 et 3.50, p. dep. 8); *H. Germain & Château-Durieux réunis* (pl. g d, B 2), boul. des Côtes, 3 (du 15 avril au 15 oct.; 70 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 4, p. dep. 9); *H. de Russie & des Colonies* (pl. r c, B 2), rue de Genève, 52-54 (toute l'année; 50 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 8); *H.-P. Folliet & de France* (pl. ff, B 2), rue Lamartine, 4; *H. du Centre* (pl. z, B 4), place du Revard, en face du parc, recomm. (de fin mars à fin oct.; 24 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 2.50 et 3, p. dep. 8); *H. de l'Union & de Bellevue*, rue de Genève, 82; *H. Wagram & des Alpes*, rue Lamartine; *H. de la Régence*, av. de la Gare.

A Tresserve (p. 130), dans un site paisible, le bon *H.-P. du Bois-Lamartine*, avec un beau parc.

Il y a à Aix un très grand nombre de *villas*, de *maisons meublées* et de *pensions*. Voir p. xx-xxi. — Agences de location: *Mermoz*, rue Davat; *Balozet*, rue Centrale; *Gaime*, rue des Bains.

Restaurants: dans divers hôtels; *Grand-Cercle* et *Villa des Fleurs* (p. 127); *Nicola's*, rue du Casino; *Pavillon Rivollier* (hôt., v. p. 125; en hiver, rep. 4 et 5 fr., v. n. c., en été à la carte; à la taverne-restaur. 2.50 et 3, v. c.); *rest. du Louvre* (hôt., v. p. 125); *London House*, avenue Victoria (dîn. 5 fr.); *Beaulieu* (hôt., v. ci-dessus), *de la Renaissance*, *brass. Russe* (2 fr. 50 et 3), tous avenue de la Gare; *rest. du Grand-Café* (v. ci-dessous). — Au Grand-Port (p. 128): *hôt.-rest. Beau-Rivage*, à dr. en arrivant (à la carte); *rest. des Belles-Rives*, à g. (dîn. 4 fr.).

Cafés: *Grand-Café*, place Carnot; *café du Centre*, place du Revard, etc. — Bière à la *tav. Viennoise* (hôt. Cosmopolitain, p. 125) et à la *brass. du Revard*, place du Revard. — Confiserie: *Rumpelmayer*, avenue Marie, 10, près de la gare.

Etablissement thermal. *Bains, douches, douches avec bains*, etc., 50 c. à 5 fr. Serviette, 10 c.; peignoir, 25 c.; etc. *Portage* simple, 1 fr., 1 fr. 75 ou 2 fr.; portage double, 2, 3 ou 3.50. L'établissement est fermé de 11 h. à 2 h. et après 5 h. du soir. *Visite des grottes* (p. 127; de 6 à 11 h. et de 1 à 5 h. 1/2), 50 c. les jours ordinaires, 1 fr. quand elles sont illuminées (le lundi, de 2 à 5 h.).

Voitures de place: course, en ville, 1 fr. pour 1 ou 2 pers., 2 fr. pour 3 ou 4 pers.; plus 50 c. par gros colis; l'heure, à 1 chev., 3 fr.; à 2 chev., 4 fr. La nuit, de 10 h. à 6 h., la moitié en sus. Les courses hors de la ville sont aussi tarifées et les cochers doivent toujours vous remettre le tarif. — Loueur de voitures: *Combe-Carraz*, rue de Chambéry. — *Anes*, 1 fr. l'h., 4 fr. la 1/2 journée, 7 fr. la journée.

Tramways à chevaux: de la *place du Revard* (pl. B 3) au *Grand-Port* (v. pl. A 1; p. 128), 40 c.; au *Petit-Port* ou *port Cornin* (v. pl. A 2), au S. du Grand-Port, 30 c.; — de l'*hôtel de ville* (pl. B 3) au *pont de*

Pierre (p. 129) et à *Grésy-Cascade* (v. pl. B 1; p. 130), 1 fr. aller et retour. — Chemin de fer du *Revard*, v. p. 131.

Voitures publiques pour excursions, place du Revard, place Carnot et place de l'Hôtel-de-Ville. On y trouve tous les renseignements désirables sur les programmes et les prix (à partir de 5 fr.). Voir aussi p. 130-133. — Nombreux omnibus. — *Bateaux*, v. p. 128-129.

Automobiles: *Majestic Garage*, av. de la Gare; *Garage Moderne*, av. de Marlioz; *Europe-Garage*, rue du Temple; *A. Domenge*, place du Commerce.

Casinos (v. p. 128). Abonnement commun au *Grand-Cercle* et à la *Villa des Fleurs*, du 1er juin et pour toute la saison: 1 pers., 30 fr.; mari et femme, 40 fr.; famille, 50 fr. Entrée journalière, 2 fr. par pers.; du 16 avril au 31 mai, 1 fr. *Théâtre:* fauteuils d'orchestre, 4 et 5 fr.; balcon, 4 fr.

Poste et télégraphe (pl. B 3), rue Davat, 7, près de l'établissement.

Banques: *Crédit Lyonnais*, *Société Générale*, place Carnot, 8 et 12.

Syndicat d'initiative (v. p. xiii), à l'hôtel de ville. — Tourist Office (Hamburg-Amerika-Linie), bureau de voyages, place Carnot, 15.

Club Alpin Français, *section d'Aix-les-Bains*, à l'hôtel de ville.

Temple évangélique (pl. C 4), au-dessus du jardin public. — *Temple anglican* (pl. B 2), rue du Temple.

Aix-les-Bains (244 m.) est une ville de 8673 hab., bien située, dans une plaine entourée de montagnes, à env. 25 min. du lac du Bourget, et jouissant d'un climat très doux (10° en moy.). Elle doit une grande célébrité à ses *eaux thermales sulfureuses*, déjà connues des Romains, qui l'avaient nommée *Aquæ Domitianæ*, puis *Gratianæ*. Délaissée pendant le moyen âge, elle a recommencé à être fréquentée au xviie s. et n'a cessé de l'être depuis lors, la mode et le jeu étant toutefois pour une bonne part dans son succès. Il y vient annuellement env. 35 000 étrangers, tant baigneurs que touristes. C'est une station de bains et de villégiature élégante et mondaine. Saison, d'avril à octobre.

L'avenue de la Gare aboutit à la *place du Revard* (pl. B 3-4), près du parc (p. 128). A g., la rue du Casino, la plus importante de la ville, et un peu plus haut, la rue Centrale qui conduit à la *place Carnot* (pl. B 3). La rue des Bains monte de là en quelques minutes à l'établissement.

L'*établissement thermal* (pl. C 3) est alimenté par deux sources très abondantes, la fontaine St-Paul ou l'Eau d'alun (47°), et l'Eau de soufre (46°). Il est surtout fréquenté pour le traitement des rhumatismes et des maladies de la peau, qui consiste dans l'emploi de douches de toute espèce, de massages et de bains. Un service de chaises à porteurs permet de transporter les malades de l'établissement à leur lit et vice versa (tarif, v. p. 126). Cet établissement reste ouvert, en partie du moins, toute l'année; il est moderne et bien organisé. L'usage des eaux en boisson est gratuit; il y en a même des robinets publics sur la place en dehors de l'établissement.

A quelques minutes au-dessus de l'établissement, à dr., est l'entrée de la *grotte St-Paul* (pl. C 3), une longue galerie souterraine où sont captées les eaux du puits naturel de la fontaine St-Paul. Visite, v. p. 126.

L'*Institut Zander* (pl. B 4), au S. du parc, pour la mécanothérapie, est indépendant de l'établissement.

Devant l'établissement s'élève l'*arc de Campanus* (pl. B 3), semblable à un arc de triomphe, mais qui n'est que la porte monumentale d'un monument funèbre, érigé, au IIIe ou au IVe s., par un certain L. Pompeius Campanus à sa famille. Il a 9 m. 16 de hauteur et 6 m. 71 de largeur. Huit niches y renfermaient les bustes de personnages dont les noms s'y lisent encore.

L'*hôtel de ville* (pl. B 3), près de là, du côté du jardin public, est l'anc. château du marquis d'Aix, du XVIe s., dont on remarque surtout l'escalier, du style flamboyant et d'une grande élégance. Il y a un petit *musée,* dit musée Lepic, visible tous les jours, moyennant 50 c., de 9 h. à 11 h. et de 1 à 4, 5 ou 6. Il occupe en partie les restes d'un temple de Diane ou de Vénus, dégagés extérieurement en 1910. On y remarque particulièrement des débris de constructions lacustres du lac du Bourget, des inscriptions romaines, des faïences.

Le *Grand-Cercle* (pl. B 3; v. p. 127), fondé en 1824, est un édifice richement décoré, du temps où il y avait à Aix une banque de jeux: on y joue encore beaucoup aujourd'hui, et il s'y donne de grandes fêtes. Entrées, rue du Casino et avenue de la Gare. — La *Villa des Fleurs* (pl. A 3; v. p. 127), dans le même genre et également avec des salles de jeux, est entourée d'un beau jardin. Entrées, av. des Fleurs, av. de la Gare et av. Victoria.

Au commencement du boul. des Côtes, au N. de l'établissement, l'*église Notre-Dame* (pl. C 2), de style romano-byzantin, sur les plans de A. Bertin (1899).

Des *promenades* de la ville, la plus fréquentée est le *parc* (pl. B C 4), au-dessus de la place du Revard, où l'on remarque un Ganymède par Turcau, et un groupe de lions par A. Geoffroy.

Marlioz, à 1500 m. au S. d'Aix, sur la route bien ombragée de Chambéry, a trois sources d'eau sulfurée sodique froide, qui s'emploient principalement en boisson (10 c. le verre; abonnement, 4 fr.) et en inhalations (1 fr. 50), et qui complètent ainsi l'usage de celles d'Aix, peu utilisées en boisson. L'établissement est fermé de 11 h. à 1 h. 1/2. Il y a un grand et beau *parc* et un café-restaurant. — A l'O. de la route, un *champ de courses* et un *jeu de golf.* — A 500 m. au delà du point terminus du tramway, la *Chaumière Savoyarde*, reconstitution artistique et archéologique avec plusieurs «attractions». — On se rend aussi à Marlioz par le boulevard de la Roche-du-Roi (voit. à 1 chev., 2 fr., à 2 chev., 3; belle vue).

Excursions d'Aix-les-Bains.

Le **lac du Bourget** (v. p. 124) et l'*abbaye de Hautecombe* sont les premiers buts d'excursion à Aix-les-Bains. Le lac est à 2 kil. 5 ou 3/4 d'h. de marche de la ville, par la rue de Genève, la route de Seyssel, à g. de la promenade du Gigot, et l'avenue du Lac, à g. au delà du chemin de fer d'Annecy. Tramway, v. p. 126. L'embarcadère est au *Grand-Port* ou *port Puer* (restaurants, v. p. 126; bain, 1 fr.). Il y a tous les jours, dans la saison, des prome-



Gravé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig
Cessens
Rumilly
Alby
Albens
Collonges
les Granges
Mondurant
St. Germain
Lassy
la Chambotte
Mont Gigot ou de Corsuet
St. Girod
Chainaz
la Paron
Marline
Montfalcon
Orly
Villette
les Plagnes
le Villard
la Biolle
Chambéras
Vingerel
les Combes
St. Ours
Culoz
Brison
Croix de la Biolle
Savigny
Droise
Mognard
Epersy
Baie de Grésine
Gigot
les Ailloads
le Bouchet
Grésine
St. Offenge
les Legers
Montcel
Gresy-sur-Aix
les Gannets
Brison St. Innocent
St. Roch
St. Simon
les Choseaux
Grand Port
Trevignin
la Fin
Pont Rouge
Puer
Choudy
Corsuet
Pt. Port
LAC DU BOURGET
Massonat
les Cendres
les Simons
Chantemerle
Pugny Chatenod
AIX-LES-BAINS
Bollon
Gd. Revurd
Mouxy
le Bioley
Mentens
Tresserve
Colline de Tresserve
Marlioz
Présenex
Pavillon du Club Alpin
Chalets du Revard
Drumettaz-Clarafond
Clarafond
Col du Pertuiset
Chambéry
les Déserts
1 : 100.000
Kilomètres
Engl. Miles
Tramways

nades en bateau à vapeur (deux compagnies) sur le lac, avec arrêt d'env. 1 h. à *Hautecombe;* prix, 3 fr. aller et retour. Se renseigner au bureau des tramways ou au syndicat d'initiative (p. 127).

Autres promenades, quand il fait beau: à *Bourdeau* et au *Bourget* (v. p. 130; 3 fr.); à *Chanaz* (café-restaur.), sur la rive g. du Rhône, par le canal de Savières (p. 124; 3 ou 4 fr.), etc.

Barques, à deux rameurs: 1re heure, 3 fr.; 2e h., 2 fr. 50; 3e h., 2 fr.; pour Hautecombe, 6 pers. au plus, 9 fr.; Bourdeau, 5 fr.; le Bourget, 8 fr., etc. Faire prix d'avance.

On peut aussi aller à l'abbaye en voiture (2 h. 1/4), en contournant le lac, par Châtillon (p. 124), le pont du canal de Savières (p. 124) et *Conjux*, ce qui fait également une très belle excursion.

L'*abbaye de Hautecombe, de l'ordre de Cîteaux (bernardins), est surtout curieuse par sa situation pittoresque et par sa chapelle, qu'on visite tous les jours (offrande à volonté). Cette chapelle a servi, du XIIe s. au XVIIIe s., de sépulture aux princes de la maison de Savoie. Elle a été remplacée, depuis 1778, par la Superga, près de Turin, mais elle est restée sous le patronage des rois d'Italie. Elle avait été vendue et en partie détruite à la Révolution, mais elle a été refaite, ainsi que les monuments, de 1824 à 1843, par les soins du roi Charles-Félix (m. 1831) et de sa veuve, Marie-Christine de Naples (m. 1849), qui y sont aussi inhumés. Lors de la cession de la Savoie à la France, en 1860, un article spécial du traité stipula qu'aucun changement ne serait apporté à sa destination et à son administration. La décoration en est d'une richesse excessive et maniérée. Les voûtes sont couvertes de réseaux de stuc et de peintures. Il y a en outre plus de 300 statues et quantité de bas-reliefs, de peintures, etc., qui encombrent la chapelle. Près de l'entrée, la statue de Charles-Félix, par B. Cacciatore, et le groupe de Marie-Christine protégeant les arts, par G. Albertoni (1857). Les peintures sont surtout de Gonino et des frères Vacca. La visite se fait sous la conduite d'un religieux, mais on n'a le temps de rien examiner. — Les appartements royaux, qu'on peut visiter ensuite, sont plus que modestes; on y remarque quelques portraits. — Café-restaur. Viannay (avec ch.), à g. un peu au delà de la chapelle. Remarquer, à l'extérieur, du côté du N., l'anc. porte d'entrée, de la fin du XVe s. — A 1/4 d'h. de l'abbaye, une fontaine intermittente, dite *fontaine des Merveilles.*

Le *col du Chat* (p. 130) est à env. 2 h. de l'abbaye, par le hameau de *Grateloup*, au delà duquel on rejoint la route du Bourget.

Les gorges du Sierroz, à 3 kil. d'Aix, par la route de Genève, en passant à *St-Simon* (source d'eau minérale), sont curieuses. Un tramway (dép. toutes les 1/2 h. dans la saison; v. p. 127) y mène à l'entrée, au *pont de Pierre*, sur le Sierroz, et continue sur Grésy-Cascade (p. 130). Au pont, on prend un petit bat. à vap. qui vous transporte pour 1 fr. (1.50 all. et ret.) à l'autre extrémité (1200 m.), où il y a une galerie au-dessus du torrent, et l'on va ensuite au moulin et à la *cascade de Grésy* (restaur.; stat., v. p.

133). Un petit monument y rappelle la baronne de Broe qui s'y tua par accident en 1813. Le terminus du tramway est à 5 min. de là, à *Grésy-Cascade.* Le village de Grésy-sur-Aix est à 1 kil. 5 à l'E., de l'autre côté de la vallée. — *Gorges du Fier,* v. p. 134.

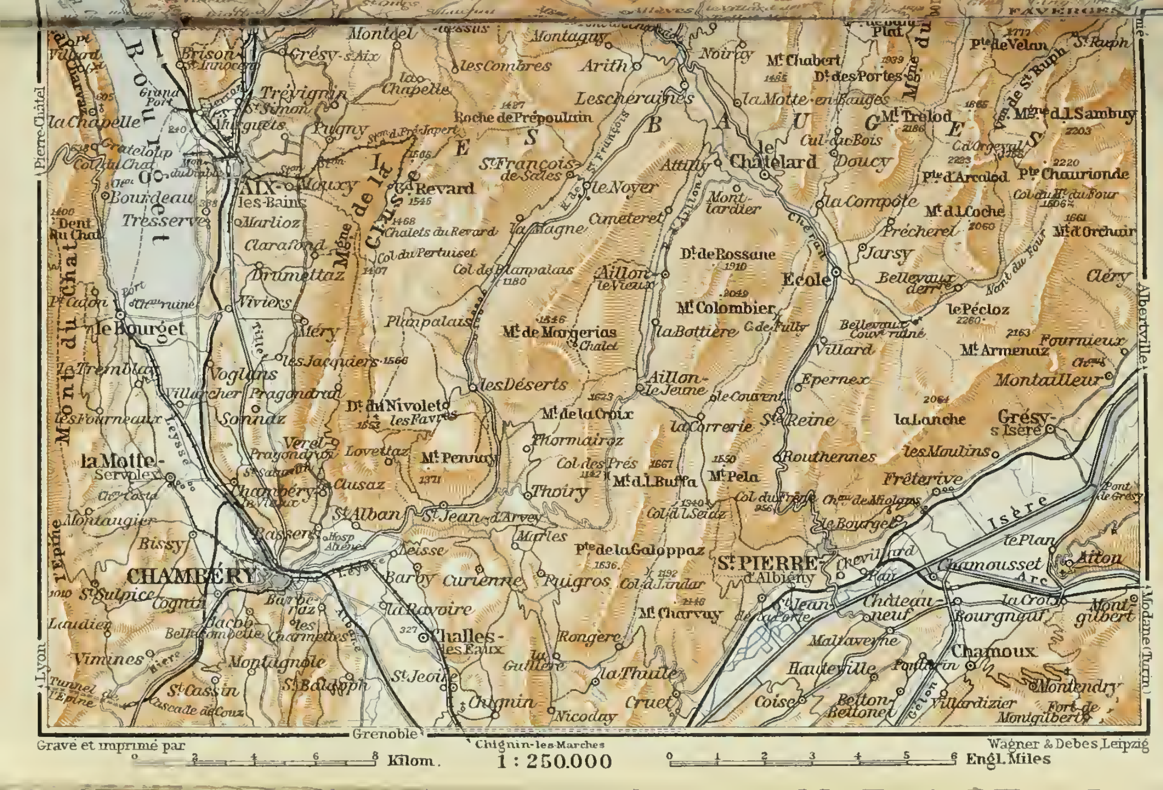
La **colline de Tresserve** (338 m.), au S.-O. d'Aix, au bord du lac et au delà du chemin de fer, offre de jolies promenades (belle vue). On va en $^1/_2$ h. d'Aix au village de *Tresserve,* qui est sur cette colline et où il y a un observatoire (entrée, 50 c.), l'anc. beau parc de la reine Victoria d'Angleterre (hôtel, v. p. 126) et un bois, dit «bois Lamartine» (entrée interdite). Tour de la colline, en voit. particulière: à 1 chev., 7 fr., à 2 chev., 10 fr.

Le Bourget, Bourdeau et le **col du Chat** se visitent surtout en voiture, et il y a des breaks (v. p. 127) qui mènent tous les jours jusqu'au col; trajet en 5 h. aller et retour. Voit. partic.: à 1 chev., 20 fr., à 2 chev., 25 fr. — *Le Bourget* (hôt.: London Hotel, près de l'église, p. dep. 6 fr.; Ginet, près du port) est un village à 9 kil. d'Aix, par Tresserve et le bord du lac, et à 3 kil. de la stat. de Viviers (p. 149), à l'extrémité S. du lac et à l'embouchure de la Leysse dans ce lac. Il est desservi par un tramway de Chambéry (p. 149; 11 kil.). Il a un château en ruine, qui fut l'une des résidences des comtes de Savoie, et une église des styles de transition et ogival, avec de magnifiques hauts-reliefs du XIIIe s. autour du chœur, ainsi que les restes d'un cloître gothique du XIVe s.; la crypte qui a pour supports des tronçons de colonnes antiques, est en partie carolingienne. — *Bourdeau* ou *Bordeau* (restaur. Foéchat), 4 kil. plus loin, à dr. de la route du col, a un château en partie du moyen âge, qu'on visite particulièrement pour le point de vue. Bateau, v. p. 129. Voit. partic.: à 1 chev., 15 fr., à 2 chev., 20 fr. — L'*hôtel-pension de la Dent-du-Chat* (env. 600 m.; arrêt des breaks; ch. dep. 3 fr., déj. ou dîn. 4, v. c.), à env. 7 kil. du Bourget, par une belle route en lacets, qui passe à l'O. de Bourdeau, est à peu près en face d'Aix, à 10 min. en deçà du *col du Chat* (638 m.), dans la longue et étroite montagne qui sépare le lac du Bourget de la vallée du Rhône. *Vue magnifique. La route redescend à l'O. vers Pierre-Châtel (p. 73).

La **Dent du Chat** (1400 m.), principal sommet près du col, mais non le plus élevé de la *montagne du Chat* (1497 m.), se gravit du col en 3 h. à 3 h. $^1/_2$ env. (v. ci-dessous), mais il vaut mieux y aller directement du Bourget, en 3 h. On monte d'abord à g., 1 min. au N. de l'église, une route de voit. qui se détache de celle du col, jusqu'au hameau de *Petit-Caton,* puis un chemin en lacets qui passe au-dessus du Bourget ($^1/_4$ d'h.) et ensuite un autre à dr., qui n'est plus à la fin qu'un sentier en pente douce, sur le flanc de la montagne, et mène en 1 h. $^1/_2$ env. à une source, à 1 h. du sommet. Il y a en outre des sentiers plus courts à partir de Petit-Caton, coupant les lacets du précédent. Le point culminant est accessible par des rampes de fer; on y monte sur le versant du lac. *Vue superbe du sommet, d'un côté jusqu'au Mont-Blanc et d'autre part sur la vallée du Rhône qu'on domine à pic. — Du col du Chat (3 h.; guide, pas indispensable, à l'hôt. de la Dent-du-Chat), on monte d'abord à g. jusqu'à



Genève
Disonche
Le Grand-Bornand
Manigod
Albertville
Seyssel
Serrières
Culoz (Lyon, Paris)
ANNECY
THÔNES
RUMILLY
FAVERGES
Lac d'Annecy
Montagne du Semnoz
Mgne du Gros Foug
Tête de Parmelan
Pte de la Balme
Rre de Lachat
Tête Ronde
Tête Noire
Mt Veyrier
Mt Baron
Mt Rampon
Naves
Dingy-St-Clair
la Balme de Thuy
Thuy
Alex
Bellossier
Veyrier
Menthon
Talloires
Roc de Chère
Duingt
Sevrier
St Jorioz
Bluffy
Dt du Cruet
Dts de Lanfon
la Tournette
Serraval
le Desert
les Clefs
Bel-Champ
le Cropt
le Marais
la Bottière
les Combes
St Ferréol
Cons
Bout-du-Lac
Bredannaz
Angon
Balmette
Doussard
Lathuile
Chevalines
Giez
Seythenex
Roche Plumca
Mines de Charbon
Entrevernes
Crêt de Châtillon
St Eustache
la Chapelle
Leschaux
Allèves
le Villard-derrière
Crêt de l'Aigle
Gruffy
Quintal
Balmont
Viuz-la-Chiésaz
Vieugy
Treige
Montagny
Chapeiry
Marcellaz
Boussy
Sales
Faramaz
Etercy
Chavanod
Maclamod
Seynod
Corbier
Gevrier
Cran-Gevrier
Albigny
Annecy-le-Vieux
Sur-les-Bois
Poisy
Meithet
Gillon
Metz
Epagny
Macully
Nonglard
Lovagny
Hauteville
Vallières
Moye
Alby
Mûres
St Félix
Héry-s-Alby
Mollienaz
les Frasses
Cusy
St Ours
Lachat
Albens
St Girod
Chainaz
St Germain
la Biolle
Massingy
Bloye
Marigny
Vaudry
St Sylvestre
le Bouchet
Muret
Germagny
Sallagine
Ansigny
Cessens
Chindrieux
Col du Sapenay
Châtillon
Ruffieux
Mont-Clergeon
Nivellard
Lornay
Motz
Val du Fier
Sion
Versonnex
St André
Bonneguête
Thusy
Mgne des Princes
Crempigny
Droysy
Menthonnex
la Combe
Sallongy
Pessay
Sillingy
Vaulx
Thusel
St Eusèbe
Contamine
la Balme de Sillingy
Pte de la Balme
Promery
St Martin
Pringy
Tessy
Argonnex
Fier
Chéran
le Crêt du Maure
Létraz
Col de Pertuis
la Blonnière
Chalet
Montremont
Fier



Albertville
Modane (Turin)
Lyon
Pierre-Châtel
Grenoble
Chignin-les-Marches
Lac du Bourget
Mont du Chat
Mgne de la Cluse
BAUGES
CHAMBÉRY
AIX-les-Bains
le Bourget
la Motte-Servolex
St. Pierre d'Albigny
Challes-les-Eaux
le Châtelard
Ecole
Grésy-s-Isère
Chamoux
Montmélian
Isère
Arc
Leysse
Chéran
Gd. Revard 1545
Dt. du Nivolet 1553
Mt. Colombier 2049
Dt. de Rossane 1910
Mt. Trelod 2186
Grave et imprimé par
Wagner & Debes, Leipzig
Kilom.
1 : 250.000
Engl. Miles

un premier plateau ($^1/_2$ h.), où il y a une prairie. On tourne ensuite au S. et par un sentier qui est par endroits difficile à reconnaître, à cause des broussailles, on contourne plusieurs sommets de la montagne.

Pour *Châtillon*, à l'autre bout du lac, v. p. 124. On peut réunir l'excursion de ce côté à celle de la Chambotte (v. ci-dessous).

La Chambotte, qui se visite particulièrement en voiture (18 kil.; trajet et prix comme au col du Chat, p. 130), est un hameau à l'extrémité du *mont Gigot* ou *de Corsuet* (842 m.), au N. d'Aix, dominant le lac du Bourget et d'où la vue est fort belle et très étendue. La route qui y mène est d'abord la même que celle des gorges du Sierroz (v. p. 129). Ensuite on passe par *la Biolle* (env. 7 kil.) et *St-Germain* (4 kil.), en laissant à dr. les *ruines de Montfalcon*, puis le chemin du col de Cessens (v. ci-dessous). Il y a dans le haut un hôtel-restaurant (p. dep. 10 fr.). On peut redescendre en 1 h. à la stat. de Chindrieux et aller de là à Châtillon (p. 124).

Le **col de Cessens** (852 m.), avec le *restaur. des Tours-de-César*, à 1 h. de St-Germain (v. ci-dessus), où l'on va aussi d'Aix en voiture, est fréquenté pour la vue, surtout belle du côté du Mont-Blanc. Les *tours de Cessens*, improprement dites *de César*, ne sont plus que des ruines informes.

Le ***Revard** ou *Grand-Revard* (1545 m.), partie de la *montagne de la Cluse* (1568 m.) qui domine Aix au S.-E., se gravit depuis 1892, en été, par un chemin de fer à crémaillère (9 kil. 4), dont la gare est à dr. au-dessus du parc (p. 128). Le trajet se fait en 1 h. 15 à la montée et 1 h. 5 à la descente. Prix des billets aller et retour: 4 fr., 5 fr. 15 ou 7 fr. suivant les trains; 15 fr. y compris dîner, coucher et petit déj. au Grand-Hôtel (v. ci-dessous). Trains spéciaux en hiver. Il faut un temps bien clair pour jouir de cette excursion; s'asseoir à la montée en sens inverse de la marche. Vue d'abord à g., du côté du lac. 2 kil. *Mouxy* (412 m.). La montée devient plus considérable. 4 kil. *Pugny* (576 m.); à 10 min. au S. est le sanatorium-hôtel de *Pugny-Corbières* (620 m.; de 1er ordre). Viaduc sur une gorge. 6 kil. 5. *Pré-Japert* (1044 m.). Autre gorge et tunnel. La voie tourne brusquement du N.-E. au S. et la vue est à droite. On est bientôt ensuite sur le plateau du *Revard*, non loin du point culminant. Par un temps favorable, la *vue y est splendide, surtout du côté des hautes montagnes, qu'on découvre alors jusqu'au Mont-Blanc, semblable à une gigantesque muraille de neige. *Grand-Hôtel*, avec *chalet-restaurant*, ouv. de mai au 15 oct. et de janv. à mars (chauffage central; 80 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 4 et 5, v. n. c., p. dep. 10). Il y a aussi un *kiosque*, où l'on peut monter librement, mais à la descente duquel on vous demande 25 c. La vue est aussi belle dans le bas. On peut faire sur le plateau des promenades intéressantes. Le sommet un peu plus élevé au S., dans le même massif que le Revard, est la *Dent du Nivolet* (p. 151), reconnaissable à sa croix; il faut env. 2 h. $^1/_2$ pour y aller. La descente de là à Chambéry prendrait env. 4 h.

Les piétons peuvent monter au Revard (4 h.) par *Mouxy* (p. 131), *Mentens* et un chemin du C. A. F., qui passe par le *col du Pertuiset* (1407 m.; 3 h.).

Au pont de l'Abîme, à la grotte de Banges et au Châtelard. — Service d'autocars d'Aix au Châtelard, dép. de l'hôt. de la Cloche (p. 126); trajet en 2 h.; 6 fr. aller et retour. — Voitures d'excursion (v. p. 127): 3 fr. 50 jusqu'au Châtelard, 6 fr. all. et ret.; 6 fr. jusqu'à St-Pierre-d'Albigny (p. 152), 9 fr. 20 et 8 fr. 15 avec retour de là à Aix par le chemin de fer. Il y a aussi une voit. (Ruffier) allant seulement jusqu'au pont de l'Abîme: 5 fr. aller et retour.

La route passe d'abord par la vallée du Sierroz (Grésy, p. 129), puis par les *Bauges* ou *Beauges* (env. 1000 m.), vaste plateau rocheux et pittoresque, entrecoupé de gorges et aux riches pâturages, dont font même partie le Revard (p. 131) et le Semnoz (p. 140). Le *pont de l'Abîme*, à 15 kil. au N.-E. d'Aix, est un pont suspendu, de 66 m. de long, à 96 m. au-dessus de la gorge du *Chéran* (restaur.). — Le chemin qui y conduit se détache de la route à g., à *la Troppaz (Cusy)*, 1 kil. en deçà. Le *pont de Banges*, 6 kil. au delà de la Troppaz, sur la route, est un pont en pierre également curieux, sur le Chéran (cascades). 1 kil. plus loin, *Martinod* (aub.), d'où l'on monte en $^1/_4$ d'h. à la *grotte de Banges*, qui est peu intéressante; elle a deux issues et elle aboutit à un petit lac. Après Martinod, le *pont de la Charniat* ou *de l'Etrier* (2 kil.), où on laisse à g. la route du Semnoz (v. p. 133). Près de là, à un moulin, la *grotte du Pré-Rouge*, plus intéressante que la précédente, mais d'un accès difficile. S'adresser au moulin. — Enfin encore 6 kil. de route. — 29 kil. **Le Châtelard** (762 m.; hôt.: *de l'Harmonie* ou *Viviand*, p. dep. 4 fr. 50; *Alpin*, 12 ch. de 1 fr. 50 à 2, rep. 2.50, p. 5 à 7; *de la Poste*), toute petite ville au centre des Bauges, sur un escarpement que contourne le Chéran et dominée par des ruines de château sans importance, mais d'où l'on a une fort belle vue. Le Châtelard est un séjour agréable et le point de départ d'excursions intéressantes.

Au *Trélod* (p. 143), env. 4 h. $^1/_2$, avec un guide, par *Doucy* (1 h. $^1/_4$) et le *Cul-du-Bois* (1 h.), jusqu'où l'on peut aller en voit., mais alors en faisant un détour par la route de St-Pierre-d'Albigny (v. ci-dessous), qu'on suit pendant 25 min., et par *la Compôte* (10 min.), pour gagner *Doucy* (1 h.). Il reste enfin 2 h. de montée assez raide à faire jusqu'au sommet du *Trélod*, par le *col du Charbonnet*, à l'E. — Au *Semnoz*, etc. (p. 140), d'abord par la route d'Aix, puis comme p. 133. — Au *Colombier* (2049 m.), au S., 3 h. d'ascension facile et intéressante, même sans guide, par la route du col du Frêne (v. ci-dessous) jusqu'au pont du Chéran (20 min.), puis tout droit, par divers chalets, un bois et des pâturages.

La route se prolonge du Châtelard sur St-Pierre-d'Albigny (20 kil.), par *Ecole* (5 kil.; hôt. modeste) et le **col du Frêne* (14 kil.; 956 m.; hôt.-pens. du Col-du-Frêne, p. dep. 5 fr. 50), qui est renommé pour sa vue sur la vallée de l'Isère et les montagnes qui la bordent. Il y a pour les piétons des raccourcis à la montée et surtout à la descente ($^1/_2$ h.) sur *St-Pierre-d'Albigny* (p. 152).

Le **Semnoz** (p. 140) se visite aussi d'Aix-les-Bains. La route est d'abord la même que celle du Châtelard, jusqu'au *pont de la Charniat* (23 kil.; v. p. 132). De là, il y a encore 6 kil. de route jusqu'à Leschaux. Belle vue du lac d'Annecy. De Leschaux au sommet, etc., v. p. 140.

La **Grande-Chartreuse** (51 kil.; p. 212) peut se visiter d'Aix-les-Bains en automobile; s'adresser aux garages mentionnés p. 127 qui organisent parfois cette excursion. On passe par *Chambéry* (14 kil.; p. 149), la *cascade de Couz* (p. 148), *les Echelles* (36 kil.; grottes, v. p. 148) et *St-Laurent-du-Pont* (42 kil.), puis on suit la route décrite p. 121.

Pour visiter le **val du Fier** (v. ci-dessous), il y a des billets circulaires comprenant le chem. de fer d'Aix à Rumilly, la voit. de Rumilly à Seyssel et le retour en chem. de fer de Seyssel à Aix; prix, 9 fr. 25, 7 fr. 15 et 5 fr. 60.

D'Aix-les-Bains à *Chambéry*, v. R. 17 B; à *Annecy* et à *Genève* et *Chamonix*, R. 14 et 9. Autres routes de *Chamonix* à partir d'Annecy, v. R. 16 B et C.

14. D'Aix-les-Bains à Genève par Annecy.

101 kil. de chem. de fer. Trajet en 3 h. 15 à 4 h. 5, 3 h. 15 par l'express d'été. Prix: 11 fr. 35, 7 fr. 65 et 5 fr. — Jusqu'à *Annecy*: 40 kil.; 55 min. à 1 h. 15; 4 fr. 50, 3 fr. et 1 fr. 95. — D'Annecy à *Genève* par Annemasse: 61 kil.; 2 h. 10 à 2 h. 30; 6 fr. 75, 4 fr. 65 et 3 fr. 05. — Dans le trajet en sens inverse, visite de la *douane* quand on est sorti de la zone franche (v. p. 85), à partir d'Evires, à la station où le voyageur s'arrête; visite générale du train à Annecy. — Vue à dr. à l'aller. On peut s'arrêter, avec un billet direct pour une station située au delà, à celle de Lovagny, afin de visiter les gorges du Fier (v. p. 134).

D'Aix-les-Bains à Genève par Culoz: 89 kil.; 2 à 3 h.; 9 fr. 95, 6 fr. 70 et 4 fr. 40. Itinéraire, v. p. 124, 73-74 et 82-83.

Aix-les-Bains, v. p. 125. On laisse à g. la ligne de Culoz (R. 13 A). Au delà du lac du Bourget, la Dent du Chat (p. 130). A dr., le Revard et la Dent du Nivolet (p. 131 et 151). Le chemin de fer remonte d'abord au N. la vallée du *Sierroz*, près de ses gorges (à g.; p. 129). — 5 kil. *Grésy-sur-Aix* (291 m.), où est la cascade mentionnée p. 129, à g. près de la voie, et où il y a encore des ruines visitées par les baigneurs d'Aix, surtout une tour de 25 m. de haut, d'où l'on a une belle vue (50 c.). Ensuite un petit tunnel. — 13 kil. *Albens* (353 m.; hôt. de France). A dr., le Semnoz (p. 140). On aperçoit du même côté, dans une échancrure, le Parmelan et la Tournette (p. 141 et 142). — 17 kil. *Bloye*.

21 kil. **Rumilly** (346 m.; hôt.: *de la Poste*, Grande-Rue, ch. 2 fr., rep. 3; *du Commerce*, 15 lits, rep. 2 à 3 fr.; *du Cheval-Blanc*, à la gare), à g., ville de 4239 hab., sur le *Chéran* et dans une plaine fertile. Sa fondation remonterait à l'époque romaine et ce fut une place assez importante jusque dans les temps modernes. Elle fit une héroïque résistance à Louis XIII, en 1630.

Excursion intéressante au N.-O. dans le **val du Fier** ou le bas de la vallée du Fier (v. encore p. 134), par la route de Seyssel. Service de

voit. de Rumilly à la stat. de Seyssel (17 kil.); trajet en 2 h. 1/4; 2 fr. 50. La partie curieuse de la vallée en aval, qui est très pittoresque, commence à *St-André* (hôt.-rest. du Club-Alpin), à 10 kil. de Rumilly, et elle s'étend jusqu'aux *portes du Fier*, à 4 kil. de là. Belle vue à la sortie, sur la vallée du Rhône et le Grand-Colombier (p. 73). — *Seyssel*, v. p. 74.

Le chemin de fer traverse ensuite le Chéran, sur un haut viaduc et tourne à l'E. dans la jolie vallée du Fier. A g., sur un mamelon avant la stat. suivante, les ruines d'un château fort. — 28 kil. *Marcellaz-Hauteville* (359 m.). Ensuite le *défilé du Fier*, de plus en plus pittoresque, dans lequel il y a, sur un parcours de 6 kil., dix ponts-viaducs, la plupart très élevés, et deux petits tunnels. A la sortie du 2e tunnel, à g., le restaur. et l'entrée de la galerie du Fier (v. ci-dessous). Du même côté, le *château de Montrottier*, des XIVe et XVIe s., mais restauré de nos jours, à env. 1/4 d'h. de la station suivante. On ne le visite qu'en l'absence du propriétaire.

34 kil. *Lovagny-Gorges-du-Fier* (388 m.; restaur. à la gare, déj. 2 fr. 50; chalet-restaurant à l'entrée des gorges, déj. 3 fr. et 3.50), où l'on visite, à près de 10 min. à l'O., les ***gorges du Fier** qui sont très curieuses. De la gare on suit à g. le chemin qui franchit le Fier sur un pont où l'on voit de belles «marmites», dues à l'action des eaux (en deçà du pont, à dr., le chemin du château de Montrottier, v. ci-dessus). Puis on atteint le chalet-restaurant (v. ci-dessus), où l'on prend les billets pour la visite des gorges (1 fr.). Le torrent s'y est creusé, dans des rochers calcaires de 90 m. de haut et sur une longueur de 260 m., un lit d'env. 4 à 10 m. de largeur, à l'aspect le plus sauvage. Une galerie adaptée aux rochers en rend la visite très facile. Cette galerie est à 27 m. au-dessus des eaux en temps ordinaire, mais le torrent monte rapidement de 26 m. dans les fortes crues. A la sortie des gorges, le sentier aboutit en quelques minutes à la «mer de rochers», chaos de blocs à travers lesquels le torrent s'est ouvert péniblement un passage.

Belle vue à dr., après la stat., sur le Parmelan, le Semnoz et la Tournette; ensuite un tunnel de 1155 m., encore un viaduc sur le Fier, et l'on redescend vers

40 kil. **Annecy** (p. 135), à droite. Douane, v. p. 133 et 85. Car-Ripert pour le bateau, 40 c.

D'ANNECY A ST-JULIEN *(Genève)* PAR LA ROUTE: 34 kil.; service autom. deux fois par jour; trajet en 2 h. 20; prix 3 fr. 60, 5.90 aller et retour. Départ d'Annecy de l'hôt. de la Croix-d'Or, rue Président-Favre (pl. A B 1). La route passe par *Brogny* (4 kil.), *Pringy* (6 kil.), *Allonzier* (14 kil.; hôt.; douane) et traverse les Usses, torrent dans une profonde gorge, sur un pont suspendu, dit ***pont de la Caille**, de 192 m. de long et 147 de haut (hôtel et café). Près de là se trouve *la Caille* (hôt.-pens. de l'Etablissement), station d'eaux thermales sulfureuses, reliée par un service de voit. à la stat. de Groisy-le-Plot-la-Caille (p. 135). — 18 kil. *Cruseilles*, bourg important; 23 kil. *Jussy*. — 24 kil. *Aub. du Mont-Sion* (800 m.), point culminant de la route; belle vue sur le bassin de Genève. — 28 kil. *Le Chable*. — 34 kil. *St-Julien-en-Genevois* (p. 74). Tramway de là à *Genève* (10 kil.), v. p. 83.

La ligne d'Annemasse-Genève tourne ensuite au N. et traverse le Fier, pour remonter la vallée de l'un de ses affluents, la Fillière. A dr., le Parmelan (p. 141) qu'on verra longtemps. En arrière, à dr., la Tournette (p. 142) et le lac d'Annecy (p. 139). Un tunnel. Pont sur le torrent. — 45 kil. *Pringy* (483 m.). La Caille (p. 134) est à env. 10 kil. au nord. Toujours belle vue à droite. — 50 kil. *St-Martin-Charvonnex* (568 m.). Viaduc.

56 kil. *Groisy-le-Plot-la-Caille* (656 m.).

Correspond., deux fois par jour: pour *Thorens* (670 m.; hôt.-pens. de Savoie, 17 lits, p. 5 à 6 fr.), bourg à 6 kil. 5 à l'E., sur la Fillière, avec un château de la famille de Sales; pour *la Caille* (p. 134), à 6 kil. à l'O., et *Cruseilles* (p. 134), à 4 kil. plus loin.

Puis un viaduc courbe de 22 m. de haut, un autre viaduc, un tunnel et le grand *viaduc d'Evires,* haut de 48 m. — 63 kil. *Evires,* où la voie atteint son point culminant, 767 m. Douane, v. p. 133.

Puis un tunnel de 1577 m., un viaduc de 30 m. de haut sur le Foron et un petit tunnel. Vue étendue à g. sur la vallée de l'Arve dominée par le Môle (p. 77) et les Voirons (p. 116); au bout, par un temps clair, le lac Léman. La voie fait un grand circuit d'env. 8 kil., à l'E., pour descendre dans la vallée. — 72 kil. *St-Laurent.* *Vue splendide à dr.; à l'horizon, le Mont-Blanc. Près de la voie, *St-Sixt,* avec un château. Viaduc près de la Roche, où s'embranche la ligne du Fayet-St-Gervais (Chamonix). Beau coup d'œil, à dr., sur la ville.

78 kil. **La Roche** et suite de la ligne, v. p. 76-75 et 86-85.

15. Annecy et ses environs.

Arrivée: par le chemin de fer, v. R. 14; par l'autom. de St-Julien, p. 134; par le tramway de Thônes, p. 145; par le lac, p. 139. Douane à la gare quand on vient d'au delà d'Evires (v. p. 133). — Car-Ripert de la gare pour le bateau, 40 c. Omn. des hôtels, 50 c., bag. non compris.

Hôtels: *H. d'Angleterre & Grand-Hôtel* (pl. a, A 1), rue Royale, 9, recomm. (90 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, v. n. c., p. dep. 8); *Gr.-H. Verdun & de Genève* (pl. b, B 1), place du Théâtre, recomm. (60 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, v. n. c., p. dep. 8); *Gr.-H. du Mont-Blanc* (pl. c, A 1), rue Vaugelas, 6-8, recomm. (60 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50, p. dep. 8.50); *H. des Négociants* (pl. e, A 1), rue Royale, 5, recomm. (40 ch. dep. 2 fr., rep. 2.50 et 3, p. 8 à 9); *H. du Commerce* (pl. d, A 1-2), rue Royale, 15, en face de la Visitation (40 ch. dep. 2 fr., rep. 1, 2.50 et 3, p. dep. 8); *H. de la Gare* (pl. g, A 1; rep. 2 fr. 50 et 3), *H. du Chemin-de-Fer* (pl. f, A 1; rep. 2 fr. 50), ces deux en face de la gare. — *H. Beau-Rivage,* au Grenier, à 2 kil. au S.-E. de la ville, par la route d'Albertville (v. pl. B 2), dans un site dégagé au bord du lac, desservi par un bateau-moteur spécial (12 min. du quai de la Tournette, 20 c.), avec rest.-café, ouvert du 1er avril au 15 oct. (24 ch. de 3 fr. 50 à 4.50, rep. 1, 3.50 et 3.50, p. 9 à 10).

Cafés: *du Théâtre,* v. p. 137; plusieurs rue Royale; *C. de la Gare.*

Voitures de place: à 1 chev., course, 1 fr. 50; heure, 2.50; à 2 chev., 2 et 3 fr.; 1/2 h. suiv., 1 et 1.50. Il y a un tarif spécial pour les courses et excursions hors de la ville.

Bateaux a vapeur sur le lac, v. p. 139. — Bateaux pour promenades: à rames, 75 c. ou 1 fr. l'heure; à voiles, 75 c.; 4 fr. pour une journée:

avec un batelier, 2 fr. la 1re h., puis 1 fr. 50 par h. et 12 fr. pour une journée. Canot automobile, 4 fr. l'heure.

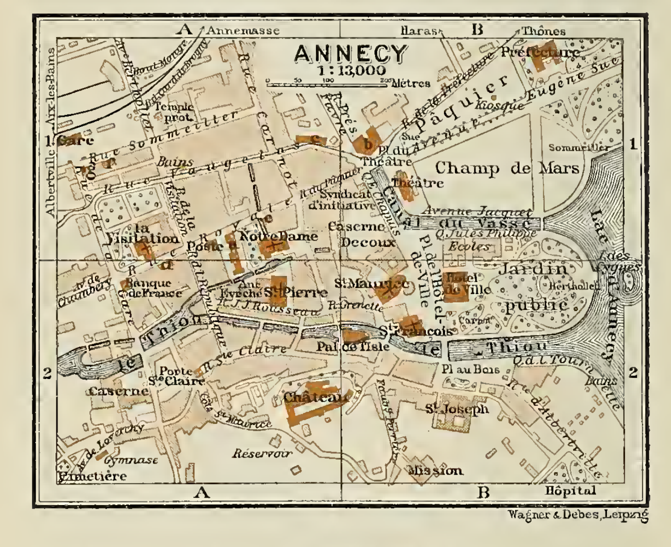
Poste et télégraphe (pl. A 1), rue Royale, 9.

Banques: *Banque de France* (pl. A 2), rue Royale, 25; *Crédit Lyonnais*, même rue, 9; *Soc. Générale*, rue Sommeiller, 20.

Syndicat d'initiative (pl. B 1; v. p. XIII et 138), rue du Pâquier, 1; fermé de midi à 2 h. et le dim. après-midi. — *Club Alpin Français*, section d'Annecy.

Bains: *chauds*, rue Vaugelas, 34 (pl. A 1); *froids*, dans le lac (pl. B 2) *Temple protestant* (pl. A 1), avenue Berthollet.

Annecy (448 m.) est une ville ancienne et industrielle de 14 351 hab. Jadis capitale du comté de Genevois, elle appartint depuis 1401 aux ducs de Savoie et ensuite aux rois de Sardaigne, qui l'ont cédée à la France avec la Savoie en 1860, et elle est maintenant le chef-lieu du départ. de la *Haute-Savoie*, avec un évêché. Elle occupe un beau site, près du joli lac du même nom (v. p. 139), et c'est un séjour agréable. La partie ancienne, très pittoresque, est sillonnée d'un certain nombre de canaux, et elle a encore des rues avec de grandes arcades et des passages voûtés.



La rue de la Gare (pl. A 1) mène à la rue Royale, où l'on tournera à g. Du même côté est la *chapelle de la Visitation*, dépendant du couvent du même nom. Ce couvent n'est pas celui qui fut fondé par St François de Sales et Ste Jeanne de Chantal, mais la

chapelle, reconstruite en 1878, possède les corps des deux saints (m. 1622 et 1641). Dans le chœur se voient des hauts-reliefs en marbre, relatifs à St François et Ste Jeanne de Chantal.

La rue Royale se continue par la rue du Pâquier (au nº 15, l'anc. *hôtel de Sales*, du XVIIᵉ s.), qui aboutit à la promenade (v. ci-dessous). La rue Notre-Dame, à dr. en deçà des arcades, conduit à *N.-D.-de-Liesse* (pl. A 1), église curieuse seulement par son clocher roman, garni d'échauguettes et légèrement incliné à droite.

La **promenade du Pâquier** (pl. B 1), qui a de magnifiques arbres, s'étend en ligne droite de la rue du même nom, d'abord à quelque distance du lac, vers les hauteurs qui le bornent au N.-E. Elle offre des coups d'œil charmants sur ce lac et la Tournette. A l'entrée s'élève dep. 1907 le *monument d'Eugène Sue* (1804-1857), par Tissot, avec une figure symbolique représentant le «Juif-Errant», œuvre principale du romancier. A dr. est le *théâtre* (pl. B 1), avec un café. Vers le milieu de la promenade, à g., en face du lac, la *préfecture* (pl. B 1), bel édifice dans le style Louis XIII (1865). Sur l'esplanade qui le précède, la *statue de Sommeiller* (1815-1871), un des ingénieurs du tunnel du Mont-Cenis (p. 182), bronze par Becquet.

Dans la rue Guillaume-Fichet, en deçà de la préfecture (v. pl. B 1), se trouve un *haras* qu'on peut visiter de 1 h. à 5 ou 6 h. (le dim. de 9 h. à 11 h. et de 1 h. à 5 ou 6 h.). Plus loin, le *lycée Berthollet*.

De l'autre côté du canal du Vassé qui part du lac, un *jardin public* (pl. B 1, 2), avec la *statue de Berthollet* (v. p. 140), en bronze, par Marochetti. Devant, l'*île des Cygnes*. A l'autre extrémité du jardin, près de l'hôtel de ville, un *monument de Carnot*, par R. Guimberteau, un buste en bronze du président, avec une statue de la Savoie en deuil assise sur le devant (1897). Carnot fut ingénieur à Annecy avant 1870.

L'**hôtel de ville** (pl. B 2) est une construction moderne (1848) à cour intérieure. Il renferme un *musée*, ouvert seulement les dim., mardi, mercr. et jeudi de 9 h. à midi et de 1 h. $^1/_2$ à 4 h. et, du 1ᵉʳ juillet au 30 sept., les dim., mardi, mercr., jeudi et vendr. de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 h. Conservateur, M. Marc Le Roux. Catalogue sommaire, de 1900, 1 fr.

Musée. COUR: antiquités lacustres et inscriptions romaines de la Haute-Savoie (catalogue de 1893, 50 c.).

TROISIÈME ÉTAGE, à g. en entrant par la façade. — Salles à g., sculptures, surtout des moulages, et objets divers: Iʳᵉ-IVᵉ salles, art antique; Vᵉ salle, sculptures du moyen âge et de la Renaissance, dessins et gravures; VIᵉ salle, art moderne. VIIᵉ-Xᵉ salles, *histoire naturelle*, surtout de la Savoie. — XIᵉ-XIVᵉ salles, peinture (panoramas du Semnoz et du Parmelau, par Paul Cabaud). — XVᵉ salle, suite de l'histoire naturelle. — XVIᵉ salle, collection industrielle, y compris la machine perforatrice de Sommeiller (v. ci-dessus); XVIIᵉ et XVIIIᵉ salles, archéologie préhistorique, gauloise, gallo-romaine et burgonde, palafittes du lac d'Annecy, palethnologie comparée; XIXᵉ salle, Savoie historique; XXᵉ salle, médaillier, vases antiques, faïences, armes et armures, quelques marbres antiques; XXIᵉ salle, ethnographie générale.

L'hôtel de ville renferme encore la *bibliothèque* (20 000 vol.), ouverte les mardi, mercr. et jeudi de 9 h. à midi et de 1 h. 1/2 à 4 h.; fermée en août et septembre.

Sur la place voisine, l'*église St-Maurice* (pl. B 2), fondée en 1422 par le cardinal de Brogny, président du concile de Constance, qui était né au Petit-Brogny, près d'Annecy-le-Vieux (p. 145). Dans la nef, très vaste, au 2e pilier à dr., une Descente de croix, attr. à Pourbus le V. (1548). Belle chaire sculptée du XVIIe s.

Près du canal du Thiou, par la rue à g. en sortant de St-Maurice, *St-François* ou la *Ste-Source* (pl. B 2), église du premier monastère de la Visitation, construite de 1643 à 1648 et maintenant désaffectée. Mme de Warens (p. 151) y abjura le protestantisme en 1726. En face, sur le canal, le *palais de l'Isle* (pl. B 2), pareil à une proue de navire, anc. maison forte des comtes de Genevois, qui date du XIIIe s., mais a été restauré; il a servi plus tard de palais de justice et de prison. On peut visiter l'intérieur, où est installé un petit *musée lapidaire* (pourb.), suite de celui de l'hôtel de ville (catalogue commun).

Le passage de l'Ile débouche à l'entrée de la rue J.-J.-Rousseau que l'on prendra à gauche. Elle conduit à la *cathédrale, St-Pierre ès Liens* (pl. A 2), fondée en 1523. J.-J. Rousseau y fut enfant de chœur. — A côté, l'*évêché*, de 1784, transformée en école en 1905.

Suivre la rue J.-J.-Rousseau (au nº 15, *maison Lambert*) jusqu'à la rue de la République, et gagner la curieuse rue Ste-Claire (pl. A 2), bordée d'arcades, où se trouve, nº 18, la *maison Favre*, l'anc. siège de l'Académie Florimontane, une compagnie littéraire fondée en 1606, c.-à-d. 28 ans avant l'Académie française, par St François de Sales et Ant. Favre (p. 150), mais qui ne survécut pas à ses fondateurs. — On suivra à dr. la rue Ste-Claire jusqu'à la porte du même nom, du XVe s., en deçà de laquelle la Côte St-Maurice accède à l'entrée du château. L'anc. *château fort* (pl. A B 2), aux tours carrées à mâchicoulis, qui date surtout des XIVe et XVIe s., sert maintenant de caserne d'infanterie; pour visiter, s'adr. au bureau de la place, caserne Decoux (pl. B 1). On peut, en contournant le château à dr., redescendre par le *faubourg Perrière*, rue pittoresque aux maisons munies de galeries en bois et d'escaliers extérieurs.

Excursions d'Annecy.

Le syndicat d'initiative (p. 136) organise, du 1er juillet au 15 sept., des excursions d'après-midi en cars alpins: aux *gorges du Fier* (v. p. 134; 2 fr., all. et ret. 3 fr.; en chem. de fer: 80, 55 et 35 c.; 1 fr. 20, 85 et 45 c. all. et ret.), au *pont de la Caille* (v. p. 134; 2 fr. et 3.50), au *château de Thorens* (p. 135; 2 fr. 50 et 4 fr.). — Excursion circulaire, prenant une journée entière, d'Annecy à *Flumet* (p. 144), par la ligne d'Albertville jusqu'à Ugines (v. p. 142-143), puis par l'autocar mentionné p. 144; déj. à Flumet; retour en autocar par le col des Aravis à Thônes (v. p. 147-146), où l'on prend le tramway d'Annecy (v. p. 146-145). Prix de cette excursion, en ce sens ou en sens inverse: 18 fr. 50, 17 fr. 15, 15 fr. 60.

Au *Crêt du Maure*, v. p. 140. — A *Thônes*, etc., v. R. 16 C. — A *St-Julien (Genève)* en autocar, v. p. 134.

Sur le lac. — Bateaux a vapeur toute l'année, en été au moins 8 fois par jour; trajet en 1 à 1 h. 25 jusqu'à l'extrémité (1 fr. 40 et 90 c.), 2 h. 15 à 2 h. 40 pour le tour du lac, qui coûte 3 et 2 fr., avec la facilité d'interrompre le parcours (billets valables 5 jours). Restaurant à bord (déj. 3 fr., v. n. c.). Billet pour Menthon, bain compris, 1 fr. 30 et 1 fr. 10.

Tour du lac a bicyclette (38 kil.): prendre la rive O. à l'aller, de façon à n'avoir à faire à pied que la montée au N. de Talloires (20 min.).

Le ***lac d'Annecy** (446 m. d'alt.), d'un bleu profond au soleil et d'un bleu verdi à l'ombre, a 14 kil. de long sur 1 à 3 kil. 5 de large, et il est entouré de prairies, de vignobles, de beaux villages et de charmantes villas, encadrés dans un horizon de montagnes où dominent, à g. les Dents de Lanfon et le massif escarpé de la Tournette, à dr. la longue croupe du Semnoz (p. 140). Sa superficie est de 2704 hect. et sa profondeur atteint 65 m.

L'embarcadère est au canal près du jardin public (pl. B 2; p. 137). Le bateau se dirige immédiatement vers l'autre rive. Vue en arrière sur la muraille grise du Parmelan (p. 141) et jusqu'au Salève (p. 76). On s'arrête d'abord à *Chavoire* (P. Villa du Belvédère, H.-P. Brunet), puis à *Veyrier-du-Lac* (hôt.: du Mont-Baron, de la Tournette), au pied de la montagne de ce nom, où il y a des grottes ($^3/_4$ d'h.). Route de Thônes, v. p. 145.

Le **mont Baron** (1300 m.), point culminant de la *montagne de Veyrier*, se gravit d'ici en 2 h. $^1/_2$, par un sentier du C. A. F., qui passe par le *col du Rampon* ou *des Contrebandiers* (1 h. $^1/_2$); $^3/_4$ d'h. de là au sommet, qui offre une très belle vue sur le lac, la chaîne des Aravis, le Jura, les montagnes de la Tarentaise et le Mont-Blanc. On peut redescendre vers le pont St-Clair (p. 145).

De Veyrier-du-Lac on va en face, à *Sévrier* (v. p. 140), ou bien l'on continue sur

Menthon ou *Menthon-St-Bernard*. — Hôtels: **Palace Hotel*, ouv. en 1908, avec belle vue sur le lac (du 1er mai au 15 oct.; 60 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.25, 3 et 4, p. dep. 7); *H. des Bains* (30 ch., rep. 2 fr. 50 et 3, p. dep. 6); *H. Beau-Séjour* (35 lits, rep. 3 fr., p. dep. 5); *H. des Glaïeuls* (30 lits, rep. 2 fr. 50 et 3, p. dep. 6). — *Villas* à louer.

Menthon (482 m.), village qui occupe un joli site, abrité du nord, est à quelque distance du lac, mais sur le bord, dans une baie, se trouvent des *bains* d'eau sulfureuse froide, avec des restes de constructions romaines, près du *Roc de Chère* (643 m.), qui sépare Menthon de Talloires (p. 140). Saison du 15 mai au 15 octobre. Sur une hauteur à env. 2 kil. à l'E., dans la direction du col de Bluffy (p. 145), le vieux *château* plusieurs fois modifié où naquit, en 923, St Bernard de Menthon, fondateur des hospices du Grand et du Petit St-Bernard. Sur le Roc de Chère, au-dessus des bains, est le tombeau du philosophe et historien H. Taine (1828-1893) et de sa femme (m. 1905); on ne visite pas. — Le bateau va ensuite directement à Talloires ou retraverse le lac pour toucher en face à *St-Jorioz* (p. 143).

Talloires. — Hôtels: *Beau-Site*, ouv. de Pâques au 1er nov. (34 ch. de 3 à 6 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4, p. 7 à 12); *de l'Abbaye* (v. ci-dessous; du 1er mars au 15 oct.; 90 lits, rep. 3 à 4 fr., p. 7 à 9); *Bellevue*, ouv. toute l'année (45 lits, rep. 2 fr. 50 et 3, p. dep. 6). — *Chalet-café-restaur. des Touristes*, au port. — *Guide*, Jean Lovy.

Talloires (478 m.), à env. 1 h. d'Annecy, est la plus importante des localités des bords du lac, dans un joli site et jouissant d'un climat très doux, grâce aux montagnes qui l'abritent des vents du N. et de l'E., en particulier la Tournette (ascension, v. p. 142). Il y eut à Talloires une *abbaye de Bénédictins*, fondée au XIe s. Les bâtiments actuels, maintenant morcelés et en partie transformés en hôtel (v. ci-dessus), datent du XVIIe s. Talloires est la patrie du célèbre chimiste Berthollet (1748-1822; inscription à la mairie). Très belle vue de la petite *église de St-Germain*, à 40 min. au-dessus du village. — Route du col de la Forclaz, v. p. 142.

Talloires est au plus bel endroit du lac, à l'entrée de la seconde partie que masquaient, à Annecy, le Roc de Chère et une presqu'île de l'autre rive. — *Duingt* (p. 143; hôt. de l'Union, hôtels-pensions), la station suiv., avec son *château* moderne, sur cette presqu'île, présente un aspect très pittoresque. Au S.-O., on remarque une vieille tour pentagonale. Le bateau s'arrête encore parfois à *Bredannaz*, puis va toucher au bout du lac à *Lathuile*, à cinq min. de la station de ce nom (p. 143).

Au Semnoz: 17 kil. de route, par la rive g. du lac jusqu'à *Sévrier* (5 kil.; chem. de fer, v. p. 142-143; bateau, v. p. 139), puis à dr. jusqu'au *col de Leschaux* (904 m.; aub.), au S.-E. de la cime, où commence l'ascension proprement dite qui demande 1 h. $^1/_2$ à 2 h.

Voiture partic. d'Annecy au col, 12 à 15 fr. Il y a parfois un service de voit. publ. pour *Leschaux* (17 kil.; 929 m.; hôt.-rest. de la Poste, 12 lits de 1 à 2 fr., rep. 2 à 2.50); se renseigner au syndicat d'initiative (p. 136). Cheval ou mulet de Leschaux au sommet, 5 fr. — On va à Leschaux aussi par *St-Jorioz* (p. 143 et 139). — D'Aix-les-Bains au Semnoz, v. p. 133.

Le **Crêt du Maure** (784 m.), l'extrémité N. de la croupe du Semnoz, au S. d'Annecy, offre de belles promenades sous bois et de jolis points de vue. Il y a un chalet-restaur. à la *Grande-Jeanne* (731 m.; du 1er juin au 30 sept.; ch. 3 fr., rep. 2.50 et 3), où une route de voit. conduit en 1 h. $^1/_4$, et un observatoire au point culminant, à 1 h. plus loin. Un sentier ombragé, indiqué par des flèches rouges, conduit de là, en 3 h., au Crêt de Châtillon (v. ci-dessous), par *les Puisots;* guide utile. Un autre sentier, plus court d'env. 1 h., mais plus escarpé et plus ensoleillé, mène d'Annecy au Crêt de Châtillon en passant par *Ste-Catherine.*

Le ***Semnoz** (1704 m.) est une montagne couverte de bois et de pâturages, qui s'étend au S. d'Annecy et à l'O. de son lac, sur une longueur d'env. 16 kil. La cime principale est le *Crêt de Châtillon*, où il y a une croix. Un peu au-dessous se trouve un bon *hôtel*, ouv. du 1er juin au 1er oct. (32 lits à 3 fr. 50, rep. 1.50, 3.50 et 4, p. dep. 12.50; téléphone). Tout près, un anc. *observatoire météorologique.* Bien que cette montagne soit relativement peu

élevée, elle est célèbre pour son panorama, et on l'a surnommée le Righi de la Savoie. Ce panorama embrasse en particulier, de g. à dr., à commencer par le N., les lacs Léman et d'Annecy, le Parmelan, la Tournette, la chaîne des grandes Alpes et tout particulièrement le massif du Mont-Blanc, les Alpes du Dauphiné, le lac du Bourget, la chaîne du Jura, etc.

Au Parmelan, excursion également recommandée. Il y a un bon sentier et, au sommet, un chalet-hôtel du C.A.F., ouv. du 15 juin au 15 sept. (16 lits à 2 fr., rep. 1, 4 et 4).

Billets d'excursion du syndicat d'init. (p. 136), donnant droit au parcours en tramw. d'Annecy à Dingy, all. et ret., au parcours en voit. de Dingy à la Blonnière, all. et ret., et au déj. au chalet-hôtel (v. ci-dessus): 9 fr. et 8 fr. 50; 11 fr. et 10 fr. 50, y compris la chambre et le petit déjeuner.

Le chemin le plus pittoresque et le plus fréquenté est le suivant, par *Dingy,* que dessert le tramw. de Thônes (v. p. 145; 1 fr. ou 75 c.), et de là par *la Blonnière* (900 m.), 3 kil. 5 plus loin, jusqu'où l'on peut aller en voiture (1 fr. 50) et d'où il suffit de 2 h. 1/2 à 3 h. pour atteindre le sommet. On n'a pas besoin de guide de ce côté. On prend à g. à l'extrémité de la Blonnière, descend vers un ruisseau et remonte à un premier plateau (1/2 h.; 1130 m.), où il y a quelques chalets. Ensuite on va à dr., par un sentier entre des sapins où l'on a de belles vues sur les vallées du Fier et de la Fillière, Annecy et son lac, au *chalet Chapuis* (1/4 d'h.; 1230 m.) et de là jusqu'au pied de ces rochers à pic qui donnent au Parmelan l'aspect d'une forteresse gigantesque (1/2 h.; c'est près de ce point qu'aboutit un des sentiers venant de Villaz, v. ci-dessous). 1/2 h. plus loin on laisse à g. le chemin muletier du *Petit-Montoir,* plus long d'env. 30 min. et passant par les lapiaz (v. ci-dessous), et l'on monte par le *Grand-Montoir,* sentier en lacets, avec degrés et barres de fer (1/2 h.). Le ***Parmelan** (1855 m.), dont le chalet (1835 m.; v. ci-dessus) n'est plus qu'à 1/4 d'h. de l'extrémité du Grand-Montoir et le point culminant qu'à 1/4 d'h. au S. du chalet, n'est pas seulement une montagne d'aspect original et imposant; c'est aussi un des premiers belvédères de la contrée, et il surprend encore par l'étrangeté du plateau qui le termine. Le panorama est dans le genre de celui du Semnoz, mais plus étendu, et la vue subite du Mont-Blanc, à l'arrivée sur le plateau, cause une vive admiration. Ce plateau présente, comme le Désert de Platé (p. 81), une grande étendue de rochers nus et crevassés dits *lapiaz* ou lapiés, aux formes singulières et bordés de sapins et l'on y rencontre des cavernes pleines de glace, en particulier celle dite de l'Enfer.

Autres chemins menant au Parmelan: 1°. De la stat. de tramw. de *Sur-les-Bois* (p. 145), gagner *Nâves*, à 50 min. au N.-E., et de là suivre le chemin qui se détache à dr. immédiatement au N. de ce village et qui mène au *chalet Chapuis* (v. ci-dessus). On compte 3 h. de Nâves au sommet. — 2°. De *Villaz* (705 m.; hôt.-restaur. du Château-de-Bonnatrait, 40 ch., déj. ou dîn.

2 fr. 50), à env. 1 h. au S.-E. de la stat. de St-Martin-Charvonnex (p. 135), par des sentiers forestiers et le Grand-Montoir (p. 141), en 3 h. (3 h. 1/2 par le *chalet de Disonche*).

A la Tournette, sans difficulté: env. 6 h., de Talloires (p. 140), de Thônes (p. 146) et de la stat. de Giez (p. 143). Un guide (10 fr.; v. Talloires) n'est pas nécessaire, mais il faut des provisions, qu'on trouve aux points de départ et même encore plus loin. — De *Talloires* (p. 140), d'où l'ascension est le plus pénible, mais aussi plus courte et plus intéressante, on monte d'abord à l'E. à *St-Germain* (p. 140) et par les hameaux de *la Pirraz*, de *Verel* et de *la Sauphaz*, jusqu'où l'on peut aller en voiture, au *col du Nantet* (1433 m.). De là, on passe au S. aux *chalets du Nantet* ou *du Carabinier* et au *chalet du Loo* ou *de l'Haut* (1375 m.), à mi-chemin, à 3 h. de Talloires. Un nouveau sentier quittant la route du col de la Forclaz (v. ci-dessous) à g. après *Rovagny* et au delà d'une scierie monte directement au chalet du Loo. Enfin on gagne, par le *chalet du Casset* (1 h. à 1 h. 1/2; 2170 m.; gîte) et l'*Arpeiron*, à l'O. de la *vallée de Montremont*, le pied des parois à pic de la Tournette, hautes de 400 à 500 m., dans lesquelles le C. A. F. a créé un sentier montant jusqu'au *Fauteuil* (v. ci-dessous). — De la stat. de *Giez* (p. 143), sur la ligne d'Albertville, l'on prend au N. par *Vesonne* (1/4 d'h.), *Montmin* (1 h. 3/4; 1045 m.; gîte), jusqu'où l'on peut aller en voiture, et les *chalets de Lars* (gîte), d'où la dernière partie de l'ascension se fait en lacets jusqu'au *Fauteuil* (v. ci-dessous). Ou bien, ce qui est préférable, on monte de Montmin au chalet du Loo (1 h. 1/2), où l'on rejoint le chemin ci-dessus. De Talloires, on peut encore gagner, en 3 h., Montmin par la route du *col de la Forclaz* (1151 m.; restaur.; très belle vue du lac). — De *Thônes* (p. 146; guide très utile), on suit d'abord la route de Faverges, qu'on quitte en deçà du col, au hameau de *Belchamp* (50 min.); puis on gagne au S.-O. les *chalets du Rosairy* (env. 2 h. 1/2; gîte), où commence la partie pénible de l'ascension (2 h. à 2 h. 1/2), à la fin par des échelons de fer, jusqu'au *Fauteuil*. — Enfin on peut partir de la stat. de *Morette* (p. 146) et gagner le sommet par *Montremont* (jusqu'où l'on peut aller en voit. depuis Thônes), et les *rochers de Montremont* (4 h. 1/2; sentier forestier dangereux; guide nécessaire). — La ***Tournette** (2357 m.), cette montagne superbe qu'on admire au S.-E. d'Annecy, sur les bords de son lac, et qui est la principale des environs, présente comme le Parmelan des murailles gigantesques et un grand plateau, au milieu duquel est un énorme rocher de 30 à 35 m. de haut, dont le sommet paraît inaccessible. C'est le *Fauteuil*, qu'on ne peut de fait escalader que par une cheminée ou crevasse, dans laquelle sont scellées des échelles en fer. Le panorama de la cime est encore plus étendu et plus complet que ceux du Semnoz et du Parmelan. La Tournette est placée presque en face du Mont-Blanc et à une heureuse distance qui permet d'en voir l'ensemble et les détails; on y aperçoit aussi les géants de la Tarentaise et du Dauphiné, et à ce panorama des grandes Alpes, avec leurs glaciers, s'ajoutent encore des perspectives riantes sur les vallées, les lacs et les plaines. Le lever et le coucher du soleil y sont également superbes.

D'Annecy à Albertville: 46 kil., chemin de fer en 1 h. 20 à 2 h. 30; 5 fr. 15, 3 fr. 50, 2 fr. 25. Vue à gauche. Pour les bateaux à vapeur jusqu'à *Lathuile*, v. p. 139-140.

Annecy, v. p. 135. La ligne se détache à g. de celle d'Aix-les-Bains (v. p. 134). A g., Annecy et son château. Puis un tunnel d'env. 1800 m. de long, au-dessous du Crêt du Maure (p. 140), et on débouche brusquement sur le bord du lac, dont on suit la rive O. En face, de l'autre côté, la montagne de Veyrier et la Tournette, Menthon et son château (p. 139). A dr., le Semnoz (p. 140). —

7 kil. *Sévrier* (450 m.; hôt.; p. 139). — 10 kil. *St-Jorioz* (462 m.; hôt.; p. 139). Sur l'autre rive, le Roc de Chère (p. 139) et Talloires (p. 140). — 13 kil. *Duingt* (454 m.; p. 140). Puis un tunnel, à la sortie duquel on domine la partie S. du lac. De l'autre côté, la montagne boisée de *Verthier*. — 17 kil. *Lathuile* (456 m.; p. 140), stat. près du bout du lac. La ligne remonte la large vallée de l'*Eau-Morte*. — 20 kil. *Doussard* (468 m.; H.-P. des Touristes, du 1er avril au 30 sept., 20 ch., p. 5 à 7 fr.; hôt.-rest. de la Gare). Le village est à 2 kil. au S.-O.

Au S. de Doussard se trouve le **Charbon**, longue montagne boisée et rocheuse dont les principaux points sont le *Banc-Plat* (1915 m.) et le *Trélod* (2186 m.). L'ascension s'en fait surtout du côté E., par la *combe de l'Ire*, jusqu'à env. 3 h. de Doussard, où l'on prend à dr. par les *chalets du Planay* ($^1/_2$ h.; gîte), puis à dr., par un sentier du C. A. F., en 1 h. env. au *Banc-Plat*, d'où la vue est déjà fort belle, ou bien à g., en 3 h. env., au *Trélod*, où l'on va aussi directement du Banc-Plat, en 2 h. $^3/_4$. Vaste panorama. — Par le versant O., on gravit le Banc-Plat en 4 h. $^1/_2$, par *Saury* (1 h.), *Montgellaz* et les *chalets de la Combe*, à 1 h. du sommet. — Ascension du Trélod du côté du Châtelard, situé au S.-O., v. p. 132.

23 kil. *Giez* (481 m.). Ascension de la Tournette, v. p. 142.

26 kil. **Faverges** (507 m.; hôt.: *de Genève*, 25 ch. de 2 fr. 50 à 5, rep. 3, p. 6 à 10, omn. 25 c., bon; *des Alpes*, rep. 2 fr. 25 à 3), ville de 2258 hab., avec un vieux *château*, transformé en manufacture de soieries. Par un temps clair, on y voit la cime du Mont-Blanc. Route de Thônes, v. p. 146.

De Faverges à Frontenex (Albertville), par la route du *col de Tamié*, v. p. 153. Une autre route s'en détache à 1 kil. au S. de Faverges et suit la rive dr. du torrent de St-Ruph. De l'autre côté elle laisse le hameau de *Villaret* et mène, 10 min. plus loin (40 min. de la gare), à l'entrée des *cascades* et *grottes de Seythenex* (1 fr.; chalet-buvette). Ce sont deux cascades superposées, formées par le torrent de St-Ruph, et près d'elles une caverne et une grotte longue de 1 kil. 5 et éclairée à l'électricité. La visite, qui demande $^1/_2$ h., est en somme peu intéressante. Le village de *Seythenex* est sur un plateau, à $^1/_2$ h. plus loin au sud.

La voie tourne au N.-E. et quitte la vallée de l'Eau-Morte. On voit encore le Mont-Blanc. Plus près, le *Charvin* (p. 146) et au pied, *Marlens* (30 kil.; 462 m.), d'où l'on y monte en 6 h. Les montagnes se resserrent des deux côtés. On suit la rive g. de la *Chaise*, en contournant le massif de la *Dent de Cons* (2068 m.), qui sépare Faverges d'Albertville. V. la carte p. 77.

37 kil. *Ugines* (412 m.). La gare est aux *Fontaines-d'Ugines* (hôt. Carrin, rep. 2 fr. 50). Route de Chamonix, v. p. 144. *Ugines* (460 m.), à env. 20 min. au N., sur une colline, est une petite ville de 2558 hab., avec un château en ruine. — On retraverse la Chaise, qui se jette un peu plus loin dans l'*Arly*, et on suit la vallée de ce torrent. — 40 kil. *Marthod* (380 m.). Enfin, un tunnel de 1200 m. — 46 kil. *Albertville* (p. 153).

16. D'Annecy à Chamonix.

A. Par le chemin de fer.

104 kil. Trajet en 4 h. 15 à 4 h. 45, 3 h. 15 par l'express d'été. Prix: 13 fr. 85, 8 fr. 35, 6 fr. 10. On change de train à la Roche (sauf en express) et au Fayet.

Annecy, v. p. 135. Jusqu'à *la Roche* (38 kil.), v. p. 134-135. De là au *Fayet* (85 kil.) et à *Chamonix* (104 kil.), v. p. 76-79 et 81-82.

B. Par Ugines et Flumet.

95 kil. Du 1er juillet au 15 sept., service combiné de bateau à vap., chem. de fer, autocar et chem. de fer électrique. Trajet d'env. 7 h. 50 (5 h. 40 au retour); 22 fr. 45 et 19 fr. 45. Les parcours sur le lac et dans les autocars sont compris dans les billets circulaires de la comp. P.-L.-M. — Bateau à vap. jusqu'à Lathuile, v. p. 139-140; chem. de fer de là à Ugines, v. p. 142-143 (on peut aussi se rendre directement d'Annecy à Ugines par voie ferrée). Autocars d'Ugines (venant d'Albertville, v. p. 122) à la gare du Fayet (39 kil.), 12 fr. Du Fayet à Chamonix, v. p. 81-82.

Jusqu'aux *Fontaines-d'Ugines* (37 kil.), v. p. 139-140 et 142-143. La route passe dans le bas d'Ugines pour atteindre les bords de l'*Arly* (p. 143), qui coule d'abord dans une gorge profonde et très pittoresque. Six ponts sur le torrent, deux tunnels et encore deux ponts sur des affluents de l'Arly, le second avant Flumet.

51 kil. *Flumet* (917 m.; hôt.: du Mont-Blanc, 44 lits, rep. 2 fr. 50 à 3, p. 6 à 8; des Balances, 20 lits, p. 5 à 7 fr.), village avec un château en ruine et un bureau de douane (visite dans le trajet en sens inverse). Arrêt pour le déjeuner. Route d'Annecy par le col des Aravis, v. p. 147-145; excursion circulaire, v. p. 138. — La route principale continue par la belle vallée de l'Arly, en laissant à dr. un beau pont (belle vue en arrière) et en traversant de nouveau deux fois le torrent. La vallée est maintenant assez large. On commence à apercevoir le Mont-Blanc, à dr., et le Buet, dans la direction de la vallée. — 56 kil.. *Le Praz.*

61 kil. **Mégève** (1125 m.; hôt.: *du Soleil-d'Or*, bon, 45 ch., rep. 2 fr. 50 et 3, p. 6 à 8; *du Panorama*, 50 ch., rep. 2 fr. 50 et 3, p. 7 à 10, *du Mont-Blanc*, 30 lits, rep. 2 fr. 50 à 3, p. 5 à 7, ces deux du 15 juin à fin sept.), village convenable pour un séjour (excursions). Belle vue du Calvaire, à 20 min. à l'O. On peut faire d'ici, en 4 h., l'ascension du *mont Joly* (p. 110), situé au S.-E.; guide inutile; mulet, 6 fr.

La route se dirige ensuite vers *Sallanches* (16 kil.; courrier, en 1 h. $^1/_2$, v. p. 78), par *Combloux* (8 kil.; hôt. du Mont-Blanc, ouv. du 1er juin au 15 oct., recomm., 78 ch. de 2 à 4 fr., rep. 1 et 2.50 à 3.50, p. dep. 7), village en deçà duquel on a une *vue magnifique de la vallée supérieure de l'Arve et du Mont-Blanc.

La route de Chamonix passe au col de Mégève (1105 m.), puis se détache à dr. de celle de Sallanches, à 3 kil. de Mégève, et tourne à l'E., en restant à une assez grande hauteur et offrant une *vue

superbe de la vallée de l'Arve, avec Sallanches (p. 78), l'Aig. de Varan et la Pointe de Colloney (p. 79), puis du massif du Mont-Blanc.

70 kil. *Le Fréney* (buvette). On passe ensuite sur le *pont du Diable,* à 62 m. au-dessus de la gorge du Bon-Nant, dans laquelle se trouvent, à g., les bains de St-Gervais (p. 79) et l'on tourne au nord.

72 kil. *Village de St-Gervais* (p. 80), que l'on traverse pour descendre, par un long circuit, sur

76 kil. *Le Fayet,* sur la ligne de Chamonix, près des bains de St-Gervais. — Suite du trajet jusqu'à *Chamonix,* v. p. 81-82.

C. Par Thônes, le col des Aravis et Flumet.

96 kil. Du 1er juillet au 15 septembre, service combiné de tramway à vapeur, autocar et chemin de fer électrique. Trajet en 8 h. 30 (6 h. 40 en sens inverse); 22 fr. 45 et 19 fr. 45. Les parcours sur le tramway de Thônes et dans les autocars sont compris dans les billets circulaires de la comp. P.-L.-M.

D'Annecy à *Thônes:* 22 kil. de tramw. à vapeur, en 1 h. 25; 2 fr. et 1 fr. 45, 3 fr. 60 et 2 fr. 60 aller et retour. Autocars de là à la gare du Fayet (60 kil.), 16 fr. Du Fayet à Chamonix, v. p. 81-82.

Jusqu'à *Alex* (p. 116), il y a une seconde route intéressante, en dehors du parcours du tramway. Elle suit le bord oriental du lac jusqu'au delà de *Veyrier* (7 kil.), puis contourne la montagne au S. Elle offre de là de très belles vues des deux parties du lac, du Semnoz en arrière, du château de Menthon à dr., des Dents de Lanfon en face, et elle passe au *col de Bluffy* (3 kil. 5; 634 m. d'alt.), d'où elle redescend dans la vallée du Fier à *Alex* (13 kil.). De l'autre côté, à g. le Parmelan (p. 141) et à dr. la chaîne des Aravis (p. 147).

Annecy, v. p. 135. Départ au coin des rues de la Gare et Vaugelas (pl. A 1). Le tramway suit la direction de la route de la vallée du Fier, mais en partie sur un chemin spécial. Il passe dans la ville par la rue Vaugelas (halte du *Pâquier,* pl. B 1), puis derrière la préfecture, où il tourne au N. et plus loin au N.-E. — 6 kil. *Annecy-le-Vieux,* où il y a un clocher roman du commenc. du XIIe s. et une fonderie de cloches, d'où est sortie la plus grosse cloche de France, «la Savoyarde» du Sacré-Cœur de Montmartre. — 7 kil. *Sur-les-Bois* (589 m.; au Parmelan, v. p. 141). Belles vues, à g. sur le Parmelan, à dr. sur la Tournette et les *Dents de Lanfon* (1683 m.), etc. On redescend ensuite dans la vallée du *Fier* par un défilé pittoresque entre la *montagne de Veyrier,* à dr. (p. 139) et la *montagne de Lachat,* à g. — 11 kil. *Dingy-Parmelan* (519 m.; buvette), stat. au pont St-Clair, à 2 kil. de *Dingy-St-Clair* (Paradis-Hôtel, du 15 juin au 15 oct., 35 lits, rep. 3 fr., p. dep. 5; plusieurs restaur. simples), par où l'on monte au Parmelan (v. p. 141).

A 2 min. du pont St-Clair, sur la route de Nâves (p. 141; 4 kil.), qui suit le tracé d'une ancienne voie romaine, se trouve une inscription du Ier s. gravée sur le roc: L. Tincius Paculus pervium fecit. Elle nous apprend que Tincius Paculus (sans doute un grand propriétaire des environs) a rendu le chemin praticable à ses frais. Au S. ou à dr. de la station, un bon sentier conduit en 3 h. 1/2 à Veyrier, par le *col du Rampon* (p. 139; belle vue).

Ensuite la vallée s'élargit. A dr. descend la route du col de Bluffy (v. p. 145). — 15 kil. *Alex* (542 m.), village qui a un anc. château où naquit Jean d'Arenthon, évêque de Genève (1620-1695). La vallée se rétrécit de nouveau. A dr., à un arrêt, un sentier montant à la *cascade de la Belle-Inconnue.* — 19 kil. *Morette,* stat. en deçà de laquelle on traverse le Fier, près d'une cascade, à gauche. A la Tournette, v. p. 142.

22 kil. **Thônes.** — Hôtels: *Grand-Hôtel*, recomm. (60 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 3, p. dep. 6); *H. du Fier* (40 ch. de 2 à 4 fr., rep. 2.50 à 3, p. dep. 6); *H. de la Paix* (30 lits, rep. 2 fr. 50, p. dep. 5.50); *H. du Commerce* (50 lits, rep. 2 fr. à 2.50, p. dep. 5).

Thônes (626 m.), ville industrielle de 2830 hab., dans un beau site, au confluent du *Fier* et du *Nom*, est fréquentée comme station d'été. A l'entrée de la ville, la place Avet, où l'on voit la statue de Joseph Avet (1811-1871), un des originaires du pays qui ont fait fortune aux Etats-Unis et fondateur de l'hospice qui domine la ville à l'E. (jolie vue de l'allée qui le précède). La *grande place* est bordée d'arcades. A 20 min. de la ville, le *manoir de la Tour,* dont J.-J. Rousseau parle dans ses Confessions. — Promenades et excursions variées. Sports d'hiver.

A la *Tournette*, v. p. 142; au *Charvin*, v. ci-dessous. A *Talloires* (p. 140), par le *col du Nantet* (2 h. 3/4; p. 142), 4 h. 1/2 à 5 h. à pied.

De Thônes a Faverges, route de 19 kil. Courrier pour Manigod et Serraval. — 2 kil. *Les Clefs* (715 m.; café-rest. de la Tournette), où l'on traverse le Fier pour en quitter la vallée. Dans le fond de cette vallée, dont la localité principale est *Manigod* (936 m.; hôt., p. 5 fr.: du Grand-Carre, 20 lits, du Mont-Charvin, 15 lits), se trouve le *Charvin* ou *Grand-Carre* (2414 m.), première cime de la chaîne des Aravis au S. (v. p. 147), dont l'ascension, recommandée aux botanistes, se fait sans difficulté en 6 h. 1/2 à 7 h. de Thônes. On y monte aussi de Serraval (v. ci-dessous) et de Marlens (p. 143; 6 h.). Très belle vue. — La route de Faverges remonte tout droit le vallon du Petit-Fier, à dr. duquel se montre la Tournette (ascension, v. p. 142). — 5 kil. *Col du Marais* ou *de Serraval,* que précède, à dr., un château en ruine. — 10 kil. *Serraval* (754 m.). Pont de 50 m. de haut sur un torrent. Descente en lacets et *défilés du Deson* et *des Combes,* où coule la *Chaise.* — 16 kil. *St-Ferréol.* — 19 kil. *Faverges* (p. 143).

De Thônes au Grand-Bornand: 12 kil. 5 de route desservie par une voit. publ.; trajet en 2 h. à 2 h. 1/2; 1 fr 50. Jusqu'à *St-Jean-de-Sixt* (8 kil.), v. p. 147. — La route du Grand-Bornand, laissant à g. celle du Pont-des-Etroits (v. ci-dessous), descend au pont de *Villaret* et remonte la vallée du *Borne.* — 12 kil. 5. **Le Grand-Bornand** (931 m.; hôt.: *de la Victoire*, 70 lits, rep. 2 fr. 50 à 3, p. 5 à 7; *de la Croix-St-Maurice,* 40 lits, p. dep. 5 fr.; *du Commerce,* id.), gros village bien situé et reconstruit depuis 1894, à la suite d'un grand incendie. Il fait un commerce très important de fromages dits «reblochons». C'est aussi un lieu de villégiature et un centre d'excursions. A la Pointe Percée (9 h. 1/2 à 10 h.), v. p. 78. La vallée est encore particulièrement fréquentée par les botanistes. — A 3 kil. en aval se trouve *Pont-des-Etroits* (v. ci-dessus), où la route de Bonneville (20 kil.; p. 76) entre dans un défilé du Borne dit *les Etroits.* Cette route passe plus loin par *Entremont* (4 kil.; hôt. de France; guides), qui a une anc. église abbatiale remarquable, par *le Petit-Bornand* (8 kil.; hôt. des Balances, 40 ch., rep. 2 fr. 50 et 3, p. 3.50 à 6.50), la *gorge du Borne* et *St-Pierre-de-Rumilly* (16 kil.; v. p. 76). — On peut gagner du Grand-Bornand, au N.-E., par le *col des Annes* (env. 3 h.; 1710 m.), l'anc. *chartreuse du Reposoir* et *Pralong* (5 h. 1/4; v. p. 77).

La route du Fayet (autocars, v. p. 145; voitures publ. jusqu'à la Clusaz) remonte au N.-E. la vallée du Nom, en longeant à g. le *Rocher de Lachat* (2028 m.). — 26 kil. *Les Villards-sur-Thônes* (758 m.; café-restaur.), village qui a de beaux chalets. — 30 kil. *St-Jean-de-Sixt* (1012 m.; hôt.: Beau-Séjour, Beau-Rivage, rep. 2 fr. à 2.50), village situé sur un plateau. On laisse à g. la route du Grand-Bornand (v. p. 146). — La route continue de remonter la vallée du Nom, qui tourne au S. dans une belle gorge boisée. — 34 kil. 5. *La Clusaz* (1039 m.; hôt.: du Lion-d'Or, du 1er juillet au 1er oct., 65 lits, rep. 2 fr. 50 à 3, p. dep. 6; des Aravis, 40 lits, rep. 2 fr. à 2.50, p. 5), village qui est aussi un séjour d'été, au milieu de prairies resserrées entre de hautes montagnes. Ascension de la Pointe Percée, v. p. 78. — Puis un grand lacet, divers hameaux et des sentiers qui abrègent. — 42 kil. *Col des Aravis** (1498 m.; chalet-hôt., du 1er juin au 15 sept., 12 ch. de 3 à 4 fr., rep. 3.50 et 2.50), entre le *Rocher de l'Etale* (2483 m.), à dr., et la *Porte des Aravis* (2332 m.), à gauche. On a de là, au S., une vue magnifique du massif du Mont-Blanc. Ce col est à peu près au milieu de la *chaîne des Aravis* ou *du Reposoir*, qui commence au N.-E. de Faverges (p. 143) pour se terminer à la vallée de l'Arve, au S. de Cluses (p. 77), et qui compte encore parmi ses principaux sommets: au S., le *Charvin* (2414 m.; v. p. 146); au N., le *Rocher de la Balmaz* (2652 m.), la *Tête Pelouse* (2582 m.; autre, v. p. 96), la *Pointe Percée* (2752 m.; p. 77) et la *Pointe d'Areu* (2468 m.; p. 79). On redescend par une route en lacets des plus pittoresques. — 48 kil. *La Giettaz* (1110 m.; aub. du Soleil-d'Or), où on laisse à g. un chemin qui mène à Sallanches (4 h.; p. 78), par le *col de Jaillet*. La route de Flumet continue au S. par la vallée de l'Arondine qui forme ici une gorge étroite et sauvage. — 53 kil. *Flumet* (p. 144). Pour le retour à Annecy, par Ugines, v. p. 144 et 143-142. Suite du trajet jusqu'à *Chamonix*, v. p. 144-145 et 81-82.

17. De Lyon à Chambéry.

A. Par St-André-le-Gaz.

107 kil. Trajet en 2 h. 55 à 3 h. 45. Prix: 12 fr. 10, 8 fr. 10, 5 fr. 25.

Jusqu'à *St-André-le-Gaz* (64 kil.), où l'on change de train, v. R. 24. La ligne de Chambéry s'embranche ici à l'est. — 68 kil. *Les Abrets-Fitilieu.* — 73 kil. *Pressins*, où aboutit la ligne de Virieu-le-Grand par Belley (v. p. 73). On découvre une vue de plus en plus belle à dr. sur les montagnes du massif de la Grande-Chartreuse (p. 213), où l'on remarque surtout la Dent de Crolles (p. 222), avec son long plateau blanc, qui se termine à pic.

77 kil. *Le Pont-de-Beauvoisin* (hôt. de la Poste), ville de

3464 hab., moitié dans l'Isère et moitié en Savoie, sur le *Guiers* ou *Guiers-Vif*, et ainsi nommée d'un pont construit au XVIe s. Tramw. de St-Béron-St-Genix, v. ci-dessous; de Bonpertuis, v. p. 194. — On traverse ensuite la rivière.

83 kil. *St-Béron* (321 m.; hôt.: des Touristes, 15 ch. de 2 fr. à 2.50, rep. 2.50 et 3, p. 5 à 8; des Gorges-de-Chailles). Beau château.

De St-Béron a St-Laurent-du-Pont *(Grande-Chartreuse; Voiron)*: 16 kil.; tramw. à vap.; 42 à 59 min.; 1 fr. 50 et 90 c. On passe par les *gorges de Chailles*, où le Guiers coule entre des rochers à pic de 150 à 200 m. de haut. — 6 kil. *Chailles*.

10 kil. **Les Echelles** (387 m.; *hôt.-pens. Durand*, bon, 50 ch. de 2 à 3 fr., rep. 2.50 et 3, p. 7 à 8), station d'été, à 4 kil. de laquelle la route de Chambéry traverse un tunnel de 308 m. de long. L'anc. route passe par un défilé, où étaient autrefois les escaliers ou «échelles» qui ont donné son nom à la localité. C'est là que s'ouvrent, à 25 min. de la gare (voit. en été, 1 fr. all. et ret.), les deux intéressantes **grottes des Echelles**; la deuxième forme un tunnel naturel qu'on traverse en partie par une galerie et à l'issue duquel on a une belle vue. S'adresser au gardien, à l'entrée du tunnel de la route nationale; 1 fr., grat. pour les membres du C. A. F. Près de là est un chalet-hôtel et de l'autre côté le village de *St-Christophe-la-Grotte*, au delà duquel passe la grande route. La Bauche (v. ci-dessous) est à 6 kil. de la gare des Echelles. — Courrier, deux fois par jour (trajet en 1 h. 45), des Echelles à *St-Pierre-d'Entremont* (12 kil.; hôt. Mollard, rep. 2 fr. 50 et 3): la route passe par *St-Christophe-entre-deux-Guiers* (2 kil.), *le Châtelard* (4 kil.) le passage du *Grand-Frou* (5 kil.), où elle est taillée dans le roc au-dessus d'une gorge profonde du Guiers, et traverse par un tunnel le promontoire rocheux du *Frou* (à la Grande-Chartreuse, par le col de la Ruchère, v. p. 213). De St-Pierre-d'Entremont on peut se rendre: au N. à Chambéry, au S. à la Grande-Chartreuse, par le col du Cucheron (v. p. 152); au S.-E., par *St-Même* (s'adr. au guide Monnet, pour visiter les grottes, v. ci-dessous) et la rive g., à la *cascade du Guiers* (1 h. 1/2), dans un site magnifique, et, par un curieux sentier, à un dédale compliqué de belles et vastes *grottes*, au pied desquelles jaillit la grande *source du Guiers-Vif* (2 h. 1/4).

11 kil. *Entre-deux-Guiers* (hôt. du Commerce). — 16 kil. *St-Laurent-du-Pont*, et de là à la *Grande-Chartreuse* ou à *Voiron*, v. p. 211.

De St-Béron a St-Genix: 16 kil.; tramw. se raccordant avec le précédent; 1 h. à 1 h. 45; 1 fr. 50 et 90 c. Cette ligne court aussi, en majeure partie, dans la vallée du Guiers, qu'elle descend au N.-O. — Stat. principale, *le Pont-de-Beauvoisin* (7 kil.; p. 147), que la ligne traverse. — *St-Genix*, v. p. 31.

On passe ensuite, à g., à une grande hauteur et au-dessus d'une gorge boisée; belle vue à gauche. — 88 kil. *Lépin-Lac-d'Aiguebelette* (378 m.; hôt.: Grimonet, p. dep. 5 fr.; des Touristes, Vallet), stat. desservant les petits bains de *la Bauche* (Grand-Hôtel, p. dep. 6 fr.), situés à 7 kil. au S. (omn.), aux eaux froides ferro-manganiques, qui sont spécialement reconstituantes. — A g. se voit le *lac d'Aiguebelette* (374 m.), aux eaux d'un bleu magnifique, qui a 4 kil. de long, 2 de large et 71 m. de profondeur. — 92 kil. *Aiguebelette* (419 m.; hôt.: Beau-Séjour ou Juilland, du Mont-Lépine & Belle-Vue). — Puis le tunnel de l'Epine, de 3062 m.; v. la carte, p. 131.

96 kil. *St-Cassin-la-Cascade* (401 m.), stat. ainsi nommée de la *cascade de Couz*, qui se voit un peu au delà, à dr.: elle a 50 m. de haut, mais elle est un peu maigre en été. On redescend ensuite rapidement. A g., des coteaux couverts de vignes; de l'autre côté


1: 150.000
Kilomètres
CHAMBÉRY
1: 15.000
Mètres
1 Monument de Boigne B 4
2 " du Centenaire B 3
3 " de Favre A 3
4 " Maistre A 4
5 Musée d'Hist. naturelle A 5
6 Portail St Dominique A 4
7 Syndicat d'Initiative B 4
Aix-les-Bains
Sonnaz
les Déserts
Dent du Nivolet
Mt Pennay
Verel-Pragondran
St Saturnin
la Croix Rouge
Chambéry le Vieux
Bassens
St Alban
Leysse
Barby
CHAMBÉRY
Barberaz
la Ravoire
Challes les Eaux
Cimetière
Gare
Gendarmerie
Jardin public
Lycée (Filles)
Pal. de Justice
Pont du Reclus
Lycée (Garçons)
N. Dame
Poste et Télégr.
Charité
Hospice St Benoit
Halle aux Grains
Marché couv.
Pl. de l'Hôt. de Ville
Archev.
Cathédrale
Théâtre
Banque de France
les Capucins
Ste Chapelle
Château
Jardin botanique
Route de Lyon
Pl. Caffe
Pl. Monge
Rue de la République
Caserne Curial (Infant.)
Caserne St Ruth (Cavalerie)
Hôpital militaire
le Chaney
la Calamine
Calvaire
la Visitation
Carmélites
St Ambroise
Chemin de St Louis du Mont
Chemin de Bassens
les Charmettes
Montmélian
St Cassin
la Motte Servolex
Lyon
Gravé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig.

de la vallée où est Chambéry, la Dent du Nivolet, avec sa croix (p. 151). La voie fait enfin un grand circuit au N.-O. pour rejoindre la ligne d'Aix-les-Bains. — 107 kil. *Chambéry* (buffet; v. ci-dessous).

B. Par Culoz et Aix-les-Bains.

138 kil. Trajet en 2 h. 50 à 4 h. 40. Prix: 15 fr. 50, 10 fr. 55, 6 fr. 80.

Jusqu'à *Aix-les-Bains* (124 kil.), v. R. 13. La colline boisée de *Tresserve* masque ensuite pour un temps le lac du Bourget. Belle vue à gauche. — 129 kil. *Le Viviers* (261 m.). Le Bourget (p. 130) est à 3 kil. à l'O. Ensuite, à dr., la ligne de St-André-le-Gaz (v. ci-dessus); à g., la Dent du Nivolet, avec sa croix (p. 151).

138 kil. **Chambéry.** — *Buffet* (rep. 3 et 4 fr.). — Hôtels: *H. de France* (pl. a, B 3), quai Nezin, 5, près des boulevards, bon (50 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.50, 3.50 et 4.50, au restaur. 5 et 6, omn. 75 c.); *H. des Princes* (pl. e, B 4), rue de Boigne (40 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, p. dep. 10); *H. de la Paix & Terminus* (pl. c, A 3), en face de la gare, bon (75 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.50, 3 et 3.50, p. dep. 10); *H. de la Poste & Métropole* (pl. h, B 4), rue d'Italie, 9 (40 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3, p. dep. 8.50, omn. 50 c.); *H. du Commerce* (pl. d, B 4), rue Vieille-Monnaie, 8 (30 ch. de 2 à 3 fr., rep. 2.50, p. 7); *H. de la Croix-Blanche*, place d'Italie (pl. C 4), simple mais bon (15 ch. à 2 fr., rep. 2.50, p. 7).

Cafés: *C. du Commerce*, rue de Boigne, 10; autres, place St-Léger.

Voitures de place: course, de jour, à 1 chev., 75 c.; à 2 chev., 1 fr.; de nuit (10 h. à 6 h.), 1 et 1.25; heure, 2 et 3 fr. ou (nuit) 2.50 et 3.50 la 1re h., les autres se fractionnant par 1/4 d'h.

Automobiles: *Garage J. Salamo*, rue St-Antoine.

Tramways pour *Challes* et *Chignin-les-Marches*, pour *le Bourget*, pour *la Motte-Servolex* et pour *St-Cassin*, v. p. 151.

Poste et télégraphe (pl. B 4), boulevard de la Colonne.

Syndicat d'initiative (pl. 7, B 4; v. p. xiii), place Octogone, 14.

Bains, rue d'Italie, 17 (pl. B C 4).

Chambéry (269 m.) est une ville de 23 027 hab., sur la *Leysse*, l'anc. capitale de la *Savoie* et auj. le chef-lieu du départ. du même nom, formé d'une partie du duché, cédé à la France avec Nice par le traité de 1860. C'est aussi le siège d'un archevêché et le chef-lieu d'une académie.

Comme beaucoup d'anc. capitales, Chambéry a une physionomie à part, mais manque un peu d'animation. C'est cependant une ville prospère et un centre intellectuel et industriel (gaze de soie) assez important. Elle a des institutions de bienfaisance considérables, dues en grande partie à la munificence du général *de Boigne* (m. 1830), qui avait acquis une grande fortune aux Indes.

En sortant de la *gare* (pl. A B 3), on tourne à g. par la place de la Gare et la rue Sommeiller, pour traverser la Leysse et arriver aux boulevards qui s'étendent jusqu'au théâtre. Au commencement se voit le *monument du centenaire* (pl. 2, B 3), de la première réunion de la Savoie à la France, en 1792, statue colossale de Savoyarde en bronze, par Falguière (1892). A dr., l'*église Notre-Dame* (pl. B 4), du xviie s. Plus loin, le *monument de Boigne* (pl. 1, B 4), d'après Sappey (1838), une colonne de marbre, avec une statue du général de Boigne (v. ci-dessus), sur un piédestal

massif d'où sortent quatre éléphants aussi en bronze, donnant de l'eau par leurs trompes.

La rue de Boigne, dont une partie est bordée de hautes arcades, mène vers le château. Elle passe à dr. près de l'*hôtel de ville* (pl. B 4), de 1864, et à g. (rue St-Réal) près de la *cathédrale St-François* (pl. B 4), des XIIe et XVe s., dont la façade est inachevée; il y a un cloître, à g. de l'entrée. Dans le haut de la place où aboutit la rue de Boigne, à l'entrée du château, le *monument des frères de Maistre* (pl. 4, A 4; Joseph, 1754-1821, et Xavier, 1763-1852), par Ern. Dubois (1899).

Le **château** (pl. A 4), bâti sur une éminence, est un édifice imposant et pittoresque, fondé au XIIIe s., mais plusieurs fois agrandi et qui n'a plus guère d'ancien que trois tours, dont celle de l'E., de 1439, est la plus intéressante, un bâtiment du côté de la ville et sa *Ste-Chapelle* (XVIe s.), avec un beau chevet gothique. Les bâtiments modernes sont occupés par le préfet, le commandant militaire, etc. On peut monter à la tour semi-circulaire de l'intérieur, qui offre une belle vue (le gardien est au 3e étage de l'aile dr. du bâtiment principal; pourb.). En haut de la rampe d'accès du côté de la rue du Lycée, près de cette tour, le beau *portail St-Dominique* (pl. 6, A 4), d'un ancien couvent, du XVe s., reconstruit à cet endroit. — Il y a derrière le château, à dr., un *jardin botanique*, avec un petit *musée d'histoire naturelle* (pl. 5, A 5), visible en s'adressant au gardien.

On pourra redescendre vers la gare par la rue du Lycée, qui aboutit à la place du Palais-de-Justice, où se trouvent le *palais de justice* (pl. A 3), à g., derrière lequel il y a un *jardin public*, et la *statue d'Antoine Favre* (1557-1624), le «président Faber», jurisconsulte éminent et père de Vaugelas, bronze par A. Gumery (1864).

Le **musée** (pl. B 3), à dr. de la place, construit en 1888, est visible t. les j., en été de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h., en hiver de 10 h. à midi et de 1 h. à 4 h. Conservateur M. Marius Mars-Vallett.

Rez-de-chaussée. La partie N. de la salle, à g. de l'entrée, contient les *sculptures*, la partie S., à dr., les *collections d'archéologie*. A g. de la porte, au mur de façade, un relief de la frontière des Alpes, par le lieut. Lehr. En face de la porte, dans une petite vitrine, une belle Vénus romaine et un caducée très bien conservé. Les vitrines, dont les numéros d'ordre ne correspondent par à celui de la visite, contiennent: I et II, antiquités de l'âge de la pierre; III à IX et XXI, palafittes du lac du Bourget, très remarquable collection; XII et XIII, antiquités romaines, XIV à XVI, ethnographie; XIX et XX, costumes et armes, en partic. du roi Charles-Albert (m. en 1849); XXII, faïences de Savoie; XXIII, costumes de Savoie; XXIV, bois et sceaux; A, B, C, monnaies et médailles de Savoie. — En face de l'escalier conduisant aux peintures: fragments de portes, clefs de voûtes, écussons, sculptures de la Renaissance française, trouvés dans les vieux châteaux savoyards.

Ier étage, *bibliothèque*, qui compte 64 200 vol., ouverte tous les jours non fériés de 9 h. à midi et de 2 à 5.

IIe étage, *peintures*. — 1re salle, tableaux modernes, notamment: 519, *Burgat*, le Vieux four; 516, *Ch. Cottet*, Veuves de marins; 494, *R. Billotte*, Jour de pluie; 481, *Molin*, portr. de Joseph de Maistre; puis un

bas-relief en cuir ouvré de *Mars-Vallett* (nº 522). — 2e salle, quelques tableaux anciens, en particulier deux Vierges (nos 315, 155), la 2e par *Sassoferrato;* un Christ en croix (nº 176) de *Santi di Tito*, une Circoncision (nº 53) par *Goltzius*, une Cène (nº 56) par *Godefroy* (1482), une Adoration des Mages (nº 2) de *l'école de Cologne* (ou de *Bernard van Orley*).

3e salle: copies; quelques tableaux modernes, surtout 465, *Dagnan-Bouveret*, Chevaux à l'abreuvoir. — 4e salle: surtout des portraits; masque en marbre, par *Laurana;* remarquables meubles anciens. — 5e salle: 242, *Dosso Dossi*, Muse; 174, *le Calabrèse*, Judith; 43, *A. del Sarto*, Ste Famille: deux tapisseries de Beauvais; 175, *le Calabrèse*, Didon sur le bûcher; 50, les *frères Le Nain*, Rixe de musiciens ambulants.

On retraverse la Leysse pour gagner la gare.

Les **environs de Chambéry** sont charmants, et l'on y peut faire quantité d'excursions intéressantes. — Au S. (1 h. aller et ret.; voit. partic., à 1 chev. 2 fr. 50, à 2 chev. 3.50), **les Charmettes**, la maison de campagne, rachetée en 1905 par la ville de Chambéry, où J.-J. Rousseau trouva près de Mme de Warens les seuls moments heureux de sa vie (1736-1740). On a essayé d'en reconstituer le mobilier. Prendre la rue J.-J. Rousseau et tourner à dr. (v. pl. C 5). La maison est à dr., au-dessus du chemin (sonner à l'entrée; 50 c.). On peut revenir à Chambéry en passant par la *fontaine St-Martin* (pl. C 5; belle vue).

A 25 min. au N.-E. de la gare, par le faubourg du Reclus, sur une hauteur dominant la ville, est *l'église de Lemenc* (pl. B 2), qui renferme le tombeau du général de Boigne (p. 149) et dont la crypte, en partie carolingienne, a été bâtie sur les ruines d'un temple païen de la station romaine de *Lemincum*. Au cimetière est enterrée, dit-on, Mme de Warens (v. ci-dessus). Belle vue du *Calvaire* (pl. B 2), non loin de l'église au N. Vue encore plus étendue de la *colline de Lemenc* (1 h.). — Un jardin public situé route d'Aix-les-Bains et contenant un monument de J.-J. Rousseau, doit être inauguré en 1910.

Autres promenades: au *Buisson-Rond*, joli parc à 20 min. à l'E.; aux *cascades de Jacob*, à 1/2 h. au S.-O. (stat. du tramw. de St-Cassin, v. ci-dessous); à la chapelle de *St-Saturnin*, à 1 h. 1/4 au N., par *la Croix-Rouge* ou *Bassens;* au *Bout du Monde*, gorge de la Doria, à 1 h. au N.-E., au pied du *mont Pennay* (1371 m.), avec une belle cascade.

A 6 kil. au S.-E. de Chambéry (tramw. en 35 min., de la gare, 40 c.) se trouvent les bains de **Challes-les-Eaux** (327 m.; hôt.: *du Château & Grand-Hôtel*, bien situé au delà des bains; *Chateaubriand; de France; du Centre*, 38 ch., p. dep. 7 fr.; *de l'Europe*, tous en deçà, dans la localité; *des Bains*, en face de l'établissement; villas et maisons meublées), dont l'eau est sulfurée-sodique froide, une des plus sulfureuses que l'on connaisse, contenant 0 gr. 213 de soufre par litre. On y traite la scrofule, la tuberculose, les maladies de la peau, des voies respiratoires, digestives et urinaires, etc. Bain, 2 fr. Buvette, abonn., 10 fr. L'établissement, ouvert du 15 mai au 15 octobre, est dans un *parc*, où il y a aussi un *casino* (entrée, 1 fr. 50; abonn., 20 à 40 fr.). — Le tramw. continue sur Chignin-les-Marches (15 min.; p. 152).

Tramway de la gare de Chambéry au *Bourget* (11 kil.; p. 130), qui est à 5 kil. au N. de la Motte-Servolex (v. ci-dessous).

Un autre tramway, passant par les boulevards, dessert *St-Cassin*, à 4 kil. au S.-O. de la ville, et *la Motte-Servolex* (hôt. et cafés-restaur.), bourg à 5 kil. au N.-O. A 1500 m. à l'O. de la Motte-Servolex, le château Costa.

L'ascension de la **Dent du Nivolet** (1553 m.), qui offre un très beau panorama, demande 4 h. 1/2 à 5 h., dont env. 3 h. peuvent se faire en voit., par la route du Châtelard (p. 132), jusqu'aux Déserts. Il y a à l'O. un chemin plus court (4 h.), mais plus raide, par *Lovettaz*. Il se termine par une cheminée où il y a des échelles, mais qu'on peut contourner. Au sommet se dresse une croix gigantesque. — *Cascade de Couz*, v. p. 148.

De Chambéry à *Grenoble*, R. 28 I; à *Albertville*, R. 18.

De Chambéry à la Grande-Chartreuse. — 1º Par les Echelles: 28 kil., en autom., v. p. 133. — 2º Par St-Béron. De Chambéry à *St-Béron*,

24 kil. de chem. de fer, en 45 min. env.; 2 fr. 70, 1 fr. 80 et 1 fr. 20. Tramway de St-Béron à St-Laurent-du-Pont, v. p. 148; de là au couvent, v. p. 211. — 3° Par le col du Frêne: 41 kil., belle route desservie par un courrier entre Entremont-le-Vieux et St-Pierre-d'Entremont (40 min.) et dos voit. publ. entre St-Pierre-de-Chartreuse et le couvent (v. p. 213). On sort de Chambéry par la rue J.-J.-Rousseau (pl. C 5), laisse à g. le chemin des Charmettes (v. p. 151), puis passe par *Bellecombette*, *Savon*, le tunnel du *Pas de la Fosse* et le *pavillon Bellevue* (restaur.), pour monter au *col du Frêne* (15 kil.; 1164 m.; autre, v. p. 132) qui offre une belle vue. On redescend vers *Entremont-le-Vieux* (20 kil.) et *St-Pierre-d'Entremont* (25 kil.; v. p. 148), remonte au *col du Cucheron* (33 kil.; 1080 m.) et descend enfin sur *St-Pierre-de-Chartreuse* (36 kil.), où l'on rejoint la route du Sappey (v. p. 214).

18. De Chambéry (Paris) à Albertville.

49 kil. Chemin de fer en 1 h. 25 à 1 h. 50; 5 fr. 60, 3 fr. 80 et 2 fr. 45. — *De Paris:* 644 kil. en 11 h. 35 par l'express de nuit qui a des voit. directes; 72 fr. 25, 48 fr. 75, 31 fr. 85.

Chambéry, v. p. 149. On suit d'abord la ligne de Modane (R. 23). A dr., le *mont Granier* (p. 223); puis les montagnes de l'autre côté de la vallée de l'Isère. — 10 kil. *Chignin-les-Marches* (tramw. de Chambéry, v. p. 151; corresp. pour Chapareillan, v. p. 223). A g., en deçà, les ruines du château de Chignin.

14 kil. **Montmélian** (281 m.; *buffet;* hôt.: *Berthier*, *Charoz*), petite ville à 1/4 d'h. à dr., sur le versant de la rive dr. de l'Isère. On remarque en deçà, sur une butte rocheuse, les restes d'une forteresse qui en faisait autrefois une place très importante. — Ici s'embranche la ligne de Grenoble (R. 28 I).

Belle vue ensuite sur la vallée de l'*Isère*, que la voie remonte quelque temps en tournant à l'Est. Du même côté se montre une partie du Mont-Blanc. — 18 kil. *Cruet* (272 m.). V. la carte, p. 131.

25 kil. *St-Pierre-d'Albigny* (295 m.; hôt.: de la Gare, 16 ch. de 2 à 4 fr., rep. 3; Central, 13 ch., mêmes prix), ville de 2892 hab., à 2 kil. au N. (409 m. d'alt.). A 50 min., au N.-E. (route de voit.), sur un rocher à pic, les ruines du pittoresque *château de Miolans*, prison d'Etat du XVIe au XVIIIe s., partiellement restauré; belle vue. A env. 1 h. 3/4 au S. de la gare, le village de *Coise* (restaur.-hôt. Manipoud), dont la source minérale est renommée pour ses vertus antigoîtreuses. — Au Châtelard par le col du Frêne, v. p. 132.

La ligne d'Albertville, pour laquelle on change ordinairement de train (v. ci-dessus), se détache plus loin à g. de celle de Modane (R. 23 I) et passe du même côté près du château de Miolans, en continuant à suivre la rive dr. de l'Isère. Sur les hauteurs de l'autre rive, au confluent de l'Isère et de l'Arc, se trouve le *fort du Montperchet* (1088 m.). — 35 kil. *Grésy-sur-Isère*, à 2 kil. à g. (375 m.). On y a trouvé des antiquités romaines. A g., *Montailleur* (434 m.), qui a un vieux château et une tour isolée sur un mamelon.

41 kil. *Frontenex* (319 m.; hôt. du Commerce ou Fontanet, p. dep. 4 fr.). A g., la *montagne de la Sambuy* (2203 m.).

Une route d'env. 18 kil., à dr. de cette montagne, relie Frontenex à Faverges (p. 143), par le *col de Tamié* (8 kil.; 908 m.), d'où l'on a une belle vue et au delà duquel se trouvent l'*abbaye de Tamié* ($^1/_2$ h.), fondée en 1132 et auj. aux trappistes, et la *gorge* du même nom (aub.), puis une belle *cascade*, formée par l'Eau-Morte.

49 kil. **Albertville.** — *Buffet*, v. ci-dessous. — Hôtels: *Million*, place de la Liberté, à l'extrémité de la rue de la République, recomm. (35 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1, 3 et 3, p. 7.50 à 9, omn. 50 c.); *H. & Buffet de la Gare*, en face de la gare (25 ch. de 3 à 6 fr., rep. 1, 3 et 3, p. 8 à 10); *H. de la Balance*, rue de la République, 41 (ch. 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3, p. 6 à 7). — Poste et télégraphe, rue de la République, 75. — Syndicat d'initiative, rue de la République, 35. On y peut avoir aussi des voit. partic., qui sont tarifées. — *Club Alpin Français*, section d'Albertville.

Albertville (337 m.) est une jolie ville de 6364 hab. et un chef-lieu d'arr. de la Savoie, sur l'Arly, un peu au-dessus de son confluent avec l'Isère. Elle se compose de deux parties séparées par la rivière: *l'Hôpital*, sur la rive dr., et *Conflans*, sur une colline escarpée de la rive gauche. Elle porte le nom d'Albertville depuis la réunion de ces deux parties par le roi Charles-Albert, en 1845.

L'Hôpital (344 m.), la partie principale, est traversé, à g. de la gare, par une longue artère, nommée avenue Victor-Hugo et rue de la République. A dr. de la première, sur la place devant la sous-préfecture, un *monument aux morts de 1870-1871*, œuvre de Weitmen. La seconde, avant d'aboutir à la place de la Liberté, croise la rue Gambetta, que prolonge à dr. le pont conduisant à

Conflans (422 m.), la partie la plus ancienne de la ville, maintenant un faubourg d'aspect pittoresque et aux rues tortueuses. Il a conservé des constructions intéressantes, en particulier un ancien *couvent* du XIIe s., sur la grand'place, servant aujourd'hui de caserne, et des restes de fortifications, surtout une *porte*, située plus loin, à l'opposé de la ville. L'*église*, à g. en deçà de la place, a une belle chaire en bois sculpté et des fonts assez curieux.

Les **environs d'Albertville** sont beaux et l'on y peut faire quantité d'excursions et d'ascensions, mais il y a des hauteurs fortifiées plus ou moins inaccessibles pour les touristes et où il vaut mieux ne pas aller. Se renseigner au bureau du syndicat d'initiative (v. ci-dessus). — Ascensions: à la *Belle-Etoile* (1846 m.), au N.-O., 5 h.; à la *Dent de Cons* (2068 m.), plus loin vers l'extrémité de la même erête, 6 h.; à la *Sambuy* (2203 m.; p. 152), à la *Pointe de Chaurionde* (2291 m.), au delà du col de Tamié (v. ci-dessus), 6 à 7 h.; — au *Grand-Arc* (2489 m.), au *Bellachat* (2188 m.), au S., de chaque côté du col de Basmont (p. 154), 8 à 9 h.; — à la *Roche-Pourrie* (2045 m.), à l'E., 5 h.; au *Mirantin* (2465 m.), un peu plus loin, 6 à 7 h.; — au *Grand-Mont* (2698 m.), au S.-E., 9 à 10 h.

D'Albertville à *Annecy*, v. p. 143-142.

D'Albertville au *Fayet* (Chamonix) et à *Evian*, service d'autocars, v. p. 122; jusqu'au Fayet, en 2 h. $^1/_2$, 14 fr.

D'Albertville à Beaufort: 19 kil., route desservie deux fois le jour par des autocars (1 h. $^3/_4$; 2 fr.); voit. partic., 15 à 25 fr., jusqu'à Arêches ou Hauteluce, 20 à 30 fr. On traverse l'Arly, tourne immédiatement à g. dans le bas de Conflans et remonte plus loin, à dr., la pittoresque vallée du *Doron de Beaufort*, en passant à *Venthon* (3 kil.), à *Queige* (8 kil.) et à *Villard-sur-Doron* (15 kil.) et en traversant trois fois le torrent. On aperçoit le Mont-Blanc à g., après le 2e pont. — **Beaufort** (758 m.; hôt.: *du Mont-Blanc* ou *Lacroix*, p. dep. 5 fr.; *du Cheval-*

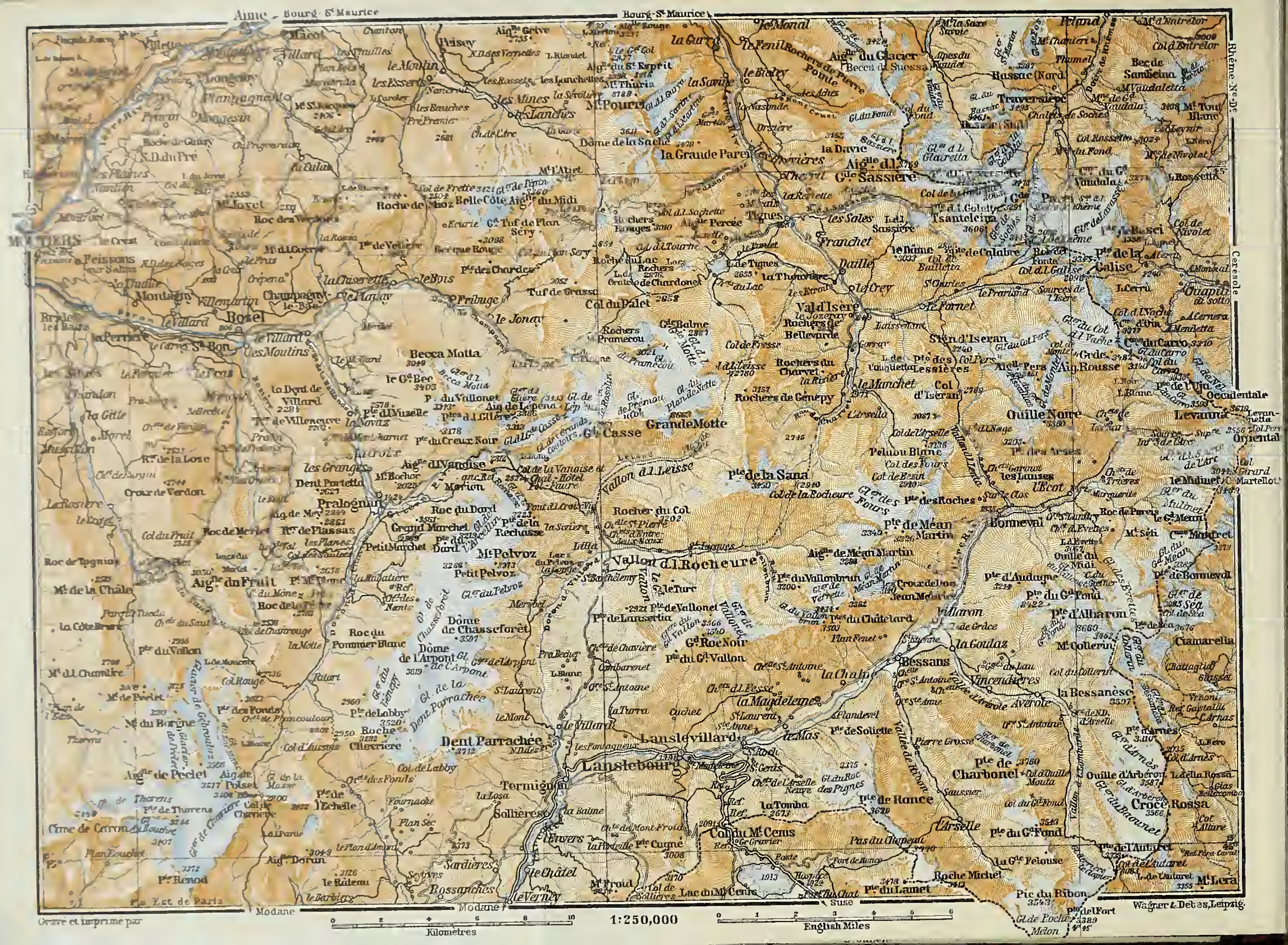
Blanc; guides), ville de 2157 hab. (552 agglomérés), bien située sur le Doron et au débouché de trois vallées, est un centre d'excursions. Le *château* qui lui a donné son nom est situé sur une colline en deçà de la ville (997 m.; 2 h. 1/2 all. et ret.), au débouché de la vallée de Hauteluce (v. ci-dessous). — De Beaufort a Aime (p. 158): 7 h., bon chemin, en partie praticable aux voitures, par *Arèches* (5 kil.; 1086 m.; hôt. Viallet, 20 ch. de 1 fr. 50 à 2.50, rep. 2.50, p. 5.50 à 6), petite station d'été, et le *cormet* ou *col d'Arèches* (env. 2000 m.), à 1 h. env. de Beaufort, situé au N. du *Crêt du Rey* (2689 m.), dont l'ascension serait plus courte à partir de Villette (v. p. 158). Vue très étendue au N. — De Beaufort a St-Gervais, par le col du Joly: 10 h. avec un guide, assez intéressant. Il y a une route de voit. passant par *Hauteluce* (6 kil.; 1153 m.; hôt. du Mont-Blanc, 8 lits, rep. 2 fr. 50, p. 5; à 2 h. au N.-E., le joli *lac de la Girotte*, 1736 m.) et aboutissant à *Belleville* (1 h.; 1150 m.; hôt. du Mont-Joly, 20 lits, rep. 2 fr. 50, p. 5 à 6); puis un sentier plus ou moins marqué au *col du Joly* (2 h. 1/4; 1999 m.), au S. du mont Joly (p. 110), d'où l'on voit le Mont-Blanc. Descente du côté des *Contamines* (p. 109). — Au *col du Bonhomme*, par la *vallée de la Gitte*, v. p. 111. — Aux *Chapieux* (Bourg-St-Maurice), env. 5 h., d'abord par la partie supérieure de la vallée du Doron, qui est magnifique, jusqu'à *Roselend* (12 kil.; 1480 m.; hôt. du Mont-Blanc, simple mais bon, ch. 2 fr., rep. 2), hameau où l'on peut aller en voit., puis, en suivant le télégraphe, par le *col du cormet de Roselend* (2 h.; 1980 m.). *Les Chapieux* et de là à *Bourg-St-Maurice*, v. p. 111.

19. D'Albertville (Paris) à Moûtiers. Tarentaise.

28 kil. Chemin de fer en 46 min.; 3 fr. 10, 2 fr. 10 et 1 fr. 40. — *De Paris:* 672 kil.; trajet en 12 h. 40 par l'express de nuit (voit. dir.); 75 fr. 35, 50 fr. 90 et 33 fr. 20.

Albertville, v. p. 153. La ligne de Moûtiers traverse l'Arly en aval et remonte la vallée de l'Isère qui est d'abord assez large et en partie plantée de vignes. Vue à dr. — 6 kil. *Tours* (347 m.). — 9 kil. *La Bâthie* (361 m.), village que dominent, à g., les ruines d'un anc. château des archevêques de Tarentaise. A 3 kil. de là, à dr., celles d'*Esserts-Blay*. Dans le haut du vallon de dr., entre le *Grand-Arc* (p. 153), à dr., et le *Bellachat* (p. 153), à g., se trouve le *col de Basmont* (1607 m.), par où l'on peut passer en Maurienne: 6 h. de Cevins (v. ci-dessous) à Aiguebelle (p. 180), dont 4 h. de montée. En face (N.-E.), la *Tournette* (2454 m.; autre, v. p. 142). — 13 kil. *Cevins* (382 m.; aub.).

Ici commence la **Tarentaise**, partie méridionale de la Savoie, qui comprend la *vallée supérieure de l'Isère* et la *vallée du Doron de Salins,* son affluent. Ces deux rivières prennent naissance dans les plus hautes montagnes de France, après les grands sommets des massifs du Mont-Blanc et du Pelvoux, et elles descendent entre trois autres chaînes de montagnes qui se dirigent plus ou moins du S. au N., de sorte que leurs versants se trouvent en grande partie couverts de pâturages et de bois de sapins et de mélèzes. La Tarentaise offre donc, à côté de sites de premier ordre, une variété d'aspects, un charme que n'ont pas, par ex., les Alpes du Dauphiné.



Aime
Bourg St. Maurice
Mâcot
Villard
Moutiers
Feissons
Bozel
le Villard
Champagny
Les Moulins
Pralognan
Aigle du Fruit
Roc de la Pêche
Dôme de Chasseforêt
Dôme de l'Arpont
Dent Parrachée
Termignon
Sollières
Bramans
Sardières
Lanslebourg
Lanslevillard
Col du Mt. Cenis
Lac du Mt. Cenis
Modane
le Verney
Bessans
Bonneval
Val d'Isère
Tignes
la Grande Parei
Mt. Pourri
les Brévières
Aigle du Glacier
Aigle de la Gde Sassière
Tsanteleina
Pte de la Galise
Levanna Occidentale
Levanna Orientale
Grande Motte
Gde Casse
Becca Motta
Aigle de la Vanoise
Col de la Vanoise
Mt. Pelvoz
Grand Marchet
Petit Marchet
Rocher du Col
Pte de la Sana
Vallon de la Rocheure
Vallon de la Leisse
Col de l'Iseran
Ouille Noire
Pte de Méan Martin
Pte de Charbonel
Pte de Ronce
Croce Rossa
Ciamarella
Pte d'Albaron
Mt. Collerin
la Bessanèse
Rocher Bornevaud
Aigle de Péclet
Aigle Polset
Cime de Caron
Pte Renod
Aigle Doran
Roche Chevrière
Pic du Ribon
Roche Michel
Pte du Lamet
Mt. Lera
Rhême N. D.
Ceresole
Suse
1:250,000
Kilometres
English Miles
Wagner & Debes, Leipzig.

Ses montagnes font partie des *Alpes Grées* ou *Graies* qui s'étendent jusqu'aux plaines du Piémont, entre la Doire Ripaire (p. 182) et la Doire Baltée (p. 113). Elle n'est pas encore visitée comme elle le mérite. On y rencontre encore le joli costume des femmes (Tarines) qui ont la tête recouverte par la «frontière», coiffure qui rappelle celle de Marie-Stuart.

La vallée se rétrécit après Cevins; la voie passe dans deux tunnels et traverse deux fois l'Isère. A g., les ruines du *château de Briançon*, dont les seigneurs furent au xe s. la terreur de la contrée, et la *cascade de la Glaise*. — 20 kil. *Notre-Dame-de-Briançon* (424 m.; hôt. de la Gare), au confluent de l'Isère et du torrent de Celliers.

De Notre-Dame-de-Briançon a St-Avre-la-Chambre: 7 à 8 h., par un chemin qui remonte la vallée de Celliers et passe à *Bonneval-les-Granges* (1 h.), *Celliers* (2 h.; 1378 m.) et le *col de la Madeleine* (1 h.; 1981 m.), passage important entre le *Cheval-Noir* (p. 157), à g., et le *Gros-Villan* (2688 m.), à droite. Très belle vue de ce col. On en redescend par divers chalets et le village de *St-Martin-sur-la-Chambre* (env. 3 h. 1/2; 623 m.). *St-Avre-la-Chambre*, v. p. 180.

Encore un tunnel et, à dr., une fabrique de carbure. A g., *Petit-Cœur*, avec un château en ruine, et *Grand-Cœur*. La vallée s'élargit de nouveau. A dr., le vallon du Morel (p. 157), par où l'on va aussi, d'Aigueblanche, au col de la Madeleine. On commence à apercevoir, dans la direction de la vallée, plusieurs sommets du massif de la Vanoise (p. 174). — 26 kil. *Aigueblanche* (hôt. Perret, 12 ch. à 2 fr., rep. 2.50, p. 5 à 7). Enfin une gorge où la route monte beaucoup et où le chemin de fer passe dans un tunnel de 1464 m., à la sortie duquel on voit Moûtiers à droite. Du même côté, le confluent de l'Isère et du Doron de Salins. — 28 kil. *Moûtiers Salins* (479 m.). Tramway électr. de Brides par Salins, v. p. 169.

Moûtiers. Hôtels: *H. de la Couronne*, square de la Liberté, recomm. (40 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1.25, 3 et 3, p. 8 à 10, omn. 25 c.); *H. Terminus*, en face de la gare, bon (25 ch. de 2 à 4 fr., rep. 75 c., 3 et 3, p. 6.50 à 10); *H. Bertoli*, square de la Liberté; *H. Moderne*, av. de la Gare (25 ch. dep. 2 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3, p. dep. 5). — *Poste et télégraphe*, square de la Liberté. — Bureau des services d'autocars et de voit. publ. (v. p. 158 et 169): *MM. Bernard frères*, place de la Gare. *Club Alpin Français*, section de Tarentaise, place Ste-Marie.

Moûtiers, l'anc. *Darentasia*, ville de 2708 hab. et chef-lieu d'arr. de la Savoie, sur les deux rives de l'Isère, est l'anc. capitale de la Tarentaise (v. p. 154) et le siège d'un évêché, qui a dû son origine à un monastère fondé au ve s. L'avenue de la Gare (route de Brides; tramw., v. p. 169) conduit tout droit au pont de l'Isère en laissant à g. le square de la Liberté et la Grande-Rue. La *cathédrale*, au bout de cette dernière, sans importance comme édifice, possède, dans son trésor, des objets ayant appartenu à St Pierre II, archevêque de Tarentaise au xiie s., en particulier un

bâton abbatial à poignée d'ivoire, un riche coffret à bijoux du XII[e] s., une châsse émaillée du commenc. du XIII[e] s. Au delà du pont s'étend la place des Victoires qui précède le *palais de justice*.

Une promenade sur la route de St-Jean-de-Belleville (v. p. 157) donne une bonne idée de la situation de la ville de Moûtiers: aller en tramw. à Salins (v. p. 169), franchir à l'extrémité S. du village, à dr., un pont en bois et monter en zigzags vers la hauteur (20 min.), où l'on rejoint la route, qu'on suit en redescendant doucement vers Moûtiers (35 min.).

De Moûtiers à *Bourg-St-Maurice* et *Val-d'Isère*, v. R. 20 I et 21 I; à *Salins*, *Brides* (tramw. électr.), *Pralognan* (autocar), etc., R. 22 I.

Excursions.

Guides et porteurs tarifés de la section de Tarentaise du C. A. F. à Pralognan, à Champagny, à Peisey, à Brides et à Val-d'Isère.

Au mont Jovet. L'ascension de cette montagne, qui se fait aussi particulièrement de Brides-les-Bains (p. 170) et de Bozel (p. 171), est une des plus belles et des plus faciles de la Tarentaise. 6 h. de montée, 10 h. aller et retour. Il y a des poteaux du C. A. F., mais il est toujours agréable d'avoir un guide (8 fr.); mulet avec conducteur, 12 fr. On prend d'ordinaire le chemin muletier qui se détache à g. de la vieille route de Brides, à 2 kil. env. du pont de Moûtiers, et qui monte au-dessus de la vallée du Doron de Salins (p. 169; belle vue) en 2 h. env. à *Feissons-sur-Salins* (1280 m.; chalet-restaur.). De là on atteint en $^1/_2$ h. la *Croix de Feissons* (1375 m.), d'où l'on a une belle vue sur la vallée de l'Isère et le Mont-Blanc. Il y a des sentiers sous bois qui y montent directement de Moûtiers, mais il n'est pas impossible de se tromper: prendre derrière le palais de justice l'étroite rue de l'Electricité, au bout de laquelle se trouve un poteau indicateur; montée assez raide en zigzags (jolis coups d'œil en arrière sur Moûtiers). De la Croix, on suit pendant $^3/_4$ d'h. un chemin forestier bien tracé, qui traverse d'abord une grande clairière, puis le bois de Plan-Sapey. On quitte alors ce chemin pour monter à dr. dans des clairières (belle vue sur les glaciers de Pralognan et des Allues), et l'on continue plus loin au N.-E. par l'arête de *Combelouve*, puis par des pâturages qui s'étendent jusqu'au pied du Jovet. A env. 5 h. de Moûtiers, on atteint le *Plan de l'Aiguaz* (2250 m.; bonne source), au pied de la *Grande-Côte* (2485 m.), et à moins de $^3/_4$ d'h. de là, le bon *chalet-hôtel du Mont-Jovet* du C. A. F. (2370 m. env.; 20 lits à 2 fr. 50 ou 1.50, rep. 3.50 ou 4.50, v. n. c., p. dep. 8; téléphone), ouvert du 1[er] juillet au 20 sept. et qui n'est qu'à 25 min. du sommet. Le ***mont Jovet** ou *Jouvet* (2553 m.), qu'on a nommé le «Righi de la Tarentaise», doit à sa position isolée, entre les vallées de l'Isère et du Doron, d'être l'un des principaux belvédères de la Tarentaise, et il offre un panorama très remarquable (table d'orientation; v. le panorama ci-contre): au N., le Mont-Blanc et les Grandes-Jorasses; au N.-E., le Grand-Combin et tout au loin, le Grand-Cornier, la Dent Blanche et la Dent d'Hérens; à l'E., le Mont-



PANORAMA DU MONT JOVET 2553 m

Pourri, le Sommet de Belle-Côte; au S.-E., l'Aig. de la Grande-Motte, la Grande-Casse, le Grand-Bec, le Dôme de Chasseforêt; au S., les Aig. de Polset, du Fruit et de Péclet; au S.-O., la Barre des Ecrins, la Meije, le Pic Bayle et l'Etendard.

On peut descendre sur *Aime* (p. 158) en 3 h. 1/2, par le *col du Jovet* (2437 m.), situé sur l'arête N.-O., d'où l'on continue (à g., le petit lac du Jovet) par la vallée des Frasses jusqu'aux *chalets Prajourdan;* de là, en prenant à g., on atteint *Mongesin* (1502 m.) et *Longefoy,* où commence la route de voitures. — Pour le chemin de *Bozel* (4 h.), v. p. 170.

La ***Pointe de Crève-Tête** (2347 m.), au S.-O., extrémité supérieure du massif qui s'élève, au S. d'Aigueblanche, entre les vallées du Morel et du Doron, offre aussi une très belle vue de la Tarentaise, particulièrement de la vallée de l'Isère, en aval et en amont de Moûtiers, de la vallée du Doron, du Mont-Blanc, de la chaîne de la Vanoise et, à l'E., du Mont-Pourri. On y monte en 5 h. 1/2 à 6 h. avec un guide, et, si l'on veut, à dos de mulet jusqu'à 10 min. du sommet. On passe par le *Pré de Dagand* (1 h. 1/4) ou *le Puits* (2 h.), à g. au delà du Doron; puis par le *col de la Croix-de-la-Coche* (2 h. 1/2 de Moûtiers), le *col de la Grande-Coche* (beaux bois; 1/2 h.), dit aussi les «Désertés»; le *Pas de Pierre-Larron* (1/2 h.), nommé à tort «col de la Coche», et une pente boisée au S., qui mène à l'*arête de Longechat* (1 h.; env. 2100 m.), par laquelle on arrive facilement au sommet en 1 h. — On peut aussi aller à la Pointe de Crève-Tête par le chemin du *col de la Madeleine* (v. ci-dessous), jusqu'aux *Avanchers*, qui ne sont qu'à 1 h. 1/2 au-dessous du *Pas de Pierre-Larron*, par où l'on peut naturellement aussi redescendre.

Le ***Cheval-Noir** (2834 m.), plus loin au S.-O., offre une vue encore supérieure. L'ascension est sans difficulté; elle se fait d'ordinaire en 7 h. env., avec un guide, par la vallée de Belleville, au S.-O. de Moûtiers, où l'on passe par le pont du Doron et qu'on remonte par *Villarly* (9 kil.; 1106 m.; aub.), jusqu'à *St-Jean-de-Belleville* (1 kil.; 1150 m.; aub. Bermond). De là, on va à l'O. par *Deux-Nants* (1 h.; 1460 m.) et le *chalet d'Orgentil* (1 h.; 1781 m.), dans le vallon de ce nom, d'où il y a encore 2 h. 1/2 à 2 h. 3/4 d'ascension par l'arête S.-E. — L'ascension peut aussi se faire, en 9 h. 1/2 de Moûtiers, par le *col de la Madeleine* (7 h.; p. 155), itinéraire plutôt recommandé pour la descente. On parvient à ce col par *Aigueblanche* (1/2 h.; p. 155), *Doucy* (1 h. 40; 932 m.), *les Granges* (40 min.; 1284 m.), *la Croix-de-Chantemerle* (20 min.), *les Echappaux* (1/2 h.; 1511 m.) et *le Biolay* (50 min.; 1308 m.), dans la vallée de Celliers, dont on rejoint le chemin (p. 155) au *Roset* (40 min.), à 1 h. 50 du col. — Un autre chemin, un peu plus court, va d'Aigueblanche par *le Bois* (1/2 h.) et *les Avanchers* (50 min.; 1100 m.; v. ci-dessus), dans la vallée du *Morel;* puis à l'O. par *Pierre-Fort* (2 h.; 1718 m.) et *Riondet* (1 h. 1/4; 2153 m.), à 1 h. 1/4 du col (p. 155). De là, encore 2 h. 1/2 de montée, en contournant la crête S. du Cheval-Noir.

Le **Grand-Perron des Encombres** (2827 m.; beau panorama), encore plus au S. dans la chaîne de montagnes du côté de la vallée de l'Arc, se gravit en 5 h. 3/4, avec un guide (12 fr.), de *St-Martin-de-Belleville* (1380 m.; auberges), qui est 1 h. à 1 h. 1/4 plus haut que St-Jean, dans la vallée de Belleville (v. ci-dessus). On continue de là par un vallon à dr., en passant à *Gitamélon* (2 h. 1/2; 1797 m.), à *Genouillet* (1/2 h.), à *Case-Blanche* (1/2 h.) et au *refuge de la Sausse* ou *Saussaz* du C. A. F. (1 h. 1/4; 2247 m.), à 1/4 d'h. en deçà du *col des Encombres* (2337 m.), entre le *Grand-Perron*, à dr., et le *Collet-Blanc* ou *col de Lachemonde* (2689 m.), à gauche. De là au sommet du Grand-Perron, 1 h. 1/4. On peut redescendre du col en 3 h. 1/2 à 4 h. à *St-Michel-de-Maurienne* (p. 181).

20. De Moûtiers à Courmayeur par le Petit-St-Bernard.

I. De Moûtiers à Bourg-St-Maurice.

27 kil. de route; service de voit. publ. trois ou quatre fois le jour en 4 h. (3 h. 1/2 au retour), 3 et 4 fr.; service d'autocars, une fois par j. pendant la saison, en 2 h. 1/4 (2 h. au retour), 6 fr.; service autom. de Brides à l'hospice, v. p. 170; voit. partic., 20 et 30 fr. — Chemin de fer en construction.

Moûtiers, v. p. 155. La route du Bourg remonte la rive dr. de l'*Isère*, qui tourne au N.-E. et dont la vallée n'est pas moins remarquable qu'en aval. A dr., les usines électriques de *la Pomblière*. — 5 kil. *St-Marcel*. Ruines d'un château des archevêques détruit au XVIe s. Plus loin, un défilé, le *détroit du Ciex* ou *Sieix* («Saxum», rocher), où l'on passe dans trois petits tunnels. A dr. est le petit village de *Centron*, qui a conservé le nom de la tribu gauloise des Centrones. Puis un autre défilé et, à dr., le massif du mont Jovet (p. 156). — 11 kil. *Villette*. Plus loin à dr., les glaciers du Mont-Pourri (v. ci-dessous).

14 kil. *Aime* (651 m.; hôt.: des Alpes, 20 ch., rep. 2 fr. 50, p. 5 à 8; des Voyageurs), l'*Axima* des Romains, aujourd'hui plutôt un village qu'une ville. On y a trouvé des restes intéressants de l'antiquité, particulièrement des inscriptions, et l'on voit en dehors, du côté de l'Isère, la vieille *église St-Martin* (XIe s.), construite de débris antiques (on trouve les clefs à l'hôt. des Alpes).

D'Aime à *Beaufort* (7 h.), v. p. 154; au *mont Jovet* (5 h.), v. p. 157.

Autres ascensions: au *mont St-Jacques* (2406 m.; croix), au S., 5 h., facile et intéressante; au *Crêt du Rey* (2689 m.), au N.-O., 6 h. 1/2, même remarque; à la *Pierre-Menta* (2715 m.), au N., curieux et immense monolithe inaccessible, 7 h.; au *Roignais* (3001 m.), à l'E. de là, v. ci-dessous.

Ensuite la route court sur le flanc d'une montagne qui glisse lentement vers l'Isère et où il y a eu un éboulement considérable en 1897. Sur les hauteurs de dr., le village de *Mâcot*, où il y a d'anc. mines de galène argentifère. — 20 kil. *Bellentre*.

A 2 h. 1/2 au N., *les Chapelles* (1290 m.; gîte), d'où le *Roignais* (3001 m.) se gravit en 5 h., par *Lansevard* (2 h. 1/2).

A env. 2 h. 1/2 au S., par un chemin qui se détache de la route, à dr. 1200 m. plus loin, et passe par *Landry* (1 h. 1/4), se trouve **Peisey** (1300 m.; *hôt. du Mont-Thuria* ou *Collin*, p. dep. 5 fr.; courrier de Bellentre, en 3 h.; guide de 2e classe, Jean Roux), village qui a eu des mines de plomb argentifère et dont plus d'un habitant a fait fortune ailleurs dans la tabletterie, la quincaillerie et la fabrication des bronzes.

A l'E. de Peisey se trouve le massif du **Mont-Pourri** (3788 m.), un des principaux sommets de la Tarentaise, à la fois remarquable par son aspect imposant, par sa situation et son panorama. Guide, 35 à 40 fr. On va ordinairement coucher aux *chalets de la Sévolière* (p. 159) ou aux *chalets de la Plagne* (p. 159), qui sont à 2 h. 3/4 ou à 3 h. 1/2 de Peisey; de là on gagne le sommet en 7 h., par les rochers de la muraille S. («chemin Poccard ou Pas de l'Echelle»), puis par l'arête S.-O. et l'*Epaule*. On y monte aussi, de Peisey, par les *chalets des Rossets* ou *d'Entre-deux-Nants* (2 h.; 2093 m.), où l'on peut coucher, le *col de la Chale* (2474 m.; belle vue) et l'anc. *refuge du Mont-Pourri* (2 h.; 2650 m.; inhabitable),

situé à 100 m. au-dessus du *lac Merlon* et distant de 5 h. $^1/_2$ de Bourg-St-Maurice (v. ci-dessous); du refuge, on gagne en 25 min. le *Grand-Col* ou *col du Mont-Pourri* (2937 m.; aux chalets de Thuria et à Villaroger, v. p. 162), entre l'Aig. Rouge et l'Aig. du St-Esprit (v. ci-dessous); puis on remonte le *glacier du Col* (crevasses), franchit le *col des Roches* ou *de Thuria* et traverse le *glacier des Roches*, en courbe de niveau, pour atteindre l'*Epaule* où cet itinéraire, qui demande 4 h. à 4 h. $^1/_2$ du Grand-Col au sommet, se confond avec le premier. On peut encore, des chalets de la Sévolière (ou des chalets des Rossets, en franchissant l'arête des *Lanchettes* à son extrémité O.) gagner directement le *glacier des Roches* et remonter sa pente très crevassée, jusqu'au pied des pentes N.-E. de l'*Epaule*, où l'on rejoint l'itinéraire précédent; c'est la route la plus courte, 5 h. des chalets au sommet. On peut également atteindre le sommet par le *Dôme de la Sache* (v. ci-dessous) et l'*arête S.*, ou par le *mont Thuria* (3615 m.) et l'*arête N.*, mais ces routes sont réservées aux grimpeurs de 1er ordre (guide, 60 fr.). — L'*Aiguille Rouge* (3237 m.; vue splendide du Mont-Pourri) se gravit des chalets de l'Arc (v. ci-dessus), en 2 h. $^1/_2$, ou de l'anc. refuge (p. 158), en 1 h. $^1/_2$, par la face O.; l'*Aiguille du St-Esprit* (3393 m.; guide, 25 fr.), de l'anc. refuge, en 3 h., par le col du Mont-Pourri et l'arête N.; le *Dôme de la Sache* (3611 m.; guide, 25 fr.), des chalets de la Plagne (v. ci-dessous), en 4 h. $^1/_2$, ou des granges des Marais (p. 163), en 4 h. $^3/_4$, par la face sud.

La vallée de Peisey se bifurque au delà de ce village. Le chemin de g. passe au hameau de *Nancroit* (50 min.; hôt. des Glaciers, p. dep. 5 fr., simple mais bon), aux anc. *mines* de plomb argentifère (10 min.) et au hameau des *Lanches* (10 min.), d'où un sentier muletier monte à g. aux *chalets de Sévolière* (env. 2 h. $^3/_4$ de Peisey; 2160 m.; gîte); puis il contourne le *mont l'Aliet* ou *Œillette* (3115 m.; guide, 35 fr.), point culminant de l'arête N.-E. du massif de l'*Aiguille du Midi de Peisey* (3360 m.; guide, 18 fr.; avec descente sur Champagny, 25 fr.; v. p. 166-165), pour gagner les *chalets de la Plagne* (2 h. $^1/_4$; 2100 m.; souvent fermés; gîte). On peut continuer de là vers le *col du Palet* (1 h. $^1/_2$ à 2 h.; p. 165), par un mauvais sentier, qui laisse à dr. le *lac de la Plagne* (20 min.; 2155 m.), puis à g. le sentier du col de la Tourne (p. 166). A dr., on irait en 5 h., par le *col de Frette* ou *de la Thiaupe* (3 h.; 2501 m.), à *la Chiserette*, dans la vallée de Champagny (p. 166).

A dr., après Bellentre, la vallée de Peisey et Landry (v. ci-dessus et p. 158). Du même côté, les glaciers du Mont-Pourri qui présentent un aspect superbe. En face, on a le massif que dominent le *Roc de Belleface* (2861 m.) et la *Lancebranlette* (2933 m.), à g. du Petit-St-Bernard (p. 160).

27 kil. **Bourg-St-Maurice** ou *le Bourg* (815 m.; *hôt. des Voyageurs*, bon, 40 ch. de 2 à 3 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. 7 à 9; voit. à louer, à côté de l'hôtel), petite ville de 2865 hab. (872 agglomérés), l'anc. *Bergintrum*, assez animée par suite de sa situation près de la frontière et sur la route du Petit-St-Bernard. A l'entrée à g., l'*église*, avec un portail de style grec et un clocher isolé.

De Bourg-St-Maurice aux *Chapieux*, par *Bonneval-les-Bains*, v. p. 111; voit. partic., 12 et 20 fr. — **Bonneval-les-Bains** (1084 m.; *hôt. des Bains*), sur la rive g. du torrent des Chapieux, n'est qu'à 6 kil. de Bourg-St-Maurice (voit. partic., 6 et 10 fr.). *Etablissement thermal* modeste, alimenté par une source sulfurée calcique très abondante, à 38° C. Les eaux sont dans le genre de celles de St-Gervais (p. 80) et d'Aix-les-Bains (p. 127), et l'on peut y traiter les maladies de la peau, les rhumatismes, la chlorose, l'anémie et la gravelle. Saison du 15 mai au 15 septembre.

On va de Bourg-de-Maurice, par le beau vallon du Nant de Pissevieille, en 1 h. $^1/_4$ aux *chalets de l'Arc* (2172 m.; gîte), d'où l'on gagne en 1 h. $^1/_4$ l'anc. refuge du Mont-Pourri (ascension du Mont-Pourri, v. ci-dessus).

II. De Bourg-St-Maurice à Courmayeur par le Petit-St-Bernard.

58 kil. de route. Voit. publ. du 1er juillet au 15 sept.; trajet en 5 h. 1/2 jusqu'à l'hospice (3 h. 1/2 au retour), 8 (6) fr., all. et ret. 12 fr.; de là à Courmayeur en 4 h. (6 h. en sens inverse); prix, 5 (6) fr. Autocars, t. les j. du 20 juillet au 10 sept., entre l'hospice et Courmayeur; trajet en 1 h. 3/4 (2 h. au ret.); prix, 10 fr. dans chaque sens; de Brides-les-Bains à l'hospice, v. p. 170. Les piétons prendront de préférence l'anc. chemin (v. ci-dessous et p. 161), où l'on a de belles vues; 5 h. jusqu'à l'hospice (4 h. en sens inverse), 5 (6) h. de là à Courmayeur. — *Passeport*, v. p. 108.

La route laisse à g. une vieille tour qu'on dit dater du IVe s., tourne à l'E. avec la *vallée de l'Isère* et traverse deux de ses affluents, le *Versoyen* ou *torrent des Glaciers* et le *Reclus*, qui descendent, à g., du Bonhomme et du Petit-St-Bernard.

3 kil. *Séez* (904 m.), village où se détache à g. l'ancien chemin muletier du Petit-St-Bernard, ancienne voie romaine qui passe par *St-Germain* (1274 m.). Au sortir du village, la route du Petit-St-Bernard laisse à dr. celle de Tignes (R. 21 I) pour monter au N., puis au N.-O. par de nombreux lacets. On a toujours une belle vue sur la vallée supérieure de l'Isère, la Tarentaise et le Mont-Pourri. — 17 kil. *Belvédère-Hôtel* (1420 m.), ouvert du 1er juin à fin sept., bon (25 ch. dep. 3 fr., rep. 3.50, p. dep. 7).

32 kil. **Hospice du Petit-St-Bernard,** un peu au delà de la frontière de l'Italie et de la France (2144 m.), dans le genre de celui du Grand-St-Bernard, sur la route de Martigny à Aoste. Cet hospice a été aussi fondé au Xe s. par St Bernard de Menthon (p. 139), et il est desservi, depuis 1752, par l'ordre italien des Saints-Maurice-et-Lazare. Les pauvres y sont hébergés gratuitement; pour les touristes, il y a un tarif: 1re cl., ch. 5 fr., 1er déj. 75 c., déj. ou dîn. 3 fr.; 2e cl., 3 fr., 60 c. et 1 fr. 50. On est prié de ne pas s'y arrêter plus de 24 heures. L'hospice a un bureau de poste, un observatoire et un jardin alpin. *Chalet-hôt. Lancebranlette,* recomm. (p. dep. 8 fr.), sur le territoire français. Sur la frontière s'élève dep. 1902 une statue en bronze de St Bernard.

A 1 h. au S., le *col de Traversette* (2406 m.), où il y a une anc. redoute et d'où l'on a une très belle vue. — Il est très intéressant de faire de l'hospice les ascensions du *Belvédère* (1 h. 1/2; 2642 m.), au N.-E.; du *mont Valaisan* ou *Chardonney* (2 h.; 2882 m.), au S.-E., et de la *Lancebranlette* (3 h.; 2933 m.), à l'O.; on y a une excellente vue de la chaîne du Mont-Blanc.

Le **col du Petit-St-Bernard** (2188 m.) se trouve à 1/4 d'h. de l'hospice. Il y a là une colonne romaine, de marbre cipolin et de 7 m. de haut, la «colonne de Joux» (Jovis), et des restes d'un prétendu «cirque d'Annibal», qui est plutôt un cromlech (cercle de pierres brutes plantées debout).

On descend en laissant à g. le beau *lac Verney*. — 35 kil. *Cantine des Eaux-Rousses* (2055 m.). On passe plus loin aux hameaux de *Pont-Serrand* (39 kil.; 1651 m.; vallon des Chavannes, v. p. 112) et de *Golettaz*.

44 kil. **La Thuile** (1441 m.; hôt.: *National*, *Jacquemod*, simples; guide, Maur. Bognier; douane italienne), l'*Ariolicum* des Romains, d'où l'on aperçoit, au S.-E., le grand glacier du Rutor.

La **Tête du Rutor** ou *Ruitor* (3486 m.; *vue superbe) se gravit d'ici en 7 h. $^1/_2$ env.; guide, 40 fr. Chemin muletier à travers la profonde vallée du Rutor jusqu'aux **cascades du Rutor* (2 h.; 1934 m.), en passant par les *chalets de la Joux* (1599 m.). Des cascades, on monte à g. au *refuge de Ste-Marguerite* du C. A. I. (1 h. $^1/_2$; 2450 m.), situé près du *lac du Rutor* et à 5 min. au N.-E. d'une hauteur (2465 m.) d'où l'on a une *vue magnifique. Puis par le grand *glacier du Rutor* à la *cabane Defey* du C. A. I. (3 h. $^1/_2$; 3350 m.), sur le *col du Rutor*, entre la *Tête du Rutor* ($^1/_2$ h.; v. ci-dessus) et le *Château-Blanc* (3469 m.). La descente de la Tête du Rutor peut s'effectuer du côté de Ste-Foy (v. p. 162).

La route descend ensuite sur la rive dr. de la *Thuile* et la traverse à *la Balme* (1312 m.). Plus loin, *Elevaz* (chemin de la Tête de Crammont, v. ci-dessous), et deux tunnels. On descend enfin par de nombreux lacets (raccourcis) dans la vallée de la Doire.

53 kil. **Pré-St-Didier** (990 m.; hôt.: **de l'Univers*, 75 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1.50, 3.50 et 4.50, p. 8 à 10; *de Londres*, recomm., 40 lits, p. 7 fr. 50 à 10; guides, Maur. Barmaz, Cipr. Savoye), village qui a des bains fréquentés. On y laisse à dr. la route d'*Aoste* (32 kil.; autocars de Courmayeur, en été trois fois par j., en 2 h., 8 fr.), v. *la Suisse*, par Bædeker.

C'est d'ici que se gravit le mieux la ***Tête de Crammont** (2737 m.), qui offre une des vues les plus grandioses du Mont-Blanc. L'ascension, qui est facile et très intéressante, demande 5 h.; guide, dont on peut se passer, 8 fr.; mulet, jusqu'à $^1/_2$ h. au-dessous du sommet, 12 fr. On suit la route du Petit-St-Bernard (20 min. par la traverse) jusqu'à env. 15 min. au-dessus du premier tunnel, puis on monte en serpentant à dr. par *Chanton* (2 h.; 1820 m.), à 2 h. $^1/_2$ de la cime. Il y a 5 min. plus bas un refuge du C. A. I. dit *Capanna de Saussure*. — Un autre chemin (muletier), qui rejoint le précédent à Chanton, se détache de la route du Petit-St-Bernard à *Elevaz* (v. ci-dessus), à 1 h. de Pré-St-Didier.

Un bon sentier en grande partie sous bois, se détache à g. de la route en deçà du pont (v. ci-dessous) et conduit en 1 h. $^1/_4$ à Courmayeur.

La route de Courmayeur traverse la Doire, en deçà de *Palésieux*, et en suit la rive g. dans une gorge boisée. L'anc. chemin passe à dr. dans le haut. On s'élève enfin en serpentant jusqu'à

58 kil. *Courmayeur* (v. p. 113).

21. Haute vallée de l'Isère et ses montagnes (v. p. 154).

I. De Bourg-St-Maurice à Tignes et à Val-d'Isère.

26 et 32 kil. de route, que dessert du 1er juillet au 15 sept. un courrier le matin, allant jusqu'à Tignes (trajet en 5 h. $^1/_4$; 5 fr. à 5.50), retour l'après-midi (3 h. $^3/_4$; 4 à 5 fr.); un autre courrier, l'après-midi, va seulement jusqu'à Ste-Foy, en 2 h. 10 (prix, 1 fr. 50; retour vers midi, en 1 h. 40). La voit. de Tignes continue souvent jusqu'à Val-d'Isère (7 fr.); se renseigner à Bourg-St-Maurice. — On fera bien de profiter au moins de la voiture de Ste-Foy. Trajet à pied de là en 4 h. et 5 h. $^1/_2$ environ. — Mulet

avec conducteur: 10 fr. au maximum à partir de Ste-Foy, 12 à 15 fr. à partir de Bourg-St-Maurice. — *Passeport*, v. p. 108.

De Bourg-St-Maurice à *Séez* (3 kil.), v. p. 160. La route de Val-d'Isère laisse à g. celle du Petit-St-Bernard pour remonter la rive dr. de l'Isère. On aperçoit déjà des pics neigeux dans le haut de la vallée. La route se rapproche de la rivière. — 5 kil. *Longefoy*. On atteint le bord de l'Isère. En face apparaît Ste-Foy et à dr., l'église de Villaroger. Au hameau du *Champet*, la route traverse le torrent du Nant de St-Claude qui forme une belle cascade au-dessus du pont (c'est en s'élevant d'une quinzaine de mètres le long du ravin qu'on a le meilleur point de vue); puis elle gravit la hauteur en décrivant des lacets. A dr., en haut, le Mont-Pourri.

11 kil. **Ste-Foy-Tarentaise** (1051 m.; hôt., simples: *du Mont-Pourri*, bon, p. 7 à 8 fr.; *du Mont-Blanc*, recomm.; *du Mont-Iseran*, dîn. 2 fr. 50, p. dep. 6), petit village pittoresquement situé sur un escarpement d'env. 100 m. au-dessus de la rive dr. de l'Isère. On y voit beaucoup la «frontière» (v. p. 155).

On recommande de faire une promenade à *Villaroger* (25 min.; 1100 m.), petit village dont la vieille église se dresse en face de Ste-Foy, sur la rive g. de l'Isère. Prendre, à g. derrière l'hôt. du Mont-Iseran, le chemin qui descend en 10 min. à un pont sur l'Isère, dont les flots tumultueux offrent un spectacle saisissant. On a le long du chemin de beaux coups d'œil sur la vallée et Ste-Foy, qui présente de ce côté un aspect très pittoresque. — De Villaroger on monte en 2 h. $^1/_4$ aux *chalets de Thuria* (1874 m.), d'où l'on gagne en env. 3 h. le col du Mont-Pourri (p. 159). On y va aussi par *Pré-Dessus*, la belle *forêt de Ronaz*, les *chalets de l'Arc* (3 h.) et l'anc. refuge du Mont-Pourri (v. p. 159).

Ste-Foy n'est qu'à 15 kil. du col du Petit-St-Bernard (3 h. $^1/_2$ à 4 h.; p. 160); on y arrive en passant par les hameaux des *Masures* (25 min.; chemin du col du Mont, v. ci-dessous), où l'on franchit le Nant de St-Claude (v. ci-dessus), du *Miroir* et du *Châtelard*, d'où l'on atteint par une montée assez raide le coude du dernier lacet de la route décrite p. 160.

De Ste-Foy a Valgrisanche (Italie): 7 h., par un chemin muletier qui remonte à partir des Masures (v. ci-dessus) le cours du Nant de St-Claude, puis celui du Mercuel, son affluent, pour arriver, à 4 h. $^1/_2$ de Ste-Foy, au **col du Mont** (2632 ou 2646 m.), entre le *Bec de l'Ane* (3218 ou 3193 m., 1 h. $^1/_2$ du col; facile), à g., et la *Pointe d'Archeboc* (v. ci-dessous), à droite. Ce col, attaqué et occupé en 1794 par le général français Mouliu, pendant une tourmente de neige, puis abandonné et repris en 1800, conserve encore des restes de redoutes. On redescend de là en 2 h. dans la vallée, à *Fornet* (1731 m.; petite aub. de P.-E. Bois), hameau le plus élevé du val Grisanche. Voir l'*Italie septentrionale*, par Bædeker.

Le sentier du col laisse à g., à *la Crau* (1 h. $^1/_4$), un autre sentier qui continue à remonter la vallée du Nant de St-Claude et conduit aux *chalets de la Sassière* ou *Sachère* (2039 m.), à 3 h. $^1/_2$ de Ste-Foy. De là on peut faire en 6 h. $^1/_2$ à 7 h., avec un guide (30 fr.), l'ascension assez facile de la *Tête du Rutor* (3486 m.; v. p. 161), par le *glacier* et le *col de l'Avernet* (5 h.; env. 3230 m.), le *glacier* et le *col du Rutor* (1 h. $^1/_4$; refuge, v. p. 161).

La **Pointe d'Archeboc** ou *mont Ormelune* (3283 ou 3278 m.) se gravit facilement, en 5 h. $^1/_2$ à 6 h., de Ste-Foy (guide, 20 fr.), d'abord par un bon chemin qui monte sous bois au-dessus de la route de Tignes et tourne en amont de la Thuille dans le vallon du *ruisseau des Clous*, dont le dernier hameau est *le Plan* (2210 m.), à 4 h. de Ste-Foy. Là on prend au N.-E. par les *lacs Verdet*.

La *vallée de l'Isère se rètrècit de plus en plus et prend un aspect grandiose. A dr., en arrière, se voit Villaroger (p. 162). On traverse le hameau du *Villard.* De l'autre côté de la rivière descendent en longues traînées blanches des torrents qui ont leurs sources dans les glaciers du Mont-Pourri.

15 kil. *La Thuille* (1272 m.; hôt., simples: Grasson, Borrel). La route, passant au pied d'immenses sapinières, domine l'Isère; beaux coups d'œil. — 17 kil. *La Rey,* quelques chalets où le Ruisseau des Clous forme de belles cascades. A une grande hauteur sur l'autre rive, le clocher de *la Gurra* (1590 m.), hameau que surplombe le glacier du même nom. — 20 kil. *La Balme* (1518 m.), avec une cascade du Nant Cruet. La route traverse une forêt de sapins et descend. Belle vue: en arrière, le Mont-Blanc; en face apparaissent les glaciers du fond de la vallée.

23 kil. *Les Brévières* (1572 m.; hôt. du Col-de-la-Chasse), hameau entouré de pâturages, où la route atteint le niveau de l'Isère. — Des Brévières à la Grande-Sassière, v. p. 164.

La route s'élève de nouveau au-dessus de l'Isère en traversant une *gorge grandiose à la sortie de laquelle on franchit la rivière. On entre dans un bassin de verdure où se trouvent le hameau de *la Chaudanne* et, quelques min. plus loin,

26 kil. **Tignes** (1659 m.; *hôt. Vve Revial*, ch. 2 fr., p. dep. 6, simple), village sur la rive g. de l'Isère, en face d'une belle *cascade* du Ruisseau de la Sassière (v. p. 164), à l'E., et au confluent d'un torrent qui vient, à l'opposé, du lac de Tignes (p. 166). Industrie dentellière.

La route redescend vers la rivière, qu'elle traverse, et continue de remonter la vallée, en laissant à g. le hameau de *Franchet* et ses rochers (p. 167). Ensuite vient encore une gorge sauvage, au sortir de laquelle on se retrouve sur un plateau verdoyant et passe à d'autres hameaux, *Daille* (1801 m.), *le Crey* (1822 m.) et *l'Ile.*

32 kil. **Val-d'Isère** (1849 m.; hôt., bons: *Jean-Bapt. Moris*, ouv. toute l'année, 25 ch. de 2 fr. à 3.50, rep. 1 à 1.50, 3 et 3.50, p. 7 à 10; *Parisien* ou *D. Moris*, ouv. du 20 juin au 15 sept., 16 ch. de 2 fr. à 3.50, rep. 1, 3 et 3, p. 7 à 9), petit village qui est devenu un centre d'excursions.

II. Excursions de Tignes et de Val-d'Isère.

Guides: de 1re classe, Victor Mangard et Fréd. Rond; de 2e classe, Jos. Mangard fils et Pierre Rond, tous de Val-d'Isère.

A. De Tignes.

A 1 h. 1/2 au N.-O. de Tignes, les *granges des Marais* (2172 m.), d'où l'on monte en 1 h. 3/4 au Dôme de la Sache (Mont-Pourri; v. p. 159).

Au lac de Tignes, belle petite excursion d'env. 2 h., aller et retour, par un chemin raide, mais facile à trouver: v. p. 166.

Grande-Sassière:** 6 h. $^1/_2$, excursion très recommandée, plus fatigante que difficile. On va d'habitude coucher aux derniers *chalets des Sales* ou *du Saut* (2296 m.), à 2 h. de Tignes. Guide (25 fr.) et provisions nécessaires. Au bout de 1 h. de montée raide, à dr. du torrent qui descend de la cascade, on aperçoit la cime de la Grande-Sassière et, en se retournant, la Grande-Motte, avec son vaste manteau blanc. Un peu plus loin, on passe à une puissante cascade; puis on découvre à dr. la Tsanteleina (p. 167), aussi presque toute blanche. — Des chalets, on gagne à l'O. l'arête par laquelle se fait l'ascension, mais on redescend généralement par les éboulis du S.-O. 30 min., un petit plateau où l'on a en face le Mont-Pourri. Puis une première pente d'éboulis, par où l'on arrive en 1 h. 10 sur l'arête (2963 m.), et l'on revoit l'aiguille. 1 h. plus loin, une petite cheminée et 10 min. après une autre cheminée un peu difficile par laquelle on atteint l'arête (vue du Mont-Blanc); $^1/_4$ d'h. après, le glacier (3278 m.), qui est sans danger; enfin 1 h. d'escalade pénible sur des éboulis raides de grès schisteux. L'Aiguille de la Grande-Sassière** (3756 ou 3759 m.) est un des principaux sommets de la Tarentaise, le troisième pour la hauteur (Grande-Casse, 3861 m.; Pourri, 3788 m.) et le moins difficile des trois. C'est de plus un des premiers belvédères de cette partie des Alpes. Au N. se voient le Mont-Blanc, le Grand-Combin, le Cervin, le Mont-Rose et, au loin, les glaciers de l'Oberland. Au pied du spectateur, les ravins désolés du val Grisanche et du val de Rhême et les grands glaciers de la frontière. A l'E., le Grand-Paradis, la Grivola et les plaines de la Lombardie. Au S.-E., par delà les sommets qui séparent la vallée de l'Isère de celle de l'Arc, un vaste horizon de glaciers d'où émergent quantité de cimes de la frontière dépassant 3000 m., de la Levanna au Roche-Melon, et dans le fond, le mont Viso. Au S.-O., où brille le lac de Tignes, la Grande-Motte, la Grande-Casse, les glaciers de la Vanoise, le Thabor et les Alpes du Dauphiné; plus près, la masse imposante du Mont-Pourri, etc.

La *Grande-Sassière* se gravit aussi des *Brévières* (p. 163), en 5 h., par *Chenal-Dessous*, *Chenal-Dessus* et le *chalet de Balmot;* on pourrait du moins redescendre par là (3 h., au lieu de 4). — *Passage du Dôme* et *col de la Baillettá* (Val-d'Isère), v. p. 167. — A la *Grande-Motte*, par le lac de Tignes et le col de la Leisse, v. p. 165, 169 et 175.

A Rhême-Notre-Dame *(Aoste):* env. 7 h. $^1/_2$, avec un guide (25 fr.). On suit le chemin de la Grande-Sassière (v. ci-dessus), jusqu'au delà des *chalets des Sales*, puis on continue le long du torrent jusqu'au *lac de la Sassière* (2 h. $^1/_2$ de Tignes; 2446 m.), lac sombre et triste qu'alimente surtout le glacier de la Goletta ou de Rhême, et l'on monte à g., pendant 1 h. par le glacier, au *col de la Goletta* (3063 ou 3120 m.), dit à tort *col de Rhême* (v. p. 167), à 4 h. de Tignes, entre la *Pointe de la Traversière* (3341 m.), à g., et la *Pointe de la Goletta* (3291 m.; $^1/_2$ h. du col; très belle vue), à droite. Vue magnifique en arrière sur la Grande-Motte, la Grande-Casse; à dr., sur le Grand-Paradis, etc. Le panorama est encore plus étendu de la *Grande-Parei* ou *Granta-Parei* (3473 m.), à 1 h. du col (raide, mais sans difficultés spéciales). On redescend de là aux *chalets de Soches* (env. 1 h. $^1/_4$), d'où on suit la vallée jusqu'à *Rhême-Notre-Dame* (2 h. $^1/_4$;

petit hôtel; hospitalité chez le curé; guide). De là à Aoste, v. l'*Italie septentrionale*, par Bædeker.

A Bozel *(Pralognan; Moûtiers)*, PAR LE COL DU PALET: env. 8 h., 9 h. en sens inverse, un des plus beaux passages de la Tarentaise. Un guide n'est pas nécessaire. Mulet avec conducteur, jusqu'au col: de Tignes, 8 à 9 fr.; de Val-d'Isère, 12 fr. — Le sentier monte rapidement, à l'O. de Tignes, sur la rive dr. du torrent qui descend de son lac, dans une gorge boisée et pittoresque. Vers le haut, à dr., le sentier du col de la Tourne (p. 166). On atteint en 1 h. 1/4 le *lac de Tignes* (2088 m.), beau lac poissonneux, alimenté par le glacier de la Grande-Motte (p. 175), qui se dresse fièrement au S. Beau coup d'œil en arrière sur la Grande-Sassière et la Tsanteleina. L'eau du lac s'infiltre en grande partie dans le sol et ressort un peu plus bas pour former le torrent. Notre chemin passe à dr. du lac, laisse à g. en amont ceux de Val-d'Isère et du col de la Leisse (env. 2 h., p. 169), et monte ensuite à dr. en décrivant un grand lacet. A g., la *Grande-Balme* (2887 m.), et plus loin à l'O., les *Rochers de Pramecou* (3021 m.). Le **col du Palet** (2658 m.) s'ouvre, à 2 h. 1/2 de Tignes, entre ces derniers et les *Rochers de Chardonet* (2876 m.), à droite. Du même côté se voit la vallée de Peisey (p. 159), avec ses petits lacs, dominée à dr. par le Mont-Pourri (p. 158), à g. par la pointe escarpée de l'Aliet (p. 159) et le Sommet de Belle-Côte (v. ci-dessous). On continue à g. pour atteindre quelques centaines de mètres plus loin l'origine de la vallée de Champagny. *Vue superbe: de g. à dr., les Rochers de Pramecou, la Grande-Casse avec ses glaciers, les Pointes de Lépéna et de la Glière et le Grand-Bec de Pralognan. Le sentier est aussi en grande partie très raide à la descente, jusqu'aux *chalets de la Plagne* (1 h. 1/2; 2030 m.), près du *lac de la Glière*, d'où sort le *torrent de Prémou* ou *Doron de Champagny*, dont on suit dès lors la vallée. Plus loin, une gorge (3/4 d'h.) et une dernière descente en lacets (1/4 d'h.). En face, le Grand-Bec (v. ci-dessous). De nombreux torrents descendent des glaciers; plus loin aussi deux belles cascades, à droite. On passe plusieurs fois le torrent et traverse *le Jouay* ou *Laisonnay* (1/4 d'h.; 1568 m.), *Fribuge* (1/2 h.), et *Champagny-le-Haut* ou *le Bois* (1/4 d'h.; 1480 m.; hôt. des Gorges ou Ruffier, p. 6 à 7 fr.; guides de 2e classe: Michel Ruffier-Lanche et Jean Tavel).

Le **Grand-Bec de Pralognan** (3403 m.), au S. de la vallée, se gravit d'ici en 6 h. 1/2 env., avec un guide (20 à 25 fr.; avec descente sur Pralognan, difficile, 50 fr.). On suit la route jusqu'au village du *Jouay* (v. ci-dessus), d'où l'on monte directement vers le *glacier de la Becca-Motta* (3 h. 1/2); on gravit une crête rocheuse au milieu de ce glacier, demandant près de 2 h., et l'on est sur le second sommet, d'où quelques min. suffisent pour atteindre, à l'O., le point culminant. Le panorama n'est pas seulement très étendu du côté de la Savoie, où la vue est dégagée, mais il comprend encore les grands sommets de la Maurienne et du Dauphiné, le Viso, le Grand-Paradis, etc.

Le **Sommet de Belle-Côte** (3421 m.), au N., se gravit aussi de Champagny-le-Haut, en 5 h. à 6 h., par le *chalet de l'Ecurie* (2 h. 1/2;

2300 m.), puis par le *glacier de la Thiaupe* et l'arête S. ou l'arête O. (3 à 4 h.). Guide. 15 fr.; avec descente sur Peisey (p. 158), 20 fr. Très belle vue, surtout sur le Mont-Pourri et la Grande-Casse.

Passé Champagny-le-Haut, on atteint *la Chiserette* (10 min.; 1451 m.) où aboutit le sentier de la vallée de Peisey par le col de Frette (v. p. 159). Le chemin qui est ensuite carrossable passe dans la grandiose *gorge de Champagny*, où il est taillé dans le roc au-dessus du torrent, qui bondit en cascades à une grande profondeur. Plus loin, une belle vue sur le bas de la vallée et sur celle du Doron, que domine la Pointe de Crève-Tête (p. 157), et on atteint *le Planay* ($^3/_4$ d'h.), hameau de Champagny d'où était originaire Pierre de Tarentaise, qui fut le pape Innocent V (1276).

Les piétons se rendant à *Pralognan* ont plus court de prendre ici, à g. d'une chapelle, un sentier qui traverse le torrent et en suit la rive g., pour rejoindre la route dans le haut des lacets qu'elle forme au-dessus du Villard (40 min.; p. 171).

Ensuite *Champagny-le-Bas* (5 min.; env. 1200 m.), d'où la route passe à une certaine hauteur à dr. de la vallée, pour redescendre rapidement vers la route de Pralognan et *Bozel* (1 h.; p. 171), en laissant à g. un sentier qui mène directement au *Villard* (p. 171).

A Peisey, DE TIGNES PAR LE COL DE LA TOURNE OU LE COL DU PALET: 7 h. ou 7 h. $^1/_2$, avec un guide (15 fr.). Même chemin que ci-dessus jusque vers le lac de Tignes ou jusqu'au col du Palet. Le *col de la Tourne* (env. 2600 m.), entre les *Rochers Rouges* (3010 m.), à dr., et les *Rochers de Chardonet* (p. 165), à g., est plus pénible, mais plus curieux que celui du Palet. Les deux sentiers se rejoignent du reste bientôt à la descente et passent entre le Mont-Pourri et l'Aiguille du Midi, etc. (v. p. 159).

B. DE VAL-D'ISÈRE.

Au lac de Tignes: 3 h., sentier praticable aux mulets, par *Daille* (25 min.; p. 163), où l'on passe sur la rive g. de l'Isère, puis par *les Etroits*, la belle *combe de la Thouvière* (à g., les Rochers de Bellevarde, v. ci-dessous), les *chalets* (1 h. $^1/_4$) et le *Pas de la Thouvière* ($^3/_4$ d'h.; 2253 m.), d'où la vue s'étend déjà jusqu'au Mont-Blanc. Il y a jusqu'au-dessus des Etroits, un sentier sous bois plus direct partant du pont du *Crey* (p. 163) et se dirigeant vers le N.-O. Du Pas de la Thouvière on descend en $^1/_2$ h. au *lac de Tignes* (pour le col du Palet, etc., v. p. 165); de là à Tignes, en $^3/_4$ d'h. à 1 h., v. p. 163.

***Rochers de Bellevarde** (2833 m.; guide utile, 10 fr.): 2 h. $^1/_2$, par le chemin du col de Fresse (v. ci-dessous) qu'on laisse à dr., ou par *le Jozeray*.

***Rochers de Génepy** (3157 m.; sans difficultés): env. 5 h., avec un guide (10 fr.), par la *combe de la Thouvière*, en laissant à dr. le sentier du lac de Tignes (v. ci-dessus); puis à g. par le *col de Fresse* (2 h. $^1/_2$; 2589 m.) et au S. vers l'arête schisteuse. Vue magnifique, du Mont-Blanc aux montagnes du Dauphiné.

***Pointe de la Sana** (3450 m.): 5 h. avec un guide (20 fr.). On monte d'abord au S., puis au S.-O., par la *combe du Charvet*, en 3 h. $^1/_4$ au *glacier de la Barme-de-l'Ours*, situé au pied des beaux escarpements de la Sana; on s'élève par ce glacier, de l'O. à l'E., jusqu'à un col (3110 m.) à l'E. du pic, et l'on arrive par des pentes de neige au sommet. Panorama des plus beaux, surtout vers les sommets de la Tarentaise et la chaîne du Mont-Blanc. Descente facile, au S.-O., à Entre-deux-Eaux (p. 178), en 3 h. $^1/_2$. On peut également atteindre le sommet depuis le col de la Rocheure (p. 169).

***Grande-Sassière** (p. 164): env. $^3/_4$ d'h. de plus que de Tigues, dont on va rejoindre le chemin par la route de voitures qu'on quitte après la gorge, pour monter à *Franchet* (1874 m.; p. 163) et de là aux *Sales* (p. 164), etc.

***Tsanteleina** (3606 m.), la *Pointe de Bazel* des cartes françaises (autre, v. ci-dessous), au N.-E., sur la frontière: env. 6 h. $^1/_2$ par la route du versant S., course d'alpiniste, avec un guide (20 fr.), plus facile néanmoins que par la route du côté O., qui en outre demande 3 h. $^1/_2$ de plus. On suit d'abord en amont le chemin de la vallée, qui se prolonge jusqu'au *Fornet* (35 min.; 1936 m.), et là on prend au N., par les prés, en laissant plus loin à g. le sentier du col de la Bailletta (v. ci-dessous). Puis on monte au *plateau du Quart* (1 h. $^3/_4$; env. 2550 m.), de là à une terrasse où il y a un lac et, en appuyant à l'E., au *glacier du Quart* (1 h. 20; env. 2980 m.). Ensuite par ce glacier et la rive dr. (N.) d'une barre de rocs qui les sépare, au *glacier de Quart-Dessus* (env. $^3/_4$ d'h.), dont on suit de préférence la rive droite. Au bout d'env. 5 h., on arrive au plateau supérieur à la hauteur du *col Bobba* (3436 m.), dépression entre la Tsanteleina au N. et la *Cime de Quart-Dessus* (3474 m.) au S.; on franchit la rimaye pour atteindre l'arête O., au point où aboutit la route O. (v. ci-dessous); on suit enfin l'arête jusqu'au sommet. Cet itinéraire est préférable à celui passant par le col Bobba (v. ci-dessus). La montagne, entourée de glaciers, offre un *panorama superbe qui s'étend au N. jusqu'à la Jungfrau et au S. jusqu'au Viso.

Le *col de la Bailletta* (2855 m.), mentionné ci-dessus, à env. 3 h. du Fornet, mène dans le vallon de la Sassière, au *lac du Santet* ou *Sautet* (1 h. $^1/_2$; 2779 m.) et au *lac de la Sassière* ($^3/_4$ d'h.; p. 164), etc. C'est par ce col et le lac du Santet que passe la route O. de la Tsanteleina. — Un autre col mettant plus directement Val-d'Isère en communication avec le vallon de la Sassière est le *Passage du Dôme* (env. 2800 m.), dans le haut du vallon qui monte au N. du village, entre la *Pointe du Front* (2961 m.) et le *Dôme* (4 h.; 3033 m.; difficile), curieux rocher très effilé, à dr.; les *Rochers de Franchet* (2818 m.) et la *Pointe de Picheru* (2957 m.; très belle vue), à gauche.

Pointe de Calabre et **Roc del Fonte**, au N. des sources de l'Isère: env. 5 h. $^1/_4$ et 5 h. $^1/_2$, par le col de Rhême; guide, 18 fr. On passe par *le Fornet* (35 min.; v. ci-dessus), puis par les *chalets de St-Charles* (1 h.; 2071 m.), où on quitte la vallée pour monter au *col de Rhême* (2 h. $^1/_2$; 3062 ou 3101 m.; autre, v. p. 164), sur la frontière, entre les deux pics, et qui débouche sur de vastes glaciers par lesquels on peut gagner les chalets de Soches (env. 3 h.) et Rhême-Notre-Dame (p. 164). — La *Pointe de Calabre* ou *de Bazel* proprement dite est, d'après les gens du pays, le sommet coté 3443, à g. du col. On y monte de là assez facilement en 1 h. $^1/_4$, d'abord directement, puis par la face nord. — Le *Roc del Fonte*, la *Pointe de Calabre* de la carte française (3363 ou 3276 m.), l'autre cime, à dr., demande 1 h. $^1/_2$, par un îlot de rochers ($^1/_2$ h.) et les rochers supérieurs de l'arête (1 h.). Belles vues, très étendues.

***Pointe de la Galise** (3345 m.): env. 6 h., course d'alpiniste, avec un guide (18 fr.). Jusqu'aux *chalets de St-Charles* (1 h. 35), v. ci-dessus. De là, par la vallée qui forme la *gorge de Malpasset*, au *Prariond*

(1 h.; 2272 m.), cirque où il y a un chalet-refuge du C. A. F. Ensuite on appuie à g. pour gagner par des moraines et un petit glacier, le *col de la Galise* ou *Passo di Galisia* (2 h. à 2 h. 1/4; 2998 ou 3019 m.), échancrure sur la frontière, d'où l'on a de belles vues à l'E. et à l'O. (à Cérésole, v. p. 169). La cime, au N.-E., se gravit de là en 1 h. 1/2 env., en descendant un peu, puis par un couloir, des rochers et une pente de neige. *Horizon merveilleux.

Cime d'Oin et Grande Aiguille Rousse, AVEC DESCENTE DU CÔTÉ DE BONNEVAL: 9 h. 1/2, belle course, sans difficulté, avec un guide (20 fr.). Jusqu'au *Prariond* (2 h. 35), v. p. 167. On coutinue de mouter vers les *sources de l'Isère,* puis on prend par une moraiue et des pentes de gazon à dr. du *glacier du Col-de-la-Vache,* et on traverse dans le haut (1 h. 1/2), à g., ce glacier facile, afin d'atteindre le *col de la Vache* ou *Passo della Vacca* (1 h.), sur la frontière, d'où l'ou voit, au N.-E., le beau *lac Cerrù* (2240 m.). La *Cime d'Oin* (3277 m.), au S. du col de la Vache, se gravit en 35 min. par une arête schisteuse; on y monte aussi du *col d'Oin,* qui se trouve au S. de la cime. Au S.-E., sur le territoire italien, est la *Cime du Carro* (3310 ou 3345 m.); au S.-O., sur le territoire français, la *Grande Aiguille Rousse* (3482 m.), qu'on gagne en 1 h. 1/2 en redescendant d'abord au glacier (1/4 d'h.) et en remontant ensuite au S. une arête jusqu'à une dépression dite *col du Bouquetin* (env. 3300 m.), à l'E. de l'Aiguille (1/2 h.), dont le sommet est encore à 3/4 d'h. par une autre arête. *Panorama superbe de la chaîne frontière, de la Tarentaise et de la Maurienne, s'étendant jusqu'au Cervin et au Mont- Rose, aux montagnes du Haut-Dauphiné, etc. — La *Petite Aiguille Rousse* (3434 m.) est à moins de 1/2 h. à l'O. de la Grande. De cette dernière, on revient à la dépression entre les deux (20 min.), puis on passe (1/4 d'h.) entre la Grande Aig. Rousse et l'*Aiguille de Gontière* (3192 m.), et l'on descend au S. vers les *chalets de Lechans* (env. 1 h.; p. 189), à env. 2 h. de *Bonneval* (p. 188).

A Bonneval, PAR LE COL D'ISERAN: env. 5 h., sentier de mulets bien tracé et recommandable, où un guide (10 fr.) est inutile quand il fait beau. Mulets, 8 fr. pour le col, 15 fr. pour Bonneval. — On remonte d'abord la vallée de l'Isère jusqu'aux maisons de *Laissenant* (10 min.; 1866 m.), où l'on prend à droite. On monte rapidement en lacets, en partie sous bois, au-dessus de la vallée de l'Isère, traverse deux torrents et atteint au bout de 1 h. 35 l'entrée d'une large dépression, désignée par une grande pyramide en pierre, qui s'élève doucement vers le col (3/4 d'h.). Le sentier est marqué, en prévision de mauvais temps, par d'autres pyramides de pierre. Belle vue en arrière sur le Mont-Pourri, à l'arrière-plan; la Grande-Motte et la Grande-Casse, plus près, à g. de la vallée de l'Isère; la Grande-Sassière, la Tsanteleina, etc., à droite. Le **col d'Iseran** (2769 m.; petit refuge en pierre), à 2 h. 1/2 de Val-d'Isère, est le principal passage entre les vallées supérieures de l'Isère et de l'Arc. Il a été traversé en 1689 par les Vaudois, rentrant victorieux dans leurs vallées. On a du col une *vue magnifique sur la vallée sauvage de Bonneval et les cimes et glaciers qui la dominent. La vue est plus étendue du *Signal du Mont-Iseran* (3240 m.; pénible), à 1 h. 1/2 au N.-E. du col. En descendant, on passe par un petit torrent et on arrive dans le *vallon de la Lenta,* où l'on jouit d'une *vue encore plus belle des glaciers et des cimes qui s'étendent de la Levanna au Roche-Melon, surtout, en face, de la Pointe d'Albaron, des pics rocheux et des cimes neigeuses qui l'environnent. Il y a

trois descentes rapides, la principale vers la fin. On traverse deux fois la Lenta sur des ponts, à env. $^3/_4$ d'h. et 1 h. $^1/_2$ du col, et le torrent forme une belle cascade un peu avant le second. A dr., le Pelaou-Blanc (p. 189); à g., la Pointe des Arses (p. 189). On tourne vers la fin à dr. pour descendre sur *Bonneval*, à 2 h. $^1/_2$ du col (3 à la montée; v. p. 189-188).

A Entre-deux-Eaux, PAR LE COL DE LA LEISSE: 6 h. $^1/_2$ à 7 h., avec un guide (15 fr.), par le *col de Fresse* (2 h. $^1/_2$; p. 166), d'où l'on monte au S.-O. au *col de la Leisse* (env. 1 h.; 2780 m.), à l'E. du glacier de la Grande-Motte. On descend ensuite lentement dans le *vallon de la Leisse*, où l'on a à dr. la *Grande-Motte*, qui se gravit aussi de ce côté (guide, 25 fr.; v. p. 175), et à g. la *Pointe de la Sana* (p. 167). Ce vallon, dominé encore à dr. par la *Grande-Casse* (p. 175), débouche au-dessus d'*Entre-deux-Eaux* dans celui qui descend du col de la Vanoise (v. p. 178). — PAR LE COL DE LA ROCHEURE: également 6 h. $^1/_2$ à 7 h., avec un guide. On monte par la *combe du Charvet* (p. 167), à la fin par un petit névé, en 4 h. $^1/_2$ au *col de la Rocheure* ou *des Quécées de Tignes* (2910 m.), à l'E. de la *Pointe de la Sana* (p. 167), où l'on monte du col en 1 h. $^3/_4$. Descente facile, par le *vallon de la Rocheure*, à *Entre-deux-Eaux* (p. 178).

A CÉRÉSOLE, par le *col de la Galise:* env. 9 h., avec un guide (30 fr.); sentier pénible. Jusqu'au *col de la Galise* (4 h. $^1/_2$ env.), v. p. 167-168. On redescend ensuite à g., en moins de 2 h., aux *chalets de Cerrù* (2393 m.), laisse à g. un sentier menant dans le *val Savaranche*, par le *col de Nivolet* (2641 m.) et descend dans la vallée de l'*Orco*, en 2 h. $^3/_4$, à *Cérésole* ou *Ceresole Reale* (1495-1613 m.; hôt.: *Grand-Hôtel, ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.25, 3 et 4.50; Blanchetti, ch. dep. 2 fr. 50, plus simple; guides), localité italienne avec des bains d'eau ferrugineuse, au N. du massif imposant de la Levanna (p. 189). Voir l'*Italie septentrionale*, par Bædeker.

22. Vallée du Doron et massif de la Vanoise.

I. De Moûtiers à Brides-les-Bains et à Pralognan.

6 et 27 kil. TRAMWAY ÉLECTR. de Moûtiers à *Brides-les-Bains*, 15 fois par j. du 15 avril au 15 oct.: trajet en 30 min., 75 et 50 c. Les hôtels ont aussi des omnibus à la gare de Moûtiers. — AUTOCARS de Moûtiers à *Pralognan*, par Brides-les-Bains et Bozel, une fois par j. du 15 juin au 9 juillet et du 1er au 15 sept., 2 fois du 10 juillet au 31 août; en outre, service d'excursion 4 fois par sem. du 1er juillet au 31 août (retenir ses places); trajet en 2 h. $^1/_4$ (2 h. au ret.); 8 fr., 6 fr. 50 de Brides. — VOIT. PUBL. de Moûtiers à *Bozel*, deux fois par j. en 2 h. $^1/_2$ (1 h. $^1/_2$ au ret.). — Il n'est pas recommandable de faire le trajet à pied.

Moûtiers, v. p. 155. La route de Pralognan traverse l'Isère et remonte d'abord la rive dr. du *Doron de Salins*.

2 kil. **Salins.** — HÔTELS: *des Bains & de l'Etablissement-Thermal*, de 1er ordre, ouv. du 15 mai au 15 oct. (100 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 4, p. dep. 8); *des Thermes-Salins* (anc. Europe); *Savoie*. — Maisons meublées.

Salins (492 m.) est un petit village qui a un établissement thermal avec deux sources d'eaux chlorurées sodiques fortes (35°). Ces eaux, qu'on a nommées «eaux de mer thermales», contiennent 16 gr. de sels par litre, dont 10 gr. 22 de chlorure de sodium. Elles s'emploient surtout en bains, contre les maladies utérines, la scrofule, l'anémie, la chlorose et les affections articulaires. Beaucoup de baigneurs logent à Moûtiers. L'établissement, reconstruit

en 1890-1891, à dr. de la route, est sous la même administration que celui de Brides et a le même tarif (v. ci-dessous).

On tourne à l'E., après l'arrêt du *chemin de la Rajat* et en laissant à dr. la belle *vallée de Belleville;* on passe le torrent et monte assez rapidement au-dessus de la vallée profondément encaissée. Vue magnifique sur les glaciers de l'extrémité N. du massif de la Vanoise, avec le Grand-Bec de Pralognan (p. 165). En deçà, la Dent de Villard. — 4 kil. *Villard-Lurin;* le village est à dr., en haut. — 5 kil. *Halte des Allues* (v. ci-dessous).

6 kil. **Brides-les-Bains.** — Hôtels: **Gr.-H. des Thermes*, attenant à l'établissement et avec plusieurs dépendances (du 15 mai au 30 sept.; 220 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. dep. 11); **Grand-Hôtel* (70 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 4, p. dep. 9); *Gr.-H. des Baigneurs* (du 15 mai au 1er oct.; 80 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 4, p. dep. 8); *Savoy H.* (en été; 45 ch., rep. 1, 3 et 3, p. dep. 7 ou 8 fr.); *H. de la Vanoise* (anc. Grumel; ouv. toute l'année; 50 ch. dep. 3 fr., rep. 75 c., 3 et 3, p. dep. 8). — *Villas* et *appartements meublés*.

Établissement: *boisson*, du 16 juin au 9 sept., 1 jour 1 fr. 25; abonn. pour 21 jours, 1 pers. 20 fr., 2 pers. 36 fr., 3 pers. 48 fr., 4 pers., 56 fr.; du 15 mai au 15 juin et du 10 au 30 sept., 75 c., 12, 22, 30 et 36 fr.; — *bains*, 1 fr. 50 à 2.50; — *douches*, 1 fr. 50 à 4.

Casino, au parc: abonnement pour la saison, casino 6 fr., théâtre 10 fr.; places au théâtre, 3 et 2 fr. — *Chapelle anglicane*, au parc.

Guides pour excursions: env. 8 fr. pour un jour, nourriture comprise, 5 fr. pour $1/2$ j., 13 et 7 avec un mulet; s'adresser au secrétaire du *syndicat d'initiative*, M. le comte Greyfié de Bellecombe, villa des Roses, ou à la pharmacie Raffin, en face de la poste. Guides de 2e cl.: Ant. Blanc-Tailleur, Vinc. Fraissard. — Voitures partic. (bureau dans le parc): pour les Allues, 20 à 25 fr.; pour Bozel, 15; pour Pralognan, 30 à 35; etc.

Service autom., trois fois par sem. du 1er juillet au 31 août, pour l'*hospice du Petit-St-Bernard* (p. 160), par Moûtier; trajet en 3 h. $1/2$ (3 h. au ret.); 20 fr., retour 15 fr., all. et ret. 25 fr.

Brides-les-Bains (570 m.) est un joli petit village, dans un beau site. On y exploite une source d'eau thermale, sulfatée calcique et chlorurée (35°), qui s'emploie en bains et en boisson, et qui est particulièrement laxative et purgative. On y traite les maladies du foie, le diabète, l'obésité, les embarras gastriques, etc. L'établissement, contigu au Gr.-H. des Thermes, est dans un petit parc, à g. de la route, la source un peu plus loin, sur le bord du torrent. Saison du 15 mai au 30 sept.

Promenades et excursions. — Au *bois de Cythère* ($1/2$ h. all. et ret.): prendre la route en face de l'hôt. des Baigneurs, d'où se détache le sentier à g. après 200 pas environ. — A *Salins*, par un sentier longeant le Doron (1 h.), qui quitte la route à côté du dépôt des voit. du tramway (poteau). — Au mont Jovet (p. 156), 6 h. $1/2$ en gagnant par la route le chemin qui y mène de Moûtiers, 5 h. par *Bozel* (7 kil.; v. p. 171), le hameau de *la Cour* (6 kil.; 1529 m.) et le *vallon des Reys*, au N.-O., par où on atteint le chalet-hôtel en 1 h. $1/2$ du hameau. — Dans les *vallées de Pralognan* et *de Champagny*, v. p. 171-172 et 166-165.

Vallée des Allues. — A 7 kil. ou 1 h. $1/2$ de Brides (voit. partic., v. ci-dessus) est le village des *Allues* (1128 m.; chalet-rest. Micol). Un bon sentier de mulets remonte de là la vallée. Il mène en 1 h. au hameau de *Mussillon*, d'où l'on gravit, par *Morel* (gîte) et le *Malet de Burgin*, en 3 h. à 3 h. $1/2$ le *Rocher de la Loze* (p. 171), et en 4 h. env. la **Croix de**

Verdon ou *Dent de Burgin* (2744 m.; guide, 12 fr.), point culminant du premier massif à g. de la vallée. Ensuite, à env. 2 h. 1/2 de Mussillon, les *chalets du Fruit* (2050 m.), d'où l'on monte en 1 h. à l'*Aiguille du Fruit* (v. ci-dessous; difficile; guide, 25 fr.). — 3/4 d'h. au delà de ceux du Fruit, dans le *vallon du Saut*, les *chalets du Saut* (2154 m.), dans un site pittoresque. A l'O., la **Pointe** ou **Croix du Vallon** (2955 m.; guide, 12 fr.), dont l'ascension facile et intéressante se fait en 2 h. 1/2 des *chalets de Gébroulaz*, situés encore à 3/4 d'h. à dr. de ceux du Saut, d'où l'on prend par le versant S. — Le sentier à g. aux chalets du Saut mène à deux cols: en tournant plus loin de nouveau à g., au *col de Chanrouge* (1 h. 1/2; 2538 m.), d'où l'on descend à Pralognan (5 h.), en passant au N. du Petit-Mont-Blanc; — en continuant tout droit, au *col Rouge* (2 à 3 h.; 2736 m.), d'où l'on va aussi à Pralognan (8 h.), par les chalets de Ritort (p. 179). *Vue grandiose sur les glaciers de la Vanoise.

Au delà de Brides, la route continue sur la rive g., par les hameaux de *Vignotan, la Perrière, St-Jean* et *le Carrey*, et elle retraverse le torrent avant Bozel. A dr., sur la hauteur, à 7 kil. de Brides, *St-Bon* (1096 m.; hôt. Curtet, nouveau, 22 ch. de 1 fr. 50 à 4, rep. 3 et 3.50), beau village où l'on va en excursion de Brides.

13 kil. **Bozel** (806 m.; hôt.: *des Alpes*, 20 ch., rep. 2 fr. 50 et 3, p. dep. 5; *Arnaud*, ch. 2 fr., rep. 2.50, p. dep. 6; *Pillet*, Mlle Thomas succ.), dans un beau site et d'où l'on peut faire diverses excursions. Une avalanche de boue, d'arbres et de rochers, charriée par le *torrent de Bonrieux*, subitement accru à la suite d'un orage, a détruit vingt maisons de ce village le 16 juillet 1904.

Au *mont Jovet*, v. p. 170. A *Tignes*, par *Champagny* et le *col du Palet*, v. p. 166-165. — **Dent de Villard** (2284 m.), hauteur boisée au S.-E., 4 h. 1/2, facile, d'abord par le vallon au S. et en passant aux *Moulins* et à *Montcharvet;* puis en appuyant à l'E. — **Rocher de la Loze** (2533 m.), au S.-O., facile, 5 h., avec un guide (10 fr.), par *St-Bon* (3/4 d'h.; v. ci-dessus), *le Praz* (1264 m.; 1/2 h.), *le Bioley* (1 h. 1/2) et, à l'O., le *col de la Loze* (1 h.), où il y a un petit lac. Encore 1 h. 1/4 de là au sommet. Très belle vue. On peut redescendre à l'O. par la vallée des Allues (p. 170). **Aiguille du Fruit** (3050 m.), au S., 8 h., difficile, avec un guide (30 fr.), par *St-Bon* (3/4 d'h.; v. ci-dessus), les *chalets de la Grande-Val* (3 h. 1/2; 2172 m.), où l'on couche, les *lacs du Merlet* (1 h. jusqu'au lac supérieur, à 2417 m.) et une brèche de l'arête principale (2 h. 1/4), d'où il y a encore 1/2 h. de montée pénible. Très belle vue panoramique. On peut descendre en 4 h. 1/2 aux Allues (p. 170), par la brèche mentionnée ci-dessus (1/2 h.) et les *chalets du Fruit* (1 h. 35; v. ci-dessus).

On longe ensuite à dr. le massif boisé que domine la Dent de Villard (v. ci-dessus), en laissant à g. le chemin de Champagny (p. 166). — 16 kil. *Le Villard* (895 m.), au confluent du Doron et du torrent de Prémou. — Puis la route monte rapidement en lacets, jusqu'à une altit. de 1103 m., au-dessus de la *gorge de Ballendaz* ou *de la Ballande* qui présente, au bord du torrent, des gouffres très curieux, toutefois gâtés par l'installation d'une fabrique de ferro-silicium et de carbure de calcium. Il y a un sentier qui y descend à dr. du pont et qui en remonte au Planay (v. ci-dessous). Belle vue de la route dans la direction de Bozel et, en avant, sur les glaciers de la Vanoise (p. 174).

20 kil. *Le Planay.* En arrière se voit le mont Jovet (p. 156). A g., au-dessus de la route, *Chambéranger*, et du même côté, la

Pointe de la Vuzelle (2578 m.; 5 h. de Pralognan; guide, 20 fr.), avec deux torrents. — 23 kil. *La Novaz* (1211 m.), à dr. de la route, au pied du Rocher de Villeneuve (p. 173). On traverse le torrent 1 kil. plus loin dans une petite gorge boisée, après laquelle on revoit les glaciers. A dr., au-dessus de la route, *la Croix;* du même côté, la Dent Portetta et le Rocher de Plassas (v. p. 174). Puis les hameaux de la commune de Pralognan: à g., *les Granges* et *Darbellay;* sur la route, *le Plan, l'Eglise,* et plus loin, *le Barioz.*

27 kil. **Pralognan.** — Hôtels: **de la Grande-Casse,* au Barioz, en face à l'arrivée (du 1er juin au 30 sept.; 174 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1.50, 3.50 et 3.50, v. n. c., p. dep. 6); *du Dôme-de-Chasseforêt,* entre le Barioz et l'Eglise, bon (en été; ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1.50, 3.50 et 3.50, p. dep. 8); *des Glaciers,* près de l'église (en été; 25 ch. dep. 1 fr. 50, rep. 1.25, 3 à 4 et 2 à 3, p. dep. 6); *de la Vanoise,* au Barioz, près de la poste (toute l'année; 20 ch. de 2 fr. 50 à 3, rep. 1, 3 et 3.50, p. 7 à 9). — *Poste, télégraphe et téléphone,* au Barioz. — *Guides,* v. p. 173; s'adresser au bureau des autocars (v. p. 169); demander aux guides et porteurs leur livret du C. A. F. (v. p. XXIV).

Pralognan (1424 m.), commune de neuf hameaux dont aucun ne porte le nom de Pralognan, est situé dans un large bassin, au confluent du Doron et de la *Glière* et dominé au S.-E. par les parois à pic des contreforts du massif de la *Vanoise,* le *Grand-Marchet* (2561 m.; p. 175) et le *Petit-Marchet* (2569 m.). Grâce à sa situation, à la montée du col de la Vanoise (p. 177), à l'E., et du col de Chavière (p. 179), au S., Pralognan est devenu le premier centre d'excursions de la Tarentaise.

Si le temps n'est pas favorable pour une ascension ou si l'on ne veut pas en faire, visiter au moins la *cascade de la Fraîche* (v. ci-dessous) et monter par le chemin du *col de la Vanoise* jusqu'au delà de la Glière (v. p. 177), pour avoir une vue suffisante de la Grande-Casse (*chalet-hôtel Félix-Faure,* 3 h., v. p. 177), et au *mont Bochor* (v. ci-dessous), pour la vue de la vallée dans la direction du col de Chavière.

On recommande encore d'aller, dans la direction du Petit-Mont-Blanc (v. p. 173), au *Fond de Chollière* (10 min.) et de monter un peu sur la première croupe qui le domine à dr., d'où l'on a une très belle vue: à dr., le glacier de l'Arcellin; en face, la Grande-Casse; à g., la double Pointe de la Glière.

Cascade de la Fraîche, 25 min. Prendre un sentier à dr. de la chapelle, puis à g. à travers les prairies; longer un ruisseau et traverser un premier torrent sur un pont (10 min.), puis monter à g. dans la forêt, où l'on traverse un second torrent (10 min.); puis un chemin se détachant à g. mène à un banc (5 min.) en face de la longue *cascade de la Fraîche,* qui tombe à pic dans une fente de rocher. Le chemin qu'on vient de quitter continue à monter assez rapidement sur la rive g. de la Glière, qu'on peut traverser au bout de 25 min., pour rejoindre (appuyer à g.) sur l'autre rive, à *Fontanette* (10 min.; p. 177), le chemin du col de la Vanoise.

***Mont Bochor** ou *Bochard* (2025 m.), au N.-E., 1 h. 3/4 à 2 h. On prend le sentier en face de l'hôt. du Dôme-de-Chasseforêt qui monte en zigzags par le *bois des Flottes* et laisse à dr., au bout de 15 min., un chemin menant à Fontanette (v. p. 173). 15 pas plus loin on monte à dr. par un bon chemin forestier, qu'on quitte après avoir aperçu en bas les chalets de Fontanette, pour prendre un sentier raide à g. (40 min.); ce sentier descend à dr. directement sur Fontanette (v. p. 173). On atteint le sommet au bout de 50 min. en passant par les *chalets de Bochor.*

Belle vue sur la vallée de Chavière au fond de laquelle se dressent les Aig. de Polset et de Péclet (p. 176). On peut descendre directement sur Fontanette par le sentier raide mentionné p. 172, qui rejoint le chemin de la Vanoise, 80 pas en amont du dernier chalet ($^1/_2$ h.). En prenant 2 min. en aval des chalets un sentier à dr., on peut commodément descendre par le bois des Flottes et rejoindre le chemin de la montée ($^1/_2$ h.).

Morion ou **Montrond** (env. 2350 m.), à l'E., 2 h. $^1/_4$; promenade recommandée, qui peut se faire à dos de mulet. Par le chemin de la Vanoise jusqu'aux *chalets de la Glière* (1 h. $^1/_2$; v. p. 177), puis à dr., comme il est dit p. 177. Très belle vue, surtout sur le cirque et les glaciers de l'Arcellin.

Gorge de Ballendaz, v. p. 171; voiture, 6 fr.

II. Excursions de Pralognan.

Guides: de 1re classe, Jos.-Ant. Favre (parle allemand; skieur), Jules-Alfred Favre (skieur), Aug. et Jean Amiez, de Pralognan; Séraphin Gromier, du Planay; — de 2e classe, Albert Favre (skieur), Victor-Maxime, Jules-Marcellin, Grégoire et Jean-Maur. Favre, Jean-Bapt. Vion, de Pralognan; Joseph-François et Léon Gromier, du Planay.

A. Ascensions.

Rocher de Villeneuve (2202 m.), au N.-O., 3 h., sans difficultés. On peut se passer de guide (8 à 10 fr.). Le sentier se détache à g. de la route de Bozel, au hameau du Plan (p. 172), laisse à g. le chemin de voit. du col de Chavière (p. 178) et monte à dr. le long du mur. On traverse ensuite, par un bon chemin forestier, la *forêt de la Rossaz* (monter à g., à 6 min. de l'entrée de la forêt), puis une gorge, au-dessus du hameau de la Croix (p. 172); on monte en zigzags dans la *forêt de Jettet-Mont* et contourne à g. le bord supérieur d'une autre gorge. On atteint enfin les *granges de Montcharret,* à 2 h. $^1/_4$ env. de Pralognan, d'où l'on monte, par une raide pente de gazon, directement vers le sommet ($^1/_2$ h.), qui tombe à pic sur la vallée du Doron. Belle *vue. On peut descendre directement à la Croix (p. 172), sur la route de Bozel, soit par l'une, soit par l'autre des deux gorges mentionnées ci-dessus (sentiers très raides et sans ombrage).

Petit-Mont-Blanc (2678 m.), à dr. à l'entrée de la vallée supérieure du Doron: 3 h. $^1/_2$ ou 4 h., facile; guide, pas indispensable, 10 fr. Partir de bonne heure à cause du soleil. — 1° Le SENTIER DE PIÉTONS (3 h. $^1/_2$) se détache du chemin du col de Chavière, à dr., à 220 pas au delà des *chalets des Planes* ($^1/_2$ h.; p. 178), tout de suite après le ruisseau. On se dirige vers un sentier très raide qui monte dans les broussailles et qui se continue en zigzags à travers des prairies (très belle vue en arrière), jusqu'aux *chalets des Saulces* (1 h.). La montée est moins dure pendant $^1/_4$ d'h. jusqu'à une gorge ravinée où elle devient de nouveau très raide. On débouche dans un cirque de prairies ($^3/_4$ d'h.), où, laissant en face le col des Saulces (p. 174) et à dr. un petit lac, au pied des contreforts du Rocher de Plassas (v. p. 174), on se dirige directement

à g. vers le sommet du Petit-Mont-Blanc ($^3/_4$ d'h.). — 2° Chemin muletier (4 h.). On suit le chemin du col de Chavière jusqu'au *chalet de Fontaine* (1 h. 40; p. 178), où l'on prend un sentier à dr. (O.) qui se dirige vers une grande pente d'éboulis et monte ensuite en zigzags sur le gazon pour atteindre en 1 h. 10 le *chalet du Mône*. De là, le chemin muletier, à peine tracé dans le gazon, conduit au *col du Mône* ($^1/_2$ h.; 2535 m.), d'où l'on gagne le sommet en $^1/_2$ h. par un bon chemin suivant l'arête S.-N. — Du sommet on a une *vue splendide du Mont-Blanc de Chamonix, de la Grande-Casse, des glaciers de la Vanoise et du Génepy, de l'Aig. du Fruit, etc. — On peut descendre à l'O. par la *vallée de la Rosière* vers *St-Bon* et *Bozel* (3 à 4 h.; p. 171).

Rocher de Plassas (2861 m.) et **Aiguille de Mey** ou *Sommet N. de Plassas* (2844 m.), hauteurs aux formes étranges au N. du Petit-Mont-Blanc: 4 h. et 5 h. $^1/_2$ à 6 h. $^1/_2$; guide, 12 fr. et 35 à 40 fr. Le premier sommet se gravit par le *col des Saulces* (2 h. $^3/_4$; 2379 m.; v. p. 173), puis par une arête un peu difficile; *vue plus étendue que du Petit-Mont-Blanc. On rejoint de là le second sommet (1 h. $^1/_2$ à 2 h. $^1/_2$) en suivant l'arête ou un peu le versant O. Cette arête est très vertigineuse et ne se recommande qu'aux alpinistes absolument exempts de vertige. Le retour (3 h. à 3 h. $^1/_2$) s'effectue en général par une corniche étroite, qui dispense de revenir à Plassas, et par la *brèche Portetta;* paysage de la plus sauvage grandeur.

Dent Portetta (2627 m.): env. 4 h., avec un guide (10 fr.). On l'aborde par le versant E., où l'on arrive en 3 h. à l'entrée d'une gorge dans un site imposant; on monte ensuite à dr., par des pentes raides, vers le sommet, dont la *vue est au moins égale à celle du Petit-Mont-Blanc.

***Dôme de Chasseforêt** (3597 m.): 7 à 8 h. de Pralognan, par le chalet-hôtel Félix-Faure (3 h.) ou le refuge des Lacs (4 h.), où il est bon d'aller coucher; magnifique course de glacier, très facile; guide, 18 à 25 fr., 35 avec descente sur Termignon (v. p. 175). — Du chalet-hôt. Félix-Faure (p. 177), on monte au S. vers le plateau glaciaire de la Vanoise qu'on parcourt jusqu'au sommet (4 à 5 h.), en laissant à g. les Pointes de la Réchasse et du Pelvoz, et à dr. le dôme neigeux de la Pointe du Dard (p. 175). — Le 2e itinéraire suit le chemin du col de Chavière jusqu'aux *chalets de Prioux* (1 h.; 1727 m.; v. p. 178). On monte ensuite à g. (E.) aux *chalets des Nants* (1 h. $^1/_2$ à 2 h.; 2210 m.), puis au N., par l'anc. refuge des Nants (2500 m.), au *refuge des Lacs* (1 h. $^1/_2$; env. 2600 m.; gardé), près de deux petits lacs. [De Pralognan au refuge par le *Pas de l'Ane* (p. 175) et la *combe des Flars*, env. 3 h.; guide indispensable.] De là on continue encore vers le S.-E. jusqu'à un petit plateau formant col ($^1/_4$ d'h.; 2740 m.), puis à l'E., par le *glacier de Chasseforêt*, vers l'arête (1 h. $^1/_2$ à 2 h.; 3350 m.) et, en appuyant au S., par un plateau de glacier vers le sommet (1 h. $^1/_4$). — Le *Dôme de Chasseforêt* forme comme le centre du grand massif de la *Vanoise*, dont les glaciers ont plus de 12 kil. de longueur à vol d'oiseau et jusqu'à 6 kil. de largeur. Ce n'est toutefois pas le sommet le plus élevé, la Dent Parrachée (p. 183), à l'extrémité S., atteignant 3712 m. Principales cimes du *panorama, de g. à dr., en

commençant par le N.: Mont-Blanc, Grand-Combin, Mont-Rose, Mont-Pourri, Grande-Sassière, Tsanteleina, Grivola, Grand-Paradis, Grand-Bec, Aig. de la Glière, Grande-Casse, Aig. Pers et montagnes à l'E. de la vallée de l'Arc, de la Levanna au Roche-Melon; Viso, mont d'Ambin, Thabor, Dent Parrachée, Aig. de Polset et de Pèclet, Pelvoux, Ecrins, Meije, Grandes-Rousses, Belledonne et Sept-Laux.

La *descente du Dôme à Termignon* (4 h. 1/2 à 5 h.) est fatigante et monotone. On arrive en 2 h. à 2 h. 1/2 aux *granges de l'Arpont* (2216 m.), d'où un sentier agréable va rejoindre, en 1 h. 1/2 env., au-dessous du Villard, le chemin du col de la Vanoise (v. p. 178).

***Pointe de la Réchasse** (3223 m.), vers l'extrémité N.-E. du massif glaciaire de la Vanoise: 6 h., course facile et très recommandée; guide, 12 à 15 fr. On passe par le *col de la Vanoise* (3 h.; p. 177), d'où l'on se dirige au S., par des éboulis, vers le *glacier de la Réchasse* que l'on traverse; on atteint le sommet (3 h.) par l'arête O. Belle vue, surtout sur le massif de la Vanoise et son immense glacier.

Mont Pelvoz (3273 m.), au S.-O. de la Pointe de la Réchasse et offrant une vue dans le même genre: 7 h. 1/2, facile; guide, 14 à 16 fr. — L'arête O. du mont Pelvoz, s'avançant dans le glacier de la Vanoise au N. du Dôme de Chasseforêt, se termine par le *Petit-Pelvoz* (3266 m.), nommé *Pointe du Dar* sur la carte de l'Etat-Major. — La véritable **Pointe du Dard** ou *Dar* est le sommet coté 3219, dominant le glacier de la Vanoise au N. du Petit-Pelvoz. On y va en 6 h., avec un guide (10 à 15 fr.), par le chalet-hôt. Félix-Faure (3 h.; p. 177) et le glacier.

Grand-Marchet (pointe E.; pointe centrale, 2561 m.), massif rocheux à pic dominant Pralognan au S.-E.: 4 h., avec un guide (12 fr.); relativement facile. On monte d'abord par un détour, en longeant la *forêt des Marchets* et en gravissant l'escalier du *Pas de l'Ane*, aux *chalets du Grand-Marchet* (2 h. 1/4), dans un beau cirque, d'où l'on gagne le *col du Dard* ou *du Grand-Marchet*, puis la cime par une cheminée. Au S.-E., la vue est resserrée.

Grande-Casse (3861 m.): 5 à 7 h. du chalet-hôt. Félix-Faure (p. 177), course de 1er ordre, seulement pour les ascensionnistes éprouvés, avec de bons guides (35 à 40 fr.). Elle a été gravie pour la 1re fois en 1860, par M. W. Mathews. On monte d'abord par le *glacier des Grands-Couloirs*, où il faut beaucoup de prudence, et dont on gagne en 2 h. 1/4 le 3e plateau; puis on s'élève en 3 h. 1/4, par la Grande-Pente ou les rochers de la rive dr., jusqu'à une arête très étroite et vertigineuse, par où il faut encore 1/2 h. à 3/4 d'h. pour atteindre le sommet. Ou bien l'on prend, au col de la Vanoise, par une arête au-dessus du lac Rond, pour aborder le glacier seulement au bout d'env. 2 h. L'itinéraire par le *col de la Grande-Casse* (p. 178) et la face N. est beaucoup plus difficile (6 à 7 h. du chalet-hôt.; guide, 60 à 70 fr.). La *Grande-Casse* est la plus haute cime de la Tarentaise et du Midi de la Savoie, au N.-E. du massif de la Vanoise, immédiatement au-dessus du vallon de la Leisse. Le panorama est immense et embrasse le Mont-Blanc, les Alpes bernoises, le Mont-Rose, le Viso, les Alpes-Maritimes, et les monts de l'Auvergne et du Jura.

Grande-Motte (3663 m.): env. 6 h. 1/2 d'Entre-deux-Eaux, par l'anc. itinéraire, 1 h. de moins par le nouveau. Elle a été gravie pour la 1re fois en 1864, par MM. Blauford, Cuthbert et Rowsell. C'est une des plus belles courses de la région, relativement facile. L'ascension peut aussi se faire du côté de Tignes, par le col de la Leisse, mais elle est moins fatigante d'Entre-deux-Eaux. Guide, 35 fr., avec descente sur Tignes, 45 fr. L'anc. direction est à l'E., du *col de la Leisse* (p. 169), où l'on arrive en 3 h. 1/4 à 3 h. 1/2 d'Entre-deux-Eaux, et d'où il faut 3 h. pour atteindre le sommet, par le glacier et des pentes de neige. La nouvelle direction, recommandée comme plus directe et préférable si la neige est mauvaise à l'E. (v. ci-dessus), est par le versant S.: on part du chemin du col de la Leisse, gagne un mamelon vert au-dessous du contrefort S. (1 h. 3/4), puis le contrefort lui-même (2 h. 1/4) et on continue sans difficulté par des pentes de neige

(20 min.). La *Grande-Motte* est le dernier grand sommet au N.-E. de la chaîne de la Vanoise, au-dessus du glacier de ce nom (p. 165); et elle offre pour cette raison une vue magnifique au N., jusqu'au Mont-Blanc; en deçà, sur les montagnes de la frontière, avec leurs glaciers, sur la Grande-Sassière, la Tsanteleina, etc.; à g., sur le Mont-Pourri et la vallée de Peisey; au S., sur la vallée de l'Arc, le Viso, le mont d'Ambin, le Thabor, etc.

Pointe du Creux-Noir (3178 m.), au N.-E., ou à g. de la montée du col de la Vanoise: 5 h. de Pralognan, 3 h. du chalet-hôt. Félix-Faure; guide, 14 à 16 fr. Env. 40 min. après les chalets de la Glière (1 h. 1/2; v. p. 177), on prend à g. le chemin muletier, qui mène en 50 min. au *glacier du Vallonet* ou *du Patinoir;* du plateau du glacier, on atteint en 1 h. le *col du Vallonet*, forte dépression au N. de la Pointe du Creux-Noir, et de là en 1/2 h. le sommet. *Vue superbe. — La **Pointe du Vallonet** (3343 m.), derrière celle du Creux-Noir (v. ci-dessus), est à 5 h. 1/2 de Pralognan et à 3 h. 1/2 du chalet-hôtel; guide, 14 à 16 fr. Du plateau du glacier du Vallonet, par une grande pente de rochers et d'éboulis pénibles, on rejoint en 1 h. à 1 h. 1/4 l'arête E., et par cette dernière on atteint le sommet en 50 min. *Vue plus complète, embrassant aussi le Mont-Blanc de Chamonix. — En suivant l'arête N.-O., rocheuse et très escarpée au début et ensuite neigeuse, on peut gagner en 1 h. 1/2 à 2 h. le sommet du **Grand-Bec de Pralognan** (3403 m.; p. 165); course de 1er ordre. La descente peut se faire, par l'arête N., sur Champagny (4 h.; v. p. 165), ou par l'arête O., sur Chambéranger (p. 171) et Pralognan (6 à 9 h.). Guide, 50 à 90 fr.

Pointe et **Aiguille de la Glière** (3386 et 3313 m.), au N. du col de la Vanoise: 6 à 7 h. de Pralognan, env. 4 h. du chalet-hôt. Félix-Faure, avec un guide (35 et 30 fr.), difficile. Tourner à g. après le lac des Vaches (2 h.; p. 177) et monter vers une dépression par laquelle on arrive en 1/2 h. presqu'au pied du petit glacier qui descend entre les deux sommets de la Glière, près d'un lac desséché; de là, se diriger vers une dépression à dr. de ce lac (1/2 h.), où l'on rejoint le chemin venant du chalet-hôt. Félix-Faure; puis, par les rochers (1 h.) et les champs de neige du glacier, vers le *col de la Glière* (1/4 h.; env. 3150 m.), entre les deux sommets, dont le plus élevé se gravit ensuite en moins de 1 h. Pour atteindre l'autre sommet, on franchit la rimaye, 1/4 d'h. en deçà du col de la Glière, et on escalade un grand couloir rocheux jusqu'à la cime (50 min.) qui est très étroite. Très belle *vue, s'étendant du Cervin, en Suisse, aux Ecrins, dans le Dauphiné. Il y a un second itinéraire, demandant 4 h. du chalet-hôt. Félix-Faure; il passe par la base du glacier de la Grande-Casse et les rochers de la face S. de l'Aig. de la Glière, pour rejoindre le chemin ci-dessus à la dépression au-dessus du lac desséché.

L'**Aiguille de Lépéna** (3433 m.), immédiatement au N. du col de la Grande-Casse (p. 178), a été gravie pour la première fois en 1900, par M. H. Mettrier. C'est une escalade réservée aux alpinistes de 1er ordre, avec de bons guides (100 fr.); il faut être très matinal à cause des chutes de pierres dans le couloir.

Aig. du Bochor (2895 m.), au-dessus du mont Bochor (p. 172): 4 h., avec un guide, escalade intéressante pour les alpinistes. Très belle vue.

Dôme et **Aiguille de Polset** (3508 et 3517 m.): 8 à 9 h. de Pralognan, 6 à 7 h. des chalets de la Motte ou de ceux de Ritort, où l'on peut coucher. Guide, 20 fr., 30 avec descente sur Modane. Jusqu'aux chalets de la Motte (2 h.), de Ritort (2 h. 1/2) et de Plancoulour (1 h.), v. p. 178-179. De là, on monte à dr. au petit *lac Blanc* (1 h.; 2499 m.), d'où l'on se dirige à l'O., par des pentes gazonnées, vers le *col du Soufre* que l'on ne franchit pas. On tourne alors vers le S., à la base et à l'E. d'une haute arête rocheuse qui sépare le *glacier de Gébroulaz* de celui *du Lac-Blanc* ou branche E. de Gébroulaz. On remonte ce dernier dans la direction du Dôme de Polset, puis se dirige vers la dépression entre le Dôme, à l'E., et l'Aiguille, à l'O., d'où l'on atteint en 1/2 h. le sommet de l'un ou de l'autre. Vue, v. p. 177. — Pour aller à l'**Aiguille de Péclet** (3566 m.), dont l'ascension demande 1/2 h. de plus (guide, 25 fr.), on suit l'itinéraire ci-dessus jusqu'à la fin de l'arête rocheuse, puis traverse le glacier de Gé-

broulaz dans toute sa largeur, droit à l'O. On escalade, au S. d'une grande plaque de névé, un couloir conduisant sur l'arête et on suit cette dernière vers le S. jusqu'au sommet N., le plus élevé (v. p. 183). — L'*Aig. de Polset* forme, avec l'*Aig. de Péclet*, le dernier massif important à l'O. des montagnes de la Tarentaise, et il offre pour cette raison, de ce côté, la meilleure vue des monts du Dauphiné: Grandes-Rousses, Aiguilles d'Arves, Meije, Ecrins, Pelvoux, Ailefroide, etc. La vue embrasse aussi la plupart des grands sommets visibles des hauteurs voisines et en particulier le massif de la Vanoise. — Ascension de Modane, v. p. 183.

La **Pointe de l'Echelle** (3432 m.; guide, 35 fr.) se gravit des chalets de Ritort (p. 179) en 4 à 5 h., en montant par le pied N.-E. du glacier de la Masse au *col du Crêt-de-la-Roua* (2 h. à 2 h. 1/2; env. 3150 m.), d'où l'on suit l'arête N.-S. On descendra de préférence par le lac de la Partie et le col de Chavière (v. p. 183).

A la *Dent Parrachée* (p. 183), par les chalets de Ritort (p. 179), en 8 h., difficile; guide, 35 fr., 45 avec descente sur Termignon ou Modane.

B. Passages.

A Termignon, par le col de la Vanoise: env. 8 h., bon chemin muletier, le plus fréquenté entre les vallées du Doron et de l'Arc (Maurienne). Guide inutile lorsqu'il fait beau (20 fr., 10 jusqu'à Entre-deux-Eaux). Mulet jusqu'au col, 8 fr., 20 jusqu'à Termignon. On monte à g. au Barioz, passe au bout de 1/2 h. au hameau de *Fontanette* (à la cascade de la Fraîche et au mont Bochor, v. p. 172 et 173) et 1 h. après aux *chalets de la Glière* (env. 2025 m.), les derniers de ce côté. En face à dr., l'Aig. de la Vanoise (v. ci-dessous).

Aux chalets de la Glière on laisse à dr. un sentier qui s'élève en 1/2 h. à une sorte de col entre le *Morion* (10 min.; v. p. 173), à dr., et l'*Aiguille de la Vanoise*, à g. (2812 m.; guide, 10 fr.). En longeant ensuite la base S. de cette dernière et en passant à l'anc. petit *refuge de la Vanoise* du C. A. F. (2486 m.), situé près de la *Cuvette des Assiettes* (souvent desséchée), on rejoint le col de la Vanoise (v. ci-dessous).

A 40 min. des chalets de la Glière se détache à g. le chemin du Patinoir (poteau; v. p. 176); 5 min. plus loin, le *lac des Vaches* (2323 m.), presque à sec. On a en face de soi, de g. à dr., les Aig. de la Glière, la Pointe de Lépéna, la profonde dépression du col de la Grande-Casse, puis la Grande-Casse elle-même. Du lac des Vaches on atteint en 15 min. la moraine du glacier de la Grande-Casse, qu'on remonte pendant 15 à 20 min. A g., le *lac Long* (2480 m.). Le sentier se continue presque horizontalement sur les escarpements N.-E. de l'Aig. de la Vanoise. On atteint le col au bout de 15 min. — Le **col de la Vanoise** (2527 m.), avec le bon **chalet-hôtel Félix-Faure**, ouvert du 15 juin à fin sept. (25 lits à 2 fr. 50 ou 3, rep. 1.50, 2.50 à 3.50, v. n. c., p. 8; téléphone), à 3 h. de Pralognan et à 5 h. de Termignon, est à l'extrémité du lac Long, au milieu de ce plateau désolé, entouré de montagnes nues ou couvertes de glaciers, parmi lesquels on remarque surtout celui de la Grande-Casse. — Le sentier redescend un peu, en longeant encore deux petits lacs, et se perd plus ou moins à la naissance du torrent qui descend vers Termignon (poteaux et perches). A dr., la Pointe de la Réchasse (p. 175). Plus loin, à g., le vallon de

la Leisse (p. 169) et, à g. de ce vallon, la Grande-Casse et la Grande-Motte (v. p. 175); en face, le *Rocher du Col* (3202 m.), et plus loin, entre deux glaciers, la *Pointe du Vallonet* (3466 m.; autre, v. p. 176). On arrive en 3/4 d'h. du col en vue d'Entre-deux-Eaux, à l'extrémité du plateau, où le torrent s'enfonce déjà entre les rochers. Ensuite vient une descente raide en lacets, de 1/2 h., vers le *pont de la Croix-Vie* (2100 m.). — *Entre-deux-Eaux* (2161 m.), près de là à dr., à 4 h. 1/4 de Pralognan, se compose de quelques chalets d'été, les plus élevés de ce côté, avec deux auberges très modestes, chez Flandin et chez Mme Veuve Ed. Richard. Col de la Leisse et ascension de la Grande-Motte, v. p. 169. — Le chemin de Termignon passe ensuite à l'extrémité du *vallon de la Rocheure* (p. 169), dont il traverse le torrent (25 min.; 2045 m.), et laisse à dr. la gorge presque inaccessible où coule le Doron de Villard. Du même côté, le Dôme de Chasseforêt (p. 174). Puis on remonte, par la *chapelle St-Barthélemy* (1/2 h.) et la *Fontaine Froide* (20 min.), au plateau du *Plan du Lac* (10 min.; 2383 m.), avec un petit lac. 25 min. après, commence une forte descente, en vue des *chalets de Chavière*. Puis, au bout de 10 min., on retrouve les sapins. Belle gorge. 20 min. plus bas, on aperçoit Termignon; 1/4 d'h., *chap. St-Antoine*, où l'on prendra à g. un bon sentier qui conduit à *Termignon* (40 min.; p. 185) en traversant une forêt; l'anc. chemin (3/4 d'h.) passe par *le Villard* (1/4 d'h.) et une belle *cascade* (10 min.; à dr.).

A *Val-d'Isère*, par les cols de la Vanoise et de la Leisse ou de la Rocheure, env. 12 h., v. ci-dessus et p. 169.

Col de la Grande-Casse (env. 3100 m.), env. 5 h. 1/2, avec un guide (12 à 15 fr.), superbe course de glacier sans aucune difficulté. Du *chalet-hôt. Félix-Faure* (3 h.; p. 177), on monte sur la haute moraine à l'extrémité N.-O. du lac Long (p. 177), puis on va prendre le *glacier de la Grande-Casse*, vers sa rive dr., au pied des escarpements de l'Aig. de la Glière, et on le monte en pente douce jusqu'au col (2 h. 1/2), qui s'ouvre entre l'Aiguille de Lépéna (p. 176), à g., et la Grande-Casse (p. 175), à droite. *Vue superbe, surtout en allant env. 200 m. au delà du col, sur le glacier de Lépéna, d'où l'on voit toute la chaîne du Mont-Blanc. Le retour au chalet-hôt. Félix-Faure demande 1 h. 1/2 à 2 h.; à Pralognan, par la vallée de Champagny (v. p. 165), env. 6 h. (guide, 25 fr.). — De Pralognan à *Tignes*, *Val-d'Isère* ou au *Peisey*, par les cols de la Grande-Casse et du Palet (v. p. 165), env. 10 h. (guide, 30 fr.); il est préférable de ne pas faire cette course en sens inverse.

A *Tignes (Val-d'Isère)*, par la vallée de Champagny et le col du Palet, env. 10 h., v. p. 166-165.

A Modane. — 1° Par le col de Chavière: 9 à 10 h. (10 à 11 h. en sens inverse); 5 h. 1/2 jusqu'au col. On peut se passer de guide (20 fr.), quand il fait beau. Il y a bien d'abord un chemin praticable aux voitures légères (v. p. 173), jusqu'au delà du 2e pont (1 h. 1/2), mais ce n'est plus ensuite qu'un sentier, qui finit par se perdre et qu'on retrouve difficilement au delà du col. — On remonte d'abord la vallée du Doron de Bozel, d'où l'on a bientôt une belle vue, en arrière sur la partie N. de la Vanoise, avec la Grande-Casse, puis, à g., sur les glaciers au pied du Dôme de Chasseforêt. Au bout de 1/2 h., *les Planes* (1597 m.) et, à dr., le sentier du Petit-Mont-Blanc (v. p. 173) et du col de Chanrouge (p. 171). 1/3 h. plus loin, les *chalets de Prioux* (1727 m.), où on laisse à g. le chemin du Dôme de Chasseforêt (v. p. 174). On continue tout droit et on traverse deux fois le torrent; puis on passe au *chalet de Fontaine* (1/4 d'h. après le 2e pont)

et laisse à dr., quelques pas plus loin, le chemin muletier du Petit-Mont-Blanc (v. p. 174). Le chemin se transforme en un sentier qui monte sur un petit plateau où sont les *chalets de la Motte* (1 h.; 1931 m.); très belle vue à g. sur le glacier du Génépy et les cimes environnantes. Là on commence à voir le col, à g. du Dôme neigeux de Polset. Ensuite on laisse à g. le pont et les *chalets de Ritort* (1/2 h.; 1973 m.), au delà desquels est le sentier du col d'Aussois (v. ci-dessous). Plus loin, à dr. de notre sentier, le *col Rouge* (p. 171). Le sentier commence à disparaître, surtout après le *chalet de Plan-coulour* (1 h.; 2215 m.), d'où se fait de ce côté l'ascension de l'Aig. de Polset (v. p. 176); mais il n'y a plus qu'un mamelon à gravir (20 min.) pour apercevoir le signal du col de Chavière. On aborde la neige après un deuxième ressaut (3/4 d'h.). La vue s'étend jusqu'au Mont-Blanc de Chamonix. Il y a encore au moins 1 h. d'ascension pénible sur des clapiers et de la neige jusqu'au **col de Chavière** (2800 m. env.), échancrure dans l'arête qui relie le *Dôme de Polset* (p. 176) à la *Pointe de l'Echelle* (p. 177), à env. 5 h. 1/2 de Pralognan. La vue y embrasse de plus, au S., le Thabor, le Viso et les montagnes du Haut-Dauphiné: Ecrins, Pelvoux, etc. — La descente est d'abord assez rapide et mauvaise; mais on gagne bientôt des pâturages, où l'on se dirige à dr., vers la vallée qui s'aperçoit déjà du sommet. Eviter seulement de descendre trop bas. On ne retrouve sûrement le sentier qu'à env. 1 h. 1/2 du col, à la hauteur du dernier saut des quatre belles *cascades* qui descendent à dr. du *glacier de Chavière* (à l'extrémité de ce glacier, la *Pointe Rénod*, p. 183). On longe ensuite un escarpement rocheux, en passant au-dessous des premiers sapins, et l'on tourne à g., par le hameau de *Polset* (3/4 d'h.; 1809 m.). Un peu après commence une longue descente en lacets, sous bois, en partie très mauvaise et très raide, où l'on aperçoit, au bout de 25 min., mais encore plus de 1 h. avant d'atteindre Modane, les ouvrages qui précèdent le tunnel du Mont-Cenis, le fort du Sappey, qui le commande, et la ville elle-même. On ne ressort de la forêt que 35 à 40 min. plus loin. Ensuite on traverse le torrent (1/4 d'h.), puis *Loutraz* (10 min.; «l'Outre-Arc») et (à g.) l'*Arc* (5 min.), et l'on passe sous le chemin de fer. Si l'on ne veut pas s'arrêter à *Modane* (p. 182), il est plus court de longer la voie à dr. pour gagner la gare (20 min.).

2° Par le col d'Aussois: 10 à 11 h., 5 h. jusqu'au col, trajet peu intéressant; guide, 25 fr. Jusqu'aux *chalets de Ritort* (2 h. 1/2), v. ci-dessus. On traverse le Doron et monte au S.-E., par de nombreux lacets sur la rive dr. du torrent descendant du glacier de Rosoire, vers les *chalets inférieurs de Rosoire* (40 min.), puis à travers des pâturages aux *chalets supérieurs* (ruinés; 30 min.); on traverse le torrent 20 min. plus haut et gagne, en tournant plus loin au S., le **col d'Aussois** (1 h. à 1 h. 1/2; env. 2950 m.), entre la *Tête d'Aussois* (3156 m.), à g., et la *Pointe Matter* (3035 m.), à droite. De là à *Modane* (6 h.; p. 182) par les *chalets des Fonds* (1 h. 1/2) et *Aussois* (2 h.), v. p. 183.

Aux *Allues (Brides)*, par le col Rouge, 9 h., v. ci-dessus et p. 171.

23. De Chambéry en Maurienne.

I. De Chambéry (Paris) à Modane (Turin).

99 kil. de chemin de fer jusqu'à Modane, trajet en 2 h. 5 à 3 h. 20; 11 fr. 20, 7 fr. 45 et 4 fr. 90. — *Passeport*, v. p. 108.

De Paris à Modane et Turin: 694 et 800 kil.; trajet en 11 h. 30 et 15 h., 10 h. 25 et 13 h. 55 par le train de luxe «Paris-Rome» (v. p. xiv); 77 fr. 85, 52 fr. 55, 34 fr. 30 et 91 fr. 60, 62 fr. 25, 40 fr. 80.

Jusqu'à *St-Pierre-d'Albigny* (25 kil.), v. p. 152. La ligne de Modane tourne ensuite à dr., traverse des bas-fonds et l'Isère sur un pont à treillis et passe dans un tunnel courbe. Beau coup d'œil à g. sur le château de Miolans. — 30 kil. *Chamousset* (hôt.: Jos.

Christin, Franç. Taborin, à 50 et 100 m. de la gare), à g., au confluent de l'Isère et de l'*Arc*. Omn. pour la Rochette, v. p. 223.

La **Maurienne** est la vallée de l'Arc, qui forme une sorte de croissant, s'étendant du N.-O. au N.-E., entre les montagnes de la Tarentaise (p. 154) et celles du Dauphiné et de la frontière d'Italie. La partie qu'on va remonter en chemin de fer jusqu'à Modane, est étroite et pittoresque, et l'on y a de très beaux coups d'œil. Elle a des établissements industriels et de mines qui lui donnent de l'animation, mais elle est peu fertile. Voir aussi p. 184.

38 kil. *Aiguebelle* (325 m.; hôt.: de l'Union, rep. 2 fr. 50; de la Poste, 16 ch., rep. 2 fr. 50, p. 4.50 à 7), où fut, sur un rocher à dr., le château de la Charbonnière, berceau des comtes de Savoie. Du même côté, sur le versant de la montagne boisée que l'on contourne, une *mine de fer* desservie par un funiculaire et dont on remarque les feux le soir à une grande hauteur. Plus haut est le *fort de Montgilbert* (1374 m.), auquel font face, de l'autre côté de la vallée, ceux d'*Aiton* et de *Montperché*. A g., le *Grand-Arc* et le *Bellachat* (p. 153), entre lesquels est le *col de Basmont*, par où l'on passe en Tarentaise (Cevins; v. p. 154). La voie traverse la rivière. — 48 kil. *Epierre* (hôt. Andreys). Ruines d'un château et carrières de granit. Puis un tunnel et, à dr., les pyramides du *Grand-Miceau* (2687 m.) et du pic du Frêne (p. 226). — 56 kil. *Les Chavannes-St-Rémy*. — 61 kil. *St-Avre-la-Chambre* (hôt. Jay, à la Chambre, rep. 2 fr. 50). En Tarentaise par le col de la Madeleine, v. p. 155; à Allemont, par le col du Glandon, v. p. 228. — Encore un tunnel. On contourne, à dr., le Grand-Châtelard (p. 181) et on retraverse l'Arc.

71 kil. **St-Jean-de-Maurienne** (578 m.; hôt.: *St-Georges*, 20 ch. de 2 à 4 fr., rep. 1, 3 et 3, p. dep. 7; *de l'Europe*, rep. 2 fr. 50 et 3; *de la Gare*), vieille ville de 3110 hab., anc. chef-lieu de la Maurienne, auj. chef-lieu d'arr. de la Savoie et siège d'un évêché, à 1 kil. à dr., au pied du Grand-Châtelard et près du confluent de l'Arc et de l'Arvan. Section de la Maurienne du C.A.F.

En haut de la rue qui y conduit, à dr., se voit la *statue du Dr Fodéré* (1764-1836), «créateur de la médecine légale», bronze par L. Rochet. — La rue Neuve, en face, la principale de la ville, est en partie bordée d'arcades. Elle conduit à la *cathédrale*, à côté d'une grosse tour carrée. C'est une église des XIIe et XVe s., avec un portique moderne, sous lequel se trouvent le modèle d'un tombeau du comte Humbert Ier de Savoie (m. vers 1048) et un bas-relief destiné à ce tombeau, l'empereur allemand Conrad II donnant au comte l'investiture de la Maurienne. A l'intérieur, on remarque surtout, dans le chœur, 43 *stalles goth. du XVe s., avec autant de grandes statues en bas-relief, par Mochet; à gauche, un *tabernacle, grande et magnifique pyramide goth. en albâtre, avec des niches garnies de statuettes. En face, le tombeau de Pierre de

Lambert, évêque de Maurienne, érigé en 1580. Il y a un autre tombeau d'évêque, du xve s., avec statue couchée, dans la chapelle de gauche. Au N. de la cathédrale, un beau *cloître* du xve s., à arcades en albâtre. On y entre par une porte à g. dans la nef ou, du dehors, par une autre derrière le chœur: s'adresser au sacristain.

A 100 m. au S.-E. de la gare, sur la rive dr., l'établissement de l'*Echaillon*, où l'on exploite des eaux thermales (30°), sulfatées sodiques et magnésiennes.

Ascensions de St-Jean-de-Maurienne. Au *Cheval-Noir* (2834 m.: p. 157), au N.-E., env. 9 h., par le *Pas de Roche* ou *col de la Platière*, dit aussi *du Bonnet du Prêtre*, d'après un rocher carré qu'on voit à 1 h. 1/4 en deçà (3 h. 1/2; env. 2000 m.), *la Sausse* et *Deux-Nants* (2 h.; v. p. 157). — Au *Grand-Perron des Encombres* (2827 m.; p. 157), à l'E., 6 h. 1/2 à 7 h., en suivant la route de Modane jusqu'à *St-Julien* (6 kil.), puis un sentier menant à *Tourmentié* (1297 m.) et à un chalet du C. A. F. à env. 6 h. de St-Jean et 1/2 h. du sommet. On y monte aussi de St-Michel-de-Maurienne (v. ci-dessous), en 6 h., par le *col des Encombres* (4 h.; p. 157). — Au *Grand-Châtelard* (2148 m.), au N.-O., 4 h., par *Plan-du-Villard*, *Sous-la-Croix*, *l'Eglise* (1 h.), *le Cruet*, *Iruil* et les *chalets de la Balme* ou *du Sapey* (1 h. 1/2; 1562 m.). — A la *Pointe de l'Ouillon* (2436 m.), à l'O., 7 h., chemin muletier par *Fontcouverte* (1 h. 1/4; aub.), *la Rochette* (10 min.), le pont de la *Tessuire*, *les Comborsières* et le *Plan de la Guerre*. On peut redescendre vers le col du Glandon (v. p. 228).

De St-Jean-de-Maurienne à *la Grave* par St-Jean-d'Arves et les montagnes, v. ci-dessous et 254-255.

De St-Jean-de-Maurienne a St-Jean-d'Arves: env. 26 kil., route très accidentée, par la vallée de *l'Arvan*, et courrier (3 fr.) allant jusqu'à *St-Sorlin-d'Arves* (27 kil.; 4 fr.), en passant au *Chambon*, à env. 1 kil. 5 à l'O. de *la Tour*, hameau principal de **St-Jean-d'Arves** (env. 1550 m.; hôt.: *Arlaud*, *Grand*, p. 6 fr., tous deux modestes; guide de 1re cl., Barthélemy Alex), dans un beau site au N.-O. et au N.-E. des massifs des Aiguilles d'Arves (p. 253) et des Grandes-Rousses (p. 233-234). Ascensions: au *Puy-Gris* (p. 225; guide, 16 ou 19 fr.); au *Rocher-Blanc* (p. 225; guide, 13 fr.); aux *Aiguilles d'Arves* (p. 253; guide, à l'Aig. Septentrionale, 22 ou 28 fr., Centrale, 30 ou 38, Méridionale, 50); etc. On peut également passer à *la Grave* (11 et 12 h.), par les cols faciles mentionnés aux p. 254-255; voir la carte p. 228. — Au-dessus de St-Sorlin-d'Arves (v. ci-dessus), à 20 min. des *chalets de la Balme* (2094 m.), se trouve le *refuge César-Durand* (env. 2180 m.; clefs, v. p. 233), du C.A.F., qui sert pour les ascensions des pics des Grandes-Rousses par le versant E., surtout de l'*Etendard* (p. 234); guide, 15 fr. — La route de voit. doit être prolongée à l'O. de St-Sorlin, par le col de la Croix-de-Fer, jusqu'au *col du Glandon* (Allemont); v. p. 228.

On traverse ensuite l'Arvan, affluent de l'Arc. La vallée, qui s'était élargie, forme maintenant un défilé où la voie passe dans quatre tunnels et traverse trois fois la rivière. A g., le Grand-Perron des Encombres (p. 157 et ci-dessus) et le *mont Brequin* (3194 m.). A dr., le *fort du Télégraphe*, au delà duquel passe la route du Galibier (Lautaret; p. 257-255).

83 kil. **St-Michel** ou *St-Michel-de-Maurienne*. — Hôtels: *des Alpes*, à dr. près de la gare (30 ch. de 2 fr. 50 à 4, rep. 1, 2.50 et 3, p. 5 à 7); *Terminus* (18 ch. de 2 à 5 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3, p. 5 à 8); *de la Gare* (20 ch. dep. 2 fr., rep. 1, 3 et 3).

St-Michel (710 m.) est une localité de 2632 hab., composée de deux villages industriels.

Route du *Lautaret* par le col du Galibier, v. p. 257-255. — *Grand-Perron des Encombres*, v. ci-dessus et p. 157. — *Mont Thabor*, v. p. 184.

Ensuite la voie commence à monter considérablement à l'extrémité S. du massif de la Vanoise (p. 174), et les travaux d'art se multiplient. Trois ponts et cinq tunnels. — 93 kil. *La Praz* (957 m.), où il y a un établissement métallurgique. Trois tunnels.

99 kil. **Modane.** — *Buffet* (déj. 4 fr.). — Hôtels: *International & Terminus*, en face de la gare, bon (35 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 3, p. 9 à 10); *du Commerce; de la Poste* (57 ch. de 2 à 4 fr., rep. 1, 2.50 et 3, p. 7 à 9). — *Guide* de 2e cl., Jos.-Franç. Taburt.

Modane, ville de 2676 hab., à 1/4 d'h. de la gare, occupe un site curieux, dans un bassin encaissé entre de hautes montagnes, sauf à l'O. La gare internationale (1074 m.; douanes française et italienne) est aux *Fourneaux*, village industriel de 1769 hab. (fabriques de papier), qui tend à prendre le nom de *Modane-Gare*. Un éboulement, produit par le torrent de Charmaix, a dévasté en juillet 1906 le quartier haut du village. Le *tunnel du Mont-Cenis* (v. ci-dessous) est à peu de distance de la station, mais env. 73 m. plus haut, et le ch. de fer fait pour y arriver un détour de 5 kil., en passant derrière la ville et en traversant deux souterrains.

Le **tunnel du Mont-Cenis,** ainsi nommé parce qu'il remplace la route du Mont-Cenis (p. 185), mais qui en est à 27 kil. à l'O. et qui devrait plutôt s'appeler *tunnel de Fréjus*, puisqu'il passe sous la Pointe de ce nom (v. p. 184), a 12489 m. de longueur et se trouve à une altitude de 1159 m. à l'entrée, de 1294 m. au milieu et de 1291 m. à la sortie. Il a été percé de 1861 à 1870, sous la direction des ingénieurs Sommeiller (p. 94 et 137), Grandis et Grattoni; il a 6 m. de haut sur 8 de large, et il est à double voie. Les frais de construction se sont élevés à 75 millions de francs environ. La traversée dure de 25 à 30 min.

De Modane a Turin: 106 kil.; 2 h. 55 à 3 h. 55; 12 fr., 8 fr. 40 et 5 fr. 50 en express, 10 fr. 95, 7 fr. 65 et 4 fr. 95 en train omnibus. Le service des trains d'Italie est réglé sur l'heure de l'Europe centrale (v. p. xv). La voie contourne la ville de Modane, comme il est dit ci-dessus. Belle vue à dr. et à g., sur la vallée supérieure de l'Arc et le massif de la Vanoise, avec la Pointe Rénod (p. 183), à g., et la Pointe de l'Echelle (p. 183), à droite. Puis vient le *tunnel du Mont-Cenis* (v. ci-dessus; fermer les fenêtres!). Belle vue aussi à la sortie. — 20 kil. **Bardonnèche,** en ital. *Bardonnecchia* (1258 m.; hôtels), première stat. italienne, fréquentée comme séjour d'été et pour les sports d'hiver. On peut faire d'ici, en 6 h. env., l'ascension du *mont Thabor* (v. p. 184), par *Melezet* (p. 277), dans la vallée Etroite. Passage de la frontière par le *col de l'Echelle*, direction de Névache (env. 3 h. 1/2) ou de Briançon, plus pénible de ce côté: v. p. 276. — Le trajet en chemin de fer est encore plus loin très intéressant, au moins dans sa première moitié. On descend dans la vallée de la *Doire Ripaire* ou *Dora Riparia*. Beaucoup de tunnels et de viaducs. — 31 kil. **Oulx** (1066 m.; *hôt. du Commerce*, recomm., 15 ch. de 2 fr. à 3.50, rep. 2.50 et 3). Route de Briançon, v. p. 277. — 47 kil. *Chiomonte* ou *Chaumont* (770 m.); chem. de Giaglione, v. p. 186. — 61 kil. *Bussoleno* (435 m.). Embranch. de 7 kil. sur *Suse* (p. 186). — 106 kil. *Turin.* Voir l'*Italie septentrionale*, par Bædeker.

Excursions de Modane.

Si l'on a peu de temps, visiter la *cascade de St-Benoît* (v. p. 183), où l'on peut aller en voiture; on peut revenir par le pont du Nant et la route du Mont-Cenis (v. p. 183). — A 1 h. 1/2 au S.-O., par la route du Fréjus (v. p. 183-184), la *chapelle de Notre-Dame-de-Charmaix* (1508 m.; pèlerinage), qui date, dit-on, du temps de Charlemagne. Très belle vue. — A *Pralognan*, par les cols de Chavière ou d'Aussois, v. p. 179-178 et 183.

De Modane a Aussois: 10 kil., route de voit.; 2 h. à pied. On traverse l'Are et tourne à dr. (à g., le chemin du col de Chavière, v. p. 179). On passe au *Bourget* ($^3/_4$ d'h.) et laisse, plus loin, à dr. en bas *Avrieux*, où Charles le Chauve serait mort empoisonné; puis à gauche, la belle **cascade de St-Benoît* ($^1/_2$ h.), divisée en deux parties d'env. 100 et 70 m. de haut. La route contourne les escarpements qui supportent les anc. *forts de l'Esseillon* (1517 m.), construits par le Piémont après 1815; raccourci à gauche. A dr., un chemin descend vers le *pont du Diable*, suspendu à une grande hauteur au-dessus du torrent, et rejoint, en remontant de l'autre côté, la route du Mont-Cenis, au pont du Nant (6 kil. de Modane; v. p. 184). — **Aussois** (env. $^3/_4$ d'h.; 1439 m.; *aub. Damevin;* guides: Ant. Damevin et Jos. Lathoud) est un village de montagne, d'où un sentier pénible conduit en env. 4 h. au *col d'Aussois* (p. 179; env. 7 h. jusqu'à Pralognan), par les *chalets des Fonds* (2 h. $^1/_2$; 2333 m.). De ces derniers, on monte en env. 2 h. au col du Râteau-d'Aussois (v. ci-dessous), et en même temps à la **Roche Chevrière** (3282 m.; belle *vue), à l'E. du col d'Aussois.

Dent Parrachée (3712 m.), point culminant du massif de la Vanoise, au N.-E. de Modane: env. 10 h., avec un guide, de préférence en juin ou juillet, quand il y a encore de la neige. On passe par *Aussois* (2 h.; v. ci-dessus), d'où l'on monte d'abord au N., par les *chalets du Plan-Sec* (2582 m.; 2 h. $^1/_2$; gîte) ou ceux *de la Fournache* (2 h. $^1/_2$; gîte); puis au N.-E., par le *col de Labby* ou *de l'Arpont* (3 h.) et l'arête du S.-O. au sommet (2 h. $^1/_2$); v. la carte, p. 155. *Panorama splendide, d'abord sur tout le massif de la Vanoise et ensuite sur les montagnes de la Maurienne, de la Tarentaise et du Haut-Dauphiné. On peut redescendre du côté de Pralognan (6 h.; v. p. 177), ou du côté de Termignon (5 h.; v. p. 185).
Pointe de l'Echelle (3432 m.; p. 177), à l'E. du col de Chavière, 6 h. à 6 h. $^1/_2$, sans grande difficulté pour les alpinistes, avec un guide (25 fr.), mais pénible. On appuie à dr. en deçà du col pour passer au *lac de la Partie* (3 h.; 2464 m.), d'où l'on gagne un large couloir de neige (1 h. 10), qu'il faut gravir (50 min.), et l'on atteint enfin le sommet (1 h.) par l'arête et la face orientale. On prend souvent aussi l'itinéraire suivant (7 h.): monter au N. après le premier torrent au delà du pont de Loutraz (p. 179), par les *chalets de Lorgère* (2 h.) et *Fontaine Froide* ($^1/_2$ h.) et dans la direction de l'*Aiguille Doran* (3049 m.; 6 à 7 h. de Modane; très difficile; guide, 50 fr.), jusqu'au fond du vallon, puis à dr. vers le *col du Râteau-d'Aussois, col de la Masse* sur la carte de l'Etat-Major (2 h.), entre le Râteau-d'Aussois (v. ci-dessous), au S., et la Pointe de l'Echelle, plus loin au N., qu'on gagne du col en 2 h. $^1/_2$. *Panorama grandiose. — Le **Râteau-d'Aussois** (3126 m.) se gravit du col du Râteau (v. ci-dessus), en $^1/_2$ h. (guide, 15 fr.); très beau panorama. — **Pointe Rénod** (3372 m.), à l'O. du cirque de Chavière, env. 7 h., avec un guide (25 fr.). On quitte le sentier du col de Chavière un peu au delà de *Polset* (p. 179), on descend à g. vers le torrent, qu'on traverse (3 h. $^1/_4$), on monte péniblement de l'autre côté au *glacier de Chavière* (1 h. $^1/_2$), par où l'on gagne un premier pic (1 h. $^1/_4$), puis le sommet proprement dit (1 h.). Très belle *vue des Alpes du Dauphiné. **Aiguille de Péclet** (3566 m.), env. 8 h. $^1/_2$: guide, 25 fr. Même route que pour la Pointe Rénod jusqu'au glacier de Chavière que l'on remonte dans la direction N. On a toujours devant soi le sommet S. de Péclet et on le gravit par les éboulis faciles de la face S. (8 h.). Du sommet S. on gagne facilement le sommet N. (3566 m.: v. p. 177), en $^1/_2$ h.

Aiguille et **Dôme de Polset** (3517 et 3508 m.), env. 8 h. et 8 h. $^1/_2$, facile, mais plus pénible que de Pralognan (v. p. 176); guide, 25 fr. Monter d'abord au col de Chavière (5 h.; v. p. 179); de là, en suivant l'arête, atteindre le *glacier de Polset* ou *de Chavière;* puis par des névés peu inclinés et des éboulis faciles mais pénibles directement au Dôme (env. 3 h.) et de là à l'Aiguille en $^1/_2$ h.

Au mont Thabor *(col de Fréjus; Bardonnèche)*, ascension facile, avec un guide (30 fr.). Elle peut même se faire à dos de mulet, mais elle demande une journée; env. 8 h. de montée. On prend au S. O., par la

route stratégique du Fréjus, traverse, à env. 1 h. 1/2 de Modane, le hameau de *Charmaix* (aub.; chap. de N.-D.-de-Charmaix, v. p. 182), et remonte la *combe de la Grande-Montagne* jusqu'au *Lavoir* (2 h.). — [La route du Fréjus conduit à g. au *col de Fréjus* (2551 ou 2528 m.; poste d'hivernage militaire), à 4 h. 1/2-5 h. de Modane. Au N.-E. de ce col, la *Pointe de Fréjus* (2944 ou 2907 m.), où l'on va en 1 h. Du col, un sentier descend en 2 h. à Bardonnèche (p. 182).] — Pour le Thabor, on continue de remonter la combe. A env. 1 h. du Lavoir, on laisse à g. le sentier du col de la Vallée-Etroite. — [Le *col de la Vallée-Etroite* (2445 ou 2441 m.), à 10 min. de la bifurcation, sur la frontière, conduit dans la vallée du même nom (p. 277), qui tourne au N.-E. et se termine à Bardonnèche (env. 3 h. 1/2).] — On passe ensuite entre la curieuse *Roche de Serù (Seruous)* ou *la Muande* (2890 m.) et le beau *lac Peyron* ou *Peyrot* (env. 1/2 h.; 2440 m.), puis à g. par le *col de la Muande* (3/4 d'h. à 1 h.; belle vue), et on rejoint le sentier qui vient du fond de la vallée et mène à une *chapelle* (3177 m.), à 5 min. au-dessous du sommet. — Le ***mont Thabor** (3181 m.) est un magnifique belvédère, sur la frontière entre la France et l'Italie, offrant un panorama des plus étendus, dans lequel le massif du Pelvoux et surtout les Ecrins se présentent à merveille. La chapelle est un pèlerinage célèbre dans la contrée, et il y a fête le dim. qui suit la St-Barthélemy (24 août). — Au N. du Thabor, mais séparé de lui par un abîme, se dresse le *pic du Thabor* (3205 m.), dont l'ascension est plus difficile. — En redescendant par la vallée Etroite, on peut se rendre à *Bardonnèche* par *Melezet* ou bien à *Névache* par l'un des trois *cols du Vallon, des Thures* ou *de l'Echelle* (v. p. 276 et 182). — Il est aussi possible et même facile de descendre du Thabor au S. à *Névache* (6 h.; p. 276) et de là à Briançon (p. 274), ou au N.-O., à *Valmeinier* (4 h.), village à 9 kil. au S. de St-Michel-de-Maurienne (p. 181).

II. Haute vallée de l'Arc et ses montagnes.

De Modane a Bonneval: 46 kil. de route. Service autom. en été, quatre fois par j. jusqu'à *Lanslebourg*, en 1 h. 1/2, 3 fr. 60; une fois par j. jusqu'à *Bonneval*, en 2 h. 40, 7 fr.; une fois par j. au Mont-Cenis, v. p. 185.

Cette partie de la *Maurienne* (p. 180) est surtout intéressante, pour les touristes, par les montagnes de la frontière au delà de Lanslebourg, mais elle est loin de présenter l'aspect verdoyant de la Tarentaise (p. 154). En outre les montagnes qui les séparent n'ont plus de ce côté des glaciers comme ceux de la Vanoise, et les versants de dr. n'en ont que vers l'extrémité de la vallée. On trouve, à Modane et à Lanslebourg, des voitures et des mulets tarifés; pour le chalet-hôtel du C. A. F. à Bonneval, v. p. 188.

La route remonte d'abord à une certaine distance la rive g. de la rivière. A g., le Râteau-d'Aussois (p. 183); en face, le Petit-Mont-Cenis (v. ci-dessous). — 4 kil. *Villarodin* (1240 m.). On voit à g. la cascade de St-Benoît et la Dent Parrachée (p. 183). Puis une gorge que commandent les forts de l'Esseillon (p. 183). — 6 kil. *Pont du Nant.* A g., en bas, le pont du Diable (p. 183).

Au S., sur la frontière, est l'**Aiguille de Scolette** ou *Pierre-Menue* (3505 m.), dont l'ascension se fait en 7 h., avec un guide, par *l'Hortière* et *Au Vallon.* Belle course. Panorama merveilleux.

La vallée s'élargit de nouveau; on laisse à dr. *Bramans* (guide de 2e cl., Sér. Richard) et traverse le *ruisseau de St-Pierre.*

On va par la gorge de ce ruisseau, qui présente plus haut des parties grandioses, au hameau du *Planais* (3 h.; aub. du Mont-Cenis), en passant par la chap. de *Notre-Dame-de-Délivrance* (1558 m.). Plus loin, on peut aller au *col du Petit-Mont-Cenis* (2201 ou 2184 m.), au *col de Clapier* (2491 ou 2472 m.), au *col d'Ambin* (2854 m.) et au *col d'Etache* ou *d'Etiache*

(2814 ou 2787 m.; au N.-O. du beau pic rocheux de la *Rognosa d'Elache*, 3389 ou 3385 m.), et l'on fait encore de là les ascensions du *Signal de Cléry* ou *Monte Giusalet* (3320 ou 3313 m.), de la *Roche d'Ambin* (3381 ou 3377 m.), des *Dents d'Ambin* (3382, 3375 et 3343 m.; difficiles), etc. *Ref. Luigi-Vaccarone* du C. A. I. (env. 2700 m.), près du *glacier de l'Agnel*.

11 kil. *Le Verney* (aub.), hameau après lequel on passe sur la rive dr. de l'Arc. — 16 kil. *Sollières*. Très belle vue de la vallée en montant, sur l'autre rive, jusqu'aux *chalets de Mont-Froid* (3 h.; 2278 m.), sur le versant N.-O. de la montagne de ce nom (2834 m.).

18 kil. **Termignon** (1280 m.; hôt.: *du Lion-d'Or*, recomm., 10 ch. de 2 à 3 fr., rep. 2.50 et 3, p. 5 à 7; *de la Vanoise* ou *Vve Richard*, p. 6 à 7 fr.; *de la Dent-Parrachée*, nouveau, 4 ch., rep. 2 à 3 fr., p. 5 à 6), bourg au confluent de l'Arc et de la Leisse. L'église a un curieux clocher octogonal d'ordre roman et trois riches autels à l'italienne, à retables tout dorés.

Excursions. A *Pralognan* par le *col de la Vanoise*, moins recommandable qu'en sens inverse (4 longues heures jusqu'à Entre-deux-Eaux), v. p. 178-177. On pourrait aussi y aller par le *Dôme de Chasseforêt* (v. p. 175), mais l'ascension est moins facile de ce côté, et la course ne peut être entreprise que par de solides marcheurs et avec de bons guides.

Au **Dôme de l'Arpont** (3619 m.), au S.-O. du Dôme de Chasseforêt, qu'il surpasse de 22 m.: 6 h. 3/4 à 7 h., par *le Mont*, chalets à 1 h. 1/2 au N.-O.; puis par une arête à l'O., le *glacier de l'Arpont* (2 h. 1/2; crevasses) et le côté N. du rocher du Dôme. *Panorama encore plus étendu que celui du Dôme de Chasseforêt (p. 175). On peut redescendre au refuge Félix-Faure (3 h.) ou à Pralognan (5 h.), par le refuge des Lacs (p. 174). — **La Dent Parrachée** (3712 m.; v. p. 183) peut se gravir de Termignon, par les *chalets des Trois-Granges*, le *glacier de Belle-Place* et la face N.-E.; difficile; guide, 50 à 60 fr.

La route monte et redescend dans une gorge boisée. Belle vue en arrière sur la Dent Parrachée (p. 183).

25 kil. **Lanslebourg** (1398 m.; hôt.: *Valloire*, bon, 30 ch. de 3 à 5 fr., rep. 3, p. 8 à 10; *de l'Europe*, simple, 15 ch. de 1 fr. 50 à 2.50, rep. 2.50, p. 6 à 7), bourg déchu depuis l'ouverture du tunnel du Mont-Cenis. Douane française.

La **route du Mont-Cenis**, auparavant très fréquentée, a été construite de 1803 à 1810, par ordre de Napoléon Ier. Il y a 37 kil. de Lanslebourg à Suse. Service autom. de Modane au Mont-Cenis, par Lanslebourg, une fois par j. en 3 h. 1/2 (1 h. 55 au ret.), 7 fr. Voit. publ. du Mont-Cenis à Suse, en 2 h. (6 au ret.), 3 fr. (6 fr.); autom. en 1 h. 20 (2 h.). La route s'élève d'abord lentement, par six grands lacets, à travers des pâturages, où passe un sentier (télégr.) qui abrège de 3/4 d'h. On y a de beaux coups d'œil sur les massifs de Péclet, de la Vanoise et de la Levanna. 23 refuges sont espacés le long de cette route, où le vent, «la Lombarde», souffle quelquefois avec une violence extrême. Le point culminant (2091 ou 2084 m.; beau coup d'œil en arrière) est au 5e de ces refuges (no 18), à 25 min. du dernier lacet, et la frontière se trouve entre ce refuge et le suivant. Plus loin, à dr. de la route, le *lac du Mont-Cenis* (1913 m.), qui a plus de 2 kil. de long et 1 kil. de large (134 hect. de superficie, 31 m. de profondeur) et d'où sort la *Cenischia* ou *Cenise*. A g., en face du lac, l'*hôt. de la Poste* (Faure; de mai à oct.; 42 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4.50, p. 8 à 10; bon) et l'*hôt. du Lac*. — Près de l'extrémité S.-E. du lac, à 11 kil. 6 de Lanslebourg et à 10 min. des hôtels ci-dessus, l'anc. **hospice du Mont-Cenis** (1925 m.; *Gr.-H. Ospizio*, recomm.), fondé par Louis le Débonnaire, reconstruit par Napoléon Ier et maintenant trans-

formé en caserne; à côté, un hospice pour les pauvres. On fait d'ici au N.-E. l'ascension de la *Pointe de Ronce* ou *Punta Roncia* (3620 m.), en 6 h., par le *Pas du Chapeau* (5 h.; 3440 m.), et même celle du *Roche-Melon* (p. 187). — 18 kil. *La Gran Croce* ou *Grande-Croix* (1850 m.; aub.) et près de là, en aval, une belle cascade de la Cenise. La route descend très rapidement (beaux coups d'œil), et il y a encore des sentiers qui abrègent, mais plus loin que celui du télégraphe. — 23 kil. *Bard* (1500 m.; douane italienne). — 27 kil. *Molaretto* ou *Molaret* (1164 m.; albergo Gravier, recomm.). — 32 kil. *Giaglione* ou *Jaillon* (771 m.), d'où les piétons peuvent gagner la stat. de Chiomonte (p. 182). — 37 kil. *Suse* (495 m.; hôt. du Soleil, bon; ch. de fer, p. 182): v. l'*Italie septentrionale*, par Bædeker. Ascension du Roche-Melon, v. p. 187.

De Lanslebourg au **Grand-Roc-Noir** (3510 m.) et à la **Pointe de Vallonet** (3566 m., probablement plus basse): 6 h. jusqu'au premier pic et env. 1 h. de là au second, pénible, mais sans grande difficulté. Quitter la route aux *Champs* (20 min.), en deçà de Lanslevillard (v. ci-dessous), et monter au N. entre deux vallons, puis par la face S.-E. jusqu'au pied du Grand-Roc-Noir, à l'E., dont l'escalade demande de là 1/4 d'h. — Pour pousser jusqu'à la *Pointe de Vallonet*, plus au N., traverser au pied du pic une crête de neige à l'E., puis descendre un peu au N. vers la Pointe, qui se gravit enfin en 1/2 h. Beau panorama. — On peut au retour aller rejoindre la route de Bonneval à la Magdeleine (v. ci-dessous), en 2 h. 1/2 du pied du Grand-Roc-Noir, par le petit glacier triangulaire voisin et les *chalets de la Fesse* (1 h. 1/2).

La route de voitures de Bonneval, qui se détache de la route du Mont-Cenis au pont de Lanslebourg, passe aussi plus loin sur la rive g., mais revient bientôt sur la droite. — 28 kil. *Lanslevillard* (1479-1499 m.; aub.), qui a une chap. St-Sébastien avec de vieilles peintures murales. Ensuite une forte montée en lacets, après laquelle on découvre les pics et les glaciers du fond de la vallée. Du côté g. se trouvent des escarpements rocheux qui atteignent près de 800 m. de hauteur. Ils forment le revers d'une demi-douzaine de glaciers inclinés vers le vallon de la Rocheure (p. 178) et que dominent: la *Pointe du Grand-Vallon* (3228 m.), le *Grand-Roc-Noir*, la *Pointe de Vallonet* (v. ci-dessus), les *Pointes du Châtelard* et les *Croix de Don-Jean-Maurice* (v. ci-dessous). A dr., la *Pointe de Ronce* (v. ci-dessus) dominant un long glacier. Il y a sur la rive g. un sentier qui conduit également à Bessans. La route s'écarte du torrent, dont elle est même séparée par une colline, après laquelle on se trouve dans un bassin tapissé de verdure, mais où les arbres deviennent de plus en plus rares. Trois hameaux: *le Mas* (1658 m.), *la Magdeleine* (1765 m.) et *la Chalpe* (1719 m.).

37 kil. **Bessans** (1721-1742 m.; *hôt. Cimaz*, 22 ch. de 1 fr. 50 à 2.50, rep. 3 et 2.75, p. 5 à 7; guide de 2e cl., Jean-Aug. Clappier), village situé sur la rive g., où repasse encore le chemin. *L'église* mérite une visite, à cause de ses autels en bois, ornés de statuettes par Clapier (XVIIIe s.). Toutefois la principale curiosité de l'endroit est la *chapelle St-Antoine* près de là, décorée de fresques très originales, du XVIe s., et qui a un beau plafond en bois peint.

Excursions. — Aux **Croix de Don-Jean-Maurice** (3140 m.): 4 h. 1/2, par un sentier à g. de la route de Bonneval, sur le versant de la montagne, que surmontent trois croix; puis par le *glacier de Méan-Martin*,

à 3/4 d'h. du sommet. — **Aiguille de Méan-Martin** (3288 m.; Pointe du même nom, v. p. 189), 5 h. 1/4, par la même route jusque sur le *glacier* (3 h. 1/2), ensuite à l'O. vers une sorte de col (3105 m.) à g. de l'Aiguille (3/4 d'h.) et de là à la cime (3/4 d'h.). On en peut redescendre en 3 h. 1/2 env. à Val-d'Isère (p. 163). — **Pointes du Châtelard** (3362, 3434 et 3503 m.), env. 7 h., aussi par le *glacier de Méan-Martin* (3 h. 3/4), qu'on traverse du N.-E. au S.-O., vers le *col de Véfrette* (env. 1 h.; 3200 m.), au N. de la *pointe 3362 m.* Cette pointe se gravit de là, par l'arête, en 3/4 d'h. On en redescend à l'O. pour monter à la *pointe 3434 m.* (3/4 d'h.) et de là, par une pente de neige, à la *pointe 3503 m.* (1/2 h.), la plus haute de ce côté de la vallée après le Grand-Roc-Noir (v. p. 186). *Vue superbe dans toutes les directions et à peu près la même des trois pics. On peut facilement s'en retourner du côté d'Entre-deux-Eaux (3 h. 1/4; p. 178), par le *glacier de Véfrette* et le *vallon de la Rocheure* (1 h. 1/2); du côté de Lanslebourg (2 h. 1/2; p. 185), par les *chalets de la Fesse* (v. p. 186), ou bien du côté de Bonneval (env. 5 h.; p. 188), en retournant par le glacier au *col de Véfrette* (1 h.), retraversant le *glacier de Méan-Martin* (1 h.) et continuant au S. par la rive g. du *Vallon*, puis au N.-E. par les *chalets des Roches* (2252 m.).

La *__Pointe de Charbonel__ (3760 m.) peut se gravir, avec un guide, de tous les côtés. L'ascension demande 5 à 6 h. de chacun des gîtes suivants: *Vincendières* (1800 m. env.) et *Avérole* (2035 m.), hameaux de la riante *vallée d'Avérole*, situés à 1 h. et 1 h. 50 au S.-E. de Bessans; *Pierre-Grosse* (2061 m.), *Giaffa* (2064 m.), *l'Arselle* (2163 m.), groupes de chalets de la triste *vallée de Ribon*, situés à 1 h. 10, 1 h. 30, 1 h. 50 au S. de Bessans. La Pointe de Charbonel est la cime culminante de la Maurienne et offre un *panorama vraiment exceptionnel qui s'étend jusqu'aux Alpes du Dauphiné et de la Savoie, au Grand-Paradis, etc.

*__Pointe d'Albaron__ (3660 m.), *Pointe de Chalanson* sur la carte de l'Etat-Major, qui donne le nom d'Albaron à un sommet voisin (v. ci-dessous): 7 h. 1/2 à 8 h., ascension assez facile, avec un guide (20 fr.) On prend par la *vallée d'Avérole* (v. ci-dessus), traverse le torrent à *la Goulaz* (1/2 h.; 1751 m.) et monte 10 min. plus loin à g. vers un contrefort de la montagne, où il y a une croix (40 min.; env. 2060 m.; vue), puis vers les *granges du Lau* (1/4 d'h.), de là par un vallon au N.-E., où l'on passe le torrent du Grand-Fond (1 h.; cascade), et vers la moraine du glacier du Grand-Fond (3/4 d'h.; env. 2660 m.; vue splendide). Ensuite on passe à g. de l'*Ouillarse* (3341 m.), pour aborder seulement 1 h. plus haut le grand *glacier du Grand-Fond*, au S.-O. de la Pointe (env. 3 h.). Le *panorama est dans le genre de celui de la Pointe de Charbonel. — On peut redescendre du côté du chalet des Evettes (Bonneval; p. 190) ou bien du côté du refuge Gastaldi (p. 188). La **Pointe du Grand-Fond** elle-même, *l'Albaron* de l'Etat-Major (3422 m.), se gravit en 6 h. 1/2, aussi par la *vallée d'Avérole* et les *granges du Lau*, puis par les *chalets de Parse* (2 h. 1/2) et le côté g. de la montagne.

La **Bessanèse** (3597 ou 3630 m.), autrefois *les Grandes-Pareis* sur la carte de l'Etat-Major, se gravit en 8 h., avec un guide (25 fr.), par *Avérole* (1 h. 50; v. ci-dessus) et la face S., par laquelle on passe aussi en venant du refuge Gastaldi (p. 188); très belle course. Les itinéraires passant par l'arête N. présentent de sérieuses difficultés; guide, 40 fr.

Roche-Melon (3548 ou 3538 m.), 7 h. 1/2, avec un guide, par les chalets de la *vallée de Ribon*, mentionnés ci-dessus, jusqu'au pied du *glacier de Roche-Melon* (3 h.), qu'on traverse. La pyramide du Roche-Melon est déjà en Italie. Il y a sur la cime une petite *chapelle*, qui est un pèlerinage surtout fréquenté le 5 août, et l'on y a érigé en 1899 une Vierge en bronze. Ce pèlerinage est très ancien, Boniface Rotario d'Asti y étant monté en 1358 pour remplir un vœu. Le *panorama est des plus beaux, et il ouvre au touriste venant du N. une perspective nouvelle sur le versant italien. On peut redescendre facilement en 5 h. env. à Suse (p. 186); chemin muletier depuis la *Cà* ou *Casa d'Asti* (2834 m.), où il y a une petite chapelle et un refuge du C. A. I.

De Bessans a Lanzo Torinese *(Turin)*: env. 15 ou 16 h., selon qu'on passe par le col du Collerin, celui de l'Autaret ou celui d'Arnès, tous à l'E., sur la frontière. Il faut naturellement un guide. Le deuxième de ces passages est le plus facile. Le sentier est d'abord le même pour tous les trois, dans la vallée d'Avérole, jusqu'au hameau d'*Avérole* (1 h. 50; p. 187). De là on monte au N.-E., en 3 h. $^1/_2$, au **col du Collerin** (3238 ou 3202 m.), au S. du *mont Collerin* (3462 m.) et au milieu de glaciers, d'où l'on redescend, par le *Piano della Mussa* (1750 m.; alb. Broggi, p. 8 fr.), à *Balme* (5 h.; 1458 m.; alb. Reale, alb. del Belvedere; guides), dans la *vallée de la Stura d'Ala*. De là une route carrossable mène à *Lanzo Torinese* (3 h.; v. ci-dessous; service de voit. en été), en passant par *Ala di Stura* (1 h.; 1080 m.; alb. Bruneri; guide) et *Cerès* (704 m.; alb. di Ceres, alb. d'Italia). — Le **col de l'Autaret** (3083 ou 3070 m.), qui est encore à env. 3 h. au S.-E., par le *vallon de la Lombarde*, d'où vient le torrent, est traversé par un sentier en partie praticable aux mulets. On en redescend par le *vallon de Malciaussia*, que domine à l'O. la pyramide du Roche-Melon (p. 187), à *Usseglio* (5 h.; 1250 m.; alb. Cibrario, etc.; guides), d'où il y a une route (voit. publ. en été) conduisant par *Lemie* (960 m.; alb. della Stella, alb. S. Michele) à *Viù* (3 h.; 785 m.; alb. di Viù, Corona Reale) et à *Lanzo Torinese* (5 h.; hôt.: de la Poste, de Turin, de l'Europe), petite ville reliée à *Turin* par un chemin de fer (32 kil.). Voir l'*Italie septentrionale*, par Bædeker. — Le **col d'Arnès** ou *colle Arnas* (3035 ou 3014 m.) est à l'E. dans la direction primitive de la vallée d'Avérole, au S. de la *Pointe d'Arnès* (3310 m.), à env. 4 h. du hameau, en passant au *chalet du Plan-du-Pré* et à l'oratoire de *Notre-Dame-de-l'Arselle* [de ce point on peut gagner au S., par le *glacier de Baounet*, le *col de la Valletta* (env. 3150 m.) et descendre vers le *refuge Pera-Ciaval* (2580 m.) du C. A. I., situé entre le *mont Lera* (3355 m.) et la *Croce Rossa* (3567 m.)]. Il faut, pour arriver au col, traverser un coin du glacier qui porte son nom. On passe encore plus loin le *col de la Rossa* ou *Collarin Arnas* ($^1/_2$ h.; 2851 m.) et on redescend par le *lac de la Rossa* (2698 m.) à *Usseglio* (4 h. $^1/_2$), où l'on rejoint la route précédente. En se dirigeant du col d'Arnès à g. ou au N.-E., on peut gagner en 1 h. $^1/_2$ le *Crot du Ciaussiné*, où est le *refuge Gastaldi* du C. A. I. (2649 m.), incendié en 1908 et reconstruit depuis. C'est un point de départ pour les ascensions de la *Pointe d'Albaron* (v. p. 187), de la *Ciamarella* (v. p. 190; guide de Balme, 15 à 20 fr.), de la *Bessanèse* (v. p. 187; guide, 25 fr.), etc. Du refuge il y a un bon chemin muletier menant au Piano della Mussa et à Balme (v. ci-dessus).

Le chemin de Bonneval reste enfin sur la rive g. de l'Arc, jusqu'à ce village. Il passe un peu après Bessans à l'extrémité de la vallée d'Avérole (p. 187), où la Pointe de Charbonel (p. 187) présente à dr. un coup d'œil grandiose. Plus loin, à g. du chemin, le *Rocher du Châtel* ou *Bec-Rond* (1848 m.) qu'on a déjà aperçu, sur la rive dr. du torrent; une cascade et la Pointe de Méan-Martin (p. 189). Il y a un dernier pont à l'arrivée.

45 kil. **Bonneval-sur-Arc** (1835 m.; *chalet-hôtel du Club Alpin*, à 1850 m. d'alt., 400 m. à l'E. du village, ch. 2 fr. 50 et 1.50, rep. 3.50, p. 7; pas de télégr.), dans un petit bassin, où pousse encore un peu d'orge et de seigle, mais où l'hiver est très rigoureux.

Guides de 1re classe: J.-J. Blanc, dit le Greffier; Aug.-Innocent, Jean-Marie et Pierre-Joseph Blanc; J.-J. Culet. Prix: 6, 8 et 10 fr. par jour. Mulets et conducteurs, 8 et 10 fr.

A *Val-d'Isère* par le *col d'Iseran* (5 h. à 5 h. $^1/_2$), v. p. 169-168. Mulet jusqu'au col, 8 fr.; à Val-d'Isère, 15 fr. En venant de la vallée, prendre le chemin qui monte à g. entre les maisons de Bonneval et se bifurque à la sortie du village; prendre ensuite à droite. Du chalet-hôtel, on suit

l'étroit sentier qui monte à travers champs à un pont d'où l'on rejoint en quelques pas à g. le chemin du col. Plus loin, au sortir de la gorge, monter les raides pentes de gazon sur la rive dr. du torrent principal. A la descente, on tournera à g. à la grande pyramide mentionnée p. 168 (la ligne de pyramides qu'on laisse à dr. désigne le chemin d'hiver). — A *Val-d'Isère* par le *col du Bouquetin* (p. 168) et les *glaciers des sources de l'Isère* (p. 168), magnifique excursion de 10 à 12 h., avec un guide.

Excursions de Bonneval.

Pointe des Arses (3203 m.), au N.: env. 4 h., facile, en partie (1 h.) par le chemin du col d'Iseran (v. ci-dessus), puis à dr. par des pâturages et des éboulis; ou bien par la rive dr. de l'Arc et le plateau des *Lauzes* (2 h.; 2641 m.), jusqu'où l'on devrait au moins aller, à cause d'un *panorama magnifique, en particulier sur les glaciers de la frontière d'Italie. — L'ascension de l'*Ouille-Noire* (3360 m.), au N. de la Pointe des Arses, est aussi recommandée comme très belle et peu difficile (v. ci-dessous).

Aiguille Pers (3451 m.), plus loin, à dr. du col d'Iseran: 6 h., aussi d'abord par le chemin de ce col, jusqu'à la dernière montée (2 h. 1/4), d'où l'on continue par le vallon de la Lenta vers le *col Pers* (1 h. 3/4; 3015 m.) qui offre déjà une belle vue; puis à l'E. vers les pics cotés 3317 (3/4 d'h.) et 3399 (1/2 h.), qui sont faciles, et enfin vers la cime (1/2 h.), dont le *panorama est de toute beauté. On peut redescendre du côté des chalets de Lechans (2 h. 3/4; v. ci-dessous), par le *glacier du Grand-Pissaillas* et le *col de l'Ouille-Noire* (3/4 d'h.; 3258 m.), au N. de la cime de ce nom (v. ci-dessus).

Pelaou-Blanc (3136 m.), principal sommet à l'O. du vallon de la Lenta (p. 168): 5 h., avec un guide, d'abord par le chemin du col d'Iseran (v. ci-dessus) jusqu'au delà du second pont (2 h. 1/2), puis au S.-O. au *glacier* à l'E. du pic (1/2 h.) et par ce glacier, dans la même direction, au *col des Fours* (1 h.-1 h. 1/4; 2987 m.), d'où on gagne le sommet, au N., en 1/2 h. On en peut redescendre en 3 h. 1/2 du côté de Val-d'Isère (p. 163).

Pointe de Méan-Martin (3310 m.; Aiguille du même nom, v. p. 187), à l'O.: 3 h. 1/2 à 4 h., par le *col de la Pointe-des-Roches* (2789 m.), intéressante et pas difficile pour les alpinistes. Panorama par P. Helbronner, 3 fr.

Pointes du Châtelard (v. p. 187), 6 h. 1/4: à g. du chemin du col d'Iseran, vers les *chalets des Roches* (50 min.; 2252 m.); puis par la gorge du Vallon (1 h. 20), dont on remonte la rive g.; le *glacier de Méan-Martin* (1 h. 20), des éboulis et le *col de Véfrette* (1 h. 5), etc., comme en venant de Bessans.

La **Levanna**, qui termine la vallée de l'Arc à l'E., sur la frontière, et qui est un des plus beaux belvédères de la contrée, présente quatre cimes principales: la *Levanna Centrale* (3640 ou 3619 m.), la *Levanna Occidentale* (3607 ou 3593 m.), la *Levanna Orientale* (3561 ou 3555 m.) et la *Levannetta* (3438 m.), à g. et au sommet du glacier de la Source-de-l'Arc.

L'ascension de la *Levanna Occidentale* (7 h. 1/2) est facile pour des alpinistes, avec un guide, et recommandée pour la vue. On remonte la vallée de l'Arc, en passant par *l'Ecot* (1 h.; 2046 m.), aux *granges de la Duis* (3/4 d'h.; 2161 m.), non loin de la source de l'Arc (p. 190) et aux *chalets de Lechans* (1 h. 1/4; 2390 m.), où l'on pourrait coucher. De là aux Aiguilles Rousses, v. p. 168. En continuant vers la Levanna, on monte encore au N., puis à l'E., pour gagner le *glacier* (2 h. 1/2), qu'on traverse tout droit (3/4 d'h.), et l'on gravit enfin le contrefort O. de la montagne, jusqu'au sommet (1 h. 1/4). On peut descendre sur Cérésole (p. 169), en passant au *refuge de la Levanna* du C. A. I. (env. 2800 m.). — On monte à la Levanna Orientale en 2 h. du *col Perduto* ou *Pers* (3242 m.), qu'elle domine au S.; à la Levanna Centrale en 5 h. env. des granges de la Duis (v. ci-dessus), par le glacier et la face S.

De Bonneval a Cérésole, par le col du Carro: 9 h., par le chem. de la Levanna Occid. jusqu'au delà des *chalets de Lechans* (v. ci-dessus)

et encore plus loin dans la direction du N., env. 1 h. 1/2 d'ascension pénible jusqu'au **col du Carro** (3202 ou 3140 m.), puis 4 h. 1/2 de descente, dont 1 h. sur le *glacier du Carro*, qui est tout crevassé, et les *chalets de la Mendetta* et *des Rocce* (2397 m.). *Cérésole*, v. p. 169.

De Bonneval a Lanzo, par le col Girard: env. 13 h., avec un guide. On monte aux *granges de la Duis* (1 h. 3/4; v. p. 189), puis tourne à l'E. vers la *source inférieure de l'Arc* (1/2 h.; 2188 m.). Le col est dans cette direction, et il faut marcher env. 3 h., à la fin sur le *glacier de la Source-de-l'Arc*, pour atteindre le **col Girard** (3084 ou 3044 m.), à 5 h. 1/2 de Bonneval, sur la frontière, entre la Levanna Orientale à g. et le Mulinet à droite. En descendant vers le S.-E. on laisse à dr., à 2 h. 1/2 env. du col, le petit *refuge della Gura* (2230 m.) du C. A. I. et gagne *Forno Alpi Graie* (4 h. du col; 1226 m.; hôt. Francesia), sur la *Stura della Gura*, dans la vallée de laquelle il y a une route menant à *Lanzo* (env. 3 h. 1/2; p. 188; voit. publ. en été) par *Groscavallo* (1102 m.; alb. di Groscavallo), *Pialpetta* (1069 m.; alb. del Baraccone) et *Chialamberto* (855 m.; Posta, alb. dell' Albero fiorito). — Par le *col de Séa*, v. ci-dessous.

De Bonneval au chalet des Evettes: 2 h. 3/4 à l'E. Du chalet-hôtel de Bonneval, on franchit la Lenta et quitte ensuite le sentier de l'Ecot (v. p. 189) pour traverser l'Arc sur une passerelle; on remonte la rive g. du torrent jusqu'en face de l'Ecot où s'amorce le nouveau sentier muletier qui conduit directement au chalet, par le *col des Evettes*. Le **chalet des Evettes** du C.A.F., inauguré en 1907, occupe un beau site, à 2629 m. d'alt., sur le versant S. du Roc de Pareis (v. ci-dessous), au-dessus des petits *lacs des Evettes* (2489 m.) et du *glacier* du même nom; il est ouvert du 1er juillet au 1er oct. La *Recula*, décharge du glacier et des lacs, forme une grande *cascade*, à env. 1/4 d'h. du chalet.

Le **Roc de Pareis** (2661 m.), où l'on monte du chalet en 10 min., offre une très belle vue, surtout sur les glaciers de la frontière, de la Levanna à la Ciamarella et à l'Albaron. — **Ouille du Midi** (3057 m.), 2 h. au S.-O., facile.

La ***Pointe d'Albaron** (3662 m.; v. p. 187) se gravit du chalet en 4 h. 1/2 à 5 h. par la rive g. du glacier des Evettes et le *col du Greffier* (2 h. 1/4; 3112 m.; belle vue). On peut y monter aussi directement de Bonneval (env. 7 h.) en suivant le torrent du Vallonet.

Ciamarella (3676 m.), 6 h. du chalet, au delà de la frontière italienne; très belle ascension. On peut descendre vers le refuge Gastaldi (p. 188).

Le Mulinet ou *Cima Martellot* (3469 ou 3437 m.), dent rocheuse visible de Bonneval à dr. de la vallée de l'Arc, se gravit de là en 7 h. env., par *l'Ecot* (1 h.; p. 189), l'*Ouille de Trièves* (3/4 d'h.) et le *glacier du Mulinet* (3 h. 1/4). On atteint ce dernier aussi du chalet des Evettes. *Panorama immense, embrassant les plaines de l'Italie et la plupart des grands sommets du Dauphiné et de la Savoie.

Du chalet des Evettes a Lanzo: 10 à 11 h., par le **col de Séa** (2 h.; 3095 ou 3085 m.), entre la *Pointe de Séa* (3228 m.) et la *Pointe Tonini* (3343 m.), d'où l'on redescend par le *glacier de Séa* vers *Forno* (5 h.; v. ci-dessus). — On va du chalet des Evettes, en 5 h., au *refuge Gastaldi* (p. 188), par le *col Tonini*.

III. LE DAUPHINÉ.

24. De Lyon à Grenoble (Marseille).

121 kil. Trajet en 2 h. 40 à 4 h. 15. Prix: 13 fr. 65, 9 fr. 15, 5 fr. 95. Départ de la gare de Perrache (p. 7). Cette ligne (v. R. 50) est plus agréable en été pour aller à Marseille que celle de la vallée du Rhône (R. 42, 45 et 47), mais elle est plus longue de 76 kil., et on ne saurait la conseiller pour le trajet direct (13 h. 45 et 14 h. 45). Vue surtout à gauche.

Lyon, v. p. 7-28. On traverse le Rhône et laisse à g. la ligne de Genève-Chambéry, puis à dr. celle de Marseille par Avignon. — 8 kil. *Vénissieux*, que dessert aussi un tramw. de Lyon (p. 8). — 12 kil. *St-Priest;* 18 kil. *Chandieu-Toussieu;* 22 kil. *Heyrieux;* 27 kil. *St-Quentin-Fallavier;* 31 kil. *La Verpillière;* 34 kil. *Vaulx-Milieu;* 38 kil. *La Grive.*

42 kil. **Bourgoin** (254 m.; *buvette; hôt. César & du Parc*, rep. 3 fr.), à g., ville industrielle de 7163 hab., le *Bergusium* des Romains, sur la *Bourbre*, qui y formait auparavant de vastes marais. A côté, *Jallieu*, autre ville industrielle, 4480 hab. Ligne de là sur St-Hilaire-de-Brens (Crémieu; p. 30). — 51 kil. *Cessieu.*

57 kil. **La Tour-du-Pin** (339 m.; hôt.: *Grand-Hôtel*, place de la Sous-Préfecture, 30 ch., rep. 3 fr.; *de France*), ville manufacturière de 3985 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Isère, à g. contre une colline que baigne la Bourbre. L'avenue de la Gare descend à g. à la place de la Sous-Préfecture, centre de la ville. De là part à dr. la rue d'Italie, qui a quelques vieilles maisons, notamment les n°s 62 et 74. Des ruelles montent de là à g. à l'*église Notre-Dame*, construite en 1879, qui a à la sacristie un grand triptyque de 1551, représentant des scènes de la Passion, attribué à Jac. Binck, de Cologne. 5 min. plus haut que l'église, un calvaire et une Vierge en bronze. On y va pour la vue.

La voie monte. A dr., un long étang; à g., les montagnes du Dauphiné.

64 kil. *St-André-le-Gaz* ou mieux *le-Gua*, c.-à-d. «le Gué» (buffet; hôt. des Voyageurs; courrier pour Charavines, v. ci-dessous). Ligne de Chambéry, v. R. 17 A.

72 kil. *Virieu-sur-Bourbre* (hôt. Brochier), à g., dominé par un *château* des XIVe-XVIIe s., très bien conservé et décoré de précieuses tapisseries des XVe-XVIIe s. Plus loin, à g., le *château de Pupetière.* — 80 kil. *Chabons.* — 85 kil. *Le Grand-Lemps* (hôt. Lacroix).

Du Grand-Lemps a Charavines: 15 kil., tramw. à vap., suite de la ligne de Vienne (p. 338); 1 fr. 10 et 75 c. — 9 kil. *La Ravignhouse* (v. p. 195). Puis par la pittoresque gorge où coule la *Fure*, déversoir du lac de Paladru, qu'utilisent 50 usines (7000 ouvriers). — 11 kil. *Bonpertuis*, relié dep. fin 1909 par un tramw. au Pont-de-Beauvoisin (26 kil.; p. 147), par la jolie vallée de l'Ainan et *St-Geoire-en-Valdaine* (11 kil.). — 15 kil. **Charavines** ou *Charavines-les-Bains* (510 m.; hôt., 5 fr. par j. en moyenne: du Commerce, de la Poste, des Bains, du Lac, du Nord, des Vanues) est un centre industriel (soieries, papeteries, etc.) à 400 m. au S. du lac, au bord duquel est le quartier de *Pagetière*, préféré par les étrangers. Tramway de Voiron, v. p. 195; courrier pour Virieu-sur-

Bourbre (p. 194), en 1 h. 1/4, 1 fr. — Le **lac de Paladru** (495 m. d'alt.; 450 hect. de superficie), sur le plateau assez élevé dit des *Terres-Froides*, a 5 kil. 5 de long, 1000 à 1200 m. de large et 35 m. de profondeur. Les bords en sont boisés et pittoresques et il est très poissonneux. Il est fréquenté dans la saison (du 1er juin au 30 sept.) pour les bains. A l'autre extrémité, à 6 kil. 5 de la stat., est le village de *Paladru* (hôt.: Laurencin ou des Bains, 14 ch., p. 6 fr.; Cuaz ou du Lac), que dessert une voiture. — A 3 kil. au N. de Pagetière, les ruines de la *chartreuse de la Sylve-Bénite*, dans un site pittoresque. On monte de là en 1/2 h. à la *Grande-Terre-de-Furnoux* (810 m.; vue étendue).

Du Grand-Lemps a la Côte-St-André (p. 338): 14 kil., tramw. à vap.

Belle vue à g. sur les montagnes de la Grande-Chartreuse (v. ci-dessous) et à dr. sur celles de la rive g. de l'Isère. On commence à apercevoir, à g., la chaîne de Belledonne (p. 209).

85 kil. *Rives* (buvette; hôt. de la Poste, 12 ch. de 2 à 4 fr., rep. 2.50), ville industrielle de 3178 hab., à 2 kil. au S., sur la *Fure*, avec des aciéries estimées et des papeteries. Ligne de St-Rambert-d'Albon, v. p. 338.

Ensuite un viaduc de 42 m. de haut. On se rapproche des montagnes et le paysage s'embellit; on descend en tournant au N., puis à l'E., passe sur un remblai et dans deux tunnels.

96 kil. **Voiron** (290 m.; hôt.: *de la Poste* ou *Fugier*, rue des Terreaux; *du Commerce*, rue de la Gare), ville industrielle de 12083 hab., à g., sur la *Morge*. Elle a des tissages mécaniques de soie très importants (4000 métiers), des tissages de toile à la main et des papeteries. Il y a une belle *église St-Bruno*, dans le style ogival du XIIIe s., avec deux tours à flèches en pierre, élevée de 1864 à 1873, sur les plans de Berrnyer, de Grenoble. Voiron a une *école nationale professionnelle*, à env. 10 min. de la gare, du côté opposé au Cours. — Sur une hauteur qui domine la ville (735 m.; 1 h. 1/2) et où on la voit de très loin, la *statue de Notre-Dame-de-Vouise*, en cuivre repoussé, d'après celle du Puy (p. 64). Elle a 7 m. de haut et elle est sur une tour de 16 m. (vue), dont il faut demander la clef à la mairie de Voiron. — Voir la carte, p. 205.

Tramway pour *St-Laurent-du-Pont* et *St-Béron*, avec corresp. pour la *Grande-Chartreuse*: v. p. 210-211. De Voiron a Charavines (p. 194): 17 kil., tramw. à vap.: 1 fr. 25 et 90 c. Depuis *la Ravignhouse* (12 kil.: p. 194) la ligne se confond avec celle venant du Grand-Lemps.

Le chemin de fer tourne rapidement au S. au delà de Voiron.

102 kil. *Moirans* (buvette; hôt. de Paris), ville ancienne de 3587 hab., le *Morginum* antique, dans un beau site, sur la Morge. Ligne de Valence, v. R. 27.

On descend enfin dans la vallée de l'Isère, qu'on remonte jusqu'à Grenoble, en contournant au S. le massif de la Grande-Chartreuse et en passant au N. d'un autre massif qui se termine par le *Bec de l'Echaillon*, à dr. en deçà de la stat. suivante. Il y a dans ce dernier des carrières d'une pierre fort estimée. Très belles vues. La voie passe dans un petit tunnel sous le lit d'un torrent, la *Roise*.

108 kil. *Voreppe* (hôt. du Petit-Paris), bourg à 1 kil. au N. de

la station. Route du col de la Placette (St-Laurent-du-Pont, Grande-Chartreuse), v. p. 212; tramway de Grenoble, v. p. 197.

De Voreppe au couvent de Chalais et a la Grande-Aiguille: 5 h. 1/2 à 6 h. On monte en 2 h., à l'E., par un chemin muletier sur la rive g. de la Roise, à l'ancien **couvent de Chalais** (940 m.), maintenant propriété particulière. Il n'a par lui-même à peu près rien de remarquable, mais il occupe un très beau site dominant la vallée de l'Isère. A côté, une *maison forestière*, où l'on peut avoir des rafraîchissements. Il faut encore 1 h. pour monter du couvent à la **Grande-Aiguille** (1095 m.), qui jouit d'une très belle vue à l'O., au N. et au S.; il n'y a qu'à suivre un chemin de croix qui s'y trouve.

115 kil. *St-Egrève-St-Robert.* Il y a un hospice d'aliénés et une usine à ciment à *St-Robert* (aub.). Belle vue encore à g. sur les montagnes, en particulier sur la Pinéa et Chamechaude (p. 214). Près de la voie, à g., le Néron (p. 204). La voie traverse l'*Isère* au-dessus de son confluent avec le *Drac.* A g., les forts de Grenoble (p. 203, 204). A dr., près de la voie, le polygone. Vue magnifique en face sur les montagnes.

121 kil. *Grenoble* (buffet).

25. Grenoble.

Hôtels (pendant l'été les prix sont ordinairement plus élevés): **Grand-Hôtel* (pl. a, E 3), avec petit jardin et restaur., rue de la République, près de la place Grenette (100 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, au rest. 4 et 5, p. dep. 11, omn. 1); **H. Moderne* (pl. b, D 3), rue Félix-Poulat (200 ch. dep. 4 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4, au rest. 4 et 5, p. dep. 10, omn. 1; tav. des Dauphins, v. p. 197); — *H. de l'Europe* (pl. c, DE 3), place Grenette (60 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50, p. dep. 9.25, omn. 75 c.); *H. Lesdiguières*, cours St-André, 198, dans un beau site, avec grand jardin, mais assez loin du centre (tramw. nº 2; 45 ch. de 3 à 6 fr., rep. 1, 3.50 et 4.50, p. 7 à 10); *Central-Hôtel* (pl. d, D 3), rue Montorge, 7 (50 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1, 2.50 et 3, p. dep. 9.50, omn. 75 c.); — à la gare, *H. de Savoie* (pl. f, B 3), recomm. (44 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1, 2.50 et 3, p. dep. 9.50); *H. Suisse & de Bordeaux* (pl. g, B 3), recomm. (45 ch. de 2 à 5 fr., rep. 1, 2.50 et 2.50, p. dep. 7).

Hôtels meublés: *H. d'Angleterre* (pl. e, D 4), place Victor-Hugo, 5, avec restaur. (ch. dep. 3 fr.); *Touring-Hôtel*, av. d'Alsace-Lorraine, 26, à l'angle du cours St-André (50 ch. dep. 3 fr. 50, 1er déj. 1); — près de la gare, *Nouvel-Hôtel* (pl. h, A 2), rue Emile-Gueymard, 8, recomm. (30 ch. dep. 2 fr. 50, 1er déj. 1); *Terminus* (pl. i, B 3), place de la Gare, 10, installation moderne.

Pensions de famille: *Aux Armes Dauphinoises* (Abbé Pierre-S. Lancelon), rue Condorcet, 8 (20 ch., 160 fr. par mois), avec la dépendance *Villa Belledonne*, à la Tronche (p. 201), route de Chapareillan, 50 (pour familles et pour dames; 27 ch., 165 et 180 fr.); *Mme L. Monier*, rue Voltaire, 8 (17 ch., 160 à 200 fr.); *Villa du Bon-Accueil* (Mme L. Baron), boul. Gambetta, 41 (12 ch., 130 à 150 fr.); *Mme Rigaudin*, place de l'Etoile, 2 (6 ch., 150 fr.); *Mme Riondet*, rue Vauban, 3, près de la place Victor-Hugo (8 ch., 140 à 150 fr.); *Mme Charbonnier*, rue Vaucanson, 1 (4 ch., 150 à 180 fr.); *M. Jules Delaye père*, rue Montorge, 2 (12 ch., 128 à 140 fr.); *Mme Sayn*, rue Thiers, 31 (12 ch., 130 à 180 fr.); *Mlle Chatrousse*, place Lavalette, 2 (4 ch., 140 à 160 fr.

Restaurants: au *Grand-Hôtel*, à l'*hôt. Moderne* (v. ci-dessus) et dans d'autres hôtels; *Monnet*, place Grenette, 8-10, au 1er (rep. 3 fr. et 3.50);



Gravé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig.



E
F
G
H
Croix de Montfleury
la Tronche
Chapareillan
Ile Verte
St. Laurent
Pl. Maréchal Randon
Pl. de l'Ile Verte
R. Bizanet
Rue St. Laurent
Quai Xav. Jouvin
Promenade de l'Ile Verte
Porte de l'Ile Verte
Rue Lachmann
Rue Maréchal Randon
Pl. Jouvin
Citadelle
Caserne Vinay
Caserne Bizanet
Pont suspendu
Pl. Lavalette
Éc. Profess.
Cimetière St. Roch
R. du Souvenir
Bérulle
R. Chenoise
R. Brocherie
R. du Vieux Temple
Gd. Séminaire
Pl. St. André
St. André
Cathédr.
R. du Four
R. Très Cloîtres
Musée hist.
Caserne Dode
R. J. J. Rousseau
R. de la République
Pl. Ste. Claire
Marché
R. Voltaire
R. Bayard
Cas. de l'Alma
Rue de l'Alma
Porte des Adieux
Boul. des Adieux
Isère R.
R. du Lycée
Lycée (Ancien)
R. Abbé de la Salle
Rue Cornélie Gémond
Rue Hébert
R. du Faub. Très Cloîtres
Pl. Jean Achard
Rue Condillac
Place de la Constitution
Rue Eug. Faure
Porte Très Cloîtres
Route de Gières
R. de la Liberté
Pl. Vaucanson
Pl. Malakoff
Préfecture
R. Dolomieu
Rue Champollion
Jardin des Plantes
Pl. de l'Étoile
R. de Metz
Pl. de Strasbourg
St. Joseph
R. St. Joseph
R. Marcheval
Éc. Norm. de Filles
Pl. des Alpes
Boul. des Alpes
Prisons
Porte des Alpes
Casernes Hoche
Uriage
1
2
3
4
5 Hôtel de Ville E 2 3
6 Muséum F. C 4
7 Palais de Justice E 2
8 Poste et Télégraphe E 4
9 Temple protestant C 3
10 Théâtre E 2
11 Université E. F 4
12 " Annexe Très Cloîtres F 2
E
F
Mt. Rachais
St. Martin le Vinoux
Voreppe
Lyon
Isère
Drac
Sassenage
la Bajatière
Eybens
Fontaine
la Tronche
Montfleury
Bastille
Ile Verte
Les Balmes
Eaux Claires
GRENOBLE
la Bajatière
les Granges
La Croix Rouge
Gde. Chartreuse
Chapareillan
Uriage
Chambéry
Pt. de Claix
Digne
Eybens
1 : 125,000
Kilomètres

Lafayette, rue Lafayette, 5 (rep. 2 fr. 50 et 3.50); *rest. Victor-Hugo,* à l'hôt. d'Angleterre (p. 196; rep. 2 fr. 50 et 3).

Cafés-brasseries: *taverne des Dauphins,* à l'hôt. Moderne (p. 196: service à la carte; musique le soir); *brass.-rest. du Rhin,* place Grenette (à la carte); *brass. de Strasbourg,* av. d'Alsace-Lorraine, 15 (rep. 2 fr. 50 et 3, et à la carte); autres place Victor-Hugo, notamment le *Grand-Café* (Burtin), et place Grenette *(Gr.-C. de Lyon, C. des Deux-Mondes).*

Voitures de place: 3 pers., 75 c. la course, 1 fr. 75 l'heure; 4 pers., 1 fr. et 2 fr. 25; la nuit (de 11 h. à 6 h.), 1 fr. 25, 2.50, 1.50 et 3. 25 c. de plus pour prendre à domicile; 25 c., par colis.

Tramways électriques. De la place Grenette (pl. E 3): 1° à *Eybens* (v. pl. F 5-6; p. 206; 30 c.), par *la Bajatière;* 2° au *Pont-de-Claix* (v. pl. B 6; p. 267; 45 c.), où la ligne se bifurque, à g. sur *Claix* (p. 267; 55 c.) et à dr. sur *Varces* et *Vif* (p. 267; 85 c.); 3° à la *gare du P.-L.-M.* (pl. A 3-4; 10 c.); 4° à *Voreppe* (v. pl. B 1; p. 195; 60 c.) et à *la Monta* (p. 210; 35 c.); 5° à *la Tronche* (v. pl. F 1; p. 204; 10 c.) et à la *Croix de Montfleury* (p. 204; 15 c.); 6° au *cimetière* (pl. H 2; 10 c.). De la rue Félix-Poulat (pl. D 3): 7° au *pont du Drac* (v. pl. A 4; 10 c.); 8° à *Sassenage* (v. pl. A 4; p. 205; 35 c.) et à *Veurey* (p. 205; 45 c.).

Tramways et *voit. publ.* pour Sassenage et Veurey, Uriage, la Grande-Chartreuse, les gorges d'Engins, de la Bourne et de la Vernaison (Goulets), Chapareillan, Vizille et le Bourg-d'Oisans (Briançon), etc., v. aux articles spéciaux, p. 204, 206, 212, 213, 215, 222, 226.

Automobiles: *Debon & Chammard,* rue Génissieu, 18-20; *Vial,* boul. de l'Esplanade, 12; *Repellin,* rue Génissieu, 7.

Poste et télégraphe (pl. 8, E 4), place Vaucanson.

Banques: *Banque de France* (pl. 1, E 4), place Vaucanson; *Société Générale,* rue de la Liberté, 2; *Crédit Lyonnais,* place Victor-Hugo, 3; *Comptoir d'Escompte,* av. d'Alsace-Lorraine, 2.

Bains: *B. des Dauphins,* rue Montorge, 7; *B. Modernes,* rue Docteur-Mazet, 7; *B. Lesdiguières,* rue Lesdiguières, 27; — *école de natation* (pl. D 5), boul. Gambetta, 48; entrée, 20 c.; réservée aux dames de 9 h. $^1/_2$ à 11 h. en sem. et de 11 h. à midi le dimanche; familles, de 11 h. à midi en semaine.

Théâtre (pl. 10, E 2), rue Hector-Berlioz, fermé en été. *Casino-Kursaal,* rue Expilly, 4, près de la rue Vicat (pl. E 4).

Temple protestant (pl. 9, G 3), rue Lesdiguières.

Syndicat d'initiative (v. p. xiii), rue Montorge, 2 (pl. E 3), ouvert dans la semaine de 8 h. à midi et de 2 à 6, le dim. (du 1er juillet au 1er sept.), jusqu'à 11 h. du matin.

Club Alpin Français: section de l'Isère, à la chambre de commerce (pl. C 3); *Soc. des Touristes du Dauphiné* (v. p. 232), rue Thiers, 4; *Soc. des Alpinistes Dauphinois,* place Grenette, 6; *Soc. des Grimpeurs des Alpes,* id., 12; *Club Montagnard Dauphinois,* Grande-Rue, 6.

Université (p. 200): des cours spéciaux pour les étudiants étrangers sont faits pendant les vacances (du 1er juillet au 31 octobre) et durant toute l'année scolaire. S'adresser au président du comité de patronage des étudiants étrangers, à l'Université.

Grenoble (212 m.) est une ville de 73 022 hab., l'anc. capitale du *Dauphiné* et auj. le chef-lieu du départ. de l'*Isère*, le siège d'un évêché, d'une université, etc., sur l'Isère, qui la divise en deux parties inégales, celle de la rive dr. relativement très petite. C'est en outre une place forte de 1re classe, défendue par une enceinte continue et par des forts détachés, à l'extrémité du massif de montagnes que contourne l'Isère et qui en dominent la rive droite. Mais ce qui fait de Grenoble une des principales villes de France pour les touristes, c'est le site original qu'elle occupe, à la jonction des belles vallées de l'Isère (Graisivaudan; v. p. 220) et du Drac

et au milieu de montagnes s'élevant jusqu'à 3000 m., qui lui font un horizon superbe, particulièrement en hiver et au printemps, quand les crêtes sont couvertes de neige.

Grenoble est l'anc. *Cularo* des Allobroges, appelée *Gratianopolis* par les Romains en l'honneur de l'empereur Gratien (375-383), qui en fonda l'évêché. Elle eut toute sorte de maîtres au moyen âge, mais elle appartint surtout aux évêques, quand l'un d'eux l'eut délivrée d'une invasion de Sarrasins ou de Hongrois (995), puis à leurs rivaux, les comtes d'Albon, qui prirent le titre de dauphins du Viennois (v. p. 335) et cédèrent leurs possessions à la France en 1349, à la condition qu'elles seraient l'apanage du fils aîné du roi. Elle fut de 1369 à 1501 le siège du tribunal de l'Inquisition, établi pour rechercher et punir les Vaudois. Les guerres de religion du XVIe s. y furent particulièrement sanglantes; elle eut surtout alors pour gouverneurs deux chefs du parti calviniste, le trop fameux baron des Adrets et le duc de Lesdiguières (v. p. 265, St-Bonnet), sous lequel elle fut très prospère. Grenoble fut la première grande ville qui ouvrit ses portes à Napoléon Ier à son retour de l'île d'Elbe, en 1815 (v. p. 260); une conspiration bonapartiste y éclata l'année suivante et fut sévèrement réprimée par les Bourbons. — La ganterie, perfectionnée par le Grenoblois *Xavier Jouvin* (1800-1844), occupe plus de 5000 personnes dans la ville, env. 24000 dans la région, et la production annuelle est de 1200000 douzaines de paires de gants, pour une valeur de 35 millions. Il y a aussi des fabriques de ciment, dont l'invention est due au Grenoblois *L.-J. Vicat* (1786-1861). — La ville est alimentée d'eau par les sources de Rochefort, à 10 kil. au S., qui permettent de distribuer tous les jours 1000 litres d'eau par habitant. Les forces hydro-électriques du département («la houille blanche») sont largement utilisées dans l'industrie, l'éclairage de la ville, etc. (v. p. 221, etc).

De la *gare* (pl. A 3-4), le tramway suit l'*avenue de la Gare*, qui croise le beau *cours St-André* (v. p. 267) et le *boul. Gambetta*; à dr., entre les deux, la chambre de commerce (pl. C 3) qui renferme un *musée commercial et industriel*, ouv. t. les j. de 2 h. à 4 h.; l'avenue aboutit près du jardin de ville (v. ci-dessous). — A pied, on prend à dr. l'*avenue d'Alsace-Lorraine*, qui conduit, en croisant également les deux grandes artères mentionnées cidessus, vers la *place Victor-Hugo* (pl. D 4), où se trouve une *statue d'Hector Berlioz* (p. 338), par Urbain Basset, de Grenoble (1903).

La *rue Félix-Poulat* (pl. D 4-3) relie, à l'E., la place Victor-Hugo à la petite *place Grenette* (pl. DE 3), qui forme le centre de la ville. Elle est décorée d'une fontaine avec des dauphins en bronze, par Sappey.

Un passage voûté à g. de la fontaine, au commencement de la rue Montorge, conduit au *jardin de ville* (pl. D E 2-3; à dr., le bureau du synd. d'initiative, v. p. 197), promenade avec kiosque pour la musique et bassin décoré d'une statue en bronze, le Torrent, par Basset. C'est l'anc. jardin de l'hôtel du duc de Lesdiguières, lieutenant général au Dauphiné et dernier connétable (v. p. 265). Une partie de cet hôtel subsiste dans l'*hôtel de ville* (pl. 5, E 2-3), à l'E., où l'on remarque une inscription rappelant une des assemblées qui ont préparé la Révolution de 1789. Devant, un Hercule au repos, sous les traits du connétable, bronze par Jacob Richier (1610).

Au N. de ce jardin s'étend le quai de la République (v. p. 199);

à l'E. se trouve la *place St-André* (pl. E 2), avec une *statue de Bayard,* bronze par Raggi (1823). L'illustre chevalier, né en 1476 dans le Dauphiné (v. p. 221), est mort en 1524 à Romagnano et non à Rebecq, quoi qu'en dise l'inscription qui lui attribue en outre des paroles apocryphes. L'*église St-André,* anc. chapelle du château des Dauphins, fondée en 1220, n'a de remarquable que son clocher gothique achevé en 1298. On y voit, à g. du chœur, un tombeau du XVIIe s. érigé à Bayard, qui fut d'abord enterré dans un couvent près de Grenoble. Dans le bras dr. du transept, un Martyre de St André, par Restout (1750).

Le **palais de justice** (pl. 7, E 2), anc. hôtel du Parlement du Dauphiné et de la Cour des Comptes, au N. de la place St-André, est l'édifice le plus intéressant de Grenoble. Il comprend des constructions de diverses époques: la porte d'entrée et le vestibule de la Cour d'appel datent de la dernière période de l'art gothique (fin du XVe s.); l'abside de l'anc. chapelle, en saillie sur la place, montre quelques formes de la Renaissance (premières années du XVIe s.); enfin la façade principale est un beau spécimen de la première Renaissance française (époque de Louis XII). Une partie a été reconstruite de 1890 à 1897, dans le style primitif.

Pour visiter l'intérieur du palais, on entre du côté de la place. Par le portail de dr. (s'adr. au concierge; pourb.), on accède au *Tribunal civil*, où l'on visite, au 1er, deux salles, dont la seconde, anc. Chambre de la Cour des Comptes, contient des *boiseries magnifiques, exécutées en 1520 par un artiste allemand, Paul Jude: ce sont deux rangs d'armoires richement décorées, et au milieu d'une des parois, un dais monumental, à la base duquel sont quatre figures de reitres allemands. — Au 1er étage de la *Cour d'appel* (portail de g., v. ci-dessus; autre concierge), on visite la *salle des assises*, la *salle des Pas-Perdus*, où se trouve une statue de la Justice, par L. Convers (1897), et enfin la *salle des Audiences solennelles* et la première *Chambre de la Cour*, auj. Chambre des délibérations, qui ont des lambris et des plafonds en bois très remarquables, d'après Jean Lepautre, par Dan. Guillebaud (1688).

La façade N. du palais de justice donne sur le *quai de la République* (pl. D E 2), qui offre, comme les autres quais et les quatre ponts, une très belle vue s'étendant jusqu'au Mont-Blanc. Sur l'autre rive de l'Isère, devant la Bastille, se voit l'élégante tour du *couvent de Ste-Marie-d'en-Haut* (pl. D E 1-2) qu'on ne peut visiter. A g., à la sortie du jardin de ville (p. 198), la Vedette gauloise, statue en bronze par Irvoy. A dr., le pont suspendu (pl. E 2) conduit à la *fontaine du Lion,* par Sappey. Plus loin à l'E., à l'extrémité du pont de la Citadelle, la *statue de Xav. Jouvin* (v. p. 198), bronze par H. Ding (1881), d'où l'on remonte le fleuve jusqu'à

l'*église St-Laurent* (pl. F 1), qui date surtout du XIe s. Elle possède une **crypte* mérovingienne, en forme de croix terminée par des hémicycles, avec 28 colonnes, dont 15 en marbre blanc de Paros. L'ornementation très intéressante des chapiteaux indique la fin du VIe ou le commenc. du VIIe s. Le sacristain demeure rue St-Laurent, 3, au 1er.

On revient sur ses pas et traverse le pont de la Citadelle. — A g., la Porte de l'Ile-Verte, au delà de laquelle commence la belle *promenade de l'Ile-Verte* (pl. F-H 1-3), qui s'étend jusqu'au *cimetière* et à la porte des Adieux (pl. G 3). — Du pont (v. ci-dessus), on se dirige par la place Lavalette et la rue Fr.-Taulier, vers la **cathédrale Notre-Dame** (pl. F 2-3), construction lourde des XIIe et XVe s., dont le portail a été refait au XIXe s. dans le style roman. Elle a dans le chœur, à dr., un très beau **tabernacle* en pierre, de 1455-1457, haut de plus de 14 m., mais privé de ses statues. A côté, une belle porte gothique, et en face, un tombeau d'évêques érigé en 1407, auj. aussi sans statue. A l'abside, des bas-reliefs dorés du XVIIIe s., des scènes de la vie de la Vierge.

A g. de la cathédrale, dans l'anc. évêché, est installée l'*annexe de Très-Cloîtres de l'Université* (pl. 12, F 2), qui renferme l'Institut de géologie et de géographie alpine et l'Institut de phonétique, ainsi qu'un cercle de lecture et des salles de travail pour les étudiants étrangers (v. p. 197); dans une des salles se trouve un *musée alpin*, contenant notamment des photographies, des cartes et une collection minéralogique (s'adr. au concierge). — La rue Très-Cloîtres conduit de là à l'ancienne chapelle de Ste-Marie-d'en-Bas qui, après avoir servi d'arsenal, est occupée auj. par un petit *musée historique* local et ethnographique dauphinois (pl. F 3); on y voit aussi une statue équestre de Philis de la Charce, œuvre de Daniel Campagne, qui doit être érigée sur une place de la ville.

Sur la place Notre-Dame, le *monument du Centenaire de la Révolution française* (v. p. 198), par H. Ding (1888), une jolie fontaine surmontée d'un groupe représentant les trois ordres. — En face de la cathédrale, au n° 6, est le *belvédère de la tour de Clérieux*, bon point de vue (jusqu'au Mont-Blanc), ouvert aux visiteurs de 8 h. du m. à 7 h. du s. (35 c.).

On prend maintenant à dr. de la cathédrale pour aller dans le quartier neuf, au milieu duquel se trouve la grande et belle *place de la Constitution* (pl. EF 4). Le côté S. de la place est occupé par l'*hôtel de la préfecture* (pl. F 4), dans le style de la Renaissance, sur les plans de Questel. En face, l'*hôtel de la division militaire* (pl. 4) et l'*Université* (pl. 11; v. p. XXVIII et 197); à l'E., l'*école d'artillerie* (pl. 3) et le *musée-bibliothèque*, ce dernier édifice aussi sur les plans de Questel (1870).

Le ***musée** (pl. 2, F 4), fondé en 1798, est public tous les jours de 8 h. à 5 h. en été et de 9 à 4 en hiver (le mardi seulement à partir de midi), excepté les lundis et jours de fête, mais il est encore visible alors pour les étrangers. Les salles du haut ne sont toutefois publiques que le dim. et le jeudi, de 11 h. à 4 h. La galerie de peinture renferme un certain nombre d'œuvres de haut prix et beaucoup de morceaux intéressants. Conservateur, M. Jules Bernard. Il y a des étiquettes. Catalogue illustré, de 1901, 1 fr.; supplément, de 1907, 40 c. «Le Musée de Grenoble», par le général de Beylié, Paris 1909, 10 fr.

Le VESTIBULE a des peintures allégoriques par *Blanc-Fontaine* et *Rahoult*, artistes de Grenoble, et quelques sculptures.

Peinture. — Ire SALLE, école française ancienne: à g., *H. Rigaud*, 94, 95, portr. de St-Simon, évêque de Metz, et du duc de Noailles; 36, *Cl. Lorrain*, marine; 21, *attr. à David*, portr. du peintre Vincent; 116, *école française du XVIIe s.*, Lesdiguières (p. 265); 616, *Mme Vigée-Lebrun*, portr. présumé de Mlle Duthé; — 64, *N. Largillière*, portr. de Jean Pupil de Craponne (1708); 79, *Monnoyer*, Vase de fleurs; 68, *Eust. Le Sueur*, la Famille de Tobie et l'ange Raphaël; 24, 25, *Desportes*, Cerf aux abois (1742), Animaux, fleurs et fruits (1717); — 14, 15, *le Bourguignon*, Combats de cavalerie; 86, *Pater*, Baigneuses; 109, *Vien*, l'Enlèvement de Proserpine; 9, *Callet*, portr. de Louis XVI (1788); 32, *Fragonard (?)*, tête de vieillard; 65, *N. Largillière*, portr. présumé de Mlle de Barral (1701); *35, *Cl. Lorrain*, Effet du matin; 51, *Jouvenet*, esquisse d'une composition allégorique; 12, *Collin de Vermont*, Roger chez Alcine; *104, *de Troy*, portr. de femme; 113, *Watteau*, paysage; 106, *L.-M. Vanloo*, portr. de Louis XV (1763); — 103, *Tournières*, portr. de Ch. de Beauharnais, gouverneur du Canada (1748); 11, *école de Clouet*, portr. de l'amiral Coligny.

IIe SALLE, écoles d'Italie, d'Espagne, d'Allemagne et des Pays-Bas: à g., 415, *Solario*, le Christ portant sa croix; 461, *école florentine* (vers 1430), retable; — 420, *Marco Palmezzano*, Ste Famille (1530); *450, *le Pérugin*, St Sébastien et Ste Apolline, volet d'un grand retable peint vers 1502 pour l'église des Augustins à Pérouse et dont on retrouve les parties à Nantes, Lyon (p. 22), Strasbourg et Toulouse; 671, *Luca Giordano*, Bacchante; 372, *Taddeo di Bartolo*, la Vierge, l'Enfant et quatre saints, retable peint en 1390; *383, *Paul Véronèse*, J.-C. guérissant une femme; 379, *Bronzino*, portr. d'homme; 380, *Giul. Bugiardini*, portr. de Michel-Ange; 384, *Paul Véronèse*, J.-C. ressuscité apparaît à la Madeleine; *411, *Bernardino Licinio*, la Vierge avec l'Enfant, St Jean-Baptiste, St Antoine et St Jacques, une des très rares productions authentiques de cet artiste bergamasque (1532); 386, *Canaletto*, Vue de Venise; 421, 422, *Panini*, Ruines d'architecture; 433, *le Tintoret*, Ste Famille, ex-voto de Matteo Soranzo; *408, *Franc. Guardi*, le Doge de Venise porté par les gondoliers sur la place St-Marc; 676, 677, *Zurbaran*, l'Adoration des Bergers (1638), l'Adoration des Rois; 674, *Murillo*, Jeune religieux cistercien; 678, *Zurbaran*, la Circoncision (1639); — 675, *Zurbaran*, l'Annonciation; 472, *école espagnole du XVIIe s.*, portr. d'homme; *469, *Ribera*, Martyre de St Barthélemy; porte; 558, *Rubens*, tête de vieillard; 506, *d'après van Dyck*, Madeleine pénitente; 523, *Honthorst*, les Disciples d'Emmaüs; 551, *Rembrandt (?)*, tête de vieillard; 500bis, *L. Cranach le J. (?)*, Judith; — s. nos, *école flamande du XVIe s.*, Descente de croix, Mise au tombeau; *508, *G. van den Eeckhout*, portr. d'homme (1644); 484, *Abr. Bloemaert*, Adoration des Rois; 498, *Phil. de Champaigne*, portr. de l'artiste; 526, *Corn. Janssens van Ceulen*, portr. de femme; 575, *W. van de Velde le J.*, une Escadre; 488, *F. Bol*, portr. de femme; 571, *Th. van Thulden*, la Trinité (1647); 565, *Fr. Snyders*, Chien et chat; 509, *G. van den Eeckhout*, portr. d'un gouverneur des Indes orientales (1669); 502, *G. de Crayer*, Martyre de Ste Catherine; 520, *M. Hobbema*, paysage (œuvre de jeunesse, 1659); **557, *Rubens*, St Grégoire pape, entouré de saints, œuvre capitale peinte à Rome en 1608 pour la Chiesa Nuova, dep. 1610 à l'église St-Michel d'Anvers, d'où elle fut enlevée par Napoléon Ier; 497, *Phil. de Champaigne*, portr. de l'abbé de St-Cyran (1643); 680, *Sal. Ruisdael*, marine (1633); 501, *G. de Crayer*, Vierge et saints; *Phil. de Champaigne*, 493, Louis XIV conférant l'ordre du St-Esprit au duc d'Anjou, son frère, plus tard duc d'Orléans (1665), *495, St Jean-Baptiste; 536, *van der Meulen*, Louis XIV traversant le Pont-Neuf; — 527, 528, *J. Jordaens*, Adoration des Bergers, le Sommeil d'Antiope (1650); 566, *Fr. Snyders*, Perroquets et autres oiseaux. Au milieu de la salle, une mosaïque gallo-romaine représentant Hylas et les nymphes, provenant de Ste-Colombe (p. 297), et deux grands vases de Sèvres (nos 81, 82).

IIIe SALLE, tableaux modernes: à g., 357, *Paul Vayson*, Gardeuse de moutons; 166, *Blanc-Fontaine*, Souvenir de la Grave (p. 230); 206, *Detaille*, Bataille de Champigny (fragment; 1882); 268, *Hareux*, le Chemin du Petit-

Séminaire (environs de Grenoble); 346 (au-dessus de la porte), ***Rochegrosse***, la Curée; s. nos, *Léon Bonnat*, portr. de l'artiste, portr. du Dr Doyon; 642, *Fantin-Latour* (de Grenoble; 1836-1904), portr. de l'artiste; 309, *Alph. de Neuville*, Combat de Rezonville (fragment; 1882); 340, *Ravier*, Soleil levant; 271, *Harpignies*, paysage; 350, *H. Scheffer*, Arrestation de Charlotte Corday; 274, *Ernest Hébert* (de Grenoble; 1817-1908), portr. de l'artiste; 177, *A. Brouillet*, le Paysan blessé; 223, *E. Faure*, Négresse; 134, *Achard*, Vue prise à St-Egrève (p. 196); 332, *Rahoult*, le Furon à Sassenage (p. 205); 141, *Achard*, le Néron (p. 204); 219, *Fantin-Latour*, l'Anniversaire de Berlioz (p. 338); 135, *Achard*, la Chaumière; 224, *Faure*, la Source; 262, *L. Guétal*, le Lac de l'Eychauda (p. 258).

IVe SALLE: à g., 664, *F. Roybet*, un Fou sous Henri III; 269, *Hareux*, la Romanche à Livet (p. 227); 650, *Henner*, portr. de la mère de l'artiste; 188, *Gust. Courbet*, Cascade sous bois; 150, *Baader*, Héro et Léandre; 667 (au-dessus de la porte), *Alph. Stengelin*, Ferme sous bois en Hollande; — 277, *Hébert*, le Christ révélant à l'Ange de la France les destinées de sa patrie (projet de décoration pour l'abside du Panthéon à Paris); 635, *A. Decamps*, Intérieur de l'église St-Gervais à Paris; 665, *Ary Scheffer*, portr. du peintre Hersent; 292, *Lecomte du Nouy*, Homère; — 162, *Biennoury*, Mort de Messaline; — 197, *Debelle*, Entrée de Napoléon à Grenoble en 1815; 205, *E. Delacroix*, St Georges; 625, *J. Bastien-Lepage*, portr. de Mme Xoupp; 210, *G. Doré*, Vue d'Ecosse. — A côté, la salle d'exposition de la bibliothèque (v. ci-dessous).

Salles de **sculpture**, parallèles à celles de la peinture, en revenant vers le vestibule. — Ire SALLE: à g., 34, *Etchéto*, François Villon (petit bronze); 69, *Rodin*, la Jeunesse; 29, 30, *Ding*, la Muse de Berlioz, Gratianopolis; 37, *E. Frémiet*, une Chatte et ses petits; 13, *Chaplain*, quarante-neuf médailles ou plaquettes; 9, *Basset*, le Torrent, réduction en bronze (v. p. 198); s. no, *A. Irvoy*, Ronsard, statue colossale en bronzé; au milieu, 67, *Rambaud*, Bayard enfant (plâtre bronzé; v. p. 221); 201, *Falguière*, Quadrige (maquette en cire). En outre, dans cette salle et dans la suivante, de beaux dessins, aquarelles et pastels. — IIe SALLE: à g., s. no, *Vital-Cornu*, Fleurs du mal; à dr., 68, *Rambaud*, Berlioz mourant; 25, *L. Desprez*, l'Innocence; 63, *Montagne*, Mère conduisant son enfant au bain; s. nos, *Meissonier*, le Héraut de Murcie, le général Duroc (statuettes en bronze); au milieu, 207, *Pradier*, Phryné; 40, *Gardet*, Tireur d'arc; 55, *Marcellin*, le Berger Cyparisse; 46, *Husson*, Haydée. — IIIe SALLE, antiquités, sculptures et boiseries du moyen âge et de la Renaissance: à dr., *109, *école italienne du XVIIIe s.*, buste du pape Benoît XIV; s. nos, trois petites statuettes en terre cuite, dont deux de Tanagra (IVe s. av. J.-C.) et une de Myrina (IIIe s. av. J.-C.); 121, Dame romaine (art romain de la fin du Ier s. apr. J.-C.); 124, tête de femme (art grec du IVe s. av. J.-C.); *125, stèle funéraire (art grec du Ve s. av. J.-C.); 229, St Roch, statue en bois (art dauphinois, fin du XVe s.); 230, la Vierge et l'enfant Jésus (bois; art dauphinois, XIIe s.).

La **bibliothèque**, qui occupe le côté dr. de l'édifice, est ouverte t. les j., excepté le lundi, de 9 h. à 4 h., et du 15 août au 15 oct., les jeudis et dim. seulement. La bibliothèque de Grenoble compte 201200 ouvrages (400000 vol.), 10000 man., 623 incun., et c'est la plus riche de province en ouvrages de théologie. Sa grande SALLE D'EXPOSITION est aussi décorée de peintures allégoriques par Rahoult et Blanc-Fontaine. Il y a tout autour et au milieu des vitrines renfermant les curiosités (on peut lever les rideaux): de dr. à g., manuscrits et incunables, riches reliures, sceaux et médailles. On remarquera notamment: dans la vitr. no 77 (la 1re à dr.), le *Catholicon*, imprimé en 1460 par Gutenberg à Mayence; vitr. 92, les *Poésies de Charles d'Orléans*, de 1465; vitr. 93, un curieux portr. de Jeanne d'Arc, de 1485. Dessus, des bustes de célébrités du Dauphiné, surtout, à g., les *bustes de Barnave, par *Houdon*, et de Lesdiguières, par *J. Richier* (1610). Au fond, un relief des environs de Grenoble, puis dans les vitr. du milieu, à hauteur d'appui, la suite des médailles; dans celles du haut,

les antiquités: beau casque mérovingien, du commenc. du VIe s., trouvé en 1870 à Vézeronce (Isère), et, au-dessous, le croissant de la Buisse, pièce préhistorique ainsi nommée des grottes où on l'a trouvée; bronzes, dont une belle Vénus, art grec du IVe s.; vases peints et autres, beaucoup de belles statuettes et de petits bustes en bronze. A remarquer enfin deux beaux vases en onyx, de style Louis XVI, et quatre vases de Sèvres.

Au 1er étage, quatre SALLES, ouvertes seulement le dim. et le jeudi (v. p. 200), dont les deux premières renferment les *collections Léop. Jourdan* (minéralogie) et *Genin* (meubles, ivoires et porcelaines), et les deux du fond le *musée Léon de Beylié* (belles collections de meubles, bijoux, porcelaines, étoffes et armes de la Chine, de l'Indo-Chine et du Japon). — Au 2e étage, les *dessins* et les *gravures*.

Le *jardin des plantes* (pl. F G 4-5), à peu de distance à g. derrière la préfecture, comprend un jardin botanique, une promenade ombragée, ouverte toute la journée, et une petite collection d'animaux. L'entrée est par la rue Dolomieu. Il y a aussi à l'entrée un *muséum*, public t. les j. en été, de 11 h. à 4 h., excepté le lundi. Le rez-de-chaussée et le 1er étage sont consacrés à la zoologie et la partie de g. du 1er à la zoologie du Dauphiné et de la Savoie. Au 2e étage, à dr., la minéralogie, importante aussi par sa collection spéciale du Dauphiné, la géologie et la paléontologie; à g., la botanique.

Sur la place qui porte son nom, à l'O. de celle de la Constitution, s'élève la *statue de Vaucanson* (pl. E 4), le célèbre mécanicien (1709-1782), né à Grenoble, bronze moderne par Victor Chappuy, de Grenoble. Derrière, l'*hôtel des postes et télégraphes* (pl. 8, E 4) et le *square des Postes*, avec le *monument de Doudart de Lagrée* (1823-1868), premier explorateur de Mékong, dans le style khmer (Cambodge), par Alf. Recoura et Aug. Rubin.

Non loin, la place Victor-Hugo (v. p. 198).

Près de la porte de France, sur l'emplacement des vieux forts, le syndicat d'initiative a créé en 1909 le *jardin des Dauphins* (pl. C 3), promenade pittoresque offrant une très belle vue panoramique et où il y a des terrains de jeux et un kiosque à rafraîchissements; entrée, 50 c.

Environs de Grenoble, Uriage, Grande-Chartreuse, vallée de la Bourne, etc., v. R. 26; de Grenoble dans la *vallée inférieure du Rhône* (Valence), R. 27; à *Chambéry* (Chapareillan; Allevard), R. 28; à *Briançon*, par la route et par Gap (montagnes du Haut-Dauphiné), R. 29 et 32; à *Gap, par la Mure*, R. 31; à *Digne* (Basses-Alpes), R. 36; à *Marseille*, R. 50.

26. Environs de Grenoble.

I. Promenades et excursions.

Le **mont Rachais** (1057 m.; v. le cartouche du plan), qui domine la ville au N., offre des *vues magnifiques; mais une grande partie en est occupée par le *fort Rabot* (pl. C D 2) et, plus haut, par le *fort de la Bastille* (483 m.), où l'on ne peut entrer qu'avec un permis du commandant de place. On jouit cependant déjà d'une belle vue de l'entrée du fort Rabot, où l'on arrive du quai Perrière en 1/4 d'h., en passant à g. du couvent de Ste-Marie-d'en-Haut (p. 199).

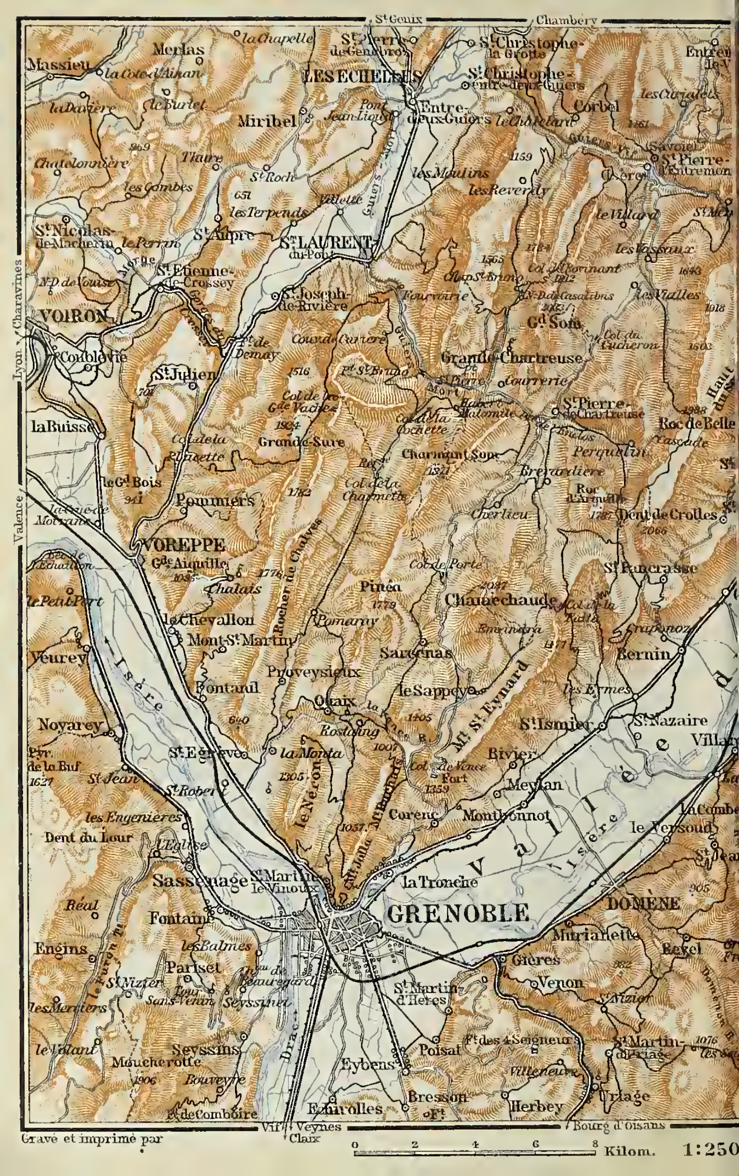
— Le «chemin de la Bastille», large chemin muletier qui se détache du quai des Allobroges à g. derrière le nº 78 (arrêt de la Petite-Tronche du tramw. nº 5, p. 197), monte à travers des vignes en $^3/_4$ d'h. à un petit café (belle vue), à 20 min. duquel se trouve, à g. du chemin principal (poteaux), un *belvédère* (570 m.), d'où l'on découvre une magnifique *vue panoramique (table d'orientation). Le chemin principal, qui continue à dr., monte à l'arête du **Jalla** (650 m.; $^1/_2$ h. du belvédère ou du café), qu'on peut suivre, en passant par la *ferme Repellin* ($^3/_4$ d'h.; rafraîch.), jusqu'au sommet du *mont Rachais* (25 min.; p. 203), à 3 h. de Grenoble. Il y a sur les hauteurs du Jalla des carrières d'où s'extrait de la roche à ciment, qui est transportée par des câbles aériens descendant vers le S.-O. aux fours qui sont à la porte de France (pl. BC 2). — Le sommet N. du mont Rachais (1007 m.) est accessible par une route carrossable qui y monte du col de Vence ($^3/_4$ d'h.; p. 214).

A l'O. du mont Rachais s'élève le *Néron* ou *Neiron* (1305 m.), appelé à tort *Casque de Néron*, montagne aux parois abruptes dont l'ascension est dangereuse et la vue relativement restreinte.

A 1 kil. 5 au N.-E. de Grenoble, sur la rive dr. de l'Isère, se trouve **la Tronche** (tramw., v. p. 197 et 222), bourg industriel de 2857 hab., dont l'église renferme une belle Vierge de la Délivrance, par le peintre Hèbert, de Grenoble (1817-1908). — On peut faire de là une belle promenade sur la route du Sappey (Grande-Chartreuse; v. p. 215-214), qui passe au pied de l'éminence où se trouve l'anc. *couvent de Montfleury*, laisse à dr. *Bouquéron*, hameau à 4 kil. de Grenoble, dont le vieux château pittoresquement situé sur un mamelon commande une très belle vue sur la vallée du Graisivaudan (p. 220), et rejoint, à 1 kil. plus loin, *Corenc* (café-rest. de la Corne-d'Or, 3 ch.), admirablement situé et qui jouit également d'une très belle vue. De la stat. terminus du tramw. nº 5 («Croix-de-Montfleury»), les piétons peuvent se rendre à Bouquéron par un chemin direct passant par Montfleury et qui se continue par un raccourci de la route du Sappey, évitant le lacet de Corenc: 1 h. $^1/_2$ de la Croix-de-Montfleury au col de Vence; 1 h. de là au Sappey.

Au-dessus de Corenc s'élève le **St-Eynard** (1359 m.), avec une vue magnifique et la plus belle des hauteurs des environs immédiats de Grenoble. Mais l'accès du sommet, près duquel il y a un fort, n'est permis qu'avec autorisation; cependant un embranchement de la route du Sappey (v. ci-dessus), permet de s'avancer jusqu'à une *galerie* de 1 kil. de long (1 h. $^1/_4$ du col de Vence; 1250 m. d'alt.; source), d'où la vue est déjà très belle.

A Sassenage et à Veurey: 7 et 16 kil.; tramw. électr. (v. p. 197, nº 8), toutes les $^1/_2$ h. et toutes les heures; trajet en 25 et 55 min. L'excursion à Sassenage et aux gorges du Furon demande 3 à 4 h. ou une demi-journée, selon qu'on poussera plus ou moins loin.



St Genix
Chambery
Massieu
Merlas
la Chapelle
St Pierre de Genebroz
LES ECHELLES
St Christophe-la Grotte
St Christophe-entre-deux-Guiers
Entre-deux-Guiers
Miribel
Corbel
St Pierre-d'Entremont
les Moulins
St Roch
les Terpends
St Nicolas de Macherin
St Aupre
ST LAURENT du Pont
St Etienne-de-Crossey
St Joseph de Rivière
VOIRON
Coublevie
Grande Chartreuse
Gd Som
St Julien
St Pierre de Chartreuse
laBuisse
Grande Sure
Charmant Som
Roc de Belle
Pommiers
VOREPPE
Dent de Crolles
Chalais
le Chevallon
Mont St Martin
Pinéa
Chamechaude
Veurey
Proveysieux
Sarcenas
Bernin
Noyarey
le Sappey
St Ismier
St Nazaire
St Egrève
Biviers
Meylan
Corenc
Montbonnot
Isère
Vallée
le Versoud
Sassenage
St Martin le Vinoux
la Tronche
GRENOBLE
DOMÈNE
Fontaine
Engins
Pariset
Seyssinet
Gières
Venon
St Martin d'Hères
Seyssins
Moucherotte
Poisat
Eybens
St Martin d'Uriage
Uriage
Bresson
Herbey
Echirolles
Drac
Vif
Veynes
Claix
Bourg d'Oisans
Lyon
Valence
Gravé et imprimé par
0 2 4 6 8 Kilom.
1:250


Chapareillan
Chambéry
St Pierre-d'Albigny
Laissaud
la Chapelle-Blanche
Arvillard
Pte de Ramoulle
1692
Gd St Marcel
la Buissière
Barraux
Pontcharra
Breda Riv.
Détrier
Sommet de l'Alpette
St Georges
le Pont-de-Bens
le Moutaret
Montgaren
Pte de Rognier
2240
Chau Bayard
Isère
Gargottat
le Puget
St Maximin
Freydon
la Chapelle du Bard
St Hugon
Brame-Farine
les Gds Moulins
la Ville
Petit Bayard Noir
les Prés
Tour du Treuil
la Buissière
le Crozet
Gd Collet
1924
Col de la Fraiche
la Flachère
Ste Marie du Mont
ALLEVARD
L. du Collet
2300
St Marie-d'Alloix
les Panissières
Col d'Arpangon
St Vincent-de-Mercuze
le Cheylas
St Pierre d'Allevard
Pt Charnier 2134
Gd Miceau
Mt Mayen
1688
Gd Charnier
2682
TOUVET
la Taillat
1355
Col de Bourbière
Pinsot
P. du Frêne
le Charpieux
P. au Clocher du Frêne
Grésivaudan
les Fayens
la Piat
Pte de Berlange
2250
GONCELIN
Col de Merlet
la Terrasse
1053
Col de Barlot
Tarjaux
L. Moretan
les Poites
Isère
1713
la Coche
la Ferrière
Crest du Poulet
Pte du Gd Glacier
2781
Tencin
le Gd Thiervoz
Grand Rocher
Pte du Gd Gleysin
2823
Theys
Combe Rousse
1910
le Courtillard
Col de Valloire
Puy Gris
Roc de Montfort
la Pierre
Hurtières
Rer Gris
2769
2501
le Champ
Fond de France
Rocher d'Argentière
le Tepey
Col du Merdaret
Combe de Tepey
les Adrets
Froges
Villard Château
Bec d'Arguille
Laval
Mucillon
C. de Sombuis
Col de la Croix
L. de la Croix
le Prat
Prabert
L. Carré
Rer Badon 2915
Rocher Blanc
Dent de la Prat
2624
Col de Vaujaret
P. de la Belle Etoile 2728
Aig. d'Argentière
Col du Glandon
Ste Agnès
la Boutière
Chalet Hotel
L. du Cos
Pyr de Inaccessible
Col des Sept-Laux
Col de la Croix de Fer
St Mury Monteymond
Pas de la Coche
de la Corne
Lac Blanchet
les 4 Maisons
1979
Mont des Sept-Laux
Combe d'Olle
la Gorge
Col du Balme
le Rivier
Défilé de Maupas
Gde Maison
Sommet Colomb
la Pessée
l'Eau d'Olle Riv.
Croix de Pichoux
Gd Lac
Col du Sabot
L. Blanc
Mt St Mury
Rer de l'Homme
le Sausset
les Aiguillettes
Rer Rissiou
Lac Blanc
Articol
Gl. de la Cochette
Gdes Rousses
les Arènes
Croix
Gd Pic de Belledonne
Gde Lance de Domène
L. de Belledonne
Colon
la Villette
3010
C. du Gd Sauvage
Poste des Douanes
Col de la Cochette
Vaujany
Cne Vaudène
Gde Lance d'Allemont
le Cotteyssard
Etendard
Cascade de l'Oursière
Oz
Granges
Pic Bayle (Pic Sud)
Allemont
le Bourg d'Oisans
St Avre la Chambre
Wagner & Debes, Leipzig
0 1 2 3 4 5 6 Engl. Miles

De la rue Félix-Poulat (pl. D 3), le tramway passe par la place Victor-Hugo, le cours Berriat et le pont du Drac; puis aux haltes de *Saveuil*, *les Balmes* et *Fontaine*.

7 kil. **Sassenage** (210 m.; hôt.: *Girerd*, *Faure*) est un bourg dans un beau site, au pied d'une hauteur escarpée. *L'église*, qui a un clocher du XIe s., renferme le tombeau de Lesdiguières (p. 265). Il y a, à dr. de la route, un *château* du XVIIe s., qui se visite en l'absence du propriétaire et qui est riche en œuvres d'art (tableaux, tapisseries des Gobelins).

On visite surtout à Sassenage les **gorges du Furon**, ravin entre des rochers à pic, où le torrent forme des cascades et où sont des *grottes* (291 m.) avec des excavations appelées *cuves*, formant deux étages circulaires, d'où rayonnent des galeries. Il faut absolument, pour y pénétrer, un guide (Camille Gualdi, Louis Repellin; bureau, place St-Pierre, à Sassenage) et de la lumière; tarif, 2 fr. pour une pers., puis 50 c. par personne. Elles sont inaccessibles quand il y a beaucoup d'eau et pénibles en toute saison. La visite demande 1 h. Pour les gorges que le Furon traverse plus haut, v. p. 215.

Le tramway continue par *Noyarey* (12 kil.).

16 kil. **Veurey** *(aub.)*, village industriel, à 2 kil. de la gare de Voreppe (p. 195).

Excursion intéressante de là à la **Pyramide de la Buf** (1627 m.), un des meilleurs points de vue aux environs de Grenoble, 6 h. Suivre à l'O. la route de *Montaud* jusqu'à *Côte-Maillet* (1 h. 1/2; 709 m.), d'où l'on gagne par un sentier au S. les maisons des *Galens;* de là au N.-O., puis au S., par des pâturages, au *Pas de la Clé* (1510 m.; 3 h. 1/2), et enfin à l'E. (marques rouges) en 1 h. au sommet. Les personnes exemptes de vertige peuvent descendre en 3 h. 3/4 à Noyarey (v. ci-dessus).

A la tour Sans-Venin, à St-Nizier et au Moucherotte. C'est une charmante excursion de 5 à 6 h., si l'on ne va que jusqu'à la tour Sans-Venin, et qu'on peut alors réunir à celle de Sassenage (v. ci-dessus), soit à l'aller, soit au retour. Course un peu longue, de 10 à 12 h., mais sans difficulté et très intéressante, jusqu'au Moucherotte. — On peut aller en voit. jusqu'à Seyssinet (3 fr. 50 ou 4), à Beauregard et même jusqu'à St-Nizier; voit. publ. pour Seyssinet, dép. rue du Lycée, 30 (50 c.); tramw. de Sassenage jusqu'aux haltes des Balmes ou de Fontaine (v. ci-dessus). — Chemin de fer en constr. pour St-Nizier, etc. (v. p. 215).

On tourne à g. au delà du pont du Drac (tramw., v. p. 197), et l'on prend au bout de 10 min. une allée ombragée menant au château des Balmes. Là on tourne de nouveau à g. et on rejoint, par la grande route, le joli village de *Seyssinet* (260 m.; cafés-restaur.), à 3/4 d'h. du pont. Une route en lacets (raccourci à dr. de l'église), avec de beaux points de vue, conduit du village en 1/2 h. au **château de Beauregard** (415 m.), du XVIIIe s., dans un site magnifique. A l'extrémité supérieure du parc s'ouvre un ravin pittoresque, nommé le *Désert de J.-J. Rousseau* (clef au château). Pour monter du château à la tour Sans-Venin, on peut continuer par la

route, ou bien prendre le sentier assez rapide, mais beaucoup plus court, qui commence un peu en deçà de l'entrée du Désert et mène en 1 h. à quelques maisons (rest. Canaple), situées tout près d'une anc. chapelle et de la tour. La ***tour Sans-Venin** (650 m.), reste peu considérable d'une forteresse du moyen âge, offre une vue splendide s'étendant jusqu'au Mont-Blanc. Un peu plus haut se trouve le hameau de *Pariset*. On peut redescendre de là au N. par les *bois de Vouillant*, la *ferme Giraud* (aub.) et le curieux défilé du *Coup-de-Sabre*, à *Fontaine* (1 h. $^1/_2$; tramw., v. p. 205).

La route continue à monter au delà de Pariset (v. ci-dessus) jusqu'à **St-Nizier** (1171 m.; hôt.: *Revollet*, *Geymond*, 6 et 4 ch., p. 6 fr.; guides), village situé sur un plateau au pied des Trois-Pucelles (v. ci-dessous), contrefort du Moucherotte et qu'on atteint du rest. Canaple (v. ci-dessus) par un sentier direct en 1 h. $^1/_2$. Suite de la route vers Lans et Villard-de-Lans (chem. de fer en constr.), v. p. 215. — C'est de St-Nizier que se fait l'ascension facile du Moucherotte, qui demande 2 h. $^1/_2$ à 3 h. Le sentier, indiqué par des poteaux, se dirige au S., au delà de l'église, par une cheminée (1 h. $^3/_4$; marches), vers une source, d'où l'on atteint le sommet par des pâturages. Le ***Moucherotte**, ou mieux *pic d'Aigle* (1906 m.), qui est isolé et à pic au N. et à l'E., est un des principaux belvédères facilement accessibles aux environs de Grenoble. La vue n'y embrasse pas seulement les sommets bordant les vallées de l'Isère et du Drac et le massif de la Grande-Chartreuse, mais encore une grande partie des montagnes du Haut-Dauphiné, de la Maurienne et de la Tarentaise et particulièrement, par la trouée du Graisivaudan, le massif majestueux du Mont-Blanc. — De l'extrémité inférieure de St-Nizier, un sentier raide mais pittoresque conduit au N.-O. (poteaux) en 1 h. $^1/_2$ à *Engins* (p. 215), par la cheminée du *Pas du Curé*.

Les **Trois-Pucelles**, rochers à pic qui de fait sont au nombre de quatre (on n'en voit que trois de Grenoble), sont très difficiles à gravir. Le point culminant est la *Grosse-Pucelle* (1550 m.); les autres sont la *Grande-Pucelle*, la *Pucelle de St-Nizier*, à l'O., et la *Petite-Pucelle*, à l'E.

A Eybens: 5 kil. 3 au S. de la place Grenette par le tramw. mentionné p. 197, qui passe par *la Bajatière* (v. pl. F 5-6) et suit la route de Vizille. — **Eybens** (hôt. Fleury) est un joli village avec un vieux château.

II. Uriage et ses environs.

De Grenoble à Uriage: 12 kil. 6, par le tramway électrique du Bourg-d'Oisans (v. p. 226); trajet en 45 min.; 1 fr. et 75 c. (1 fr. de supplément pour le dernier train, dit «train du casino»), 1 fr. 40 et 1 fr. 05 all. et ret. (ces billets seulement aux bureaux). — Départ de l'intérieur de la *gare du P.-L.-M.* (pl. A 3-4; sauf pour le 1er train du mat.); stat. principale au *square des Postes* (pl. D 4). Le tramway s'arrête encore aux places de la Constitution et Malakoff et sort de la ville par la porte Très-Cloîtres (pl. H 4), d'où il suit la route (belle vue). — 6 kil. 5. *Gières*, non

loin de la stat. de Gières du P.-L.-M. (p. 220), où l'on peut descendre en venant de Chambéry. Embranch. sur *Domène* (5 kil.; p. 220). — La ligne d'Uriage tourne au S. dans la vallée profondément encaissée du Sonnant. — 12 kil. 6. *Uriage*, stat. près du casino. — On peut retourner à Grenoble par *Vizille*, v. p. 226.

Hôtels: *Grand-Hôtel* (100 ch.), *H. du Cercle* (100 ch.), *Ancien-Hôtel, H. des Bains*, etc., sous la direction de l'établissement; *H.-Rest. Monnet*, dans la cour de l'établissement (du 25 mai au 5 oct.; 50 ch. dep. 6 fr., rep. 1.25, 4 et 5, v. n. c., au rest. 5 et 7, p. dep. 14); *H. du Globe* (100 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 3 et 3.50, p. dep. 8); *H. du Rocher* (70 ch., rep. 1, 3 et 4, p. dep. 7 fr.), *de Paris* (meublé), *Chabert* (id.), situés en face du parc; *H. du Midi* (104 ch., p. dep. 9 fr.); *H. des Négociants* (rep. 2 fr. 50 et 3, p. dep. 5.50); *H. du Parc & du Nord*, dans le haut du parc; *H. de l'Europe; H. des Alpes*, modeste; *H. Basset, H. du Louvre*, à la halte de la Tuilerie. On projette de créer encore plusieurs grands hôtels. — APPARTEMENTS MEUBLÉS et nombreuses VILLAS.

Restaurants: *du Cercle*, de 1er ordre (à la carte et à prix fixe, déj. 3 fr. 50 et 4, dîn. 4 et 4.50); à plusieurs hôtels, notamment le *rest. Monnet* (v. ci-dessus).

Etablissement: *bains* ordinaires, 1 fr. 25 ou 1.50; *douches* ordinaires, 1 à 2 fr.; *buvette*, 8 fr. pour la saison, 80 c. pour dix verres d'eau, 10 c. le verre.

Casino (saison du 15 juin au 15 sept.): entrée, 1 fr.; théâtre compris, 3 fr.; abonnement, 15 et 30 fr. Il faut être présenté pour entrer dans les salons du Cercle. — Dans le parc, *concerts* deux fois par jour (chaise, 10 c.; fauteuil, 20 c.).

Voitures de place: à 1 chev., 2 fr.; à 2 chev., 2.50 l'heure jusqu'à 11 h. du mat.; 50 c. de plus de 11 h. du m. à 10 ou 11 h. du soir; course au château d'Uriage, 3 fr. et 4.50, 5 et 5.50 aller et retour.

Poste et télégraphe, à côté du casino.

Guides: Franç. et Jos.-Henri Boujard, à St-Martin-d'Uriage (p. 208). Tarif des guides: 6 et 8 fr. par jour; des porteurs, 5 et 6 fr. Indemnités de retour, 2 à 4 fr. — *Mulets* et *chevaux de montagne*, 1 fr. 50 l'h.; *ânes*, 1 fr. Plus 50 c. pour le guide. Tarif spécial pour certaines courses, v. p. 208 et suiv.

Uriage (414 m.) est une petite localité renommée pour ses eaux thermales et située dans un joli vallon qu'entourent des coteaux boisés, avec un vieux *château* (p. 208), au comte de St-Ferriol, comme l'établissement, et de charmantes villas. Les *bains* sont alimentés par une source chlorurée sodique et sulfureuse abondante, bien plus fortement minéralisée, mais moins chaude (27°) que celles d'Aix-la-Chapelle (55°). Elle fut utilisée dès le temps des Romains, car on y a retrouvé les restes de thermes antiques. L'eau d'Uriage, très fortifiante et dépurative, s'emploie spécialement contre les maladies chroniques de la peau et est efficace aussi contre les maladies nerveuses; elle convient surtout aux personnes délicates, notamment aux enfants. Saison du 25 mai au 5 octobre.

En se tenant à g. au sortir de la gare, on arrive à une grande place où se trouvent le *bureau des postes*, le *casino* (v. ci-dessus) et l'*établissement thermal*, en grande partie reconstruit dep. 1898 et fort bien organisé. Adossé à la colline du château, il est situé, comme les hôtels qui en dépendent, dans le *parc* que longent à l'O. une large allée ombragée et la route de Vizille (tramw., v. p. 226). Au bord de cette route, près de la gare, une *fontaine*, avec un bas-

relief en marbre, par Sappey, et, à côté de l'hôt. du Rocher, la *chapelle*, bâtiment très modeste, qui possède quelques tableaux de maîtres anciens. L'allée mentionnée p. 207 s'étend jusqu'au *parc des Alberges*, promenade publique à env. 10 min. plus loin (arrêt du tramway).

Promenades. — Les buts de promenade aux environs d'Uriage sont nombreux et charmants. On va surtout au château, qui présente un aspect si pittoresque sur la colline au-dessus des bains. Une route et plusieurs sentiers y conduisent en 10 à 15 min. — Le **château d'Uriage** (507 m.), dont dépendent les bains, est ouvert au public le vendr. de 2 h. à 5 h., et t. les j., lorsque les propriétaires sont absents. Il date des XIIIe-XVIe s.; mais il est plus remarquable par son site que par son architecture. A l'intérieur, on remarque surtout des tapisseries anciennes (Chasses de François Ier), des antiquités romaines (petits bronzes, etc.), trouvées à Uriage, et une collection d'histoire naturelle du Dauphiné.

Viennent ensuite surtout la *vallée de Vaulnaveys* et le *château de Vizille* (9 kil.; tramw., v. p. 226); *Villeneuve* (3/4 d'h.) et *Herbeys* (1 h. 1/4 d'Uriage; anc. château des évêques de Grenoble), deux localités au N.-O. et au S.-O. d'Uriage (route de voit.), d'où l'on monte à la *montagne des Quatre-Seigneurs* (940 m.; accès du sommet interdit à cause d'un fort; on peut redescendre sous bois, par *le Murier* et *la Galochère*, à Gières, p. 206); *St-Martin-d'Uriage* (v. ci-dessous) et *Combeloup* (982 m.; on peut également descendre à Gières, par *Venon*); la *colline de Bellevue* ou *Signal de Montchaboud* (735 m.), d'abord par Vaulnaveys, puis à dr.: courses de 2 h. 1/2 à 4 h. aller et retour. Mulet, 6 fr.; âne, 4 fr.; plus 3 fr. pour le guide.

Excursions. — A LA CHARTREUSE DE PRÉMOL: 2 h. 1/4, par une route charretière où l'on a de très beaux points de vue. Mulet, 6 fr.; âne, 4 fr.; plus 3 fr. pour le guide. On quitte la route de Vizille à g. en deçà du parc des Alberges (v. ci-dessus), en face de l'hôt. Basset, pour monter à *St-Georges* (1/4 d'h.); puis on passe par *Belmont* (1/2 h.; env. 600 m.), *le Gua* (1/2 h.), la *Croix de Prémol* (20 min.; env. 800 m.) et une forêt, au sortir de laquelle (1/2 h.) on arrive à la **chartreuse de Prémol** (1095 m.), en ruine depuis la Révolution et dont il reste peu de chose, mais qui occupe une charmante solitude. On peut avoir des rafraîchissements chez le garde. De Prémol, une route charretière se dirige au S. vers le *lac Luitel* (1/2 h.; 1235 m.), d'où l'on peut descendre en 2 h. à *Séchilienne* (p. 227). — De Prémol à la Croix de Chamrousse, v. ci-dessous.

A LA CASCADE DE L'OURSIÈRE: 3 h. 1/2; mulet, 8 fr.; âne, 6 fr. On passe par le château, *St-Martin-d'Uriage* (env. 1/2 h.; hôt. des Touristes ou Murienne), *les Bonnets*, *la Grivolée* (3/4 d'h.), le *chalet des Seiglières* (1/2 h.; 1076 m.; petite aub.), et la forêt voisine, où l'on tourne à dr. au bout de 1/2 h., pour arriver, à peu près en 1 h. 1/4 de là, au *chalet de l'Oursière* (1480 m.; aub., lit 2 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3.50, v. n. c.), au pied de la grande cascade. La ***cascade de l'Oursière**, formée par le Doménon, qui descend de Belledonne et de la Pra, est fort abondante et tombe de 100 m. de hauteur, mais en plusieurs nappes, entre des rochers et des sapins, qui lui donnent un aspect très pittoresque. — De là à la Croix de Chamrousse ou à la Croix de Belledonne, v. ci-dessous et p. 209.

A LA CROIX DE CHAMROUSSE (pron. «chanrousse»): 6 h. à 6 h. 1/2, 10 h. aller et retour, avec un guide (6 ou 9 fr.). Il y a plusieurs chemins, le principal praticable aux mulets (10 fr.; âne, 8 fr.; 2 fr. de plus avec retour par l'Oursière; plus 6 à 7 fr. pour le muletier). On passe par la *chartreuse de Prémol* (2 h. 1/4; v. ci-dessus) et les pâturages de la *Roche-Béranger* (1850 m.), env. 2 h. 1/2 plus loin, où il y a un *chalet-aub.* (lit 2 fr., déj. 2.50, dîn. 3.50, v. n. c.) et un «jardin alpin», créé par la S. T. D. pour la conservation des plantes des Alpes. Ensuite encore env. 1 h. 1/2 jusqu'à la Croix de Chamrousse (p. 209). Du chalet on peut descendre, avec un guide, sur Séchilienne ou sur Rioupéroux (p. 227).

Un autre chemin, un peu plus long et en partie mauvais, passe par la *cascade de l'Oursière* (3 h. 1/2; v. p. 208), puis par la *prairie de l'Oursière* (env. 1/2 h.; 1614 m.), au-dessus de la cascade, le *chalet* ruiné *de l'Echaillon* (1/2 h.; 1835 m.; v. ci-dessous), les trois *lacs Robert* (1 h.) et le *col des Trois-Fontaines* (1/2 h.; 2170 m.), à 1/2 h. de la Croix (v. ci-dessous); poteaux indicateurs. Le sommet de ***Chamrousse** (2255 m.), que couronne une grande croix, offre un immense panorama, seulement un peu masqué au N.-E. par le massif de la Croix de Belledonne (v. ci-dessous).

Si l'on prend le second itinéraire pour la descente, on atteint, un peu au delà du chalet de l'Echaillon, une bifurcation (1 h.), d'où l'on met 40 min. pour descendre à l'Oursière et 1 h. 1/2 pour gagner le chalet-hôtel de la Pra, par les lacs Longet et Claret (v. ci-dessous).

L'*Ascension de la Croix de Belledonne, qui est facile, est une des courses classiques dans les Alpes Dauphinoises. Il faut 5 à 6 h. jusqu'au chalet-hôtel de la Pra et 3 h. 3/4 de là au sommet. Guide utile, 8, 12 ou 15 fr. (pour 1 jour, 1 j. 1/2 ou 2 j.); un seul suffit pour quatre voyageurs. Mulet jusqu'au chalet-hôt. de la Pra, où l'on couche, 14 fr., plus 8 fr. pour le muletier. — Jusqu'à la *cascade* et à la *prairie de l'Oursière* (4 h.), v. p. 208. On laisse à dr. le chemin de Chamrousse et gravit à g., sur la rive g. du Doménon, un grand clapier jusqu'au *col de l'Oursière* (1 h. 1/4; 1970 m.). On continue par des pâturages, traverse le Doménon et atteint en 3/4 d'h. le **chalet-hôtel de la Pra** (2145 m.; bien tenu; 30 lits à 2 fr., paillasse 1, rep. 1.25, 2.50 et 3.50, v. n. c., vin ordinaire 90 c., p. 5 à 7; téléphone), au C. A. F., excellent point de départ pour les excursions dans le massif de Belledonne. De la Pra à Revel, v. p. 220; à l'Echaillon et à Chamrousse, v. ci-dessus. — Dans le voisinage, les jolis *lacs Claret, Longet* (v. ci-dessus), *Merlat*, etc. A 50 min. à l'O., le *Colon* (2393 m.; vue splendide), qui se voit du parc d'Uriage. — Ensuite on atteint en 1/4 d'h. le *col de la Pra* (2225 m.), où l'on rejoint le chemin de Revel (p. 220). De là on monte aux *lacs Doménon* (env. 2400 m.; 1 h. 1/2), souvent gelés, et dans la région des neiges, entre la *Grande-Lauzière*, à dr., et la *Grande-Lance de Domène*, à g. (v. p. 210). Entre celle-ci et la Croix de Belledonne, se trouve le *col de Freydane* (v. ci-dessous) qu'on laisse à g. pour monter en 1 h. 1/2, par «le grand névé», au *col de Belledonne* (env. 2800 m.; chemin d'Allemont, v. p. 234), et, en 1/2 h. de là, à la **Croix de Belledonne** (2913 m.). *Vue magnifique, surtout sur la chaîne des Grandes-Rousses et le massif du Pelvoux, mais en partie masquée au N.-E. par le Grand-Pic.

Le **Grand-Pic de Belledonne** (2981 m.) est difficile à gravir, sauf pour les grimpeurs exercés. Le panorama y est plus étendu. On y monte ordinairement par le *col de Freydane* (env. 2700 m.; v. ci-dessus), le plateau supérieur du *glacier de Freydane* et le *col de la Balmette* (2600 m.), situé au pied de l'arête N. du Grand-Pic; ensuite par une portion de cette arête et une cheminée à l'extrémité supérieure du grand couloir E. (route d'Allemont, v. p. 234), qu'on traverse (deux câbles), et enfin par une roche percée, le *Trapon*, au sommet (4 h. 1/2 à 5 h. de la Pra; guide, 17 ou 20 fr.). Le second itinéraire, par la Croix de Belledonne (v. ci-dessus) et le **pic Central de Belledonne** (2938 m.), nommé la «traversée des

trois pics», quoique facilité par quelques câbles, est bien plus difficile (6 à 7 h. de la Pra; guide, 30 fr.).

Du *col de Freydane* ou de celui *de la Balmette* (p. 209), on peut descendre avec un guide au *lac Blanc* (1 h.; 2168 m.), en traversant le *glacier de Freydane;* de là, en descendant la vallée de la Vorze, qui sort du lac, on arrive à l'*habert du Pleyney* (1352 m.), situé au-dessous des *cascades de Boulon*, et au hameau de *la Gorge* (2 h. ½; 750 m.), d'où une route de voit. conduit à *St-Mury* (1 kil. 5; p. 221) et *Lancey* (7 kil. 5; 1 h. ½), station de chem. de fer (p. 220). — A l'E. de l'habert de Pleyney, à 3 h. de St-Mury, près de l'habert de la Pierre, se trouve le *refuge Jean-Collet* de la S.T.D. (2060 m.), inauguré en 1909. On fait de là les ascensions du *Rocher de l'Homme* (2782 m.) et du *Sommet Colomb* (2694 m.).

On fait aussi particulièrement de la Pra (p. 209), en 2 h. ½ à 2 h. ¾ (guide, 12 fr.), l'ascension facile de la ***Grande-Lance de Domène** (2813 m.), par les lacs Doménon (p. 209), d'où l'on gravit à g. l'arête qu'on suit vers l'O. La vue est peut-être supérieure à celle de la Croix de Belledonne (Grenoble, Mont-Blanc, etc.).

La *Grande-Lance d'Allemont* (p. 234; guide, 20 fr.) est plus difficile et demande 6 h. ½ de la Pra, aussi par les lacs et le *col du Grand-Doménon* ou *du Bâton*, qui s'ouvre à dr. au-dessus du grand névé (p. 209), puis par le *col de la Portette* (4 h. à 4 h. ¼; p. 234).

III. Grande-Chartreuse.

Pour visiter de Grenoble la Grande-Chartreuse, on prend d'ordinaire, à la montée, la route de St-Laurent-du-Pont, en passant soit par Voiron soit par le col de la Placette, et à la descente, la route du Sappey (belle vue). Du 1er juin au 30 sept., on délivre aux gares de Grenoble et de Voiron et au bureau du syndicat d'init. (p. 197) des billets circulaires, valables 15 jours, pour le trajet de Grenoble au couvent par Voiron et St-Laurent et le retour par le Sappey; prix: 12 fr. 90, 11 fr. 95 et 10 fr. 65. Si l'on ne devait pas revenir à Grenoble, on monterait à la Chartreuse par le Sappey et redescendrait par St-Laurent en voit. ou à pied.

Les piétons peuvent atteindre le couvent en 7 à 8 h. de Grenoble, en passant par le col de la Charmette. On suit la route qui conduit par *la Monta* (7 kil.; hôt. des Terrasses; ½ h. en tramw., v. p. 197) et *Proveysieux* (10 kil. 5; aub.; environs pittoresques) au *pont du Gua* (1 h. ½ de la Monta; 630 m.), situé à l'entrée de *Pomaray* (aub. Pra), d'où l'on monte par un chemin muletier en 2 h. au **col de la Charmette** (1280 m.; maison forestière, rafraîch.). A l'E., le *Charmant-Som* (2 h.; v. p. 214). Du col de la Charmette, on descend en ½ h. à l'*habert de Tenaison*, en ruine, au delà duquel on traverse le ruisseau. Bifurcation: à dr., on arrive au **col de la Cochette** (¾ d'h.; env. 1400 m.) et à l'*habert Malamille* (¾ d'h.); à g. (laisser plus loin à g. un chemin descendant au pont St-Pierre, p. 211; poteau), le **Pas des Sangles**, passage à pic au-dessus de la vallée du Guiers, conduit également à l'*habert Malamille* (v. ci-dessus). On atteint ensuite l'*habert Valombré* (½ h.) et le *pont de la Tannerie* (¼ d'h.), d'où on va à g., par la *Courrerie* (½ h.; p. 213), à la *Grande-Chartreuse* (½ h.), et à dr. à *St-Pierre-de-Chartreuse* (p. 214).

Route de *St-Béron* à St-Laurent, v. p. 148.

1° De Grenoble à la Grande-Chartreuse par Voiron et St-Laurent-du-Pont. — 25 kil. de chem. de fer de Grenoble à *Voiron;* trajet en 30 à 50 min.; 2 fr. 90, 1 fr. 95 et 1 fr. 30. — 18 kil. de tramw. à vap. de Voiron à *St-Laurent-du-Pont;* trajet en 1 h.; 1 fr. 65 et 1 fr. — 9 kil. de route de St-Laurent à la *Grande-Chartreuse:* service de voit. (du 1er juin au 30 sept.) et d'autocars (du 15 juin au 15 sept.); trajet en 1 h. ¾ ou 40 min.; prix, 3 fr., all. et ret. 4 ou 5 fr. — Il y a également, du 1er juin au 15 sept., un service de voit de St-Laurent à *St-Pierre-de-Chartreuse* (p. 214): 11 kil.; trajet en 1 h. ¾; prix 3 fr., all. et ret. 4 fr.

Jusqu'à *Voiron* (25 kil.), v. p. 196-195. Le tramway, qui suit en partie la route de St-Laurent, part de la gare, traverse le chemin de fer et monte beaucoup, en faisant quantité de circuits très prononcés. Belles vues. — 3 kil. *La Buisse;* 4 kil. *Coublevie;* 6 kil. *Croix-Bayard.* — 8 kil. *St-Etienne-de-Crossey.* Ensuite les *gorges du Crossey,* longues d'env. 2 kil., entre de hauts rochers, et où l'on passe d'abord à une grande hauteur, puis dans un tunnel. — 12 kil. *Pont-de-Demay.* Route du col de la Placette, v. p. 212. — 14 kil. *St-Joseph-de-Rivière.*

18 kil. **St-Laurent-du-Pont** (410 m.; hôt.: *de la Gare & Terminus,* 14 ch. de 2 fr. 50 à 4, rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 8; *de l'Europe; des Voyageurs*), ville de 2706 hab., dans une belle vallée sur le Guiers-Mort (v. ci-dessous). Elle a une *église* moderne construite par les chartreux dans le style du XIIIe s., avec des stalles du XIVe s. provenant de l'anc. *chartreuse de Curière* (à 4 kil. 5 au S.). Plus loin à g., un *hôpital* dû aussi aux chartreux.

Suite de la ligne vers *St-Béron,* v. p. 148. — Autocar de Grenoble, par le col de la Placette, v. p. 212; voit. publ. de St-Pierre-de-Chartreuse, p. 210.

La route de la Chartreuse (9 kil.), qui est aussi intéressante à parcourir à pied (2 h. $^{1}/_{4}$), prend à dr. de la place et remonte la pittoresque *vallée du Guiers-Mort.*

2 kil. (de St-Laurent), *Fourvoirie* («forata via», trouée), où se trouve l'anc. distillerie de la «Grande-Chartreuse», actuellement exploitée par une compagnie fermière. La liqueur, faite avec des plantes aromatiques, était pour la maison une source de grands revenus (env. 1 600 000 litres par an). Les chartreux ont transféré leur distillerie à Tarragone, en Espagne, et vendent leur liqueur sous le nom de «Liqueur des Pères-Chartreux». — La vallée est si étroite à cet endroit, que jadis il n'était pas possible d'y passer, avant que les chartreux y eussent pratiqué, au XVIe s., un chemin qu'on a élargi de nos jours. Il était autrefois fermé par une porte, quand toute la partie supérieure appartenait au monastère. La belle **gorge* qui se trouve au delà forme le commencement du *Désert,* l'ancien domaine de la Chartreuse, maintenant à l'Etat, y compris le couvent. — 4 kil. 7. *Pont St-Bruno,* de 42 m. de haut, au delà duquel il y a un vieux pont pittoresque en ruine. La route continue de s'élever, sur la rive dr., à une grande hauteur au-dessus du Guiers. Un peu plus loin, à dr., le rocher dit *Œillette* ou *Aiguillette.* Ensuite (5 kil.) un tunnel de 66 m., puis trois autres plus courts. A la sortie du dernier, on aperçoit en face le Grand-Som, avec sa croix (p. 213). — 7 kil. 4. *La Croix-Verte,* où on laisse à dr., à 1700 m. en deçà du couvent, le *pont St-Pierre,* par lequel on irait à St-Pierre-de-Chartreuse (env. 2 kil. 5 jusqu'à l'hôt. du Désert, p. 213). Enfin une montée en lacets, et on aperçoit le couvent à g. au dernier circuit, à 9 kil. de St-Laurent.

2° **De Grenoble à la Grande-Chartreuse par le col de la Placette et St-Laurent-du-Pont.** — 41 kil. de route; service d'autocars, du 15 juin au 15 sept.; trajet en 2 h.; prix, 9 fr.; au retour, les cars passent par le Sappey (v. p. 213-215; arrêt de 4 h. au couvent). Départ de la place Grenette, nº 10.

On passe par *Voreppe* (14 kil.; p. 195; tramw., v. p. 197), où l'on quitte la vallée de l'Isère pour pénétrer dans le vallon de la Placette. La route s'élève en lacets; beaux points de vue. A dr., le joli village de *Pommiers*. — 22 kil. *Col de la Placette* (596 m.).

A 3 h. $^1/_2$ à l'E. du col, par le sentier muletier du *Pas de la Miséricorde*, le *chalet de la Grande-Vache*, d'où la *Grande-Sure* (1924 m.) se gravit facilement en 1 h. Très beau panorama.

On descend rapidement pour rejoindre, près du *Pont-de-Demay* (26 kil.), la route et le tramw. de Voiron (v. p. 211). — 28 kil. *St-Joseph-de-Rivière*. — 32 kil. *St-Laurent-du-Pont*, v. p. 211.

La **Grande-Chartreuse** (977 m.) est l'anc. monastère qui fut fondé en 1084 par St Bruno (né vers 1035 à Cologne, mort en 1101 en Calabre) et qui devint la maison-mère d'un ordre jadis très répandu, d'où le titre de Grande qui la distingue. Son prieur était le supérieur général de l'ordre. Les neuf autres communautés de l'ordre établies en France ayant préféré se dissoudre à la suite de la loi sur les congrégations (1901), la maison-mère s'était résignée à solliciter l'autorisation légale. Celle-ci lui ayant été refusée, les chartreux ont été expulsés le 23 avril 1903 et se sont installés dans la chartreuse de Farneta près de Lucques (Italie). Les bâtiments de la Grande-Chartreuse, plusieurs fois incendiés et rebâtis en dernier lieu en 1676, ont été classés parmi les monuments historiques. La visite a cependant perdu d'intérêt depuis le départ des chartreux.

L'entrée est au N., du côté opposé à celui de l'arrivée. En face du portail principal, l'*hôtellerie St-Bruno* (20 ch. de 3 fr. 50 à 4, rep. 1.25, 4 et 3.50), anc. hôtellerie des dames, qui n'étaient pas admises au couvent. Hôtels à St-Pierre, v. p. 213-214.

Les visites, à 9 h., 10 h., 11 h., 1 h. $^1/_2$, 2 h. $^1/_2$, 3 h. $^1/_2$ et 4 h. $^1/_2$, se font sous la conduite d'un gardien; entrée gratuite; à d'autres heures, 50 c. Le cloître, sur lequel donnent les cellules des pères, a 219 m. de long et 23 m. de large. On visite surtout la grande salle du chapitre, où est une statue de St Bruno par Foyatier, l'église, la luxueuse chapelle St-Louis, le parloir du général, la bibliothèque qui est vide, les réfectoires, une cellule de moine (v. ci-dessous) et celle du prieur général; enfin le cimetière, où les chartreux étaient inhumés sans cercueil et la face en dessous, avec une croix de bois sans inscription, sauf les supérieurs qui avaient une petite croix de pierre.

Une *cellule* de chartreux est une maisonnette isolée, composée principalement d'un rez-de-chaussée et d'un premier étage, qui ont chacun deux pièces. La première du bas est le bûcher et la seconde l'atelier pour les travaux manuels, avec un tour, un banc de menuisier, etc. Au 1er étage se trouve d'abord une pièce qui était au début la cuisine. Ensuite

vient la chambre, qui sert en même temps de réfectoire, d'oratoire et de salle d'étude. Le lit est dans une alcôve à rideaux, autrefois fermée par des volets. La literie se compose d'une paillasse de grosse toile, d'un traversin, de draps en laine et de couvertures. Enfin chaque maisonnette a un petit jardin clos de murs, que cultivait le chartreux et qui lui servait de promenoir. Les pères, habillés de blanc et rasés, étaient au nombre d'env. quarante. Ils ne sortaient de leurs cellules que pour aller aux offices, le jour et la nuit, et pour une promenade dans le Désert (p. 211), une fois par semaine. Ils prenaient même leurs repas dans les cellules, sauf les dimanches et à certaines fêtes où ils mangeaient en commun, et ne pouvaient parler qu'avec l'autorisation du prieur. Il y avait en outre env. 100 frères lais, qui n'avaient pas encore subi l'ordination et portaient un froc brun.

A 10 min. au N., par la route du haut en face du couvent, se trouve *Notre-Dame-de-Casalibus* (N.-D.-des-Cabanes), chapelle construite en 1452 à l'endroit où se trouva le premier couvent qu'un éboulement de rochers détruisit en 1132, et un peu plus loin la *chapelle St-Bruno* (1190 m.), reconstruite en 1640 à l'endroit même où St Bruno éleva sa première chapelle, et plusieurs fois restaurée. Demander les clefs au couvent si l'on veut visiter les chapelles.

Au N. de la chap. St-Bruno, un chemin muletier monte au *col de la Ruchère* (1 h.; 1420 m.; belle vue), puis redescend au hameau du même nom (1010 m.), d'où l'on rejoint par un chemin carrossable la route des Echelles à St-Pierre-d'Entremont, près du tunnel du Frou (1 h. 3/4; v. p. 148).

On fait en 3 h. 1/2 de la Grande-Chartreuse l'ascension du Grand-Som. Un guide n'est guère nécessaire (3 fr.), car le chemin est indiqué par des plaques du C. A. F. Mulet jusqu'au chalet de Bovinant, 5 fr. On passe par la chap. N.-D.-de-Casalibus (v. ci-dessus) et le *col de Bovinant* (1812 m.), à 2 h. 1/4 du couvent et 1 h. 1/4 du sommet. Le reste de l'ascension est pénible, mais sans danger. — Le **Grand-Som** (2033 m.; pron. «son») est la quatrième des montagnes du massif de la Grande-Chartreuse, mais son altitude ne le cède guère à celle des trois plus hauts sommets: la *Lance de Malissard* (2060 m.), la *Dent de Crolles* (2066 m.; p. 222) et le *pic de Chamechaude* (2087 m.; p. 211). La *vue du Grand-Som est très étendue; elle atteint à l'E. les Alpes de la Savoie jusqu'au Mont-Blanc, au S.-E. les massifs des Sept-Laux, de Belledonne, du Taillefer et du Vercors, au N. le lac du Bourget et le Jura, au N.-O. Lyon et les plaines du Lyonnais, à l'O. les montagnes du Forez et de l'Ardèche. On peut descendre à l'E. en 3 h. à St-Pierre-de-Chartreuse (p. 214), par le hameau de *Chamassot* (2 h. 1/4).

3° De la Grande-Chartreuse à Grenoble par le Sappey. — 29 kil. de route, desservie du 1er juin au 30 sept. par des cars alpins; trajet en 1 h. (5 h. en sens inverse); prix, 6 fr. Autocars (seulement à la descente, v. p. 212), du 15 juin au 15 sept.; trajet en 2 h.; 9 fr.

La route du Sappey laisse à dr. celle de St-Laurent-du-Pont. Elle reste d'abord généralement sous bois, et la vue ne se dégage bien qu'aux abords du Sappey (v. p. 214). A 1500 m. du couvent on passe près de la *Courrerie*, grand corps de bâtiment qui servait jadis de résidence au «dom courrier», chargé de visiter les propriétés des chartreux, et où se trouvait plus tard l'exploitation agricole du couvent. On rejoint ensuite la route qui monte du pont St-Pierre (p. 211), puis on traverse le Guiers-Mort, là où était la *porte de l'Enclos* ou *du Grand-Logis*, la limite du Désert de ce côté. Grand-Hôtel en construction. — 3 kil. 5. *Hôt. du Désert & du Grand-Som* (env. 800 m.), ouv. toute l'année, recomm. (70 ch. de

3 à 6 fr., rep. 1.25 et 3.50 à 4, p. dep. 9), au hameau de *la Diat*, dépendance du village de St-Pierre-de-Chartreuse.

St-Pierre-de-Chartreuse (950 m.; hôt.: *Victoria*, du 1er mai au 1er nov., 35 ch. de 2 fr. 50 à 3, rep. 2.50 et 3, p. 6 à 7; *du Nord*, 20 ch., *Paquet*, 10 ch., p. 5 à 6 fr.), situé 1/4 d'h. plus haut à g., dans une jolie vallée boisée, est devenu depuis quelques années une station d'été très fréquentée. Voit. de St-Laurent-du-Pont, v. p. 210.

Nombreuses excursions dans les environs: du hameau de *Perquelin*, à 3/4 d'h. à l'E., on visite la *cascade du Guiers* (25 min. au N.-E.), la *fontaine Noire* (50 min. au S.-E.) et la *source du Guiers-Mort* (20 min. plus loin), qui sort d'une vaste grotte. — Un nouveau chemin muletier qui se détache de la grande route à la Diat (v. ci-dessus), conduit au S.-O. en 3 h. 1/2 au *Charmant-Som* (v. ci-dessous), par le hameau de *Pierre-Mesura* et le *Collet*. — Au *Grand-Som* (4 h.), v. p. 213. A la *Dent de Crolles* (4 h.), par le col des Ayes (St-Pancrasse), v. p. 223. Pour l'*habert Valombré* (1 h. 1/4), le *Pas des Sangles* (20 min.), etc., v. p. 210.

La route de Grenoble remonte la vallée de St-Hugues, puis la quitte en décrivant quelques lacets. Belle vue en arrière sur le Grand-Som. En face, Chamechaude (v. ci-dessous). — 12 kil. *Col de Porte* (1354 m.), dans une forêt entre Chamechaude, à g., et la Pinéa, à dr. (v. ci-dessous).

La *Pinéa* (1779 m.) se gravit facilement du col, en 1 h. 1/2, par l'*habert de Porte* (1352 m.), puis à gauche. Le chemin muletier qui continue à dr., monte à l'*habert de Charmant-Som* (2 h. 3/4 du col; 1657 m.), où il laisse à g. le chemin du col de la Charmette (1 h.; p. 210) pour se diriger vers le sommet du **Charmant-Som** (1/2 h.; 1871 m.; *vue magnifique, table d'orientation); chemin direct de St-Pierre-de-Chartreuse, v. ci-dessus. — **Chamechaude** (2087 m.), sommet principal du massif de la Chartreuse (v. p. 213; *panorama superbe), se gravit moins facilement (guide utile); 3 h. du col de Porte. Quand on vient de Grenoble, on prend au delà du relais de Sarcenas (3 h. 1/2; v. ci-dessous), à dr., un chemin qui se dirige dans la direction N.-E. vers un habert (1 h. 10), d'où l'on atteint le sommet en 3/4 d'h. par la face N.-O. On peut redescendre, en 2 h. 1/2, par les escarpements de la face S.-E. (deux câbles, à 1/2 h. du sommet) vers les prairies de l'Emeindra et le Sappey (v. ci-dessous).

Ensuite une descente rapide. — 13 kil. 5. *Sarcenas*, où l'on relaie. Sortant enfin de la forêt, on commence à jouir de la vue des Alpes du Dauphiné par delà la vallée de l'Isère.

16 kil. *Le Sappey* (1000 m.; hôt.: des Touristes, 40 ch. dep. 2 fr., rep. 2.50 à 3.50, p. 6 à 8; du Dauphiné; du St-Eynard, au-dessus du village, modeste), village situé au milieu d'un bassin verdoyant, centre de villégiature et de sports d'hiver.

Jolie promenade aux belles prairies de *l'Emeindra*, dont les haberts (1440 m.) sont à 1 h. 1/2 au N.-E. du Sappey. On peut gagner de là le *col de la Faita* (20 min.; 1400 m.), d'où l'on descend en 2 h. à *St-Ismier* (p. 222). — Ascension de Chamechaude, v. ci-dessus.

La route descend dans le vallon de la Vence, pour remonter par une belle gorge boisée. — 21 kil. 5. *Col de Vence* (750 m.; deux restaur.), entre le St-Eynard (p. 204), à g., et le mont Rachais (p. 203), à droite. Une route carrossable qui s'en détache à l'O., contourne le mont Rachais et ramène à Grenoble en 5 h. par le *col de Clémentière* (650 m.). Au sommet du mont Rachais, v. p. 204.

La partie la plus intéressante de la route est au delà du col de Vence, à cause de la *vue splendide qu'on a à la descente sur les vallées de l'Isère et du Drac, sur les montagnes de l'autre côté et sur une grande partie du Haut-Dauphiné. On aperçoit même à g. le Mont-Blanc. — 24 kil. *Corenc*, et de là à *Grenoble* (29 kil.), par la Tronche, v. p. 204.

IV. Le Vercors. Gorges d'Engins, de la Bourne et de la Vernaison. Goulets.

Excursion très recommandée. — 32 kil. de Grenoble à *Villard-de-Lans* et 21 kil. 5 ou 36 kil. de là à *Pont-en-Royans*, selon que le trajet se fait tout entier par les gorges de la Bourne, ou qu'on fait le détour par les Goulets; puis 17 ou 12 kil. jusqu'à la stat. de *St-Marcellin* ou celle de *St-Hilaire-St-Nazaire*, sur la ligne de Grenoble à Valence (v. p. 218, 219), par laquelle on reviendra ou continuera sa route. Les voyageurs venant de Valence peuvent s'arrêter, pour visiter les Goulets, à St-Hilaire-St-Nazaire, prendre le courrier de Pont-en-Royans et faire le «tour des Goulets» mentionné ci-dessous.

Service automobile, du 15 juin au 15 sept., de Grenoble (place Grenette, 10): à *Villard-de-Lans* (trajet en 1 h. 1/2; 8 fr.; 1 h. d'arrêt pour le déj.), aux *Baraques* (3 h. 1/2; 13 fr.), à *Pont-en-Royans* (4 h. 1/2; 17 fr.) et à *St-Marcellin* (5 h. 1/2; 20 fr.); au retour, trajet en 4 h. 40. Billets circulaires pour le trajet en autocar et le retour à Grenoble par le chem. de fer (R. 27): 25 fr., 23 fr. et 22 fr. — Un service régulier de voit. relie Pont-en-Royans à la stat. de *St-Hilaire-St-Nazaire* (v. p. 219). La route directe de Villard-de-Lans à Pont-en-Royans, par *la Balme-de-Rencurel* (v. p. 216-217), est également desservie par une voit. publ.; trajet en 3 h. (4 h. 1/2 en sens inverse); prix, 2 fr. 50. — Il y a en outre un courrier, deux fois par j., pendant toute l'année, de Grenoble (café des Alpes, place Grenette, ou café de la Halle, place de la Halle) à Villard-de-Lans; trajet en 5 h. (3 h. en sens inverse); 3 fr.

Le syndicat d'initiative de Pont-en-Royans organise, du 10 juillet à fin sept., un service de voit., dit «le tour des Goulets», traversant les Grands-Goulets et retournant à Pont-en-Royans par le pont de Goule-Noire et la vallée de la Bourne; durée de l'excursion, 8 h. 1/2; prix, 4 fr.

Les piétons vont en 1 h. de Sassenage (tramw., v. p. 201), par l'anc. route, aux *Portes-d'Engins*, d'où il faut encore 1 h. jusqu'à *Engins*. Ils peuvent se rendre directement de Grenoble à *Engins*, par le Pas du Curé (v. p. 206), ou à *Villard-de-Lans*, par la route de St-Nizier et Lans (v. p. 205-206 et ci-dessous), soit par Claix et le col de l'Arc (v. p. 267 et 216).

Un chemin de fer électrique est en construction de Grenoble à Villard-de-Lans, par St-Nizier et Lans; il suivra en partie la route décrite p. 205-206 et 216.

Jusqu'à *Sassenage* (6 kil.), v. p. 205. La route de Villard-de-Lans traverse la localité et gravit plus loin, en tournant à g., une pente de 6 kil. de long, que l'anc. route abrège de presque 2 kil. Très belle *vue à dr., puis à g.; dans le bas, St-Egrève (p. 196), dominé par le Néron (p. 204). On arrive enfin dans le *passage des Portes-d'Engins*, défilé où coule à g. le *Furon*, qui forme une cascade; plus bas, les gorges qu'on visite de Sassenage (v. p. 205).

18 kil. *Engins* (aub.), d'où l'on peut gagner St-Nizier, par le Pas du Curé (v. p. 206). On entre alors dans les pittoresques **gorges d'Engins**, longues de 2 kil.

La route traverse ensuite de vastes pâturages, d'env. 7 kil. de

long, jusqu'à Villard. — 25 kil. 5. *Les Vernes*, d'où une route conduit à St-Nizier (8 kil.; p. 206), par *Lans* (1 kil.; 1020 m.; hôt.: Achard, 12 ch., p. 6 fr.; Ravaud, rep. 2 fr. 50, p. 5 à 6; Colomb, 12 ch.; voit. publ. d'Autrans, v. ci-dessous), bourgade qu'on voit à gauche. La vallée est fermée du même côté par la chaîne aride des *montagnes de Lans*, dominée par la Moucherolle (v. ci-dessous); de Lans au col de l'Arc (v. ci-dessous), 2 h. $^1/_2$. — 25 kil. *Jaume*, où se détache à dr. une route menant à Autrans et Méaudre (v. ci-dessous). — 27 kil. *Les Eymards* (1006 m.), près des sources de la *Bourne* (à dr.), qui coule d'abord paisiblement dans la prairie.

32 kil. **Villard-de-Lans** (1043 m.; hôt.: *de Paris*, 50 lits, ch. dep. 2 fr., rep. 3.50; *du Parc & du Château*, 100 lits, ch. dep. 2 fr. 50, rep. 2.50 et 3, p. 6 à 8; *de la Poste*, 40 lits; *Dauphinois*; guide, Victor Marchand), centre de séjour fréquenté.

A 10 min. à l'E. de Villard-de-Lans, la jolie *fontaine de la Duis* ou *du Petit-Vaucluse*. — A 10 kil. au N.-N.-O. de Villard (voit. publ.), le village de **Méaudre** (1012 m.; hôt.: *Martin*, 6 ch., p. 6 à 7 fr.; *des Voyageurs*, 4 ch., p. 6 fr. 50 à 7.25; *Blanc*, 8 ch., p. 5 à 6 fr.) et 6 kil. plus loin, **Autrans** (1045 m.; hôt.: *Romagnier*, 6 ch.; *Repellin*, 8 ch.; *Bernard*), village desservi par une voiture publique de Lans (v. ci-dessus; 10 kil., 1 fr. 50).

De Villard-de-Lans, un bon chemin muletier conduit à *Claix* (p. 267), en 6 h. $^1/_2$, par le **col de l'Arc** (2 h. $^1/_2$; 1743 m.), qui doit son nom à sa belle forme en arc retourné et qui est renommé pour la vue. Il est situé au S. du *pic St-Michel* (1938 m.), qui se gravit facilement de là en $^1/_2$ h. et d'où la vue est encore plus belle. On descend du col vers Claix (3 h. $^3/_4$) à travers des bois et les prairies du *plateau de St-Ange*.

La **Grande-Moucherolle** ou le **Grand-Arc** (2289 m.), qui est, après le Grand-Veymont (p. 268), la principale des montagnes calcaires de Lans, se gravit de Villard en 5 h. L'ascension n'est pas difficile, mais on ne saurait la faire sans guide (8 fr.), à cause d'un lapiaz pénible à parcourir, où il est facile de s'égarer. On va d'ordinaire par la *scierie Jarrand*, au S. ($^3/_4$ d'h.), puis par la *fontaine de l'Oule* (2 h.; 1747 m.) et le *col de la Moucherolle* (1 h. $^1/_2$), entre les deux cimes à peu près égales de la Moucherolle, que relie une crête dangereuse. La principale, à l'E., se gravit de ce col en $^3/_4$ d'h. La montagne fait partie du massif grandiose qu'on voit de la ligne de Grenoble à Marseille après la montée de Vif (p. 268). Elle se dresse à pic au-dessus de la vallée de la Gresse. et elle offre un *panorama superbe, surtout à l'E., du côté du Haut-Dauphiné. — Ascension par la face E., de Vif, v. p. 268.

La route de Pont-en-Royans fait un circuit (à dr., la route de Méaudre, v. ci-dessus) pour descendre à la vallée de la Bourne, que les piétons gagnent par un raccourci, au S.-O. A 4 kil. 5 de Villard commencent les ***gorges de la Bourne**, défilé très étroit qui était inaccessible avant l'ouverture de la route, en 1874. Celle-ci, aux points de vue très variés et pittoresques, y est en partie taillée dans le roc, à une grande hauteur au-dessus du torrent (nombreuses cascatelles). Par endroits, les pentes sont joliment boisées. On y passe dans trois tunnels et sur deux ponts, le second, à 9 kil. de Villard, de 35 m. de haut et nommé *pont de Goule-Noire*, à cause d'une source, souvent plus forte que la Bourne, qui jaillit au fond du gouffre.

La route directe (voit. publ., v. p. 215) de Pont-en-Royans continue de descendre la vallée. — 45 kil. (de Grenoble), *la Balme-de-Rencurel*

(700 m.; hôt.: Belle, 10 ch., rep. 2 fr. 50, Callet; route des Ecouges, v. p. 218), hameau après lequel vient la *seconde gorge*, également grandiose, mais moins longue, où il y a encore deux tunnels. Elle aboutit à un cirque de rochers, où l'on remarque une cascade d'env. 400 m. de haut, mais peu abondante, sauf après les pluies. Près de son pied, à 1 h. ½ de Choranche (v. ci-dessous), se trouve la *grotte de Bournillon*, grotte à stalactites remarquable par son énorme vestibule à parois rosées et traversée en partie par une rivière souterraine (guide nécessaire). — 52 kil. *Choranche* (230 m.), qui possède un établissement thermal, dit *Chartreux-les-Bains* (hôt. Continental ou Serratrice, 43 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 2.50 et 3), où l'on exploite des eaux sulfureuses et qui est relié par un service de voit. à Pont-en-Royans (2 kil.; t. les 2 h.; 25 c.). Aux environs et surtout à peu de distance au N., il y a de jolies *grottes: Balme-Rousse, Gournier*, avec un petit lac, etc. — 57 kil. *Pont-en-Royans* (v. ci-dessous).

La route des Goulets prend à g. en deçà du pont de Goule-Noire et s'élève au S. par la montagne. Deux tunnels. — 48 kil. (de Grenoble), *St-Julien-en-Vercors* (906 m.). Ensuite on redescend. — 51 kil. *St-Martin-en-Vercors* (780 m.; hôt. Girard). — 55 kil. 5. *Les Baraques* (637 m.; hôt.: du Midi ou Combet, 20 ch., déj. 3 fr., dîn 2.50, p. 5 à 7; Raoul & des Goulets, rep. 3 fr., p. 6 à 7), hameau situé en amont des Grands-Goulets.

6 kil. plus haut au S. se trouve *la Chapelle-en-Vercors* (945 m.: hôt.: Bellier, 14 ch., rep. 2 fr. 50, p. 5 à 8; des Voyageurs, 10 ch., p. 5 à 6 fr.), village desservi par des voit. publ. de St-Martin et de Pont-en-Royans, etc., d'où la route continue au S. vers Die (courrier, v. p. 343). A la forêt de Lente, v. p. 220.

Les ***gorges de la Vernaison** ne sont pas moins grandioses que celles de la Bourne. La première, les **Grands-Goulets**, de 2 kil. de long, commence un peu en aval des Baraques. La route y passe à 80 m. au-dessus du torrent (belle cataracte), par des tunnels et des galeries (raccourci). Ensuite vient la petite *vallée d'Echevis*, puis, à 6 kil. des précédents, les **Petits-Goulets**, étroit défilé que la route traverse par cinq tunnels et où l'on est jusqu'à 150 m. au-dessus de la Vernaison. — 65 kil. *Ste-Eulalie*. Tramway de Romans, par Bourg-de-Péage, v. p. 219.

68 kil. **Pont-en-Royans** (290 m.; hôt.: *Bonnard*, à l'extrémité d'aval, 30 ch. de 2 à 5 fr., rep. 3 et 3.50, p. dep. 6; *Villard*, rep. 2 fr. 50; *des Marronniers* ou *Repellin*, 10 ch.), toute petite ville dans un site excessivement pittoresque, sur des rochers escarpés de 50 m. de haut, au confluent de la Bourne et de la Vernaison et dominée par une hauteur où sont les ruines d'un château fort. On en a une belle vue d'ensemble à une certaine distance en aval de la route de St-Hilaire (voit. publ., v. p. 218). — Syndicat d'initiative (v. p. 215), Grande-Rue.

Voitures partic. pour la gare de *St-Hilaire-St-Nazaire* (p. 219), 6 à 10 fr.; pour *Villard-de-Lans* ou pour les *Grands-Goulets*, 20 à 25 fr.; pour *l'Albenc*, par la Balme-de-Rencurel et la *route des Ecouges* (v. ci-dessus et p. 218), 30 à 35 fr.; pour la *forêt de Lente* (p. 219), 25 à 30 fr.; pour le *col de Rousset* (p. 343), 30 à 35 fr. — Excursions en cars alpins aux *Ecouges* (v. ci-dessus et p. 218), les jeudis et dim. du 10 juillet au 10 sept., 5 fr. Tramway de Romans, par Ste-Eulalie, v. p. 219.

Les autocars suivent la route qui descend dans la vallée de l'Isère, pour gagner *St-Marcellin* (79 kil. 5; p. 218).

27. De Grenoble à Valence.

99 kil. Trajet en 2 h. 5 à 3 h. Prix: 11 fr. 20, 7 fr. 50, 4 fr. 90.

Grenoble, v. p. 196. On suit d'abord la ligne de Lyon, jusqu'à *Moirans* (19 kil.; p. 195), puis on tourne à g., pour continuer à descendre la vallée de l'Isère. Vue surtout à g. On passe à une grande hauteur et à une certaine distance de la rive dr. — 24 kil. *Vourey*.

27 kil. *Tullins-Fures* (200 m.), stat. desservant **Tullins** (*Central-Hôtel*), ville industrielle de 4432 hab., et *Fures* (hôt. Mathieu), à 1 kil. 5 au N.-E., petite station de bains avec une source d'eau bicarbonatée sodique (15°). Les environs de Tullins et la vallée de l'Isère en général sont renommés pour leurs noix, dites «noix de Grenoble», dont il se récolte, dit-on, pour plus de 2 millions $^1/_2$ entre Tullins et Vinay (v. ci-dessous). — 32 kil. *Poliénas*. Puis deux tunnels.

37 kil. *L'Albenc* (hôt. des Voyageurs, rep. 2 fr. 50).

De l'Albenc à *la Balme-de-Rencurel* (p. 216; voit. de Pont-en-Royans, v. p. 217): 24 kil. 5, route magnifique passant au hameau du *Port*, à *St-Gervais* et par les superbes *gorges de la Drevenne* («route des Ecouges»), dans le haut desquelles on a en arrière une vue splendide de la vallée de l'Isère; plus loin, le *col de Romeyère* (1074 m.) et *Rencurel*.

41 kil. *Vinay* (262 m.; hôt. Moderne, 20 ch. à 2 fr., rep. 2.50), bourg avec un joli château moderne, sur une éminence à droite. Corresp. (1 h.; 1 fr.) pour le pèlerinage de *Notre-Dame-de-l'Osier* (deux hôt.), sur une hauteur au N.-O. Belle vue. — La vallée se rétrécit et il y a encore un petit tunnel, puis un haut viaduc, avant

51 kil. **St-Marcellin** (281 m.; hôt.: *du Petit-Paris*, 25 ch., rep. 2 fr. 50 et 3; *de France*, 18 ch., p. 6 à 8 fr.), à dr., ville de 3305 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Isère, dans un assez beau site. *Eglise* à clocher roman carré. Derrière l'église, la montée du Château mène à la *promenade de Joud*, sur l'emplacement de l'anc. château; belle vue.

Tramw. a vap. de St-Marcellin à *Lyon-Monplaisir* (117 kil.; tramw. de Lyon, v. p. 9, n° 18), par *Roybon* (27 kil.), *la Côte-St-André* (48 kil.: p. 338) et *St-Jean-de-Bournay* (71 kil.; p. 338).

Service automobile pour *Pont-en-Royans* (17 kil.; p. 217), v. p. 215. A 1 h. de ce côté, dans un site pittoresque de la rive g. de l'Isère, se trouvent les ruines du *château de Beauvoir*, qui fut une des résidences favorites des Dauphins.

Voit. publ. (75 c.; 1 h. $^1/_4$) 2 fois par j. de St-Marcellin à **St-Antoine** (449 m.; *hôt. des Voyageurs*), à 12 kil. au N.-O. Là est l'anc. abbaye mère de l'ordre des frères hospitaliers de St-Antoine ou Antonins, jadis très important et qui fut aboli en 1768. Elle a été rebâtie au XVIIe s. et n'a plus rien d'intéressant. L'**église* est au contraire un magnifique monument des XIIIe-XVe s., remarquable à l'extérieur par les sculptures de son portail et à l'intérieur par les galeries de la nef et ses œuvres d'art: maître-autel de 1667, tapisseries d'Aubusson du XVIIe s., peintures murales anciennes dans la 2e chap. de g., reliquaires des XVIe-XVIIe s., tableaux, etc. La sacristie renferme aussi des œuvres d'art, tableaux, boiseries (1754), etc.

55 kil. *La Sône* (260 m.; hôt.). Puis on passe assez près de l'Isère. Au loin, les rochers des gorges de la Bourne et de la Ver-

naison (p. 216, 217). — 62 kil. *St-Hilaire-St-Nazaire* (201 m.; hôt. Marchand, etc.).

De St-Hilaire-St-Nazaire a Pont-en-Royans: 12 kil., voit. publ. 4 fois par jour en été, trajet en 1 h. 1/4, 85 c. On traverse l'*Isère* sur un beau pont suspendu (5 c.), près de son confluent avec la *Bourne*, et l'on passe dans *St-Nazaire-en-Royans* (2 kil.; v. ci-dessous). Le *canal de la Bourne*, que longe ensuite la route, y passe sur un aqueduc et y forme une cascade. Ce canal sert à l'irrigation de la vallée du Rhône. On traverse aussi la Bourne. Belle vue, à l'arrivée, sur *Pont-en-Royans* (p. 217). — De St-Hilaire-St-Nazaire à *St-Jean-en-Royans* (v. ci-dessous): 11 kil., voit. publ., 1 h. 1/4, 85 c.

On aperçoit encore plus loin les rochers des gorges de la Bourne et de la Vernaison et d'autres du même genre. — 67 kil. *St-Lattier*. Puis on s'éloigne de la rivière. — 72 kil. *St-Paul-lès-Romans*.

79 kil. *Romans-Bourg-de-Péage* (167 m.; buvette). **Romans** (hôt.: *Tourart*, à la gare; *de l'Europe*), à g., est une ville industrielle de 17 622 hab., bien située sur la rive dr. de l'Isère. Elle s'est formée à partir du IXe s. autour d'une abbaye dont il reste, au pont de l'Isère, l'*église St-Barnard*, bel édifice des XIIe-XIIIe s. dont le portail (belles sculptures), le clocher et la nef sont du style roman et le chœur du style ogival. Nombreuses vieilles maisons. A la gare, place Sadi-Carnot, un *monument* en souvenir des Etats du Dauphiné qui y furent tenus en 1788 (v. p. 227). A l'O. de la ville, une colline avec un *séminaire* et un *calvaire* précédé d'un chemin de croix. Commerce très actif. Fabriques de chaussures (6000 ouvriers). — Sur l'autre rive de l'Isère (beau pont inauguré en 1908; omn., 25 c.), *Bourg-de-Péage*, en quelque sorte un faubourg de Romans. 5537 habitants.

Tramw. de Romans à *Tain* et à *St-Donat*, v. p. 339; à *Valence*, par Bourg-de-Péage, v. p. 342-341.

De Romans a Pont-en-Royans: 37 kil., tramway à vap. en 2 h. 10 à 2 h. 35; 2 fr. 80 et 2 fr. 10. — 2 kil. *Bourg-de-Péage* (v. ci-dessus). — 18 kil. *St-Nazaire-en-Royans* (Grand-Hôtel), qui a des tissages de soieries, un château en ruine et une grotte à stalactites (1 fr.). — 27 kil. **St-Jean-en-Royans** (*hôt. du Royans*, rep. 3 fr.). Corresp. de St-Hilaire-St-Nazaire, v. ci-dessus; route de Crest, v. p. 342. — 32 kil. *St-Laurent-en-Royans*. — 34 kil. *Ste-Eulalie* (Goulets; v. p. 217). — 37 kil. *Pont-en-Royans* (p. 217; gare à 1 kil. 5 de la ville; omn., 25 c.).

De St-Jean-en-Royans (v. ci-dessus) a la foret de Lente. Voit. publ. t. les j. au 1er train, du 10 juillet au 15 sept., 4 fr. aller et ret.; voit. partic., 20 fr. par j. jusqu'à 5 personnes. Après les dernières maisons du village, la route forestière se détache à g. de la route de *Bouvante* (13 kil. 5); elle gravit le versant abrupt par un long lacet (raccourci pour les piétons). A 8 kil. de St-Jean, la route se bifurque: à dr., l'anc. voie gravit le *col de l'Echarasson* (1140 m.; belle vue sur le Vercors); à g., la **route de Combe-Laval*, achevée en 1896 et plus courte de près de 2 kil., entaille la partie supérieure de la haute paroi verticale du *cirque de Combe-Laval* (tunnels et encorbellements d'une grande hardiesse). A g., au fond de l'abîme, on aperçoit la *source du Cholet*, resurgence du cours d'eau souterrain qui vient de la grotte du Brudour (p. 220). Aussitôt après les deux «vieux tunnels» (percés avant 1789), à env. 12 kil. 5 de St-Jean, on trouve l'hôt. Faravelon (3 ch., 6 lits) et on entre dans la futaie de hêtre et de sapin de la **forêt de Lente** (5000 hect. d'un seul tenant). Après 1 kil., on rejoint à la *Croix des Autarets* la route de l'Echarasson, et moins de 1 kil. 5 plus loin, on arrive au nouveau

chalet-hôtel du C.A.F. (15 kil. de St-Jean; 1080 m. d'alt.; 10 ch., 20 lits, ch. 3 fr. 50, 1er déj. 1, rep. 3.50; téléphone). Cet hôtel, pittoresquement situé en face du sommet chauve de *Montuez* (1710 m.; 3 h.), constitue un excellent centre de promenades et de courses à pied. La région est sillonnée de nombreuses routes en bon état, avec plaques indicatrices et itinéraires jalonnés (plan à l'hôtel, où l'on trouve aussi des guides). Principales excursions: *grotte du Brudour* ou *Brudoux* (v. p. 219), 1 h.; *Vassieux* (hôt., 20 lits), 1 h. 1/2; *col de Rousset* (p. 343), 4 h.; *la Chapelle-en-Vercors* (p. 217), 2 h. 1/2; *Ambel* (ferme, 3 lits), 3 h. — De Lente, les voitures redescendent à St-Jean (19 kil.), par *col de la Portette* où l'on traverse une futaie de hêtres remarquable, le *tunnel de Pionnier* (au débouché, belle vue sur la vallée de Bouvante), le *col de la Croix* (724 m.) et la route de Bouvante (v. p. 219).

Le chemin de fer traverse plus loin la rivière dont il s'écarte de plus en plus à gauche. — 87 kil. *Alixan*. — 91 kil. *St-Marcel-lès-Valence*. Puis on descend vers la vallée du Rhône et l'on rejoint à dr. la ligne de Lyon. Du même côté se montrent les ruines de Crussol (p. 341). Enfin un tunnel de 480 m., sous une partie des boulevards de Valence. — 99 kil. *Valence* (p. 339).

28. De Grenoble à Chambéry et à Chapareillan. Allevard et ses environs.

I. De Grenoble à Chambéry.

62 kil. Trajet en 1 h. à 1 h. 50. Prix: 6 fr. 95, 4 fr. 65, 3 fr. 05. Vue surtout à gauche.

Grenoble, v. p. 196. Cette ligne remonte la partie de la vallée de l'Isère appelée *vallée du Graisivaudan* ou *Grésivaudan* (»Gratianopolitanus pagus»), qui est fort belle. Elle contourne Grenoble assez loin au S. Belles vues sur les hauteurs des environs.

6 kil. *Gières*, à 6 kil. d'Uriage; tramw., v. p. 206.

Ensuite un petit tunnel, et l'on arrive au bord de l'Isère dont le cours est très capricieux. — 11 kil. *Domène* (220 m.; hôt. des Arts), bourg industriel qui a surtout des papeteries et où sont les ruines intéressantes d'une abbaye du XIe s. Tramw. de Grenoble, v. p. 207.

A 1 h. 1/2 au S.-E. se trouve *Revel* (632 m.; hôt.: de Belledonne ou Péronnard, de la Pra ou Gay; guide, Franç. Eymard), d'où l'on peut faire l'ascension de la **Croix de Belledonne** (2913 m.; p. 209). C'est une belle course, facile avec un guide (tarif, v. p. 209), mais qui prend une très forte journée, 8 h. 1/2 à 9 h. de marche à la montée. Il est préférable d'aller coucher au chalet-hôt. de la Pra (5 h.; p. 209). On passe d'abord aux granges de *Freydières* (1 h. 1/2; 1125 m.; petite aub.; fontaine), puis dans une forêt de sapins, au *Pré Raymond* (1 h. 1/4; chem. de Lancey, v. p. 221), au pied de la Petite et de la Grande-Lance de Domène (p. 210), au *chalet du Mercier* (3/4 d'h.), au joli *lac du Crozet* (3/4 d'h.; 1968 m.; v. la carte, p. 205), qui sert de réserve aux usines de Lancey (v. ci-dessous) et dont la profondeur a été augmentée par la construction d'un barrage (chalet gardé), et au *col de la Pra* (3/4 d'h.; 2225 m.), où l'on rejoint le chemin d'Uriage (v. p. 209), à 3 h. 1/2 de la Croix de Belledonne.

16 kil. *Lancey* (hôt. de l'Isère, 8 ch. à 2 fr., rep. 2.50, p. 6.50; guide), hameau qui possède aussi une grande papeterie et une usine

électrique (Bergès; intéressante à visiter) actionnées par une chute d'eau d'env. 500 m. et dont le fonctionnement régulier est assuré par des réserves d'eau (v. p. 220). Des routes de voit. conduisent de Lancey à *la Combe-de-Lancey* (1 h. 1/2), d'où l'on monte en 7 h. à la Croix de Belledonne (v. p. 220; on rejoint le chemin de Revel, au Pré Raymond), et à *St-Mury-Monteymond* (6 kil.) et *la Gorge* (7 kil. 5), d'où l'on monte aussi à Belledonne (au Grand-Pic, 9 h.: à la Croix, 9 h. 1/2; v. p. 210). Plus loin, à dr. de la voie, le *château de Vorz*, du XVIe s. — 20 kil. *Brignoud.* A dr. encore une papeterie et un château. A g., la Dent de Crolles (p. 222), derrière laquelle est la Grande-Chartreuse.

De Brignoud, les piétons peuvent se rendre au *Rivier-d'Allemont* (p. 228; 6 h. 1/2 à 7 h.), par *Laval* (1 h.; 610 m.; hôt.: Mangournet, 7 ch., p. 3 fr. 50 à 7, Rey) et le *Pas de la Coche* (4 h.; 1979 m.), col qui offre une belle vue sur les Grandes-Rousses, le massif de Belledonne, etc. Guide, 6 fr. — Du col, un sentier qui suit le versant de la montagne à g. ou au N.-N.-E., puis à l'E., en passant au-dessous de la *Dent de la Prat* (2624 m.), conduit en 3 h. env. au *col de la Vache* (2559 m.) et de là au *chalet-hôtel des Sept-Laux* (1/2 h.; p. 225). Guide utile.

26 kil. *Tencin* (237 m.; hôt. du Graisivaudan), à dr., avec un château du XVIIIe s., qui a remplacé celui de Mme de Tencin (1681-1749), mère de d'Alembert. Il y a derrière une belle gorge dite le *Désert*, avec une cascade (s'adresser au château).

Une route de 7 kil. (omn., 1 fr. 25) relie Tencin à *Theys* (615 m.; hôt. Moreynas-Ferrier, 39 ch. à 2 fr., rep. 3, p. 5 à 7; guides), petite ville, d'où l'on va au S.-E. en 8 h. 1/2 aux Sept-Laux (p. 225), par le *col du Merdaret* (3 h.; 1841 m.; très belle vue) et le *chalet du Gleyzin* (2 h.; chemin d'Allevard, v. p. 225), et au N. en 4 h. à Allevard (p. 223), par le *col de Bariot* (1053 m.).

30 kil. *Goncelin* (242 m.; hôt. Bayard; café-rest. à la gare), bourg que des voit. publ. relient à Allevard (v. p. 223) et au Touvet (p. 223; 25 c.). — 36 kil. *Le Cheylas-la-Buissière.* Ensuite à dr. le *château Bayard*, où naquit le «chevalier sans peur et sans reproche» (v. p. 199). Plus loin à g., le *fort Barraux*, qui commande la vallée de l'Isère et qui défendait la frontière avant l'annexion de la Savoie. Charles-Emmanuel, duc de Savoie, le construisit par bravade sous les yeux de Lesdiguières (p. 265), qui ne s'y opposa pas, mais s'en empara dès qu'il fut achevé et armé, en 1598. Sa fortification a été perfectionnée en 1700 par Vauban, mais il est maintenant sans importance.

41 kil. *Pontcharra* ou *Pontcharra-sur-Bréda* (255 m.; hôt.: Nouvel-Hôtel, au bourg, 18 ch. de 2 à 4 fr., rep. 3, p. 5 à 9; de la Gare, 25 ch. à 2 fr., rep. 2.50, p. 6), bourg à 1 kil. 5 de la gare du P.-L.-M., à laquelle il est relié par le tramw. d'Allevard (v. p. 223). Il y a, sur le pont du Bréda, une statue de Bayard enfant, par Rambaud (1901). Sur un monticule en deçà à dr., une *tour* neuve commémorative sur l'emplacement du château où naquit St Hugues, évêque de Lincoln. — Corresp. pour Chapareillan, v. p. 223.

On traverse ensuite le Bréda. A l'O. se montre le Granier (p. 223),

au N. la Dent du Nivolet, avec sa croix (p. 151). — 46 kil. *Ste-Hélène-du-Lac.* Le village, au bord d'un lac, est à 3 kil. à droite. — Puis on traverse l'Isère. Belle vue du pont sur la vallée et sur le Mont-Blanc. — 49 kil. *Montmélian,* où l'on rejoint la ligne de Chambéry à Modane (Albertville; v. p. 152). — 53 kil. *Chignin-les-Marches* (p. 152). Dernier coup d'œil à g. sur le Granier.

62 kil. *Chambéry* (p. 149).

II. De Grenoble à Chapareillan.

42 kil. Tramway électr. en 2 h. 1/2. Prix: 3 fr. 05 et 2 fr. 45. Il y a des billets circulaires avec retour par le chemin de fer, de Chignin-les-Marches (v. p. 223 et ci-dessus): 10 fr. 80, 8 fr. 85 et 5 fr. 60.

La ligne dessert la rive dr. de la vallée du Graisivaudan (p. 220); elle domine la plaine et l'Isère et offre un panorama superbe des massifs de Belledonne et des Sept-Laux; la vue s'étend même par endroits jusqu'aux glaciers de la Vanoise et au Mont-Blanc. La force motrice est amenée de Lancey (v. p. 220, 221).

Grenoble, v. p. 196. Départ de la gare du P.-L.-M. (pl. A 3) ou de la place Notre-Dame (pl. F 2). On franchit l'Isère sur le *pont de l'Ile-Verte.* — 2 kil. *La Tronche* (p. 204). A g., le couvent de Montfleury, Bouquéron et le St-Eynard (v. p. 204). — 5 kil. *Meylan-le-Bachais.* — 8 kil. *Montbonnot-St-Martin,* à 4 kil. au N.-O. de Domène (p. 220). — 11 kil. *St-Ismier* (323 m.; hôt. de la Gare). A l'Emeindra, par le col de la Faita, v. p. 214; route de St-Pancrasse, v. ci-dessous. — 13 kil. *St-Nazaire,* à 3 kil. au N.-O. de Lancey (p. 220). — 15 kil. *Bernin;* 17 kil. *Crolles,* dominé par la Dent de Crolles (v. ci-dessous); 21 kil. *Lumbin.* — 23 kil. *La Terrasse* (244 m.; hôt. du Pont), à 3 kil. au N.-O. de Tencin (p. 221).

C'est de St-Ismier (v. ci-dessus) ou de la Terrasse que se fait l'excursion au *__plateau des Petites-Roches__: service quotidien de voit. publ. en été, les jours impairs pour le parcours de St-Ismier à la Terrasse, les jours pairs pour le parcours en sens inverse; trajet en 7 à 9 h., y compris l'arrêt pour le déjeuner, à St-Hilaire ou à St-Bernard; prix du parcours complet à partir de Grenoble, 8 ou 7 fr. — Du hameau des *Eymes,* à env. 2 kil. des gares de St-Ismier ou de St-Nazaire, on suit au N. une *route qui monte par de nombreux lacets dans une forêt, longe ensuite une haute paroi de rochers (deux tunnels), d'où l'on a des coups d'œil magnifiques (à dr., en bas, la cascade de *Craponoz*), et atteint enfin *les Meunières* (2 h.; aub.), où elle tourne à l'E. A 1/4 d'h. plus loin, *St-Pancrasse* (9 kil.; 980 m.; aub. Dubois, 6 lits; guide, Franç. Dubois fils). La route continue à peu près horizontalement sur le plateau supérieur dominé par les escarpements de la Dent de Crolles, puis passe par *St-Hilaire* (920 m.; hôt. Tournoud, p. 5 fr.; sanatorium projeté) et *St-Bernard* (881 m.; hôt.: Varvat, ouv. toute l'année, 30 ch. à 2 fr., déj. 3, dîn. 2, p. 5.50 à 6; Pelloux, rep. 2 fr. 50, p. 5.50), où elle se bifurque vers la Terrasse (13 kil. de St-Pancrasse; v. ci-dessus) et vers le Touvet (15 kil.; p. 223).

De St-Pancrasse (v. ci-dessus) on peut faire, en 3 h. 1/2 à 4 h., l'ascension de la __Dent de Crolles__ (2066 m.; *panorama encore plus beau que celui du Grand-Som, p. 213). Guide utile, 5 fr. On passe par les Meunières (1/4 d'h.; v. ci-dessus), où l'on monte de l'auberge à dr. vers les maisons du haut; on atteint, au bout de 1 h. 1/2, les *haberts des Ayes* (1495 m.), chalets situés non loin du col de ce nom (p. 223), d'où l'on gagne

à l'E. le sommet de la Dent de Crolles (1 h. 3/4), à travers des brèches dans la paroi calcaire. L'ascension par le *trou du Glaz* (1658 m.), caverne curieuse mais très froide, demande 1/2 h. de plus. — De St-Pancrasse à St-Pierre-de-Chartreuse (3 h. 1/2; p. 214): sentiers muletiers par le *col du Coq* (env. 1400 m.) ou par le *col des Ayes* (1550 m.): guide, 6 à 9 fr.

28 kil. *Le Touvet* (275 m.; hôt. du Grand-St-Jacques), au pied de la chaîne de montagnes de l'*Haut-du-Seuil* ou *Aup-du-Seiru* (5 h.; 1817 m.; plaques indicatrices) et à 2 kil. 5 au N.-O. de Goncelin (voit. publ., v. p. 221). A St-Pancrasse, v. p. 222. — 30 kil. *St-Vincent-de-Mercuze*; 34 kil. *La Flachère*. — 38 kil. *Barraux* (hôt. des Voyageurs), à 3 kil. à l'O. de Pontcharra (p. 221).

42 kil. **Chapareillan** (285 m.; hôt.: *du Commerce; des Arts & des Touristes*, 10 ch. de 2 à 3 fr., rep. 2.50, p. 4.50 à 7; *du Graisivaudan*, 10 ch.; guide), bourg que relient des voit. publ. à Pontcharra (7 kil.; p. 221) et à Chignin-les-Marches (6 kil.; p. 222 et 152); 50 c.

L'ascension recommandée du **Granier** (1938 m.), extrémité N. du massif de la Grande-Chartreuse, se fait de Chapareillan en 5 h. à 5 h. 1/2, avec un guide. Cette montagne calcaire, en partie boisée, offre une vue magnifique, surtout à l'E., sur les Alpes de la Savoie. Il y a un peu au-dessous du sommet un plateau crevassé («lapiaz», v. p. 141), dont le passage est difficile et même assez dangereux à certains endroits. Une partie de cette montagne s'est écroulée en 1248, ensevelissant une ville et plusieurs villages, avec 5000 habitants.

III. Allevard et ses environs.

De Grenoble à Allevard: 41 kil. de chem. de fer, jusqu'à *Pontcharra* (v. p. 220-221; 35 min. à 1 h. 10; 4 fr. 60, 3 fr. 10, 2 fr.); 15 kil. de TRAMWAY de là à *Allevard* (55 min.; 1 fr. 40 et 85 c.). — 1 kil. 5. *Pontcharra-Ville* (p. 221). On suit la *vallée du Bréda*, qui a des gorges pittoresques. 8 kil. *Détrier*, d'où il y a un embranch. sur la petite ville de *la Rochette* (345 m.; hôt. Falquet), à 3 kil. au N.-E.; omn. de là à Chamousset (15 kil.; p. 179), 1 fr. 50. — La vallée du Bréda tourne ensuite au S. — 11 kil. *La Chapelle-du-Bard* (à la chartreuse de St-Hugon, v. p. 224); 15 kil. *Allevard*.

CORRESPOND. de *Goncelin* (p. 221) à *Allevard*: 11 kil., par *St-Pierre-d'Allevard* (8 kil.; 514 m.); 1 fr. 50.

Hôtels. Dans le parc de l'établissement: *Splendid Hotel*, propriété de la comp. des eaux, ouv. en 1909, install. moderne (du 1er juin au 30 sept.; 150 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 5, v. n. c., p. dep. 12, omn. 1.50); *Gr.-H. du Parc*, av. de la Planta, 5 (du 1er juin au 30 sept.; 80 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 3, p. dep. 7.50 ou 9, omn. 50 c.); *Gr.-H. du Louvre* (100 ch., p. dep. 8 fr.); *Gr.-H. des Plantas* (120 ch., p. dep. 7 fr.). — *H. de France & des Alpes* (50 ch., p. dep. 9 fr.); *H. du Commerce*, rue des Fossés (30 ch., p. dep. 6 fr.); *H. du Dauphiné*, av. des Bains (du 1er juin au 15 oct.; 30 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 2.50, p. 6 à 8, omn. 1): *H. Continental & du Chalet*, rue de la Croix-Blanche, près de l'établissement (du 1er juin au 30 sept.; 15 ch. dep. 2 fr., rep. 1, 2.50 et 3, p. 7 à 10, omn. 50 c.); *H. Victoria-Bellevue*, av. de la Planta (du 15 mai au 15 oct.; 25 ch., rep. 2 fr. 50, p. 5 à 6.50). — Beaucoup de VILLAS et de MAISONS MEUBLÉES.

Etablissement thermal: *eau minérale*, prise en boisson et gargarismes, 14 fr. par abonnement; *bains*, 1 fr. 25 à 2 fr. 50; *douches*, 1 fr. 05 à 2 fr. 50.

Casino, abonn.: 25 fr. pour 21 jours, 20 fr. pour 15 j. et 15 fr. pour 10.
Guides: *Franç. David*, d'Allevard; *Jean-Séraphin Baroz fils*, *Jos. Baroz*, *Ant. Mounier*, *Jean Rey*, de la Ferrièro (p. 225). — Tarifs des guides et des porteurs: I (1re catég.; v. p. 232), 1 jour, guide, 7 fr.; porteur, 5; 1 j. 1/2, 11 et 7; 2 j., 14 et 9; — II, 1 j., 10 et 6; 1 j. 1/2, 13 et 8; 2 j., 16 et 10; — III, 1 j. ou 1 j. 1/2, 15 et 10; 2 j., 18 et 12 fr. — Indemnités de retour, 2 à 7 fr. Demander les tarifs.
Voitures, *chevaux* et *ânes* tarifés: v. les affiches. — Cheval de selle, à l'heure, env. 3 fr.; âne, 1 fr., en faisant prix d'avance.
Syndicat d'initiative, rue des Bains.

Allevard (475 m.) est une ville de 2560 hab., sur la rive g. du Bréda, dans une vallée charmante, une des plus belles du Dauphiné. Elle possède un *établissement thermal* très fréquenté, avec une source sulfureuse iodée et gazeuse (17°) dont l'eau s'emploie en bains, en boisson et surtout en inhalations, pour le traitement des maladies de l'appareil respiratoire, des affections catarrhales et tuberculeuses. Il est bien organisé, et il a un assez joli parc, avec *casino*.

La route de Pontcharra débouche près de la place de l'Eglise à l'opposé de celle de Goncelin (p. 221; avenue de la Planta). — L'*église* est un édifice moderne du style ogival; à l'autel de la Vierge, un groupe par Fabisch.

La vieille ville a plutôt l'air d'un bourg manufacturier. De *hauts fourneaux*, situés sur les bords pittoresques du Bréda, fabriquent, avec les produits des mines des environs, des fers et des aciers estimés. Sur la rive dr. est un *château* du XVIIIe s., qui a un magnifique parc.

Promenades, jalonnées de plaques et de flèches indicatrices. — Au *Bout du Monde*, le fond de la gorge du Bréda, à dr. un peu au delà des hauts fourneaux (poteau indicateur), 1/4 d'h., 50 c. de péage. C'est une gorge boisée, avec des réservoirs d'eau et une cascade. — A *la Bâtie*, château du moyen âge en ruine et beau point de vue, à l'O., 1/4 d'h., par le chemin de Cotard, qui se détache de l'av. de la Planta (v. ci-dessus). — A la *tour du Treuil*, du Xe s., et à un beau point de vue, au N., 20 min., par un chemin à g. de la route de Pontcharra sur la rive g., qui passe au cimetière. — A *la Taillat* (1359 m.), où sont les principales mines de fer, appartenant à MM. Schneider & Cie, du Creusot, et d'où l'on a aussi une belle vue, au S., 1 h. 1/2, en prenant de l'autre côté de la voie ferrée qui dessert les hauts fourneaux, à l'opposé de la ville. — A *Brame-Farine* (1231 m.; chalet-rest.), la montagne qui sépare la vallée d'Allevard de celle du Graisivaudan, à l'O. (en haut de la place de l'Eglise): 1 h. à 1 h 1/2 jusqu'au *Crozet* (hôt.), 1 h. 3/4 à 2 h. jusqu'au sommet. La vue y est presque partout masquée par des arbres. On peut redescendre en «ramasse» ou traîneau (1/2 h.; 4 fr. pour 1 ou 2 pers.).

Excursions. — A la chartreuse de St-Hugon, au N.-E.: env. 3 h. par la route de voit. (20 fr.), 2 h. 1/2 par la route cavalière. La route de voitures, d'abord par la rive dr. en aval, passe par *la Chapelle-du-Bard* (1 h.; tramw., v. p. 223), et *le Pont-de-Bens* (3/4 d'h.), la route cavalière par *Montgaren* (1 h. 20), d'où l'on a une très belle vue, et par *Beauvoir* (1/2 h.). Elles se rejoignent en amont du *pont du Diable* (2 h. 1/2 ou 2 h.), pont du XVIIe s. à plus de 80 m. au-dessus de la gorge du Bens. On arrive ensuite en 1/2 h. à la **chartreuse de St-Hugon** (827 m.; aub.), fondée plus bas en 1175 et reconstruite à l'endroit actuel en 1675. Les bâtiments étaient considérables, mais il en reste peu de chose, surtout l'anc. logement des étrangers. A 1/4 d'h. de là sont de vieilles forges, dans un site pittoresque.

Au chalet-hôtel des Sept-Laux, au S.: env. 9 h., guide inutile (tarif 1). On peut aller en voit. jusqu'au Curtillard (11 kil.), par la route remontant la rive dr. du Bréda; du 1er juill. au 30 sept., voit. publ., en 3 h., 3 fr. A pied, on met 3 h. 1/2 jusqu'au Curtillard, et 5 h. 1/2 de là au chalet-hôtel. — On monte au milieu de belles forêts. 7 kil. par la route (1 h. 1/2 à pied; 1 h. 1/4 par des sentiers sur la rive g.), *Pinsot* (deux hôt.), qui jouit d'une belle vue sur le massif du Puy-Gris. — 12 kil. *La Ferrière* (1 h. 1/4; 909 m.; hôt. Tavel, modeste; guides, v. p. 224). — 13 kil. **Le Grand-Thiervoz** (*hôt. Baroz* ou *du Fond-de-France*, recomm., 30 ch., p. 5 à 7 fr., téléphone; guides; mulet pour les Sept-Laux, 12 fr.; pour le Rivier, 26). — 14 kil. **Le Curtillard** (990 m.; *hôt. des Bains*, 35 ch. à 2 fr., rep. 3 et 3.50, p. 5 à 7), qui a un petit établissement d'eau minérale. La vallée du Bréda se termine au delà du Curtillard par de hautes montagnes, surtout: en face, la Belle-Etoile (v. ci-dessous); à g., le *Mucillon* (2350 m.), le Rocher-Blanc des Sept-Laux (v. ci-dessous) et le *Rocher-Badon* (2915 m.). — La route traverse le Bréda et se prolonge jusqu'au *Fond-de-France* (1/2 h.; 1033 m.), en laissant à g. plusieurs sentiers menant à la belle *cascade du Pissou* ou *du Fond-de-France*, à 3/4 d'h. du Curtillard. On monte plus loin sous bois, par un chemin muletier marqué, jusqu'au *chalet du Gleyzin* (2 h.; 1610 m.), où aboutit le chemin de Theys par le col du Merdaret (p. 221). Le chemin muletier traverse plus loin le petit ruisseau du lac Noir, au delà duquel se détache à dr. un raccourci, passe au *chalet des Deux-Ruisseaux* (1976 m.) et atteint au bout de 2 h. les lacs: à g., le *lac de la Motte* (2150 m.); à dr., le *lac Carré* (2141 m.) et le *lac Cotepen* (2151 m.; 28 hect. de superficie, 70,5 m. de profondeur); à quelque distance, à g., le *lac Blanc* (2277 m.), puis le *lac du Cos* (1 h.; 2182 m.), sur la rive occidentale duquel se trouve le **chalet-hôtel des Sept-Laux** (2187 m.; 10 lits, diversement apprécié), ouvert du 1er juillet au 28 septembre. On désigne sous le nom de *montagne des* **Sept-Laux** (autrefois *Montagne Abîmée*, à cause des gros éboulis) ce plateau ou creux où se voient *sept lacs* (et six autres plus haut), entourés de pics rocheux. — Le plus haut des sommets qui dominent les lacs, le *Rocher-Blanc des Sept-Laux* (2930 m.), à l'E. du lac Blanc, se gravit de là assez facilement en 2 h. 1/2. Guide: tarif 2 d'Allevard, 5 fr. des Sept-Laux. *Vue superbe. — La *Pyramide-Inaccessible* (2915 m.; guide, tarif 3) se gravit également sans grandes difficultés en 3 h. — L'ascension du *pic de la Belle-Etoile* (2722 m.), à l'O. du chalet, ne demande que 1 h. 3/4.

Un chemin muletier conduit, au delà du chalet-hôtel, au *col des Sept-Laux* (2194 m.; 5 min.), puis il descend aux *lacs Jeplan*, *de la Corne*, *de la Sagne* (2100 m.) et, par une longue série de lacets (belle vue sur les pics de Belledonne), sur la route du col du Glandon, en amont du *Rivier-d'Allemont* (2 h. 1/2; p. 228), où des courriers permettent d'atteindre les stations de Rochetaillée (p. 228) et de *St-Avre-la-Chambre* (p. 180).

Au Puy-Gris, au S.-E.: env. 9 h., avec un guide (tarif 3), assez difficile par *Pinsot* et la *combe du Gleyzin*, l'ancien chemin, du moins à partir du *col de Comberousse* (2667 m.), à peu près à 1 h. du sommet, facile par le Curtillard et la combe de Valloire. Par ce dernier itinéraire, on remonte du Curtillard (v. ci-dessus) la *combe de Valloire*, vers les *chalets de la Petite-Valloire* (1 h. 1/2; env. 1580 m.) et *de la Grande-Valloire* (3/4 d'h.; 1836 m.), le petit *lac Blanc* et, à g., le *lac Noir* (1 h. 3/4; env. 2300 m.) et le *lac Glacé* (1/2 h.; 2609 m.), d'où l'on aperçoit la cime aiguë du Puy-Gris à dr. de la combe. De là on gagne au N.-E. le *col de Valloire* (1 h.; 2758 m.), puis la *Selle du Puy-Gris* (3/4 d'h.; 2778 m.); on prend par le versant S. sur le *glacier du Puy-Gris* ou *de Cléraus*, on suit un instant la base des rochers, jusqu'à une sorte de couloir de terre facile à gravir, et on atteint par là l'arête du Puy, à l'endroit où elle n'offre plus de difficulté, à 15-20 min. de la cime. Le **Puy-Gris** (2911 m.) offre un *panorama splendide, s'étendant au N.-E. et à l'E. jusqu'au Mont-Blanc et aux grandes cimes de la Tarentaise, au S. et au S.-E. sur celles du Haut-Dauphiné, au N.-O. sur le massif de la Chartreuse, etc.

Au Grand-Charnier, à l'E.: 7 h., avec un guide (tarif 2). Par la vallée du Bréda, rive dr., jusqu'aux *Panissières* ($^1/_4$ d'h.), puis à l'E. par la vallée du Veyton qu'on ne traverse pas au premier pont ($^3/_4$ d'h.; route de Pinsot, v. p. 225), mais trois fois ensuite. On arrive en 2 h. $^1/_4$ d'Allevard à la *scierie de la Chevrette* (1113 m.), où on laisse à dr. un chemin menant à *la Chambre* (7 h. $^3/_4$; p. 180), par le *col de Merlet* (3 h. $^3/_4$; 2291 m.); on monte en 2 h. $^1/_2$ au *col des Plagnes*, au pied du *Petit-Charnier* (2124 m.), et il y a encore 2 h. $^1/_4$ d'ascension pénible jusqu'au sommet du **Grand-Charnier** (2564 m.), une des principales montagnes de la chaîne qui sépare la vallée de l'Isère de celle de l'Arc. Vue très étendue. — On peut y monter aussi directement d'Allevard, par les pâturages du Collet.

Pic du Frêne (2811 m.), env. 7 h. $^1/_2$, avec un guide (tarif 3), par la *chartreuse de St-Hugon* (2 h. $^1/_2$ ou 3 h.; p. 224) et en continuant par sa vallée jusqu'au *col du Frêne* ou *de la Pierre* (env. 3 h.; 2400 m.), puis à dr. par l'arête décomposée de la montagne. Il y a au sommet un grand signal en maçonnerie. Vue superbe. Le sommet immédiatement à l'O. est le *pic du Clocher-du-Frêne* (2796 m.). On peut redescendre du col, par *les Chérettes* (1392 m.), à la stat. du ch. de fer de *la Chambre* (p. 180).

Pic des Grands-Moulins (2497 m.), env. 7 h., avec un guide (tarif 2), aussi par la *chartreuse de St-Hugon* (2 h. $^1/_2$ ou 3 h.; p. 224), puis au S.-E. par les *chalets de la montagne d'Arvillard* (2 h. $^1/_2$; env. 1650 m.) et de là par le *col de la Fraîche* (1 h.; 2181 m.), à $^1/_2$ h. du sommet. Vue magnifique. On peut redescendre du col en 4 h. à *la Chambre* (p. 180).

29. De Grenoble à Briançon, par la route.

Chemin de fer, *v. R. 32.* — Les services d'autocars mentionnés p. 229 et 277 permettent de faire en un jour l'excursion magnifique de Grenoble à *Briançon* par le *Lautaret*, de là à *Oulx* par le *Mont-Genèvre* et retour en chemin de fer par *Modane* et *Montmélian* (v. p. 182-179, 152 et 222-220).

I. De Grenoble au Bourg-d'Oisans.

49 kil.; trajet en 3 h. à 3 h. 45. — 14 kil. de chemin de fer jusqu'à *Jarrie-Vizille*, en 20 min.; 1 fr. 55, 1 fr. 05 et 70 c. — 35 kil. de là au *Bourg-d'Oisans*, tramway électr. jusqu'à *Vizille-Ville*, et de là tramw. à vapeur, quatre fois par jour; 2 h. 15 à 3 h.; 3 fr. 90 et 2 fr. 90.

Nota. On peut aussi faire le trajet entier en tramway: 55 kil., tramw. électr. par *Uriage* à *Vizille-Ville*, où l'on rejoint la ligne à vapeur mentionnée ci-dessus (changement de voit.); trajet en 3 h. 15 à 3 h. 40; 4 fr. 65 et 3 fr. 35. — De Grenoble à *Uriage* (13 kil.), v. p. 206-207. On parcourt ensuite une jolie vallée. — 16 kil. *Vaulnaveys-le-Haut.* — 18 kil. *Vaulnaveys-le-Bas.* — 20 kil. *Pont-du-Mas.* — 23 kil. *Vizille-Ville*, v. ci-dessous.

Grenoble, v. p. 196; de là à *Jarrie-Vizille* (14 kil.), v. p. 267. Le tramway électr. en correspondance avec le chemin de fer passe dans un défilé de la vallée de la Romanche.

3 kil. (de Jarrie-Vizille), **Vizille** (281 m.; *hôt. Miard*), ville industrielle de 4328 hab., sur la Romanche. C'est la *Vigilia* des Romains, poste important de leur voie militaire d'Italie à Vienne. Elle a un grand *château*, qui en a remplacé un des Dauphins. Il a été construit en 1611 par le connétable de Lesdiguières (p. 265), possédé ensuite par la famille de Créquy, puis par les Villeroy, qui l'agrandirent au XVIIIe s., incendié deux fois au XIXe s. et restauré par Casimir Périer, son ancien propriétaire; il appartient dep. 1906 à M. Alberto Marone, de Turin C'est là que, le 21 juillet 1788,

eut lieu une réunion célèbre de députés des trois ordres du Dauphiné, qui préluda à la Révolution en réclamant la première la convocation des Etats Généraux. C'est en l'honneur de cet événement que s'élève dep. 1888, sur la petite place qui précède le château, un *monument du Centenaire*, avec une belle statue de l'Immortalité, par H. Ding. Au-dessus de la porte principale, une statue équestre remarquable de Lesdiguières, bronze par J. Richier (1622). Du 15 juin au 30 sept., les jeudis et dim. de 2 h. $^1/_2$ à 5 h. $^1/_2$ (entrée, 1 fr.), on peut visiter l'intérieur du château (meubles anciens, tapisseries, objets d'art) ainsi que le beau parc, avec pièce d'eau et établissement de pisciculture.

Voitures publiques pour *Laffrey* (2 fr.) et pour *la Mure* (3 fr.), v. p. 260.

6 kil. *Le Péage-de-Vizille*. On longe le torrent.

11 kil. **Séchilienne** (360 m.; *buffet* et *hôt. de la Gare*), stat. au hameau de *l'Isle*, à $^1/_4$ d'h. du village de *Séchilienne* (364 m.; hôt. du Petit-Versailles), qui a un château, à gauche.

Le **Taillefer** (2861 m.), au S.-E., se gravit d'ici en 8 h., avec un guide (8 ou 12 fr.) qu'on trouve à la Morte. On prend, au hameau de l'Isle (arrêt du tramw., v. ci-dessous), la route qui traverse la Romanche et monte au S.-O. à *St-Barthélemy-de-Séchilienne* (20 min.; 537 m.; cafés), d'où l'on gagne, à g. (vers l'E.), par un chemin en lacets, les maisons de *Belle-Lauze* (1 h. $^1/_2$; 950 m.), puis au S. la ferme de *Bruyat* (1270 m.) et le hameau de *la Morte*, où il y a un *chalet-hôtel* de la S.T.D. (1348 m.; 15 lits) et où mène aussi un chemin de Laffrey (v. p. 260). On remonte de là au N., dans une forêt, au *Pré des Dames*, gravit la *côte des Sallières*, et se dirige à l'E. vers l'anc. *mine de Brouffier* (galène argentifère) et l'*arête de Brouffier* (3 h. $^1/_2$ de la Morte; 2300 m.), d'où l'on gagne le sommet du Taillefer en 1 h. $^1/_2$. *Panorama superbe, embrassant non seulement les grands sommets de cette partie du Dauphiné: Chamrousse (N.), Belledonne, montagnes des Sept-Laux, Grandes-Rousses, Aiguilles d'Arves et du Goléon (N.-E.), Meije, Ecrins, Pelvoux, Ailefroide, etc., mais même les montagnes de la Savoie, jusqu'au Mont-Blanc. Le Taillefer se rattache au N.-E., par un col, à la *Pyramide* (env. $^3/_4$ d'h.), à peu près de même hauteur. On peut redescendre au N.-O. aux *chalets du Poursollet* (3 h. $^1/_2$; 1675 m.), et de là par une belle gorge à *Gavet* (1 h. $^3/_4$; v. ci-dessous); au N.-E., par le col ci-dessus, vers le plateau du *lac Fourchu*, situé à l'E. des chalets du Poursollet, et de là soit vers Gavet, soit vers *Oulles* et *la Paute* (le Bourg-d'Oisans; v. p. 228) ou *Ornon* (v. p. 261).

La route traverse le hameau de l'Isle (v. ci-dessus) et pénètre dans la *gorge de Livet*, qui est bordée de hautes montagnes en partie boisées et souvent ravagée par la Romanche. Usine et pont sur le torrent. — 15 kil. *Gavet*. Ascension du Taillefer, v. ci-dessus.

Plus loin, une grande fabrique d'oxylithe. — 17 kil. *Les Clavaux*. — 19 kil. *Rioupéroux* (554 m.), où il y a une papeterie.

De Rioupéroux, un sentier muletier en partie marqué en rouge conduit au N., en 3 h., à la *baraque de l'Arselle* (env. 1600 m.), d'où l'on peut monter facilement, à dr., par le *lac Achard* (1 h. $^1/_4$; env. 1900 m.), au sommet de *Chamrousse* (1 h. $^1/_4$; p. 209).

22 kil. *Livet* (649 m.; aub.) où l'on retraverse la Romanche, au pied du *Grand-Galbert* (2565 m.; à dr.). Grande usine électrochimique. La gorge devient plus sauvage. En face, le massif des

Grandes-Rousses (p. 233); à g., le massif de Belledonne (p. 209); à dr., le Taillefer (p. 227) et, plus près, la *Cime de Cornillon* (2494 m.). — Autre pont sur le torrent; à g., la *cascade de Bâton.* Belle vue plus loin sur la *combe d'Olle*, vallée comprise entre la chaîne de Belledonne à g. et celle des Grandes-Rousses à dr., et sur les vastes glaciers de cette chaîne, dominés par l'Etendard (p. 234).

29 kil. *Rochetaillée-Allemont* (711 m.; aub.), stat. située près du hameau des *Grandes-Sables*, à 3 kil. au S.-O. d'*Allemont* (p. 233; omn. des hôtels).

De Rochetaillée-Allemont a St-Avre-la-Chambre, par le col du Glandon: 49 kil., route assez étroite et voit. publ. du 1er juillet au 15 sept.; trajet en 10 h.; 12 fr., 6 fr. jusqu'au col, où il y a un arrêt de 3 h. pour le déjeuner. La route franchit la Romanche et l'*Eau d'Olle* et remonte la belle vallée de cette dernière, dite *combe d'Olle* (v. ci-dessus). — 3 kil. *La Fonderie-d'Allemont* (v. p. 233), où se détache à droite la route d'Oz (p. 233; $^3/_4$ d'h. de là). — 13 kil. *Le Rivier-d'Allemont* (1271 m.; hôt. Moulin, 6 ch. à 1 fr. 50, rep. 2.50, p. 5, bon), d'où l'on peut aller à Brignoud, par le Pas de la Coche (v. p. 221), et à Allevard, par les Sept-Laux (v. p. 225). Plus loin on passe à la *cascade de Maupas* et on s'engage dans le défilé de ce nom. — 20 kil. 8. *La Grande-Maison.* — 27 kil. **Col du Glandon** (1951 m.; *chalet-hôtel* du C. A. F.), d'où l'on jouit d'une vue superbe sur le Mont-Blanc. On monte aussi pour la vue à la *Pointe de l'Ouillon* (2436 m.; p. 181), à 1 h. $^1/_2$ à l'E. du chalet-hôtel. Au N.-O., les **Aiguilles de l'Argentière**, réservées aux grimpeurs exercés avec des guides; ce sont, de l'O. à l'E.: la *Pointe de Marcieu* (2908 m.), la *Pointe Michel* (2917 m.), la *Pointe Baroz* (2904 m.), la *Pointe Vierge* (2900 m.), la *Pointe Dulong-de-Rosnay* (2918 m.), la *Pointe de St-Phalle* (2901 m.), la *Pointe d'Olle* (2885 m.) et la *Pointe Reynier* (2752 m.). Une route doit relier prochainement le col du Glandon à St-Sorlin-d'Arves (St-Jean-de-Maurienne; p. 181), en passant par le *col de la Croix-de-Fer* ($^3/_4$ d'h.; 2062 m.), à 3 kil. au S.-E., qui offre également une très belle vue: à dr., le glacier du Mont-de-Lans et la Meije; en face, les Aiguilles d'Arves. A 1 h. $^1/_4$ de ce col se trouve le refuge César-Durand (p. 181). — Du col du Glandon, la route descend dans la *vallée des Villards.* — 37 kil. 4. **St-Colomban-des-Villards** (1104 m.; hôt.: *du Glandon*, p. dep. 6 fr.; *de la Poste*, 19 ch., rep. 2 fr. 50, p. dep. 5), gros village et petite station d'été, dont les femmes ont un costume pittoresque. — 48 kil. 7. *St-Avre-la-Chambre*, v. p. 180.

La route tourne au S. En face, la partie N.-O. du massif du Pelvoux, avec le glacier du Mont-de-Lans.

32 kil. *La Paute-Ornon* (730 m.), hameau où aboutit la route de la Mure par le col d'Ornon (v. p. 261). Le Taillefer (p. 227) peut aussi se gravir de ce côté, par *Oulles* (1371 m.) ou mieux encore par Ornon (v. p. 261).

35 kil. **Le Bourg-d'Oisans.** — Hôtels: *H. Oberland*, en face de la gare (du 1er mai au 15 oct.; 30 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4, p. 7 à 9); *Grand-Hôtel de l'Oisans*, près de la gare (du 1er juin au 1er oct.; 35 ch. de 3 fr. 50 à 4, rep. 1.25, 3.50 et 4); *H. Ramel*, rue Thiers, dans la ville (20 ch. dep. 2 fr., rep. 1, 2.50 et 2.50, p. 8). — *Automobiles* et *voit. publ.* pour la route du Lautaret et St-Christophe (v. p. 229 et 235), près de la gare. Bureau des voit. devant le Grand-Hôtel; on y trouve aussi des voitures particulières.

Le Bourg-d'Oisans (720 m.) est une ville de 2587 hab., la localité principale de l'*Oisans*, pays des *Uceni* sous les Romains. Elle



Belledonne
Col du Glandon
3470 Etendard
Grenoble Vizille
Allemont
la Traverse
Pic Bayle
le Bessey
Pre Reynaud
Pic Rousses
Lac Blanc
Herpie
le Perron
Miribel
Châtillon
Cime d. Cornillon
Cime Chalvine
Villard-Reculas
Melaine
le Bassey
Huez
le Gua
Clavans d'en Haut
Clavans
Besse
Bonnefin
le Sert
St Denis
Oulles
le Pouattard
le Puy
Mortière
la Garde
le Bourg-d'Oisans
Sign. de Prégentil
le Cluy
Ornon
la Poyat
le Vert
les Cours
le Mailloz
Mizoen
l'Alp
le Clot
Taillefer
Auris
le Freney
le Dauphin
les Alberges
Villard-Reymond
la Rivoire
Mont de Lans
Rivier
le Clapier
Villard-N.-Dame
les Huigues
l'Alpe
Col d'Ornon
le Sappey
Rocher du Gd Renaud
2608
Pied Montet
l'Alpe de Vénosc
Glacier du Mont de Lans
45°
les Sciauds
Pic du Col d'Ornon
les Gauchoirs
Vénosc
Cab. Blanc
le Jandri
Villelonge
la Danchère
Bourg d'Arud
les Bosses
Lac du Vallon
Gd Rochail
les Lafferes
T. du Toura
St des Clottous
le Nayrarel
le Cerisier
Rocher du Perron
le Puys
la Chalp
Aig. du Pl
les Pres
les Daurens
St Christophe en Oisans
Alpe du Pin
Confolant-le-Haut
Confolant-le-Bas
Clapier du Peyron
le Petit Roux
le Pierroux
le Clot
les Blancs
le Périer
Tête de Louvitel
Roche de la Muzelle
Tête de Chétives
Tête de Lauranoure
Pte Marguerite
Tête du Salude
Tête d. l. Caborne
Dessous la Roche
Pic Vert
Valsenestre
les Berches
Entraigues
Aig. du Canard
Tête des Fétoules
Pont de Vouillet
Pic Turbat de Valsenestre
Col des Marmes
Aig. des Marmes
Aig. des Arias
le Villard
Gragnolet
la Chapelle
la Lavey
Col du Beaumont
Aig. d'Olan
la Chalp
le Désert
Pic des Souffles
Brèche d'Olan
Col d'Hurtière
les Clarets
Vallée de la Bonne
Pic d'Olan
les Faures
Pic Turbat de l'Olan
Col de Turbat de l'Olan
N. D. de la Salette
Tête d. Clotonnet
la Rouye Pic
Fallavaux
St Julien
la Salette
Gd Chapelet
les Pras
Col de Combe Mienne
Peou d. St Maurice
les Peines
Villard-Loubière
Corps
la Chapelle
Gravé et imprimé par
0
2
4
6
8
10
Kilomètres


St. Michel-de-Maurienne
la Ravine
Aig. de l'Epaisseur
Pratier
Bonnenuit
Mt. Tourvel
Roche d. l. Pelle 3008
Pic d. Thabor
Roche Château
les Trois Pes des Aigl.
Aiguille du Goléon
Aig. Noire
les Loselles
les Mottes
Sign. d. l. Grave
Rivet
Prumelier
Lac Long
Chalets de Laval
Roche du Gd. Galibier
Pt. Galibier
Pic d. l. Moulinière
Chalets de Roche-Noire
Villar-d'Arène
la Grave
Col du Lautaret
la Madeleine
Pic d. l. Ponsonnière
Pic de l'Homme
Pyr. du Laurichard
Pics d. Combeynot
le Lauzet
les Boussardes
Maison-Blanche
le Fonteuil
la Meije
Névache
le Casset
le Monêtier l. Bains
Vallée de la Guisane
Roche Méane
Gd. Ruine
Pic Bonvoisin
Gl. d'Arsine
Pic de Neige Cordier
Agneaux
les Guibertes
le Serre
Villeneuve
l'Enverse
Roche Faurio
Glacier Blanc
Gde. Sagne
les Ecrins
P. Coolidge
Pelvoux
Pic de Clouzis
Croix d. l. Cucumelle
Frejus
Briançon
St. d. l'Echauda
Cime d. l. Condamine
la Bérarde
l'Ailefroide
Crête des Bœufs Rouges
Pte. de Claphouse
St. Antoine
les Choulières
les Claux
Pic de Montbrison
le Poët
Ville Vallouise
Mt. Gioberney
les Bans
Pic d. Aupillous
Pt. Parcher
Vigneaux
P. de Bonvoisin
Pic Jocelme
Puy St. Vincent
les Alberts
l'Argentière
Milles Anglais
Wagner & Debes, Leipzig

est située vers le milieu d'une plaine longue d'env. 14 et large de plus de 2 kil., où se réunissent la Romanche et plusieurs de ses affluents, à leur descente des massifs du Pelvoux et des Grandes-Rousses. C'est là que se trouvait jadis le *lac St-Laurent*, dont la débâcle partielle, en 1219, donna lieu à un «déluge» qui ravagea toute la vallée jusqu'à Grenoble; le lac subsista néanmoins en partie jusqu'au XVIIe s., puis se transforma en marécages qui sont auj. presqu'entièrement colmatés. La ville est importante pour les alpinistes comme point de départ pour les excursions dans le massif du Pelvoux (v. p. 233).

Du Bourg-d'Oisans à *la Mure*, par le col d'Ornon, v. p. 261-260.

II. Du Bourg-d'Oisans à Briançon.

65 kil. de route. Service d'autocars du P.-L.-M., du 15 juin au 15 sept., deux fois par jour: à *la Grave*, en 1 h. 1/2, 8 fr.; au *Lautaret*, en 2 h. 1/4, 11 fr.; à la gare de *Briançon*, en 3 h. 40, 18 fr. Voit. publ., toute l'année: à *la Grave* (deux fois par j.), en 3 h. 30 (4 h. 15 en hiver), 5 fr.; au *Lautaret*, en 5 h. 50 (6 h. 30), 7 fr. 50; à *Briançon*, en 9 h. (10 h.), 12 fr. — En sens inverse: autocars, au *Lautaret*, en 1 h. 45, 7 fr.; à *la Grave*, en 3 h. ou 2 h. 20, 10 fr.; au *Bourg-d'Oisans*, en 4 h. ou 3 h. 35, 18 fr.; voit. publ., en 5 h. (5 h. 15 en hiver), 6 h. 25 (6 h. 40) et 9 h. (11 h. 30), 4 fr. 50, 7 et 12 fr.

La route continue de remouter la vallée de la Romanche, mais elle tourne d'abord au N. et reprend la première direction au bout de 1 kil., après avoir traversé la rivière. Route de la Garde, etc., v. p. 233. En arrière, le massif de Belledonne; en face, Pied-Montet (p. 235).

5 kil. *Pont St-Guillerme* (742 m.), au *Clapier*, où se détache, à dr., la route de voit. de la vallée du Vénéon (p. 235). La vallée de la Romanche devient des plus sauvages à la *rampe des Commères*, où elle forme un défilé. A plus de 500 m., sur les hauteurs en apparence inaccessibles de la rive dr., se voient les maisons d'*Auris* (v. p. 233). A 1 kil. du pont, un tunnel. — 7 kil. 5. *La Rivoire*.

Ici s'embranche, à dr., un chemin qui mène à *Mont-de-Lans* (5 kil.; v. ci-dessous), par *Bons*, et qui passe (1/4 d'h.) aux restes d'une *porte romaine* creusée dans le rocher pour la route antique de l'Oisans.

8 kil. *Le Garcin*. *Vue magnifique en aval sur la vallée. — 9 kil. *Vue de la *gorge de l'Infernet*, en amont, la plus belle partie de la route, aussi avec un tunnel, de 180 m. de long, qu'on atteint 1 kil. plus loin.

11 kil. 5. *Le Freney-d'Oisans* (943 m.; hôt. de l'Europe, 10 ch., modeste), un village.

Pic de l'Etendard, v. p. 234. — A *Vénosc*, par le *col de l'Alpe*, p. 236.

Du Freney au *refuge du Lac-Noir* (p. 238): 5 h. 1/4, par *Mont-de-Lans*, ou mieux *Mont-de-Lent* (1 h.; 1281 m.; aub.: Villard, Rouard), village qui a donné son nom au principal glacier du Dauphiné, situé toutefois à 5-6 kil. en ligne droite au S.-E. (v. p. 238); puis par les *chalets de Millorsol* (1 h. 1/4; 2077 m.).

A 3 kil. du Freney, à g. de la route du côté de la Grave (v. p. 230), le village de *Mizoën* (1006 m.), d'où l'on a une très belle vue. Par là aux *Grandes-Rousses* et à *St-Jean-d'Arves*, v. p. 231.

Ensuite une troisième gorge très étroite et encore plus sauvage, où l'on est pour un temps au niveau du torrent. A g., le chemin de Mizoën (v. p. 229). Puis un petit tunnel, après lequel la gorge s'élargit. En face, la Meije apparaît pour quelques minutes. A dr., le clocher de Mont-de-Lans (p. 229). — 15 kil. *Le Dauphin* (1000 m. au pont). On traverse encore la Romanche, deux petits tunnels et une gorge creusée dans les schistes, nommée la *combe de Malaval.* A 3 kil., à g., la *cascade de la Pisse,* tombant de 200 m. de hauteur. A dr., le *glacier du Mont-de-Lans* (p. 238) et les cascades qui en descendent. Plus loin, un tunnel courbe sous un torrent. A dr., une fabrique de talc, desservie par un câble; à g., une anc. mine de plomb. Peu avant les Fréaux, à dr., le Bec et le pic de l'Homme, contreforts du massif de la Meije, puis le glacier de Tabuchet. — 25 kil. *Les Fréaux* (1389 m.). Aussitôt après ce hameau, à dr., le pic de la Meije lui-même, entouré d'autres glaciers; à g., le *Saut de la Pucelle,* cascade d'env. 80 m. de haut.

27 kil. **La Grave** (1495 m. env.; hôt.: *de la Meije* ou *Juge,* bon, ouv. du 1er avril au 30 nov., 85 ch. de 2 fr. 50 à 4.50, rep. 1 à 1.50, 3 et 3.50, p. dep. 6; *des Alpes* ou *Tairraz,* bon, ouv. toute l'année, 50 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 3.50), gros village au S. duquel la *Meije* (3982 m.; p. 241), une des principales cimes du massif du Pelvoux, offre un *coup d'œil grandiose. — Excursions, v. p. 251.

On passe bientôt dans deux tunnels, de 280 et de 600 m. Au sortir du premier, un pont sur un torrent; après le second, à dr., un raccourci que suit le télégraphe. A dr., toujours la Meije.

30 kil. **Villar-d'Arène** (1651 m.; *hôt. Albert,* à côté de l'église, modeste). Excursions, v. p. 251.

Puis la route s'écarte de la Romanche en montant à g., tandis qu'il y a encore à dr. des chemins qui abrègent de $^1/_2$ h. Très belle vue à dr. sur la chaîne de la Meije. On traverse enfin des prairies et l'on monte au col, en face de l'extrémité supérieure de la vallée de la Romanche, qui tourne au S. Très belle vue: en face, les Ecrins (p. 242) dont la fine pointe est visible pendant 100 m. seulement; à dr., la Roche-Méane (p. 252) et la montagne des Agneaux (p. 258); à g., le pic de Neige-Cordier (p. 250). Ensuite, en arrière, les Grandes-Rousses (p. 233). Raccourci à gauche.

38 kil. **Col du Lautaret** (2073 m.), au point culminant de la route, avec le *Gr.-H. des Glaciers,* comprenant deux grands chalets et un anc. hospice (150 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4, p. 7 à 10); c'est une station alpestre très fréquentée dans la saison et visitée aussi en hiver. Poste, télégraphe et téléphone. A côté, un *jardin alpin* de l'université de Grenoble. Le site est désolé et la vue assez restreinte, mais fort belle à l'O. et au S.-O., sur les sommets déjà nommés et leurs glaciers, surtout la Meije, le pic Gaspard et le glacier de l'Homme. Le climat du Lautaret est assez rude et variable. Il n'y a aucune forêt en vue, mais les prairies des environs

sont renommées pour leur flore. — Excursions et route de *St-Michel-de-Maurienne*, v. p. 255-257.

La route de Briançon redescend ensuite dans la vallée de la Guisane, dans la direction de laquelle l'attention sera longtemps attirée par le pic de Rochebrune (p. 278). La vue en arrière est encore grandiose. A g., le Grand-Galibier (p. 255); à dr., les pics de Combeynot (p. 255). A 1900 m. du col, à g., la route du Galibier (v. p. 256). Ensuite un tunnel courbe de 150 m. de long, sous deux torrents, puis un autre de 400 m., dans lesquels on a dû faire passer la route pour la soustraire aux ravages des torrents et aux éboulements (coursière au dehors). On perd plus loin de vue la Meije. Les quatre localités suivantes restent à dr. dans le bas. — 43 kil. *La Madeleine.* — 46 kil. *Le Lauzet* (1687 m.; aub.). A Valloire, par le col de la Ponsonnière, v. p. 258. A dr., la montagne des Agneaux (p. 258) et le beau glacier du Casset (p. 257). — 47 kil. *Les Boussardes;* à dr., *le Fontenil.* — 49 kil. *Le Casset* (1515 m.). A dr., le pic des Prés-les-Fonds (p. 257-258).

52 kil. **Le Monêtier-les-Bains** (1493 m.; hôt.: *de l'Europe & des Bains* ou *Izoard*, 30 ch. dep. 2 fr., rep. 1, 3 et 3, p. 6 à 8; *Alliez*, 40 ch., mêmes prix), bourg sur la rive g. de la Guisane. En dehors se trouve un *établissement thermal* modeste, qui a des sources d'eaux sulfatées calciques abondantes, à la température de 40 et 50°, avec sept piscines. — Excursions, v. p. 257.

Passé le Monêtier, la route continue à descendre doucement dans la vallée fertile et très peuplée de la Guisane. — 54 kil. 5. *Les Guibertes* (1429 m.). Curieuse vue en arrière sur le Doigt de la Meije (p. 241). — 58 kil. *Villeneuve;* 59 kil. *La Chirouze;* 60 kil. 5. *Chantemerle* (1353 m.). — 62 kil. *St-Chaffrey* (1320 m.; aub.). Ascension du Grand-Aréa, v. p. 275. — A dr., le sommet du Prorel (p. 275). Avant la montée de Briançon, à dr., une route menant à sa gare. — 66 kil. *Briançon* (p. 274).

30. Massif du Pelvoux et ses environs.

Le **massif du Pelvoux**, ainsi nommé du *mont Pelvoux* (3945 m.; p. 248), le plus anciennement connu de ses sommets, mais non le plus élevé, a été proclamé par M. Whymper, le fameux vainqueur du mont Cervin, en Suisse, «le plus sublime des Alpes». C'est du moins le plus âpre et le plus désolé des grands massifs alpestres. Composé surtout de gneiss et d'un granit alcalin, généralement rose et analogue à celui du Mont-Blanc, bordé d'une large zone de schistes cristallins, ce massif est compris tout entier entre les hautes vallées de la Romanche, du Drac et de la Durance. La chaîne principale (*les Ecrins*, 4100 m.; *la Meije*, 3982 m.) forme une sorte de fer à cheval autour de la vallée du Vénéon; plusieurs ramifica-

tions importantes s'en détachent: chaînes de l'*Aig. du Plat*, de *Séguret-Foran*, du *Pelvoux*, du *Sirac*, etc. Pour l'altitude, ce groupe ne le cède qu'à ceux du Mont-Blanc, du Mont-Rose, du Grand-Combin et des Alpes Bernoises, et pour l'extension des glaciers, en outre à quelques chaînes de l'Engadine et du Tyrol. Quant aux grandes ascensions, peu de massifs sont aussi attrayants pour les grimpeurs exercés; *la Meije* notamment, qui «est et reste la grande difficile» (Maur. Paillon), est bien supérieure sous ce rapport au mont Cervin de la Suisse.

Aux renseignements concernant le massif du Pelvoux, nous avons réuni ici ceux relatifs aux montagnes environnantes, telles que les *Grandes-Rousses*, le *Goléon*, les *Aiguilles d'Arves*, le *Galibier*, etc., situés au N. de la vallée de la Romanche.

Les principaux centres d'excursions dans ces montagnes du Dauphiné sont le *Bourg-d'Oisans* (Allemont et Oz; v. p. 233), *St-Christophe-en-Oisans* et *la Bérarde*, dans la vallée du Vénéon (p. 236 et 237), *Vallouise* (p. 246) et *Ailefroide* (p. 247), *la Grave* (p. 251), *Villar-d'Arène* (p. 251), le *Lautaret* (p. 255), *le Monêtier-les-Bains* (p. 257) et *la Chapelle-en-Valgaudemar* (p. 264).

Les *hôtels* et les *auberges* y sont en voie de progrès très marqué. Le Club Alpin Français (p. XXII) et la Société des Touristes du Dauphiné (S. T. D.; v. p. 197), créés en 1874 et 1875, ont de leur côté fait de grands sacrifices pour faciliter les exeursions dans le massif du Pelvoux, en y plaçant des poteaux indicateurs et en construisant des *refuges* et des *chalets-hôtels*.

On y trouve aussi d'excellents *guides*, pour lesquels la S. T. D. a établi des *tarifs:* en général 6 à 15 fr. par jour pour un guide et 5 à 10 fr. pour un porteur, plus la nourriture ou 2 fr. 50 à 4 fr. en sus, s'ils doivent se nourrir. La société a divisé les courses et ascensions en plusieurs *catégories*, généralement trois, en commençant par les plus faciles, et en courses extraordinaires. Lorsqu'on ne revient pas au point de départ, on paye une indemnité de retour, fixée aussi par les tarifs que les guides doivent avoir avec leur livret.

Sauf indication contraire, il sera entendu qu'il faut un guide ou du moins qu'il est utile d'en avoir un pour les excursions ci-dessous. Comme ils sont peu nombreux, il est bon de s'en assurer un d'avance. Des provisions, un piolet et une corde sont aussi presque toujours nécessaires. Nous ne pouvons naturellement indiquer ici que les excursions principales.

Enfin on trouve encore dans les principaux centres d'excursions des *mulets*, qui se louent, avec le conducteur, tout compris, de 5 à 8 fr. pour $^1/_2$ journée et 10 à 12 pour une journée, le plus souvent 6 et 10 d'après le tarif de la S. T. D., qu'on se fera montrer.

La meilleure carte du massif du Pelvoux est celle de M. *Henri Duhamel* (1909; 5 fr.), 4 feuilles au $^1/_{100000}$e et une feuille d'ensemble au $^1/_{250000}$e. Les ascensionnistes trouveront les renseignements les plus précis dans le


le Freney
Chambon
le Bourg-d'Oisans
Mont de Lans
Dauphin
Mines de Pranl
Auberge
la Romanche R.
Hospice de l'Oche
les Balmes
Vallée de la Romanche
Ref. Chancel
Gde Sure 2486
Millorsol
Peyrou d'Aval
Pte de Muretouse 3258
Col de l'Alpe 1660
Gde Aiguille
Roche Mantel 3052
Pied Montet 2339
l'Alpe de Venosc
Lac du Plan
Glacier du Mont de Lans
le Râteau
Col des Ruillans
la Rivoire
Venosc
le Curtis
Tête Moulhe 2816
le Diable 2872
le Jandri 3292
Brèche de Duret
Col de la Lauze 3543
Pic de la Grave
Lac Noir
Ref. 2820
Ref. de la Selle 2685
Glacier de la Selle
le Bourg d'Arud
Br. du Gd Creux 2850
Tête du Toura 2218
l'Alleau
Laffreylas
Col d. l. Gandolière
R. du Diable
le Puys
Donie 3450
le Cerisier
Cime du Soreiller 2332
Aiguilles du Soreiller
Aig. du Plat 3596
le Plaret
l'Enchatra
les Prés
Col d. l. Coche de l'Enchatra 2340
St. Christophe en-Oisans
Col du Plat
C. du Plaret
Pic Gény
Cime du Pic de Barry
Aig. de l'Enchatra 2674
les Granges
Tête du Graou
Tête du Rouget
Lac d. l. Muzelle
Roche Ruinée
la Bernardière
Tête de la Marsare
Roche
le Petit Rour 3034
le Peigne 2739
Pré-Clot
Tête de l'Au
Champ-Ebran
le Clot
les Étages
le Pierroux
Gl. du Pierroux
Champhorent
Richard
Gassaudia
Gde Roche de la Muzelle
Vallée du Vénéon
du Sauchet
l'Aiguille
Brèche Gaillard
Tête de Lauranoure
Tête du Pouget
Pointe Marguerite 3251
Tête de l'Ours 3045
Tête du Salude
Tête de la Cuborne
Gde Aig. de l
Gl. du Montagnon
Gl. et Col de l'Ours
Pte Lemercier 3221
Pointe Swan
le Caneton
Col du Canard
C. du Grouzet
Pte Jeanne 3245
Roche de l'Enc
Col d'Aillot
Aig. du Canard
Gl. et Col des Fétoules
Pte d. l. Mariande
Pte du Gd Vallon
Lac des Bèches
la Lavey
Tête des Fétoules
Cime d
Aig. des Marmes
Aig. des Arias
Ref. 1780
Col de l'Etret
Tête de l'Etret
les Marmes
Aig. d'Entre-Pierroux
Gd Vallon
C. du Vallon des Étages
Pt Vallon
Aig. Rousse
Pt. Maximin
Aig. d'Olan
V. de la Bonne
Vallonet
les Tours
les Souffles
Brèche d'Olan
Glacier des Sellettes
C. des Rouies
Pic des Souffles
Pic d'Olan
les Rouies
Echarennes
Col de Turbat de l'Olan
C. des Sellettes
Pointe de la Muande
Pic Turbat de l'Olan
Pas d'Olan
Cime du Vallon
Col d. l. Muande
la Chapelle-en-Valgaudemar
d'après Helbronner, Duhamel, etc.
Kilomètres
le Désert-en-Valjouffrey



la Grave
les Vernois
St Michel-de-Maurienne
Villar d'Arène
les Cours
Col du Lautaret
la Madeleine
Mon du Cantonnier
V. de la Guisane
Pic de l'Homme
Pyramide de Laurichard
Pics de Combeynot
Bec de l'Homme
la Meije
Gd Pic
Rocher de l'Aigle
Roc Noir
Col du Fontenil
le Lauzet
les Boussardes
le Fontenil
Pics de Neige du Lautaret
Chalets et Ref. de l'Alpe
Mgne de Combeynot
Mgne du Vallon
Pic Gaspard
Pte Emma
Pte de la Douche
Pics des Cavales
Pics de Chamoissière
Col d'Arsine
Lac de la Douche
Roche Méane
P. du Dragon
Mgne de Ste Marguerite
Gde Ruine
Pic d'Arsine
Pics du Casset
Pic de Neige Cordier
Glacier d'Arsine
Mgne des Agneaux
Pic des Prés-les-Fonds
Pte Bourcet
Col du Casset
Roche Paillon
Col Tuckett
Roche d'Alvau
Roche Faurio
Glacier Blanc
Gde Sagne
Dôme du Monêtier
la Rochaille
Pic du Rif
Dôme de Neige
les Ecrins
Pic Lory
Pic de Clouzis
Pte de Balme Rousse
le Fifre
Pic Coolidge
Bosse d. l. Momie
Pic de Coste Vieille
Aig. d. Frères Eslienne
Pic d. l. Temple
Pte Puiseux
Pyram. Durand
Ptit Pelvoux
Aig. d. l. Coste Rouge
Pic Sans Nom
PELVOUX
Tête de la Draye
Tête de Chéret
l'Ailefroide
Ailefroide
Ref. Lemercier
Frères Chamois
Cme du Coin
Pics du Says
Pte du Sélé
Mt Gioberney
Pte de Claphouse
Crête d. Bœufs Rouges
Col d. Bœufs Rouges
Pte Richardson
les Bans
Engl. Miles
Wagner & Debes, Leipzig

guide anglais de MM. *W. A. B. Coolidge, H. Duhamel* et *F. Perrin: The Central Alps of the Dauphiny* (2ᵉ édit., Londres, 1905; prix, 7 sh. 6 d. ou 9 fr. 40).

I. Excursions du Bourg-d'Oisans, d'Oz et d'Allemont.

Le *Bourg-d'Oisans* (p. 228) est généralement le point de départ pour les excursions dans le massif du Pelvoux quand on vient de Grenoble, et le rendez-vous des ascensionnistes qui ont en vue les Grandes-Rousses. Toutefois si l'on préfère sacrifier un peu de ses aises pour abréger les courses de ce côté, on ne revient pas immédiatement au Bourg-d'Oisans, mais on descend à la suite de la première excursion à **Oz** (830 m.; aub.: *Martin*, etc.) ou à **Allemont** (env. 800 m.; hôt.: *Leydier*, recomm., *Manin*, *Perratone*, à la Fonderie). On peut aussi aller directement à ces villages par la route mentionnée p. 228, en 2 h. et 2 h. 1/2, moins en profitant du tramw. et des omnibus. — D'Allemont à St-Avre-la-Chambre, par le col du Glandon, v. p. 228; aux Sept-Laux, etc., v. p. 225.

Guides: Pierre Ginet, Pierre-Alex. Ginet fils et Franç. Michel, d'Allemont; Nic. Molière, du Bessey-d'Oz. — Tarifs: I (1ʳᵉ catég.; v. p. 232), 1 jour, guide, 6 fr.; porteur, 5 fr.; 1 j. 1/2, 9 et 8; 2 j., 11 et 10; — II, 1 j., 8 et 5; 1 j. 1/2, 11 et 8; 2 j., 15 et 11; — III, 1 j. ou 1 j. 1/2, 16 et 11; 2 j., 19 et 14; 2 j. 1/2, 23 et 17. — Du Bourg-d'Oisans, 2 fr. en sus. — Indemnités de retour, 2 à 7 fr. Demander les tarifs.

Les *refuges de la Fare* et *César-Durand* (p. 234 et 181) sont fermés; clefs (les mêmes pour les deux) chez les guides et aux mairies d'Oz, d'Allemont, de St-Jean-d'Arves, de St-Sorlin-d'Arves, etc.

Aux Grandes-Rousses, diverses excursions, du *Bourg-d'Oisans* ou mieux d'*Oz*, parce qu'on en a de ce côté une meilleure vue et qu'on y est plus près du *refuge de la Fare* (v. p. 234).

Ces montagnes forment, au N.-E. du Bourg-d'Oisans, une chaîne isolée, de gneiss granitoïde, sur un vaste socle de mamelons herbeux. Elles doivent le nom de Rousses à la couleur ocreuse des calcaires ferrugineux, sur le flanc O. Sur les deux côtés de la crête, il y a des glaciers relativement étendus. Les deux sommets principaux sont l'*Etendard* (3470 m.) et le *pic Bayle* (3468 m.).

Du Bourg-d'Oisans, il y a une route de voit. jusqu'à Huez. On suit la route de Briançon jusqu'au delà du premier pont, tourne à g., près d'une usine électrique (en arrière, à env. 1/4 d'h., la belle *cascade de Sarennes*, haute d'env. 40 m.) et monte par des lacets à *la Garde* (1 h.; 982 m.; aub.; belle vue; à dr. la route d'*Auris*, env. 5 kil.), puis à *Huez* (1 h. 1/2, raccourcis; 1496 m.; deux aub.; porteurs), et aux *chalets de l'Alpe* (1/2 h.). En continuant par la route de chars, qui longe vers l'E. le rebord d'un vaste plateau de pâturages, on arrive en 1/2 h. aux *ruines de Brandes* (1800 m.), restes de petites habitations et d'anciennes galeries; sur la hauteur qui domine un petit oratoire se trouve la *tour du Prince-Ladre*, reste d'un petit château fort où habitait le gouverneur (belle vue). Il y avait là, sur un embranchement de la voie romaine qui traversait l'Oisans et qui est encore intact près du lac Blanc (p. 234), une ville habitée par des forçats et où furent exploitées des mines de plomb et de cuivre argentifère, aujourd'hui abandonnées, mais qui eurent surtout leur importance sous les Dauphins, vers le XIIIᵉ s. — Soit en suivant le chemin principal, à g., au delà du premier pont à partir de l'Alpe,

soit en faisant le détour par Brandes, on arrive à des mines d'anthracite exploitées où le sentier cesse. En y tournant à g. et en se tenant toujours à la même hauteur, on gagne facilement le *lac Blanc* (1 h. 3/4 ou 2 h. 1/2 de l'Alpe; 2548 m.), alimenté par un des glaciers des Grandes-Rousses, qui le dominent à l'E. Très belle vue. — **L'Herpie** (2995 m.), une des cimes les plus rapprochées des Grandes-Rousses, se gravit facilement du lac, en 1 h. 1/2. Guide, tarif 2 (v. p. 233). Vaste panorama. — Au N. du lac sont les *Petites-Rousses* (2813 m.). Le *lac de la Fare* (refuge, v. ci-dessous) est à env. 1 h. 1/2 au N.

D'Oz, on compte env. 4 h. 1/2 jusqu'au *refuge de la Fare* par *le Bessey* (50 min.; 1100 m.; source minérale), le *Plan du Seye* (1 h. 1/4; 1440 m.) et le *chalet de l'Alpette* (1 h.; 1925 m.). Le *refuge de la Fare* (env. 2300 m.; clefs, v. p. 233), construit par la S. T. D., est à 1/2 h. en deçà du *lac de la Fare* (2660 m.), au pied du glacier des Grandes-Rousses. — Le **pic Bayle** ou *pic Sud* (3468 m.), le plus rapproché du lac, se gravit moins souvent que l'Etendard, plus au N. Cependant il ne présente aucune difficulté; l'ascension demande env. 3 h. 3/4 à 4 h. du refuge. Guide, tarif 3. On y monte d'abord dans la direction de l'E., jusqu'au *col de la Pyramide* (3353 m.), au S. du pic Bayle, puis par l'arête S.-O. jusqu'au sommet. Vue, v. ci-dessous. — L'***Etendard** ou *pic Nord* (3470 m.; 4 h. du refuge) n'offre guère non plus de difficulté. Guide, tarif 3. On y monte de ce côté directement par l'arête N.-O. ou mieux par la face N. que l'on gagne par le *col de la Cochette* (3 h.; 3010 m.). *Panorama splendide de ce sommet comme de l'autre, les Grandes-Rousses étant isolées. On peut redescendre par l'arête E. et le *col des Quirlies* (env. 3000 m.), au delà duquel est la *cime du Grand-Sauvage* (3231 m.; belle vue); puis au S.-E. par le *glacier des Quirlies* et la *vallée du Ferrand*, en passant aux *chalets Aubert* et *Gourand* (3 h. 1/4; 1995 m.), au *Perron*, à *Clavans-d'en-Haut* (3/4 d'h.; 1394 m.; aub.), *Clavans-d'en-Bas* et à *Mizoën* (env. 1/2 h.; p. 229), d'où on gagne enfin *le Freney* (env. 3/4 d'h.; p. 229); en tout env. 6 h. On mettrait le même temps pour aller à *St-Jean-d'Arves* (p. 181), soit en tournant au N.-E. au bas du glacier des Quirlies (v. ci-dessus), pour passer par le *col de la Valette* (env. 2250 m.), à 3 h. 1/2 du pic, et les *chalets des Aigues-Rouges* (1/2 h.), soit en prenant au bas de l'arête par la droite du *glacier de St-Sorlin*, au *refuge César-Durand* (p. 181).

Aux pics de Belledonne, d'Allemont, d'Oz ou du Bourg-d'Oisans, en couchant au *refuge de Belledonne* (v. ci-dessous).

L'ascension des **pics de Belledonne** se fait le plus souvent du côté d'Uriage et par le chalet de la Pra (v. p. 209). — La **Croix de Belledonne* (2913 m.) se gravit d'Allemont, en 5 h. à 5 h. 1/2, avec un guide (tarif 2). On suit la route du col du Glandon jusqu'en deçà du ruisseau du Mollard (env. 1 h.), puis prend à g. un sentier qui monte, par le hameau du *Mollard*, au *refuge de Belledonne* (2 h.; 2165 m.) de la S. T. D., près du *lac de Belledonne*, d'où l'on a une très belle vue. Puis on monte, par un raide couloir de neige, au *col de Belledonne* (1 h. 1/2 à 2 h.), où l'on rejoint le chemin de la Pra, à 1/2 h. de la cime (v. p. 209). Il y a un second itinéraire plus facile, par la *vallée du Bâton* et le *col de la Grande-Lance-d'Allemont*, qui rejoint le chemin de la Pra au-dessus du grand névé (v. p. 209). — Pour le *Grand-Pic de Belledonne* (2981 m.), que l'on gravit du refuge (v. ci-dessus) par la rive g. du grand couloir qui entame la face E., v. aussi p. 209. Course difficile; env. 3 h. du refuge. Guide, tarif 3. — La **Grande-Lance d'Allemont** (2844 m.), à l'O. du village d'Allemont, se gravit sans difficulté sérieuse en 5 h. 1/2 env. Guide, tarif 3. 3 h. 1/4 de montée, par des pâturages (1 h. 3/4) et un petit glacier (1 h. 25), jusqu'au *col de la Portette*, par où l'on monte aussi de la Pra (v. p. 210), et 3/4 d'h. de là à la base du pic, puis en 1 h. 1/4 au sommet, par des couloirs à l'O. et au N. Le *panorama est merveilleux, supérieur à celui de Belledonne au S., mais en partie masqué au N. par cette montagne. On peut redescendre au N.-O. au chalet de la Pra (v. p. 210), en 2 h. 3/4, et au S. à

Livet (p. 227), en 4 h. 1/2. La descente sur Livet s'effectue du col de la Portette (1 h. 3/4), d'abord directement vers les anc. mines argentifères des *Chalanches* (3/4 d'h.), puis vers la *cascade du Biton* (1 h. 1/4). On peut aussi, des anc. mines, regagner Allemont.

On peut encore, par *le Rivier-d'Allemont* (p. 228), faire les ascensions des montagnes des Sept-Laux (v. p. 225) ou des *Aiguilles de l'Argentière* (p. 228).

Au **Signal de Prégentil** (1941 m.; belle vue), à l'O. du Bourg-d'Oisans, excursion d'env. 7 h. 1/4 all. et ret., en passant au S. par *la Gardette* (1290 m.; mine d'or) et *Villard-Notre-Dame* (2 h. 1/2; 1550 m.), puis au N.-O. par *Villard-Reymond* (1 h. 1/4; modeste aub.), d'où l'on gagne le sommet en 1 h.; on en redescend vers le Bourg-d'Oisans en 2 h. 1/2. — De Villard-Notre-Dame, on fait en 5 h. l'ascension du **Grand-Rochail** (3070 m.; guide, 12 fr.), dont le point culminant s'appelle *pic de Malhaubert*, par la *cabane du Loson* (2 h.), l'extrémité O. du *glacier de Villard-Notre-Dame* (3/4 d'h.) et le *col du Rochail* (2 h. 1/4; 3050 m.). Vue surtout belle au N., du côté des Grandes-Rousses.

Au *lac Lauvitel*, v. ci-dessous. — Au *Taillefer*, v. p. 227.

A St-Christophe et à la Bérarde: 21 et 31 kil., 4 h. 1/2 et 7 h. 1/2 de marche, du Bourg-d'Oisans, par la *vallée du Vénéon* qui se jette dans la Romanche 1/2 h. plus-haut, rive g. Il y a une route de voit. qui se détache de celle de la Grave à dr. au delà du *pont St-Guillerme* (5 kil.; p. 229) et qui va jusqu'à St-Christophe; de là, chemin muletier jusqu'à la Bérarde (route projetée).

Du Bourg-d'Oisans à *St-Christophe:* voit. publ., au 1er train du matin, du 1er juillet au 15 sept.; trajet en 4 h. (3 h. 10 au retour), 5 fr.; jusqu'au Bourg-d'Arud, 2 h., 2 fr. 50. — Mulet de St-Christophe pour la Bérarde, 10 fr.

Il y a sur la rive g. un sentier qui n'est pas toujours praticable, mais qui abrège d'env. 1/2 h., par *le Vert* (1/4 d'h.) et *les Gauchoirs* (1 h. 25; v. ci-dessous); on rejoint la route aux Ougiers (10 min.; v. ci-dessous).

La **vallée du Vénéon* est une des plus belles des Alpes du Dauphiné. Elle s'élève au S.-E. à une grande hauteur dans le massif du Pelvoux, et elle offre de magnifiques vues. Beau coup d'œil aussi en arrière, à l'entrée, sur le massif de Belledonne (v. p. 234). En face de la route, quand on a passé le pont, le *Rochail* (v. ci-dessus), avec le glacier de Villard-Notre-Dame.

A g., la route contourne *Pied-Montet* (2338 m.). — 9 kil. 7. *Les Ougiers*, hameau avec un pont sur le Vénéon, où aboutit le sentier du Bourg-d'Oisans (v. ci-dessus). En face, l'Aig. du Plat (p. 239).

A env. 800 m. à l'O., *les Gauchoirs* (817 m.), hameau sur la rive g. (sentier du Bourg, v. ci-dessus) et sur un torrent qui descend du lac Lauvitel (v. ci-dessous). En face, le hameau de *la Danchère* (bonne aub.; guide, Pierre Balme). Le **lac Lauvitel** ou *Loritel* (1495 m.; 21 hect. de superficie, 50 à 63 m. de profondeur) est un lac charmant, bleu et limpide, à 1 h. 1/2 au S. des Gauchoirs et bordé au N. par une digue formée par un éboulement. Les eaux s'écoulent par dessous pour ressortir en des ruisseaux abondants. Le lac nourrit des truites saumonées. Au N.-E., un *refuge*, d'où l'on a une belle vue des Grandes-Rousses. Un sentier, construit en partie sur des chevilles surplombant le lac, conduit par la rive E. vers une petite plaine boisée, au S. (env. 2 h. des Ougiers, 1/2 h. du refuge). Au S. se dresse l'arête de la *brèche de Valsenestre* (2634 m.; 3 h. 3/4 du refuge), passage escarpé et peu aisé, entre le *Clapier du Peyron* (3172 m.; difficile) et la *Tête de Lauvitel* (2906 m.); on en peut descendre, en 3 h., à *Valsenestre* (p. 261). Le passage par la

brèche de Lauvitel (env. 2770 m.), à env. 1400 m. à l'O. de la brèche de Valsenestre, est plus facile et demande à peu près le même temps.

On voit ensuite à dr. de la route le *Rocher du Perron* ou *Aiguille de Vénosc* (2813 m.), entre le vallon du lac Lauvitel (p. 235) et celui de la Pisse. Puis on laisse à g. **Vénosc** (13 kil.; 1049 m.; *aub. Martin;* guide, Louis-Jos. Rochette), village dans un site charmant et qui doit une certaine prospérité au commerce des plantes récoltées dans les montagnes voisines. En face se dresse la Roche de la Muzelle (v. ci-dessous et p. 239). A dr., la *cascade de la Pisse.*

De Vénosc au Freney: 3 h. 1/2, trajet facile, mais peu intéressant. Flore renommée. On passe aux *chalets de l'Alpe de Vénosc* (1 h. 1/2; 1613 m.), au **col de l'Alpe** (1/2 h.; 1660 m.) et à *Mont-de-Lans* (3/4 d'h.; p. 229). Pour *le Freney* (1/2 h.), v. p. 229.

13 kil. 6. *Le Bourg-d'Arud* (980 m.; hôt. de la Muzelle, 12 ch.; guide, Alex.-Benj. Turc), hameau de Vénosc.

Le *vallon de la Pisse*, où est le beau petit *lac de la Muzelle* (3 h. 1/4), s'élève rapidement au S. vers le **col de la Muzelle** (1 h. 3/4; env. 2500 m.) que précède un petit glacier. Il est situé entre le *Clapier du Peyron* (p. 235) et la *Grande-Roche de la Muzelle* (p. 239). On y a une très belle vue au N. Descente peu aisée de là sur *Valsenestre* (2 h.; p. 261).

La route de voitures traverse le Vénéon au Bourg-d'Arud et monte assez rapidement au *Clapier de St-Christophe*, chaos de blocs énormes tombés du *Soreiller* (2332 m.), au S., et dont l'un forme sur le torrent, à 25 min. du hameau, le *pont Naturel,* où passait auparavant le sentier. On atteint de là en 5 min., par un nouveau pont (l'anc. a été emporté par un éboulement en 1908), le *Plan du Lac* (1091 m.), ancien bassin d'un lac. La route de St-Christophe en longe la rive droite. En face se voit la superbe chaîne des Fétoules (p. 240). On dépasse à dr. la belle *cascade de l'Enchâtra* ou *Lanchâtra,* entre le Soreiller et l'*Aig. de l'Enchâtra* (2574 m.). Dans le haut sur l'autre rive, à env. 1 h. 3/4 du pont, le hameau de ce nom (v. p. 239). — On gravit ensuite une forte rampe, d'où l'on voit encore à dr. la Tête de Lauranoure et les Aig. du Canard et des Arias (p. 239). Parvenu dans le haut (1/2 h.), on retrouve un peu de culture et l'on aperçoit St-Christophe. — 10 min. plus loin, le **pont du Diable,* sur le torrent de ce nom, et à 10 min. de là

20 kil. 6. **St-Christophe** ou *St-Christophe-en-Oisans* (1470 m.; *hôt. des Ecrins* ou *Turc,* bon, ouv. toute l'année, 30 ch. à 3 fr., rep. 1, 3 et 3, p. 6 à 8; poste, télégr. et téléphone), village au pied de l'Aiguille du Plat et en face de la Tête de Lauranoure, etc. (v. p. 239). Il n'a d'importance que pour les alpinistes, comme centre d'excursions (v. p. 238). Au cimetière, les tombes de quatre victimes de la Meije (p. 241): Em. Zsigmondy (1885), Ern. Thorant (1896), F. Bertani et E. Moraschini (1907).

En continuant de St-Christophe sur la Bérarde (au moins 3 h.; route projetée), on a encore longtemps devant soi la chaîne des

Fétoules (p. 240), que le Vénéon contourne à droite. On laisse à dr. *la Bernardière* et *Pré-Clot* (1/2 h.) et suit, 7 min. plus loin, le chemin qui descend à dr. (à g., on monterait à *Champ-Ebran*). A dr. en bas, *le Clot*, à l'extrémité de la vallée de la Mariande (tout à fait en bas, la *cascade*, et en haut de la vallée, le *glacier* de ce nom). Belle vue en arrière: au fond, Pied-Montet et l'Alpe de Vénosc (p. 235, 236). On arrive à un petit moulin (20 min.), au-dessous de Champ-Ebran, et laisse à dr. (7 min.) le chemin de la Lavey (v. ci-dessous). En deçà du hameau de *Champhorent* ou *Champ-Foran* (8 min.; 1 h. 10 de St-Christophe), on descend à droite. Du même côté s'ouvre la vallée de la Lavey, au fond de laquelle se voient, à g., le glacier et le col des Sellettes et la Pointe du Vallon; à dr., l'Aig. d'Olan; en bas, la cascade de la Lavey, formée par le ruisseau de la Muande (v. ci-dessous). Au bout de 35 min., la magnifique Barre des Ecrins (p. 242) apparaît à dr. dans le fond de la vallée; on n'en voit cependant que le pic Lory (à dr.) et le Dôme de Neige (à g.). Deux petits ponts sur des torrents. — 1/2 h. plus loin, à 2 h. 1/4 de St-Christophe, *les Etages* (1595 m.), hameau au débouché du vallon des Etages. En arrière, au fond de la vallée, la pointe de la Tête de Lauranoure (p. 239). Plus loin, on aperçoit à dr. le sommet de l'Ailefroide (p. 249). Enfin, à env. 3/4 d'h. des Etages, après un pont sur le *torrent des Etançons*,

La Bérarde (1714 m.), dernier hameau de la vallée, dont la maison principale est le bon *chalet-hôtel*, ouv. du 1er juin à fin sept. (Aug. Tairraz, propr.; 12 ch., 35 lits de 2 fr. à 3.50, rep. 1.25, 2.50 et 3.50, p. 6.50 à 7.50, vin ordin. 1.50; téléphone). C'est un excellent point de départ pour des excursions dans le massif du Pelvoux, par la vallée haute du Vénéon, au S., et par la vallée des Etançons, au N., vers la chaîne de la Meije. Il y a une chapelle construite par les chartreux. Les environs sont pierreux et désolés (petit bois de bouleaux); sur l'autre rive du torrent, on aperçoit les sommets de la Meije. Au fond de la vallée du Vénéon, on voit à g. l'Ailefroide, à dr. le glacier de la Pilatte (p. 241).

II. Excursions de St-Christophe et de la Bérarde.

St-Christophe et *la Bérarde* étant assez rapprochés l'un de l'autre (v. ci-dessus), un certain nombre d'excursions leur sont communes, en particulier celles pour lesquelles on passe par le *refuge de la Lavey* (1780 m.), à 3 h. et 3 h. 1/2 de distance, dans le vallon de ce nom arrosé par le ruisseau de la Muande (v. ci-dessus).

Guides. De 1re classe: à St-Christophe, *Pierre Gaspard* et ses fils *Maximin*, *Casimir*, *Joseph* et *Dévouassoud Gaspard*, *Christophe Roderon*, *Jos. Turc*, dit le Zouave, et *Pierre-Christophe-Em. Turc*; — à la Bérarde, *Hipp.* et *J.-B. Rodier*, *Pierre Richard fils*; — aux Etages, *Christophe Turc*. — De 2e classe: à St-Christophe, *Christ. Eymard* et *Alexandre Gaspard*; — à la Bérarde, *J.-B. Rodier fils*, *Jules-Emile* et *Pierre Rodier*, *Pierre Turc*; — aux Etages, *Christ. Turc fils* et *Jos.-Et. Turc*.

TARIFS : I (1re catég., v. p. 232), 1/2 journée, guide, 4 fr.; porteur, 4 fr.; 1 j., 8 à 12 et (port.) 8; — II, 1 j., 15 et 10; 1 j. 1/2, 23 et 15; 2 j., 30 et 20; — III A, 1 j., 18 et 11; — III B, 1 j., 22 et 12; 1 j. 1/2, 28 et 18; 2 j., 32 et 22; — IV A, 1 j. 1/2, 30 et 20; — IV B, 1 j. 1/2, 40 et 25; 2 j., 50 et 30 fr. — Pour les Ecrins, en redescendant du même côté, 60 et 35 fr.; en redescendant de l'autre côté, 80 et 45; par la muraille du glacier Noir, 150 et 100; — pour le pic Occidental de la Meije, face S., 80 et 45; le pic Occidental par les arêtes et le pic Central, 130 et 70; réduction si l'on ne va pas jusqu'au sommet. — Indemnités de retour (v. p. 232), 4 à 10 fr. Demander les tarifs.

A. De St-Christophe.

Outre celui de *la Lavey* (p. 237), il y a encore aux environs de St-Christophe deux abris pour les courses et les ascensions: le *refuge du Lac-Noir* et le *refuge de la Selle*, le premier à 4 h. 1/2-5 h. au N. (v. ci-dessous), le second à 4 h. au N.-E. (v. p. 239).

*Au glacier du Mont-de-Lans et au col de la Lauze, par le lac Noir, avec retour par la Selle. Le col de la Lauze est un des plus beaux passages de ces montagnes, qu'on prend surtout en partant de la Grave (v. p. 253-254); mais c'est aussi un but d'excursion de St-Christophe. Il vaut mieux y aller par le lac Noir et redescendre par le vallon de la Selle. La course entière demande env. 12 h., mais on peut la faire en deux fois, en couchant à l'un des refuges, de préférence à celui du lac Noir. On gagnerait env. 1 h. en revenant par le même chemin, mais la traversée du glacier est pénible l'après-midi. Guide, tarif 2. On suit ordinairement le chemin muletier qui monte par *les Prés* (20 min.), traverse 1/4 d'h. plus loin le torrent du Diable (p. 236) et remonte le *vallon de la Selle,* sur la rive dr. du torrent. Au bout de 3/4 d'h., à 5 min. en deçà des *chalets de la Selle* (1829 m.), on quitte le chemin muletier pour prendre à g. un sentier qui s'élève rapidement en zigzags par les *Escaliers de la Mura.* Après 1/2 h. de montée, on se dirige à g. vers le Ruisseau de la Mura, à la droite duquel on monte vers l'arête; on atteint la *brèche de la Mura* (env. 2850 m.) qui s'ouvre au N.-E. de la *Tête du Toura* (2918 m.; 3/4 d'h. du refuge, facile, tarif 2), à env. 3 h. 1/2 de St-Christophe, et d'où l'on met encore 1/2 h. jusqu'au *refuge du Lac-Noir* (2820 m.), au C. A. F., à 1/4 d'h. à l'E. du petit *lac Noir* (2800 m.). — En prenant le sentier qui se détache à g. du chemin muletier, 5 min. au delà du pont sur le torrent du Diable (v. ci-dessus), on peut gagner le refuge aussi par *le Puys* et la *brèche du Grand-Creux* (env. 2850 m.), ouverte entre la Tête du Toura (v. ci-dessus) et *le Diable* (2872 m.); ce chemin, moins raide que le précédent, est plus pénible à cause des éboulis et prend une bonne heure de plus. — Du refuge, on monte au N.-E., en passant au pied du *Jandri* (3292 m.; 1 h. 1/2, facile), en 40 min. au vaste ***glacier du Mont-de-Lans**, le plus grand du Dauphiné, qui a env. 7 kil. de long sur 3 de large ou 15 kil. car. de superficie. On le traverse sans difficultés, en se tenant plus ou moins près de l'arête, suivant l'état de la neige; vue superbe sur

l'Aig. du Plat, etc. Le *__col de la Lauze__ (3543 m.), qu'on atteint en 3 h. 1/2 à 4 h. du refuge, est une petite dépression (couches calcaires en ardoises) à l'O. du *pic de la Grave* (3669 m.; difficile; 1 h. 1/2 à 2 h. du col). On a un vaste panorama du col même et surtout du signal, quelques mètres plus haut. Il s'étend, au N. et au N.-E., du massif de Belledonne jusqu'au Mont-Blanc, au Mont-Rose et aux montagnes italiennes; du N.-E. au S., le regard embrasse un magnifique *cirque de glaciers, séparé du col seulement par le vallon de la Selle. — On redescend en 2 h. (3 h. de montée), par un couloir très raide et pénible, au *refuge de la Selle* (2685 m.), à la S. T. D. Il est situé sur la rive dr. du *glacier de la Selle*, dominé de l'autre côté par le Plaret (p. 241). 1 h. de descente rapide mène ensuite au fond du *vallon de la Selle*, où l'on rejoint le chemin muletier mentionné p. 238 (3 h. du refuge de la Selle à St-Christophe, 4 h. en sens inverse).

*__Aiguille du Plat-de-la-Selle__ (3596 m.), au N.-E.: 5 h. 1/4 à 7 h., course sans difficultés réelles; tarif 3 B. On monte par des pentes très raides au *glacier du Plat* (2 h. 1/2 à 3 h.); on traverse ce glacier jusqu'à l'arête S.-O. du Plat (1 h. 1/2 à 2 h.), du côté de la *Tête du Graon* (3172 m.; assez facile, tarif 3 B), et l'on monte par cette arête au sommet (1 h. 1/2). « C'est sans doute le meilleur point de vue qu'il y ait, pour se faire une idée de la topographie de cette partie des Alpes » (Coolidge). La descente vers les Etages (p. 237; 2 à 3 h. jusqu'au chemin) n'est pas recommandable.

__Grande-Roche de la Muzelle__ (3461 m.) au S.-O.: env. 8 h., ascension difficile; tarif 3 B. On passe d'abord par le hameau de *l'Enchâtra* (env. 2 h. 1/2; 1120 m.; v. p. 236), d'où il vaut mieux partir, pour abréger la course; de là on remonte le ravin de la *Pisse* jusqu'au *glacier du Vallon* (3 h. 1/4; 2153 m.); puis les rochers et le glacier au N.-O. jusqu'au pied de la Roche (1 h. 1/2); on gagne par des couloirs la crête N.-E., et on atteint par là le sommet (1 h.). On y monte aussi de Valsenestre (v. p. 261). La Roche, qui présente un aspect très remarquable, offre en outre, par suite de sa situation en sentinelle à l'extrémité O. du massif du Pelvoux, un *panorama qui est un des plus beaux de l'Oisans.

__Grande-Tête de Lauranoure__ ou *Loranoure* (3311 m.), au S.-O.: 4 h. 1/2, assez difficile; tarif 3 B. On traverse le Vénéon au S., passe de l'autre côté aux *chalets de l'Alpe du Pin* (1 h.; 1812 m.), et monte tout droit, par des pâturages et des éboulis, à l'extrémité O. du *glacier de Pierroux* (1 h. 3/4; 2875 m.) qu'on traverse pour escalader ensuite le pic occidental (env. 2 h.). *Panorama des plus beaux du Dauphiné.

__Aiguille__ ou __Bec du Canard__ (3266 m.), au S.: 7 h. 1/2 à 8 h., assez difficile; tarif 3 B. On passe par le *refuge de la Lavey* (3 h.; v. p. 237), à l'O. duquel se trouve le sommet. Vue détaillée de la grande chaîne.

__Aiguille des Arias__ (3400 m.), au S.: 7 h. 1/2 à 8 h., assez difficile; tarif 4 B. D'abord à l'*Alpe du Pin* (1 h.; v. ci-dessus), puis au S.-E. dans la *combe de la Mariande* (1 h.), par la rive g. de son torrent au *glacier de la Mariande* et jusqu'au sommet de ce glacier (2 h.), ensuite par un couloir de neige au *col des Arias* (1 h. 3/4; env. 3100 m.), à l'O. de l'Aiguille. De là, après un pont naturel, on redescend un peu vers le *glacier du Grand-Vallon*, et l'on tourne au N.-E. pour aborder la cime par l'autre versant; on traverse une rimaye (1/2 h.), escalade des rochers escarpés et gagne l'arête S.-O. (3/4 d'h.), d'où il y a encore près de 1 h. jusqu'au sommet. La vue est encore supérieure à celle de l'Aig. du Canard, qui est masquée au S.-O. par l'Aig. des Arias. Du haut du glacier de la Mariande, on peut gagner au S.-O. le *col de la Mariande* (3/4 d'h.; env. 3100 m.; difficile, tarif 3 B), d'où l'on redescendrait en 1 h. à 1 h. 1/2 dans

la vallée de la Bonne, au *Désert-en-Valjouffrey* (p. 261). Il est aussi possible d'y descendre directement de l'Aiguille ou du col des Arias.

Tête de l'Ours (3045 m.), au S.-E., env. 5 h. 1/2, sans difficultés; tarif 2. On remonte quelque temps le *vallon de la Lavey*, puis on tourne à g. dans un ravin. Ensuite on gravit des rochers et le *glacier de l'Ours* pour arriver au *col de l'Ours* (4 h. 1/2; env. 3000 m.), au S. du sommet (1/2 h. plus loin). Belle vue. — Du col de l'Ours, on gravit aussi, en 20 min., au S., la **Pointe Lemercier** (3225 m.), dite aussi *Pointe Nord des Têtes du Crouzet* ou *Bessonnes;* tarif 3 A. — La **Pointe Jeanne** ou *Pointe Sud* (3245 m.) se gravit en 1/2 h. du *col du Crouzet* (env. 3100 m.), situé au S. et auquel on arrive en remontant plus loin le vallon de la Lavey et prenant ensuite par le *glacier des Fétoules* (env. 5 h. de St-Christophe); tarif 3 A. — On peut redescendre par le *vallon des Etages* (env. 2 h.), à l'E., et gagner de là au N. *les Etages* (1 h. à 1 h. 1/2) et *la Bérarde* (p. 237).

***Tête des Fétoules** (3465 m.): 5 h. à 5 h. 1/2 du *refuge de la Lavey*, assez facile, sauf sur un point de l'arête, où il ne faut pas être trop sujet au vertige; tarif 3 B. On monte à l'E. de la Lavey au *glacier des Fétoules* (env. 2 h. 1/2), qui est crevassé; puis à g., par les rochers et les moraines de la rive dr. et par le névé, au *col des Fétoules* (1 h. 1/2; env. 3150 m.), au N. du sommet qu'on atteint enfin par l'arête (env. 1 h.), en passant au-dessus du glacier du Vallon. *Panorama magnifique.

La **Tête de l'Etret** (3563 m.), un peu plus loin au S., est assez difficile. Tarif 3 B. On y monte en 5 h. à 5 h. 1/2 du *refuge de la Lavey*, par le *glacier* (2 h. 1/4) et le *col de la Lavey* (env. 1 h. 1/2; 3330 m.). — **L'Aiguille d'Olan** (3383 m.), à dr. à l'extrémité du vallon de la Lavey, est difficile, surtout de ce côté. Tarif 4 A. Env. 5 h. du refuge, par le *glacier des Sellettes* (3 h.), des rochers escarpés et un couloir. Vue restreinte. — Le **pic d'Olan** (*cime Nord* ou *Coolidge*, 3578 m.), plus au S., est très difficile. On y monte en env. 7 h. 1/2 du refuge par le *col* ou la *brèche d'Olan* (4 h.; 2962 m.), le glacier des Sellettes, l'arête N. et la face N.-E.; mais mieux de la Chapelle-en-Valgaudemar (v. p. 264). Guide de St-Christophe, 60 fr. (70 avec descente sur la Chapelle); porteur, 35 fr.

A la Chapelle-en-Valgaudemar, par le col des Sellettes: 12 h. à 12 h. 1/2, passage difficile, surtout quand il n'y a pas de neige sur les crevasses des glaciers; tarif 3 B. On passe par *la Lavey* et le *glacier des Sellettes* (v. ci-dessus; belle vue), pour atteindre le *col des Selettes* (8 h. à 8 h. 1/2; env. 3200 m.), entre le pic d'Olan (cime N.; v. ci-dessus) et la *cime du Vallon* (3418 m.; 1/2 h. à 3/4 d'h. du col). On descend à la Chapelle par le *glacier d'Olan* et la *combe Froide;* v. p. 264.

Au Clot-en-Valgaudemar, par le col de la Muande: 10 h. à 10 h. 1/2, assez facile, surtout quand il y a de la neige; tarif 2. En 7 h. à 7 h. 1/2, par *la Lavey* et le *glacier du Fond-de-la-Muande*, au *col de la Muande* (3059 m.), au S.-E. de ce glacier. 3 h. pour descendre de là au S.-E. au *Clot-en-Valgaudemar* (p. 265).

Autres courses de St-Christophe (Meije, etc.), v. la Bérarde et la Grave (ci-dessous et p. 251).

B. De la Bérarde.

Refuges praticables aux environs de la Bérarde: le *refuge du Carrelet* (2070 m.), à 1 h. 1/2 au S.-E., dans la vallée du Vénéon; le *refuge du Châtelleret* (env. 2230 m.), à 2 h. au N., dans le vallon désolé des Etançons; le *refuge du Promontoire* (env. 3092 m.), à 5 h. au N. (v. p. 242). — *Guides* et *tarifs*, v. p. 237, 238. Voir également ci-dessus pour les excursions communes aux deux localités.

***Tête de la Maye** (pron. «maïe»; 2516 m.), au N.-O.: 2 h. à 2 h. 1/4; tarif 1. Du chalet-hôtel, on suit le chemin de St-Christophe, puis, aussitôt après avoir traversé le torrent des Etançons (v. p. 237), le sentier remontant le vallon de ce nom (col du Clot-des-Cavales,

ref. du Châtelleret, v. p. 242 et 240). A 25 min. du pont, se détache à g. un petit sentier en lacets qui se transforme parfois en vrai escalier et qui conduit au sommet, large coupole de roches moutonnées, où il y a un signal. *Vue grandiose, particulièrement sur la Meije, au N., avec sa crête déchiquetée; le pic Bourcet et les Ecrins, à l'E.; l'Ailefroide, le glacier de la Pilatte et la Grande-Aiguille, au S.; la Grande-Roche de la Muzelle et la Tête du Rouget, à l'O. — De la Maye au *Rouget*, v. ci-dessous.

Nota. Outre la Tête de la Maye, les touristes qui redoutent les grandes ascensions doivent au moins visiter, de la Bérarde, le **glacier de la Pilatte* (p. 246; tarif 1), à 3/4 d'h. du refuge du Carrelet, jusqu'aux branches supérieures, 1 h. 1/4 plus haut. Les torrents sont souvent difficiles à traverser le soir. — Le *glacier du Chardon* est aussi curieux à visiter et plus rapproché de la Bérarde, à 1 h. 1/2-2 h., à l'extrémité du vallon qui s'embranche à dr. au pied de la Tête de Chéret (p. 243).

Tête du Rouget ou *Rougjet* (3421 m.): 7 h., assez difficile; tarif 4 B. On y monte surtout par la *Tête de la Maye* (2 h.; v. ci-dessus), la *Tête de l'Aure* (1 h.; 2708 m.) et la *Roche Blanche* (2817 m.), qui en sont comme les contreforts. — Plus loin, encore dans cette crête, est le *pic Gény* (3136 m.). *Panorama superbe.

***Le Plaret** (3570 m.): 5 h. 1/2 ou 6 h., sans difficultés réelles; tarif 3 A. Il y a deux itinéraires. Par le premier on y monte par la rive dr. du *vallon des Etançons* et le *glacier du Plaret* (3 h.), en appuyant à gauche. Par le second, un peu plus long, mais à l'ombre le matin, on passe par *les Etages* (p. 237), la *combe d'Amont*, au N.; un petit glacier et un grand couloir au S.-O. du sommet (1 h.). *Panorama aussi dans le genre de celui de la Maye, mais plus étendu, embrassant le glacier du Mont-de-Lans, la muraille de la Grande-Ruine, les Rouies, l'Olan, etc.

Tête de la Gandolière (3549 m.), au N.-E. du Plaret: 8 à 9 h., sans grandes difficultés, sauf sur les rochers vers le sommet; tarif 3 B. Même chemin que ci-dessus, jusque sur le *glacier du Plaret*, d'où l'on continue vers le nord. On y monte aussi du *Châtelleret*, en 4 h., à l'O., par le *glacier de la Gandolière* (1 h. 1/2) et l'arête qui le borne au sud. *Panorama du même genre. Plus au N., dans le même chaînon, se trouvent les *cols de la Gandolière* (3123 m.), *de la Selle* (env. 3100 m.) et *du Replat* (env. 3385 m.), par où l'on peut passer, en moins de 4 h., au refuge de la Selle (p. 239). Sur les côtés du dernier col, les *Têtes du Replat* (3432 et 3151 m.), qui se gravissent de là en 1/2 h.

Le Râteau (3809 m.): 7 h. à 7 h. 1/2, difficile; tarif 1 A. On passe par le *refuge du Châtelleret* (2 h.) et l'arête S.-E. qu'on atteint en 3 h. 1/2; puis on est en 1 h. 1/2 là où elle se relie à l'arête orientale, et 1/2 h. plus tard on arrive au sommet, par le versant S. d'une arête très étroite. Du *refuge du Promontoire* (p. 242), on peut gagner le sommet en 3 h. environ. Vaste panorama. La descente par l'arête orientale est très difficile et dangereuse. On arrive de ce côté en 6 h. env. à la Grave, d'où il vaut mieux monter (env. 8 h.).

La ***Meije** ou *Meidje* (3982 m.), l'Aig. du «Midi» (par rapport à la Grave) et la deuxième cime indépendante du massif du Pelvoux, après les Ecrins (p. 242), présente trois pics: le *pic Oriental* (3911 m.; v. p. 252), noir du côté de la Bérarde, mais d'une blancheur éblouissante du côté de la Grave; le *pic Central* ou *Doigt de Dieu* (3974 m.), «si fragile en apparence, qu'on dirait que le premier coup de vent va l'emporter, et qui se penche vers le glacier des Etançons de façon à émerveiller à la fois et à faire frissonner» (Coolidge); et le *Grand-Pic* ou *pic Occidental* (3982 m.), relié au

précédent par une crête dentelée (v. ci-dessous). Boileau de Castelnau est le premier qui en ait atteint le sommet, en 1877, par la face sud, avec les guides P. et M. Gaspard père et fils. M. Paul Helbronner y fit en 1906 une station géodésique. Pour la 1re traversée, v. p. 252. — Le panorama est vaste et splendide, dans le genre de celui des Ecrins (v. p. 243), auxquels la Meije n'est inférieure que de 118 m.

L'ascension de la Meije est célèbre par ses difficultés (v. p. 232) et réservée aux ascensionnistes de 1er ordre. Tarif exceptionnel (v. p. 238). On compte en moyenne du refuge du Promontoire, où l'on couche, au Grand-Pic, 7 h.; de là au pic Central, 4 h. et autant pour descendre du pic Central à la Grave. — On prend le sentier du col du Clot-des-Cavales (v. p. 244) pour gagner, en 2 h., le *refuge du Châtelleret* (env. 2230 m.), d'où l'on atteint en 3 h., par la moraine et le facile *glacier des Etançons*, le *refuge du Promontoire* (3092 m.). Par l'arête et une cheminée, on arrive au *Campement des Demoiselles*, situé presque au pied du *Grand-Couloir* ou *couloir Duhamel*. C'est là que commence l'ascension proprement dite, une escalade de rochers très difficile. Le couloir aboutit à une plateforme, où était la *pyramide Duhamel* (1 h. 1/2 à 2 h. du refuge; env. 3500. m.). On tourne à l'E. pour arriver au *Campement de Castelnau* (1/2 h.), petite terrasse sur la *Grande-Muraille*, terrible à-pic qu'on escalade en franchissant les passages particulièrement scabreux du *Dos d'Ane*, de la *Dalle des Autrichiens* et du *Pas du Chat*. On arrive au *glacier Carré* (2 h.; 3717 m.), dont la traversée ne présente généralement pas de difficulté, 1 h. jusqu'à la *brèche du Glacier-Carré*. Il reste enfin 2 h. 1/2 d'escalade moins difficile sur des rochers, sauf les dix derniers mètres (rochers du *Cheval Rouge* et du *Chapeau du Capucin*). Vue, v. ci-dessus. — La descente du même côté demande, comme dans toutes les courses de ce genre, plus de précautions que la montée. Mais il est préférable de s'en retourner du côté de la Grave (env. 8 h.; v. p. 252). On descend alors par l'à-pic de la face N.-E. à la *brèche Zsigmondy* et franchit le passage vertigineux des quatre dents de l'*arête* (câble) pour gagner le *pic Central* (v. p. 241 et ci-dessus), d'où l'on descend vers le *Rocher de l'Aigle* (3445 m.; v. p. 252) et la Grave (v. p. 252).

Au **Pavé** (3831 m.), à l'E. du pic Oriental de la Meije: env. 6 h. 1/2 du *Châtelleret*, escalade difficile; tarif 3 B. Jusqu'au *col du Pavé* (1 h. 1/4), v. p. 244. Ensuite par une pente de neige vers l'O. (3/4 d'h.), une cheminée à dr. et l'arête méridionale (1 h. 1/2). La vue de la Meije, qui surtout attire l'attention, notamment par la forme svelte et gracieuse du pic Central (p. 241), y forme un des tableaux les plus grandioses que l'on puisse voir dans les Alpes.

Grande-Ruine (*Pointe Brevoort*, 3766 m.), au S. du Pavé: 8 à 9 h., par le *col de la Casse-Déserte* (3510 m.); tarif 2 (3 B si l'on descend de l'autre côté). V. p. 245, 252. — **Pic Bourcet** (3697 m.), sommet S. de la Grande-Ruine: env. 9 h. 1/2, par le même col, escalade de premier ordre par des rochers instables (env. 3 h. 1/2 du col); guide, 60 fr., porteur, 35 fr.

Tête de Charrière (3412 m.; tarif 3 B): 4 h. 1/2, par le *vallon de la Bonne-Pierre* (1 h. 1/2), puis au N.-E. et au N. vers le *glacier* (1 h. 1/2) et la *brèche de Charrière* (1 h. 1/4; 3261 m.), col facile, d'où 1 h. d'escalade plus difficile conduit à g. au sommet. On peut redescendre de la brèche au *chalet-refuge de l'Alpe* (env. 4 h.; p. 252). — La **Roche d'Alvau** (3534 m.), au N. du glacier de la Bonne-Pierre, offre une escalade difficile et très pierreuse (5 h. 1/4 de la Bérarde).

La ***Barre des Ecrins** ou *les Ecrins* (4100 m.) sont le principal sommet du massif du Pelvoux et de tout le Dauphiné. C'est une belle pyramide à arête très mince, revêtue de glace jusqu'au sommet, du côté N., et présentant une paroi à pic de 1200 m., au

S., sur le glacier Noir (p. 250). La vue, des plus grandioses, embrasse une grande partie du Sud-Est de la France et les Alpes Occidentales jusqu'au Mont-Rose; mais sur une grande distance, l'œil ne distingue aucune trace de vie humaine et végétale. Les Ecrins ont été gravis pour la 1re fois en 1864 par A. W. Moore, H. Walker et E. Whymper.

C'est une course de premier ordre, mais sans difficultés excessives pour les alpinistes qui ont la tête et le pied sûrs; elle demande 8 à 9 h. du refuge du Carrelet. Tarif exceptionnel (v. p. 238). — Du *refuge du Carrelet* (1 h. 1/2; p. 240), on suit pendant 1/2 h. la route du col de la Temple (v. p. 215; sentier projeté), puis remonte au N.-E. la rive g. du *glacier du Vallon-de-la-Pilatte* (1 h.), jusqu'au *col des Avalanches* (2 h.; 3511 m.). Ensuite commence l'escalade, par des couloirs et par le *Rocher Blanc*, avant lequel il y a un passage difficile, mais où l'on trouve un câble (1 h.). Puis on atteint l'arête, la traverse et aborde le petit *glacier des Ecrins* (1 h. 1/2), où l'on passe également au-dessus d'un abîme effrayant et par un couloir, et on rejoint l'arête entre le pic Lory (v. ci-dessous) et le sommet des Ecrins, à env. 2 h. du pied du glacier. — Dans la descente par l'arête N.-O., on passe par le *pic Lory* (4083 m.), le plus élevé du massif après les Ecrins, et on quitte l'arête entre le pic Lory et le *Dôme de Neige des Ecrins* ou *pic de la Bérarde* (3980 m.; 4e sommet du massif), pour gagner le *col des Ecrins* (3 h. 3/4; p. 250), d'où l'on peut redescendre à la Bérarde, par l'*anc. refuge de la Bonne-Pierre*, ou à Ailefroide (Vallonise); v. p. 250.

Le Fifre (3680 m.), sommet le plus rapproché des Ecrins au S.: env. 6 h. du *refuge du Carrelet*, par le *col des Avalanches* (3 h. 1/2; v. ci-dessus) et l'arête O.; pénible, tarif 3B. *Vue magnifique, surtout sur le versant S. des Ecrins et le cirque incomparable du glacier Noir.

Pic Coolidge (3756 m.): env. 5 h. du *Carrelet*, par le *col de la Temple* (3 h. 1/2; v. p. 215) et l'arête S.; assez facile; tarif 3B. *Vue particulière de la masse imposante des Ecrins, dont on est séparé par un abîme, et l'un des plus beaux panoramas du massif.

Grande-Aiguille de la Bérarde (3417 m.), au S.-O. de la Bérarde, au delà du Vénéon, 5 h.; tarif 3B. C'est une ascension facile mais escarpée et très monotone, par les escarpements N.-O., sur des clapiers et des rochers. Vue superbe, surtout vers l'Ailefroide, au S.-E.

Rocher de l'Encoula ou *Lancula* (3538 m.): env. 7 h.; tarif 3B. Ascension monotone, mais assez facile, par le *vallon des Etages*, jusqu'au *col de l'Encoula* (6 h.; 3405 m.), au S. du Rocher, puis plus intéressante, par une petite cheminée à la cime. *Panorama magnifique. On peut redescendre à l'E. dans la vallée du Vénéon.

Cime de Clot-Châtel (3575 m.): env. 6 h. 1/2, pénible; tarif 3B. Même itinéraire que le précédent, prolongé jusqu'au *glacier du Vallon-des-Etages* (2 h.), puis à g. vers un promontoire (3/4 d'h.) et par là au pied des rochers de la crête (1 h. 1/2), dont l'escalade demande encore 2 h. *Panorama également magnifique. On peut aussi redescendre à l'est.

Tête de Chéret (3159 m.): env. 5 h. 1/2, pas trop difficile; tarif 2. On suit la route du col du Says (v. p. 216) jusqu'au pied du *glacier du Says* (3 h.), puis se dirige au N.-O. vers le petit *glacier de Baverjat* (3/4 d'h.) qu'on remonte jusqu'au *col de Chéret* (3/4 d'h.; env. 3110 m.), entre le pic N. du Says (v. ci-dessous) et la *Tête de Chéret:* on gagne ce dernier sommet en 1/2 h., par un couloir de neige sur la face S. *Panorama superbe du massif du Pelvoux. Du col, on peut descendre, vers le N.-O., au *glacier du Petit-Chardon*, où l'on rejoint la route du col du Chardon (v. p. 216; env. 3 h. jusqu'à la Bérarde). **Pics du Says** (*sommet S.*, 3409 m.; *sommet N.*, 3372 m.): env. 6 h.; assez difficile. On suit la route du col du Says jusqu'au milieu du *glacier du Says* (3 h. 1/2; v. p. 216), puis se dirige par la branche N.-O. de ce glacier au pied du *sommet S.* (1/2 h.); on atteint ce dernier en grimpant par un couloir de neige à l'arête N.

($^3/_4$ d'h.), à 1 h. de la cime, ou par des rochers à l'arête S. qu'on suit jusqu'au sommet (1 h. $^1/_2$). Le *sommet N.* se gravit du *col de Chéret* (v. p. 243), en 1 h. $^3/_4$. *Panorama encore supérieur à celui de la Tête de Chéret. — **Mont Gioberney** (3350 m.), à $^3/_4$ d'h. au S.-E. du col du Says (v. p. 246); facile.

Le Vaxivier (3311 m.): env. 5 h. $^1/_2$, difficile. On va en 3 h. $^1/_2$ au pied N., par le *glacier du Chardon* (p. 241), y gravit pendant 1 h. un couloir de neige escarpé, puis prend par l'arête rocheuse et très mauvaise de l'ouest.

Les Rouies (3589 m.), à l'O. du col de ce nom (v. p. 246), se gravissent de là sans difficulté en env. 1 h.; tarif 3. Le *panorama, comparable sinon préférable à celui de la Grande-Ruine (p. 252), est surtout beau vers les Ecrins. On peut redescendre au S. dans la direction du col de la Muande, puis au N.-O. par le glacier du Fond-de-la-Muande à St-Christophe (6 h. $^1/_2$; v. p. 240).

Les Bans (3669 m.): 6 h. à 6 h. $^1/_2$ de montée du *Carrelet* (p. 240) et presque autant de descente, très difficile; guide, 60 fr.; porteur, 35. On suit la route du col du Sélé (v. p. 245) jusqu'au plateau supérieur du *glacier de la Pilatte* (2 h.; p. 241); il faut traverser alors des crevasses considérables pour gagner, en 2 h., le *col des Bans* (env. 3380 m.; les deux *cols de la Pilatte*, env. 3370 et 3360 m., non loin à l'E., demandent à peu près le même temps; tous les trois offrent un accès, d'ailleurs fort difficile, en Vallouise). Du col des Bans ($^1/_2$ h. de plus du col O. de la Pilatte), on escalade le sommet en env. 2 h., par les rochers du versant N.-E., une crête neigeuse, des pentes de glace et l'arête difficile à l'E. Vue magnifique.

A Villar-d'Arène ou à la Grave. — Cols plus particulièrement praticables du côté de la Bérarde. Les courses par le *refuge du Châtelleret* (p. 240) et le *chalet-refuge de l'Alpe* (p. 252) prennent 2 h. ou 1 h. $^1/_2$ de moins si l'on part du premier ou s'arrête au second. Il faut compter $^1/_2$ h. de plus pour aller du chalet-refuge de l'Alpe à la Grave au lieu de s'arrêter à Villar-d'Arène.

***Par le col du Clot-des-Cavales**: 9 h. $^1/_2$ à 10 h., facile et recommandé, toutefois pas avant le mois de juillet; guide utile, tarif 2. Le trajet est moins pénible, mais plus long en sens inverse (v. p. 254). Le nouveau sentier remonte le vallon des Etançons, laisse à g. les sentiers de la Tête de la Maye (v. p. 241) et du ref. du Châtelleret (v. p. 242) et se dirige à l'E., entre des éboulis, des rochers et des moraines, puis par un couloir au N. au *col du Clot-des-Cavales* (5 h., 3 h. du ref. du Châtelleret; 3128 m.; vue de la Meije), au-dessus du glacier de ce nom. On descend par ce glacier, à l'E., et un sentier au *chalet-refuge de l'Alpe* (2 h. $^3/_4$; p. 252).

Par la brèche de la Meije: 9 h. $^1/_2$ à 10 h., 5 à 6 h. du refuge du Promontoire; passage assez difficile, mais grandiose, plus court et préférable de ce côté que de celui de la Grave (v. p. 254). Tarif 3 B. Jusqu'au *refuge du Promontoire* (5 h.), v. p. 242. De là, on atteint, en 1 h. env., par le *glacier des Etançons* (p. 242) et enfin par des rochers très raides, la *brèche de la Meije* (3358 m.), entre le Râteau (p. 241), à l'O., et le *pic du Glacier-Carré* (3860 m.), à l'E. Vue grandiose de la Meije. — **Par le col du Pavé**, un des plus intéressants du massif du Pelvoux, mais non des plus faciles: 10 à 11 h.; tarif 3 B. Du *Châtelleret*, on se dirige au N. vers le *glacier des Etançons* (p. 242) qui s'étend au pied de la magnifique muraille de la Meije et dont on remonte la partie N.-E., assez raide et crevassée; on appuie peu à peu vers l'E. jusqu'au *col du Pavé* (env. 4 h. $^1/_4$; 3495 m.), passage sur la crête neigeuse qui se détache du pied S. du Pavé (p. 242). Très belle vue de la Meije. Du col on descend sans difficulté par un couloir de neige à la moraine du *glacier du Clot-des-Cavales* (1 h. $^1/_2$), au S.-E., et par cette moraine au *chalet-refuge de l'Alpe* (p. 252). — **Par le col des Aigles ou par le col des Chamois**: 10 à

11 h., passages assez difficiles et peu recommandables (tarif 3 B), qui conduisent également au *glacier du Clot-des-Cavales* et au *chalet-refuge de l'Alpe.* Le *col des Aigles* (3220 m.) et le *col des Chamois* (3150 m.) sont situés tous deux au S. du précédent et au N.-E. du *Châtelleret.* — **Par le col de la Grande-Ruine**: 10 h. à 10 h. 1/2, peu recommandable; tarif 2. On suit le *vallon des Etançons* jusqu'au torrent qui descend de la Grande-Ruine (1 h. 1/2), et l'on monte au N.-E., par des pentes faciles, à la moraine de la rive dr. du glacier, au N.-O. de la Grande-Ruine (2 h.), puis par les rochers à l'E. au *col de la Grande-Ruine* (2 h.; 3140 m.). On redescend au *glacier du Clot-des-Cavales* (1 h.), qui est très crevassé de ce côté, et de là au *chalet-refuge de l'Alpe* (1 h.). — **Par la brèche Giraud-Lézin**: 15 à 16 h., difficile; tarif 3 B. Même itinéraire que pour le col précédent jusqu'à la moraine (3 h. 1/2), puis à dr., par le glacier qui est crevassé, à un couloir (1 h. 1/4) et de là par des rochers difficiles à la *brèche Giraud-Lézin* (3 à 4 h.; 3598 m.), au N. de la Grande-Ruine (p. 252). La descente, plus facile, se fait du côté du *glacier de la Plate-des-Agneaux* (3/4 d'h.), par la gauche duquel on gagne le *chalet-refuge de l'Alpe* (2 h. 1/4). — ***Par le col de la Casse-Déserte**: 11 h. 1/2 à 12 h., course assez facile, à laquelle on peut joindre la magnifique ascension de la Grande-Ruine; tarif 3 B (pour le col). Même itinéraire que pour les deux passages précédents jusqu'au sommet de la moraine (3 h. 1/2) et par le glacier (crevasses), en appuyant plus à dr., puis par un couloir de neige. Le *col de la Casse-Déserte* (2 h. 1/2; 3510 m.) est entre la Grande-Ruine (p. 252) et le pic Bourcet (p. 242). On en descend aussi au *glacier de la Plate-des-Agneaux* (1 h.) et de là au *chalet-refuge de l'Alpe* (2 h.), etc.

A Ailefroide *(Vallouise).* — **Par le col de la Temple**: 9 h. à 9 h. 1/2, dont 5 h. à 5 h. 1/2 de montée, passage le moins pénible de ce côté en Vallouise (sentier projeté); tarif 2. Du *Carrelet* (1 h. 1/2; p. 240), on franchit le torrent de la Pilatte et en remonte le vallon en zigzags pendant 1/2 h.; puis, en laissant à g. la route des Ecrins, on tourne à dr. (S.) dans la direction du *glacier de la Temple* qu'on rejoint vers le haut (2 h.), et on le traverse à l'E. (crevasses) pour atteindre le *col de la Temple* (1 h.; 3283 m.), entre le pic Coolidge (p. 243), au N., et le *pic de la Temple* (3314 m.; 1/2 h. du col), au S. Très belle vue en arrière sur une partie des cimes déjà connues et en face sur le Pelvoux, dont on est séparé par le grand *glacier Noir*, sur lequel on redescend (v. p. 250; 1 h. 1/2) jusqu'au *refuge Cézanne.* **Par le col de la Coste-Rouge**: env. 6 h., dont 3 de montée, passage le plus court, mais plus pénible que le précédent, avec lequel il se confond en partie et où les chutes de pierres sont à craindre; tarif 2. Du *Carrelet* (1 h. 1/2), on se dirige au S.-E. vers le *glacier de la Coste-Rouge* (1 h. 1/2 à 1 h. 3/4) qu'on traverse pour atteindre le *col de la Coste-Rouge* (1 h.; 3152 m.), au S. du pic de la Temple (v. ci-dessus). De là on redescend par un couloir de neige au *glacier Noir* (1/2 h.), où l'on retombe dans l'itinéraire précédent, à 2 h.-2 h. 1/2 du refuge Cézanne. **Par le col de l'Ailefroide**: 8 h. 1/2 à 9 h. du *Carrelet*, pénible; tarif 2. On suit la route du col du Sélé (v. ci-dessous) jusqu'au premier plateau du *glacier de la Pilatte* (1 h. 1/4), puis on monte à l'E., en 2 h. 1/2 par le *glacier du Coin*, à des rochers escarpés qu'on escalade, pour arriver en 1 h. au sommet du *col de l'Ailefroide* (3306 m.), au N. de la Pointe du Sélé (v. ci-dessous). On redescend par le *glacier du Sélé* (1 h. 1/4), où il y a une large rimaye; puis par le vallon désolé de *la Sapenière* à l'*anc. refuge Puiseux* (1 h. 1/2) et à *Ailefroide* (1 h. 1/4), v. p. 249. Le trajet est plus difficile en sens inverse. — **Par le col du Sélé**: env. 8 h. du *Carrelet*, assez facile; tarif 2. On suit la rive dr. du Vénéon jusqu'au magnifique **glacier de la Pilatte* (3/4 d'h.; v. p. 241) qu'on remonte dans toute sa longueur; au plateau supérieur (1 h. 1/4), on se dirige au S.-E., puis à l'E. vers le *col du Sélé* (2 h. 1/2; 3302 m.), entre la *Pointe du Sélé* (3483 m.; 1 h. 1/4 du col) et la *Crête des Bœufs-Rouges* (3454 m.; 1 h. 1/2; v. p. 249). Descente également par le *glacier du Sélé*, qui est souvent crevassé, et par d'interminables éboulis à *Ailefroide* (3 h. 1/2). Vue admirable des Bans (p. 244). — *Par le col des Ecrins*, v. p. 250.

Au Clot-en-Valgaudemar (p. 265). — **Par le col des Rouies et les Rouies**: 10 à 11 h., pénible; tarif 3. On y monte par les *glaciers du Chardon* (v. p. 211) et *des Rouies*. Le *col des Rouies* (5 h. 1/2; env. 3300 m.; vue grandiose) est dans le haut du vallon de la Lavey (p. 237), entre le Vaxivier (p. 211) et les Rouies (p. 241), dont l'ascension est très recommandée. — **Par le col du Chardon**: 7 h. 1/2 à 8 h.; tarif 2. On monte aussi par le *glacier du Chardon*, puis à g. par le *glacier du Petit-Chardon*. Le *col du Chardon* (env. 5 h.; 3092 m.) s'ouvre entre les pics du Says (p. 243), à g., et le pic oriental du Vaxivier (p. 211), à droite. — **Par le col du Says**: env. 9 h.; pénible; tarif 2. On suit la route du col du Sélé (v. p. 245), par le refuge du Carrelet (1 h. 1/2), jusqu'au premier plateau du *glacier de la Pilatte*, au pied du *glacier du Says* (1 h. 1/2); on remonte ce glacier jusqu'au *col du Says* (2 h. 1/4; 3136 m.; belle vue de l'Ailefroide), ouvert entre les pics de ce nom (p. 213 et 265) et le mont Gioberney (p. 214 et 265).

III. Excursions de Vallouise et d'Ailefroide.

A. De Vallouise.

De la station de l'Argentière-la-Bessée a Vallouise: 10 kil. de route, desservie par des voit. publ. (trajet en 1 h. 1/2; 2 fr.). — *L'Argentière-la-Bessée*, v. p. 274. La route traverse la Durance et monte au N. vers un contrefort. A dr., les restes de la *muraille des Vaudois*, rempart construit plus probablement à l'époque de Lesdiguières (p. 265). — 2 kil. Hameau de *la Bâthie*. Puis le *Seuil de la Bâthie* (1050 m.), et on s'engage au N.-O. dans la vallée fertile de la *Gyronde*. 2 kil. plus loin on passe au-dessous du village des *Vigneaux* (1123 m.; vignes auj. détruites). A dr., en haut, les parois calcaires de la Tête d'Amont (p. 247). Belles vues, en face, sur le Pelvoux et l'Ailefroide, puis, à g., sur les massifs des Bans, de Bonvoisin et des Arcas. On franchit enfin le *Gyr*, à l'entrée de *Vallouise* (10 kil.). Les courriers vont jusqu'au *Poët* (hôtel, v. ci-dessous), à 20 min. plus loin, dans la direction d'Ailefroide (v. p. 247-248).

Vallouise ou *Ville-Vallouise* (1159 m.; hôt.: *des Ecrins; du Pelvoux; d'Ailefroide*, au Poët, v. ci-dessus, bon, 15 ch. de 2 fr. à 2.50, rep. 1, 2.50 et 3, p. 5.50 à 6.50) est un assez gros village, dans un bassin fertile important comme centre d'excursions, non loin du chem. de fer de Briançon. La vue y est très bornée. Autrefois, il y avait là des Vaudois qui furent entièrement exterminés dans un affreux massacre, vers 1480. Sous Louis XII, auquel elle doit son nom, la vallée se repeupla. *Eglise* datant de 1532.

Guides: de 1re classe, *Pierre-Antoine Barnéoud*, des Claux; *Jean-Pierre Engilberge*, de St-Antoine; *Eugène Estienne, Denis Longis, Pierre Reymond*, des Claux; — de 2e classe, *Jos.-Ant. Estienne*, des Claux; *Jos.-Victorien Garnier*, du Puy-Aillaud; *Ferd.-Zéphirin Reymond* et *Pierre-Ant. Reymond fils*, des Claux.

Tarifs: I (1re catégorie; v. p. 232), 1/2 journée, guide, 4 fr., porteur, 4 fr.; 1 j., 8 et 6; — IIA, 1 j., 10 et 8; 1 j. 1/2, 15 et 12; — IIB, 1 j., 15 et 10, 1 j. 1/2, 22 et 14; 2 j., 27 et 18; — III, 1 j. ou 1 j. 1/2, 25 et 15; 2 j., 32 et 20; 2 j. 1/2, 38 et 24; — IV, 1 j. 1/2, 35 et 20, 2 j., 40 et 24. — Ascension des Ecrins, 50 et 30 fr. — Indemnités de retour (p. 232), 3 à 10 fr. Demander les tarifs.

Promenades: à *Puy-Aillaud*, hameau à 3/4 d'h. au N.-O. (route de chars; vue), d'où l'on peut descendre aux Claux (p. 248); — au *col de la Pousterle* (1715 m.), à 2 h. au S.-E., par Puy-St-Vincent (p. 247; chemin muletier; belle vue); descente du col à l'Argentière-la-Bessée (p. 274), en 1 h. 1/4.

Cime de la Condamine (2936 m.), au N.: 6 h., facile; guide utile (tarif 2 A). Du *Poët* (20 min.; p. 248), on suit au N.-E. un petit sentier remontant le torrent du Coul; puis par la croupe S. au sommet, point culminant de la crête, en grande partie calcaire, qui sépare la Vallouise du bassin de Briançon; *vue sur le massif du Pelvoux, Briançon, le mont Viso, le Mont-Blanc, etc. On peut redescendre au N. vers le *col de la Pisse*, puis aux Claux (3 h. 1/2; p. 248), ou au Monêtier (4 h.), par le col de l'Eychanda (v. p. 258).

Vue semblable du **Pic de Montbrison** (2825 m.), à l'E., 5 h. 1/2 (petite escalade assez difficile près du sommet), et de la **Tête d'Amont** (2810 m.), plus au S., 4 h. 1/2 à 5 h., facile.

Pointe de l'Aiglière ou *Eyglière* (3325 m.), au S.-O.: env. 6 h. à 6 h. 1/2, assez facile; tarif 2 B. On passe par *Puy-St-Vincent* (3/4 d'h.) et remonte un beau vallon, par les *granges de Narreyroux* (1 h.), etc., jusqu'au *col de l'Aiglière* (3 h. 1/2; 3208 m.), au S.-O. de la Pointe qu'on gravit de là en 1/2 h. On y monte aussi par le *col d'Entraigues* (env. 5 h.; 2926 m.), au N.-E. de la Pointe, d'où il y a encore env. 1 h. 1/2 de montée difficile. *Panorama splendide et très étendu. On peut redescendre de ce dernier col, au N.-O., par le vallon de la *Selle*, aux *chalets d'Entraigues* ou *Entre-les-Aigues* (env. 4 h. 1/2; 1610 m.), au confluent des torrents de la *Selle* et des *Bans* qui forment l'*Onde*, à env. 2 h. de Vallouise.

De Vallouise en Valgaudemar. — Par le vallon des Bans, on atteint, en 6 h. 1/2, le **col du Sellar** (3067 m.), qui fait communiquer la Vallouise avec le Valgaudemar; puis on descend au *Clot* (p. 265), à env. 9 h. de Ville-Vallouise. Ce passage est pénible, mais assez facile au début de l'été et ensuite difficile; tarif 2 B. Le col est situé entre le **pic des Aupillous** (3506 m.), au N., et le **pic de Bonvoisin** (3560 m.), au S.-E., deux sommets difficiles (tarif 3). Le premier (pierres croulantes) se gravit en 3 h. 1/2 env. du col du Sellar, le second en 2 h. 1/2 du col du Loup (v. ci-dessous). *Vue superbe, embrassant non seulement le massif du Pelvoux, mais encore les montagnes des hautes vallées du Drac et de la Durance et celles du Queyras. Le **pic Jocelme** (3507 m.), à l'O. de celui de Bonvoisin, est également difficile à gravir; ne pas confondre avec *le Jocelme* (3585 m.), au N. du pic des Aupillous. — Le **col du Loup-en-Valgaudemar** (3112 m.), assez facile de ce côté, est plus au S., à l'O. du vallon de la Selle; il faut 7 h. 1/2 pour y monter de Vallouise et 3 h. à 3 h. 1/2 pour en redescendre au Clot. Tarif 2 B.

De Vallouise à *Champoléon*, v. p. 267.

Autres excursions, v. ci-dessous. 2 h. de plus pour le trajet de Vallouise à Ailefroide ou 4 h. aller et retour.

Au *Monêtier* (env. 6 h. 1/2), par le *col de l'Eychauda* (4 h. 1/2 à 4 h. 3/4), et au *lac de l'Eychauda* (4 h. 1/2), v. p. 258.

B. D'Ailefroide.

Ailefroide (1510 m.), hameau à 2 h. au delà de Vallouise, a un *chalet-hôtel* (22 ch. de 2 fr. 50 à 3, rep. 1.25, 2.50 et 3, v. n. c., p. 7 à 8), ouvert du 1er juin au 15 sept., dépendant de l'hôtel d'Ailefroide du Poët, qui en fait un centre d'excursions comme la Bérarde (p. 237), de l'autre côté du massif du Pelvoux. De Vallouise (p. 246),

on y accède par *le Poët* (20 min.; hôt., p. 246), *le Sarret*, *St-Antoine* ($^3/_4$ d'h.; hôt.: du Glacier-Blanc, 20 lits, rep. 2 fr. 50; du Club-Alpin, 15 lits) et *les Claux* (1 h.; vue du mont Pelvoux; à dr., vallée de l'Eychauda, p. 258), où la route de voit., qu'on projette de continuer, se transforme en route de chars qui passe sur la rive dr. du torrent de l'Ailefroide (chemin muletier pierreux sur la rive g.) et monte par une belle gorge boisée à parois en partie calcaires. Le hameau est situé dans un joli bassin triangulaire de champs et de prés, entrecoupés de bouquets d'arbres (mélèzes, trembles, érables), à la jonction des *vallons de la Sapenière* ou *de Celse-Nière*, et *de St-Pierre*, qui contournent la montagne au S.-O. et au N.-O. On y voit surtout la Crête des Bœufs-Rouges (p. 249) au S.-O., les pics pointus de Clonzis (p. 249) au N.-E., et la Tête d'Amont (p. 247) au S.-E.

Il y a de plus de ce côté des refuges alpins fort utiles: le *refuge Abel-Lemercier* (2700 m.; p. 249), à 4 h. d'Ailefroide, sur le versant S.-E. du Pelvoux; le *refuge Cézanne* (1850 m.; p. 250), à 1 h. $^1/_2$ d'Ailefroide, dans le vallon de St-Pierre; le *refuge Tuckett* (2440 m.; p. 250), env. 2 h. $^1/_2$ plus loin, sur la moraine du glacier Blanc; le *refuge Ernest-Caron* (3170 m.; p. 250), encore 2 h. $^3/_4$ plus loin, sur un îlot rocheux du glacier Blanc.

Guides et *tarifs*, v. à l'article Vallouise, p. 246.

Nota. Les touristes qui redoutent les courses difficiles peuvent au moins visiter le facile et superbe **glacier Blanc*, jusqu'à son plateau supérieur (5 h.; v. p. 250). On peut par là arriver aisément jusqu'au *col des Ecrins* (8 h.; v. p. 250), dont l'autre versant est seul difficile. On y admire un des plus merveilleux cirques de glaciers des Alpes et on voit la Barre des Ecrins de la base au sommet. — On pourrait aussi, sans difficultés bien sérieuses, monter jusqu'au *col Emile-Pic* (3 h.; v. p. 250 et 251), dont le versant opposé est seul périlleux. La vue, moins bornée, y est encore plus remarquable. Ces courses, ainsi faites, sont très recommandées.

Tête de la Draye (env. 2250 m.), dernier contrefort de la chaîne des Arcas, à l'E., ascension facile d'env. 2 h. (tarif 1), par un chemin de chèvres montant à g., un peu en aval d'Ailefroide et sur l'autre rive, puis tournant au N. vers un couloir. A $^3/_4$ d'h. env., on quitte le sentier pour monter directement à l'E., le long d'un ravin bordé de myrtilles et de rhododendrons, puis, sous les escarpements, on tourne au S. vers le sommet. Très belle *vue du Pelvoux, du glacier Blanc, des Ecrins, etc.

Le **Pelvoux** (3945 m.), qui n'occupe que le quatrième rang dans la chaîne de montagnes à laquelle il a donné son nom (v. p. 231), a trois cimes dites: *pointe Puiseux* (3945 m.; gravie en 1848 par Victor Puiseux), *Pyramide Durand* (3930 m.; escaladée en 1830 par le capitaine de ce nom) et *Petit-Pelvoux* (3762 m.). Les deux premières constituent le «Grand-Pelvoux». *Vue grandiose, embrassant les grands sommets du massif (Ecrins, Meije, etc.), presque toutes les Alpes occidentales et centrales et, au S., un immense paysage, jusqu'à la Provence maritime.

L'ascension se fait ordinairement, du *refuge Abel-Lemercier* (4 h.; p. 249), par deux itinéraires principaux, pas trop difficiles pour les touristes exercés; tarif 3 (4, si l'on descend de l'autre côté). On prend par le *vallon de la Sapenière* (v. ci-dessus; à g., à $^1/_2$ h., se voit la *cascade*

de Claphouse). Le chemin muletier s'y prolonge jusqu'à env. 1 h. 1/2. On quitte ensuite le fond de ce vallon pour monter à dr. à l'*anc. refuge Puiseux* (1 h.; 2229 m.), abri sous roche inhabitable, dans la grotte de Soureillan. Continuant de monter dans la direction du Pelvoux, on atteint en 2 h. le *refuge Abel-Lemercier* (2700 m.), qui a remplacé, en 1891, l'anc. refuge de Provence. *Vue superbe, notamment dans la direction du mont Viso (p. 282). Le coucher du soleil y est d'une majesté incomparable. — Des deux itinéraires à partir de ce refuge, le plus ancien, qui demande env. 4 h. 1/2, prend vers le *glacier du Clot-de-l'Homme* (1/2 h.), traverse ce petit glacier en couloir très crevassé (env. 1/2 h.), puis passe par des rochers très raides, les *Rochers-Rouges*, où il faut craindre les chutes de pierres, et mène ensuite par ces rochers, en 2 h. 1/2 à 3 h., au plateau de glace et de névé entre les pics du Pelvoux, qu'on traverse pour gravir le plus élevé (1/2 h.). — Le 2e itinéraire est plus court de 1 h. à 1 h. 1/2 env. et permet d'éviter le glacier du Clot-de-l'Homme. Il monte à l'E. de ce glacier vers le *couloir Tuckett*, pour gagner par là, ou mieux par les rochers de la rive dr., le pied du *Petit-Pelvoux*. - Lorsqu'il y a beaucoup de neige, on recommande l'itinéraire passant par le pied du glacier du Clot-de-l'Homme (1/2 h.), le *glacier Sans-Nom* (1 h.) et un large couloir de neige, dit *couloir Coolidge* (25 min.), au S.-O. de la Pointe Puiseux qu'on atteint en 1 h. 1/2 à 2 h.

Pic Sans-Nom ou **Salvador-Guillemin** (3915 m.), à l'O. du Pelvoux: env. 4 h. 1/2 du *refuge Lemercier*, difficile; tarif 3. Comme ci-dessus jusqu'au *glacier Sans-Nom* (1 h. 1/2) qu'on traverse à l'O. jusqu'au pied du pic (1/2 h.); puis par un couloir de neige et des rochers escarpés vers l'arête O. du pic, et de là au sommet. Panorama merveilleux.

L'Ailefroide ou mieux *Aléfroide (cime Ouest*, 3952 m.): 9 h. d'Ailefroide, assez difficile; tarif 3. A l'O. jusqu'au *glacier du Sélé* (3 h.), puis au N.-O. au *glacier de l'Ailefroide* (1 h. 1/4) qu'on traverse pour gagner l'arête S.-S.-E. (2 h.); on la suit jusqu'à une épaule neigeuse (1 h.), à 1 h. 1/4 du sommet. Vue surtout belle au S., dans la direction du Viso. L'ascension par le versant O. est très difficile (guide de la Bérarde, 80 fr.).

La *cime Centrale* (env. 3925 m.) et la *cime Est* (3851 m.), moins recommandables, se gravissent en 8 h. env. d'Ailefroide.

Crête des Bœufs-Rouges (*sommet E.*, 3431 m.; *sommet O.*, 3454 m.): 6 à 7 h. d'Ailefroide, sans grande difficulté; tarif 2 B. On accède au sommet E., en 20 min., du *col des Bœufs-Rouges* (env. 3300 m.) qu'on atteint par la vallée de Celse-Nière, le *glacier du Sélé* (3 h.) et le *glacier des Bœufs-Rouges*, à gauche. Le sommet O. se gravit, en 1 h. 1/2, du *col du Sélé* (p. 245). Vue très belle, mais inférieure à celle de l'Aiglière.

Au lac de l'Eychauda, par le col de Séguret-Foran: 7 h. 1/2 du *refuge Cézanne* (p. 250), passage difficile; tarif 2 B. On traverse le pont du Banc (p. 250) et monte au N.-N.-O., par le ravin du Rif et un couloir de neige, au *col de Séguret-Foran* (5 h. 1/2; env. 3306 m.) et l'on descend, par la rive dr. du glacier de ce nom, au *lac de l'Eychauda* (2 h.; p. 258). Du col, on peut escalader assez facilement, au S.-E., le **pic du Rif** (1/2 h.; 3478 m.). — Le **pic des Arcas** ou *Tête de Métal* (3480 m.) est à 10 min. au S.-E. du sommet précédent, par la crête neigeuse. Belle vue. Descente difficile, par les glaciers de Séguret-Foran et de Séguret-d'Avant, aux *chalets de Chambran* (p. 258). — Le **Clocher de Clouzis** (env. 3400 m.), pic étrange encore plus au S., n'a été escaladé qu'en 1901 par M. Maurice Paillon: grimpade très difficile; tarif 4.

Barre des Ecrins (face N.): env. 5 h. 1/2 du *refuge Ernest-Caron* (p. 250), 8 h. du *refuge Tuckett* (p. 250), course de tout premier ordre, encore plus pénible que de la Bérarde (v. p. 243); tarif exceptionnel (p. 246). On se dirige d'abord, par le *glacier Blanc*, vers le pied des Ecrins (2 h.), où commence l'ascension proprement dite; de là on arrive en 2 h. à une grande rimaye qu'on traverse sur un pont de neige; puis on gravit une pente de glace très escarpée, où il faut tailler beaucoup de marches, jusqu'à de petits rochers noirs qu'il faut contourner, et l'on atteint près du sommet une arête terrible au-dessus du glacier Noir, par

laquelle on escalade le cône terminal des *Ecrins* (p. 242), à 3 h. de la rimaye.

Pic de Neige-Cordier (3613 m.): 5 h. du *refuge Tuckett*, ascension de difficulté secondaire; tarif 3. On monte au *col Emile-Pic* (3 h.; v. ci-dessous), d'où il faut encore 1/2 h. jusqu'au sommet, situé au N.-E. Il y a à la fin de mauvais rochers, qui demandent beaucoup de précaution à la descente.

A la Bérarde. — Par le col de la Temple (v. aussi p. 245; tarif 2 B): 9 h. à 9 h. 1/2, 7 h. 1/2 à 8 h. du refuge Cézanne, un des plus beaux passages du Dauphiné, sans difficultés sérieuses, mais un peu pénible à cause de sa longueur. On prend au N.-O. le *vallon de St-Pierre*, où l'on passe d'abord par un pont sur la rive g., puis par un autre pont, au *Banc*, sur la droite, et on arrive en 1 h. 1/2 au *refuge Cézanne* (1850 m.; gardé en été), à l'extrémité du *Pré de Madame-Carle*, qui était autrefois un lac, puis une «sagne» ou prairie marécageuse et enfin un pré qui appartint au XVIe s. à la noble dame qui lui laissa son nom. Il fut envahi plus tard par les pierrailles qui le recouvrent presque entièrement. Au N.-O., la *Pointe de la Grande-Sagne* (3779 m.). Du refuge, en 1 h. 1/4, par une moraine fort désagréable, au *glacier Noir*, au pied de la sinistre muraille des Ecrins qui s'élève à 1200 m.; par ce glacier, qui est facile, et par des rochers pénibles et une cheminée, en 3 h. env. au *col de la Temple* (3283 m.). Voir à la p. 245 pour la vue et pour la descente au refuge du Carrelet (3 h. du col). — **Par le col des Ecrins:** env. 12 h., 5 h. du ref. Ernest-Caron, 7 h. 1/2 du ref. Tuckett; facile jusqu'au col (v. p. 248), tarif 3. Du *refuge Cézanne* (1 h. 1/2; v. ci-dessus), on monte par la rive dr. du *glacier Blanc* (v. ci-dessous) qu'on traverse enfin pour atteindre le *refuge Tuckett* (2 h. 1/2; 2440 m.), dans un site grandiose près d'un petit lac au bord du glacier. On remonte, par des éboulis, la rive g. du glacier, puis traverse aisément le magnifique plateau supérieur du **glacier Blanc* jusqu'à un îlot rocheux où se trouve le *refuge Ernest-Caron* (2 h. 3/4; 3170 m.), à 1 h. 1/4 du *col des Ecrins* (3360 m.; vue, v. p. 248), qui s'ouvre dans l'arête de rochers entre le *Dôme de Neige des Ecrins* (p. 243) et la *Roche-Faurio* (v. ci-dessous). On redescend par un couloir de neige assez raide et par les rochers de sa rive dr. au *glacier de la Bonne-Pierre*, et par ce glacier et sa moraine de dr., en 2 h. 1/2 à l'*anc. refuge* de ce nom (2570 m.), d'où il faut 1 h. 3/4 pour gagner la Bérarde (p. 237), par un nouveau sentier rejoignant celui du vallon des Etançons (p. 244). — Par le *col de la Coste-Rouge*, v. p. 245; par le *col du Sélé*, plus long de ce côté qu'en sens inverse, p. 245; par le *col de l'Ailefroide*, p. 245.

A Villar-d'Arène *(la Grave)*. — **Par le col de la Pyramide** (3250 m.): 6 à 7 h. du *refuge Tuckett* au *chalet-refuge de l'Alpe*, dont 3 h. de montée assez facile. Au col, une pyramide naturelle et un petit lac. Vue pittoresque. La descente, par des couloirs souvent en mauvais état, n'est possible qu'aux alpinistes éprouvés avec de bons guides. — **Par le col du Glacier-Blanc** (3308 m.): env. 6 h. du *refuge Tuckett* à l'Alpe, dont 3 h. de montée; tarif 2 B. Il vaut mieux faire cette traversée en sens inverse (v. p. 254). — **Par le col Emile-Pic:** env. 7 h. 1/2 du *refuge Tuckett* à l'Alpe, difficile; tarif 2 B. Excursion recommandée jusqu'au col (v. p. 248); mais la descente étant difficile, il vaut mieux traverser ce passage en venant de l'Alpe. Du refuge, on monte rapidement par le plateau supérieur du *glacier Blanc* (v. ci-dessus), par deux rimayes et un couloir, au *col Emile-Pic* (3 h.; 3480 m.), d'où l'on a une *vue superbe. Descente en 3 h. 1/2, par les pentes très raides du *glacier de la Plate-des-Agneaux*, au *chalet-refuge de l'Alpe*, etc. (v. p. 254). — **Par le col de la Roche-Faurio:** 8 à 9 h. du *refuge Tuckett* à l'Alpe; tarif 3. Montée facile en 3 à 4 h. par le *refuge Ernest-Caron* (v. ci-dessus), au *col de la Roche-Faurio* (3470 m.). Vue superbe des Ecrins; le col des Ecrins (v. ci-dessus) est à 1 h. 1/4 de là. Descente très difficile et exposée aux pierres roulantes, en 5 h. env. au chalet-refuge de l'Alpe (p. 252). — L'ascension de la **Roche-Faurio** (3730 m.) se fait sans difficultés du plateau supé-

rieur du glacier Blanc, par des pentes de neige jusqu'à l'arête S., près du sommet: 3 h. du refuge Caron, 5 h. du refuge Tuckett; tarif 3. *Vue splendide sur la Barre des Ecrins.

Au *Monetier*, par le col Tuckett ou le col Jean-Gauthier, v. p. 258.

IV. Excursions de la Grave et de Villar-d'Arène.

La Grave (p. 230) occupe, pour les touristes, une situation toute particulière, sur une grande route, à proximité des plus belles parties des hautes Alpes du Dauphiné et surtout en face de la Meije, qui offre de là une vue grandiose. C'est un centre d'excursions de premier ordre.

Villar-d'Arène (p. 230), moins bien situé que la Grave, a du moins l'avantage d'être 125 m. plus haut et 3 kil. plus près du chalet-refuge de l'Alpe.

Il y a de ce côté, comme étapes d'alpinistes: au pied du massif du Pelvoux, le *refuge Evariste-Chancel* (accessible aux mulets; 2510 m.; v. p. 253), à 3 h. de la Grave; le *chalet-refuge de l'Alpe* (accessible aux mulets; 2080 m.; v. p. 252), à 3 h. 1/4 de la Grave et 2 h. 1/2 de Villar-d'Arène.

Guides: de 1re classe, J.-L.-Prosper Faure, Ant.-Ad. et Louis-Aug. Mathonnet, Franç.-Hipp. et Théoph. Pic, Jos. Savoye; de 2e classe, Florentin et Léon-Ed. Pic, tous de la Grave.

Tarifs: I (1re catég.; v. p. 232), 1/2 journée, guide, 4 fr.; porteur, 1 fr.; 1 j., 8 et 6; 1 j. 1/2, 12 et 10; 2 j., 16 et 12; II A, 1 j., 12 et 8; 1 j. 1/2, 18 et 12; 2 j., 21 et 16; II B, 1 j., 15 et 10; 1 j. 1/2, 23 et 15; III A, 1 j., 18 et 12; 1 j. 1/2, 25 et 16; 2 j., 30 et 20; III B, 1 j., 22 et 12; 1 j. 1/2, 28 et 18; 2 j., 32 et 22; IV A, 1 j. ou 1 j. 1/2, 30 et 20; 2 j., 38 et 26; 2 j. 1/2, 45 et 30; IV B, 1 j. 1/2, 40 et 25; 2 j., 50 et 30. Pour la Meije Centrale, l'Aig. Méridionale d'Arves, et le pic Bourcet, 50 et 30 fr.; les Ecrins (face N.), 80 et 45; les Ecrins en col, 90 et 50; la Meije Occidentale par la brèche de la Meije et le refuge du Promontoire, 152 et 82; par le pic Central et les arêtes, 130 et 70 fr.; réduction si l'on ne va pas jusqu'au sommet. Indemnités de retour (v. p. 232), 3 à 8 fr. Demander les tarifs.

Le ***plateau d'Emparis** ou *de Paris*, à 2 h. 1/2-3 h. au N.-O., offre une vue magnifique, notamment sur la Meije et les glaciers environnants; c'est la Flégère du pays. On peut même y arriver à mulet (6 et 12 fr.). On monte d'abord au N., par l'église, aux *Terrasses* (1/4 d'h.), puis au *Chazelet* (1/2 h.), d'où l'on jouit déjà d'un beau coup d'œil. Au delà du Chazelet, le sentier du plateau descend à g. vers le *Gua* qu'il traverse, puis remonte en lacets par les chalets de *Clot-Raffin* (1 h. 1/4). Il y a près du signal (2467 m.) quelques jolis lacs, mais il est inutile de monter jusqu'au sommet, la vue n'y étant pas plus belle.

Le **Signal de la Grave** (2450 m.), à 3 h. 1/2 au N., par le chemin du col Lombard jusqu'à *Ventelon* (3/4 d'h.; v. p. 255), puis par des pâturages, offre également une très belle vue sur les glaciers. — A recommander aussi la promenade facile, par le pont de la Romanche, à la belle *cascade de la Meije* (1/4 d'h. au S.) ou, en se tenant à g., aux *chalets de Chalvachère* (3/4 d'h.; laiterie), d'où un bon chemin conduit encore jusqu'au pied du **glacier de la Meije** (1 h.; mulet et guide, 5 fr.).

Bec de l'Homme (3457 m.): 6 h. 1/2 de *la Grave* ou de *Villar-d'Arène*, assez difficile; tarif 3 A. On y monte par le *pic de l'Homme* (3 h. 1/2; 2901 m.), et l'arête N. du Bec. Très belle vue de la Meije.

La Meije (v. p. 241-242). Tarifs spéciaux, v. p. 251. — *Grand-Pic* ou *pic Occidental:* par la *brèche de la Meije* et le *refuge du Promontoire* (v. p. 251, 241 et 242) ou par les *arêtes* (v. ci-dessous). — *Pic Central:* monter d'abord, par la rive dr. du *glacier de Tabuchet*, en 6 h. 1/2, jusqu'au *Rocher de l'Aigle* (3445 m.; refuge construit en 1910), d'où l'on gagne le sommet, en 3 à 4 h. — La traversée de là au Grand-Pic, faite sans guides, pour la 1re fois, en 1885, par MM. Emil et Otto Zsigmondy et Purtscheller, est très difficile et demande 3 à 4 h. ou davantage, selon la condition des rochers et de la neige. — *Pic Oriental* (tarif 4 A), sans difficultés réelles, par le glacier supérieur de Tabuchet et l'arête N.-E.; env. 3 h. 1/2 du Rocher de l'Aigle (v. ci-dessus). Il offre une vue splendide et surtout un coup d'œil magnifique du pic Central.

Au chalet-refuge de l'Alpe: 2 h. 1/2 de *Villar-d'Arène* (p. 251), par un sentier muletier qui commence à ce village et remonte la rive dr. de la Romanche (poteaux). Il y a seulement, dans la seconde moitié, à escalader un ressaut dit le *Pas de l'Ane-à-Falque* (1795 m.; plus loin, à g., le sentier du Lautaret, v. p. 255). Le *chalet-refuge de l'Alpe-de-Villar-d'Arène* (2080 m.; lit 1 fr. 50, rep. 3.50, v. c.), dit le «refuge paquebot», à cause de la disposition de ses lits, occupe un site charmant dans le haut de la vallée de la Romanche, à son confluent avec le torrent descendant du glacier d'Arsine (p. 257) et près du *lac Pair*. C'est un point de départ important pour des excursions dans le massif du Pelvoux.

La *source de la Romanche* (1 h. 1/2), où l'on va en suivant pendant 20 min. le sentier du Clot-des-Cavales (v. p. 254), puis un autre qui s'en détache à g., se trouve au *lac de l'Etoile*, à l'extrémité du *glacier de la Plate-des-Agneaux*, dans un cirque grandiose de montagnes, dont les principales sont, de dr. à g., la Roche-Méane (v. ci-dessous), la Grande-Ruine (v. ci-dessous), le pic Bourcet (p. 242), la Tête de Charrière (p. 242), la Roche d'Alvau (p. 242), la Roche-Faurio (p. 250) et le pic de Neige-Cordier (p. 250).

Pics de Neige du Lautaret ou *les Pichettes*, à l'O. du chalet-ref. de l'Alpe (v. ci-dessus). La *cime orientale* ou *Pointe Nérot* (3537 m.) se gravit en 5 h. 1/2 du refuge; assez difficile; tarif 3 A. On suit le sentier du col du Clot-des-Cavales (v. p. 254) jusqu'au torrent des Pichettes, qu'on remonte pour gagner la rive g. du *glacier des Pichettes* (4 h. 1/2), et de là le sommet (1 h.), par l'arête S. Très belle vue. — La *cime centrale* (3504 m.; tarif 3 A) se gravit en 1/2 h. du *col des Pichettes* (5 h.; env. 3400 m.), et la *cime occidentale* (3520 m.; tarif 4 A) par le glacier et des couloirs difficiles (chutes de pierres à craindre), en env. 6 h. du refuge.

Pic Gaspard (3882 m.), à l'O. des pics précédents: 6 h. 1/2 à 7 h. 1/2 du *chalet-refuge de l'Alpe* (v. ci-dessus), très pénible et difficile, surtout à cause de la mauvaise qualité de la roche; tarif 4 B. — Au *Pavé*, v. p. 242.

Grande-Ruine (sommet central, dit *Pointe Brevoort*, 3766 m.): 6 h. à 6 h. 1/2 du *chalet-refuge de l'Alpe* (v. ci-dessus), assez facile, surtout s'il y a de la neige; tarif 3 B. On remonte le vallon de la Romanche, le quitte au delà de celui du Clot-des-Cavales, passe à g. entre une énorme moraine frontale et la Roche-Méane (v. ci-dessous), contourne cette hauteur au S.-E., puis on prend à g. du glacier de la Casse-Déserte, au-dessus de celui de la Plate-des-Agneaux, et on monte dans la direction du *col de la Casse-Déserte* (3 h. 1/2; p. 245), pour gagner en deçà, par le *glacier supérieur de la Plate-des-Agneaux* (crevasses), le pied de l'arête S.-E. (1 h. 3/4) et par cette arête, le sommet central (1 h. 1/4; signal). *Panorama de toute beauté. On peut redescendre à la Bérarde par le col de la Casse-Déserte (3 h.; v. p. 245). — A l'E. se dresse la **Roche-Méane** (env. 3700 m.): escalade très difficile, en 2 h. 1/2 du glacier supérieur de la Plate-des-Agneaux; tarif 4 A.

A l'Aiguille du Goléon, au N.: env. 6 h. 3/4 de *la Grave*, pénible, mais facile; tarif 2 A. Il y a deux itinéraires principaux.

Par le premier, on suit le chemin du col Lombard jusqu'à Pramélier (v. p. 255), puis un sentier qui monte à g., par les *chalets de Puy-Garnier*, vers une croupe herbeuse, que l'on remonte jusqu'au pied de la montagne, curieuse pyramide de grès calcaire que l'on peut attaquer directement; il vaut cependant mieux tourner à dr. et gagner, par des éboulis très raides, l'arête S.-E. que l'on remonte ensuite presque jusqu'au sommet (2 à 3 h. du pied de la montagne). — Par le second itinéraire, on va au N. jusqu'au *col de Martignare* (v. p. 254), d'où l'on prend à l'E. par un couloir et des éboulis à la fin un peu pénibles. L'**Aiguille du Goléon* (3429 m.; grand signal; un peu plus bas, une cabane ruinée) est un des principaux sommets au N. de la Grave et sans doute celui qui offre la *vue la plus grandiose du massif du Pelvoux, en particulier de la Meije. On voit aussi très bien la fière Aig. Méridionale d'Arves, les Grandes-Rousses, le Mont-Blanc, le mont Viso, Briançon, etc. Au N. s'étend le *glacier Lombard*, au delà duquel sont les Aig. de la Saussaz (v. ci-dessous) et le col Lombard (p. 255).

Les **Aiguilles d'Arves** ou *Trois Œillons* (aiguillons) sont une superbe rangée de trois monolithes d'un conglomérat tertiaire très dur, parfois d'un beau jaune d'ocre. On y monte en 6 h. 1/2 à 10 h. de *la Grave*, par le chemin du col Lombard (v. p. 255). C'est une ascension réservée aux grimpeurs très exercés; tarif 3 A pour l'Aig. Septentrionale, 4 A pour l'Aig. Centrale, spécial pour l'Aig. Méridionale (v. p. 251). Vue superbe. L'*Aig. Septentrionale, Petit-Jean* ou *le Fourchu* (3350 m.) demande env. 1 h. 1/2 d'escalade du col des Aiguilles-d'Arves (p. 255), sans difficultés absolument sérieuses, sauf pour l'ascension de la plus élevée des deux cornes escarpées qui la couronnent; on y monte aussi du *col des Sarrasins* (env. 3100 m.), à l'est. — L'*Aig. Centrale, Gros-Jean* ou *le Pointu* (3512 m.), est considérée dans l'ensemble comme la plus difficile (env. 2 h. 3/4 de la base au sommet). L'*Aig. Méridionale, Jean-Jean* ou *le Gros-Rond* (3511 m.), vaincue en 1878 par le rév. Coolidge et les guides Almer, attire les meilleurs grimpeurs du monde entier (env. 2 h. du col Lombard): vers le haut, on passe à la base d'une paroi à pic que l'on escalade ensuite, au moyen d'une corde solide fixée au rocher, par le *Mauvais Pas* que traverse une fissure ou «cascade pétrifiée». — Les *Aiguilles de la Saussaz* (3301 et 3321 m.), de l'autre côté (S.) du col Lombard, se gravissent de là en 3 h.; tarif 2 A.

****A St-Christophe, par le col de la Lauze** *(glacier du Mont-de-Lans):* 9 h. 1/2 à 10 h. de *la Grave*, si l'on redescend par le lac Noir, 10 h. 1/2 à 11 h. par le vallon de la Selle; course de glacier presque sans difficulté jusqu'au col et même jusqu'à St-Christophe par le lac Noir. Tarif 2 B. Jusqu'aux *chalets de Chalvachère* (3/4 d'h.), v. p. 251. On continue à remonter au S.-O., par une forêt de mélèzes, jusqu'aux *chalets de Puy-Vacher;* puis, laissant à g. le joli *lac* du même nom (2385 m.), on arrive au *chalet-refuge Evariste-Chancel* (3 h.; 2510 m.; gardé en été, lit 2 fr., déj. ou dîn. 4), où cesse le sentier muletier. De là, on monte par des éboulis, toujours au S.-O. et en laissant à g. le *glacier du Lac*, jusqu'au *col du Lac* (1 h. 1/4; env. 2950 m.), ou bien on se dirige au S., par le *glacier du Vallon*, au *col des Ruillants* (1 h.; 3215 m.), à la base du *Râteau* (p. 241; env. 8 h. 1/2 de la Grave, tarif 4 A).

Puis on traverse la partie supérieure du *glacier de la Girose* (crevasses) et on atteint le *col de la Lauze* (1 h. 1/2; 3543 m.), etc.: v. p. 239.

Du chalet-refuge Evariste-Chancel, on peut gravir au S.-O. le *Peyrou-d'Aval* (env. 2700 m.; 1 h., trajet escarpé mais pas difficile), ou au S.-E. le *Peyrou-d'Amont* (2862 m.; 2 h., également sans difficulté; très belle vue). Du refuge, on peut redescendre aux chalets de Chalvachère (3 h.; p. 253), par le *col de Pacave* (env. 2850 m.), au S.-O. du Peyrou-d'Amont: assez facile; vue sur les glaciers de la Meije.

A la Bérarde. — **Par le col du Clot-des-Cavales:** env. 9 h. (4 à 5 jusqu'au col) du *chalet-refuge de l'Alpe* (p. 252), par un nouveau sentier; assez facile et moins pénible que le trajet en sens inverse (v. p. 244), mais un peu plus long. Tarif 2 B.

Par la brèche de la Meije: 10 h. à 10 h. 1/2 de *la Grave*, assez difficile sur le versant de la Grave, surtout vers la fin de l'été; tarif 3 B. On peut s'arrêter, à la descente, au refuge du Promontoire. Par le vallon de Chalvachère, on s'élève directement au S. vers le *glacier de la Meije*, au N.-O. du pic Occidental, et l'on atteint en 2 h. les *Enfetchores* (2300 m.), arête rocheuse dans ce glacier. Ensuite on escalade cette arête (3 h.) et traverse une rimaye pour être à la *brèche de la Meije* (1 h. 3/4 à 2 h.; 3358 m.; p. 241). Descente à la Bérarde, par le *refuge du Promontoire* (3/4 d'h. de la brèche), v. p. 241 et 242. — Autres cols, v. p. 241-245.

A Ailefroide *(Vallouise).* — **Par le col Emile-Pic:** 9 à 10 h. du *chalet-refuge de l'Alpe* (p. 252), sans difficulté pour les alpinistes, sauf parfois vers la fin de l'été; tarif 3 A. Du *glacier de la Plate-des-Agneaux* (1 h. 1/2; v. p. 252), on monte à l'E., par des éboulis, vers la rive dr. du *glacier des Agneaux* (1 h. 1/2), d'où l'on atteint, en 2 à 3 h., le *col Emile-Pic* (3480 m.), au S.-O. du *pic de Neige-Cordier* (p. 250). Vue assez bornée, mais *coup d'œil sublime au delà du col, sur l'immense bassin du glacier Blanc et en face sur les Ecrins. Le refuge Ernest-Caron (p. 248) est à env. 1 h. du col, au S.-O. Descente (v. p. 250) en 1/2 h. au *glacier Blanc*, puis en 1 h.-1 h. 1/4 au *refuge Tuckett*, env. 2 h. au *refuge Cézanne*, 1/2 h. à *Ailefroide* (p. 247) et 1 h. 3/4 à *Vallouise* (p. 246). — **Par le col du Glacier-Blanc** (3308 m.): 8 à 9 h. du *chalet-refuge de l'Alpe* (p. 252), difficile à la montée, par le *glacier d'Arsine* (6 h. 3/4; p. 257); tarif 3 A. Descente par le magnifique *glacier Blanc* vers le *refuge Tuckett* (2 h.), etc.; v. p. 250. On monte sans peine à l'E. du col du Glacier-Blanc, en 20 min., au *pic signalé 3355*, qui offre une *vue admirable.

A St-Jean-d'Arves. — **Par le col de l'Infernet:** env. 8 h. de la Grave, chemin et sentiers muletiers; guide utile jusqu'au col; tarif 1. On monte au *Chazelet* (3/4 h.; v. p. 251), où on laisse à g. le sentier du plateau d'Emparis (p. 251) et à dr. celui du col de Martignare (v. ci-dessous); ensuite au N.-O. par *les Rivets* et les *baraques des Salomons* (1 h. 3/4) et *de la Buffe* (1/2 h.; 1950 m.). Le *col de l'Infernet* (2690 m.) est une faible dépression à 4 h. 1/2 de la Grave, à l'E. du *pic du Mas-de-la-Grave* (3023 m.; facile; 1 h. 1/2). On y a une *vue superbe au N. et au S. Le sentier redescend au N., par la vallée de *l'Arvette*, à *Entraigues* (2 h. 1/2), sur l'*Arve*, d'où l'on monte au N. à *St-Jean-d'Arves* (1 h. 1/4; p. 181). — **Par le col de Martignare:** 7 h. 3/4, sentiers muletiers, sauf au col; guide comme ci-dessus. Même chemin que le précédent jusqu'au *Chazelet* (3/4 d'h.; v. p. 251). On continue de là au N. par le hameau de *la Chal* et la droite d'un vallon à l'extrémité duquel est le *col de Martignare* (3 h. 1/4; env. 2600 m.), à l'O. de l'Aig. du Goléon et des Aig. de la Saussaz (p. 252 et 253). Très belle vue en arrière sur le massif du Pelvoux. On appuie à dr. à la descente, où l'on a une belle vue des Aig. d'Arves (p. 253), dépasse un vallon rocheux à g. et en gagne un second, où sont les *granges de la Saussaz* (env. 1 h.), pour rejoindre plus bas à g. le sentier du col

de l'Infernet (v. p. 254). — **Par le col Lombard:** 10 h.; sentiers, sauf aussi au col, où il y a même un coin de glacier; guide nécessaire; tarif 2 A. Le chemin qui y conduit se détache de la route du Lautaret après le premier tunnel, et passe par *Ventelon* (env. $^3/_4$ d'h.), *les Hières* ($^1/_4$ d'h.; 1770 m.), *Pramélier* ($^1/_2$ h.; 1850 m.). Plus loin, il tourne à g. dans un vallon sauvage. En face se voient déjà les Aig. d'Arves. On traverse plus loin la partie inférieure du *glacier Lombard*, qui est facile et sur la moraine duquel se trouvent les ruines du petit refuge du Lyon-Républicain (2 h.; env. 2400 m.), détruit par une avalanche en 1904; enfin on arrive au *col Lombard* (2 h. $^1/_4$; env. 3100 m.), à 5 h. $^3/_4$ de la Grave, entre les Aig. de la Saussaz, au S., et les Aig. d'Arves, au N. (v. p. 253). Il fut traversé en 1708 par le maréchal de Villars et ses troupes. On redescend par les *chalets du Rieu-Blanc* (1 h. $^1/_2$; env. 2240 m.), d'où l'on monte, en 2 h. $^3/_4$, au *col des Aiguilles-d'Arves* (env. 3150 m.), entre l'Aig. Centrale et l'Aig. Septentrionale (v. p. 253); on passe encore par diverses granges pour gagner la *vallée de l'Arvette* (1 h. $^1/_2$), où l'on rejoint les deux chemins précédents.

V. Excursions du Lautaret.

Le *col du Lautaret* (p. 230) est plutôt une station alpestre qu'un centre d'excursions. Cependant on peut faire de là un certain nombre de celles qui sont indiquées à la Grave (v. p. 251) et au Monêtier (v. p. 257).

Les *guides*, au départ de cet endroit, sont ceux de l'une ou de l'autre des localités qui viennent d'être citées, en principe avec les mêmes tarifs.

Comme *refuge*, il n'y a à proximité que le *chalet-refuge de l'Alpe* (2 h.; p. 252), relié au Lautaret par le « sentier des Crevasses », par endroits un peu vertigineux, qui contourne la Pyramide du Laurichard (v. ci-dessous) et rejoint le sentier de Villar-d'Arène, au-dessus du Pas de l'Ane-à-Falque (v. p. 252).

Excursions communes au Lautaret et à la Grave en passant par le chalet-refuge de l'Alpe (v. ci-dessus): au *pic de Neige du Lautaret*, au *pic Gaspard*, à la *Grande-Ruine*, à *la Bérarde* par le col du Clot-des Cavales, à *Ailefroide* par les cols Emile-Pic et du Glacier-Blanc.

Pyramide de Laurichard (2775 m.), au S.-O. du col: 2 h. $^1/_2$, facile; guide agréable. On remonte au S.-O. le vallon du torrent du Lautaret pour gagner le *col de Laurichard* (2 h.; env. 2660 m.), et on arrive au sommet en $^1/_2$ h. par l'arête S. Belle vue, surtout vers le haut de la vallée de la Romanche. On peut redescendre du col en 1 h. $^1/_2$ au *chalet-ref. de l'Alpe* (v. ci-dessus).

Pics de Combeynot (*sommet central*, 3155 m.; *sommet E.*, 3145 m.), au S. du col: 3 h. $^3/_4$, sans difficulté; tarif 2 A. On se dirige au S. pour gagner la crête (1 h.) qu'on suit jusqu'au pied du pic (20 min.); on monte à l'O., par une raide pente de neige, à la *brèche de Combeynot* (2 h.; 2900 m.), d'où l'on atteint le sommet central en $^1/_4$ d'h. et le sommet E. en 35 min. *Panorama magnifique, s'étendant jusqu'au Mont-Blanc. On se trouve en face du cirque formé au S.-O. par le massif du Pelvoux, avec les grands glaciers d'Arsine, de la Plate-des-Agneaux et du Clot-des-Cavales. — De la brèche, on peut descendre au S.-E. vers le joli petit *lac de Combeynot* (2555 m.) et rejoindre, au *Fontenil* (2 h. $^1/_2$; p. 231), la route de Briançon.

Roche du Grand-Galibier (3229 m.), à l'E. de la route du col de ce nom: env. 4 h. $^1/_2$, facile; tarif 2 A. On monte au N., par le sentier qui coupe les lacets de la route (v. p. 256), à *la Mandette* ($^3/_4$ d'h.; p. 256), puis à droite vers l'arête S.-E. et par là à g. au sommet. *Panorama superbe des Alpes du Dauphiné jusqu'au Mont-Blanc.

La *Roche du Petit-Galibier* (2830 m.), à l'O. de la route, d'où l'on y monte en 50 min., offre aussi une très belle vue.

La Part ou *pic des Trois-Evêchés* (3120 m.): 4 h. à 4 h. $^1/_2$, sans difficulté; tarif 2 A. L'itinéraire est par le vallon du *torrent de Roche-Noire*, au N., au fond duquel on gravit la crête de la montagne pour arriver d'abord à une première cime cotée 3096 m., d'où l'on gagne bientôt l'autre. *Panorama dans le genre de celui du Grand-Galibier (v. p. 255). Le second nom de ce pic vient de ce qu'il est à la limite des évêchés de Grenoble, de Gap et de St-Jean-de-Maurienne.

A St-Michel-de-Maurienne, par le Galibier: 42 kil. 5, route magnifique et voit. publ. du 1er juillet au 30 sept.; trajet en 5 h. $^1/_2$ (9 h. en sens inverse); 14 fr., 4 fr. jusqu'au col, 10 fr. jusqu'à Valloire. Cette route (sentiers qui abrègent) est le chemin direct entre les hautes Alpes du Dauphiné et la Savoie et une des plus hautes de l'Europe. Elle prend à g. de celle de Briançon, 1900 m. au delà du Lautaret, et elle monte au N. par des lacets raides. On passe à la grange de *la Mandette* (4 kil. 3; v. p. 255). Vue splendide en arrière sur les montagnes jusqu'à la frontière d'Italie. Plus loin, un *blockhaus* (cantine), où l'on fait halte, puis un *tunnel* de 380 m., à 8 kil. du Lautaret et 2556 m. d'alt., à l'O. du **col du Galibier** (2660 m.), entre le Petit (à g.; v. ci-dessus) et le Grand-Galibier (p. 255). La vue est encore plus étendue du col même, où passe l'anc. route recommandée aux piétons, et elle embrasse de plus les montagnes du côté de la Savoie; bonne table d'orientation, où l'on monte par un petit sentier à l'O. du col. On passe bientôt aux *chalets*, puis aux *granges du Galibier* (aub.). — 15 kil. *Pont de l'Achat* (2144 m.), refuge où on traverse *la Valloirette*. Sentiers des cols de la Pensennière et des Rechilles, v. p. 258 et 276. A l'E., la crête calcaire des *Rochers de la Grande-Paré* (2968 m.). La route descend la vallée. Par le deuxième vallon à g. se voient les Aiguilles d'Arves (p. 253). — 20 kil. *Bonnenuit* (env. 1700 m.). — 22 kil. *Les Verneys* (env. 1560 m.; aub.). — 25 kil. **Valloire** (1404 m.; hôt.: *de Valloire & du Galibier*, de juin à oct., bon, 30 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 7; *des Alpes*, 20 ch., rep. 3 fr.), gros village dans un beau site, au confluent de la Valloirette et de la Neuvachette et lieu de villégiature, desservi en outre par un courrier de St-Michel (4 fr.).

De Valloire à la Grave, par le *col du Goléon* (2880 m.; vue): env. 10 h. $^1/_2$. On traverse la Valloirette à 20 min. au S. de Bonnenuit (v. ci-dessus) et on atteint le col (6 h.) par *les Losettes* et un mauvais sentier qui suit la rive dr. du vallon du Goléon. Descente facile par des pâturages. — Ascensions de Valloire: *Pointe de la Grande-Chible* (2936 m.), 4 h. $^1/_2$ à l'O., facile, vue étendue; *Aig. de l'Epaisseur* (3241 m.), 5 h. $^1/_2$ au S.-O., vue splendide, surtout sur les Aig. d'Arves (p. 253).

La route remonte ensuite sur la rive dr. de la Valloirette qui s'enfonce dans une gorge. Le plateau qu'on parcourt se termine env. 6 kil. plus loin par un escarpement où est le *fort du Télégraphe* (1600 m.), dominant la vallée de l'Arc. Le chemin en est interdit au public et la route tourne à 1200 m. en deçà du N. au S.,

à 4 kil. 5 de Valloire, en passant dans un petit *tunnel*, à l'issue duquel il y a une *cantine*. De là elle descend par de longs lacets (au premier coude, à dr., grandes «colonnes coiffées»); l'anc. chemin qui commence à 750 m. au delà du tunnel, à g., est bien plus court. Vue magnifique de la vallée de l'Arc, avec St-Michel dans le fond et dominée en face par le Grand-Perron des Encombres (p. 157). On traverse une belle forêt et enfin la *Neuvache*, l'*Arc* et le chemin de fer. — 38 kil. A g., en haut, une croix désigne l'endroit où fut trouvé, en 1900, le corps du capitaine de France, victime d'un accident; stèle au bord de la route. — 42 kil. 5. *St-Michel-de-Maurienne* (p. 181).

VI. Excursions du Monêtier.

Le Monêtier-les-Bains (p. 231) a également son importance comme point de départ pour des excursions, par sa proximité de la partie du Pelvoux qui forme le massif secondaire de *Séguret-Foran*, et par sa proximité de Briançon.

Tarifs des guides: I (1re catég.; v. p. 232), 1/2 journée, guide, 5 fr.; porteur, 4 fr.; 1 j., 8 et 6; — II, 1 j., 12 et 8 fr.; 1 j. 1/2, 18 et 12; 2 j., 22 et 15; — III, 1 j., 16 et 10 fr.; 1 j. 1/2, 22 et 14; 2 j., 27 et 18 fr. — Indemnités de retour (p. 232), 3 à 7 fr. Demander les tarifs.

Aux *pics de Combeynot* et au *Grand-Galibier*, v. p. 255.

Au chalet-refuge de l'Alpe, par le col d'Arsine: env. 5 h.; sentier de mulets pénible, mais voie la plus courte pour gagner les massifs de la Meije et des Ecrins. Guide inutile (tarif 1); mulet, 12 fr. jusqu'au col. On suit d'abord la route du Lautaret, jusqu'au *Casset* (1/2 h.; p. 231), puis on prend à g. le vallon du *Petit-Tabuc*, en longeant à dr. la *montagne du Vallon* et à g. la *montagne de Ste-Marguerite* (2590 m.). On aperçoit bientôt, à g., le *glacier du Casset*, dominé par la montagne des Agneaux (p. 258). Ensuite on arrive au *lac de la Douche* (1 h. 1/2; 1770 m.), après lequel vient une montée très raide, suivie d'une sorte de cirque, où sont trois autres petits lacs et les *chalets d'Arsine* (env. 1 h. 1/2; 2188 m.). Le sentier tourne à cet endroit au S.-O. dans la direction du grand *glacier d'Arsine* (qui envoie ses eaux à la Romanche et à la Guisane, c.-à-d. à l'Isère et à la Durance), dominé, à g. et à dr., par la montagne des Agneaux (p. 258) et le pic de Neige-Cordier (p. 250), et il atteint le **col d'Arsine** (env. 1/2 h.; 2400 m.), d'où l'on descend au N.-O., par une pente très raide, au *chalet-refuge de l'Alpe* (env. 1 h.; p. 252).

Pic des Prés-les-Fonds (3363 m.), le plus haut sommet visible du Monêtier, au S.-O.: env. 6 h., relativement facile. D'abord par le beau *vallon du Tabuc*, au S., aux cabanes des *Grangettes* (1 h.), puis à dr. par des pâturages et des éboulis au *glacier des Prés-les-Fonds* (1 h. 1/2) qu'on traverse pour gagner l'arête N. un peu au-dessous du *col des Prés-les-Fonds* (3200 m.; 2 h. 1/4), et par cette arête le sommet (env. 1 h. 1/2). On peut redescendre par l'arête O., vers le *col du Casset* (env. 3280 m.), et par le *glacier du Monêtier* (1 h.) au vallon du Tabuc, à env. 1 h. 1/4 du Monêtier.

Au lac de l'Eychauda: 1 h. 1/2, assez facile; tarif 1. Jusqu'aux *Grangettes* (1 h.), v. p. 257. Là on prend à g., vers le S., pour aboutir au *col des Grangettes* (2 h. 3/4; 2658 m.) ou, plus à l'E., au *col de Montagnolle* ou *Pas de l'Yret* (3 h.; env. 2725 m.), entre le *Rocher de Montagnolle* (à dr.; 2846 m.) et le *Rocher de l'Yret* (à g.; 2853 m.); puis on redescend en 1/2 h. au **lac de l'Eychauda** ou *Echauda* (env. 2575 m.), nappe d'eau d'env. 700 m. de long sur 400 de large, dans un site désolé et grandiose, baignant le pied du *glacier de Séguret-Foran* et où flottent des glaçons. En suivant, par la rive g., le *torrent de l'Eychauda*, dans une gorge bordée au N.-E. par le Rocher de l'Yret (v. ci-dessus), on rejoint en 1 h. le sentier du Monêtier à Vallouise (v. ci-dessous). — Col de Séguret-Foran, v. p. 249.

Dôme du Monêtier (env. 3200 m.), 7 h., pas difficile; tarif 3. On monte par le vallon du Tabuc. Belle vue. — **Montagne des Agneaux** ou *des Trois-Sœurs* (3663 m.), 6 h. 1/2 à 7 h., pas très difficile; guide, 27 fr. 6 h. env. jusqu'au *col Tuckett* (env. 3500 m.), au S.-E. du pic et au-dessus du *glacier du Monêtier*, d'où il y a encore 1/2 h. d'escalade. *Panorama superbe, surtout des Ecrins que l'on embrasse du sommet jusqu'au pied du glacier Blanc. — Le col Tuckett (v. ci-dessus; moins difficile en sens inverse) et le *col Jean-Gauthier* (env. 3250 m.; tarif 3), plus loin au S.-E., sont deux passages difficiles menant en Vallouise par le refuge Tuckett (p. 250).

A Vallouise, par le col de l'Eychauda ou *de Vallouise:* env. 6 h. 1/2, sentier de mulets; tarif 1; mulet, 10 fr. jusqu'au col. On remonte le vallon du *torrent de Corvaria*, parallèle, à l'E., au vallon du Tabuc. A g., la *Croix de la Cucumelle* (2697 m.), qui offre une très belle vue (1 h. du col de l'Eychauda). On arrive en 3 h. au *col de l'Eychauda*, *Echauda* ou *de Vallouise* (2445 m.; vue), entre la Croix de la Cucumelle et les *Roches des Neyzets* (2752 m.), d'où l'on redescend dans le *vallon de l'Eychauda* et passe par *Riéou-la-Selle*, *Fourchier*, *Chambran* (1700 m.), *les Choulières* et *les Claux* (p. 248), à 2 h. 1/2 du col, 3/4 d'h. de *Vallouise* (p. 246) et 1 h. d'Ailefroide (p. 247).

A Valloire, par le col de la Ponsonnière: 7 h., tarif 1. On suit la route du Lautaret jusqu'au *Lauzet* (6 kil.; p. 231); ensuite, par la rive g. du torrent du *Rif* et les *chalets de l'Alp*, on parvient au *lac*, puis au *col de la Ponsonnière* (3 h.), entre le *pic de la Ponsonnière* (3025 m.) et la *Roche du Grand-Galibier* (3242 m.; p. 255), à g., et le *pic de la Moulinière* (3062 m.), à droite. De là on redescend en 1 h., par les *chalets des Mottes*, au *pont de l'Achate* (1/2 h.), où l'on rejoint la route du col du Galibier à St-Michel-de-Maurienne par *Valloire* (v. p. 256). — Par un détour d'env. 1 h., au delà du col de la Ponsonnière, au N.-E., on pourrait visiter le joli *lac des Cerces* (env. 2350 m.). Escalade assez facile de la *Pointe des Cerces* (3180 m.), en 2 h. 1/2 du lac, à l'E.; belle vue.

A Névache, etc., par le col de Buffère: 4 h. 1/2 à 5 h., course peu intéressante, par un sentier de mulets où l'on n'a pas besoin de guide; mulet, 12 fr. jusqu'au col. On suit d'abord la route de Briançon jusqu'au delà des *Guibertes* (p. 231), au *Freyssinet* (1/2 h.), d'où l'on monte à g. vers une maison qui se voit du bas. On met env. 1 h. 1/4 pour atteindre, à g., *Puy-Freyssinet* et encore 1 h. 1/4 jusqu'au *col de Buffère* (2431 m.), entre des pics rocheux également visibles du bas. On a à la montée une belle vue en arrière sur une partie du massif du Pelvoux, mais on ne voit plus à la descente que des pics dénudés et sans glaciers. On atteint alors en 3/4 d'h. les *chalets de Buffère* et 3/4 d'h. plus bas, par un sentier pénible, la vallée de la *Clairée*, torrent au delà duquel est *Lacou*, hameau de *Névache*, dont les parties principales sont encore à env. 10 et 20 min. en aval (v. p. 276).

Ascension du *Grand-Aréa*, par St-Chaffrey, v. p. 231 et 275.

31. De Grenoble dans les montagnes, par la Mure.

I. De Grenoble à la Mure. Valbonnais et Valjouffrey.

50 kil. de ch. de fer jusqu'à *la Mure;* trajet en 2 h. 20 à 2 h. 50; 5 fr. 60, 3 fr. 80 et 2 fr. 50. *Vue à droite.* — Billets d'excursions de Grenoble (synd. d'init., p. 197) à la Mure, avec retour en voit. par Laffrey et Vizille (v. p. 260), valables 15 jours: 9, 7 et 6 fr. (ret. par le P.-L.-M.) ou 9 fr. 40, 7 fr. 65 et 6 fr. 10 (ret. par le tramw. d'Uriage). — La ligne doit être prolongée de la Mure à Gap (p. 271), par Corps (p. 262), avec embranchement sur Valbonnais (p. 261).

Jusqu'à *St-Georges-de-Commiers* (19 kil.), v. p. 267. On change de train et il faut se placer à dr. pour la vue. C'est ici que commence la ***ligne de la Mure*, à voie étroite et à traction électrique, excessivement intéressante par ses ouvrages d'art et qui traverse une région très pittoresque, importante aussi par ses mines d'anthracite. — D'abord une rampe de 275 mm. et des lacets au N. et au S., avec un tunnel courbe de 100 m. de rayon, et trois autres tunnels. A dr., la ligne de Veynes et toujours le *Drac*.

27 kil. *Notre-Dame-de-Commiers* (479 m.) où il y a un prieuré de 1545. Tunnel. On remonte les escarpements de la rive dr. du Drac, d'où l'on a des *coups d'œil superbes sur la vallée, les montagnes de Laus (Grande-Moucherolle), le mont Aiguille (p. 269), dans le lointain, et, en arrière, sur le massif de la Grande-Chartreuse, etc. Trois tunnels, le 2e de 440 m., formant une boucle. Dans le bas, à dr., une partie du chemin qu'on vient de parcourir. Pont, trois tunnels, viaduc, autre tunnel et **viaduc de la Rivoire*, à une hauteur de 300 m. On quitte ensuite la vallée du Drac et passe encore dans trois petits tunnels. A dr., le château de la Motte.

36 kil. **La Motte-les-Bains** (706 m. à la stat.; hôt.: *Gr.-H. du Château*, 160 ch., p. dep. 8 fr. 50; *du Bois; des Bains*, ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3.50), hameau dans un ravin encaissé entre de hautes montagnes et au milieu duquel s'élève une colline (620 m.) où est l'*établissement thermal*, un anc. château, du XIVe s., transformé et agrandi. Il faut $^1/_4$ d'h. pour s'y rendre de la gare (omn.). Ses eaux, bromo-chlorurées-sodiques (61°), s'emploient surtout dans le traitement des affections de l'utérus, des rhumatismes, des affections osseuses et du lymphatisme. Saison du 10 juin au 20 septembre. L'établissement est bien organisé, et c'est une station thermale paisible.

Le site des *sources*, au bord du Drac, est curieux; on y va, en $^1/_2$ h., par un sentier qui descend de l'établissement dans la prairie, traverse un petit torrent et remonte sur la rive gauche. Il y a à la fin une longue descente en lacets. Une pompe, établie dans un modeste bâtiment, refoule les eaux en utilisant une *cascade* de 130 m. de haut qui ne se voit bien que de la rive g. du Drac. On passe de ce côté par un pont suspendu, dit *pont d'Avignonet* (plus bas, un barrage formant un petit lac), et le sentier remonte sur un plateau par où l'on irait, en 2 h. $^1/_2$ à 3 h. de la Motte-les-Bains, au Monestier-de-Clermont (p. 268).

Montagnes intéressantes à gravir aux environs: le *Monteynard* ou *Signal de Notre-Dame-de-Vaulx* (1713 m.), au N., en 3 h. 1/2 à 4 h.; le *Seneppi* (1772 m.), au S., aussi en 3 h. 1/2 à 4 h. Belles vues.

Ensuite la partie la plus curieuse de cette ligne au point de vue des ouvrages d'art. On franchit le ravin de Vaulx sur un viaduc courbe de 100 m. de rayon, puis, décrivant une grande courbe autour du cirque de la Motte (belle vue), on passe les deux viaducs de *Loulla*, superposés sur le ravin de ce nom et séparés par un tunnel. Enfin un dernier grand lacet, terminé par un tunnel en courbe très fermée (215 m.).

42 kil. *La Motte-d'Aveillans* (867 m.). Mines d'anthracite.

Embranch. de 3 kil. sur *Notre-Dame-de-Vaulx*, qui a aussi des mines d'anthracite. -- Correspond. de là pour *Laffrey* (v. ci-dessous); trajet en 40 min.; 1 fr.

Tunnel de 1071 m., à la sortie duquel est le point culminant de la ligne (925 m.). — 46 kil. *Peychagnard-Crey* (917 m.).

50 kil. **La Mure** (882 m.; hôt.: *du Nord*, bon, 40 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3.50 et 3.50, omn. 1; *Marron*, à la gare; *poste et télégr.*, rue du Breuil, 8, près de l'hôt. du Nord), ville industrielle de 3466 hab., avec des fabriques de clous et de toile d'emballage, des marbreries, etc. — En 1580, les réformés, aidés de leurs femmes, soutinrent à la Mure un siège héroïque de deux mois, contre le duc de Mayenne, de qui ils obtinrent une capitulation honorable. Le *mont St-Simon* (1213 m.), à 1 h. au N.-O., offre une belle vue.

De la Mure a Vizille par Laffrey: 20 kil.; voit. publ. du synd. d'init. (v. p. 259), en été; trajet en 2 h. et 2 h. 3/4 (4 h. en sens inverse); 3 fr.; départ du café Déchaux. — La route traverse le plateau de la Matheysine, qui a 14 kil. de long. 5 kil. *Pierre-Châtel*. On côtoie, à dr., le *lac de Pierre-Châtel* et le *lac de Petichet* (930 m.; ci-devant «Petit-Chat»), séparé du précédent par le *Seuil de la Matheysine* (948 m.); puis le *Grand Lac de Laffrey* (911 m. d'alt.), qui a 3 kil. de long, 800 m. de large et 39 de profondeur. — 13 kil. **Laffrey** (925 m.; *hôt. Charlaix*, Humblot succ., 20 ch., rep. 3 fr., p. 7 à 8), village dans un beau site, sur la route de Grenoble (42 kil.) à Corps (38 kil.). C'est à Laffrey que Napoléon Ier, revenant de l'île d'Elbe, rencontra le détachement de troupe envoyé contre lui, comme le rappelle une plaque au mur du cimetière, à dr. à l'entrée du village. Au N.-E., le petit *lac Mort* (930 m.). Jolie promenade de Laffrey à *la Morte*, à env. 3 h. 1/4 à l'E., au pied du Taillefer (p. 227). — Descente rapide vers la vallée de la Romanche, qui offre une belle vue; en bas, les usines de *St-Pierre-de-Mesage* et Vizille. En face, le massif de la Grande-Chartreuse. — 20 kil. *Vizille* (p. 226).

De la Mure à *Mens* et à *Clelles*, v. p. 269.

Le Valbonnais et le Valjouffrey.

La vallée de la *Bonne*, affluent du Drac, porte le nom de *Valbonnais* dans sa partie inférieure, entre la Mure et Entraigues, et celui de *Valjouffrey* au delà d'Entraigues. Cette vallée est remarquable par ses paysages et sa végétation et offre, dans le haut, des montagnes de premier ordre, se rattachant au massif du Pelvoux (R. 30).

De la Mure au Bourg-d'Oisans: 46 kil., route desservie jusqu'au Périer par une voiture de correspondance, deux fois par jour; trajet en 3 h. 1/4; 2 fr. 50.

On suit la route de Gap jusqu'au *Pont-Haut* (5 kil.; v. p. 262),

d'où l'on continue à l'E. par la vallée de la *Bonne.* — 13 kil. **Valbonnais** (816 m.; *hôt. Charles*), gros village sur une terrasse au S. du *Quaro* (2610 m.), avec un château du XVIIe s. et les ruines d'un autre château. La route redescend. Deux ponts; au second, une cascade. Voir la carte p. 228.

18 kil. *Entraigues* (850 m.; hôt. Chautard, simple), où la Bonne se grossit de la *Malsanne,* dont on va remonter la vallée. A *la Salette,* v. p. 264-263. Route de *la Chapelle-en-Valjouffrey,* v. ci-dessous. — La route du Bourg-d'Oisans remonte au N. dans la vallée de la Malsanne, à l'E. de laquelle se dresse le *pic Vert* (2578 m.). — 23 kil. **Le Périer** (885 m.; hôt.: *des Alpinistes,* rep. 3 fr., recomm.; *Coste*), séjour d'été avec une tour ruinée. A $^3/_4$ d'h. à l'E., le hameau de *Confolant-le-Bas,* avec une jolie cascade. — 27 kil. *La Chalp,* à l'E. de la *Pointe de Larmet* (2785 m.). — 33 kil. **Col d'Ornon** (1370 m.), entre le *pic du Col d'Ornon* (2876 m.) et un contrefort du *Taillefer* (p. 227), qui en sont assez éloignés à l'E. et à l'O. On en redescend dans la vallée de la *Lignarre,* en laissant à g. *Ornon* (1250 m.; aub. Berlioux), dont on traverse plusieurs hameaux et d'où l'on peut monter au Taillefer (v. p. 227), en 5 h. $^1/_2$. — 43 kil. *La Paute,* sur la route de Grenoble (tramway), 3 kil. en aval du *Bourg-d'Oisans* (p. 228).

De la Mure a la Chapelle-en-Valjouffrey *(Valsenestre, le Désert-en-Valjouffrey):* 25 kil. de route, dont 18 desservis jusqu'à Entraigues par la voit. publ. mentionnée p. 260. Voit. partic. d'Entraigues à la Chapelle, 4 fr.; d'Entraigues au Désert, par voit. commandée d'avance à l'aub. Cros (v. ci-dessous), 10 fr. par personne.

D'*Entraigues* (v. ci-dessus), on continue de remonter à l'E. la vallée fertile de la Bonne. — 21 kil. *Gragnolet,* où aboutit le sentier de la Salette (v. p. 264). — 25 kil. **La Chapelle-en-Valjouffrey** (980 m.; *hôt. Guibert,* modeste; guides, Cél. Bernard et P. Gaillard), village où la Bonne se grossit du Béranger, qui descend au N.-E. du Valsenestre. — Entre les deux vallées, le *pic Turbat-de-Valsenestre* (2759 m.).

Un chemin carrossable monte en 1 h. $^1/_4$, par une superbe forêt aux essences variées, à **Valsenestre** (1279 m.; *aub. Blanc-Vial,* propre; guide, Lucien-Martin Blanc), hameau dans le vallon bien abrité du même nom. Plus loin, des carrières de marbre blanc, maintenant inexploitées. On peut passer de là: à Confolant et au Périer (v. ci-dessus), en 7 h. env., par le petit *lac Labarre* (2397 m.) et le *col de la Romaiou,* entre la *Tête de Chétives* (2647 m.; guide, 12 fr.; vue) et la Tête de Lauvitel (p. 235); — dans la vallée du Vénéon, en 6 h. $^1/_2$ ou 7 h., par la *brèche de Valsenestre* (2634 m.; p. 235) ou le *col de la Muzelle* (env. 2600 m.; p. 236); — ou enfin au Désert-en-Valjouffrey, en 3 h. $^1/_2$, par le *col des Marmes* (env. 2300 m.; facile). A 2 h. à l'E. du col, l'*Aig. des Marmes* ou *pic de Valsenestre* (3057 m.; difficile; guide, 15 ou 20 fr.). — Ascension de la *Grande-Roche de la Muzelle* (p. 239): 7 h. $^1/_4$ de Valsenestre, difficile; guide, 20 ou 28 fr.

Le chemin de la vallée de la Bonne continue jusqu'au *Désert-en-Valjouffrey* (1285 m.; aub.: Cros, 5 ch. de 1 fr. 50 à 2, p. 7, Bernard; guide, Lucien Rousset), hameau situé à 6 kil. 5 de la

Chapelle. On a, plus loin dans la vallée, une vue grandiose des Souffles et de l'Olan (v. ci-dessous et p. 264).

Du Désert à *St-Christophe*, par le *col de la Mariande* (difficile; 6 h. 1/2 de montée; guide, 20 fr.), v. p. 240-239. — Du Désert à *la Chapelle-en-Valgaudemar* (p. 264), par le *col de Vaurze* (env. 2600 m.), au S.-E., 8 h. 3/4 dont 4 1/4 de montée facile (guide, 8 fr.); par le *col de Turbat-de-l'Olan* (2700 m.), au fond de la vallée, où sont l'Aig. et le pic d'Olan (p. 240 et 264), 9 h., moins facile (guide, 12 fr.). Ascension du *pic Turbat-de-l'Olan*, v. p. 264. — L'ascension *du pic des Souffles* (sommet central, 3099 m.), à l'E. du Désert, est difficile (pierres croulantes; guide, 20 ou 28 fr.; vue superbe).

II. De la Mure à Corps. La Salette. Le Valgaudemar.

25 kil. de route de la Mure à *Corps* et voit. publ. deux fois par jour; trajet en 3 h.; 3 fr. Ligne électr. projetée, v. p. 259. — Pour la Salette et le Valgaudemar, v. p. 263 et 264.

La route de Corps et Gap descend de la Mure, par des lacets que coupe le vieux chemin (3 kil.), dans la vallée de la *Bonne*, affluent du Drac. — 5 kil. *Le Pont-Haut* (aub.), pont d'origine romaine (au-dessous, deux autres ponts ruinés). On y traverse la Bonne et laisse à g. la route de Valbonnais (v. p. 261). Ensuite on monte sur le plateau fertile du *Beaumont*, qu'arrose un canal dérivé de la Bonne à la Chapelle-en-Valjouffrey (p. 261). A dr., les montagnes du Dévoluy (p. 270), surtout l'Obiou (v. ci-dessous), au delà duquel apparaît le mont Aiguille (p. 269). — 12 kil. *La Salle* (hôt. des Voyageurs). La route court ensuite à une grande hauteur sur la rive dr. du *Drac*, puis descend pour franchir la gorge de la Salette (en deçà du pont, à g., le chemin muletier de la Salette, v. p. 263) et remonte en tournant à droite.

25 kil. **Corps** (962 m.; hôt.: *du Palais* ou *Dumas*, 12 ch. de 1 à 3 fr., rep. 2.50 et 3, recomm.; *de la Poste*, rep. 2 fr. 50), toute petite ville, sur une terrasse dominant au S. la vallée du Drac.

De Corps a Veynes: 43 kil. 5 de chemin carrossable. On descend d'abord 3 kil. à l'O. vers le Drac qu'on franchit par le beau *pont du Sautet*. Puis on remonte au S., en laissant à g. (6 kil.) *Pellafol* (928 m.; deux aub.; guide; v. ci-dessous). — 9 kil. 5. *La Posterle*. — 12 kil. *Les Gillardes* (875 m.), fontaine double décuplant le débit de la *Souloise*, affluent du Drac. On traverse ensuite la *Cluse de la Baume* et atteint **St-Disdier** (15 kil. 5; 1015 m.; *aub.*, 2 ch.), dans un petit bassin vert. Route de St-Bonnet, v. p. 263. Au-dessus du hameau de *Grand-Villars*, situé à env. 4 kil. au S.-O. de St-Disdier, sur le flanc E. du Grand-Ferrand (v. p. 270), M. E.-A. Martel a exploré plusieurs « chouruns » ou avens engloutissant les eaux. L'un deux, le *chourun Martin*, sondé jusqu'à env. 310 m. de profondeur, dépasse tous les abîmes connus. — 21 kil. 5. *Agnières;* de là au *Grand-Ferrand* (p. 270) en 5 h., sans grandes difficultés. — 25 kil. *Col d'Agnières* (1438 m.; gîte à la maison cantonnière), au N.-O. d'un contrefort du pic de Bure (p. 270). — 29 kil. *La Cluse* (1253 m.), avec les ruines d'un château fort. Enfin encore un beau défilé. — 43 kil. 5. *Veynes* (p. 270).

De Pellafol ou de la Posterle (v. ci-dessus), on peut monter en 6 h. avec un guide, par le *Pas du Vallon* (3 h.), à la **Grande-Tête de l'Obiou** ou *Aubiou* (2793 m.), point culminant du Dévoluy (p. 270); l'ascension n'est pas difficile, mais raide, et il y a un sentier forestier jusqu'à 2 h. de la cime. Très beau panorama. Un autre sentier forestier mène encore

plus près de la cime, du côté de *Tréminis* (hôt. des Alpes ou Rolland, 14 ch., p. dep. 5 fr.; guide), au S.-O., où l'on peut descendre en 4 h. $^1/_2$. Voit. publ. de là à *St-Maurice-en-Trièves* (p. 269): 12 kil., en 2 h.; 1 fr. 50.

De St-Disdier a St-Bonnet: 23 kil. 5 de chemin carrossable. On passe par les belles gorges ou *Etroits de la Souloise* et l'on rejoint la route venant d'Agnières (p. 262), par *Rioupes*. — 6 kil. *St-Etienne-en-Dévoluy* (1263 m.; aub.); de là au pic de Bure (p. 270), au S., 5 h. $^1/_2$. La route continue vers l'est. — 11 kil. 5. *Col du Noyer* (1654 m.; refuge). — 17 kil. 5. *Noyer* (1134 m.). — 23 kil. 5. *St-Bonnet* (p. 265).

La Salette. Le Valgaudemar.

De Corps a Notre-Dame-de-la-Salette: 9 kil.; route en partie encore fort raide et mauvaise (ch. de fer à crémaillère projeté); voit. de correspond., en 2 h. $^1/_2$, 4 fr. (descente 2 fr. 50); mulet, 4 fr. Voit. partic., 12, 14 ou 15 fr. pour 1, 2 ou 3 pers.; descente, 10 fr.

Le chemin prend au N.-E. de Corps, par le vallon de la Salette. La première partie est assez belle, jusqu'au village de *la Salette* (5 kil.; v. la carte p. 228). Ensuite commence la montée, sur les flancs escarpés et dénudés à g. du cirque dans le haut duquel est le sanctuaire. Nature sauvage et vue grandiose vers la fin, quand on contourne le cirque. Les piétons montent en 3 h. de Corps au sanctuaire en prenant le chemin muletier qui se détache de la route de la Mure, au delà du pont sur la Salette (v. p. 262), et qui passe par le hameau de *St-Julien* (1200 m.). — **Notre-Dame-de-la-Salette** (1810 m.), qui ne se compose que d'une église et de deux *hôtelleries* (300 ch., p. 6 et 9 fr.), celle de dr. pour les dames et l'autre pour les hommes, est située sur un petit plateau entre des montagnes couvertes de riches pâturages.

C'est là qu'en 1846, suivant le récit qu'ils en firent, la Vierge apparut et parla à un garçon et une fille de 11 et 15 ans. Après enquête et malgré une opposition qui se manifesta jusque dans les rangs du clergé (une demoiselle de La Merlière fut accusée d'avoir fait cette apparition), l'évêque de Grenoble déclara que l'apparition «porte en elle-même tous les caractères de la vérité». Les pèlerins affluèrent bientôt de toutes parts, et ils sont encore nombreux aujourd'hui, surtout à l'anniversaire de l'apparition, le 19 septembre, et au 15 août.

Une *église* du style roman a été construite sur le plateau, de 1852 à 1861, et richement décorée, grâce à la générosité des pèlerins. Ses agrandissements postérieurs et les dimensions de ses annexes montrent que le pèlerinage est toujours en vogue. On en visitera aussi la sacristie dont le trésor est très riche. Sur le lieu même de l'apparition, devant l'église, sont des *groupes de statues* qui en représentent les diverses scènes, etc. A côté de l'un d'eux, la maigre *fontaine* qu'ont fait couler, selon la légende, les larmes de la Vierge, et dont l'eau s'emporte et s'expédie (1 fr. le litre), comme celle de Lourdes.

La hauteur voisine surmontée d'une croix offre une vue curieuse du Dévoluy (p. 270) qu'on voit déjà bien du bas. — Plus loin, à g., est le *Gargas* (2213 m.), dont l'ascension est facile (1 h. $^1/_2$) et qui domine la vallée de la Bonne, au delà de laquelle on aperçoit les montagnes du Haut-Dauphiné. En passant à dr. ou à g. de là, par le *col de Gargas* ou le *col d'Hurtière*

($^1/_2$ h.; sentier), on va en 2 h. à 2 h. $^1/_2$ dans la vallée de la Bonne, qu'on rejoint à *Gragnolet* ou plus en aval, à $^1/_2$ h. d'Entraigues (p. 261).

De Corps a la Chapelle-en-Valgaudemar: env. 26 kil. de route, dont 6 dans la direction de Gap (v. p. 265) jusqu'au *pont de la Trinité*. Voit. publ. en été, en 4 h., 6 fr.; aller et retour, 9 fr.

Jusqu'au *pont de la Trinité* (6 kil.), v. p. 265. On y tourne à g. dans la vallée de la *Séveraisse*, le *Valgaudemar* ou *Valgodemar*, vallée bien arrosée et fertile qui se dirige au N.-E. vers le massif du Pelvoux (R. 30). — 10 kil. *St-Firmin* (950 m.; hôt. Valentin), localité principale de la vallée, sur la rive droite. Ensuite *Maussuq*. La vallée est surtout dominée, en face, par le pic d'Olan (v. ci-dessous). — 17 kil. *St-Maurice*. Plus loin, à dr., une route venant de Gap par Chauffayer (p. 265) et la rive gauche. Puis *les Roux*. — 22 kil. *Villard-Loubière*. A l'extrémité du vallon au N., le pic des Souffles (p. 262). On passe ensuite sur la rive g. aux *Andrieux*, village privé du soleil pendant 100 jours de l'année. — 26 kil. **La Chapelle-en-Valgaudemar** (1090 m.; hôt.: *du Mont-Olan*, *Gueydan*; téléphone), village qui est un centre alpiniste et le chef-lieu de la commune de *Clémence-d'Ambel*, ainsi nommée d'une riche héritière à qui échut le pays au xve siècle.

Guides, à Navettes (v. ci-dessous): de 1re classe, Philomen Vincent; de 2e classe, Jules Vincent.

Promenades et ascensions: aux *Oules* ou *Marmites du Diable*, dues à l'action des eaux ($^1/_2$ h. au S.); à la *cascade de Cassefroide* ($^3/_4$ d'h. au N.); au *lac Pétarel* (2 h. $^1/_2$ au S.-O.; 2110 m.; guide nécessaire).

Au *Désert-en-Valjouffrey*, par Villard-Loubière et le *col de Vaurze* ou le *col de Turbat*, v. p. 262; à *St-Christophe-en-Oisans*, par le col des Sellettes, v. p. 240. — **Pic Turbat**-*de-l'Olan* (3030 m.): 6 h. $^3/_4$, ou 1 h. du col de ce nom (p. 262), par l'arête N.-E. On peut également atteindre le sommet par le *col de Colomp* (env. 2700 m.), dans l'arête S. du pic, au S.-E. du *lac Lautier* (2300 m.). Très belle vue du sommet.

Pic d'Olan (3578 m.), cône hardi de schistes, presqu'aussi renommé que la Meije et les Ecrins: env. 9 h., escalade très difficile; guide, 40 ou 50 fr. Panorama superbe. L'itinéraire le plus facile passe par la *combe Froide*, le *glacier d'Olan* et un long couloir sur la face S.-E., par lequel on atteint la brèche cotée 3500 m., entre la *cime Nord* ou *Coolidge* (3578 m.; gravie pour la 1re fois par le rév. Coolidge en 1877) et la *cime Sud* ou *Pendlebury* (env. 3574 m.; gravie pour la 1re fois par M. R. Pendlebury en 1875). On monte aussi par la *combe du Clot*, le *glacier du Clot* et la face S.-O., pour gagner la cime Sud ou, au S. de celle-ci, *l'Epaule* (3510 m.). La descente sur la Lavey (v. p. 240) est considérée comme un tour de force.

Aiguille de Morges (3006 m.), au S.-E.: 6 h. $^1/_2$, facile (guide, 11 fr.), par *Navettes* (1 h. $^1/_4$), dans la combe de ce nom, au S.; puis le *col de Morges* (4 h. $^1/_2$; env. 2750 m.), à l'E. — **Pics de Parières** (pic Sud ou *Tête de Claphouse*, env. 3050 m.), plus au S.: env. 7 h., assez facile (guide, 11 fr.), d'abord comme ci-dessus, puis au S.-E., par le *col de Parières* (6 h. $^1/_2$; 2900 m.), dans le glacier, au S. du pic central, le *pic de Parières* proprement dit (2945 m.), et par l'arête S. au sommet ($^1/_2$ h.). A $^1/_4$ d'h. au S. du col sont les *lacs de Crupillouze*. — A Champoléon (p. 266): 1° par le *col de Lauplat* (5 h.; 2740 m.; vue), au N. du pic de Parières, passage raide mais pas difficile (8 à 9 h.); 2° par la *combe des Navettes* (v. ci-dessus) et le *col de Val-Estrète* ou *Estrèche* (5 h. $^1/_4$; 2620 m.), moins intéressant (env. 8 h.; guide, 8 fr.).

La route de voit. du Valgaudemar se prolonge jusqu'à $^1/_2$ h. de la Chapelle, au Casset, et ensuite il y a un chemin muletier, par la *cascade du Casset* (à g.), *le Bourg* (à dr.) et le *Rif-du-Sap*, jusqu'au **Clot-en-Valgaudemar** (1463 m.), 1 h. $^1/_2$ plus loin, chef-lieu de la commune de *Guillaume-Peyrouse*, dont le nom a une origine semblable à celui de Clémence-d'Ambel (p. 264). A 500 m. en deçà du Clot, près d'anc. mines de galène argentifère, est le *refuge-hôtel Xavier-Blanc* du C. A. F. (11 lits à 1 fr., rep. 3, v. c.), qui fait du Clot un centre d'excursions.

A *St-Christophe-en-Oisans* (env. 10 h. $^1/_2$), par le *col de la Muande* (5 h. $^1/_4$), v. p. 240; à *la Bérarde* (9 h. $^3/_4$ ou 8 h. $^1/_4$), par le *col des Rouies* (6 h.), le *col du Chardon* (5 h.) ou le *col du Says* (5 h. $^1/_2$), v. p. 246. **Les Rouies** (3589 m.), env. 7 h., par le *col des Rouies*, pas difficile; guide, 20 fr.; v. p. 246 et 241. — **Pics du Says** (3372 et 3409 m.), 8 à 9 h., par le *col du Says* (3136 m.; p. 246), d'où l'on redescend sur le glacier pour monter à l'E., comme du côté de la Bérarde (v. p. 243). Guide, 22 fr. **Mont Gioberney** (3350 m.), v. p. 241. — A *Vallouise* (10 à 11 h.), par le *col du Sellar* (5 h. $^1/_4$) ou le *col du Loup-en-Valgaudemar* (5 h. $^1/_2$), v. p. 247. Au *pic des Aupillous*, par le premier, aux *pics Jocelme* et *de Bonvoisin*, par le second col, v. aussi p. 247; guides, 20 ou 26 fr. — **Pic de Verdonne ou de Chabournéou** (3324 m.), env. 4 h. au S.-E., par le *col de Verdonne* (2 h. $^1/_2$; env. 3100 m.); pas difficile; guide, 15 fr. Beau panorama. — **Sirac** (3439 m.), cime majestueuse à 6 h. $^1/_2$ au S., située à l'O. du col de Verdonne (v. ci-dessus), ascension intéressante mais réservée aux alpinistes très exercés. Guide, 20 fr.; vue splendide. — A Champoléon (p. 266): 7 h., pénible et peu intéressant (guide, 8 fr.), par la *combe de Chabournéou*, au S., le *lac de Vallonpierre* (2 h. $^3/_4$; 2277 m.) et le *col de Vallonpierre* (1 h.; env. 2620 m.), à l'O. du Sirac.

III. De Corps à Gap. Le Champsaur.

35 kil. de route de Corps à *Gap*, desservie par une voit. publ.; trajet en 5 h. $^1/_2$; 5 fr. Ligne électr. projetée, v. p. 259.

La route de Gap redescend de Corps dans la vallée du Drac. — 5 kil. *Le Mothy*, hameau d'*Aspres-lès-Corps*, qui est en deçà, à gauche. — 6 kil. *Pont de la Trinité* (773 m.), sur la Séveraisse, avant lequel s'embranche à g. la route du Valgaudemar (v. p. 264). La route remonte et laisse plus loin à g. un autre chemin par où l'on va rejoindre celui du Valgaudemar en venant de Gap. — 12 kil. *Chauffayer* (911 m.), dépendance d'*Aubessagne*. On traverse le Drac. — 15 kil. *La Guinguette*. — 22 kil. *Les Barraques* (hôt. Champ-d'Or), hameau qu'un pont relie à St-Bonnet.

St-Bonnet (1022 m.; hôt.: *des Alpes*, 18 ch. de 2 à 3 fr., rep. 3, p. 7 à 8; *Félix Para*, rep. 2 fr. 50), sur la rive dr., chef-lieu du Champsaur (p. 266), est une petite ville connue comme patrie du duc de Lesdiguières (1543-1626), longtemps le chef du parti calviniste dans cette contrée, mais qui abjura en 1622 et consentit dès lors à combattre ses anciens coreligionnaires pour avoir le titre de connétable. — De St-Bonnet à *St-Disdier*, v. p. 263; route du *Champsaur*, v. p. 266. — L'ascension de *Chaillol-le-Vieux* (p. 266), à l'E., se fait également de St-Bonnet, en 7 h. $^1/_2$ env., par le hameau de *Chaillol* (2 h. $^1/_2$), le *refuge de Chaillol* (1 h. $^1/_4$; 1780 m.), au C. A. F., le *col de la Vénasque* (1 h. $^1/_4$), etc.; v. p. 266.

La route remonte en quittant la vallée du Drac, que suit une

route menant dans le *Champsaur* (v. ci-dessous). — 24 kil. 5. *Brutinel*, relais. — 27 kil. *Laye* (1204 m.).

30 kil. *Col Bayard* (1246 m.), où il y a une auberge-refuge. Vue au N. sur les massifs du Chaillol, de l'Autane et de l'*Aig. de Glaize* (2143 m.). — 31 kil. *Chauvet* (1234 m.). La route redescend ensuite rapidement, en lacets. A g., la route du col de la Manse (v. ci-dessous), et on aperçoit Gap, où l'on arrive près de la gare.

37 kil. *Gap* (p. 271).

Le Champsaur.

Le *Champsaur* est la haute vallée du Drac, jadis très fertile, mais que le déboisement a ravagée. On travaille sérieusement à reconstituer ses forêts. L'alpiniste trouve encore de belles excursions à faire à l'extrémité de la vallée, mais elle est très chaude en été.

En venant de *Corps*, on rencontre à g., à 500 m. au delà de Brutinel (v. ci-dessus), une route de voit. qui va rejoindre, par la rive g. du Drac (5 kil. 5), la route qui mène de Gap dans le Champsaur (v. ci-dessous), et il y en a aussi une de St-Bonnet (p. 265) par la rive dr. (10 kil. 5).

De Gap a Orcières: 30 kil., route et voit. publ. (5 h.; 3 fr.), par le pont des Corbières (25 kil.), où il faut quitter la voiture si l'on veut gagner Champoléon (4 kil.).

La route d'Orcières se détache, à dr., de celle de Corps à 3 kil. 5 de Gap (v. ci-dessus). — 9 kil. 5. *Col de la Manse* (1268 m.), où il y a un *refuge national* (gardé). — 13 kil. *Pont-de-Frappe*, où aboutit la route de Brutinel (v. ci-dessus). — 16 kil. *La Plaine*, où l'on rejoint la route de St-Bonnet. Au N., Chaillol-le-Vieux (v. ci-dessous). — 20 kil. 5. *Pont-du-Fossé* (1120 m.; aub.), où on traverse le Drac. A g., un château et un aqueduc ruinés. — 25 kil. *Pont des Corbières*, à la bifurcation des routes.

Orcières (1402 m.; hôt. de la Poste, modeste), jusqu'où va la voiture, à 5 kil. à l'E., n'a déjà plus guère d'importance pour les alpinistes. A env. 3 h. $^1/_2$ au N.-E., les jolis *lacs des Estaris* (env. 2500 m.; mulet, 5 fr.).

Champoléon ou *les Borels-en-Champoléon* (1268 m.; deux aub.; guides, J. Vincent et Borel), à 4 kil. au N. de la bifurcation, est un tout petit village, en communication avec le Valgaudemar par les cols mentionnés p. 264 et 265.

Champoléon est le meilleur point de départ pour gravir, à l'O., **Chaillol-le-Vieux** (3163 m.), principal sommet au S. du massif du Pelvoux, composé de granites à amphibole, et un belvédère de premier ordre. L'ascension se fait en moins de 7 h., par un sentier muletier passant au *col de la Vénasque* (4 h. $^1/_4$; env. 2550 m.), où aboutit aussi le chemin de St-Bonnet par le *refuge* (p. 265), puis, le long d'un canal d'irrigation, au *col de Rebeyrou* (1 h. $^1/_4$; 2716 m.), à env. 1 h. $^1/_2$ du sommet. *Panorama immense et l'un des plus beaux qu'on puisse avoir sur les Alpes du Dauphiné. — Descente sur St-Bonnet (5 h. $^1/_2$), v. p. 265. On peut aussi redescendre sur *la Chapelle-en-Valgaudemar* (p. 264), en 4 h. $^1/_2$ à 5 h., avec un guide, soit au N., par le *col de Londenière* ou *du*

Sellon (2 h.) et la *combe des Navettes* (3/4 d'h.; p. 264), soit (plus long et plus compliqué) par le *col de Mancros* (2900 m.) et le glacier homonyme, d'où l'on descend également à Navettes.

Un chemin stratégique relie Champoléon à *Vallouise* (p. 246), par le *col de la Cavale* (env. 2740 m.) et le *col du Haut-Martin;* course longue et peu intéressante. — Au S.-O. de Champoléon, le *Soleille-Bœuf* (2516 m.) présente sur ses flancs, accessibles par des sentiers forestiers, de curieux rochers de 20 à 30 m. de haut, dénommés *Demoiselles*.

32. De Grenoble à Briançon, par le chemin de fer.

218 kil. Trajet en 7 h. 40 et 8 h. 25. Prix: 24 fr. 50, 16 fr. 55, 10 fr. 85. De Grenoble à *Gap:* 136 kil.; 4 h. 45 à 5 h. 15; 15 fr. 30, 10 fr. 35, 6 fr. 70. De Gap à *Briançon:* 82 kil.; 2 h. à 3 h. 25; 9 fr. 20, 6 fr. 20, 4 fr. 15. — *A Gap, par la Mure*, v. R. 31.

De Grenoble, une ligne de TRAMWAY (v. p. 197, nº 2) suit le beau *cours St-André*, avenue de 42 m. de large, à quatre rangées d'arbres séculaires, qui s'étend en ligne droite jusqu'à *Pont-de-Claix* (v. ci-dessous). A 300 m. du pont, la ligne se bifurque: à dr., sur *Claix* (11 kil. de Grenoble; hôt.), situé au pied du plateau de St-Ange (à Villard-de-Lans par le col de l'Arc, v. p. 216); à g., sur *Varces* (12 kil. 6) et *Vif* (17 kil.; v. ci-dessous).

Grenoble, v. p. 196. Cette ligne, celle de Marseille jusqu'à Veynes (110 kil.), est très curieuse sous le rapport des ouvrages d'art et des pays qu'elle traverse. Elle laisse à g. celle de Chambéry et remonte quelque temps la vallée du Drac. Belle vue à g. sur la chaîne de Belledonne et les montagnes de la rive g. de la Romanche, en particulier sur le Taillefer et la Pyramide (p. 227). Très beau coup d'œil en arrière sur le massif de la Grande-Chartreuse, dominé, à dr. et à g. du St-Eynard, par la Dent de Crolles et le pic de Chamechaude. A dr. de la voie, le Moucherotte (p. 206).

8 kil. *Pont-de-Claix* (rest. Grattier, Reymondon succ., 4 ch.), hameau qui doit son nom à un ancien *pont* en dos d'âne d'une seule arche de 46 m., construit en 1611 sur le *Drac;* à côté, un autre pont, du XIXe s., à voûte surbaissée de 52 m. — Tramway, v. ci-dessus.

Plus loin, à g., à *Jarrie*, le *château de Bonrepos*, du XVe s., dont la chapelle renferme de remarquables peintures du temps. Puis un petit tunnel et le confluent du Drac et de la *Romanche*.

14 kil. *Jarrie-Vizille*, stat. à 3 kil. de Vizille que dessert le tramway du Bourg-d'Oisans (v. p. 226).

Le chemin de fer traverse ensuite la Romanche, et l'on revoit à dr., en arrière, le massif de la Grande-Chartreuse qu'on aura encore longtemps en vue. A g., une tour, reste du château de Champ (XIIe-XIIIe s.). — 19 kil. *St-Georges-de-Commiers* (316 m.; hôt. des Voyageurs ou Chervin, 9 ch. à 2 fr., rep. 2.50).

Ligne de *la Mure* et route de *Corps* et *Gap*, v. R. 31.

La grande ligne traverse plus loin le vaste lit du Drac, à côté d'un pont suspendu (à g.; 295 m. d'alt.). Tunnel. — 21 kil. *Vif* (319 m.; hôt. du Nord), à 1500 m. à dr.; tramw., v. ci-dessus.

On peut faire de Vif, avec un guide, l'ascension de la **Grande-Moucherolle** (2289 m.; v. p. 216), par *les Saillants* (1 h.; omn.), *Prélenfrey* (1 h. 1/2), où l'on peut coucher, et le *col des Deux-Sœurs;* le sommet est à env. 4 h. de Prélenfrey. — De Vif à Villard-de-Lans par le col de l'Arc, 5 h.; v. p. 216.

Ensuite vient la *partie la plus curieuse de la voie, qui va s'élever rapidement (25 mm. par m.) à l'extrémité d'une chaîne de collines entre les vallées du Drac et de la Gresse, en formant deux boucles. D'abord un petit tunnel et un viaduc courbe de 26 m. de haut, appuyant à gauche. On aperçoit la suite de la voie à une grande hauteur du même côté, puis à droite. A g. en bas reparaissent, à la fin de la première boucle, le viaduc, Vif, le Drac et St-Georges. *Vue superbe dans la même direction sur les montagnes déjà nommées. On se retrouve dans la vallée du Drac. Sur l'autre rive, dans le haut, la ligne de la Mure (v. p. 259). On quitte définitivement la vallée par la seconde boucle, où il y a un tunnel de 1148 m., au sortir duquel on a à dr. la magnifique vue qu'on vient d'avoir à gauche. Enfin encore un viaduc, et la voie se redresse. A dr., le massif de la Grande-Moucherolle (p. 216), qui se présente, surtout après la stat. suiv., comme un bastion gigantesque au-dessus de la vallée de la Gresse, et plus loin le Grand-Veymont (v. ci-dessous). — 33 kil. *St-Martin-de-la-Cluse* (622 m.). Plus loin, quatre tunnels. Belle vue à dr. en arrière.

43 kil. **Le Monestier-de-Clermont** (846m.; hôt.: *du Lion-d'Or*, 10 ch. de 2 à 4 fr., rep. 2.50, p. 6 à 8; *de la Moucherolle*), station estivale fréquentée, dans un vallon de prairies et de forêts de sapins. Source minérale. Sports d'hiver.

Du Monestier-de-Clermont à *Gresse:* 13 kil. de route desservie par un courrier. — 3 kil. *St-Paul-lès-Monestier;* 9 kil. *Pas Passet.* — **Gresse** (1178 m.; aub.: *Terrier*, *Mouttet*, p. 4 à 5 fr.) est un village entouré de prairies et de forêts. Belle vue vers le *Grand-Veymont* qu'on gravit de là en 4 h. (v. ci-dessous).

Une autre route relie le Monestier à *Mens* (19 kil.; p. 269; voit. publ.), au S.-E., par le *col du Fau* (2 kil.), le *pont de Brion* (9 kil.), suspendu à 126 m. au-dessus de l'Ebron, *Cornillon-en-Trièves* (15 kil.), et enfin *Oriol,* où il y a des eaux minérales.

Puis un tunnel de 836 m., à la sortie duquel on aperçoit un instant, à dr., le mont Aiguille (p. 269). A g., le *Trièves*, vaste plateau raviné, au delà duquel se voient les montagnes du Dévoluy (v. p. 270). A dr. encore le Grand-Veymont et le mont Aiguille. — 48 kil. *St-Michel-les-Portes* (819 m.), stat. à 2 kil. 5 à l'E. du village (hôt.: du Soleil-Levant, des Touristes).

Guides: à St-Michel-les-Portes, Eug. Chabot, Prosper Chomat, Alfr. Dumas, Cas. Joubert; à la Bâthie-d'Ambel, Sylvain Maurice.

Le **Grand-Veymont** ou *Vehemont* (2346 m.), point culminant de la chaîne calcaire du Vercors (Grande-Moucherolle, v. p. 216), peut se gravir d'ici sans difficulté, en 4 h. 1/2 à 5 h. Guide, 6 ou 7 fr. On gagne à l'O. le vallon de la *Pellas*, y tourne au S.-O., laisse à g. *Pellas* (belle vue du mont Aiguille), passe à *Freychinet* et monte au *col de la Fouille* (env. 1880 m.), d'où l'on gagne le sommet, au N., en 1 h. 1/2. Vue très étendue, intéressante surtout vers la Grande-Moucherolle et le mont Aiguille. On

peut redescendre, sans allonger beaucoup, à la stat. de *Clelles* (v. ci-dessous), par *Pellas* et *Trésanne*, au S.-E., ou encore sur *Gresse* (p. 268).

Le **mont Aiguille** (2097 m.) est une masse calcaire de forme allongée, aux parois à pic, dont le sommet, une table inclinée de 900 m. de long, est revêtu d'une belle prairie. Considéré autrefois, sous le nom de *mont Inaccessible*, comme une des sept merveilles du Dauphiné, il fut escaladé en 1492 par Ant. de Ville, courtisan de Charles VIII, avec plus de dix compagnons, y compris un «eschelleur» et un prêtre. En 1834 seulement un habitant de Trésanne réussit à y remonter. Depuis 1878, le C. A. F. y a fait poser des câbles, et l'ascension est considérée maintenant comme une école d'escalade. Elle demande toujours une tête et un pied sûrs, un guide (20 fr.) et une corde; deux caravanes ne doivent pas monter à la fois. Il faut env. 3 h. $^1/_2$ jusqu'au pied des escarpements, par *Pellas* (v. ci-dessus), et 1 h. $^1/_2$ de là au sommet, le long d'une fissure qui coupe la paroi verticale haute de 350 m. La vue du point culminant (petite croix) est très impressionnante.

Après St-Michel, à g., le massif de l'Oisans (Roche de la Muzelle, Aig. d'Olan etc.), l'Obiou et le Grand-Ferrand (p. 270). Cinq tunnels, puis un viaduc de 45 m. de haut, d'où l'on a une belle vue; deux tunnels, trois viaducs, le troisième aussi de 45 m. de haut, et un tunnel de 630 m. La voie fait de grands circuits. Vues à g. en arrière et à dr. sur le mont Aiguille qui finit par se présenter comme une haute muraille.

57 kil. *Clelles-Mens* (830 m.; hôt. de la Gare, rep. 2 fr. 50 et 3). Clelles est à 1 kil. 5 à l'E., sur la route de Mens (v. ci-dessous).

Le *mont Aiguille* (v. ci-dessus) se gravit également d'ici, en 5 h. $^1/_2$.

De Clelles a la Mure: 32 kil.; voit. publ. trois fois par j. jusqu'à Mens (2 h.; 1 fr. 50) et, en été, une fois de là à la Mure (2 h. 25; 1 fr. 75); 2 h. $^1/_2$ d'arrêt à Mens. On traverse la région peu intéressante du *Trièves* (p. 268). La route descend par *Clelles* (1 kil. 5), dans la vallée de l'*Ebron*, qu'elle traverse, et remonte par la gorge de l'un de ses affluents. 11 kil. **Mens** (798 m.; hôt.: *du Lion-d'Or*, rep. 2 fr. 50; *Joubert*), petite ville qui possède une école modèle protestante d'instituteurs. Une route de 31 kil. la relie à l'E. à *Corps* (la Salette; p. 262, 263). Du même côté, le *Châtel* ou *Bonnet de Calvin* (1942 m.; belle vue panoramique), dont l'ascension demande 4 h. Route du Monestier-de-Clermont, v. p. 268. Au S.-E. se dresse l'*Obiou* (p. 262), dont l'ascension est dangereuse de ce côté.

La route de la Mure prend au N. et monte par un grand circuit à l'O. Raccourci de 2 kil. à droite. — 22 kil. *St-Jean-d'Hérans* (827 m.). On redescend ensuite vers le *Drac*, le traverse, longe son affluent la *Bonne* et rejoint la route de Corps. — 32 kil. *La Mure* (p. 260).

De Clelles à *Châtillon-en-Diois*, v. p. 344.

Encore trois viaducs, le second de 50 m. de haut et courbe, d'où l'on a une très belle vue en arrière. La voie s'élève de nouveau par une rampe qui atteint 25 mm. — 62 kil. *Le Percy.* Tunnel de 567 m. — 67 kil. *St-Maurice-en-Trièves* (981 m.; petit buffet; hôt. des Voyageurs, rep. 2 fr. 50 et 3). A Tréminis et à l'Obiou, v. p. 263-262. — Tunnel de 800 m., viaduc de 28 m. de haut, tunnel, viaduc, deux petits tunnels, deux viaducs, le premier de 30 m. de haut, quatre autres tunnels et une gorge boisée, la fin du Trièves (p. 268). — 75 kil. *Col de la Croix-Haute-Lalley* (1166 m.), halte au point culminant de la voie qui redescend immédiatement. Ensuite un viaduc. — 82 kil. *Lus-la-Croix-Haute* (1014 m.; hôt.: Touring-

Club H. ou Reymond, 15 ch., rep. 3 fr., p. 7; de la Poste, 20 ch., rep. 2 fr. 50, p. 5 à 6). A Châtillon-en-Diois, v. p. 344. — Le paysage, encore verdoyant et en voie de reboisement, devient de plus en plus nu et désolé, à mesure que l'on s'avance dans le *Dévoluy*, massif calcaire à l'E., considéré comme la terre classique du déboisement, avec sa suite funeste d'éboulements et de torrents «à lave», qui ont presque ruiné ce «pays le plus pauvre et le plus triste de France». Ses points culminants sont l'Obiou (2793 m.), le Grand-Ferrand (2761 m.) et le pic de Bure (2712 m.).

Ascensions de l'*Obiou* et du *pic de Bure*, v. p. 262 et ci-dessous. — Le **Grand-Ferrand** (2761 m.) se gravit de Lus en 8 h. On va d'abord par le *vallon du Trabuëch* ou de *la Jarjatte* jusqu'aux *granges des Forêts* ou à *la Baraque* (env. 1300 m.), où l'on peut arriver en voiture en 1 h. $^1/_2$; puis on monte sous bois, par une prairie et des éboulis, au petit *lac de Ferrand* (2 h.; env. 1950 m.); de là on gagne le *col de Charnier* ou *de Ferrand* ($^1/_2$ h.; 2180 m.), à dr. du *Petit-Ferrand* ou *Tête de Lauzon* (2594 m.); on va passer entre les deux Ferrand (1 h.; env. 2550 m.), et il reste encore 1 h. $^3/_4$ d'escalade pénible par la casse ou le clapier de cette montagne crétacée, qui ressemble à une ruine et se termine par une grande plate-forme. *Vue splendide, surtout au N.-E. jusqu'au Mont-Blanc et à l'E. sur le massif du Pelvoux. En partant d'Agnières, l'ascension est moins longue (v. p. 262).

La voie descend dans la vallée du *Buëch* qu'elle traverse. — 89 kil. *St-Julien-en-Beauchêne*, ou mieux *Bochaine* (922 m.; hôt.: des Alpins ou Rougier, 24 ch. de 1 fr. 50 à 2, rep. 2.50; Bermond, mêmes prix). A 5 kil. au N.-E. de là (bonne route), les ruines de la *chartreuse de Durbon* (1240 m.), près d'une belle forêt. — Plus loin, à g. de la voie, des murailles de rochers, avec des ruines. Deux ponts. — 95 kil. *La Faurie* (840 m.). Tunnel et pont. — 103 kil. *Aspres-sur-Buëch* (761 m.; hôt. Malaterre, 10 ch. à 1 fr. 50, rep. 2.50). A dr., la ligne de Die (v. p. 344). Pont et tunnel. La voie tourne au N.-E. dans la vallée du Petit-Buëch et laisse à dr. celle de Marseille, dont les trains vont toutefois jusqu'à Veynes.

110 kil. **Veynes** (814 m.; hôt.: *buffet-hôt. Terminus*, de la comp. du P.-L.-M., 16 ch. dep. 2 fr., rep. 3, bon; *Dousselin*, rep. 2 fr. 50; *de la Gare*), ville de 2358 hab., située un peu plus loin. Lignes de Digne et de Marseille, v. R. 36 et 50; ligne de Die, v. ci-dessus et p. 344-343.

De Veynes à *Corps*, v. p. 262. — Route de voitures au S.-E. à *Châtillon-le-Désert* (env. 3 h.; 1322 m.), d'où l'on fait, en 2 h. $^3/_4$, l'ascension du **pic de Séüze** ou **Céüse** (2019 m.). Vue étendue; belle flore. On en peut redescendre sur *la Roche-des-Arnauds* (v. ci-dessous).

La ligne de Gap continue de remonter la vallée du Petit-Buëch, au S. du Dévoluy. Vue surtout à dr. Pont sur la *Béoux*. A g., le pic de Bure (v. ci-dessous); à dr., le pic de Séüze (v. ci-dessus). — 116 kil. *Montmaur* (874 m.), à 2 kil. à g., avec un vieux château.

Le **pic de Bure** (2712 m.), point culminant de la montagne calcaire d'*Aurouze*, se gravit de la station en 6 h. à 6 h. $^1/_2$, avec un guide (garde forestier des Sauvas), par le *plateau de Bure*, d'où l'on a déjà une belle vue.

122 kil. *La Roche-des-Arnauds* (936 m.; hôtel). A g., la

montagne de Charance (1902 m.) et, plus loin, Chaillol-le-Vieux (p. 266). — 126 kil. *La Freissinouse* (975 m.). Puis un viaduc de 52 m. de haut, à deux étages, un petit tunnel et une forte descente. Belles vues à droite.

136 kil. **Gap.** — *Buvette.* — Hôtels: *des Négociants,* rue Carnot, 14 (15 ch. dep. 2 fr., rep. 2.50 et 3, p. dep. 8.50, omn. 50 c.); *du Nord,* rue Carnot, 11, recomm. (28 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 2.50 et 3, p. dep. 8, omn. 50 c.). — *Poste et télégraphe,* rue Carnot, 26. — *Syndicat d'initiative,* rue Carnot, 30

Gap (739 m.), le *Vapincum* des Romains, ville de 10823 hab., chef-lieu du départ. des *Hautes-Alpes* et siège d'un évêché, sur la *Luye,* affluent de la Durance. Elle était jadis plus importante, mais elle a beaucoup souffert des guerres de religion, elle a été ravagée par la peste en 1630 et incendiée en 1692 par Victor-Amédée II de Savoie.

L'avenue de la Gare aboutit tout droit à l'avenue d'Embrun qui borde la *Pépinière,* promenade publique. Dans celle-ci s'élève le *musée départemental* (1906), qui doit être ouvert à partir de sept. 1910, les dim. et jeudi de 2 h. à 5 h. (en hiver, de 1 à 4).

Rez-de-chaussée: deux salles de zoologie; une salle de sculpture, avec le monument de Lesdiguières (p. 265), par Jacob Richier (1613), orné de quatre bas-reliefs intéressants, apporté à Gap lors de la Révolution, et en face, le sarcophage de la femme de Lesdiguières; une salle de minéralogie, géologie, paléontologie et malacologie. — 1er étage: collection de céramique (vestibule); deux salles de peinture; une salle de gravures; une salle d'archéologie (ethnographie, monnaies); une petite salle de géographie. — Dans les annexes: la bibliothèque Olphe-Galliard et des herbiers.

On suit, à g. en sortant du musée, l'av. d'Embrun qui conduit à la place Ladoucette, ornée de la *statue de Ladoucette,* ancien préfet des Hautes-Alpes (m. 1848), marbre par E. Marcellin.

La rue Carnot, la principale, contourne de là à g. la vieille ville, aux rues étroites et tortueuses; à dr., au n° 26, le *bureau des postes.* La rue de l'Odéon, plus loin à dr., conduit à la place St-Arnoux, où s'élèvent, à g., l'*anc. évêché,* affecté auj. à des services militaires, et à dr., la *cathédrale, l'Assomption,* église somptueuse reconstruite depuis 1866 sur les plans de Laisné. On en remarque les colonnes de marbre, surtout les quatre colonnes monolithes du chœur.

Du chevet de la cathédrale, on arrive, à g., puis à dr. par la rue du Mazel, à une petite place où est la statue, par Schrœder, du sculpteur *J.-E. Marcellin* (1821-1884), de Gap.

La rue Elisée ou la rue de France reconduisent à la rue Carnot.

Le *Puy-Maure* (903 m.), au N., offre un beau coup d'œil sur la ville et les vallées et montagnes environnantes. On y va en 1/2 h. par le cours Victor-Hugo et le chemin de Charance.

De Gap à *Corps* (la Salette), *la Mure,* etc., v. R. 31; à *Barcelonnette,* etc., R. 35.

A 14 kil. au S. (voit. publ., en 1 h. 1/4, 1 fr. 60; voit. partic., 10 et 20 fr.; 10 kil. 5 à pied, par Châteauvieux), sur la route de Gap à Sisteron (56 kil.; p. 287), se trouve **Tallard** *(hôt. des Négociants),* bourgade sur la rive dr. de la Durance, où l'on visite un **château* en ruine, en majeure partie des xve-xvie s. et incendié en 1692. L'ensemble est très pit-

toresque et il y a encore de belles parties, assez bien conservées, surtout la chapelle et la salle des gardes. S'adresser au gardien, à dr. à l'entrée. Ancien parc dit la Garenne.

De Gap a Remollon: 20 kil. de route, voit. publ. en 2 h. ½, 1 fr. 50. — 11 kil. *Jarjayes*. — 15 kil. *Valserres* (662 m.). 2 kil. plus loin, la route se confond avec celle de la vallée de la Durance; à 8 kil. de là, à l'O., Tallard (p. 271). — 20 kil. *Remollon* (675 m.; hôt. Barnéand), d'où l'on peut visiter, à 200 m. en amont de l'église, de beaux groupes de pyramides de terre ou «colonnes coiffées», dites *Monjoujes* ou *Demoiselles*, et, à env. 4 kil. au N.-E., derrière le village de *Théus* et dans le vallon du torrent de *Vallauria*, un assemblage remarquable de ces pyramides, dit *Salle de Bal des Monjoujes*. Remollon est à 17 kil. de Prunières (v. ci-dessous).

145 kil. *La Bâtie-Neuve-le-Laus* (855 m). *La Bâtie-Neuve* (hôt. Vve Paret), à g., a un anc. château en ruine des évêques de Gap. Correspond. (1 h. ½; 1 fr. 50) pour *Notre-Dame-du-Laus*, pèlerinage qui doit son origine à des apparitions de la Vierge en 1664, dans un vallon au S. (hôtelleries).

152 kil. *Chorges* (858 m.; hôt. des Alpes), à g., bourg d'origine antique, l'anc. capitale des *Caturiges*, ruiné par toute sorte de conquérants et un grand incendie; on n'y voit plus que quelques vestiges de monuments gallo-romains.

A 5 h. ½ au N.-E. de Chorges, le *Roc de Chabrières* (2405 m.), au pied duquel se trouve, au N.-O., un remarquable lapiaz (v. p. 141) dit *Oucane de Chabrières;* guide nécessaire.

Puis une forte descente, des viaducs, le premier de 46 m. de haut, et deux tunnels, entre lesquels on aperçoit à dr. la *Durance*.

159 kil. *Prunières* (736 m.; hôtel). Voit. publ. pour Remollon (v. ci-dessus) et pour Seyne (v. p. 289). Vallée de l'Ubaye, Barcelonnette (correspond.), etc., v. R. 35.

Ensuite deux viaducs. La voie court sur la rive dr. de la Durance. Montagnes toujours ravinées. A dr., le Grand-Morgon (v. ci-dessous); à g., le mont St-Guillaume (p. 273).

165 kil. *Savines* (766 m.; hôt. Tavan; guides), bourg sur la rive g., au N. du Grand-Morgon (v. ci-dessous).

A env. 4 kil. à l'E. de Savines (6 kil. au S.-O. d'Embrun) se détache au S. de la route nationale une route carrossable (4 kil.) menant à l'anc. *abbaye de Boscodon*, dont il ne reste qu'une église du xiiᵉ s., près d'une belle forêt. 1 h. ½ plus loin, au S., la *fontaine de l'Ours*. — L'ascension du *Grand-Morgon* (2326 m.), belle montagne au S. de Savines, demande env. 6 h., avec un guide. Un peu plus loin au S.-E. est le *pic Martin-Jean* (2098 m.).

Puis un pont à treillis sur un torrent et deux tunnels, de 857 et 959 m. Beau coup d'œil à dr. sur Embrun.

174 kil. **Embrun** (871 m.; hôt.: *de France & Thouard réunis*, place Eugène-Barthelon, recomm., 25 ch. de 2 fr. à 2.50, rep. 2.50, p. 7; *de la Poste*), ville de 3752 hab., chef-lieu d'arr. des Hautes-Alpes et anc. place forte, déclassée en 1882, sur un rocher dominant d'env. 70 m. la rive dr. de la Durance et au S.-E. du mont St-Guillaume (p. 273). C'est l'*Ebrodunum* des Romains, dont Adrien fit la métropole des Alpes Maritimes, et un ancien archevêché.

Elle fut ravagée plusieurs fois par les barbares, fut longtemps en lutte au moyen âge avec ses archevêques, auxquels l'empereur Conrad III avait accordé en 1147 le titre de prince, fut prise et rançonnée par Lesdiguières en 1585 et bombardée et prise de nouveau par Victor-Amédée II de Savoie, en 1692. On y a élevé en 1909 un monument à la mémoire du poéte et député Clovis Hugues (1851-1907), œuvre de sa veuve et de l'architecte Faivre. — Club Alpin Français, section d'Embrun.

L'édifice principal est l'anc. *cathédrale Notre-Dame,* au delà de la place. Elle est du XIIe s., avec un beau clocher restauré, une façade du XIIIe s. et un curieux portail latéral au N., précédé d'un porche à colonnes en marbre rose, reposant sur deux lions et deux hommes assis; il a été construit sous l'influence de l'art lombard. L'intérieur n'a rien de bien remarquable, sauf le buffet d'orgue, du XVe s., suspendu à un pilier, et le maître-autel, de la fin du XVIIIe s., en mosaïque, avec des anges sous les traits de Louis XVI et de Marie-Antoinette. La sacristie renferme une Vierge donnée par Louis XI et de magnifiques ornements des XVIe-XVIIIe s.

Il subsiste à côté de l'église une grosse *tour* carrée à créneaux (XIe s.). — Un peu plus loin, une *terrasse* plantée d'arbres, au-dessus de la vallée de la Durance (vue).

Le **mont St-Guillaume** (2628 m.), au N.-O., se gravit en 5 h. 1/2 à 6 h., par une route de voitures jusqu'à *Caleyère* (1 h.; env. 1150 m.), puis par un chemin muletier qui tourne à l'O. et mène à la *chapelle St-Guillaume* (4 h. 1/2; 2511 m.), pèlerinage fréquenté le 2e dim. de juillet. Le sommet est encore 1/4 d'h. plus loin, mais la vue y est moins belle.

L'ascension de la *Tête de l'Hivernet* (2823 m.; à 6 h. 1/2 d'Embrun) se fait par le hameau de *Chalvet* (1167 m.) et le *refuge de l'Aiguille* (3 h.; 1773 m.), au C. A. F.

D'EMBRUN A CONDAMINE-CHÂTELARD *(vallée de l'Ubaye):* 44 kil., route de voit. escarpée et parfois mauvaise, d'abord à l'E. par la *vallée du Crévoux,* où sont *le Villard, Champrond, Praveyral, Crévoux* (14 kil.) et *la Chalp* (1670 m.); puis au S. par le *tunnel du Parpaillon* (26 kil.; env. 2570 m. d'alt.), de 468 m. de long, sous le col de ce nom (env. 2775 m.), entre le *Grand-Combal* ou *Lombard* (2996 m.; 3/4 d'h. de là), au N., et le *Grand-Parpaillon* (2879 m.); puis par la *vallée du Parpaillon,* où l'on passe à *Ste-Anne* (39 kil.; 1744 m. d'alt.). — *Condamine-Châtelard,* v. p. 285.

Encore un viaduc, un petit tunnel et un viaduc courbe. Belle vue à droite. — 180 kil. *Châteauroux.* Deux autres petits tunnels. — 186 kil. *St-Clément.* A 3 kil. 5 au N.-E. et à la même distance au S. de la stat. suiv., les sources minérales de *Plan-de-Phasy,* avec un petit établissement primitif. On traverse la Durance, à l'embouchure du *Guil,* et un bras de cette rivière. Belle vue à dr., sur Mont-Dauphin. A g., la *Pointe de Fouran* (2650 m.).

191 kil. **Mont-Dauphin-Guillestre** (895 m.; hôt. de la Gare). *Mont-Dauphin* est une petite place forte, sur une colline escarpée formée de conglomérats (env. 1045 m.), qui domine le confluent de la Durance et du *Guil.* Sa population n'est que de 230 âmes, non compris la garnison. Les fortifications sont dues à Vau-

ban (1693). Belles allées. Vue du massif du Pelvoux. — Pour *Guillestre* et la *vallée du Guil*, v. p. 278.

La vallée de la Durance se rétrécit de nouveau un peu plus loin. — 194 kil. *St-Crépin.* — 199 kil. *La Roche-de-Rame* (deux hôt.). Près de la gare, une usine de la société «la Nitrogène» pour la fabrication des produits nitreux par l'azote atmosphérique.

A g. s'ouvre la *vallée de Freissinières*, où les Vaudois, que la persécution n'épargna pas même dans leurs montagnes, véeurent longtemps dans une extrême misère (v. p. 282). La route qui conduit par *Pallon* (1 h. 1/4 de la gare de la Roche) à *Freissinières* (2 h.; 1192 m.; aub.), domine de très haut les *abîmes de Confourenc*, gorges étroites traversées par la *Biaisse*, entre Pallon et les ruines du *château de Rame.* — Ascensions de Freissinières: *Pic Félix-Neff* (3222 m.; ainsi nommé d'après un pasteur protestant, v. p. 278), env. 8 h. à l'O., assez facile, mais très pierreux, par la belle *cascade de Dourmillouse* (2 h.; de plus de 100 m. de haut), formée par la Biaisse; *Tête de Vautisse* (3162 m.), 7 h. au S.-O.

A 4 h. 1/2 au N.-E. de la Roche-de-Rame, le *lac de l'Ascension* (2304 m.), dans un beau cirque de montagnes.

Puis on retraverse la Durance. — 205 kil. **L'Argentière-la-Bessée** (976 m.; hôt.: Gérard, à la Bessée-Basse; de l'Industrie, nouveau, de la Gare, tous deux près de la gare). Correspondance pour Vallouise, v. p. 246. *L'Argentière*, à g., doit son nom à des mines de plomb argentifère. Eglise du xve s., curieuse par ses fresques. A *la Bessée*, à dr., une grande usine hydraulique d'aluminium.

La voie monte ensuite rapidement, par une rampe de 25 mm., dans un défilé sauvage bordé de rochers à pic et où elle passe dans six tunnels, de 150 à 900 m. Belles échappées de vue, surtout, à g., sur le massif du Pelvoux (p. 231). — 213 kil. *Prelles* (1152 m.). Encore deux petits ponts, le second sur la Durance. On voit enfin les hauteurs fortifiées qui environnent Briançon. A g., le Prorel et le clocher de Notre-Dame-des-Neiges (p. 275). Au loin, dans la direction de Briançon, la pyramide du Chaberton (p. 277).

218 kil. **Briançon** (1204 m., à la gare, p. 275). Omn., 50 c. par pers. et par colis.

Hôtels: **Grand-Hôtel de Briançon*, bien situé (vue) entre la ville haute et Ste-Catherine (du 1er mai au 30 sept.; 52 ch. dep. 3 fr. 25, rep. 1.25, 3.50 et 4.50, p. dep. 10, omn. 50 c.); *Terminus-Hôtel du P.-L.-M. & buffet*, dans la gare, à 20 min. de la ville haute (50 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 4); *H. Moderne*, place Ste-Catherine, à 10 min. de la gare; *H. de la Paix*, rue Porte-Méanne, dans le haut de la ville, simple (ch. 2 fr. 50, rep. 2.50 et 3). — Poste et télégraphe, place des Remparts, à la ville haute. — Autocars et voit. publ. pour le Bourg-d'Oisans (Grenoble) et pour Oulx, v. p. 229 et 277; départ de la gare. — *Syndicat d'initiative du Briançonnais*, à l'hôtel de ville. — *Club Alpin Français:* section de Briançon, Grande-Rue, 50.

Briançon (1321 m.), le *Brigantio* des Romains, est une ville de 7524 hab., un chef-lieu d'arr. des Hautes-Alpes et une place forte de première classe, au-dessus du confluent de la Guisane et de la Durance. De loin, de l'avenue qui y monte de la gare et surtout de la route du Lautaret, elle a un aspect fort pittoresque, et c'est vraiment une forteresse formidable, commandant parfaitement l'im-

portante route d'Italie en France par le Mont-Genèvre (p. 277). Les hauteurs environnantes sont couronnées par douze *forts*, construits de 1722 jusqu'à nos jours, celui de la ville dit *fort du Château*. Les plus élevés jouissent de très beaux points de vue, mais il faut une permission du commandant de place pour les visiter, et on n'oubliera pas les conseils de prudence donnés p. XVII.

De la gare, située dans le nouveau quartier du bas, dit de *Ste-Catherine*, on monte en 20 min., par l'av. de la Gare et l'av. de la République, à la *ville haute*, entourée d'une *triple enceinte* de murs, et dont les rues, sillonnées de ruisselets d'eau claire appelés «gargouilles», sont étroites et en bien des endroits si raides que les voitures n'y peuvent circuler. Après avoir franchi la *porte d'Embrun*, on arrive à la *place de la Paix* (belle vue), sur laquelle débouche à g. la *Grande-Rue* qu'on remonte, en laissant à g. le bureau de poste (p. 274), l'*hôtel de ville* et l'*église*. La *porte de Pignerol*, à l'extrémité de la Grande-Rue, donne accès au *Champ-de-Mars*, par où passent les routes de Grenoble, du Mont-Genèvre et de Névache (v. p. 231, 277 et 276) et d'où l'on a aussi une belle vue. On repasse par la porte pour prendre immédiatement à g. un chemin de ronde qui offre de beaux coups d'œil sur la ville et la vallée. Franchir, au bout de 7 min., la porte à g. pour descendre au **pont d'Asfeld*, de 1734, qui par une seule arche de 40 m. d'ouverture et à 56 m. au-dessus de la Durance relie la ville aux forts de la rive gauche. Belle vue. On remonte pour redescendre, au delà de la porte ci-dessus, à la place de la Paix.

Au *pont Baldy*, v. p. 277-278; 1 h. à pied; voit. partic., 5 à 10 fr.

Au S.-O. de la gare, un chemin carrossable monte en 1 h. 1/4 au village de *Puy-St-Pierre* (6 kil.; 1559 m.), d'où l'on a une très belle vue générale du bassin de Briançon; voit. partic., 5 à 10 fr. Un chemin muletier mène de là en 2 h. 1/2 à *Notre-Dame-des-Neiges* (2297 m.), pèlerinage à env. 1 h. du sommet du **Prorel** (2572 m.; belle vue).

On recommande aussi, comme point de vue aux environs, le sommet dit la *Croix de Toulouse* (1973 m.), à 8 kil. au N. (env. 2 h.; voit. partic., 15 à 20 fr.), au-dessus de la redoute des Salettes, qui est à 1/4 d'h. de la ville. Encore 2 h. de la Croix au *Signal de St-Chaffrey* (2570 m.), en montant au N., par un sentier militaire assez vertigineux dans sa partie supérieure.

Le ***Grand-Aréa** (2868 m.), cime conique au N.-O. de Briançon, offre un panorama magnifique: à l'O., le massif du Pelvoux; au N.-O., les Grandes-Rousses et, plus près, les Aig. d'Arves et le Grand-Galibier; au N., la Tarentaise et le Mont-Blanc; au N.-E., la profonde entaille du col de l'Echelle (p. 276); au S.-E., le pic de Rochebrune et le mont Viso. Suivre la route du *col de Granon* et du *fort de l'Olive*, qui se détache à dr. de celle du Lautaret à 1 kil. au delà de St-Chaffrey (p. 231), jusqu'à la *chap. St-Joseph* (2141 m.; 2 h. 1/2 en voit. de Briançon), située au grand coude avant le col de Granon. Un sentier étroit, dont l'entrée est peu distincte, à env. 250 m. à g. sur le chemin du *col de Cristol*, menant à Névache (v. p. 276), conduit de là jusqu'au sommet (2 h. 1/2).

Autres excursions de Briançon: dans le *massif du Pelvoux*, du côté du Monêtier, v. p. 257-258; du côté de Vallouise, p. 246-251; dans les *montagnes de la frontière*, p. 276-278.

33. De Briançon à la frontière et en Italie.

I. **De Briançon à Bardonnèche** (Modane), par le *col de l'Echelle:* 5 h. 1/2 par le chemin direct, 7 h. par Névache. Voit. publ. toute l'année jusqu'à *Névache*, en 3 h., 3 fr. (jusqu'à *Plampinet*, 2 h., 2 fr.). Voit. partic.: pour Plampinet, 10 à 20 fr.; pour Névache, 14 à 25; pour le col de l'Echelle, 25 à 35 fr. — *Passeport*, v. p. 108.

Briançon, v. p. 274. On sort de la ville au N., par le Champ-de-Mars (p. 275), laisse à g. la route du Lautaret et rejoint la rive dr. de la Durance, dans une gorge dont les hauteurs sont fortifiées. — 3 kil. *La Vachette*, où le chemin de Névache s'embranche à g. de la route du Mont-Genèvre (v. p. 277), pour continuer par la rive dr. et gagner la vallée de la *Clairée* ou *Clarée*. On y traverse plusieurs hameaux de *Val-des-Prés* et l'on passe sur la rive gauche. — 14 kil. *Plampinet* (1480 m.; aub.), hameau de Névache. Puis celui de *Robion* (16 kil. 5; 1602 m.), après deux ponts sur lesquels on retraverse le torrent. C'est de là que part la route du col de l'Echelle, que le piéton rejoint déjà 500 m. avant Robion par un sentier qui prend à dr. après le second pont et fait gagner 1/2 h. à 3/4 d'h.

Névache (1641 m.; *hôt. Mouthon*, 20 ch.; *aub. Ant. Faure*, Ville-Haute; guide, Cl. Roux), dont le centre est encore à plus de 1/2 h. au delà dans la vallée de la Clairée et à 20 kil. de Briançon, est un village formé de divers hameaux fort espacés, les deux principaux dits *Ville-Basse* et *Ville-Haute;* église de la fin du xve s., curieuse par ses boiseries. — De *Lacou*, le troisième hameau, au Monêtier par le col de Buffère, v. p. 258.

A 1 h. 1/2 à l'O. de Névache, la *cascade de Fontcouverte*, près des chalets de ce nom. 2 h. 3/4 plus loin, dans le haut de la vallée de la Clairée (carte, p. 228), à g., est le *col des Rochilles* (env. 4 h.; 2451 m.; poste militaire), où il y a plusieurs petits lacs. Il est dominé au N. par les escarpements de l'*Aiguille Noire* (2865 m.; 1/2 h., escalade assez difficile, par l'arête S.). Sur l'autre versant on rejoint en 1 h. 1/4, au Plan de l'Achate, la route du Galibier (v. p. 256). — Au *Grand-Aréa* (p. 275) par le col de Cristol, env. 4 h. 1/2, avec un guide.

On peut faire de Névache en 7 h. à 8 h., avec un guide (6 fr.), l'ascension facile du *mont Thabor* (p. 184), par le chemin du col des Rochilles (v. ci-dessus; env. 3 h. 1/4) et le *col de Laval* ou *des Muandes* (2 h. 1/4; env. 2800 m.), d'où il faut encore 2 h. 3/4 pour arriver au sommet, en rejoignant le chemin qui vient de Valmeinier (v. p. 184), ou bien par le *col du Vallon* (3 h. 1/4; 2626 m.), au N., sur la frontière, d'où il faut redescendre profondément dans la vallée Etroite (p. 277).

Le chemin muletier qui franchit le **col des Thures** (2 h.; 2184 m.?; poste militaire) permet de se rendre aux *Granges* de la vallée Etroite (p. 277) et de là à Bardonnèche; ce trajet est plus long de 1 h. que par le col de l'Echelle, mais bien plus pittoresque. Du col, un sentier mène au S.-E. à l'*Aiguille Rouge* ou *Punta Rossa* (2550 ou 2548 m.; belle vue).

18 kil. **Col de l'Echelle** ou *colle della Scala* (1790 ou 1771 m.), le moins élevé de la région, est une espèce de vallon de 2 kil. de long, bien abrité, à fond horizontal, gazonné et privé d'eau, aux flancs boisés de pins. La vue y est bornée; au N., l'Aig. Rouge (v. ci-dessus). La route et le télégraphe cessent à la douane française, à 4 h. de Briançon, 1 h. 1/2 de Plampinet et 1 h. 3/4 de Névache; au delà, on passe la frontière, puis (1/4 d'h.) on descend, par une sorte d'escalier taillé dans les rochers (route projetée), à la belle

vallée Etroite ou *valle Stretta* (1/2 h.; au mont Thabor, v. p. 184) et on passe en aval à *Melezet* (1/2 h.) pour arriver à g. à *Bardonnèche* (1/2 h.; p. 182), dont la station est plus loin à droite. Heure de l'Europe centrale, v. p. xv.

II. De Briançon à Oulx (LIGNE DU MONT-CENIS), par le *Mont-Genèvre:* 30 kil. de route. Service d'autocars, du 1er juillet au 15 sept.; dép. de la gare; trajet en 2 h.; prix, 8 fr. (5 fr. jusqu'au col, 6 à partir d'Oulx). Voit. publ., trois fois par j. en été, deux fois en hiver, en 5 h. à 6 h. 1/2, 5 fr. (2 ou 3 fr. jusqu'au col). Voit. partic., 20 à 40 fr.; à Mont-Genèvre, 12 à 20 fr. — *Passeport*, v. p. 108.

Jusqu'à *la Vachette* (3 kil.), v. p. 276. On y traverse la Durance, et il y a encore env. 1500 m. plus loin un pont, puis une longue montée, par six grands lacets (raccourci fort raide).

11 kil. **Mont-Genèvre** (1860 m.; *hôtellerie* dépendant de l'hospice; *aub.;* guide, Fél. Rignon), le *Mons Janus* des Romains, village un peu en deçà du *col* du même nom, l'un des meilleurs et des plus sûrs dans les Alpes, parce qu'il est exposé au midi et abrité des vents du nord. Aussi est-ce le chemin qu'ont pris la plupart des armées qui ont franchi les Alpes depuis l'antiquité. La route actuelle ne date néanmoins que de 1802, comme le rappelle un obélisque de 20 m. de haut, situé un peu plus loin.

La route descend ensuite dans la vallée de la Doire, en longeant à g. le *Chaberton* (3136 m.), cime calcaire isolée, couronnée d'un fort italien. Deux grands lacets. — 13 kil. *Clavières* (1768 m.; alb. del Club Alpino). Douane italienne. — 20 kil. *Césanne*, en ital. *Cesana Torinese* (1344 m.; alb. del Chaberton), sur la Doire Ripaire. Contrée jolie et fertile. Puis une gorge. — 30 kil. *Oulx* (p. 182).

III. De Briançon à Abriès, par le *col d'Izoard* et *Château-Queyras:* 45 kil., route rejoignant à Château-Queyras (env. 33 kil.) celle de Mont-Dauphin-Guillestre (R. 34 I). — A Abriès par le chemin de fer et cette dernière route (62 kil.), v. p. 274-273 et 278-281.

Briançon, v. p. 274. Après avoir traversé la Durance sur le pont dit de Ste-Catherine (v. p. 275), la route prend à g. et monte par trois grands lacets au pied des forts des Trois-Têtes et du Randouillet, en laissant plus bas des raccourcis pour les piétons.

Le chemin de dr., après le pont, se dirige tout droit au S. vers la *Cerveyrette* qu'il franchit, à 2 kil. de Briançon, au village de *Pont-de-Cervières*, situé en aval du pont Baldy (p. 278). 1 kil. plus loin est *Villar-St-Pancrace* (1247 m.), d'où il y a, à g. ou au S.-E., un chemin muletier un peu plus court que la route, par où l'on va en 7 h. 1/2 de Briançon à Château-Queyras. Il appuie à g. à 1 h. 3/4 de Villar, aux *chalets des Ayes* (env. 1700 m.); puis il passe au *col des Ayes* (2 h. 3/4; 2500 m.), entre le *pic des Ayes*, à dr., et le *pic des Beaudouis* (2848 m.), à g., et il descend par les *chalets de l'Eychaillon* (1/2 h.) à *Brunissard* (1 h.; 1785 m.; p. 278), où il rejoint la route.

Le troisième lacet, qui traverse le village de *Fond-Christiane*, passe ensuite au S. du fort du Randouillet.

A 300 m. env. d'un bureau d'octroi se détache, à dr., le chemin stratégique du fort de la Croix-de-Bretagne, qui franchit la Cerveyrette sur

le **pont Baldy*, ou *de la Mort*, à une seule arche de 80 m. de haut et 40 m. d'ouverture.

La route remonte à E. la vallée de la *Cerveyrette*. — 10 kil. *Cervières* (env. 1620 m.; aub.; guides, Ant. et Justin Faure-Vincent). Belle vue du massif des Arcas (p. 249).

En continuant de remonter la vallée de la Cerveyrette qui contourne les massifs montagneux à l'E. de Cervières, et en appuyant tout à fait au S. (à dr.) au dernier hameau, *les Fonds* (2 h. 3/4; 2060 m.), on va en 9 h. à Château-Queyras par le *col de Péas* (2 h. des Fonds; 2620 m.), à l'E. du pic de Rochebrune (v. ci-dessous). En allant au contraire tout droit à partir des Fonds, par le *col de Malrif* (3 h.; env. 2800 m.), on va en 9 h. 1/4 à Abriès (p. 281).

L'ascension du pic de Rochebrune, recommandée aux personnes qui ont l'habitude de la montagne, se fait en 5 h. env. de Cervières, avec un guide (9 ou 12 fr.), par *le Laus* (1/2 h.; v. ci-dessous), puis à g. par *Blétonnet*, la *fontaine des Oules* (1 h. 1/2; env. 2250 m.) et le *col des Portes* (1 h.; 2800 m.), où est l'anc. refuge Vignet (inhabitable), et le versant des Oules, au N.-E., où il faut passer avec précaution sur des rochers branlants, franchir une corniche et escalader une cheminée, pour gagner le sommet en 1 h. 1/2 à 2 h. — Du col d'Izoard (v. ci-dessous), env. 4 h.: à g. (E.) du refuge, par le *col Perdu* (1/2 h.; env. 2500 m.), descente vers l'extrémité N.-O. de la *Casse des Oules* (1/4 d'h.), montée par là au pied de Rochebrune et à dr. au *col des Portes* (v. ci-dessus), à 2 h. 1/2 du refuge d'Izoard, etc. — Le **pic de Rochebrune** (3324 m.; petite croix de bois) est une montagne offrant une *vue de premier ordre, sur une bonne partie des Alpes, mais non sur les plaines de l'Italie. Si l'on ne veut pas redescendre dans l'une des deux directions ci-dessus, on peut encore le faire au S. sur Château-Queyras (3 h. du col; p. 280), par le vallon de *Souliers* (1800 m.), hameau d'où il n'y a plus que 4 kil.

La route tourne au S. à Cervières et il y a un sentier plus court. A 1/2 h., *le Laus* (env. 1730 m.), dominé par le pic de Rochebrune. 1 h. plus loin par la route, les *chalets d'Izoard*, puis à 20 min., un *refuge-aub. national* (suffisant). Vastes forêts.

20 kil. **Col d'Izoard** ou *Izouard* (2388 m.), 10 min. au delà de ce refuge. Ce col est situé entre l'*Arpelin* (2599 m.), à g., et le *Clot de la Cime* (2734 m.), à droite. Vue sur le massif de la Font-Sancte (p. 279), au S. — La route descend au-dessus d'un ravin aride (curieux rochers calcaires), puis en faisant de nombreux lacets. — 26 kil. *Brunissard* (1785 m.), où aboutit le chemin du col des Ayes (v. p. 277), dans la vallée de la *Rivière*. — 27 kil. *La Chalp* (1675 m.), anc. résidence du dévoué pasteur protestant Félix Neff (m. 1829). — 28 kil. *Arvieux* (1556 m.), à 5 kil. de Château-Queyras, dont on rejoint la route 1500 m. en aval.

33 kil. *Château-Queyras* et de là à *Abriès* (12 kil.), v. p. 280-281.

34. Vallée du Guil, Queyras et mont Viso.

I. De Mont-Dauphin-Guillestre à Abriès: 35 kil., voit. publ. tous les jours et cars alpins dans la saison; trajet en 5 h. 40 et 5 h. 20; 5 fr.; jusqu'à Château-Queyras, 3 h. 3/4 et 3 fr. 50. — *Passeport*, v. p. 108.

Station de *Mont-Dauphin-Guillestre* (895 m.), v. p. 273. La route passe au pied du rocher de *Mont-Dauphin* et traverse une plaine, où se réunissent le *Guil* et la *Chagne*. — 3 kil. *Guillestre*

(950 m.; hôt. Imbert, recomm.), petite ville d'origine ancienne. Église du XVIe s. avec porche comme à celle d'Embrun (p. 273). Fontaine érigée en mémoire du général J.-B. Albert, de Guillestre (1771-1822). La maison de Lavalette renferme un petit musée local.

Il y a, aux environs immédiats de la ville, de beaux points de vue sur les hauts sommets derrière Vallouise (p. 246). A 20 min., sur les bords du Guil, à g. de la route d'Abriès, la *Charrière* ou *Rue des Masques*, curieux corridor naturel formé par l'incomplet basculage d'une énorme tranche de roche, disjointe sans avoir culbuté.

De Guillestre a St-Paul: 27 kil. de route carrossable, la plus facile pour passer de la vallée du Guil dans celle de l'Ubaye; env. 5 h. 1/2 à 6 h. de marche, dont 4 h. 1/4 (17 kil.) jusqu'au col, dans la vallée de la *Chagne*, au S.-E., où l'on passe à *Vars* (env. 2 h.; 1660 m.; aub.); puis par le *refuge national* (1 h. 3/4; gardé) et le *col de Vars* (1/2 h.; 2115 m.), d'où l'on redescend dans la vallée de l'Ubaye (6 kil.). *St-Paul*, v. p. 285.

De Guillestre a Maljasset, par le col des Houerts *(Font-Sancte)*: env. 10 h., intéressant mais pénible. On va par la vallée de la Chagne (v. ci-dessus), puis à g. par celle du *Rioubel*, au hameau abandonné d'*Escreins* (3 h.; env. 1810 m.), à partir duquel il faut un guide. Le *col des Houerts* (env. 2750 m.) est 3 h. plus loin dans la même direction ou à l'E., et l'on en redescend au N.-E. en 1 h. 3/4 env. à *Maljasset* (p. 285). D'Escreins, on peut faire l'ascension de la **Pointe de la Font-Sancte** ou *Font-Sainte* (3370 m.), principale cime du Queyras, puisque le Viso n'en fait point partie. Elle demande 7 à 8 h., et c'est une belle course de montagne d'abord par le vallon qui mène au col, à g. duquel est le sommet, puis par un couloir de neige où il y a un passage assez difficile. *Panorama immense et superbe, du Mont-Blanc aux Cévennes et des monts d'Auvergne aux Alpes Maritimes.

La **vallée du Guil** qui forme l'artère principale du **Queyras**, devient très intéressante à 2 kil. de Guillestre. L'anc. route, dite de la Viste, y monte à une grande hauteur, par une rampe d'où l'on a en arrière une belle vue du massif du Pelvoux. La nouvelle route se dirige directement vers la **combe du Queyras*, défilé sauvage entre de hautes murailles de rochers, qui s'étend, avec une interruption de 2 kil. au Veyer (p. 280), jusqu'à 2 kil. 5 en deçà de Château-Queyras; la route y passe en encorbellement et en traversant deux tunnels. Beaux coups d'œil sur la combe et sur le massif du Pelvoux. De l'autre côté, la *crête de Catinat* qui s'élève jusqu'à 2455 m., au *Roc Saphie*.

9 kil. *La Maison-du-Roi* (aub.), hameau ainsi nommé à cause d'un privilège royal accordé autrefois à l'hôtelier. Il est situé au débouché de la belle *combe de Ceillac* qui s'élève à dr. entre des hauteurs boisées et qu'arrose le *Cristillan*.

De la Maison-du-Roi a Maljasset (Maurin), par le *col de Girardin* ou par le *col de Tronchet*, env. 5 h. 3/4 ou 5 h. Les alpinistes peuvent se passer de guide, s'il fait beau. On passe d'abord par *Ceillac* (1630 m.; aub.), village à 8 kil., où aboutit le chemin de Château-Queyras par le col du Fromage (v. p. 280); puis on continue à dr. par le vallon du Melezet (plusieurs hameaux) jusqu'à *St-Claude* (3/4 d'h. à 1 h.; 1800 m.), où les deux sentiers se séparent. En prenant encore à dr., on passe au *lac Ste-Anne* (2 h. 1/4; 2418 m.), où il y a une chapelle, au N.-E. de la Font-Sancte (v. ci-dessus), et on atteint le *col de Girardin* (1 h. 1/4; 2699 m.), d'où 1 h. suffit pour redescendre à *Maljasset* (p. 285). — Le sentier de l'autre vallon traverse deux hameaux, passe en vue d'une belle cascade et atteint en 2 h. 1/2 le *col de Tronchet* (2666 m.), à env. 1 h. 1/4 de *Maljasset* (p. 285).

La route qui va maintenant longer le torrent, le traverse trois fois dans une première gorge. — 16 kil. *Le Veyer*, et bientôt encore un pont. — 17 kil. *La Chapelue;* puis un nouveau défilé, avec un pont. Ensuite on monte par des lacets entre des pentes arides, où croissent des pins et des sabines, et on gagne un petit col dominant la combe d'Arvieux, par où descend la route de Briançon par le col d'Izoard (v. p. 278), et on aperçoit Château-Queyras.

23 kil. **Château-Queyras** (1340 m.; hôt.: *Puy-Cot, des Voyageurs*), localité qui a un peu d'importance grâce à son vieux *château fort*, dans un site des plus pittoresques, sur un rocher au milieu de la vallée, dont l'autre versant est boisé. Au fond, le Bric-Bouchet (p. 281).

Au S.-E., le *Sommet Bucher* (2260 m.), accessible en 3 h. par une route stratégique. Vue étendue. — A dr. de là, la belle *vallée de Bramousse*, par où l'on peut aller en 6 h. à dos de mulet à Ceillac (p. 279). On passe par le **petit col du Fromage** (2269 m.), où l'on monte aussi de Molines (v. ci-dessous), en 1 h $^1/_2$. *Vue admirable de ce col, au N., sur les fières aiguilles calcaires appelées les *Mamelles* (2618 et 2722 m.), que les alpinistes expérimentés peuvent escalader en 1 h. $^1/_2$ (guide, 12 ou 18 fr.); au S., sur la *chaîne de Ceillac*, où la *Saume* (3203 m.) et les *Henvières* (3271 m.) sont couvertes de glaciers escarpés.

De Château-Queyras à *Briançon* (Rochebrune), v. p. 278-277.

La route se rapproche ensuite de nouveau du Guil. — 26 kil. *Ville-Vieille* (1378 m.; hôt. Meyer, modeste), qu'on laisse à dr., au débouché de la vallée de l'*Aigue-Agnelle* ou *Aigue-Blanche*.

Une route de voit. y monte, par un paysage verdoyant, à *Molines-en-Queyras* (5 kil. 5; env. 1750 m.; aub.). En aval, sur la rive opposée, un groupe de «colonnes coiffées» (v. p. 272), mais dont une seule, dite *la Barome*, haute de 15 m., est intacte. Belle vue en arrière, sur le pic de Rochebrune (p. 278). — Au S.-O. de Molines se trouvent le petit col du Fromage et les Mamelles (v. ci-dessus), que masque toutefois une première chaîne de montagnes. Le chemin se bifurque à Molines. A dr., on va à *St-Véran* (6 kil.; hôt. Fine, modeste; guide, v. p. 281), village le plus élevé de France, à 1990-2050 m. d'alt., divisé en quatre quartiers, de peur des incendies, et habité en grande partie par des protestants. On peut continuer, par des chemins muletiers, vers le *col de St-Véran* (env. 3 h. $^1/_2$; 2844 m.), à g., ou vers le *col Blanchet* (4 h.; 2909 ou 2897 m.; p. 285), à dr., au N.-E. de la Tête des Toillies (p. 286), pour redescendre vers Casteldelfino (4 h. $^1/_4$ à 4 h. $^1/_2$; v. ci-dessous). Au S.-E. de la Tête des Toillies (p. 286) se trouve le *col de la Noire* (env. 2700 m.), à 4 h. $^3/_4$ de St-Véran, par où l'on va ordinairement de ce côté à *Maljasset* (3 h. $^1/_2$ de descente; p. 285). — Col de Longet, v. p. 285.

A g. après Molines, on monte, par un chemin plus fréquenté qui passe encore à *Pierre-Grosse* ou *Peyregrosse* et *Fongillarde* (1 h.; 1960 m.; aub.), au **col Agnel** (2 h. $^1/_4$; 2699 ou 2744 m.; belle vue du mont Viso; riche flore), à $^1/_2$ h. en deçà duquel il y a un anc. hospice-refuge (2498 m.), transformé en poste de gendarmerie (fermé en hiver). Le col est au S.-O. du Pain-de-Sucre (v. ci-dessous). Le chemin redescend, en vue du mont Viso (à g.; p. 282), dans la vallée de la Varaïta, où le rejoignent les sentiers des cols de St-Véran et Blanchet (v. ci-dessus), et il mène en 4 h. $^1/_4$ à **Casteldelfino** ou *Château-Dauphin* (1296 m.; *hôt. de France*), toute petite ville qui appartint au Dauphiné jusqu'en 1713, où elle fut échangée avec le Piémont contre Barcelonnette (p. 284). On peut rentrer d'Italie en France par le col de Valante et aller par là au mont Viso (v. p. 282).

☞ **L'Aiguillette**, dite aussi le *Pain-de-Sucre* (3202 m.), au N.-E. du col Agnel, se gravit assez facilement de là en 2 h. La vue y est très

belle. Plus loin est le *pic Asti* (3168 m.), dont les roches escarpées et friables rendent l'ascension difficile. Ensuite la **Grande-Aiguillette** (3297 m.), qui se gravit sans grandes difficultés du col Aguel, en 3 h. env., et dont la vue n'est pas moins belle. — 3 h. plus loin, le *col de Valante* (p. 282). — On peut rentrer du col Aguel dans la vallée du Guil, au N., par le *col Vieux* ($^1/_2$ h.; 2738 m.) et le *vallon de Foréant*.

30 kil. *Aiguilles* (1450 m.; Grand-Hôtel, en construction pour 1910; hôt. du Commerce), village reconstruit de nos jours, à la suite de plusieurs grands incendies, et dont les riches villas rappellent que quantité de ses habitants vont faire le commerce en Amérique, comme ceux de Barcelonnette (p. 284), et en rapportent des fortunes considérables.

35 kil. **Abriès** (1552 m.; hôt.: *Grand-Hôtel*, ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4, p. dep. 8, recomm.; *de la Poste, du Mont-Viso*, plus modestes), anc. chef-lieu du Haut-Queyras, auj. fréquenté comme séjour d'été. Il s'y tient des foires importantes. Belle *église* romane; anc. *marché couvert*. Sur le versant N. en deçà du village, au-dessus de la route, un *calvaire* précédé d'oratoires. Grandes forêts de mélèzes.

Guides: Ant. Véritier, d'Abriès; Abraham Isnel, de St-Véran (p. 280); Ant. Albert, de Ristolas (v. ci-dessous).

Le *vallon du Bouchet* qui s'élève vers le N., tourne ensuite à l'E., au hameau du *Roux* (1 h.; 1767 m.), et forme dans cette partie la jolie *combe de Valpreveyre*. Des *chalets de Valpreveyre* (1859 m.), à 6 kil. d'Abriès, se détache, au S.-E., le riant *vallon d'Urine* qui mène au *col d'Urine* (2537 m.). C'est de ce côté qu'on fait, au S., l'ascension pénible mais facile de la **Tête de Pelvas**, *Paravas* ou *Bric d'Urine* (2936 ou 2929 m.), qui demande 5 h. $^1/_2$ d'Abriès (guide, 8 ou 11 fr.). C'est un cône de roche éruptive d'où la *vue est grandiose et très étendue. On peut aussi y monter directement d'Abriès, en 5 h. env., par la *Collette de Jily* (2 h. $^1/_2$), au S.-E. du *Jily* (2473 m.; belle vue). — A l'extrémité du vallon du Bouchet se trouve, sur la frontière, le **Bric-Bouchet** ou *Pointe Boucier* (3003 ou 2998 m.), dont l'ascension, recommandée aux seuls alpinistes exercés (corniches sur rochers à pic), demande 5 h. $^1/_2$ d'Abriès. Guide, 12 ou 18 fr. On y va par Valpreveyre et la *Passette* (2875 m.; 5 h.). — Si, du hameau du Roux (v. ci-dessus), on continue vers le N., on passe à *la Montette* ($^1/_2$ h.; 1852 m.), à l'extrémité d'un autre vallon qui se dirige à l'E. vers les *cols St-Martin* ou *d'Abriès* (2650 m.), et l'on va au **Bric-Froid** ou *Pointe Ramière* (3310 ou 3304 m.), aussi sur la frontière. L'ascension en est assez facile. Elle prend env. 6 h. d'Abriès. Guide, 8 ou 11 fr. *Vue des plus belles. — Un sentier mène en 3 h. $^1/_4$ au N.-O. de la Montette, par le *val Fourane*, au *col des Turres* ou *Turras* (2810 ou 2807 m.), par où l'on passe dans la vallée italienne de ce nom, à *Turres*, *Bousson* et *Césanne* (5 h.), sur la route d'*Oulx* (v. p. 277).

II. D'Abriès au mont Viso. — La route carrossable se prolonge plus loin au S.-E. dans la vallée du Guil, jusqu'à 5 kil. au delà de l'Echalp (v. ci-dessous), menant vers des cols assez fréquentés, où il n'y a plus toutefois que des sentiers. On projette de continuer la route jusqu'à la bergerie du Grand-Vallon, et plus tard, par le tunnel de la Traversette, jusqu'en Italie.

A 3 kil. 5 est le village de *Ristolas* (1633 m.; guide, v. ci-dessus), à 2 kil. 5 de là le hameau de *la Monta* (1660 m.; aub.) et 1 kil. 5 plus loin celui de l'*Echalp* ou *la Chalp* (1695 m.).

Entre la Monta et l'Echalp se détache au N.-E. le sentier du **col Lacroix** ou *de la Croix* (3 h. $^1/_2$ d'Abriès; 2320 ou 2309 m.), à env $^1/_4$ d'h.

en deçà duquel il y a un anc. refuge national (2300 m.), transformé en poste de gendarmerie et fermé en hiver. Vue grandiose de ce col sur le Viso et le val Pellice. On en descend en 1 h. $^1/_4$ à l'*aub. Ciabotta del Prà* (1732 m.) et de là en 2 h. $^1/_2$ à la petite ville de *Bobbio Pellice* (732 m.; hôt.: Flora, p. dep. 5 fr., bon), sur le Pellice, dans la plus importante des *vallées vaudoises*, occupées depuis six siècles par des communautés vaudoises (env. 25000 âmes) immigrées de France, particulièrement de la vallée de Freissinières (p. 274). A 10 kil. de Bobbio (voit. publ.; chem. de fer projeté), *Torre Pellice*, en franç. *la Tour-Pélis* (516 m.; hôt. de l'Ours, bon, etc.), ville de 4016 hab., reliée par un chemin de fer à *Pignerol* (en ital. *Pinerolo;* 17 kil.) et *Turin* (38 kil.); v. l'*Italie septentrionale*, par Bædeker.

Un autre sentier, au S.-O. de l'Echalp, monte sur le versant opposé à l'**alpe de la Médille** (env. 1930 m.; 2 h. $^1/_2$ d'Abriès; mulet, 6 à 10 fr.), groupe de prairies encadrées de mélèzes et de pins et offrant de superbes coups d'œil sur le mont Viso et la Roche-Taillante. En continuant par le même chemin (croix indicatrice), on arrive au *lac Egourgéou* (1 h. $^3/_4$) et au *lac Foréant* (1 h.). Du premier lac, on peut faire en 2 h. $^1/_2$, avec un guide (12 ou 18 fr.), l'escalade curieuse, mais non difficile, de la **Roche-Taillante** (3200 m.; vue superbe), dont le versant O. consiste en d'énormes dalles schisteuses très inclinées qu'il faut contourner par de petits couloirs. La crête tranchante a 10 kil. de long.

La route cesse d'être carrossable à env. 5 kil. plus loin dans la vallée du Guil. A 4 h. d'Abriès, à g., le sentier de la Traversette.

A env. 1 h. de la bifurcation, la *bergerie du Grand-Vallon* (2372 m.), puis ($^1/_2$ h.) le *refuge Ballif-Viso* (2474 m.; source), au C. A. F., et plus loin (riche flore, quelques névés) le **col de la Traversette** (7 h. d'Abriès; 2950 m.), au N. duquel il y a un *tunnel* de 75 m. de long, à 2915 m. d'alt., percé de 1478 à 1480 et remis en état en 1907. — Au N.-O. est le **pic de la Traverse** (2975 m.) dont l'ascension, sans danger, se fait en 1 h. $^1/_2$ à 2 h. du refuge; guide, d'Abriès, 8 à 14 fr. — Au N.-E., le **Granero** (3170 m.) qui se gravit sans difficulté du col, en $^3/_4$ d'h. à 1 h. L'ascension de la **Meidassa** (3105 m.), encore plus à l'E. (env. 1 h. $^1/_2$ du col), est toutefois plus facile et procure à peu près la même *vue du Viso et des plaines du Piémont, de bon matin, quand il n'y a pas de brouillard. — Le sentier sur le versant italien passe à dr. près de la grosse *source du Pô*, puis au *Pian del Re* ou *Plan-du-Roi* (2 h.; 2019 m.; albergo Alpino, p. 7 fr.), d'où se fait l'ascension du Viso (v. p. 283), au *Pian Melzé* (1761 m.; alb. della Regina) et près de la belle *grotte du Rio Martino* (1510 m.; $^3/_4$ d'h. de Crissolo; guide, 5 fr., y compris l'illumination), pour aboutir au village de *Crissolo* ou *Crussol* (1333 m.; hôt., ouv. toute l'année: de la Couronne, 30 ch. dep. 1 fr. 50, p. 6 à 8; del Gallo, p. 6 fr.). Guides, à Crissolo: Giov. Genre, Ant. et Franc. Gilli, Claudio, Franc. et Gius. Perotti, Dom. Putto. A 10 kil. au S.-E. (omn., en été, 2 fois par jour, 1 h. $^1/_2$) est *Paesana*, d'où un tramw. à vap. conduit à *Barge* (7 kil.); de là, chem. de fer pour *Pignerol* (v. ci-dessus) et *Turin* (60 kil.); v. l'*Italie septentrionale*, par Bædeker.

En franchissant, avec un guide (4 ou 6 fr.), au S. du col de la Traversette, le *col del Colour del Porco* (2942 ou 2921 m.), on pourrait atteindre plus directement le refuge-hôtel Quintino-Sella (p. 283).

Le sentier qui remonte la vallée du Guil jusqu'à l'extrémité passe enfin par le *col de Valante* (2795 ou 2825 m.), à 4 h. de la dernière bifurcation, et descend de là en 3 h. $^3/_4$ à *Casteldelfino* (p. 280). A g. de ce col est la *Pointe Gastaldi*, appelée à tort *Visoulet* (3269 m.; 1 h. $^1/_2$, difficile; guide, d'Abriès, 18 ou 22 fr.), et à dr. la *cime de la Lauzette* (p. 283). Plus loin, le *Petit-Mont-Viso* ou *Visolotto* (3353 m.) et ensuite le *mont Viso* proprement dit.

Le ***mont Viso** (3840 m.), le *mons Vesulus* de Pline et de Virgile, principal sommet des Alpes Cottiennes, sur le territoire italien, est une

des montagnes les plus grandioses par son isolement et ses murailles gigantesques. La cime, escaladée pour la 1re fois par W. Mathews et J.-W. Jacomb en 1861, se compose de roches éruptives, euphotides et serpentines. L'ascension en est très difficile par la face N.-O. ou N.-E., mais relativement facile par la face E. et S. Elle se fait surtout de ce dernier côté en partant du *refuge-hôtel Quintino-Sella* (2650 m.), au C. A. I., ouvert du 15 juillet au 15 sept. (lit 3 fr., matelas 1.50, serv. 50 c.; mets et provisions tarifés). Guide, 25 à 35 fr., d'Abriès ou de Crissolo (v. p. 281 et 282). Le refuge-hôtel se trouve à l'E. du *lac Grand du mont Viso* (2593 m.), à 4 h. du Pian del Re (p. 282) et à 4 h. 1/2 de Crissolo (p. 282). Du refuge-hôtel on franchit l'un des coutreforts du Viso par le *passo delle Sagnette* ou *Pas des Sagnettes* (1 h.; 2975 m.), que l'on peut aussi atteindre de Casteldelfino (p. 280; 7 h. de là à l'anc. refuge), pour passer dans le *val delle Forciolline*, où est l'*anc. refuge Quintino-Sella* (1/2 h.; 3000 m.), au C. A. I. De là on monte enfin au N. de ce vallon désolé, et il faut encore 3 h. 1/2 pour atteindre, à travers des couloirs et en passant sur des pierres instables, le sommet, où se dresse une grande croix de fer. *Panorama superbe, embrassant toutes les Alpes du Dauphiné, le Mont-Blanc, le Grand-Paradis, le Mont-Rose, l'Ortler, les plaines du Pô, les Apennins, la Méditerranée, etc.; mais on jouit rarement de cette vue en été, si ce n'est très tôt dans la matinée.

On a une vue superbe du Viso en montant à la **cime de la Lauzette** ou *Pointe Joanne* (3034 m.), située près du col de Valante (p. 282), à l'O. L'ascension, difficile de ce côté, se fait aisément de la vallée du Guil, en prenant la direction du *col de la Lauzette* ou *de Soustre* (2933 ou 2854 m.), qui est sur le versant opposé à celui de Valante, et en appuyant ensuite à g. sur les neiges du coté N. (3/4 d'h.); guide, d'Abriès, 8 à 14 fr.

35. De Gap à Barcelonnette et à la frontière.

I. **De Gap à Barcelonnette**: 23 kil. de ch. de fer jusqu'à *Prunières;* trajet en 35 à 55 min; 2 fr. 70, 1 fr. 80 et 1 fr. 20. 11 kil. de route de là à *Barcelonnette;* service de voit. publ. (toute l'année) et d'autocars (du 1er juill. au 19 sept.); trajet en 4 h. ou 2 h. 3/4; 3 fr. 50 ou 5 fr. Se hâter pour avoir de la place dans la voiture. — Chemin de fer projeté. — *Passeport*, v. p. 108.

Jusqu'à *Prunières* (23 kil.), v. p. 272. La route prend au S., traverse la Durance et passe à l'O. du majestueux promontoire du Grand-Morgon (p. 272), sur le versant de l'un de ses contreforts, d'où l'on a une belle vue. — 13 kil. *Ubaye* (742 m.; hôt. Derbez), où l'on arrive dans la vallée de ce nom.

La **vallée de l'Ubaye**, dont la rivière est un affluent de la Durance, forme un peu plus haut une gorge, commandée sur la rive g. par le *fort St-Vincent*. La route passe de ce côté, où elle est taillée dans le roc et où il y a des tunnels. 2 kil. avant le Lauzet, à dr., la route de Digne à Barcelonnette (v. p. 289), et le *pont du Pas-de-la-Tour*, de 50 m. de haut.

21 kil. *Le Lauzet* (963 m.; hôt. Miolan), près d'un petit lac («laus») qu'on longe ensuite à droite. Belle vue en arrière. En avant se voient bientôt, jusqu'au relais du Martinet, les pics de la Séolanc, du Grand-Rembert ou Roche-Bénie et de la Réandc. On franchit le *Grand-Riéou* ou Riou de la Blanche. — 26 kil. *Le Martinet.* On retraverse l'Ubaye et la vue est bornée. — 30 kil. *Revel* (hôtel), en face de *Méolans*, où il y a, entre le pont et l'église,

une belle «marmite de géants». — 34 kil. *Les Thuiles.* Ensuite la vallée s'élargit beaucoup. A g., le Riou Bourdoux (v. ci-dessous).

41 kil. **Barcelonnette** (1133 m.; hôt.: *du Nord, des Alpes,* au même propr. et bons, 100 ch., rep. 2 fr. 50 et 3), ville de 2405 hab. et chef-lieu d'arr. des Basses-Alpes, sur la rive dr. de l'Ubaye, dans une belle vallée assez chaude, que dominent la *Mée* ou *Pain-de-Sucre* (2563 m.) et les Séolanes (v. ci-dessous). Elle a été fondée en 1231 par Raymond-Bérenger, comte de Provence, de la maison de Barcelone, et elle a appartenu tour à tour à la Savoie et à la France, qui l'a gardée depuis le traité d'Utrecht (1713), en échange de Château-Dauphin (p. 280). Aucune ville n'a peut-être autant souffert des guerres de frontières que Barcelonnette. — *Tour Cardinalis,* du xve s., un ancien clocher. — *Fontaine* avec un buste du député Ant. Manuel, originaire des environs (1775-1827), par David d'Angers. — Beaucoup d'habitants vont en hiver exercer dans la plaine diverses industries, et il y en a qui émigrent en Amérique, surtout au Mexique, où les «Barcelonnette» sont les maîtres du commerce des nouveautés. On y voit de belles maisons à l'E., où se trouve aussi le petit *musée Chabrand,* composé de collections d'histoire naturelle, etc.: s'adresser à la mairie.

Barcelonnette est entourée de montagnes pittoresques, encore peu connues des touristes, mais où il y a quantité de belles excursions à faire, au moins au commencement de la bonne saison. Dans la chaîne qui sépare la vallée de l'Ubaye de celle de la Durance, au N., se trouvent le *Grand-Bérard* (3047 m.), sa plus haute cime, en face de Barcelonnette, qui se gravit en 6 h., par le *col de la Pare* (4 h. 1/2; 2661 m.), situé au S.-O.; à dr. de là, la *Tête de Crouès* ou *Petit-Clausis* (2937 m.); à g., la *Tête du Petit-Parpaillon* ou *Grande-Epervière* (2889 m.); derrière, le *Grand-Combal* (p. 273), etc.; dans la chaîne au N.-E., derrière laquelle se trouve Larche (p. 286), la *Tête de Cuguret* (2905 m.) et la *Tête du Rouchas-Grand* ou *de Siguret,* dite erronément *Sommet de Vallon-Long* (3039 m.), etc. — On visite encore les travaux de correction et de reboisement dans la vallée du *Riou Bourdoux* ou *Bourdous* (2 h. 1/2 à l'O.; route de voit.), le plus terrible des «torrents à lave» de la région.

Route de *Digne,* v. p. 289; route de *St-Paul,* v. p. 285.

De Barcelonnette à *Uvernet* (v. ci-dessous), à *Fours* (1660 m.), dans la vallée du Bachelard et, par une route pittoresque, jusqu'au *col de la Cayolle;* v. p. 466. — A *St-Etienne-de-Tinée,* v. p. 464.

De Barcelonnette a Allos *(Colmars* et *St-André-de-Méouilles)*: 35 kil. 5 de route. Raccourcis considérables pour les piétons. — La route prend dans le haut de la ville la direction du S., remonte d'abord la vallée du *Bachelard,* affluent de l'Ubaye (à g., le village d'*Uvernet*), et serpente au bout de 1 h. au-dessus des *gorges de la Malune.* Route très pittoresque, mais pays presque désert. — 11 kil. 5. *Les Agneliers-Bas,* hameau d'où l'on peut faire à l'O., en 4 h. 1/2 env., avec un guide (4 fr.), l'ascension facile du *Roc de la Grande-Séolane* (2910 m.) qui jouit d'une très belle vue. De l'autre côté de la vallée est la *Tête du Lan* (2682 m.), dite à tort le *Chapeau-de-Gendarme.* La route continue de monter en lacets. — 20 kil. *Col de Valgelaye* ou *d'Allos* (2250 m.), à 300 m. en deçà duquel il y a un *refuge national* (gîte et provisions); très belle vue, notamment sur la grande masse calcaire du Roc de la Grande-Séolane. Ensuite une descente en lacets dans la vallée du *Verdon* (raccourci). — 25 kil. *Chalet-refuge* (1950 m.; 4 ch.). — 27 kil. *La Foux* (1659 m.; aub.).

35 kil. 5. **Allos** (1425 m.; *aub. Pascal,* recomm.), village ancien, jadis une ville fortifiée, et petit séjour d'été, au S. de la *Rochegrande* (2412 m.).

D'Allos au *lac d'Allos*, à 3 h. à l'E., excursion recommandée (guide, 3 fr. 50; mulet, 6). Le chemin muletier suit la rive dr. du *Chadoulin* (cascade) et atteint le lac par la *cabane forestière du Laus* (2 h. 1/2). Les piétons peuvent y monter, avec un guide, sur la rive g. sous bois. Le **lac d'Allos** (2237 m.), belle nappe d'eau de 50 hect. de superficie et 35 à 45 m. de profondeur, se trouve dans un cirque sauvage, dominé par la *Grande-Tour* (2745 m.; 1 h. 1/2), au S.-E. Refuge du C. A. F. (non gardé, clef chez le pêcheur; 2 ch., 7 lits à 1 fr.) et cabane de pêcheur, avec restaurant et barque (de juillet à sept.). Au N. du lac, le *mont Pelà* ou *Pelat* (3053 m.), accessible par un bon sentier (3 h. du lac; 5 h. 1/2 d'Allos; vue étendue). On peut se rendre en 4 h. du lac d'Allos à *Colmars* (p. 290), par le *col de l'Encombrette*, la vallée de l'*Eyssanet* et *Clignon-Haut* et *Clignon-Bas*. A *Esteng*, v. p. 466.

D'Allos à *Colmars* et *St-André-de-Méouilles*, v. p. 290.

II. De Barcelonnette à St-Paul et à Maljasset *(Maurin)*: 36 kil.; route se confondant en partie avec celle de Coni par Larche (v. p. 286); voit. publ. jusqu'à St-Paul (22 kil.), trajet en 2 h. 1/2, 2 fr.

2 kil. *Faucon*, qui a une vieille église. — 8 kil. *Jausiers* (1237 m.; hôt. Meyran, rep. 2 fr. 50), jolie localité, avec des villas de «Mexicains». — 13 kil. *Condamine-Châtelard* (1308 m.; hôt.), où aboutit la route d'Embrun par le col du Parpaillon (v. p. 273). — Puis le *fort Tournoux* (1720 m.), à g.: ouvrages étagés et en partie creusés dans le roc. — 14 kil. 5. *Gleizolles*, où on laisse à dr. la route de Larche (v. p. 286). Plus loin, après deux ponts, le *Pas de la Reyssole*, où la route est taillée en encorbellement.

22 kil. **St-Paul** ou *St-Paul-sur-Ubaye* (1470 m.; *hôt. Hellion*; guide, Paul Agnel), bourgade sur l'Ubaye, qui a des carrières de marbre vert. A dr., le Brec du Chambeyron (v. ci-dessous).

De St-Paul à Guillestre par le *col de Vars*, v. p. 279. — Il y a à l'E., à la frontière, de nombreux sommets dépassant 3000 m.; l'un des principaux, la cime calcaire escarpée du **Brec du Chambeyron** (3388 m.; Aiguille, v. ci-dessous), se gravit en 7 h. 1/2 à 8 h. de St-Paul, avec un guide, par *Grande-Serenne* (v. ci-dessous), le **pont du Châtelet* ou *Castellet* (118 m. de haut), sur l'Ubaye, *Fouillouze* (2 h.; 1852 m.; guide), plusieurs petits lacs et le *col de la Gippiera* (2918 m.), à 1 h. 3/4 au N.-E. du sommet. Course assez difficile, roches croulantes.

24 kil. *Petite-Serenne*; 25 kil. *Grande-Serenne* (v. ci-dessus). — 28 kil. *St-Antoine*. La vallée se resserre encore et devient sauvage; tunnel. — 31 kil. 5. *La Blachière*. — 34 kil. *La Barge* (1859 m.).

36 kil. **Maljasset** (1910 m.; *aub. André*), avec des carrières de beau marbre vert. Un peu plus loin, l'église paroissiale de *Maurin*.

Dans la vallée du Guil par les *cols de Girardin* et *de Tronchet*, v. p. 279. — Au S. de Maljasset, un sentier muletier mène au *col de Mary* ou *de Maurin* (2 h. 1/2; 2654 m.) et de là à Saretto (2 h. 1/2; p. 286). — La **Pointe Basse de Mary** (3129 m.) est un beau belvédère d'accès facile, à 3 h. 1/2 ou 4 h. au S.-E. de Maljasset. — Il faut env. 7 h. pour gravir l'**Aiguille du Chambeyron** (3400 m.), au S.; difficile. Belle vue.

Le chemin qui continue de remonter la vallée passe à *Combe-Brémond* (1/4 d'h.), au *lac du Paroir* ou mieux *Prarouart* (1/4 d'h.; 2046 m.), au *Gá* (1/4 d'h.; 2065 m.), de là à g. aux *Blarettes* (35 min.; 2254 m.), etc., et il atteint à 3 h. 1/2 de Maljasset le *col de Longet* (2714 m.; refuge ouvert et refuge militaire), beau plateau d'où l'on descend en 4 h. 1/4 à *Casteldelfino* (p. 280). Il y a des *lacs* en deçà et au delà. Belle vue du Viso. En obliquant à g., du côté italien du col, on atteint facilement, en 1 h. 1/2, le *col Blanchet* (p. 280); belle vue sur le massif du

Pelvoux et surtout, à 10 min. au N., sur le mont Viso (descente à St-Véran, 2 h. 1/2, v. p. 280). — Au N.-O. du col de Longet est la **Tête des Toillies** ou *Touailles* (3179 m.), dite aussi *la Niera,* tour originale de roche serpentineuse d'un vert sombre, que les alpinistes excercés peuvent escalader sans difficultés spéciales en 1 h., en tournant à g. en deçà du col. Très belle vue, particulièrement du Viso. — En prenant à dr., 1 kil. après le Gâ (p. 285), on arrive en 1 h. 1/2 de là à la *cabane de Rubren* (2353 m.), d'où le **Grand-Rubren** ou mieux *Rébrent* (3341 m.) se gravit sans difficulté en 3 h., par la crête au fond du vallon et l'arête S., où est le *lac Mongioja* (3092 m.). *Vue magnifique du sommet. On recommande toutefois d'aller, soit directement de la crête de Mongioja, soit du sommet même, au **mont Salsa** (3326 m.; 40 min. à l'E., facile). La *vue y est plus dégagée vers le mont Viso et la plaine. — On peut encore faire de Maljasset, sans grandes difficultés, l'ascension de la *Pointe de la Font-Sancte* (p. 279; 5 h. à l'O.). — Au S.-E. du Gâ (p. 285), un sentier en partie mal tracé mène au *col de Lautaret, de l'Autaret* ou *de Chabrière* (2873 ou 2879 m.; croix et vue) et de là à Casteldelfino (8 h. du Gâ; p. 280).

III. De Barcelonnette à Larche: 26 kil.; route et voit. publ., trajet en 4 h., 2 fr.

Jusqu'à *Gleizolles* (14 kil. 5), v. p. 285. Montée raide à l'E., dans la vallée de l'*Ubayette.* — 19 kil. *Meyronnes* (1599 m.; hôt.: Jean, 12 ch., p. 5 fr. 50, assez bon; des Alpes, rep. 2 fr. 50 et 3), village éprouvé plusieurs fois par des glissements de terre. Au S., la *forêt de la Sylve,* sur les flancs de la chaîne que domine la Tête du Rouchas-Grand (p. 284); au N., les sommets calcaires de *la Courbe* (3085 m.) et de *l'Ourse* (3063 m.). — 24 kil. *Certamussat.*

26 kil. **Larche** (1697 m.; *hôt. de la Paix,* assez bon).

Au N. de Larche, un chemin muletier passant non loin de la *batterie de Viraysse* (2780 m.), le plus haut point des Alpes françaises habité toute l'année, mène en 3 h. 1/2 au *col du Sautron* (2689 m.; refuge du C. A. F., un peu en deçà). Du côté italien, le sentier est moins bien tracé. On y peut descendre à *Saretto* (2 h. 1/2; 1560 m.) et, par une route carrossable, dans la belle vallée de la *Maïra,* à *Prazzo* (1030 m.; aub.).

De Larche à *St-Etienne-de-Tinée* (p. 464): 8 h. 1/4, route de chars, puis mauvais chem. muletier se détachant à *Malboisset* (1 kil.) de la route ci-dessous et passant par la *vallée du Lauzanier,* couverte de vastes prairies en partie tourbeuses et à riche flore, avec deux jolis lacs et, près du plus grand, une petite chapelle (3 h. de Larche); puis par le *Pas de la Cavale* (2671 m.), à l'O. de *l'Enchastraye* (2955 m.).

La route continue à monter jusqu'au **col de la Madeleine** (32 kil.; 1997 m.; chapelle), dit aussi *col de Larche* sur le versant italien, et *col de l'Argentière* sur le versant français. Il est un des plus faciles des Alpes et célèbre surtout par le passage de l'armée française en 1515, avant la bataille de Marignan.

Sur le versant italien, près du col, une caserne de carabiniers, la douane et le beau *lac de la Madeleine* (1974 m.; aub.). Riche flore. Plus loin, à 7 kil. du col, *l'Argentière,* en ital. *Argentera* (1690 m.; hôt.). De là à *Vinadio, Borgo S. Dalmazzo* et *Coni* (68 kil.; voit. publ. du col, 4 fr.), v. l'*Italie septentrionale,* par Bædeker.

Au N.-E. du col, sur la frontière, la *Pointe de la Signora* (2779 m.); derrière, le beau *vallon de l'Oronaye* et le *col de Ruburent* (2520 ou 2494 m.; 2 h. du col de la Madeleine), de chaque côté duquel il y a plusieurs lacs et par lequel on peut descendre à l'Argentière (v. ci-dessus; chemin muletier). Il est dominé au N. par le beau pic calcaire de la *Tête de Moyse* (3110 m.; escalade pas trop difficile, 5 h. 1/2 de Larche; vue superbe).

36. De Grenoble à Digne et à Annot.

I. De Grenoble à Digne. Basses-Alpes.

198 kil. de chemin de fer. Trajet en 7 h. 1/4 et 8 h. 1/2. Prix: 22 fr. 25, 15 fr. 05, 9 fr. 75.

Grenoble, v. p. 196. — Jusqu'à *Veynes* (110 kil.), où l'on change de voiture, v. R. 32. On retourne ensuite en arrière l'espace de 4 kil. et regagne la vallée du Buëch, que l'on continue de descendre. — 117 kil. *Pont-de-Chabestan* (735 m.). Deux tunnels. Beau coup d'œil à droite. A g., le village de *la Bâtie-Montsaléon.*

125 kil. **Serres** (671 m.; *hôt. Moulin*), toute petite ville, pittoresquement adossée à un promontoire rocheux et à pic de la rive dr. du Buëch.

Le paysage prend un aspect plus méridional (amandiers, petits oliviers). Petit tunnel. — 135 kil. *Eyguians-Orpierre.* — 140 kil. *Laragne.* Plus loin, beaux coups d'œil, à g., sur les cimes neigeuses du massif du Pelvoux. — 147 kil. *Mison* (610 m.). On retraverse le Buëch à Sisteron, sur un haut viaduc courbe, près de la *Durance* (à g.), et l'on passe dans un tunnel de 666 m. sous la citadelle, avant lequel on a une belle vue à gauche.

159 kil. **Sisteron** (482 m.; hôt.: *Touring-Hôtel*, en face de la gare, 50 ch. dep. 1 fr. 50, rep. 3 et 3.50, p. 7 à 9; *Vassail*, 10 ch. de 2 à 5 fr., rep. 2.50 et 3; *des Acacias*, 16 ch. de 1 fr. 50 à 3, rep. 2.50), la *Segustero* de l'antiquité, vieille ville de 3702 hab., chef-lieu d'arr. des Basses-Alpes et anc. place forte, dans un défilé au confluent de la Durance et du Buëch, où elle commandait la route de la Provence. Elle est dominée par une vieille *citadelle* qui présente un coup d'œil imposant, surtout du côté opposé à la gare ou avant le tunnel à l'arrivée, et le site est très pittoresque. Grand commerce d'amandes.

On arrive à la ville par une avenue et une promenade où se voient des *tours* de son anc. enceinte, élevée sur ordre d'Urbain V en 1364, et son *église Notre-Dame*, jadis cathédrale, surtout des XIe et XIIe s. Elle avait un dôme sur le tambour qu'on remarque à la croisée, à côté du clocher. Le portail a de jolies colonnettes.

La grande rue, près de l'église, mène directement de l'autre côté (porte crénelée) au pied des hauts rochers à pic où s'élève la citadelle. A côté coule la Durance et au delà se dresse le *mont de la Baume* (v. ci-dessous), également à pic. Plus loin à g., le confluent des deux rivières, un pont et le viaduc du chemin de fer. Il y a aussi sur la Durance un pont où l'on descendra pour jouir du coup d'œil pittoresque de la ville de ce côté.

Vue étendue du *Mollard*, mamelon à l'E., où l'on monte en 3/4 d'h., par un sentier sous bois. — Excursion au **mont de la Baume** (1149 m.; v. ci-dessus), par un sentier forestier très raide, mais bien entretenu, en 1 h. 1/2 à l'arête et 2 h. au sommet. — Au N. du mont de la Baume passe une route menant au N.-E., par le défilé de *Pierre-Ecrite* (inscrip-

tion romaine), à *St-Geniez* (1130 m.; 14 kil.), *Authon* (21 kil.) et *Feissal* (26 kil.). A 1/2 h. au S. de St-Geniez, le *Rocher de Dromon* qui porte les restes d'un camp retranché celtique (vue étendue). — Au **Signal de Lure** (1827 m.), point culminant d'une longue crête isolée au S.-O. de Sisteron, d'où la vue est immense, surtout au S., env. 7 h., avec un guide; pénible mais sans difficulté. On gagne d'abord, par une route à dr. de celle de Marseille, la vallée du *Jabron*, de l'autre côté de laquelle est la montagne de Lure, traverse la rivière à 9 kil. de la ville et gravit la crête par le *Pas de la Combe* (1 h.), le *Pas des Portes* (env. 1 h.), le *Jas de Madame* (maison forestière; 1/2 h.; gîte) et une belle forêt de sapins, à 2 h. du sommet.

Le chem. de fer descend ensuite, sur la rive dr., la vallée de la *Durance* (p. 363). Vue surtout à g. et en arrière sur Sisteron. — 165 kil. *Peipin.* — 171 kil. *Château-Arnoux-Volonne.* Sur l'autre rive (pont suspendu), *Volonne*, adossé à une colline escarpée où sont les ruines d'un château du XIe s.

176 kil. **St-Auban** (423 m.), au confluent de la Durance et de la *Bléone.* On change de voit. et quitte la ligne de Marseille (R. 50).

L'embranch. de Digne traverse la Durance et remonte la rive dr. de la *Bléone*, torrent dont le lit est très large. — 180 kil. *Malijai.* Au loin à dr., la montagne de St-Michel-de-Cousson (p. 289). A g. de la voie, le *château de Fontenelles.* Au fond de la vallée, un amphithéâtre de montagnes atteignant près de 2900 m. — 189 kil. *Mallemoisson.* — 194 kil. *Champtercier.* Près de Digne, à dr., la ligne de St-André-de-Méouilles (v. p. 289).

198 kil. **Digne.** — *Buffet.* — Hôtels: *Boyer-Mistre* (*Comte* succ.), boul. Gassendi, 32, bon (40 ch. de 2 à 5 fr., rep. 1, 2.50 et 3, p. 7 à 9, omn. 25 c.); *Remusat* (*Morel* succ.), boul. Gassendi, 19, bon (28 ch. de 2 à 4 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3, p. 6 à 10, omn. 25 c.); *du Grand-Paris*, rue de Provence, 12. — *Poste et télégraphe*, boul. Gassendi, 13. — *Synd. d'initiative*, boul. Gassendi, 58. — *C.A.F.*, section des Alpes-Provençales.

Digne (596 m.), la *Dinia* des Romains, ville de 7456 hab., chef-lieu du départ. des *Basses-Alpes* et siège d'un évêché, occupe un site pittoresque sur la rive g. de la Bléone. Elle a beaucoup souffert des guerres de religion et a été ravagée par la peste en 1629.

Les gares du P.-L.-M. et du Sud sont près l'une de l'autre, sur la rive dr. de la Bléone, de l'autre côté de laquelle on aperçoit le *lycée.* On traverse la rivière par un pont moderne, près de son confluent avec le torrent des Eaux-Chaudes (p. 289) et l'on arrive immédiatement, à g., au *boulevard Gassendi*, la rue principale, qui a deux magnifiques rangées de platanes. Sur une place vers le milieu, la *statue de Gassendi*, le philosophe et mathématicien, né à Champtercier (1592-1655), bronze moderne par Ramus.

Sur la colline située derrière est la *cathédrale St-Jérôme*, surtout du XVe s., mais avec un portail moderne du style goth. du XIIe s., précédé d'un perron.

Le boul. Gassendi passe plus loin, à dr., près du *musée* qui comprend surtout des collections d'histoire naturelle et de peintures. Entrée libre les dim. de 3 h. à 5 h. (en hiver, de 2 à 4); les autres jours, 25 c. par pers., avec minimum de 50 c.

A l'extrémité du boulevard, à dr., une *fontaine* monumentale. Plus loin à g., *Notre-Dame-du-Bourg,* église romane des XIIe-XIIIe s., qui ne sert plus au culte que pour le cimetière voisin, dont le gardien a la clef. L'intérieur présente encore un beau vaisseau, avec des restes de peintures murales des XVe et XVIe s.

Il y a un **établissement thermal** à 3 kil. à l'E. de la ville (omn., 50 c.), dans la belle vallée d'où descend le *torrent des Eaux-Chaudes.* L'organisation est simple, mais les eaux sulfureuses très abondantes (35 à 43°) sont efficaces dans le traitement des blessures, des rhumatismes et de la paralysie.

Les **Basses-Alpes**, surtout les Alpes de Provence, au S. de la Durance, sont loin d'offrir, en général, le même intérêt au voyageur que les Alpes de la Savoie et du Dauphiné. Comme on l'a vu en passant du bassin de l'Isère dans celui de la Durance ou en arrivant en Provence, les montagnes sont presque partout dénudées et ravinées. En été, la chaleur y est généralement grande, et les ressources sont souvent encore primitives. Cependant, cette région présente çà et là des paysages vraiment remarquables.

DE DIGNE A BARCELONNETTE: 84 kil., 11 h. 40 de voit. publ., la nuit, à l'aller comme au ret.; prix, 8 fr.; en outre, service de jour jusqu'à Seyne, 5 fr. La route remonte d'abord la vallée de la Bléone. — 15 kil. *La Javie* (813 m.; deux petits hôtels). — 19 kil. *Beaujeu.* — 23 kil. *Pied-du-Labouret* (bonne aub.); à l'O., le *mont Blayeul* (2191 m.; vue). Puis on passe par le *col de Labouret* (1216 m.; beaux reboisements). — 29 kil. *Pont de Verdaches,* où se détache à g. une route menant à *Verdaches* et à *Barles* (8 kil.; deux restaur.). On visite de là les belles *clues* ou *gorges de Barles* (3 h. aller et retour) que traverse une route neuve longeant le *Bès* (on pourrait par là aller à *Digne,* p. 288: env. 5 h. de Barles). — 36 kil. *Col de Maure* (1349 m.). — 42 kil. *Seyne* ou *Seyne-les-Alpes* (1262 m.; hôt. des Trois-Rois, rep. 2 fr. 50, recomm.), petite ville ancienne, dans un joli site au pied de la *montagne de la Blanche* (2763 m.; reboisements). Eglise romane en partie du XIIe s. — 46 kil. *Selonnet,* où la route se bifurque. A dr., on rejoint par le *col St-Jean,* avant *le Lauzet* (64 kil.), la route mentionnée p. 283. — A g., on descend, par les belles *gorges du Rabious,* dans la vallée de la Durance (à 6 kil. à l'O., Remollon, p. 272) et on arrive à la gare de *Prunières* (p. 272; voit. publ. de Seyne, 3 fr.).

II. De Digne à Annot (Puget-Théniers, Nice).

44 kil. de ch. de fer à voie étr., jusqu'à *St-André-de-Méouilles;* trajet en 2 h.; 3 fr. 70 et 2 fr. 70. — 29 kil. de route et voit. publ. deux fois par j., de St-André à *Annot;* trajet en 3 h. $^{1}/_{2}$; 4 fr. Eviter les places d'intérieur. Voit. partic., 15 à 20 fr. — 79 kil. de ch. de f. à voie étr. d'Annot à *Nice,* par *Puget-Théniers:* trajet en 2 h. 45 à 3 h. 35; v. p. 466-463 et 462. — Env. 9 h. de Digne à Nice. Gare à Digne, v. p. 288.

La voie traverse bientôt la Bléone et tourne au sud. — 6 kil. *Gaubert-le-Chaffaut.* Tunnel et rampes dans la *montagne de St-Michel-de-Cousson* (1516 m.). — 13 kil. *Mézel* (613 m.; hôt. des Alpes). Puis les *cluses de l'Asse,* gorges très curieuses, aux rochers à pic et dénudés, où on longe la rive dr. du torrent de ce nom. Tunnel. — 19 kil. *Chabrières.* — 24 kil. *Chaudon-Norante,* que précède et suit un tunnel. Puis, à g., *Norante* et de curieux rochers. — 32 kil. *Barrême* (685 m.; hôt. Abbès, 9 ch. de 1 fr. 50 à 3, rep. 2.50), bourg à g. avant la station et où l'on traverse un bras de l'Asse.

Voit. publ. pour Castellane, à 25 kil. au S.-E., par *Senez* (6 kil.), le *Sanitium* des Romains, aujourd'hui un village, jusqu'en 1793 siège d'un évêché illustré par le P. Soanen, fougueux janséniste (1647-1740). Anc. cathédrale romane (tapisseries). — *Castellane*, v. p. 412.

La voie remonte plus loin le vallon d'un des bras de l'Asse. — 41 kil. *Moriez* (900 m.), village après lequel viennent une rampe de 27 mm. et un tunnel de 1150 m., à la sortie duquel on atteint 941 m. d'altitude. Descente rapide de là dans la vallée du *Verdon*.

44 kil. **St-André-de-Méouilles** ou *St-André-des-Alpes* (908 m.; *hôt. Trotabas*), village sur cette rivière, provisoirement la dernière station. Le tronçon du chemin de fer, entre St-André et Annot, est en construction (ouverture en 1911): il remonte la vallée du Verdon (v. ci-dessous), traverse un tunnel de 3800 m., au-dessous de la *Colle-St-Michel* (1506 m.), et redescend la vallée de la Vaïre (v. p. 466).

Voit. publ. pour *Castellane* (19 kil.; p. 412): trois fois par j. en 1 h. 3/4; prix, 2 fr. 50. Chemin de fer projeté.

De St-André à Allos *(Barcelonnette):* 40 kil. de route; voit. publ. deux fois par jour en 5 h., 5 fr. Cars alpins (continuant jusqu'à Barcelonnette), du 1er juillet au 30 sept., en 4 h.; prix: de St-André à Beauvezer, 4 fr. 50; à Colmars, 5.50; à Allos, 6.50; à Barcelonnette, 12.50. — 15 kil. *Fontgaillarde* (hôt. Moulard, 25 ch. de 2 fr. à 2.50, rep. 2.50, p. 6 à 8), à l'entrée du tunnel de la Colle-St-Michel (v. ci-dessus). — 16 kil. Cascade de la *Font de Fraï*. A g., la *montagne de Cordœil* (3 h.; 2117 m.). — 20 kil. *Thorame-Haute* (hôt. des Alpes). — 26 kil. **Beauvezer** (1150 m.; hôt.: *Alp-Hôtel*, du 1er juin au 15 oct., 50 ch., rep. 2 fr. 50 et 3; *du Belvédère*, en été, 15 ch. de 2 à 3 fr., rep. 2.50 et 3, p. 5 à 6; *de la Poste*), dans une situation fraîche. Syndicat d'initiative. Correspond. pour Annot, v. p. 466. — 29 kil. *Villars-Colmars* (hôt.). — 32 kil. **Colmars** (1259 m.; *hôt. de France*, rep. 2 fr. 50), anc. place forte, sur la rive g. du Verdon, près de l'emplacement d'un anc. temple de Mars. A 20 min. à l'E., la *cascade de la Lance*, très pittoresque. C'est un lieu de villégiature des méridionaux. — 40 kil. *Allos*, v. p. 284.

La route d'Annot se confond d'abord avec une route qui mène aussi à *Castellane* (19 kil.; v. ci-dessus). Elle descend au S. la rive dr. du Verdon l'espace de 4 kil., le traverse, longe encore quelque temps le torrent et tourne à l'E., en laissant à dr. la route de Castellane. — 8 kil. *St-Julien*. Puis une gorge sauvage. — 13 kil. *Vergons* (1031 m.; aub. Chauvin), au S. de la *Chamatte* (1880 m.). On monte au *col de Vergons* ou *de Toutes-Aures* (1124 m.; vue restreinte). A g., reboisements importants. On laisse à dr. l'anc. route qui passe au hameau de *l'Iscle*. Puis un défilé, où la route monte jusqu'à un tunnel. — 23 kil. *Rouaine* (aub.). On entre dans une gorge calcaire de la Galange, surtout belle au *pont St-Joseph*, haut de 42 m. — 27 kil. *Scaffarels*, où on laisse à dr. la route de Puget-Théniers (chemin de fer, v. p. 466). — 29 kil. **Annot**, et de là à *Nice*, par *Puget-Théniers*, v. p. 466-463.

IV. LES CÉVENNES ET LES BORDS DU RHONE.

37. De Clermont-Ferrand (Paris) à Nimes.

304 kil. Trajet en 8 h. 50 et 11 h. Prix: 34 fr. 15, 23 fr. 10, 15 fr. 10. Cette ligne est très intéressante, et on ne devra la parcourir que de jour. Il y a de Langeac à Alais 98 tunnels d'une longueur totale de 24916 m. et 16 viaducs. — Vue surtout à gauche.

De Paris à Nimes, par Clermont-Ferrand: 724 kil.; trajet direct en 16 h. 10 et 16 h. 40 (en été); 81 fr. 20, 54 fr. 85 et 35 fr. 80. Par Tarascon, v. R. 38 A.

Clermont-Ferrand, et de là à *St-Georges-d'Aurac* (94 kil.), v. p. 46-48. — On descend rapidement et se rapproche de nouveau de l'Allier qu'on traverse.

101 kil. *Langeac* (514 m.; hôt. Bardel, à la gare, 20 ch. de 1 fr. 50 à 3, rep. 2.50), à g., ville de 4955 hab., sur la rive g. de l'Allier. Eglise du xve s. qui a des boiseries anciennes.

Corresp. pour *Saugues* (960 m.; hôt.), ville de 3811 hab., à 20 kil. au S.-S.-E., dans une jolie situation; trajet en 3 h., 2 fr. 10. Saugues a des monuments anciens intéressants, surtout l'*église St-Médard*, du xive s., avec un joli clocher octogonal du xiie s. De Saugues au *Puy*, v. p. 66.

On longe maintenant à g. la rivière, dont la vallée devient de plus en plus intéressante et où les travaux d'art sont très nombreux et très remarquables (v. ci-dessus). — 107 kil. *Chanteuges* (530 m.), qui a des restes d'une vieille abbaye, surtout l'église, des xive et xvie s. A dr. et à g., des montagnes basaltiques. Le granit est ensuite la roche dominante. Un tunnel à la sortie duquel on voit en face *St-Arcons-d'Allier;* plus loin, *St-Julien-des-Chazes*, avec une église isolée du xiie s., sur la rive dr. de l'Allier. — 115 kil. *Prades-St-Julien* (550 m.). Belles coulées de basalte alternant avec le granit. — 125 kil. *Monistrol-d'Allier* (608 m.). Gorges étroites et grandioses. — 135 kil. *Alleyras* (670 m.). Ruines à dr. après le 1er tunnel. Dernier viaduc à 28 arches, tournant à gauche. — 149 kil. *Chapeauroux* (752 m.; hôt.). — 156 kil. *Jonchères* (832 m.), avec un château en ruine, du xve s., à g. de la voie.

168 kil. **Langogne** (912 m.; *buffet;* hôt.: *de la Poste*, 46 ch. de 1 fr. 50 à 2, rep. 2.50, p. 6 à 7, omn. 50 c.; *du Luxembourg*, à la gare, modeste; *poste et télégr.*, à l'entrée du bourg, à g.), vieille ville de 3917 hab., à 1 kil. au S. ou à dr. de la voie, dans une situation assez riante, sur le *Langouyron*, près de son confluent avec l'Allier. Son *église St-Gervais et St-Protais*, du xe s., a de curieux chapiteaux.

Correspond., deux fois par jour, et chem. de fer en constr. pour *le Puy* (41 kil.), v. p. 66.

A g., après un pont sur l'Allier, une église en ruine, du xive s. A g. avant sa station, les ruines de Luc. — 180 kil. *Luc* (971 m.), à dr., dominé par les ruines d'un château, avec une Vierge. Nombreux châtaigniers. On traverse encore deux fois l'Allier. — 187 kil. *La Bastide-St-Laurent-les-Bains* (1024 m.; hôt. de la Gare, rep. 2 fr. 50).

St-Laurent-les-Bains, à 9 kil. au N.-E. (corresp., 1 fr.: hôtels), est un village entouré de montagnes, avec des eaux thermales carbonatées sodiques (53°) et deux établissements de bains. Ces eaux étaient connues des Romains. Le chemin qui y conduit passe à g., à env. 3 kil. de la Bastide, près de la *Trappe de Notre-Dame-des-Neiges*, entourée de bois. A 26 kil. à l'E. de St-Laurent est *Valgorge* (p. 311).

De la Bastide a Mende: 48 kil., chem. de fer du Midi: 1 h. 50 à 2 h. 15: 5 fr. 40, 3 fr. 65, 2 fr. 35. C'est une des voies d'accès dans la région si curieuse des Causses (autres, v. le *Sud-Ouest de la France*, par Bædeker). On laisse à g. la ligne d'Alais-Nimes et monte rapidement en suivant à dr. le cours sinueux de l'*Allier* qui, en été du moins, n'est ici qu'un ruisseau. On atteint le sommet du plateau. 8 kil. *Chasseradès* (1171 m.). Longue tranchée, puis belle gorge à dr., au fond de laquelle coule le *Chassezac* qu'on franchit plus loin sur un viaduc courbe de 17 arches. — 18 kil. *Belvezet* (1177 m.). La voie court sur un plateau dénudé et atteint son point culminant (env. 1200 m.). Bientôt apparaissent à g. les flancs boisés de la vallée encaissée du *Lot*. On descend en faisant un grand circuit et en suivant la vallée du *ruisseau de Sallèles*, affluent du Lot. 30 kil. *Allenc*. La contrée devient plus riante. 33 kil. *Bagnols-Chadenet* (961 m.). Correspond. à tous les trains pour **Bagnols-les-Bains** (5 kil.: 911 m.; hôt.: *Grand-Hôtel, des Bains*), village sur le Lot, avec des eaux thermales sulfurées sodiques (31°5 à 42°), exploitées déjà par les Romains et assez fréquentées auj. pour le traitement des affections cardiaques, rhumatismales et scrofuleuses. — Tunnels et viaducs. Belle vue à g. sur la vallée du *Lot*, qu'on suivra jusqu'à Mende. — 42 kil. *Badaroux*. Un tunnel entre deux ponts sur le Lot. — 48 kil. *Mende* (hôt.: de France, Manse, de Paris), v. le *Sud-Ouest de la France*, par Bædeker.

Enfin un dernier pont sur l'Allier et un tunnel de 893 m. dans la ligne de faîte des *Cévennes*, par lequel on passe du bassin de la Loire dans celui du Rhône. La voie atteint ici son point culminant, à 1030 m. d'altit., dont elle a gravi plus de la moitié depuis Langeac (88 kil.). Elle redescend encore plus rapidement. Tunnels: belles échappées de vue. Les hauteurs sont maintenant dénudées et annoncent le Midi. — 197 kil. *Prévenchères* (725 m.). Tunnels, le troisième de 1507 m., et viaducs, le dernier de 72 m. de hauteur, courbe et à deux étages.

208 kil. **Villefort** (605 m.; bon *buffet; hôt. Balme*, rep. 2 fr. 50 et 3; guide), plus loin à g., excellent centre d'excursions.

De Villefort à *la Garde-Guérin* (10 kil. au N.: 875 m.), hameau situé sur le rebord d'un plateau entouré des gorges profondes de l'Altier et du Chassezac (v. ci-dessus). Vue magnifique. — De Villefort aux *Vans* (29 kil.), par les gorges de la Borne, de l'Altier et du Chassezac, route de voiture. Il y a une autre route de 24 kil., également carrossable, mais moins intéressante, qui va de Villefort aux Vans par le *Mas de l'Air* (aub.). — *Les Vans*, et de là au *bois de Païolive*, v. p. 308.

Excursion intéressante et facile de deux jours, au S.-O. de Villefort, dans le massif du **mont Lozère**, au *Roc de Malpertus*, au *pic de Finiels* et au *Signal des Laubies*. Le 1er jour, ascension du Malpertus et descente à Pont-de-Montvert (9 h.): le 2e, aux deux autres sommets et descente au Bleymard (7 h. 1/2), d'où l'on retourne à Villefort ou se rend à Bagnols et Mende. Partir de bon matin, lors des chaleurs.

Ier jour, de Villefort. On passe au-dessus du chemin de fer et suit, vers le S., à quelque distance, la rive dr. d'un ruisseau, qu'on traverse à *Palhères* (3 kil.). Puis on tourne à g., au delà de ce hameau, dans un chemin muletier qui laisse à dr. deux chemins d'exploitation et court parallèlement au ravin qu'il domine de haut. — 2 h. *Costeilades* (1048 m.),

hameau misérable où l'on fait bien de prendre un guide, enfant ou pâtre, au moins jusqu'aux *sources du Tarn*, 1 h. $^1/_4$ plus haut. Là, on tourne à l'O. et on atteint en $^3/_4$ d'h. le *Roc de Malpertus* (1683 m.), qui offre une très belle vue, embrassant l'Aigoual au S., les monts d'Aubrac et de la Margeride au N., les vallées du Lot et de l'Aveyron à l'O. On redescend au S.-O., en évitant de trop se rapprocher du Tarn, et l'on passe par *Camarquès, l'Hôpital* et *le Mazet*, pour arriver au *Pont-de-Montvert* (hôt. des Cévennes), bourg sur le Tarn et la route de Génolhac (29 kil.; v. ci-dessous) à Florac (26 kil.; voit. pour Mende). C'est ici qu'eut lieu le premier acte d'hostilité qui amena la guerre des *Camisards* (1702), ainsi nommés parce qu'ils portaient sur leurs habits, en signe de ralliment, une chemise («camisa») ou blouse en toile blanche (v. p. 314). Le bourg est presque entièrement protestant.

IIe jour. On monte d'abord au N. du Pont-de-Montvert, par un ravin, à *Champlong-de-Lozère* (3 kil.), *Pré-Soulayran* (1 kil.; 1190 m.) et *Finiels* (1 kil. 5), à env. 1 h. $^1/_2$ du Pont et à mi-chemin du *col de Finiels* (sentier qui abrège). A l'O. se trouve le *pic de Finiels* (1702 m.). La vue y est aussi très belle, mais masquée au N. et à l'O. Elle est plus dégagée du *Signal des Laubies* (1660 m.), $^3/_4$ d'h. plus à l'O., où l'on voit non seulement toute la chaîne des Cévennes, mais encore les plateaux et les gigantesques murailles des Causses. On retourne au col pour gagner la route du Bleymard ou bien l'on y descend directement au N., par la voie des troupeaux («draye de transhumance»), suivie de toute antiquité par les troupeaux de moutons qui viennent de Provence passer la bonne saison sur le plateau central. — *Le Bleymard* (1058 m.; aub.) est un village, à 29 kil. de Villefort par le *col du Bleymard* (1175 m.) et le village d'*Altier;* le Bleymard n'est qu'à 8 kil. de *Bagnols*, d'où on pourra aller prendre la ligne de Mende (v. p. 293).

Le pays est encore très accidenté après Villefort et l'on a de belles échappées à dr. sur les Cévennes. Tunnels; on aperçoit Villefort à g. après le premier. — 214 kil. *Concoules* (584 m.). — 221 kil. *Génolhac.* Tunnels et viaducs, dont l'avant-dernier est courbe et de 46 m. de haut (beau coup d'œil en arrière, à droite). — 228 kil. *Chamborigaud.* Tunnel de 1723 m. — 233 kil. *Ste-Cécile-d'Andorge.*

De Ste-Cécile-d'Andorge a Florac: 49 kil., ligne à voie étr., ouv. en 1909; trajet très pittoresque en 2 h. $^1/_2$; 5 fr. 50, 4 fr. 10 et 3 fr. — La ligne remonte la vallée du *Gardon* par *le Collet-de-Dèze* (6 kil.; hôt. Pelloree), passe en tunnel sous le *col de Jalcreste*, atteint son point culminant (860 m.) au *Rouve-Jalcreste* (27 kil.) et redescend dans la vallée de la *Mimente* par *Cassagnas-Barre* (33 kil.) et *St-Julien-d'Arpaon* (40 kil.). — *Florac*, v. le *Sud-Ouest de la France*, par Bædeker.

On sort des Cévennes, et l'on voit bientôt des mûriers. A dr., le *Gardon d'Alais,* torrent à peu près à sec en été.

238 kil. *La Levade.* Plus loin, à g., se voit la *montagne du Gouffre* dont une partie a glissé, en février 1896, et détruit des constructions dépendant de la houillère du même nom et le chemin de fer, avec son mur de soutènement du côté du Gardon. La voie a dû pour cette raison être détournée et passe par la rive dr. jusqu'à la station suivante.

241 kil. *Grand' Combe-la-Pise. La Grand' Combe*, dont font partie *la Levade* et *la Pise,* est le centre d'une commune de 11292 hab., qui exploite des mines de houille considérables et qui a des usines d'agglomérés. Un tunnel. — 252 kil. *Tamaris.* Fabrique de briquettes, etc. On rejoint à g. la ligne du Teil (R. 39 III).

255 kil. **Alais.** — *Buffet.* — Hôtels: *du Luxembourg & du Louvre*, place de la République; *Grand-Hôtel*, id. (rep. 2 fr. 50 et 3); *Riche-Hôtel*, en face de la gare (10 ch. de 2 fr. 50 à 3.50, rep. 2.50, p. 8). — *Poste et télégraphe*, Grande-Rue, 143 (place de Ribes).

Alais (136 m.), à dr., est une ville prospère de 27 435 hab. et un chef-lieu d'arr. du Gard, sur la rive g. du Gardon. Elle ne joua guère de rôle qu'au moment des guerres de religion, comme place forte des calvinistes, en 1567, puis en 1575. Louis XIII prit la ville en 1629 et y signa un traité de paix avec les réformés. Ce fut un évêché de 1694 à 1790. Alais est le centre d'un bassin houiller très important et fait un grand commerce de soie. Fonderies et forges, verreries, tuileries et briqueteries.

L'avenue de la Gare, à dr. à la sortie, croise bientôt le boul. Louis-Blanc, puis la longue rue d'Avéjean qui aboutit à la place de la République (v. ci-dessous); à dr. se trouve la place St-Sébastien que décore une *statue de J.-B. Dumas* (1800-1884), le chimiste, bronze par G. Pech. — On monte de cette place, par des escaliers, à la place Pasteur, anc. promenade de la Maréchale, au pied de l'anc. *citadelle*, transformée en caserne et en prison. Dans le jardin public, dit *le Bosquet*, buste, par Bastet (1889), du poète cévenol *La Fare-Alais* (1791-1846). Plus bas, à g., le *monument de Pasteur* (1822-1890), par Tony-Noël (1896), avec une statue en bronze du savant chimiste qui s'illustra d'abord à Alais par ses études sur les maladies des vers à soie.

L'hôtel de ville, du xviiie s., sur la place voisine, renferme la bibliothèque. — La rue presque en face, à g., mène à l'*église St-Jean*, anc. *cathédrale*, édifice de diverses époques, presque entièrement reconstruit en 1678; il y a un porche goth. sous le clocher à la façade. — Sur la place à g. du chœur, l'*anc. évêché*, transformé en musée (tableaux peu importants) et ouv. au public les jeudis et dim. de 1 h. à 4 (5) h. A dr., au commencement de la rue de la Meunière, le *buste de l'abbé de Sauvages* (1710-1795), originaire d'Alais, bronze aussi par Bastet (1896).

La place de la République, au bord du Gardon, où conduit ensuite, à g., la Grande-Rue, est la plus importante d'Alais. Il y a une fontaine avec le *monument de Florian* (1755-1794), originaire de la contrée, une statue en bronze et un groupe représentant deux héros de l'écrivain, Estelle et Némorin, par A. Gaudez (1896).

La rue Docteur-Serres, puis le boul. Louis-Blanc ramènent de cette place à la gare en passant près du vaste *lycée Dumas* et au *palais de justice*.

D'Alais a Uzès: 40 kil. par *Nozières* (v. p. 296) et 52 par *St-Julien-de-Cassagnas* (v. p. 309). — *Uzès*, v. p. 302.

D'Alais a l'Ardoise: 59 kil.; 2 h. à 2 h. 55; 6 fr. 60, 4 fr. 45, 2 fr. 90. — 7 kil. *Méjannes-Mons*. On passe plus loin sous la ligne d'Uzès (v. p. 309). — 10 kil. *Célas*, aussi sur cette ligne. — 15 kil. *Brouzet-lès-Alais*. A g., le *Serre du Bouquet* (v. p. 308), où l'on passe dans un *défilé* creusé par l'Alauzène. — 21 kil. *Seynes*. — 59 kil. *L'Ardoise* (p. 301).

D'Alais a Quissac *(le Vigan)*: 31 kil., embranch. qui se détache de la ligne de Nimes, à *Mas-des-Gardies* (10 kil.; v. ci-dessous), et tourne dans la vallée du Gardon d'Anduze. — 17 kil. *Lézan*. Embranch. de St-Jean-du-Gard, v. ci-dessous. — 31 kil. *Quissac*, où l'on rejoint la ligne de Nimes au Vigan (v. p. 320).

D'Alais a St-Jean-du-Gard: 38 kil., embranch. se détachant à dr. du précédent à *Lézan*. — 24 kil. *Anduze* (hôt.: Fesquet, du Lion-d'Or), ville anc. de 4404 hab., dominée par un château en ruine. Autre château, construit par Vauban, et vieille tour dans la ville. Beau parc des Cordeliers, avec buste de la trouveresse Clara d'Anduze, bronze par Legastellois. Poteries renommées. — 38 kil. *St-Jean-du-Gard*, petite ville reliée par un service de voit. à Florac (v. le *Sud-Ouest de la France*).

260 kil. *St-Hilaire-de-Brethmas*. — 265 kil. *Mas-des-Gardies* (105 m.). Embranch. de Quissac (St-Jean-du-Gard), v. ci-dessus. — 268 kil. *Vézénobres*. Tunnel et viaduc sur le Gardon. — 270 kil. *Ners* (94 m.). Un tunnel, après lequel on voit en arrière à dr. le vieux donjon de Boucoiran (xiie s.). — 274 kil. *Boucoiran*. A g., au loin, le château de Méric. — 276 kil. *Nozières* (78 m.; buvette).

De Nozières a Uzès *(Remoulins)*: 19 kil., ligne traversant à l'E. le Gardon et une belle plaine. — *Uzès*, v. p. 302.

280 kil. *St-Géniès-de-Malgoirès*, à gauche. — 284 kil. *Fons* (99 m.). A 9 kil. au N.-E. se trouve *Dions*, avec un vaste aven en entonnoir, de 70 m. de profondeur. Viaduc et tunnel. Puis, les *Garrigues de Nimes*. — 294 kil. *Mas-de-Ponge*. Plus loin à dr., la tour Magne (p. 317); on passe dans un tunnel sous sa colline, rejoint les lignes de Lyon par Tarascon et par le Teil (R. 38 A et B) et entre en gare à reculons.

304 kil. *Nimes* (buffet; p. 313).

38. De Lyon (Paris) à Nimes.

A. Par Tarascon, rive gauche du Rhône.

280 kil. Trajet en 4 h. 20 à 7 h. 40; 3 h. 35 par le « Barcelone-Express » (v. p. xiv). Prix: 31 fr. 45, 21 fr. 25, 13 fr. 90. — *De Paris à Nimes*, par Tarascon: 792 kil.; 11 h. 55 à 16 h. 5 (10 h. 25 par le « Barcelone-Express »); 88 fr. 80, 59 fr. 95 et 39 fr. 15. La ligne directe, sinon la plus rapide, passe par Clermont-Ferrand (R. 37).

Jusqu'à *Tarascon* (252 kil.), v. R. 42 et 45. La ligne de Nimes est de l'autre côté ou à dr. de la gare. On passe en aval de la ville et traverse le Rhône sur un beau viaduc de 597 m. de long.

255 kil. **Beaucaire** (18 m.; hôt.: *du Grand-Jardin*, *du Glacier*), ville commerçante de 8764 hab., qui a dû son nom (Bellum Quadrum) au *château* des xiiie et xive s., démantelé en 1632 par Richelieu, dont les restes la dominent; ils comprennent surtout le donjon (*vue; pourb. au gardien), qu'on voit déjà en arrivant à Tarascon, et une jolie chapelle romane, dite chap. St-Louis. *Foire* célèbre, instituée en 1217, mais auj. sans importance (21-28 juillet). Très beau quinconce de platanes. Au bout du cours Gambetta, se voit le buste en bronze d'*Eug. Vigne* (1818-1881), bienfaiteur de

la ville, par Amy (1903). Ici commence le *canal de Beaucaire,* long de 50 kil., qui relie le Rhône à la Méditerranée près d'Aigues-Mortes (v. p. 374).

On traverse le canal et laisse à dr. la ligne de Remoulins, Uzès, etc. (p. 303 et 302). A g., on voit la curieuse *croix couverte,* édicule triangulaire du xve s. A dr., des carrières de pierre. Viaduc, tranchées et tunnel. — 264 kil. *Jonquières-St-Vincent.* — 269 kil. *Manduel-Redessan.* — 275 kil. *Grézan,* où aboutit la ligne de la rive dr. (v. p. 303). Plus loin se détache, à dr., la ligne directe de Paris par Clermont-Ferrand (R. 37); en face, la tour Magne (p. 317). — 280 kil. *Nîmes* (p. 313).

B. Par le Teil et Remoulins (pont du Gard), rive droite du Rhône.

280 kil. Trajet en 7 h. 40. Prix comme ci-dessus. Vue à gauche.

Lyon, v. p. 7. Départ de la gare de Perrache. De là à *Givors* (22 kil.), v. R. 7. Ensuite un tunnel de 1074 m. — 26 kil. *Loire.* On aperçoit avant la station suiv. la ville de *Vienne* (p. 334), dominée par les murailles de la Bâtie (p. 337).

33 kil. **Ste-Colombe-***lès-Vienne,* reliée à Vienne par un pont suspendu (v. le plan, p. 335). *L'église,* anc. chapelle d'un convent de cordeliers, renferme quelques tableaux anciens et surtout, à l'entrée du chœur à g., un charmant *groupe en marbre du xve s., l'Education de la Vierge. A côté, sur le fleuve, la tour de Philippe-de-Valois (p. 337). On a trouvé à Ste-Colombe un nombre considérable d'antiquités romaines, notamment la Vénus accroupie du Louvre. — 39 kil. *Ampuis,* avec le célèbre vignoble de la *Côte-Rôtie.*

44 kil. *Condrieu* (hôt. du Commerce), ville industrielle (broderie) de 2168 hab., à dr. sur un coteau, avec un *château* en ruine. Puis un petit tunnel. — 50 kil. *Chavanay* (147 m.; hôt. de l'Amitié, rep. 2 fr. 50), d'où l'on peut faire l'ascension du mont Pilat (voit. publ., v. p. 44). — 53 kil. *St-Pierre-de-Bœuf.* Tunnel de 768 m. A g., les Alpes. — 61 kil. *Serrières.* Beau pont suspendu sur le Rhône, qui en a quantité dans son cours inférieur. Un viaduc et un petit tunnel. A g., le pont de la ligne de St-Rambert à Firminy (R. 8). — 65 kil. *Peyraud* (141 m.; buffet), aussi sur cette ligne, sous laquelle on passe un peu après. Puis, un tunnel de 669 m. — 72 kil. *Andance.* Puis on traverse la Cance et l'Ay. — 77 kil. *Sarras.* On franchit l'Ozon. — 86 kil. *Vion.* On rejoint à dr. la ligne du Cheylard (R. 39 I), puis traverse le *Doux* et un tunnel de 616 m., à Tournon.

93 kil. **Tournon** (123 m.; hôt.: *de la Poste & de l'Assurance,* quai Gambetta, bon, 40 ch. dep. 2 fr., rep. 1, 3 et 3, omn. 50 c.; *de la Gare* ou *Carrier,* à la gare; *poste et télégraphe,* rue Bourbon, 9, près du quai), à g., ville de 5005 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Ar-

dèche, dans un site pittoresque, dominée par deux tours du moyen âge, dont l'une est surmontée d'une statue de la Vierge. L'avenue de la Gare aboutit à la place Carnot, sur laquelle s'élève la *statue du général Rampon* (1759-1842; v. p. 304), par le comte Joach. Rampon. La rue Thiers, au fond de la place à dr., passe devant le *lycée*, fondé en 1542 par le cardinal de Tournon (1489-1562), conseiller de François Ier, originaire de cette ville. Un peu plus loin, un pont et une passerelle suspendus, sur le Rhône, par lesquels Tournon communique avec Tain, situé en face (omn.; p. 339). A g. de là, à Tournon, un vieux *château* du style goth., servant maintenant d'hôtel de ville, de palais de justice et de prison, sur un rocher au pied duquel passait le fleuve. Derrière le château, l'*église St-Julien*, du xive s., renferme quelques tableaux intéressants.

De Tournon au *Cheylard*, v. R. 39 I.

96 kil. *Mauves*. — 106 kil. *St-Péray* (128 m.; hôt.: de la Gare, du Nord), 2658 hab. Vins blancs mousseux très estimés. Valence (p. 339) est à 4 kil. 5 sur l'autre rive (omn., v. p. 339).

Tramway de St-Péray à *Vernoux* (31 kil.; 540 m.; hôt. du Nord), ville de 2742 hab. dans les montagnes de l'Ardèche; trajet en 2 h. 10; 2 fr. 90 et 1 fr. 85. Corresp. de Vernoux pour St-Fortunat (13 kil.; p. 304).

On franchit le lit du *Mialan*, souvent à sec en été. A dr., sur une hauteur escarpée, les ruines du château de *Crussol* (p. 341). — 113 kil. *Soyons*, à dr., au pied d'un rocher abrupt surmonté d'une tour penchée, qu'on voit plus loin en arrière. — 117 kil. *Charmes-St-Georges-les-Bains* (111 m.). *Charmes* est à dr., avec les ruines d'un anc. château. A 3 kil. à l'O., *St-Georges-les-Bains* (hôt.-pens.), où il y a un établiss. d'eau ferrugineuse (25°). On voit à g. à l'arrière-plan les montagnes escarpées de la rive g. de la Drôme (Rochecourbe, 1592 m.). — 121 kil. *Beauchastel*. On traverse l'*Erieux*. A g., un pont suspendu, la Voulte, et le pont de la ligne de Livron.

126 kil. **La Voulte-sur-Rhône** (101 m.; *buffet; hôt.*), ville de 2651 hab., à g., dominée par un anc. *château fort* et sous laquelle on passe en tunnel. *Eglise* moderne romane, en briques; sur une place, *monument des mobiles de l'Ardèche* (1870-1871).

Ligne de *Livron* à *Privas*, v. p. 342 et ci-dessous. — Ligne de *Dunières*, par *le Cheylard* et *Tence*, v. R. 39 II.

A dr., des montagnes nues et escarpées. On franchit l'*Ouvèze*.

131 kil. **Le Pouzin** (95 m.; *hôt. du Commerce*, rep. 2 fr. 50), petite ville industrielle, à dr., sur l'Ouvèze. Hauts fourneaux, à g. de la station. Pont suspendu.

Du Pouzin a Aubenas: 49 kil., tramw. à vap. en 3 h. 1/2 à 5 h. 1/2; 5 fr. 05 et 3 fr. 30. — 16 kil. *Privas* (p. 299). — Tunnel sous le *col de l'Escrinet* (p. 299). — 40 kil. *Vesseaux* (p. 299). — 49 kil. *Aubenas* (p. 309). La suite de la ligne jusqu'à *St-Paul-le-Jeune* (p. 308), par *Joyeuse* (p. 310) et *les Vans* (p. 308), doit être inaugurée en 1910.

Du Pouzin a Privas *(le Coiron)*: 21 kil.; chem. de fer en 35 min.; 2 fr. 35, 1 fr. 55, 1 fr. 05. Cet embranch. quitte la vallée de l'Ouvèze pour y revenir à Privas, après avoir fait un détour au sud. Haut viaduc; belle vue à dr.; à g., au loin, les Alpes. — 7 kil. *St-Lager-Bressac*. — 12 kil.

Chomérac (208 m.; hôt. du Louvre), vieille ville de 2133 hab., à 2 kil. au N. sur la Payre que l'on franchit plus loin. — 15 kil. *Alissas.* Encore un haut viaduc. On voit déjà de loin à dr. Privas que la voie contourne. On franchit l'Ouvèze.

21 kil. **Privas** (292 m.; hôt.: *de la Croix-d'Or*, à l'Esplanade, 25 ch., rep. 3 fr.; *du Louvre; poste et télégr.*, à l'Esplanade), ville de 7000 hab. et chef-lieu du départ. de l'*Ardèche*, dans une situation pittoresque, sur le flanc du *mont Toulon* (426 m.; trois croix; belle vue) et au débouché des trois vallées de l'Ouvèze, du Mézaillon et du Chazalon. Ce fut au XVIe s. une des premières places fortes du Vivarais et elle fut incendiée et rasée en 1629 par Louis XIII et Richelieu, pour s'être mise à la tête du parti calviniste dans le pays. Elle a des manufactures assez importantes (soie) et des mines de fer. — L'avenue de la Gare monte à l'Esplanade, petite place d'où elle continue par le cours du Palais, au delà duquel la route du Pouzin descend dans la vallée. A g., le *palais de justice*, à l'angle duquel s'élève le monument avec *buste d'Albert Le Roy* (1857-1905), homme politique, par Magrou (1907). En suivant les rails du tramway, on aboutit à la vaste place du Foiral, d'où l'on domine la vallée du Chalazon. La rue de la République, au bout du Foiral, laisse à dr. la place du même nom (au n° 10, tourelle de Diane de Poitiers). Plus loin, à dr., la nouvelle *église*, construction massive dans le style romano-byzantin. — Au bas de la ville, l'Ouvèze est traversée par un vieux pont qui remonte au XIIIe s.

Voit. publ. de Privas pour *les Ollières*, v. p. 304; dép. de l'hôt. du Louvre. — Tramw. du Pouzin à Aubenas (St-Paul-le-Jeune), v. p. 298; de Privas à Aubenas, en 2 h. $^1/_4$, 3 fr. 40 et 2 fr. 25.

Au S.-O. de Privas se trouve le **Coiron**, contrefort des Cévennes limité au S. par la vallée de l'Ardèche. C'est un massif granitique et calcaire, recouvert par d'anc. volcans d'une couche de 100 à 125 m. de laves et de pouzzolane et curieux au point de vue géologique, mais profondément raviné et triste. Le massif est parcouru par deux routes principales, l'une menant au N.-O. au Puy et l'autre au S.-O. à Aubenas. — La *route du Puy* (90 kil.; p. 60), qui passe par le Monastier (71 kil.; p. 66), suit la crête du massif et longe, à env. 10 kil. de Privas, le *Roc de Gourdon* (1061 m.) qui offre une très belle vue, puis, 15 kil. plus loin, le *Signal du Champ-de-Mars* (1345 m.), d'où la vue est également fort belle. A env. 1 h. $^1/_2$ de là, à 27 kil. de Privas, se trouve *Mézilhac* (1150 m.; aub. Laffont), bourgade d'où une route conduit, au S., par la vallée pittoresque de la Volane, à Antraigues (15 kil.; p. 312) et à Vals (22 kil.; p. 311). — La *route d'Aubenas* (31 kil.), que longe la ligne des tramways à vap. (v. p. 298), se confond d'abord avec celle du Puy et prend ensuite à g., en deçà du Roc de Gourdon (v. ci-dessus), pour traverser le massif au *col de l'Escrinet* (12 kil.; 792 m. d'alt.) et descendre au S., par *Vesseaux* (23 kil.; aub.). *Aubenas*, v. p. 309.

136 kil. *Baix.* Trois tunnels. — 143 kil. *Cruas* (82 m.), à droite. Ruines considérables et pittoresques d'une vieille *abbaye* fortifiée, dont l'église, de 970, a une crypte du IXe s. Usine à ciment avant la stat. — 145 kil. *Meysse.* On traverse plus loin le *Lavaison.*

151 kil. *Rochemaure* (76 m.; hôt. Cavard), que dominent à dr. les ruines pittoresques d'un *château*, avec une grande enceinte crénelée et son donjon au sommet d'un rocher basaltique ($^1/_2$ h. de la gare; vue). Pont suspendu sur le Rhône, par où l'on va à Montélimar (5 kil.; p. 344). Usine à ciment. A 2 kil. à l'O., l'anc. volcan de *Chenavari* et une chaussée de basalte, dite *pavé des Géants.* Les ruines de Rochemaure se revoient ensuite en arrière à g., puis à droite. A g., au loin, toujours les Alpes.

156 kil. **Le Teil** (72 m.; *buffet;* hôt., rep. 2 fr. 50: *Terminus*, en face de la gare; *du Commerce*), ville de 5785 hab., avec un *château* en ruine, à droite. Importante fabrique de chaux hydraulique et de ciment, dits de la Farge. *Pont suspendu* où passe une route menant à Montélimar (5 kil.; p. 344; omn.). Ligne d'Alais, v. R. 39 III.

Ensuite un tunnel de 685 m.; un pont sur le Frayol et un tunnel de 786 m., avant lequel se voit déjà à g. Viviers.

165 kil. **Viviers** (hôt.: *Allignol*, près de la gare; *des Voyageurs*, *du Louvre*), vieille ville pittoresque de 3539 hab., jadis capitale du *Vivarais* (v. p. 303) et siège d'un évêché. Au bout de l'av. de la Gare, on prendra la rue à dr. derrière l'hôt. des Voyageurs, d'où des ruelles à dr. montent à la *cathédrale St-Vincent*. C'est une église fort curieuse par sa situation dans une anc. enceinte fortifiée et sur un rocher escarpé du côté du Rhône, avec des restes de remparts. Elle a un clocher octogonal à base carrée, surmonté de créneaux, bâti en 1120, mais restauré au XIVe s., un porche et un chœur du style flamboyant, avec un chevet circulaire. L'intérieur n'a qu'une nef, refaite au XVIIIe s. et fort élevée de voûte; autour du chœur, six belles tapisseries des Gobelins. Belle vue de l'*Esplanade*, au N. de la cathédrale. Viviers a encore de vieilles maisons intéressantes, en particulier la *maison des Têtes* ou *de la Noé*, du XVIe s., près de l'hôtel de ville, où mène une rue se détachant de la route Nationale. Fabriques de chaux, de ciment, de carreaux-mosaïques, etc. — Un pont suspendu relie Viviers à Châteauneuf-du-Rhône (2 kil.; v. p. 345), à dr. en deçà de la vieille ville.

172 kil. *St-Montant.* Sur l'autre rive est Donzère (p. 345).

178 kil. **Bourg-St-Andéol** (68 m.; *hôt. Moderne*, rep. 2 fr. 50 et 3), ville de 4173 hab., qui a une *église* romane du XIIe s. (beau sarcophage antique), une tour et des restes de fortifications du moyen âge. Place de la Mairie, près du Rhône, la *statue de Madier de Montjau* (1814-1892), avocat et homme politique, par Charpentier (1899). Au Champ-de-Mars, une *fontaine* monumentale moderne, avec la statue de Dona Vierna, bienfaitrice de la ville au XIIIe s., par Delorme. Un pont suspendu relie la ville à Pierrelatte (5 kil.; v. p. 345).

186 kil. *St-Just-St-Marcel.* On franchit plus loin l'*Ardèche*. Vallée de cette rivière, v. p. 307.

193 kil. **Pont-St-Esprit** (59 m.; hôt.: *de l'Europe & de la Poste*, boul. Gambetta, 10; *du Commerce*), ville de 4906 hab., à gauche. L'avenue de la Gare aboutit à la place de la République (fontaine), où l'on prendra à g. le boul. Gambetta. Celui-ci conduit au *pont* en pierre de 840 m. de long et formant un coude, sur le Rhône, construit en 1265-1307 par les «frères pontifes» et où il y avait une chapelle dédiée au St-Esprit. Ce fut longtemps le seul entre Lyon et Avignon. A g. au pont, une petite *citadelle*

de 1595-1627, encore occupée par la troupe. On va par le pont à la stat. de Bollène (5 kil.; v. p. 346). A dr., près du quai, l'*église St-Saturnin,* du style goth., et l'anc. *église du St-Esprit,* en partie romane, avec un dôme massif en pierre.

A 10 kil. à l'O., l'anc. *chartreuse de Valbonne,* de fondation ancienne, mais rebâtie au XVIIIe s.

On aperçoit ensuite, sur la rive g. du Rhône, *Mondragon,* avec son château en ruine (p. 346). La voie s'éloigne du fleuve. Un tunnel. A g., sur une hauteur escarpée, les ruines importantes du *château de Gicon.* — 198 kil. *Vénéjan.* On traverse la *Cèze.*

205 kil. **Bagnols-sur-Cèze** (49 m.; *hôt. du Louvre*), ville de 4582 hab., centre d'un petit bassin houiller. L'hôtel de ville renferme en sept salles le *musée Léon Alègre* (hist. nat., antiquités, beaux arts, arts industriels). Patrie du philosophe *Rivarol* (1753-1801). — 210 kil. *Orsan-Chusclan* (42 m.). *Chusclan,* à 2 kil. au N., sur la Cèze, a vu naître le fameux prédicateur *Bridaine* (1701-1767), qui y a une statue.

215 kil. *L'Ardoise* (35 m.). Ligne d'Alais, v. p. 295. On se rapproche de nouveau du Rhône pour un instant.

219 kil. *St-Geniès-Montfaucon* (33 m.). *Montfaucon,* à $^1/_4$ d'h., près du Rhône, a un vieux *château* imposant. — 223 kil. *Roquemaure* (30 m.), petite ville à g., dominée par un *château* en ruine. Pont suspendu sur le Rhône. Au delà se voient encore, sur la rive g., les ruines du *château de Lhers* et, plus loin, celles de *Châteauneuf-Calcernier* (p. 349). — 225 kil. *Sauveterre.* — 233 kil. *Villeneuve-Pujaut,* stat. desservant le village de *Pujaut* et *Villeneuve-lès-Avignon* (p. 358) dont on voit l'anc. fort St-André, à g., et qui n'est qu'à un petit $^1/_4$ d'h. de la stat. suivante. — Un tunnel.

235 kil. *Pont-d'Avignon* (hôt.-rest. au pont), stat. à 20 min. de l'hôtel de ville d'Avignon (omn.; v. p. 350). A g., la ligne de raccordement avec la rive gauche. — 246 kil. *Aramon* (hôt. du Midi; 2584 hab.), qui a donné son nom à l'un des principaux cépages du Midi de la France. Un pont suspendu de 270 m. de long, d'une seule portée, le relie depuis 1900 à Barbentane (p. 364). Tunnel. La voie s'éloigne définitivement du Rhône et gagne la vallée du *Gard* ou *Gardon.* — 251 kil. *Théziers.*

259 kil. **Remoulins** (*buffet; hôt. du Nord,* 10 ch. à 2 fr., rep. 2.50 et 3). Le pont du Gard (v. ci-dessous) est à 3 kil. à l'O.; on y va en traversant le bourg et son pont suspendu, où l'on tourne à dr., sur la route venant de Lafoux (v. p. 303). — Voit., 4 fr. pour 1 à 4 pers. aller et retour; durée du trajet env. 20 min. Sur la rive dr. en aval du pont, le bon hôtel-restaur. Labourel-Servière (12 ch. dep. 2 fr., rep. 3).

Le ****pont du Gard**, sur le Gard, à un détour de la vallée, est un des monuments les plus grandioses qui restent des Romains. C'est une partie d'un aqueduc de 41 kil. de long, destiné à con-

duire à Nimes (v. p. 317) les eaux de l'Eure et l'Airon, deux sources des environs d'Uzès (v. ci-dessous), et attribué sans raison sérieuse à Vipsanius Agrippa, gendre d'Auguste (19 av. J.-C.). Il a 269 m. de long sur 49 m. de haut, et il se compose de trois rangs d'arcades superposés, en retraite l'un sur l'autre, les deux premiers de 6 et de 11 grandes arcades qui ont jusqu'à 24 m. 4 d'ouverture, le troisième de 35 arcades plus petites. Le tout est admirablement construit, en grosses pierres sans ciment, sauf le canal du sommet. Les pierres en saillie ont sans doute servi de points d'appui aux échafaudages, comme à l'aqueduc de Roquefavour (p. 379). Détérioré lors des invasions des barbares, au ve s., il a été bien restauré de 1855 à 1858 par Questel et Laisné. On montera au sommet par le coteau de la rive dr. ou par un escalier intérieur dans le haut à l'autre extrémité, et on le traversera pour avoir une idée de ses dimensions. Remarquer les concrétions calcaires que l'eau a laissées dans le canal. Le pont qui est adossé à l'E. au premier étage est de 1747. Le chemin à dr., sur la rive gauche, mène à la *stat. de Pont-du-Gard* (1 kil. 5; v. ci-dessous).

De Remoulins à Uzès *(Alais)*: 20 kil.; 35 à 40 min.; 2 fr. 25, 1 fr. 50, 1 fr. — Cette ligne remonte d'abord la vallée du Gard, dont on aperçoit bientôt le pont à gauche. — 5 kil. *Pont-du-Gard* (Terminus-Hôtel, 4 ch. de 2 fr. 50 à 5, rep. 2.50), stat. à 1 kil. 5 au N.-E. du pont (v. ci-dessus). — 8 kil. *Vers.* — 16 kil. *Pont-des-Charrettes*, d'où l'on voit déjà à dr. Uzès.

20 kil. **Uzès** (*hôt. Béchard*, à dr. à l'extrémité de l'Esplanade, rep. 2 fr. 50 et 3; *poste et télégr.*, derrière l'hôtel de ville), ville ancienne («Ucetia») et intéressante, de 5182 hab., et chef-lieu d'arr. du Gard, dans un site pittoresque, à $^{1}/_{4}$ d'h. de la gare (omn., 20 c.). L'Esplanade, qui fait suite à la route venant de la gare, débouche sur de beaux boulevards contournant la vieille ville. En y prenant à dr., on passe d'abord à g. devant l'*église St-Etienne* (XVIIIe s.). Puis on laisse à dr. l'*hôpital* et on arrive, par un escalier, à l'anc. *cathédrale St-Théodorit*, dont on remarque surtout le gracieux campanile du XIIe s., dit la **tour Fénestrelle*, reste d'une église antérieure, détruite en 1611. Cette tour, haute de 40 m., est à sept étages, le premier carré et les autres ronds, tout percés d'arcades. L'église actuelle, des XVIIe et XVIIIe s., a une belle façade moderne. A l'intérieur, deux étages de tribunes sur les bas côtés, le premier seulement entre les piliers, ajouté au XVIIIe s., avec de belles grilles en fer. Au transept, à g. et à dr., la Résurrection de J.-C. et la Résurrection de Lazare, du peintre Simon de Châlons. Beau buffet d'orgue à volets, du XVIIe s. A côté de l'église, l'*ancien évêché*, du XVIIe s., auj. sous-préfecture et tribunal. Il est entouré d'une belle promenade dominant la vallée de l'Alzon (vue); sur le rebord du coté S., un petit pavillon, où Racine aurait habité (1661-1662) et composé sa Thébaïde. Au bout de la promenade se trouve la *statue de Brueys*, le vice-amiral, tué à la bataille d'Aboukir (1798), bronze par Duret (1861). Remontant ensuite à g., le long de l'anc. séminaire qui sert auj. de caserne, on arrive à l'*hôtel de ville*, édifice du XVIIIe s., qui a une assez belle cour. Il faut le traverser pour voir le *Duché*, le château des ducs d'Uzès, des XIe, XIIIe, XIVe et XVIe s. On peut obtenir de le visiter, mais l'intérieur est relativement peu curieux. On en remarque particulièrement le donjon (43 m.), du XIIe s., restauré au XIXe, la chapelle goth. et un reste de tour du XIVe s. Près de là, dans une maison privée, une crypte chrétienne du VIe s., restaurée en 1877. Derrière, où l'on va par un passage voûté, la *tour de l'Horloge* (XIVe s.), puis la *tour du Roi*, englobée dans la prison; plus loin enfin, la place Dampmartin, et à g., la place de la République, qui sont

entourées de vieilles arcades. Un peu au delà de la seconde place, on se retrouve à St-Etienne. Uzès a encore çà et là des restes de constructions de la Renaissance, par ex. à la première des deux places ci-dessus. — D'Uzès à *St-Julien-de-Cassagnas* (Nozières, Alais, etc.), v. p. 309.

De Remoulins à Tarascon: 21 kil., suite de la ligne précédente; 40 à 50 min.: 2 fr. 35, 1 fr. 60, 1 fr. 05. Jusqu'à *Lafoux-les-Bains* (1 kil.), v. ci-dessous. La ligne de Tarascon se dirige au S. et gagne la rive g. du Rhône par un tunnel après *Comps* (11 kil.); elle rejoint ensuite la ligne de Nimes, pour passer par *Beaucaire* (p. 296) et traverser le fleuve. — *Tarascon*, v. p. 364.

Plus loin, un pont sur le Gard. — 260 kil. *Lafoux-les-Bains*, hameau où il y a un établissement hydrothérapique. Il est aussi à 3 kil. du pont du Gard, où l'on va par une belle route ombragée, en prenant à g. de la stat. et en passant sous la voie. A g., la ligne de Tarascon (v. ci-dessus). — 263 kil. *Lédenon;* 269 kil. *St-Gervasy-Bezouce;* 273 kil. *Marguerittes.* — 276 kil. *Grézan.* On rejoint ici la ligne de Tarascon à Nimes (v. p. 297) et plus loin celle d'Alais (R. 37).

280 kil. *Nimes* (p. 313).

C. Par le Teil et Alais.

305 kil. Trajet en 9 h. 50 et 11 h. 15. Prix: 34 fr. 05, 23 fr., 17 fr. 05.

Jusqu'au *Teil* (156 kil.), v. p. 297-300. De là à *Alais* (100 kil.), v. R. 39 III. D'Alais à *Nimes* (49 kil.), v. p. 296.

39. Le Vivarais. Vals-les-Bains.

L'anc. pays du *Vivarais*, qui a formé le département actuel de l'*Ardèche*, est resté longtemps, à cause des difficultés de communications, délaissé par les touristes. Depuis quelques années, la construction des chemins de fer départementaux et l'organisation de services d'excursions, dont le centre est à *Vals* (p. 311), ont heureusement permis de mettre en valeur ce beau pays qui offre tant de sites grandioses et pittoresques, tant de séjours propices à la cure d'air. Le Vivarais se rattache à la chaîne des Cévennes, dont il constitue le contrefort oriental; par suite, ses pentes descendent de l'ouest à l'est jusqu'à la vallée du Rhône, en présentant toutes les altitudes depuis 1500 jusqu'à 80 m. Du massif du *Mézenc* (p. 66) qui est comme le nœud orographique du pays, se détachent trois massifs secondaires, composés de granit, de schistes et de calcaires, surmontés en de nombreux points par des nappes et des monticules d'origine volcanique: celui des *Boutières*, au N.-E.; celui du *Coiron* (p. 299), à l'E.; celui du *Tanargue* (p. 311), au sud. De ces montagnes descendent des rivières torrentueuses, parfois à sec une partie de l'année, et dont les crues sont aussi promptes que redoutables; régime qui est dû au boisement insuffisant du versant des montagnes.

I. De Tournon au Cheylard.

53 kil. Ligne à voie étroite. Trajet en 2 h. 30 à 2 h. 50. Prix: 5 fr. 95, 4 fr. 45, 3 fr. 25.

Tournon (123 m.), v. p. 297. On suit d'abord la grande ligne de Lyon, passe avec elle un tunnel, puis le Doux (v. p. 297) et

tourne à g. pour remonter la vallée de cette rivière. — 3 kil. *St-Jean-de-Muzols* (128 m.). La vallée se rétrécit; on voit à g. l'immense arche du *Grand-Pont* et le *pont de César*, reste d'un pont romain. Viaduc sur le *Duzon*. — 7 kil. *Troye* (152 m.).

On traverse ensuite **les Etroits*, défilé extrêmement pittoresque; pont et tunnel. — 13 kil. *Colombier-le-Vieux-St-Barthélemy-le-Plein* (246 m.). La vallée s'élargit. — 19 kil. *Boucieu-le-Roi* (276 m.), vieux village pittoresque. On traverse deux fois la rivière. — 26 kil. *Le Plat* (344 m.).

33 kil. **Lamastre** (373 m.; hôt.: *du Commerce*, à la gare, 25 ch. dep. 1 fr. 50, rep. 2.50; *du Midi*, Grand'place), ville de 3735 hab. dans un joli site, au confluent du Doux avec la *Coudoye* et la *Sumène*. Sur la Grand'place, le *monument de Seignobos* (1820-1892), homme politique. Lamastre est un centre pour le moulinage de la soie. Ruines d'un château de 1201.

A 7 kil. à l'O. de Lamastre, par la vallée du Doux (à 2 kil., les ruines du château de Retourtour, de 1300), se trouve *Désaignes* (hôt. Agier), petite ville très ancienne avec des restes de fortifications et les ruines d'un château fort, dans une situation riante. Source bicarbonatée sodique.

De Lamastre à *Lalouvesc* (22 kil.; p. 68), service de voit. publ. tous les jours, du 1er juillet au 30 sept.; 3 fr.; all. et ret., 4 fr.

Après Lamastre, on remonte la vallée verdoyante de la Sumène. — 43 kil. *St-Prix* (599 m.). On monte considérablement pour atteindre, à 800 m., la ligne de faîte des Boutières (p. 303) qu'on franchit sous un tunnel. Descente rapide dans la vallée de l'*Erieux*; cinq viaducs et deux tunnels. On rejoint, à g., la ligne de la Voulte-sur-Rhône. — 53 kil. *Le Cheylard* (430 m.), v. p. 305.

II. De la Voulte-sur-Rhône à Dunières.

109 kil. Chemin de fer à voie étroite. Trajet en 1 h. 45 et 5 h. 30. Prix: 12 fr. 30, 9 fr. 15, 6 fr. 70. Cette ligne est excessivement pittoresque et possède de remarquables travaux d'art., surtout entre St-Martin-de-Valamas et St-Agrève.

La Voulte-sur-Rhône (101 m.), v. p. 298. On suit d'abord la grande ligne de Lyon, passe à la halte de *la Voulte-Triage* (1 kil. 5), et tourne à g. dans la *vallée de l'Erieux* qu'on va suivre jusqu'au delà de St-Julien-Boutières (p. 305). — 5 kil. *St-Laurent-du-Pape*. On franchit le *défilé de Fontpeyre*. — 14 kil. *St-Fortunat* (150 m.; hôt. de la Gare), dominé par les ruines du château de Pierregourde; patrie du général Rampon (v. p. 298). Corresp. pour Vernoux, v. p. 298. — On franchit la rivière.

20 kil. *Les Ollières* (204 m.; hôt.: du Nord, du Pont) qu'un service de corresp. relie à Privas (p. 299; 19 kil., 2 fr.). La vallée se rétrécit. — 25 kil. *St-Sauveur-de-Montagut* (211 m.; hôt.: des Voyageurs, Alban, de la Poste), au confluent de l'Erieux et de la Glueyre.

Voit. publ. trois fois par j. pour *Marcols* (24 kil.; 700 m. env.; hôt.: Vial, Lafont), où il y a des eaux minérales exploitées, dans un beau site, par *St-Pierreville* (15 kil.; 545 m.; hôt.: des Voyageurs, du Commerce) et la vallée de la Glueyre; 2 fr. 50 et 1 fr. 50.

La vallée forme ensuite un couloir étroit, où s'accrochent la route et la voie ferrée, chacune sur une rive. On franchit deux fois l'Erieux. — 35 kil. *Chalençon.* La vallée s'élargit. — 43 kil. *Pailhès.* On rejoint à dr. la ligne de Tournon (v. p. 304).

48 kil. **Le Cheylard** (450 m.; hôt.: *Courtial*, place de l'Eglise; *Faure*, route de la Gare), vieille ville industrielle (moulinage de la soie et mégisserie) de 3507 hab., à 1200 m. à g., pittoresquement encaissée dans la vallée de la *Dorne*, affluent de l'Erieux.

Voit. publ. deux fois par j. pour *Dornas* (10 kil.; hôt.), petite station thermale, desservie aussi par les voit. d'excursion de Vals (v. p. 312; dép. du Cheylard, du café Damon, rue de l'Hôtel-de-Ville).

Du Cheylard à *Tournon*, v. R. 39 I. — Service autom. pour *Vals*, v. p. 312. — Voit. publ. pour *Fay-le-Froid* (p. 66).

Après le Cheylard, la vallée de l'Erieux devient de plus en plus pittoresque. A dr., dans un *site grandiose, les belles ruines du *château de Rochebonne.* — 55 kil. *St-Martin-de-Valamas* (523 m.; hôt.: de France, Boyer, Moderne), vieille ville de 2620 hab., à g., au confluent de l'Erieux et de l'*Eysse.* — 61 kil. *St-Julien-Boutières* (682 m.; hôt.), village dans un site très pittoresque, à g. au delà de la stat., à laquelle il est relié par un viaduc haut de 27 m.

Ici commence la *partie la plus curieuse de la ligne qui contourne à dr. le vallon d'un petit affluent de l'Erieux, l'*Aigueneyre*, par une boucle hardie dont la pente est très rapide. La voie, accrochée aux flancs de la vallée, traverse plusieurs tunnels et franchit, entre autres viaducs, celui du Bon-Pas, haut de 35 m. — On revient dans la vallée de l'Erieux, que l'on domine à g. à une grande hauteur. Vue grandiose.

72 kil. **St-Agrève.** — Hôtels: *buffet de la Gare*, recomm. (30 ch. de 2 à 4 fr., rep. 3, p. 8 à 10); *Porte, du Vivarais, du Commerce, de la Butte-Chiniac*, près de la gare; *Sam. Jouve*, dans la ville. — *Villas* et *appartements meublés.*

St-Agrève (1043 m.), ville de 3454 hab., à dr., sur une hauteur et dominée par la *butte Chiniac* (1136 m.; vue splendide s'étendant jusqu'aux Alpes), est une station estivale qui se développe de plus en plus et le centre de nombreuses et belles excursions.

De St-Agrève aux Estables *(Mézenc):* 35 kil. de route desservie une fois par semaine, en juill. et août, par des voit. d'excursion du synd. d'initiative (p. 311); dép. du bureau de poste; trajet en 4 h.; prix 3 fr., 5 fr. all. et retour. Correspond. aux Estables avec les voit. d'excursion du Puy (v. p. 65). Pour *les Estables* et l'ascension du *Mézenc*, v. p. 66. Excursion très recommandée.

On franchit l'Erieux qu'on laisse à dr. et continue à monter. — 75 kil. *Devesset-St-Romain* (1060 m.), arrêt où la voie atteint son point culminant, à la ligne de faîte entre les bassins du Rhône et de la Loire. On redescend dans la vallée pittoresque du *Lignon.* — 83 kil. *Le Chambon-Mazet* (967 m.), gare desservant *le Chambon-de-Tence* (hôt.: Chalaye, Riou), station estivale dans une situation charmante sur le Lignon et en face du pic de Lizieux (p. 60), et *Mazet-St-Voy* (1040 m.), à 5 kil. à l'O.

92 kil. **Tence** (850 m.; hôt.: *Desfrançais, Mourgues, Chol*), ville de 4920 hab. (1646 agglomérés), dans une agréable situation et fréquentée comme séjour d'été.

La voie laisse ensuite le Lignon à g. et fait un long circuit pour en quitter la vallée. — 99 kil. *Raucoules-Brossettes* (864 m.; buvette; hôt. de la Gare), où aboutit la ligne venant de Lavoûte-sur-Loire, par Yssingeaux (v. p. 60).

On continue à monter. — 102 kil. *Montfaucon* (913 m.; hôt.: de la Gare, du Midi), vieille petite ville. On redescend. — 108 kil. *Dunières-Ville* (halte), v. p. 67. — 109 kil. *Dunières-P.-L.-M.*, sur la ligne de St-Etienne à Annonay (R. 8).

III. Du Teil (Lyon) à Alais.

100 kil. Chemin de fer. Trajet en 3 h. 35 à 3 h. 50. Prix: 11 fr. 30, 7 fr. 55, 4 fr. 70. — *De Lyon à Alais:* 254 kil.; 7 h. 50 et 9 h. 25; 28 fr. 55, 19 fr. 30, 12 fr. 60.

Le Teil, v. p. 300. On laisse à g. la ligne de la rive dr. du Rhône (R. 38 B) et tourne au N.-O. pour gagner les montagnes volcaniques du *Vivarais* (v. p. 303). La voie s'élève rapidement, traverse deux tunnels, trois viaducs et un autre tunnel de 893 m. — 9 kil. *Aubignas-Alba* (240 m.). *Alba* ou *Aps* (hôt. de la Poste), à env. 20 min. au S., est l'anc. *Alba Augusta*, la capitale des Helviens, dont elle a repris le nom en 1904. Elle eut une grande importance, surtout sous les Antonins, mais fut pillée par Chrocus, roi des Vandales, en 411, et détruite par les Goths et les Alains au ve s. On y a trouvé beaucoup de fragments antiques. On voit ensuite Alba à g., avec les restes de son château des Adhémar, construction massive du moyen âge.

Un tunnel et cinq viaducs. — 16 kil. *St-Jean-le-Centenier* (306 m.). A env. 3 kil. au N., sur la route de Privas (p. 299), *Montbrun*, hameau où sont des grottes et un anc. cratère. On redescend dans la belle vallée de la Claduègne que l'on franchit sur un viaduc.

22 kil. *Villeneuve-de-Berg* (292 m.; hôt.), petite ville à 3 kil. 7 au S.-O. (omn.), patrie de l'agronome Olivier de Serres (1539-1619) qui introduisit en France la culture du mûrier; on lui a érigé une pyramide et une statue, par Hébert (1859). — Ensuite deux viaducs sur l'*Auzon* et la ligne de Vals, à droite.

28 kil. *Vogué* (168 m.; buffet), stat. à env. 20 min. au S. du village de ce nom (p. 309). Embranch. de Vals-Nieigles-Prades et de Largentière, v. R. 39 IV. — On descend la vallée de l'Ardèche. — 33 kil. *Balazuc* (159 m.). Tunnel. — 38 kil. *Pradons* (halte).

41 kil. *Ruoms-Vallon* (123 m.). **Ruoms** (pron. «ruonse»; *hôt. Théodore*), à dr., est une petite ville qui se compose de deux parties, une nouvelle, où est la station, et une ancienne avec des restes de fortifications fort curieux, dont les tours sont transformées en maisons.

La vallée de l'Ardèche, si curieuse en aval (v. ci-dessous), forme en amont le beau *défilé de Ruoms*, et plus haut, dans la direction de Largentière (p. 311), est la vallée pittoresque de la *Ligne*.

Voit. publ. de Ruoms à *Largentière* (13 kil.; p. 311; 1 fr.) et à *Joyeuse* (11 kil.; p. 310; 1 fr. 50). — Voit. partic. pour le *bois de Païolive* (p. 308), à partir de 12 fr., all. par le défilé de Ruoms, ret. par les Vans.

De Ruoms à Vallon. Gorges de l'Ardèche. — 9 kil. jusqu'à Vallon; voit. publ., 75 c.; voit. partic. pour Vallon et le Pont d'Arc, à partir de 8 fr. all. et retour. Descente des gorges de l'Ardèche, v. ci-dessous. Service d'excursion t. les jeudis, du 1er mai au 30 sept., au prix de 12 fr. par pers., comprenant la descente de l'Ardèche en bateau et le trajet en voit. jusqu'à la gare de St-Just-St-Marcel (v. ci-dessous); s'adr. au syndicat d'init. (p. 311), jusqu'au mardi, ou à la mairie de Vallon. — **Vallon** (*hôt. du Pont-d'Arc* ou *Névissac*, 20 ch. de 3 à 4 fr., rep. 3) est une ville de 2150 hab., au S.-E. de Ruoms, à 1 kil. de la rive g. de l'Ardèche (beau pont suspendu). Patrie d'*Aug. Sabatier*, théologien et philosophe (1839-1901; monument au cimetière). Grottes préhistoriques à 2 ou 3 kil. sur la rive g. de l'*Ibie* (guide, Fréd. Eldin; prix, 1 fr. par pers.).

Les ***gorges de l'Ardèche**, en aval de Vallon, jusqu'à St-Martin-d'Ardèche (v. ci-dessous), sont fort belles et bordées de rochers pittoresques, avec de nombreuses grottes. La plus grande partie, au delà du Pont d'Arc, ne peut se visiter qu'en barque, mais il y a une route carrossable jusqu'à 1 kil. après le Pont (env. 1 h.) et il est préférable d'aller à pied ou en voiture jusque là. Cette route sort de Vallon au S.-E. et passe au pied des rochers où est le village de *Vieux-Vallon*, qui a un château en ruine; puis elle franchit l'Ibie et atteint les bords de plus en plus escarpés de l'Ardèche, où elle est taillée dans le roc et où elle passe même dans un petit tunnel. Coup d'œil magnifique sur la rivière, dont l'eau est d'une limpidité parfaite. Le ***Pont d'Arc**, à 1 kil. 5 de Vallon, est un rocher calcaire de 66 m. de hauteur, en travers de la rivière qui a fini par s'y creuser un passage, par une arcade de 34 m. de haut et 59 de large. C'est un des plus grands ponts naturels que l'on connaisse. La vue en est encore plus belle en aval qu'en amont, et l'on devra suivre la route jusqu'à l'endroit où elle y rejoint l'Ardèche. Il est dangereux de passer dessus. Il y eut là une forteresse au temps des guerres de religion. Près du Pont, deux auberges, où l'on trouve dans la saison des barques pour la descente de la rivière, qui demande de 1 à 8 h. jusqu'à St-Martin-d'Ardèche (prix: 30 fr. par barque contenant 4 pers.). Le lit de l'Ardèche varie dans les gorges comme le paysage, mais, grâce à l'expérience des bateliers, la navigation n'y offre aucun danger et l'eau y est du reste peu profonde. La rivière coule entre des rochers de 100 à 300 m. de haut et forme des rapides émouvants (env. 70), tandis que ses méandres préparent à chaque pas des surprises. Les bateliers désignent les divers sites et les curiosités. — La curieuse *grotte de St-Marcel-d'Ardèche*, à 40 m. de hauteur sur la rive g., après le rocher de Castel-Vieil, et à près de 6 h. de Vallon, a été découverte en 1838. La partie accessible, où il y a des escaliers et des échelles de fer, a 2070 m. de long ou 2260 avec ses deux ramifications. C'est l'ancien lit d'une rivière souterraine et plutôt une galerie qu'une suite de salles. Il y a des stalactites et des stalagmites, en partie mutilées. S'adresser à M. Monteil, hôt. des Touristes à St-Martin (v. ci-dessous), qu'il faut prévenir d'avance (durée de la visite, 3 h.; prix: 3 fr. par excursion, de plus 1 fr. par pers.). — La rivière et la vallée s'élargissent. Près de St-Martin, sur la rive dr., le site pittoresque d'*Aiguèze*, avec un vieux manoir. — *St-Martin-d'Ardèche* (hôt. des Touristes, 7 ch. à 1 fr. 50, rep. 2.50 à 3, p. 5 à 6), sur la rive dr., est à 5 kil. 5 de la station la plus proche, St-Just-St-Marcel (p. 300), et à 9 kil. de Pont-St-Esprit (p. 300).

Passé Ruoms, on traverse l'Ardèche qui tourne à g., et on la quitte pour remonter jusqu'après la stat. suiv. la vallée du *Chassezac*, l'un de ses affluents. A g., le *Roc de Sampson* (381 m.). —

48 kil. *Grospierres;* 55 kil. *Beaulieu-Berrias* (129 m.). Trois tunnels, un haut viaduc et un tunnel de 690 m. — 64 kil. *St-Paul-le-Jeune* (255 m.; aub.). Tramw. d'Aubenas, en constr., v. p. 298.

Correspond., de Beaulieu-Berrias ou de St-Paul-le-Jeune, pour **les Vans** (14 ou 13 kil.; 1 fr.; hôt.: *Dardaillon; du Cheval-Blanc* ou *Gandiol*, 20 ch. à 2 fr., rep. 2.50), petite ville ancienne, au N., avec une église et quelques vieilles maisons intéressantes. Patrie du chirurgien Ollier (1825-1900; v. p. 27), auquel on a érigé une statue. — C'est des Vans ou de St-Paul (v. ci-dessus) qu'on visite le ***bois de Païolive.** Un guide est indispensable, et l'on prend d'ordinaire M. Aubert, dont la maison se trouve sur la route à dr., à 5 kil. des Vans (prix: 3 fr. pour la petite visite et 5 fr. pour la visite complète). Il faut compter une journée entière et se munir de provisions, le guide ne pouvant presque rien fournir. Ce bois, de 5 kil. de long sur 3 kil. de large, traversé par le ravin profond du *Chassezac*, est un vaste paysage ruiniforme de blocs calcaires isolés que les agents atmosphériques ont érodés capricieusement. Il renferme des rochers excessivement pittoresques et sauvages, dont le guide vous dit les noms plus ou moins caractéristiques. L'endroit le plus curieux est le *bois de Gagniet*. Remarquables aussi le site de la *chapelle St-Eugène de Cornillou* (belvédère) et les *corniches du Chassezac*. Il y a en outre plusieurs grottes, surtout celle de la *Gleyzasse*. — Des Vans à *Villefort*, v. p. 293. Voit. publ. des Vans à *Joyeuse* (12 kil.; p. 310), 1 fr.

Puis un tunnel de 910 m. — 69 kil. *Gagnières* (192 m.). Houillères, pont sur la *Gagnières*, tunnel et pont sur la *Cèze*. A g., sur une hauteur, les ruines du *château de Castillon*. — 72 kil. *Robiac* (168 m.), qui a un château en ruine. 3399 hab.

Embranchements de 3 kil. sur *la Valette* (houillères) et de 5 kil. sur **Bessèges** (*hôt. du Commerce*, etc.), ville de 8219 hab., sur la Cèze, centre d'un bassin houiller très important et remarquable par la quantité et les dimensions des végétaux fossiles qu'il renferme, à une profondeur de 200 m. Il y a aussi des forges et une verrerie.

La voie tourne au S.-E. dans la vallée de la Cèze qui a des parties fort pittoresques. Tunnel. A dr., le *château de Montalet*. Houillères. — 76 kil. *Molières-sur-Cèze*, 2843 hab. Autre tunnel.

81 kil. **St-Ambroix** (151 m.; hôt.: *Périn, du Luxembourg*), à g., ville industrielle et pittoresque de 3631 hab., dominée par les ruines d'un *château*, sur un rocher, avec une *chapelle* moderne à créneaux et tour supportant une Vierge. A dr. de la voie, un rocher à pic surmonté d'une tour moderne. On monte aux ruines par de vilaines ruelles avec des escaliers, par ex. à g. de la promenade qui précède la grand'rue. Belle vue du haut.

Puis encore quatre tunnels. On quitte la vallée. — 86 kil. *St-Julien-de-Cassagnas* (buffet), station entre deux lignes.

A 5 kil. au S.-E. se trouvent **les Fumades** (*Gr.-H. des Bains*, etc.), où il y a trois établissements d'eaux minérales froides, hydrosulfurées calciques et bitumineuses, qui s'emploient, en boisson et en bains, contre les maladies de la peau et de la poitrine. Ces eaux étaient connues des Romains, et l'on a trouvé des antiquités près des sources. Belles promenades aux environs, surtout, à l'E., au *défilé de l'Argensole*, petite rivière qui descend du *Serre du Bouquet* (631 m.), cirque rocheux et boisé qui a aussi des parties fort intéressantes (gouffres, au S.) et où se trouvent des ruines et le pèlerinage du *Guidon du Bouquet*, à 3 h. 1/2 des Fumades. A l'E., le Serre du Bouquet a des parois presque à pic de 250 à 300 m.

de haut. On peut redescendre au S.-E. à la stat. de *Brouzet-lès-Alais* (1 h.: p. 295), puis gagner Alais en chemin de fer.

De St-Julien-de-Cassagnas au Martinet: 11 kil. de chem. de fer, au N.-O., par *St-Jean-de-Valériscle*, où il y a des mines de houille et une grotte intéressante. *Le Martinet* a des mines d'antimoine sulfuré.

De St-Julien-de-Cassagnas a Uzès *(Remoulins)*: 38 kil., suite de la ligne précédente, d'abord par celle d'Alais (v. ci-dessous), puis au S. - 9 kil. *Célas*, aussi sur la ligne d'Alais à l'Ardoise (v. p. 295), au-dessus de laquelle on passe. Tunnel. — 16 kil. *St-Just-et-Vacquières*. Deux hauts viaducs. — 20 kil. **Euzet**-*les-Bains* (*hôtel* et maisons meublées), qui a trois sources d'eaux froides sulfurées calciques et ferrugineuses, dans un beau parc. — 31 kil. *Montaren*, dominé par un vieux château. — 38 kil. *Uzès* (p. 302).

Puis un viaduc. A g., la ligne d'Uzès. — 91 kil. *Salindres*, 2557 hab. Fabrique de produits chimiques. Ruines d'un château. On rejoint à dr. la ligne de Clermont à Nimes et traverse un tunnel.

100 kil. *Alais* (buffet), v. p. 295.

IV. De Vogué à Nieigles-Prades et à Largentière. Vals-les-Bains.

De Vogué à Nieigles-Prades: 19 kil. de chem. de fer; 45 min. env.; 2 fr. 15, 1 fr. 45, 95 c. Jusqu'à *Vals:* 15 kil.; 35 min.; 1 fr. 70, 1 fr. 15, 75 c. — *De Lyon à Vals*, par la rive dr. du Rhône et le Teil: 197 kil.; 6 h. à 7 h. 45; 22 fr. 20, 15 fr., 9 fr. 70.

Vogué (stat.), v. p. 306. L'embranch. de Vals-Nieigles-Prades traverse d'abord l'*Auzon*, puis l'*Ardèche* sur un beau viaduc. A dr., contre les rochers de la rive g., se montre *Vogué*, village pittoresque, avec les restes considérables du *château* de la famille de ce nom, du XVI[e] s. Un tunnel. — 5 kil. *St-Sernin* (186 m.). Embranch. de Largentière, v. p. 310. Puis deux viaducs.

11 kil. **Aubenas.** — Hôtels: *de l'Union* ou *Vigier*, place de l'Airette; *du Nord & de St-Laurent*, boul. Gambetta, 77; *de la Gare*. — *Poste et télégraphe*, boul. Gambetta. — *Tramway* de Vals-les-Bains, v. p. 310.

Aubenas est une ville de 7064 hab. sur une colline (308 m.) à g. de la station (237 m.) et plus près de la stat. suiv., où toutefois l'on ne trouve pas de voiture. Fondée au XIII[e] s., elle joua un grand rôle dans les guerres de religion, comme boulevard du protestantisme. C'est auj. un des centres de l'industrie de la soie.

Une route de voit. et un chemin de piétons fort raide montent de la gare au Champ-de-Mars, où se voit un monument de *Jean Mathon* (1807-1865), bienfaiteur de la ville, par Imbert. Là commence le boulevard Gambetta, principale artère de la ville, où l'on voit bientôt à g. l'*église* qui a un clocher du XV[e] s. et renferme dans la sacristie le monument funèbre du maréchal d'Ornano (1581-1626) et de son épouse. Le boul. Gambetta aboutit à la *place de l'Airette*, terrasse plantée d'arbres à l'entrée de la route de Vals (à g.) et d'où l'on jouit d'un fort beau panorama sur la vallée de l'Ardèche et à l'horizon sur toute la chaîne du Coiron (p. 299).

La Grande-Rue conduit de là à la place de l'Hôtel-de-Ville, où s'élève le *château*. C'est une construction massive des XIII[e]-XVI[e] s.,

flanquée de tours rondes et dominée par un donjon carré (belle vue). Il sert auj. d'hôtel de ville; au pied de l'escalier, une statue en plâtre d'Olivier de Serres (v. p. 306), par Bailly (1882). — Sur la place et dans la rue du Collège, à dr., il y a de vieilles maisons curieuses. La *chapelle de l'anc. collège*, à l'extrémité de la rue, bâtie en 1575, renferme à l'intérieur des peintures murales (dégradées) et surtout trois grands retables en bois sculpté; s'adr. pour la visite au concierge du château.

Tramway électr. pour *Vals-les-Bains* (5 kil.), toutes les $^1/_2$ h., 25 c. Partant du Champ-de-Mars (p. 309), le tramway passe à la place de l'Airette et descend à la gare de *Vals-Labégude* (v. ci-dessous), par *Lautaret* (grottes curieuses qu'on peut visiter); il touche au village de Labégude, franchit l'Ardèche sur un beau pont et traverse Vals d'un bout à l'autre, en longeant la rive dr. de la Volane (v. p. 312).

Tramw. à vap. pour *le Pouzin*, par *Privas;* pour *St-Paul-le-Jeune* (en construction), v. p. 298.

Services automobiles d'Aubenas (place de l'Airette): 1° à *Mayres* (25 kil.; v. ci-dessous), deux fois par jour, en 2 h. $^1/_2$, par *Labégude* et *Thueyts* (16 kil.; v. ci-dessous), en remontant la vallée de l'Ardèche; 2 fr. 50; — 2° à *Montpezat* (20 kil.; v. ci-dessous), quatre fois par j., en 2 h., par *Nieigles* (v. ci-dessous); 2 fr.

Courrier pour *Largentière* (14 kil.; p. 311), une fois par j., 1 fr. 25.

Ensuite un tunnel, et l'on revoit Aubenas à gauche. Puis trois viaducs. — 12 kil. *Pont-d'Aubenas.*

15 kil. *Vals-les-Bains-Labégude* (255 m.), stat. à 1500 m. au S. de Vals (p. 311); tramw. électr., v. ci-dessus. — Le chemin de fer continue de remonter la vallée de l'Ardèche.

19 kil. *Nieigles-Prades*, stat. desservant *Prades*, au S.-O., et *Nieigles*, à 6 kil. en amont. Mines de houille.

A 8 kil. à l'O. de la gare, dans la vallée (omnibus), se trouve **Neyrac** (*hôt. des Bains*, etc.), qui a des eaux bicarbonatées sodiques, ferrugineuses et calciques, connues depuis l'antiquité et exploitées dans deux établissements. — 3 kil. plus loin, *Thueyts* (aub.), bourg bâti au-dessus de colonnades de basalte et près duquel est le rocher dit *Pavé des Géants*, la plus belle des chaussées basaltiques du Vivarais. Il se trouve le long d'un torrent qui passe à l'E. et en aval d'un pont à deux étages, dit *pont du Diable* ou la *Gueule d'Enfer*, où il y a une *cascade* de plus de 100 m. de haut, mais à peu près à sec en été. Le Pavé atteint 80 m. de hauteur, à l'*Echelle du Roi*, l'extrémité sur la rive g. de l'Ardèche, par où l'on revient au bourg. — La route conduit plus loin à *Mayres* (10 kil.; hôt.), bourg à 20 kil. de la gare de Nieigles-Prades. Autom. d'Aubenas, v. ci-dessus: du lac d'Issarlès à Vals, v. p. 312.

A 13 kil. au N.-O. de la stat., par un chemin qui a à g. *la Gravenne* (845 m.), anc. volcan d'où la vue est fort belle, se trouve *Montpezat* (618 m.; hôt.; serv. autom., v. ci-dessus), d'où l'on peut aisément faire l'ascension du *Suc du Pal* (1405 m.), anc. volcan dont le cratère est magnifique.

De Vogué à Largentière: 18 kil. de chem. de fer; 35 à 45 min.; 2 fr., 1 fr. 35, 90 c.

Jusqu'à *St-Sernin* (5 kil.), v. p. 309. La ligne de Largentière tourne à l'ouest. — 9 kil. *La Chapelle-Vinezac.* — 14 kil. *Uzer-Joyeuse* (165 m.), stat. à 7 kil. au N.-E. de la petite ville de *Joyeuse* (hôt. Malignon; restes de remparts, vieux château) que

dessert une corresp. de Ruoms (v. p. 307). Voit. publ. pour les Vans et Largentière, v. p. 308 et ci-dessous; ligne en constr. pour Aubenas et St-Paul-le-Jeune, v. p. 298. — Un tunnel, au delà duquel on est dans la vallée de la *Ligne*. A g., *Montréal* et la tour carrée de son anc. château.

18 kil. **Largentière** (205 m.; hôt.: *de l'Europe*, recomm.; *de France*), ville de 2283 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Ardèche, dans un site pittoresque, sur la rive dr. de la Ligne. Elle est dominée par la *tour Argentière*, sorte de donjon du XIIIe s., qui doit son nom à d'anc. mines d'argent, et par un anc. *château* transformé en hospice. Elle a une assez belle *église* du style de transition et un vaste *tribunal* moderne, sur la hauteur; mais elle n'est guère composée que de ruelles étroites, tortueuses et en pente. Nombreuses vieilles maisons.

De Largentière a Valgorge: 23 kil. de route; corresp. deux fois par jour; 2 fr. La route tourne plus loin à l'O. sur un plateau d'où on voit les Alpes, en arrière. — 8 kil. *Rocles* (aub.). A dr. de la route se montre le Tanargue. — 23 kil. *Valgorge* (hôt. Jouve), bourgade dans la vallée de la Baume. Au N. est le **Tanargue**, ramification des Cévennes qui se termine par un plateau dont l'extrémité E., le *Grand-Tanargue* (1411 m.), offre une très belle vue, s'étendant jusqu'au Mont-Blanc. Excursion intéressante de 4 h., au *Signal de Coucoulude* (1448 m.), à l'O., et retour par le Grand-Tanargue. — Une route relie Valgorge à la stat. de *la Bastide* (35 kil.; p. 292), par *St-Laurent-les-Bains* (26 kil.: p. 293).

Courriers de Largentière à *Joyeuse* (12 kil.; p. 310; 1 fr.), *Aubenas* (v. p. 310) et *Ruoms* (v. p. 307).

Vals-les-Bains. — *Chemin de fer* et *tramw. électr.*, v. p. 310.

Hôtels. Sur la rive g., près des établissements et des promenades: *Gr.-H. des Bains* (du 15 mai à fin sept.; 104 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 10); *Gr.-H. Continental & de Russie* (du 15 avril au 15 oct.; 80 ch. de 3 à 5 fr., rep. 75 c., 3 et 3.50, p. 7 à 9, omn. 1); *H. de Lyon; de Paris* (du 15 mai au 1er oct.; 60 ch. de 3 à 4 fr., rep. 75 c., 3 et 4, p. 7 à 9, omn. 1); *des Délicieuses* (de juin à oct.; rep. 2 fr. 50 et 3, p. dep. 7); *de la Favorite*. Dans la ville: *H. Durand* (toute l'année; 70 ch. de 3 à 5 fr., rep. 75 c., 3 et 3.50, p. 7 à 10); *Robert* (du 1er avril au 30 sept.; 28 ch. de 2 fr. 50 à 3.50, rep. 2.50 et 3, p. 6 à 7, omn. 1); *de la Poste* (toute l'année; rep. 2 fr. 50 et 3, p. dep. 6); *du Louvre; de l'Europe*. A la gare de Labégude: *H. Terminus & de la Gare* (50 ch., p. dep. 7 fr.). — Beaucoup de *maisons meublées*.

Etablissements d'eaux minérales: buvettes, rétributions à volonté; bains, 1 à 3 fr.; douches, 75 c. à 3 fr. — Casino-théâtre: entrée dans le parc, 50 c. par jour; théâtre, 1 à 3 fr. *Concerts*, t. les après-midi.

Poste et télégraphe, dans une ruelle à dr. en deçà de l'église.

Tramway électr. du centre de la ville à la *gare* et de là à *Aubenas* (25 c.), v. p. 310. — Courrier d'*Antraigues*, v. p. 312.

Syndicat d'initiative du Vivarais (v. p. XIII et 312), à l'entrée des parcs, presqu'en face du Grand-Etablissement Thermal.

Eglise réformée, dans la Grand'rue, après le pont de la source St-Jean.

Vals est une ville de 4352 hab., située à 242 m. d'altitude dans une vallée resserrée, où coule la *Volane*, et célèbre par ses *eaux minérales* froides (12 à 14°), les unes bicarbonatées sodiques, analogues à celles de Vichy qui toutefois sont chaudes, les autres

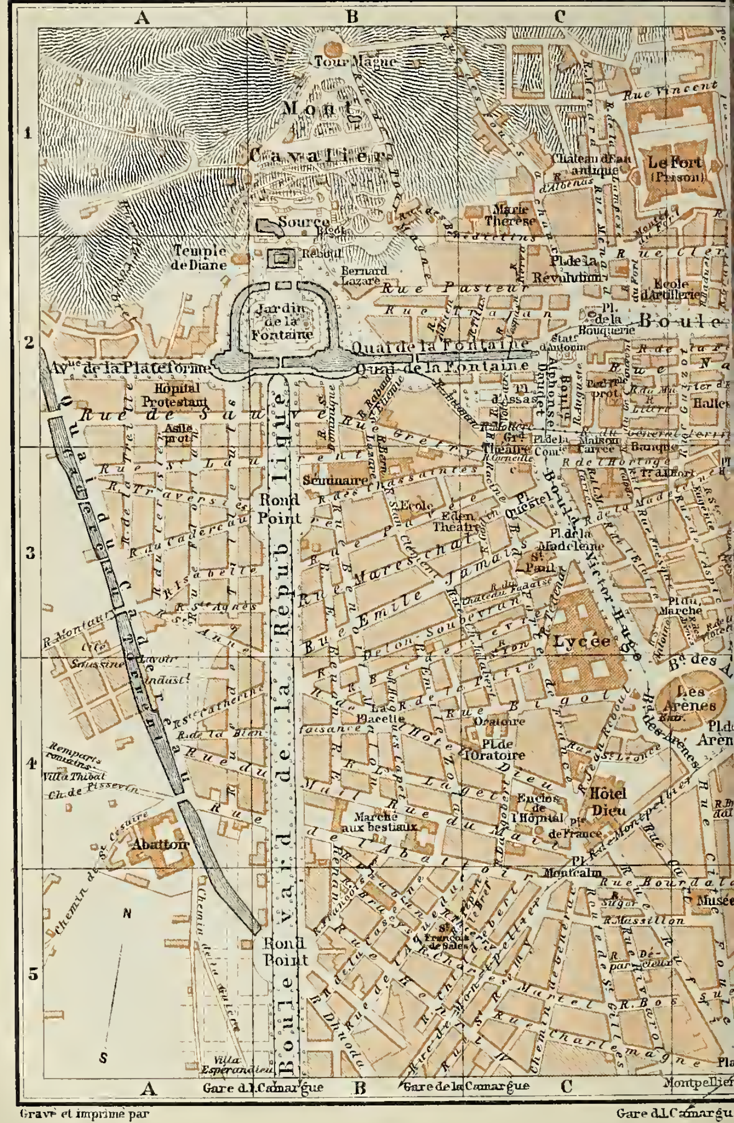
sulfatées-arsenicales ferrugineuses. Il y a plus de cent sources exploitées. Les eaux de Vals sont employées surtout dans les maladies des voies digestives et du foie, contre la gravelle et la goutte. L'exportation y dépasse 12 millions de bouteilles par an et le nombre des buveurs et baigneurs est d'env. 50000 (Vichy, v. p. 34). Saison du 15 mai au 1er octobre.

En quittant Labégude, au delà du pont de l'Ardèche (v. p. 310), on a à dr. le *parc du casino* et sur l'autre rive de la Volane le parc de l'Intermittente (v. ci-dessous). C'est sur la rive g. que sont les principales *sources*, les *bains* et une partie des hôtels, dominés par des pentes assez raides sur lesquelles s'étagent des promenades boisées. Sur cette rive, on trouve d'abord l'entrepôt des sources dites *Vivaraises*, puis la source de la *Madeleine*, surtout recommandée aux diabétiques et aux goutteux, la plus riche que l'on connaisse en bicarbonate de soude (7 gr. 28 par litre). A côté est la *Précieuse*, gazeuse et alcaline, spécialement conseillée dans la dyspepsie flatulente et dans les maladies du foie. Dans un petit bassin de rocailles au même endroit, la **source Intermittente* ou *source Firmin*, qui n'est pas utilisée, mais qui est une curiosité. Elle ne jaillit que toutes les 2 h. 35 (v. l'affiche), pendant 5 min., en un gros jet qui s'élève à 7 et 8 m. de hauteur. L'eau en est sulfureuse. — De l'autre côté de la rue est le *Grand-Etablissement Thermal (Dupasquier)*, le principal pour les bains, avec les *sources Souveraine* et *Alexandre* (intermittente). — Derrière cet établissement, à g., à l'hôtel des Bains, les *sources Chloé, Pauline* et *Constantine* (7 gr. 05 de bicarb. de soude); puis, à dr., la *source Rigolette*, alcaline forte, et la *source Désirée;* le beau petit *parc de la Dominique*, avec la *source Dominique*, découverte en 1602, source ferrugineuse-arsenicale dont l'eau s'emploie dans la chlorose et l'anémie. — A dr. et à g. de la rue de la rive g. se trouvent encore d'autres établissements, notamment à dr. l'*établissement Duplan*, et quantité de sources particulières. A g., la *source St-Jean*, peu minéralisée, la *source Lucie*, etc.

La ville elle-même se compose surtout d'une longue rue encaissée dans l'étroite vallée de la Volane, sur la rive droite; elle n'a de curieux que son *église St-Martin*, du XIXe s., dans le style gothique.

Courrier trois fois par jour de Vals (dép. de la gare de Labégude) à *Antraigues* (7 kil.; 470 m.; hôt. de l'Union), en remontant la vallée de la Volane qui coule entre de magnifiques colonnades de basalte. Route de Mézilhac, v. p. 299. D'Antraigues, on peut en 1 h. monter, au S.-O., par un chemin forestier, à la *Coupe d'Aizac* (814 m.), anc. cratère très remarquable.

Services automobiles de Vals: 1° pour *le Cheylard* (52 kil.; p. 305), trois fois par sem. du 10 juillet au 20 sept., en 3 h., par *Antraigues* (v. ci-dessus), *Mézilhac* (p. 299) et *Dornas* (p. 305); 7 fr. 50, all. et ret. 12 fr.; — 2° pour le *lac d'Issarlès* (p. 66), deux fois par sem. du 1er au 14 juillet et du 16 au 30 sept., trois fois du 15 juillet au 15 sept., en 5 h., par *Antraigues*, *Mézilhac*, *Lachamp-Raphaël* et *le Béage* (p. 66), retour par *Mayres* et *Thueyts* (v. p. 310); 10 fr. jusqu'au lac, circuit complet 15 fr.



Gravé et imprimé par

Gare d.l.Camargue



E
F
G
Quartier d'Artillerie
Hospice d'Humanité
Dépôt d'Artillerie
Mont Duplan
Bénédictines
Gare des Marchandises
Rotonde
Quartier d'Infanterie
Pères Récollets
Porte d'Auguste
St. Baudile
Place des Carmes
Carmélites
Sœurs de Bon Secours
Etablt. Bérard
Synagogue
Postes & Télégr.
Dames de l'Assomption
Dames de Besançon
Petites Sœurs
Préfecture
Gare des Voyageurs
Usine à Gaz
Boulevard Talabot
Avenue Carnot
Rue d'Avignon
Rue d'Uzès
Chemin de Beaucaire
Route d'Uzès
Boul. Natoire
Rue Papin
Rue Flamande
Rue Richelieu
Rue des Bons Enfants
Rue Pitot
Rue Hoche
Chalet
Alais & Tarascon
Mas Mathieu
1
3
4
5
NIMES
1 : 12,000
Mètres
Wagner & Debes Leipzig

40. Nimes.

Arrivée: ligne de *Paris-Clermont-Ferrand*, v. R. 37; de *Lyon*, R. 38; de *Cette-Montpellier*, R. 41. — Chemin de fer de la *Camargue* (gare au bout de la rue de Montpellier, v. pl. B 5), v. p. 320.

Hôtels: *H. du Luxembourg* (pl. a, E 4), place de l'Esplanade (90 ch., rep. 1 fr. 50, 4 et 5, p. dep. 13, omn. 1); *H. du Midi & de la Poste* (pl. b, E 3), square de la Couronne et rue Notre-Dame, bon (60 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3 et 3.50, au rest. 4 et 4.50, p. dep. 9, omn. dep. 50 c.); *H. Manivet* (pl. c, C 3), boul. Victor-Hugo, 23 (50 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 9, omn. dep. 25 c.); *H. du Cheval-Blanc & des Arènes* (pl. d, D 4), place des Arènes (52 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1.25, 3 et 3.50, p. dep. 9, omn. 1; voyageurs de commerce); *H. d'Europe & de Provence* (pl. e, E 3), square de la Couronne (37 ch. dep. 2 fr., rep. 1, 2.50 et 2.50, p. dep. 7, omn. dep. 25 c.); *H. des Colonies* (pl. f, D 4), av. Feuchères, 4 (22 ch. dep. 2 fr., rep. 1, 2.50 et 3, p. dep. 6); *H. de France*, boul. des Arènes, 4 (rep. 3 fr., p. dep. 7); *Nouvel-H.*, boul. Amiral-Courbet, 6 (20 ch. de 2 à 5 fr., rep. 1, 2 et 2.50, p. dep. 6.50); *H. de famille*, boul. de l'Esplanade, simple (rep. 2 fr.).

Restaurants: **Durand*, rue Guizot, 9, au coin de la rue du Mûrier, près des halles (pl. D 2; rep. 4 et 5 fr.); *C. des Fleurs* (v. ci-dessous; rep. 2 fr. 50 et 3); *rest. de la Grille*, rue de l'Etoile (pl. C 3).

Cafés: *Tortoni*, boul. Amiral-Courbet; *Grand-Café*, place de l'Esplanade; *des Fleurs*, près de la gare; *de l'Univers*, *de Paris*, *Gambrinus*, boul. Victor-Hugo, 21, 48 et 19, près de la Maison Carrée.

Voitures de place, pour 4 voyageurs: le jour, la course, 1 fr., 1 fr. 25 à domicile; l'heure, 2 fr.; la nuit, 1 fr. 25 ou 1 fr. 75 et 3 fr.; pour aller à la tour Magne, 1 fr. 50 et à l'h. pour le retour, si l'on garde la voiture; pour les environs, prix à débattre.

Tramways électr.: *A*, de la gare (pl. E 5) à la gare, par les boulevards «côté droit» et «côté gauche»; *B*, du boul. de la République (gare de la Camargue, v. pl. B 5) au Mas Mathieu (v. pl. G 2-3), par l'Esplanade; *C*, de l'avenue de la Plateforme (pl. A 2) au Chalet (v. pl. G 1), par la vieille ville; *D*, de la gare (pl. E 5) au jardin de la Fontaine (pl. B 2), par le boul. de la République. Prix, 10 c., 15 c. avec correspondance. — *Tram-omnibus* pour diverses autres directions.

Poste et télégraphe (pl. E 3), square de la Couronne, 11.

Théâtres: *Grand-Théâtre* (pl. C 2-3), place de la Comédie (1 fr. à 50 c.); *Casino* ou *Théâtre d'été* (pl. D 5), boul. du Viaduc, ouvert de mai à octobre; *Edèn-Théâtre* (pl. C 3), rue Godin. — Arènes, v. p. 314.

Banques: *B. de France* (pl. C 2-3), rue de l'Horloge, 8; *Crédit Lyonnais*, boul. Victor-Hugo, 32; *Compt. d'Escompte*, id., 15; *Société Générale*, place Salamandre, 10.

Temples protestants: *Grand-Temple* (pl. E 3; p. 318), place de ce nom; *Petit-Temple* (pl. C 2), rue des Flottes.

Bains: *Aumeunier*, rue Godin, 2 (pl. C 3), et rue Bridaine, 3 (pl. D 4); *B. du Louvre*, square de la Couronne et rue Monjardin, 6 (pl. E 4); *Bérard* (pl. F 3), rue Notre-Dame, 36, avec piscine.

Syndicat d'initiative du Gard, rue Bigot, 2, près des arènes. *Club Alpin Français*, section des Cévennes, place Salamandre, 10.

Principales curiosités: arènes (p. 314), Maison Carrée (p. 315), jardin de la Fontaine (p. 316), cathédrale (p. 317), musée de peinture (p. 318).

Nimes ou *Nîmes* est une ville de 80 184 hab. (env. 20 000 protest.), le chef-lieu du départ. du *Gard* et le siège d'un évêché et d'un consistoire calviniste. Elle est située à l'extrémité S. d'une chaîne de collines se rattachant aux Cévennes, et c'est la plus riche

de France en monuments antiques. C'est aussi un centre industriel très important, surtout pour les soieries, et elle fait un très grand commerce de vins et de spiritueux.

Capitale des Volques Arécomiques, Nimes, *Nemausus* (de « nemetum », mot celtique signifiant « sanctuaire »), se soumit aux Romains l'an 121 av. J.-C. et devint une de leurs principales colonies dans les Gaules. Ils se plurent à l'embellir, et elle eut son Capitole, des temples d'Auguste et d'Apollon, une basilique, un théâtre, un cirque, un amphithéâtre, des thermes, un aqueduc dont il reste le fameux pont du Gard (p. 301), une vaste enceinte de remparts, un forum, un champ de Mars. Le christianisme y fut prêché au IVe s. par St Baudile. Elle fut d'abord saccagée par les Vandales en 407, et elle appartint assez longtemps aux Visigoths, puis aux Sarrasins; Charles-Martel la saccagea en 737; enfin, en 1185, elle passa aux comtes de Toulouse. Les trois quarts de ses habitants ayant embrassé le calvinisme, elle eut beaucoup à souffrir des guerres de religion, jusqu'en 1704, fin de celle des Camisards, provoquée par la révocation de l'édit de Nantes (1685) et les rigueurs qui en furent la suite. Jean Cavalier, le plus célèbre des chefs camisards, y fit sa soumission entre les mains du maréchal de Villars. Les passions politiques n'y furent pas moins ardentes que les convictions religieuses, et la réaction de 1815 y fut encore poussée plus loin qu'à Toulouse, à Avignon (p. 351) et à Marseille (p. 397). — Nimes est la patrie de Domitius Afer (m. 59), rhéteur latin, de Jean Nicot (1530-1610) qui introduisit le tabac en France en 1564, de Franç. Guizot (1787-1874), du poète Reboul (v. p. 317), d'Alph. Daudet (v. ci-dessous), de Gaston Boissier (1823-1908).

La *gare* (46 m.; pl. E 5) est établie sur un viaduc, au bas duquel est un *buste de P. Talabot* (1800-1855), rappelant l'ouverture du premier chemin de fer de la région, en 1837. On entre de là dans la ville par l'*avenue Feuchères*, qui aboutit à

l'*Esplanade* (pl. D 4), belle place à g. de laquelle se dressent les arènes (v. ci-dessous). Au milieu de cette place est une belle *fontaine* monumentale décorée de cinq statues par Pradier (1848): au sommet, la Ville de Nimes; aux angles, le Rhône, le Gard, la fontaine de Nimes (p. 316) et la fontaine de l'Eure (p. 302). — Derrière la fontaine, le *palais de justice* (pl. D 4; 1840-1845), avec une colonnade corinthienne. A dr., l'*église des Stes-Perpétue-et-Félicité* (pl. E 4), construite de 1852 à 1864, sur les plans de Feuchères. Elle est d'un style gothique modernisé que caractérisent des ogives surhaussées. La principale de la façade forme une sorte de porche, sous un clocher hardi.

Plus loin, le *square de la Couronne* (pl. E 3), où se voit, au milieu d'un bassin entouré de jardins, la *statue d'Alphonse Daudet* (1840-1897; v. ci-dessus), par Falguière. — A g. de l'Esplanade, le *square Charles-Mourier*, où s'élève le buste de l'explorateur *Paul Soleillet* (1842-1886), par Amy.

Les ***arènes** (pl. C D 4) sont un amphithéâtre antique formant une ellipse de 133 m. 38 sur 105 m. 40 de diamètre et 21 m. 11 de hauteur. Elles sont donc inférieures pour les dimensions à celles de Rome (Colisée, 187 m. 8 sur 155.6 et 48.5), de Capoue (169 m. 9 sur 139.6), de Vérone (153 m. 2 sur 122.9 et 32.5) et même d'Arles (p. 367), mais c'est le mieux conservé, à l'extérieur, de tous

ces monuments. Elles sont construites en pierres calcaires de 2 à 3 m. cubes, parfaitement ajustées, sans mortier, comme dans tous les édifices romains de grand appareil. L'extérieur présente deux étages de 60 arcades, le premier avec de gros contreforts carrés, le second avec des colonnes doriques, et au-dessus règne un attique avec 120 consoles percées de trous, où étaient engagés les mâts du vélarium dont on couvrait l'amphithéâtre.

Il y avait quatre portes extérieures, aux extrémités des axes, la principale au N.-O. Les visiteurs y entrent par la porte S.-O., à l'opposé du palais de justice (pourb.). Le massif des constructions mesure 31 à 32 m. d'épaisseur. Il y avait 35 rangs de gradins, divisés en quatre précinctions, la 1re destinée aux dignitaires, la 2e aux chevaliers, la 3e aux plébéiens et la 4e aux esclaves. Plus de 20 000 personnes pouvaient y prendre place et 124 vomitoires permettaient de les évacuer en quelques minutes. Les gradins et les couloirs sont construits de façon à laisser écouler facilement les eaux de pluie, recueillies dans le bas par un aqueduc qui servait au besoin à inonder l'arène pour des naumachies. La construction de ces arènes remonte au Ier ou au IIe s. de notre ère; elles furent transformées en forteresse (« castrum arenarum ») au moyen âge, puis envahies par des habitations dont on ne les débarrassa qu'en 1809. Elles ont été restaurées à partir de 1858 et de nouveau en 1899.

On y donne maintenant les dimanches d'été des courses de taureaux, pour lesquelles les prix des places peuvent varier entre 1 fr. 50 et 20 fr. En dehors des *courses espagnoles*, avec mise à mort (corridas de muerte), on pratique aussi dans le Sud de la France les *courses provençales* et *landaises* comprenant une série de jeux, les *courses libres*, où tout le monde est admis à aller décrocher, à ses risques et périls, une cocarde accrochée au front du taureau, et les *ferrades*, où le taureau renversé au moyen d'un trident est marqué au fer rouge à la cuisse. — Depuis quelques années, on donne dans les arènes des spectacles lyriques et dramatiques.

Prendre maintenant au N.-O. le *boulevard Victor-Hugo*, dans l'axe duquel se voit la tour Magne (p. 317). Au commencement, à g., le *lycée* (pl. C 3-4), un anc. hôpital.

Plus loin à g., **St-Paul** (pl. C 3), église bâtie de 1840 à 1850 dans le style romano-byzantin, par Questel. A l'intérieur, belles fresques par *Hipp.* et *Paul Flandrin:* dans l'abside, Jésus-Christ entre St Pierre et St Paul, tendant les mains à un roi et à un esclave; à la chapelle de g., le Couronnement de la Vierge et la Procession des vierges; à celle de dr., le Ravissement de St Paul et la Procession des martyrs.

La ****Maison Carrée** (pl. C 2-3) est un des plus beaux temples romains qui existent encore, et des mieux conservés. Elle forme un rectangle de 26 m. 32 de longueur, 13 m. 55 de largeur, avec 30 colonnes corinthiennes, hautes de 7 m. 16, dont 20 engagées dans les murs de la cella. C'est donc un temple pseudopériptère, prostyle et hexastyle, c'est-à-dire n'ayant de colonnes dégagées que sur la

façade, dont six de front. Les colonnes sont cannelées et couronnées de chapiteaux d'un travail admirable. L'entablement est d'une grande richesse et d'un goût exquis, comme le reste. D'après les empreintes des clous qui attachaient sur le fronton les lettres métalliques de l'inscription, on est arrivé, au XVIIIe s., à la conclusion que le temple fut élevé vers l'an 1 après J.-C. et dédié à Caïus et Lucius César, fils d'Agrippa. Il était sans doute sur le forum, avec d'autres édifices dont on a retrouvé les fondations. Après avoir servi d'église, de maison consulaire, de magasin, de remise et d'écurie, ce magnifique monument a été bien restauré vers 1824 et transformé en *musée des antiques*. On y monte par un escalier raide de 15 degrés. Alentour sont des débris de monuments antiques, en particulier ceux du fronton d'une basilique.

Musée des antiques. Ce musée est public t. les j. de 8 h. à 11 h. $^1/_2$ et de midi $^1/_2$ à 4 ou 5 h., selon la saison. Conservateur, M. Félix Mazauric. De chaque côté de l'entrée, un «dolium» antique, d'une contenance de plus de 800 litres. A l'intérieur: en face, une *tête d'adolescent, bronze grec, trouvé dans le Vistre (v. ci-dessous; il portait jadis un diadème); de chaque côté, deux vases aussi en bronze; derrière, un pavé antique en mosaïque, la Vénus de Nimes, diverses statuettes plus ou moins complètes, Vénus au dauphin, Apollon au carquois, Vestale. Il y a encore, au milieu, des vitrines contenant une riche *collection de médailles (à dr., de curieuses médailles dites «pieds de sanglier»). Autres vitr. au mur du côté dr.: beaux vases peints, fragments de sculptures, verres. Du côté g., suite des verres, petits bronzes, fers, ouvrages en os, etc. Parmi les bronzes, 2e grande vitr. de g., une statuette de Jupiter gaulois et une anse de vase d'origine grecque (trouvée en Italie).

Le *théâtre* (pl. C 2-3), de l'autre côté du boulevard, est une piètre construction de 1803 qui fait mieux ressortir la Maison Carrée. Le boulevard prend ici le nom d'Alphonse Daudet et laisse à g. la *place d'Assas*, sur laquelle s'élève le beau *monument des enfants du Gard*, par A. Mercié (1902). Plus loin, à dr., un square décoré d'une *statue d'Antonin* (pl. C 2), par Bosc (1874), copie d'une statue antique du Vatican. L'empereur Antonin le Pieux (86-161) était, par son père, originaire de Nimes. — Ensuite, à dr., la place de la Bouquerie, où l'on a érigé un buste en marbre du peintre nimois *Ch.-Fr. Jalabert* (1819-1901). Plus loin, le boul. Gambetta (pl. C-E 2) qui limite de ce côté la vieille ville.

En prenant à g. du square Antonin, en deçà d'un canal, on arrive en 5 min. au *jardin de la Fontaine** (pl. B 2), à l'extrémité du vaste boul. de la République. C'est une belle promenade qui doit son nom à la *fontaine de Nimes*, source qui sort plus haut de la colline et se déverse dans le Vistre. Il est dessiné et décoré dans le vieux style français et comprend trois bassins successifs d'aspect monumental, en partie construits sur des fondements antiques, mais ornés de statues et de vases du XVIIIe s. A dr., un groupe en marbre, «Vers l'amour», par Escoula (1905); et à g., le monument de l'architecte *Henri Révoil* (1822-1900), par Belloc (1906). Plus haut, à dr., le monument de *Bernard Lazare* (1865-

1903), poète et écrivain, par Roger Bloche et Hipp. Lefebvre (1908), une statue de *Reboul* (1796-1864; v. p. 314), par Bosc (1876), avec un bas-relief rappelant le chef-d'œuvre du poète «l'Ange et l'Enfant», et un buste en marbre du poète nimois *Bigot* (1825-1897), par Fél. Charpentier (1903).

Le prétendu **temple de Diane ou de Nemausus** (pl. A 2; petit café), à g. de la fontaine, fut probablement un *nymphée* dépendant des thermes, installés en 25 av. J.-C. et dont on voit à côté les ruines. La façade présente trois arcades. L'intérieur (s'adr. à l'entrée du jardin de la Fontaine, à dr.; pourb.) se compose d'une salle rectangulaire de 14 m. 80 de long sur 9 m. 55 de large et de deux couloirs latéraux de 2 m. 50 de large; la salle ayant une haute voûte, en partie écroulée, et douze niches, qui ont dû renfermer des statues. Des restes de constructions situés derrière passent pour ceux du réservoir de l'aqueduc. Ils sont visibles du chemin qui gravit la colline à gauche.

Derrière la fontaine s'élève le *mont Cavalier* (114 m.), colline avec des allées formant une belle promenade. Riche végétation.

La **tour Magne** (pl. B 1), qui occupe le sommet du mont Cavalier, est une ruine romaine imposante, de forme octogone, ayant encore 28 m. de haut. Elle a été restaurée en 1843. C'était sans doute une tour de défense et de vigie. Elle a été comprise dans les remparts sous les Romains; le moyen âge en a fait une tour à signaux, etc. Il y a un escalier de 140 marches par lequel on peut monter au sommet (140 m. d'altit.) pour jouir de la *vue, qui s'étend au N.-E. jusqu'au mont Ventoux, au S. jusqu'aux remparts d'Aigues-Mortes, au S.-O. jusqu'au Canigou. Le gardien demeure un peu plus bas, dans la maison rouge (pourb.).

Le beau *cimetière protestant*, où l'on arrive par l'avenue de la Plateforme (pl. A 2), puis à dr., le long du torrent du Cadereau, renferme une statue de Pradier, l'Immortalité, à dr. près du mur. — A l'E. du mont Cavalier, près de l'anc. *fort* qui sert maintenant de prison, se trouve le *château d'eau antique* (pl. C 1), réservoir circulaire («castellum divisorium»), mis à jour en 1844, d'où les eaux de l'aqueduc du pont du Gard (p. 301-302) s'échappaient par dix ouvertures circulaires pour aller alimenter les fontaines de la ville.

Revenu à la place de la Comédie (pl. C 2-3), on prendra, à dr. de la Maison Carrée, la rue de l'Horloge, pour voir la *tour de l'Horloge* (pl. D 3), du XVIe s., et gagner la direction de la cathédrale.

La **cathédrale**, *Notre-Dame-et-St-Castor* (pl. D 3), à dr., encore en partie engagée dans les maisons, passe pour avoir été construite aux Xe-XIe s. sur les ruines d'un temple d'Auguste, mais elle a été plusieurs fois réédifiée et restaurée, notamment aux XIIIe, XVIe et XVIIe s. La façade, surmontée d'une tour carrée dont la partie supérieure est gothique, présente une frise très curieuse des XIe-XIIe s., dans le style de sarcophages chrétiens, des scènes de la Genèse, qui commencent du côté gauche.

L'intérieur, restauré au XIXe s., se compose d'une large nef romane,

qui a sur les côtés, entre les piliers, de petites chap. sans fenêtres, comme on en voit beaucoup dans les églises de la contrée, et au-dessus, de belles tribunes, qui font même le tour du chœur. Peintures modernes: 1re chap. de g., le Baptême de J.-C., par *Sigalon;* 3e à g., la Mort de St Louis, par *Doze;* 3e à dr., la Ste Famille, aussi par *Doze.* Cette dernière chapelle a pour autel un sarcophage chrétien mutilé représentant le Passage de la mer Rouge.

Le quartier de la cathédrale renferme encore de nombreuses *vieilles maisons:* notamment rue St-Castor, no 9 (du XVIe s.), rue de la Madeleine, no 1 (dite *maison romane*), rue des Marchands, nos 11 et 15, place de l'Aspie, rue Dorée, nos 16 et 3, etc.

Par la rue St-Castor, on arrive au *Grand-Temple* (pl. E3) et au *boulevard Amiral-Courbet.*

Au delà du temple, au N., se voit encore un monument romain, la **porte d'Auguste** (pl. E2), reste de l'enceinte fortifiée, à deux grandes arcades et deux petites, construite sous Auguste, l'an 15 av. J.-C. comme l'indique une inscription encore lisible: Imp(erator) Caesar Divi F(ilius) Augustus co(n)s(ul) XI., trib(unicia) potest(ate) VIII., portas muros col(oniae) dat.

L'église St-Baudile (pl. E2), près de la porte d'Auguste, a été reconstruite de 1870 à 1875, par Mondet. C'est un édifice de style goth. bâtard en forme de croix; le chœur se termine par un mur droit percé d'une belle fenêtre; deux clochers sur la façade.

A dr. du boul., en retournant vers l'Esplanade, se trouvent la *galerie Jules-Salles*, avec une façade, par Max Raphel (1894), décorée de statues de la Peinture et de la Musique de L. Morice, et l'**école des Beaux-Arts** (pl. DE3), l'anc. lycée, auparavant un collège des jésuites, dont la chapelle subsiste de l'autre côté.

Il y a ici plusieurs MUSÉES, publics les dim. et jeudis de 1 h. à 4 ou 5 h. et toujours visibles aux étrangers; l'entrée est sur le derrière, par la Grande-Rue. — Dans la cour et ses cloîtres, un ***musée lapidaire** (conservateur, M. F. Mazauric). Le gardien prête le catalogue (1893), qui se vend 4 fr. On remarquera notamment dans le cloître à dr. des inscriptions gauloises, les plus anciennes en caractères grecs, de petits monuments gaulois avec la «roue», symbole du dieu solaire, puis des inscriptions et monuments gallo-romains par ordre chronologique, quelques mosaïques, des sculptures. Plus loin, des objets trouvés en 1902 dans une sépulture gallo-romaine, surtout une urne en albâtre. Encore plus loin, une tombe du Ve s., avec un squelette. Enfin, des objets du moyen âge. — Au 1er étage, à g., un *musée de moulages et de modèles* d'œuvres d'art et de monuments de Provence, des réductions en liège de monuments antiques; à dr., le commencement du *musée d'histoire naturelle;* au 2e et au 3e étage, la suite de ce dernier musée.

La *bibliothèque de la ville*, qui comte 90000 vol. et 681 manuscrits, est aussi installée dans l'anc. collège, au no 19. Elle est ouverte t. les j. de 9 h. à midi et de 2 à 6, les mardi et vendr. encore de 8 h. à 10 h. du soir (juillet et août exceptés).

Le **musée de peinture et sculpture** (pl. D5) est installé depuis 1907 dans le quartier au S. des arènes, rue Cité-Foule, 10, dans un bâtiment de style classique dû à l'architecte *Max Raphel.* Il comprend la collection de peintures de l'Anglais Gower, achetée par la ville en 1875. Le musée est public t. les j. sauf les mardis

et sam., de 10 h. à midi et de 2 h. à 4 h. Catalogue de 1910. Conservateur, M. A. La Haye.

Au REZ-DE-CHAUSSÉE, une grande salle, en face, consacrée à la *peinture* et au milieu de laquelle se voit une grande **mosaïque antique*, trouvée en 1883, qui a pour sujet principal le mariage d'Admète avec Alceste. — Tableaux, de dr. à g.: 75, *Parrocel*, l'Immaculée Conception; 37, *P. Delaroche*, Cromwell ouvrant le cercueil de Charles Ier (1831); s. no, *Godeby*, Venise; 296, *Max Leenhard*, un Meurtre au village; s. no, *Marius Michel*, paysage; — *Ch. Jalabert* (de Nimes), 54, Virgile, Horace et Varius chez Mécène, 293, Metella; 107, *J.-P. Blanc*, Persée sur Pégase; — 236, *P. Colin* (de Nimes), la Mare de Guéville; 7, *Barbier* (de Nimes), buste de femme; 208, *P.-A. Besnard*, une Invasion au moyen âge; 42, *G. Ferrier* (de Nimes), David vainqueur de Goliath; 106, *Jos. Vernet*, les Baigneuses; 62, 61, *N. Largillière*, portr. des maréchaux de Berwick et de Villars (p. 314); 34, *J.-B. Corneille*, Ste Geneviève; 59, *Lagrenée*, Mars et Vénus; *69, *C. Vanloo*, son portrait; 14, *Fr. Boucher*, paysage; 82, *H. Rigaud*, portr. de Turenne; 68, *C. Vanloo*, portr. de sa mère; 15, *Fr. Boucher*, l'Éducation d'un chien; 83, *H. Rigaud*, portr. d'un conseiller du roi; 74, *Natoire* (de Nimes), Repas de Cléopâtre et d'Antoine; 63, *Largillière*, portr. d'un magistrat; 118, *S. Vouet*, St Paul; — 65, *Le Brun*, St Jean l'Évangéliste; 78, *Renaud le Vieux* (de Nimes; m. 1690), Hérode et St Jean-Baptiste; s. no, *A. La Haye*, le Jardin de la Fontaine (p. 316); s. no, *Schommer*, Édith retrouvant le corps d'Harold; 269, *E.-A. Duez*, Fin d'octobre; 80, *Renaud le Vieux*, Décollation de St Jean-Baptiste; 282, *Roll*, têtes d'Alsaciennes et de Lorraines; — 44, *P. Franc*, Josabeth sauvant Joas; 299, *Carolus-Duran*, Liseuse; 90, *Xav. Sigalon* (d'Uzès), Locuste essayant un poison sur un esclave (1824); s. no, *Jourdan*, portr. de Gaston Boissier (p. 314); 279, *Lavastre*, Environs de Nimes; 226, *P. Lehoux*, Martyre de St Laurent.

Autour de la grande salle se trouvent quatre PETITES SALLES. La PREMIÈRE, à dr., renferme des *sculptures:* bustes en marbre par *Irroy*, *Pradier*, *Bosc;* modèle de la fontaine monumentale (p. 311), par *Pradier;* Lyssia par *Lepère*, et encore de *Pradier*, deux bustes en bronze et *13, la Poésie légère. — La DEUXIÈME *(salle de Chazelle-Chusclan)* a une belle collection de *gravures, et aussi des biscuits de Sèvres et d'anciennes reliures. — La TROISIÈME, à la suite, au delà de l'escalier, renferme des *pastels* et des *dessins*. La QUATRIÈME a encore des *sculptures*, notamment: *Schœnewerk*, Enfant au cygne; *Ét. Leroux*, Jeune mère; *Vidal* (sculpteur aveugle, de Nimes), Cerf mourant, taureau (bronzes); *Franceschi*, Jeune fille aux colombes; *Injalbert*, Hippomène (bronze; au milieu). — Dans l'ESCALIER, buste de Sigalon, par *Briant*.

PREMIER ÉTAGE. 1re SALLE, à dr.: 102, 100, *J.-Fr. de Troy*, un Paralytique, Faucheuse endormie; 289, 273, *Sigalon*, portraits; 11, *Barbier*, portr. de vieillard; s. nos, *Jourdan*, Diane au bain, Diane chasseresse. — 2e SALLE, à g. (collection Gower, v. p. 318): petits tableaux de l'école hollandaise et flamande, parmi lesquels *D. Teniers*, la Fileuse; *van de Velde*, marine et paysage; *Backhuysen*, marine; *Ph. Koninck*, Intérieur de cabaret; *Ger. Dou*, tête de vieille; *P. de Hooch*, Dentelière; *Nic. Berghem*, paysage, tête de vache; *A. Cuyp*, Berger et son troupeau; *Jan Steen*, Femme tenant un verre. — 3e SALLE, à la suite à g.: tableaux modernes. — 4e SALLE, au-dessus de l'entrée: tableaux des écoles d'Italie. — 5e SALLE: *collection Salles-Wagner*, contenant surtout des copies par *Salles*. — 6e SALLE: encore des copies, et aussi 214, 213, *Wouwerman (?)*, Marché aux chevaux, paysage; 143, *J.-D. de Heem*, Fruits (sur cuivre); 125, *P. Neefs le V.*, Intérieur de cathédrale. — 7e SALLE: copies et tableaux modernes.

La rue Bourdaloue, au N. du musée, mène à l'O. à la place Montcalm, où se trouve, derrière l'Hôtel-Dieu, la *porte de France*

(pl. C4), un des restes de l'enceinte romaine. Elle n'a qu'une arcade. La rue de Montpellier, en deçà à dr., ramène aux arènes.

Excursion au *pont du Gard*, v. p. 303-301. Il vaut mieux y aller en chemin de fer qu'en voiture (22 kil.). De Nîmes à *Arles* et à *Marseille*, v. p. 297-296, 366 et R. 47; à *Montpellier* et à *Cette*, R. 41.

De Nîmes à Aigues-Mortes *(le Grau-du-Roi):* 40 kil.; 1 h. 20 à 2 h.; 4 fr. 50, 3 fr., 1 fr. 95. On suit d'abord la ligne de Montpellier, jusqu'à *St-Césaire* (p. 322). — 22 kil. *Vauvert*, ville de 4497 hab. — 25 kil. *Le Cailar*, aussi sur la ligne d'Arles à Lunel (v. p. 374). — 27 kil. *Aimargues*, etc., v. p. 373-374.

De Nîmes à Arles-Trinquetaille et à Saint-Gilles, par le chemin de fer de la Camargue (gare, v. p. 313): 33 kil. en 1 h. 20 jusqu'à Arles (3 fr. 40 et 1 fr. 65), 24 kil. en 1 h. jusqu'à St-Gilles (2.45 et 1.20). On suit la même ligne jusqu'à *Bouillargues* (9 kil.), où a lieu la bifurcation. Les gares de Nîmes et d'Arles étant loin du centre de la ville et les omnibus des hôtels n'y allant pas, il vaut mieux prendre la ligne principale, par Tarascon (p. 297-296 et 366), surtout quand on a des bagages.

De Nîmes au Vigan (Aigoual; Tournemire).

93 kil. de chemin de fer; 3 h. 20 à 3 h. 30; 10 fr. 50, 7 fr. 05, 4 fr. 60.

Ligne de Montpellier jusqu'à *St-Césaire* (v. p. 322). Ensuite par la plaine fertile de *la Vaunage*. — 11 kil. *Caveirac* (92 m.). Puis on redescend. — 14 kil. *Langlade;* 17 kil. *Nages*. — 20 kil. *Calvisson* (49 m.), 2004 hab. A 20 min. à dr., la *colline des Moulins* ou *Roc de Gachone-en-Vaunage* (168 m.; vue étendue). — 23 kil. *Congénies*. — 26 kil. *Junas-Aujargues* (60 m.). Puis on arrive dans la vallée du *Vidourle* et on rejoint à g. les lignes de Lunel et de Montpellier (v. p. 323 et 331).

30 kil. **Sommières** (34 m.; *buffet; hôtels*), ville très ancienne de 3796 hab., sur le Vidourle, où sont les restes d'un pont romain, sous le pont actuel, et que dominent les ruines d'un *château*, dont le donjon carré imposant se voit de la station sur un rocher à g. dans la direction de la voie.

Puis un tunnel. — 34 kil. *Salinelles*. On remonte la vallée sinueuse du Vidourle. — 37 kil. *Fontanès* (41 m.). A dr., sur une colline, la chapelle de *Notre-Dame-de-Prime-Combe*, lieu de pèlerinage. — 41 kil. *Vic-le-Fesq*. — 45 kil. *Orthoux*. On franchit le *Crieulon*.

50 kil. **Quissac** (86 m.; *buffet; hôt. des Cévennes*). Embranch. d'Alais, v. p. 296. — 56 kil. **Sauve** (103 m.; *hôt. du Marteau*), à g., petite ville dominée par un château en ruine. Le pays ne présente plus, sur un long parcours, que des montagnes pelées et une plaine stérile, couverte de rochers calcaires.

64 kil. **St-Hippolyte-du-Fort** (175 m.; *hôt. du Cheval-Blanc*), ville de 4117 hab., qui a des restes de fortifications et une école préparatoire d'infanterie. A 8 kil. au N.-E., les ruines bien conservées du château roman de *Fressac*. On retraverse le Vidourle (vue sur St-Hippolyte, à g.), dont on quitte la vallée par un petit tunnel. — 70 kil. *La Cadière* («Cathedra»).

78 kil. **Ganges** (183 m.; *hôt. de la Croix-Blanche*, 14 ch., rep. 2 fr. 50), à g., l'*Aganticum* antique, ville de 4582 hab., à 1 kil. au S.-O., près de la rive g. de l'Hérault. C'est un centre industriel considérable, qui a surtout des filatures et des fabriques de bonneterie de soie.

Il y a aux environs diverses *grottes*, en particulier la grande *grotte des Demoiselles* ou *des Fées*, à 4 ou 5 kil. au S.-E., garnie de magnifiques stalactites et qui a une salle de 48 m. de haut. La visite en est fort coûteuse, au moins pour une personne seule, car on paie 5 fr. d'entrée (au-dessus de quatre pers., 1 fr.) et il faut compter plus de 10 fr. de torches, de feux de Bengale, etc. — Excursions intéressantes de Ganges: au S.-O., dans les *gorges de la Vis* et vers le plateau du *Larzac;* au N., dans le *vallon de Sumène* (v. ci-dessous) et dans la *vallée de l'Hérault.*

Le pays qu'on parcourt ensuite est beaucoup plus intéressant et les ouvrages d'art se multiplient. La voie remonte l'étroite vallée de la *Sumène* et passe dans cinq tunnels.

83 kil. **Sumène** (209 m.; *hôt. Rose*), à g., ville industrielle (soie) de 2508 hab. — Deux tunnels, après lesquels on franchit la Sumène. Puis on passe dans la vallée de l'*Hérault,* par un tunnel de 1500 m., suivi lui-même encore de deux tunnels; plusieurs viaducs et ponts. — 87 kil. *Pont-d'Hérault.* Correspond. pour Valleraugue (13 kil.; p. 322). Voit. partic. pour l'Aigoual, v. p. 322. — Encore quatre tunnels, après le premier desquels on quitte la vallée de l'Hérault pour remonter celle de l'*Arre.* Avant le Vigan, à g., un curieux pont ancien avec un petit aqueduc.

93 kil. **Le Vigan** (221 m.; hôt.: *du Midi*, 35 ch., rep. 3 fr.; *des Voyageurs*, 25 ch., rep. 2 fr. 50), ville de 4595 hab. et chef-lieu d'arr. du Gard, sur l'*Arre,* dans une contrée pittoresque. Elle a aussi des fabriques de bonneterie et des filatures de soie, et elle possède des mines de houille. C'est un point de départ important pour les excursions vers l'Aigoual et les Causses. La rue qui part de la gare, à g., mène en quelques min. au centre, sur la place d'Assas, où s'élève, à dr., la *statue du chevalier d'Assas* (1733-1760), qui se dévoua pour sauver l'armée française à Clostercamp, bronze par Gatteaux (1830). Derrière, par la rue de la Calade et le boul. du Plan-d'Auvergne, à g., on arrive à l'hôtel de ville, précédé de la *statue du sergent Triaire* (1771-1799) qui s'illustra en faisant sauter le fort d'El-Arich (Egypte), par Léop. Morice (1891). En continuant le boulevard au delà du *bureau de poste,* on arrive à la belle *promenade des Châtaigniers;* de là, la rue du Verdier, à g., puis la rue des Bains ramènent dans le centre de la ville à l'*église St-Pierre,* reconstruite en 1901 dans le style roman. La rue du Pont, à g., qui franchit la voie ferrée sur une passerelle, conduit à un vieux *pont* gothique, dont l'entourage est pittoresque; on peut monter par là au *rocher de Buscaillou* (vue étendue sur la ville).

Excursion intéressante du Vigan, au N., à l'*Aigoual,* d'où l'on peut gagner les *Causses* (v. le *Sud-Ouest de la France*, par Bædeker). Mais

il est préférable, à cause de la vue, de faire l'excursion en sens inverse et de redescendre de l'Aigoual sur le Vigan. Il y a une belle route directe, de 41 kil., par *Aulas* (4 kil.), *Arphy* (8 kil.), la *baraque de Ribot* (21 kil.), au S.-O. de la *montagne d'Aulas* (1422 m.), et la *Séreyrède* (v. ci-dessous). D'ordinaire, on fait l'ascension à partir de *Valleraugue* (28 kil.), que desservent une voit. publ. du Vigan (15 kil.) et une correspond. de la stat. de Pont-d'Hérault (v. p. 321). Voit. partic., de ces deux gares, 25 fr.; trajet en 5 h. — **Valleraugue** (364 m.; *hôt. Bourbon*, sur le quai) est une ville de 2525 hab., sur l'Hérault, la patrie du naturaliste *de Quatrefages* (1810-1892) et du général *Perrier* (1838-1888), anc. directeur du Service géographique de l'armée, auxquels on y a érigé des monuments, par Léop. Morice. Beaux environs. — Il y a de là une longue montée en lacets par la route (22 kil.), mais des raccourcis qui abrègent au moins de moitié, jusqu'à *la Séreyrède* (1388 m.), col où il y a une maison forestière. La route continue sur Meyrueis (2 h. $^1/_2$ à 3 h.; v. le *Sud-Ouest de la France*) et on la quitte pour monter à l'E.-N.-E. (6 kil.). A 1400 m. d'alt., le *Grand-Hôtel du Mont-Aigoual*, ouv. du 15 mai au 15 oct. (50 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, p. 9 à 12). — **L'Aigoual** ou *Signal de la Hort-Dieu* (1567 m.), où il y a un *observatoire* (ch., prévenir par téléphone) et un refuge-restaur. du C. A. F. (lit 2 fr., rep. 3), est le principal sommet des Cévennes en deçà du mont Lozère (p. 293), et il offre pour cette raison un *panorama immense qui s'étend sur la partie S. de cette chaîne de montagnes, la vallée du Rhône, le mont Ventoux et les Alpes Maritimes à l'E., la Méditerranée et les Pyrénées Orientales, les plaines du Languedoc à l'O. Il y a une table d'orientation, mais le temps est rarement clair.

Du Vigan a Ganges, *par la vallée de la Vis:* 51 kil.; voit. partic., 20 à 25 fr.; excursion également recommandée. On traverse le village d'*Avèze* (2 kil.) et remonte d'abord la vallée de la Gleppe. 9 kil. *Montdardier* (614 m.; aub.), dominé par un magnifique *château féodal* restauré au XIXe s. On traverse ensuite le *causse de Blandas* jusqu'au surprenant **point de vue de Navacelles* (19 kil.), d'où l'on domine tout à coup de 300 m. la vallée de la Vis. De là, on gagne *Rogues* (27 kil.) et *Madières* (32 kil.), dans une situation très pittoresque, sur la Vis, dont on descendra ensuite la très belle vallée jusqu'à *Ganges* (51 kil.; p. 321).

Du Vigan à *Tournemire* (Millau, etc.), 62 kil. de chemin de fer, v. le *Sud-Ouest de la France*, par Bædeker.

41. De Nimes à Montpellier et à Cette
(Toulouse, les Pyrénées).

49 kil. jusqu'à *Montpellier;* 45 min. à 1 h. 45; 5 fr. 45, 3 fr. 70 et 2 fr. 40. — 28 kil. de Montpellier à *Cette;* 25 à 45 min.; 3 fr. 15, 2 fr. 15 et 1 fr. 35.

Nimes, v. p. 313. — Plaines plantées de vignes, surtout après Lunel. Au loin, à dr., l'extrémité des Cévennes. — 3 kil. *St-Césaire* (39 m.). Lignes d'Aigues-Mortes et du Vigan, v. p. 320. — 7 kil. *Milhaud;* 9 kil. *Bernis;* 11 kil. *Uchaud;* 16 kil. *Vergèze;* 18 kil. *Aigues-Vives.* — 21 kil. *Grand-Gallargues.* Ligne du Vigan, v. p. 323. A dr., au loin, les Cévennes. On traverse le *Vidourle.*

26 kil. **Lunel** (11 m.; *buffet; hôt. du Commerce*), ville de 7489 hab., auparavant célèbre par ses vins muscats, mais qui en produit maintenant moins, ses vignes ayant été en partie détruites par le phylloxéra. — Près de la gare, à g., l'avenue Victor-Hugo, qui aboutit au boulevard Lafayette, par lequel on va, à dr., à la



MONTPELLIER
1:15,000
Mètres.
Gravé et imprimé par
Wagner & Debes, Le
Hôpital Général
le Peyrou
Gare de Palavas
Gare de Rabieux
Citadelle
Collège Cathol.
Lycée de Filles
Boulevard Renouvier
Avenue de Toulouse
Cours Gambetta
Rue Nationale
Bd Pasteur
Bd Louis Blanc
Inst. d. Physique
Jardin des Plantes
Fac. de Médecine
Université
Évêché
Hôtel de Ville
Préfecture
Pal. de Justice
Banque de France
Casernes
Temple
Quart. Génér.
Théât.
Bourse
Notre Dame
Lycée
Musée
Séminaire
Petit Séminaire
Petit Lycée
École Norm. d'Institut.
Champ de Manœuvres
Cette
Castelnau
Hôpit. Suburbain

place de la République, où s'élèvent une petite reproduction de la *Liberté éclairant le monde*, par Bartholdi, et un *calvaire*. Au delà, un canal qui relie la ville à la Méditerranée et une belle *promenade* publique, avec une statue par Amy, le Remords. En deçà, à g., le cours Valatoura, qui passe, à g., près de l'*église*, en partie des styles roman et de la Renaissance; elle n'a de curieux que son clocher du XIVe s. Devant, une statue de Charles Ménard (1861-1892), officier et explorateur, mort à Séguéla, dans la boucle du Niger.

Ligne d'*Arles (Aigues-Mortes, le Grau-du-Roi)*, v. p. 373.

Embranch. de 15 kil. sur *Sommières* (le Vigan; p. 320), par *Grand-Gallargues*, sur la ligne de Nîmes (v. p. 322), puis par la vallée du Vidourle (p. 320). A 10 kil., *Aubais*, stat. qui a un beau château en ruine.

29 kil. *Lunel-Viel;* 32 kil. *Valergues-Lansargues;* 35 kil. *St-Brès-Mudaison;* 37 kil. *Baillargues;* 41 kil. *St-Aunès.* — 43 kil. *Les Mazes-le-Crès.* On passe à Montpellier devant la citadelle (à g.) et sous la ligne de Palavas (p. 331).

49 kil. *Montpellier* (buffet).

Montpellier. — Gares: *gare du P.-L.-M.* (pl. D 5), la principale, desservant Nîmes, Paris, Marseille, Cette, Bordeaux, etc.; *de Palavas* (pl. D 4), pour la ligne de ce nom (p. 331); *de Rabieux* ou *Montpellier-Chaptal* (pl. A 5), pour la ligne de Rabieux (v. p. 331) et celle de Béziers par Mèze (v. le *Sud-Ouest de la France*, par Bædeker).

Hôtels: **H. de la Métropole* (pl. f, D 5), rue du Clos-René, 3, de 1er ordre (77 ch. dep. 4 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4.50, p. dep. 13.25, omn. dep. 25 c.); *Grand-Hôtel* (pl. a, D 5), rue Maguelone, 8, recomm. (50 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1.25, 3 et 3.50, p. dep. 8, omn. 25 c.); *H. du Midi* (pl. c, C 4-5), boul. Victor-Hugo, près de la place de la Comédie, reconstruit en 1908 (103 ch., rep. 1 fr. 25, 3 et 3.50, p. dep. 9.50, omn. 50 c.); *H. Maguelone* (pl. b, D 4-5), rue Maguelone, 5 (41 ch. de 2 fr. 50 à 3, rep. 1, 2.50 et 2.50, p. 7.50 à 9, omn. 25 ou 50 c.); *H. Moderne* (pl. d, D 4), rue Boussairolles, 7, près de la place de la Comédie, installation moderne, recomm. (meublé; 86 ch. dep. 2 fr. 50, 1er déj. 1.25); *H.-Rest. du Commerce* (pl. g, C 5), boul. Victor-Hugo, 9 (rep. 2 fr. et 2.50); *H. Delmas* (pl. e, C 5), rue de la République, 9 (50 ch., rep. 2 fr.).

Pensions de famille: *Mme Théodore Aymard*, rue du Gymnase, 6; *P. Suisse*, av. Chancel, 21 (9 ch., p. dep. 5 fr.); *Mme Galtier*, rue du Faub.-St-Jaumes, 28 (9 ch., 150 fr. par mois).

Restaurants: *brass. Moderne*, boul. de l'Esplanade, 15; *rest. Villaret*, *rest. Courtès*, rue Maguelone; *brass. de Strasbourg*, place de la Comédie; *C. Riche* (v. ci-dessous); *rest. Régnier* (A. Thomas succ.), rue Nationale, 11 (rep. dep. 1 fr. 50).

Cafés: *C. de France & du Musée*, *Riche*, *Grand-Café de Montpellier*, *C. de la Rotonde*, *Glacier*, tous place de la Comédie.

Pâtissiers-confiseurs: *Caizergues*, rue de la Loge, 27; *Meuton*, id., 21; *François-Gustave*, rue St-Guilhem, 41; autres, rue Nationale. Spécialité de Montpellier, les dattes farcies.

Voitures de place: course, à 1 chev., 1 fr., à 2 chev., 1.50; heure, 1.50 et 2; de minuit à 6 ou 7 h., la course 75 c., l'h. 1 fr. de plus.

Taximètres: 80 c. jusqu'à 600 m., puis 10 c. par 200 m.; de nuit, 75 c. de supplément; chaque pers. en sus de deux, 50 c.; 50 c. par colis.

Tramways électr.: 1° «tour de ville», de la *gare du P.-L.-M.* (pl. D 5) à la *gare du P.-L.-M.*, par la rue Maguelone, les boulevards et la rue de la République; 2° de l'*octroi de Palavas* (v. pl. D 5) au *rond-point de l'École-*

Normale (pl. A 1); 3° de la *place de la Comédie* (pl. D 4) à *Castelnau* (v. pl. D 1); 4° de la *place de la Comédie* à l'*octroi de Lodève* et à *Celleneuve* (v. pl. A 4); 5° du *champ de manœuvres* (v. pl. A 6) à l'*hôpital suburbain* (v. pl. A 1). Prix, 10 c. sur toutes les lignes, 20 c. jusqu'à Castelnau ou Celleneuve.

Poste et télégraphe (pl. C 3), place de la Préfecture. — Bureau annexe, rue du Grand-Galion, 3 (pl. C 5; fermé le dim.).

Banques: *B. de France* (pl. B 4), boul. Ledru-Rollin, 6; *Crédit Lyonnais*, boul. Victor-Hugo, 20; *Comptoir d'Escompte*, boul. Victor-Hugo, 1; *Société Générale*, boul. de l'Esplanade, 9.

Bains: *Nouveaux Bains de Paris*, rue des Etuves, 7 et rue Richelieu, 6; *B. du Peyrou* (E. Durand), rue de la Merci, 2; *Maguelone*, rue du Clos-René, 5, à côté de l'hôt. Métropole; *Néothermes*, boul. Victor-Hugo, 3.

Temples protestants: cours Gambetta, 19, et rue Maguelone (pl. D 5).

Université (v. ci-dessous): des cours spéciaux sont faits, pendant toute l'année scolaire, pour les étudiants étrangers. S'adresser au secrétaire du comité de patronage des étudiants étrangers.

Syndicat d'initiative, au théâtre (pl. C 4). — *Club Alpin Français*, section du Midi, rue du Palais, 17.

Principales curiosités: place de la Comédie (v. ci-dessous), Peyrou (p. 325), cathédrale (p. 326), musée (p. 327).

Montpellier (27 m.) est une belle ville prospère de 77114 hab., le chef-lieu du départ. de l'*Hérault* et du xvie corps d'armée, en partie sur une colline au pied de laquelle coule le Lez.

L'origine de Montpellier ne remonte guère au delà de 737 ou de la destruction de Maguelone (p. 331) par Charles-Martel, et sa prospérité date du xiie s., où fut créée son école de médecine, auj. encore célèbre. L'évêché de Maguelone y fut transféré en 1536. Le calvinisme y forma un parti puissant. Louis XIII l'assiégea durant deux mois et s'en empara en 1622, sans faire une victime ni un prisonnier. Elle revint bientôt à son ancienne prospérité; mais l'industrie et le commerce ne s'y sont pas développés de nos jours au même degré que dans les grandes villes voisines: c'est surtout une ville universitaire. L'université de Montpellier (p. 327), une des plus anciennes de province, fondée en 1289 (Toulouse, 1223), et qui avait été supprimée en 1794, a été rétablie, comme les autres, en 1896. Pétrarque y alla étudier le droit et la théologie (1318-1322). On y a aussi créé en 1872 une école nationale d'agriculture, à 1500 m. au N.-O. (v. pl. A 3), et il y a encore une école supérieure de commerce. Cette ville a vu naître les peintres Séb. Bourdon (1616-1671), Raoux (1677-1734), Vien (1716-1809), Fabre (v. p. 327), A. Glaize (1807-1893) et Alex. Cabanel (1823-1889), et les philosophes Aug. Comte (1798-1857) et Charles Renouvier (1815-1903).

En sortant de la *grande gare* (pl. D 5), on est en face d'un square, où se trouve le monument de *Planchon* (1823-1888), anc. directeur du jardin botanique de la ville, qui introduisit dans la région les vignes américaines après l'invasion du phylloxéra, par A. Baussan (1894). A dr. de ce square, la rue Maguelone mène à

la place de la Comédie (pl. CD 4), qui forme le centre de la ville. Au milieu, une *fontaine des Trois-Grâces*, par E. d'Antoine (1776). A g., le *théâtre*, bel édifice de style renaissance, sur les plans de Cassien-Bernard (1883 à 1889; sculptures par Injalbert). Au N., l'Esplanade et le musée Fabre (v. p. 330 et 327).

On prend, à g. du théâtre, le boulevard Victor-Hugo (pl. C 4-5), qui fait partie du cercle de boulevards entourant la vieille ville et qui aboutit à la place de l'Observatoire. A dr. de celle-ci, la *tour*

de la Babotte, reste des remparts du XIIe s., transformée quelque temps en observatoire astronomique (pl. C 5). Après le second boulevard, dit de l'Observatoire, sur une petite place, la *statue d'Edouard Adam* (1768-1807), en bronze, par Vital Dubray. Ed. Adam apporta à la distillation des vins des perfectionnements d'une importance capitale pour le Midi.

Le ***Peyrou** (pl. AB 3-4), qu'on atteint en suivant plus loin les boulevards, puis en montant la rampe à g., est une belle promenade datant surtout des XVIIe et XVIIIe s. Des deux côtés de la grille, deux groupes en pierre, par Injalbert (1883), l'Amour domptant la Force. Au milieu de la promenade s'élève une *statue équestre de Louis XIV*, en bronze, par J.-B. Debay (1829). Dans les parterres: à dr. et à g., Jeunesse et Chimère, la Sirène, bronzes par J.-P. Aubé et par P. Granet (1874); le Paradis perdu, Hécate et Cerbère, marbres par Dieudonné et par Marcello. — A l'extrémité O., un *château d'eau* monumental, qui a la forme d'un pavillon hexagone, avec une porte à chaque face et des colonnes corinthiennes. Il est alimenté par le bel *aqueduc St-Clément*, construit de 1753 à 1766, qui amène l'eau du Lez d'une distance de près de 14 kil. et se termine au Peyrou par une double rangée d'arcades superposées, de 880 m. de long et 21 m. 50 de haut. Belle vue du château d'eau, jusqu'aux Cévennes (Aigoual, pic St-Loup), aux Pyrénées (Canigou) et à la mer. Concert militaire le dimanche.

En face de l'entrée du Peyrou s'élève *l'arc de triomphe*, de 15 m. de haut sur 18 m. de large, érigé en 1691 en l'honneur de Louis XIV, par d'Aviler, d'après d'Orbay. Les bas-reliefs, par Phil. Bertrand, de Montpellier, rappellent les Victoires de Louis XIV, la Création du canal du Midi (v. p. 332) et la Révocation de l'édit de Nantes. Il donne accès à la *rue Nationale* (pl. BC 3-4), qui s'étend, à travers la vieille ville, jusqu'à la préfecture (p. 327) et doit être prolongée jusqu'à l'Esplanade (p. 330). Au commencement à g., à côté de la porte, le *palais de justice* (pl. B 3), bâti en 1839-1846 sur les plans d'Abric, avec un péristyle corinthien, décoré des statues de deux illustrations du pays, le *cardinal de Fleury* (1653-1743) et *Cambacérès* (1753-1824), la première par J.-B. Debay (1862). Le plafond de la 1re chambre de la cour d'appel est par Vien (1771), celui de la 2e par J. de Troy (1688), et les peintures de la cour d'assises sont par E. Michel.

Au N. du Peyrou, à g. du boulevard Henri IV, s'étend le **jardin des plantes** (pl. B 3-2), le plus ancien de France, fondé par Henri IV en 1593 et organisé alors par le botaniste Richer de Belleval (m. 1623). Il a de magnifiques spécimens de végétaux exotiques cultivés en pleine terre.

De l'autre côté du boulevard, en face du jardin des plantes, la *tour des Pins* (pl. B 3), autre reste des anc. remparts, où sont maintenant les archives municipales. Il y a au sommet deux pins et sur

la façade une plaque avec une inscription en provençal rappelant Jacques Ier d'Aragon, né à Montpellier en 1208. — Au N., l'*Institut de physique et de chimie* (pl. B 2).

La **Faculté de médecine** (pl. B 3), au S. de la tour et attenant à la cathédrale (v. ci-dessous), est l'ancien évêché, antérieurement un couvent. Une grande partie de la façade a encore des mâchicoulis et il y a des restes de cloître dans la cour. A l'entrée, rue de l'Ecole-de-Médecine, les statues en bronze de deux médecins célèbres originaires de Montpellier, *F. La Peyronie* (1678-1747) et *P.-J. Barthez* (1734-1806), par A. Gumery et par A. Lami.

Le siège du professeur dans le grand amphithéâtre provient des arènes de Nimes. Le vestiaire des professeurs et la salle du conseil, à g. du vestibule, renferment des portraits de professeurs depuis 1239; on remarquera en particulier dans la 2e celui de La Peyronie, par Rigaud. La salle des Actes ou de Réception, à dr. du vestibule, renferme un prétendu buste d'Hippocrate, qui n'est que la reproduction d'un buste antique de philosophe grec (Chrysippe?).

Au 1er étage, à dr., est une partie de la *bibliothèque universitaire* (226556 vol. et 692 man.), la section de médecine, ouverte en hiver de midi $^1/_2$ à 6 h. $^1/_2$ et en été de 9 h. $^1/_2$ à 11 h. $^1/_2$ du mat. et de 2 h. $^1/_2$ à 6 h. $^1/_2$. Le reste (section centrale) est à l'Université (v. p. 327) et accessible en tout temps de 9 h. $^1/_2$ à 11 h. $^1/_2$ du mat. et de 2 h. $^1/_2$ à 6 h. $^1/_2$. Du 1er août au 1er nov., la bibliothèque est ouverte seulement les lundi, mercr. et vendredi. Parmi les manuscrits, il faut signaler: un Horace du IXe s., un Perse et Juvénal du IXe s., un Lucain et Virgile du Xe s., un Grégoire de Tours des IXe-Xe s., un psautier du VIIIe s., un atlas sur vélin du XIVe s., un manuscrit autographe du Tasse.

Au 2e étage, le *musée Atger*, collection assez importante de dessins (300), tableaux et gravures; pour visiter, s'adr. au secrétariat. Il y a particulièrement des œuvres de Français, mais aussi bon nombre d'Italiens et d'artistes des Pays-Bas.

La Faculté possède encore un *conservatoire anatomique* ou musée, ouvert aux étudiants le jeudi et public le dim., de 2 h. à 4 h.

La **cathédrale** *St-Pierre* (pl. B 3) a été fondée en 1364 par le pape Urbain V, mais en partie reconstruite après les guerres de religion, restaurée et agrandie en 1867, par Révoil. Elle a un grand porche original, mais disgracieux, dont la voûte est très élevée et soutenue en avant par deux espèces de tourelles rondes massives, de 4 m. de diamètre. La façade est flanquée de deux tours carrées non achevées, et il y en a aussi deux au transept, l'une d'elles reconstruite en 1856. Le côté g. est adjacent à la faculté de médecine; à dr., au transept, il y a un portail moderne, avec tympan par A. Baussan (1884). L'intérieur se compose d'une belle et large nef (92 m. sur 28 et 27 de haut), avec chapelles latérales entre les piliers, et d'un chœur moderne sans déambulatoire. On y remarque particulièrement, dans la 5e chap. de g., une Vierge en marbre, par *Santarelli*, élève de Thorwaldsen; parmi les tableaux, à g. dans le transept, la Chute de Simon le Magicien, par *Séb. Bourdon* (v. p. 324); à dr., Jésus donnant les clés à St Pierre, par *J. de Troy;* dans le même transept, une tapisserie représentant l'Annonciation et l'Adoration des Bergers.

A peu de distance à l'E. de la cathédrale est l'**Université** (pl. C 3; v. p. xxviii), anc. Hôtel-Dieu, où sont installées dep. 1889 les facultés de droit, des lettres et des sciences. Il y a au rez-de-chaussée (à dr.), en partie dans la cour, un petit *musée lapidaire* et une collection remarquable de moulages, ouverts les jeudis après-midi, sauf pendant les vacances; à g., un musée de reproductions photographiques des œuvres d'Alex. Cabanel (p. 324; s'adr. au concierge). Plus loin, à l'E., l'*école de pharmacie* (pl. C 3).

Au S.-E. de la cathédrale se trouve l'*hôtel de ville* (pl. B C 3), dont la cour est ornée de quelques bustes reproduits de l'antique. Sur le devant, la *fontaine des Licornes*, par d'Antoine, érigée en mémoire du maréchal de Castries, le vainqueur de Clostercamp (1760). Sur la même place, rue du Palais, la *maison de la Coquille* qui date du xvie s.

On reviendra au S. à la rue Nationale (p. 325), pour aller voir, de l'autre côté, l'*église Ste-Anne* (pl. B 4), bâtie en 1870 dans le style goth. du xiiie s. — Il y a près de là, à l'O., rue Eugène-Lisbonne, 14 (pl. B 4), au conservatoire de musique, un *musée archéologique* visible seulement sur autorisation.

La *préfecture* (pl. C 3), au N. de la rue Nationale, a été achevée en 1870, sur les plans de Bésiné. Sur la place, la jolie *fontaine de la Ville*, avec un groupe en marbre par Journet (1775). A côté, l'*hôtel des postes et télégraphes* (pl. C 3).

Par de petites rues à l'E., on atteint

le ***musée Fabre** (pl. D 3), situé dans la rue Montpelliéret, près de l'Esplanade. Il a été fondé par le peintre Fr.-Xav. Fabre, de Montpellier (1766-1837), élève de David, qui passa 40 ans en Italie. Enrichi encore par des dons et des legs considérables (Valedau, Bruyas, etc.) il compte auj. plus de 800 tableaux et c'est, après celui de Lille, le plus important de province. Il est public le dim., de 11 h. à 4 ou 5 h., et visible les autres j., sauf le lundi, de 1 h. $^1/_2$ à 4 ou 5 h. La façade principale est décorée de statues de Séb. Bourdon, Vien et Raoux. Vestiaire gratuit. Catalogue, de 1904, 1 fr. 25; édition illustrée, 5 fr.. Conservateur, M. G. d'Albenas.

On monte par l'Escalier à g.; en haut, 1061, *Legendre-Héral*, buste du sculpteur Pierre Puget. — Salle d'entrée: de g. à dr.. 238, *P. Flandrin*, Environs de Vienne; 274, *V. Giraud*, le Retour du mari; — 62, 63, *P. Cabanel*, Nymphe surprise, Héro retrouvant le corps de Léandre; 500, *A. Scheffer*, portr. d'homme; 288, 287 (en haut), *A. Glaize* (p. 324), Ce qu'on voit à vingt ans, le Sang de Vénus; 314, *Henner*, le bon Samaritain; 93 (en haut), *Cot*, Prométhée; 290, *Gleyre*, portr. de femme; 289, *Glaize*, les Insultes au Christ; s. n°, *attr. à Devéria*, portr. de femme; — 475, *Ricard*, portr. de Bruyas, qui figure 14 fois dans cette galerie; 59, *Al. Cabanel* (p. 324), portr. de l'artiste (1852); 502, *H. Scheffer*, portr. d'homme; 416, *Monvoisin*, Mort de Charles IX; 94, *Cot*, Mireille,

d'après Mistral (v. p. 364); — 371, *Em. Lévy*, Jugement de Midas; 316, *Héreau*, le Berger et la mer; 245, *Friant*, la Lutte; s. nos, *Harpignies*, paysages. — 1055, *Houdon*, modèle de la statue de Voltaire de la Comédie-Française.

Cabinet voisin, du côté dr. par rapport à l'entrée: à dr., 1079, 1080 et (dans la galerie) 1078, *Canova*, bustes (1811 et 1812); à g., 838, *J. Glauber*, dit *Polidor*, paysage.

Galerie principale, à la suite: à dr., 691, *G.-B. Moroni (?)*, portr. d'Aléoni, général vénitien (1570); — 695, *Panini*, Monuments de Rome antique (1733); 628, *Robert le Voyer*, d'après *Michel-Ange*, le Jugement dernier, copie de 1570, antérieure aux additions qu'y firent Dan. de Volterra et Stef. Pozzi; 724 (en haut), *d'après Raphaël*, St Michel, copie d'après le tableau du Louvre; 611, *Allori*, Vénus et l'Amour; 825, 823, 824, 826, *Dietrich*, paysage, le Couronnement d'épines, paysages; 306, *Jean Grimou*, Jeune soldat; 864, *R. Mengs*, Cardinal duc d'York; 827, *Dietrich*, les Cascatelles de Tivoli; 683, *Locatelli*, paysage; — tableaux de *Fabre* (p. 327), surtout le portr. de Canova (no 193; 1812), son portrait (no 209; 1835) et Abel expirant, œuvre principale de l'artiste (no 194; 1790); — 771, *Juan de Joanès*, portr. de St François de Borgia; 725, *Fabre*, d'après *Raphaël*, la Vierge à la chaise (1798); 818, *P. Campaña*, Descente de croix; 656, *C. Dolci*, le Sauveur; 723, *d'après Raphaël*, portr. de Laurent de Médicis (copie d'un tableau perdu de 1518); 629, *P. Véronèse*, Mariage de Ste Catherine; 740, *Zampieri (?)*, portr. d'évêque; 780, 781, *Zurbaran*, l'Ange Gabriel, Ste Agathe; entre les deux, *776, *Ribera*, Ste Marie l'Egyptienne (1641); 777, *Fr. Rizi* ou *Ricci*, Adoration des Bergers; *722, *inconnu* (attr. dans le catalogue à Raphaël), portr. de jeune homme, «morceau capital de la galerie Fabre»; 655, *Dolci*, la Vierge au lis (1642); 703, *le Guide*, tête de Vierge; 755, *éc. vénit. du XVIe s.*, portr. de vieillard; 678, *Giordano*, Ste Famille (1685); 676, *le Botticelli*, la Vierge avec l'enfant Jésus; 745 (en haut), *éc. ombr. du XVe s.*, St Christophe, fresque transportée sur toile; — 747, *éc. florent. du XVe s.*, Adoration des Mages (prédelle); 757, *éc. vénit. du XVIe s.*, portr. d'un sénateur. — A côté de l'entrée, 1084, buste de Fabre, par *Santarelli*. — Au milieu, les vitrines contenant la *collection Bouisson* (montres, camées, ivoires, porcelaines, jeu d'échecs chinois, émaux, plaquettes, etc.).

Petite salle suivante (*collection Valedau*, surtout des Hollandais): à dr., *887, *Adr. van Ostade*, Intérieur d'un cabaret (1666); 787, *N. Berghem*, les Fagots (paysage); 859, *L. Knaus*, Paysans ivres (1853); 788, *Berghem*, paysage et animaux; 897, *A. Pynacker*, paysage; — *928, *D. Teniers le J.*, le Grand château de Teniers, avec la famille du peintre (lui-même à dr., en manteau rouge); 945, *W. van de Velde le J.*, la Petite flotte; 847, *M. d'Hondecoeter*, la Poule blanche; 901 (en haut), *R. Roghman* (un ami de Rem-

brandt), paysage; 909, *J. van Ruisdael*, Cascade; *920, *Jan Steen*, Repas de famille; 911, *J. van Ruisdael*, paysage (gâté); *981, *Reynolds*, le Petit Samuel (1777); 839, *J. van Goyen*, paysage; — 954, 956, 958, 957, *Phil. Wouwerman*, le Repos du laboureur, le Coup de l'étrier, Marche d'armée, Foire aux chevaux (le Rueur); *849, *Corn. Huysmans*, paysage; 853, *Karel du Jardin*, Paysans devant une hôtellerie (1658); 865, *Gabr. Metsu*, la Marchande hollandaise; 931, *Teniers le J.*, Fumeur; 963, *J. Wynants*, paysage; 975, *éc. holl. du XVIIe s.*, portr. d'homme; *821, *A. Cuyp*, Bords de la Meuse; 967, *éc. flam. du XVIe s.*, la Visitation; 804, *Jan Both*, paysage; 912, *D. Ryckaert*, Arracheur de dents; — 951, *Adr. van der Werff*, Suzanne au bain (1715); *895, *P. Potter*, Vaches au pâturage (1648); 800, *P. van Bloemen*, l'Abreuvoir; *934, *929, *Teniers le J.*, Kermesse, Intérieur de cabaret ou l'Homme à la cruche de grès; *828, *Gér. Dou*, la Souricière; *955, *Phil. Wouwerman*, les Petits-Sables; *919, *Steen*, le Repos du voyageur; *930, *Teniers le J.*, un Cabaret ou l'Homme au chapeau blanc; *869, *Fr. van Mieris le V.*, l'Enfileuse de perles; *850, *Huysmans*, paysage; *942, *Ter Borch*, Jeune fille versant à boire; *866, *Metsu*, l'Ecrivain; 935, *Teniers le J.*, Concert champêtre; — 944, *A. van de Velde*, paysage et animaux; 888, *A. van Ostade*, Joueur de luth; *910, *J. van Ruisdael*, l'Orage (1649); 861, *N. Maes*, portr. de vieille femme; 904, *Rubens (?)*, Christ en croix; 880, *Moucheron*, paysage d'Italie (1698); 907, *van Dyck* (et non Rubens), portr. de Fr. Franck; 905, *Rubens*, paysage. — Au milieu, 1085, *E. Santarelli*, buste de Valedau (p. 327).

Salle voisine: dessins, dont deux *Raphaël* (à g.); faïences; bronzes; au milieu, 1059, *Injalbert*, Eve après la faute. — Puis trois cabinets: dans le 1er, des bronzes, quelques vases antiques, des tableaux et un marbre de *Lor. Bartolini*, une Odalisque (n° 1073); dans le 2e, des dessins d'*Al. Cabanel* et son buste par *P. Dubois* (n° 1040); dans le 3e, des dessins français, des bronzes de *Barye*, et (au milieu) 1005, *Barrias*, Mozart enfant (plâtre).

Salle a g. de l'entrée, où l'on se trouve en sortant de ces cabinets: tableaux français de valeur secondaire; sculptures.

Escalier de la galerie haute: à dr. et à g., des marbres d'*Aizelin* (n° 1001, une Suppliante) et de *Pradier* (n° 1066, Nyssia) et des toiles de *A. Coypel* (nos 122, 123, Enée dans l'incendie de Troie, Mort de Didon).

Galerie haute ou *galerie Bruyas* (v. p. 327): à dr., *456, *N. Poussin*, portr. du cardinal J. Rospigliosi (Clément IX); 481, *Rigaud*, portr. de Fontenelle; 482, *attr. à Rigaud*, portr. de Georges Richer de Belleval; 581, *éc. franç. du XVIIe s.*, portr. d'Elisabeth de Bonsy, marquise de Castries; 451, *N. Poussin*, Mort de Ste Cécile; 40, *S. Bourdon*, portr. d'un Espagnol (Molière jeune?); *338, *N. Largillière*, son portrait; *9, *Jacques Aved*,

portr. de Mme Crozat; 376, *J.-B. Vanloo,* portr. de Victor-Amédée II, duc de Savoie; *Greuze,* 295, la Prière du matin, 302, le Petit paresseux (1755), *294, le Gâteau des rois (1774), 298, la Jeune fille au panier, 296, le Petit mathématicien, 299, Jeune fille vue de dos, 297, Jeune fille en prière, 301, tête de paralytique, 304, tête de jeune fille, 303, tête d'enfant, 300, petite fille; 484, *Hub. Robert,* paysage; 577, *éc. franç. du XVIIe s. (Bourdon* ou *Mignard?),* portr. de femme; 361, *Mme Vigée-Lebrun,* portr. de l'impératrice Elisabeth Alexiewna; 188, *Dutilleux,* le Chenal de Gravelines; 486, *Robert-Fleury,* la Toilette; 266, baron *Gérard,* la Pasta en muse; *Gustave Courbet,* 104, son portrait (1854), 108, portr. de Bruyas (1853), 96, la Fileuse endormie, *103, Bonjour Monsieur Courbet (Bruyas et l'artiste; 1854), 98, Solitude, 97, l'Homme à la pipe (son portrait; 1846), 107, 106, portraits de Bruyas (1854); 180 (au-dessus de nº 103), 181, *G. Doré,* le Soir sur les bords du Rhin, Souvenir des Alpes; — *Eug. Delacroix,* 142, Michel-Ange dans son atelier, 145, Daniel dans la fosse aux lions (1850), 141, Marocains courant la poudre (fantasia; 1832), 143, une Mulâtresse, 144, Femmes d'Alger, 147, portr. de Bruyas; 540, *Troyon,* Vaches normandes (1852); 101, *Gust. Courbet,* les Baigneuses (1853); 83, *L. Cogniet,* Femme et enfant; 492, *Th. Rousseau,* la Mare (forêt de Fontainebleau); — 518, *Tassaert,* Jeune femme au verre de vin; 246, *Fromentin,* Tentes arabes (1850); 91, 92, 90, *J.-B. Corot,* paysages; 512, *Tassaert,* Ciel et enfer (1850); 812, *P. Breughel le V.,* Rixe de paysans; 58, *Al. Cabanel,* Velléda (1852); 326, *Eug. Isabey,* marine (1845); 57, *Cabanel,* Albaydé; 282, *Glaize,* son portrait (1854); s. nº, *Cabanel,* portr. des deux nièces de l'artiste; 323, *Ingres,* Stratonice (répétition, avec quelques variantes, du tableau de Chantilly); 56, 50, *Cabanel,* portr. de Mme Marès, Phèdre (1880); 548 (entre les nºs 56 et 50), 547, *Jos. Vernet,* Tempête, paysage (1774); 135, *J.-L. David,* Hector (étude); 560, *F.-A. Vincent,* St Jérôme; 133, 134, *David,* portraits d'Alph. Leroy et de M. de Joubert; 47, 48, *Brascassat,* Vaches au pâturage (1835), étude de taureau. — Sculptures: dans le fond, à dr., 1038, *Delaplanche,* Message d'amour; *1054, *1057, *Houdon,* l'Eté, buste de Turgot (? plutôt Sylvain Bailly); à g., 1062, *Legendre-Héral,* Giotto; *1058, *1053, *Houdon,* buste de Cochin (? plutôt A.-J. Bignon, prévôt des marchands de la ville de Paris), l'Hiver («la Frileuse»); 1003, *Aubé,* Galatée.

Le même corps de bâtiment renferme la *bibliothèque municipale,* qui compte 130300 vol. et 250 manuscrits. Elle est publique les jours non fériés, excepté le jeudi, de 1 h. à 5 h. et de 7 h. $^1/_2$ à 9 h. $^1/_2$ du soir, seulement de 1 h. à 6 h. en juin, juillet et août.

L'*Esplanade* (pl. D 3-4) est une belle promenade de 500 m. de long, à l'E. de laquelle s'étendent les nouveaux jardins créés sur l'anc. Champ-de-Mars et où l'on remarque, près d'une pièce d'eau,

une statue de marbre, Marsyas, par J. Villeneuve. Concerts militaires le mardi et le jeudi. — La ligne de Nimes longe le côté E. des jardins et les sépare de la *citadelle*, construite jadis, comme celle d'Alais et le fort de Nimes, pour contenir les protestants. Au S., la *gare de Palavas* (v. p. 323 et ci-dessous) et la place de la Comédie, d'où la rue Maguelone ramène à la gare (v. p. 324).

De Montpellier à *Castres* et *Montauban* par Bédarieux, à *Béziers* par Paulhan et Pézenas, v. ci-dessous et le *Sud-Ouest de la France*, par Bædeker; à *Béziers*, par Mèze (p. 334), v. p. 323 et le *Sud-Ouest de la France*, par Bædeker.

De Montpellier a Palavas: 12 kil. de ch. de fer, avec gare spéciale (pl. D 4); trajet en 25 min.; 1 fr. et 60 c. La voie traverse le Lez avant la première station, puis elle passe sur une langue de terre entre des étangs qui sont réunis par un canal et séparés de la mer seulement par des dunes. — **Palavas** (*Grand-Hôtel*, rep. 3 fr.; *hôt. Fourrissou*, etc.; *casino)* est une station balnéaire très fréquentée, grâce à sa magnifique plage de sable fin, à l'embouchure et sur les deux rives du Lez canalisé. — A 4 kil. au S.-O., sur une langue de terre entre la mer et l'*étang de l'Arnel*, se trouvait **Maguelonne** ou *Maguelone*, l'antique *Magalona*, ville fondée, dit-on, par des Phocéens et longtemps prospère comme port de mer. Les Sarrasins s'en étant emparés, Charles-Martel la leur reprit et la détruisit, en 737 (v. p. 324). Elle se releva toutefois de ses ruines, mais Louis XIII la fit raser en 1633, à l'exception de son anc. *cathédrale St-Pierre*, curieux édifice du style roman (XIIe s.), restauré de nos jours (gardien à côté). Belles sculptures au portail O. Il y a à l'intérieur des tombeaux intéressants du XVIe s., des débris d'architecture du moyen âge et quelques antiquités romaines. On peut monter sur l'église, d'où la vue est très belle.

De Montpellier au Vigan (*Aigoual*): 92 kil.; 3 h. à 3 h. 20; 10 fr. 40, 7 fr., 4 fr. 55. Départ de la grande gare et ligne de Nimes jusqu'aux *Mazes* (p. 323). — 13 kil. *Castries*, à g., bourgade qui a un *château* avec un parc alimenté par un aqueduc de près de 7 kil., dont on voit ensuite la longue rangée d'arcades. — 26 kil. *Boisseron*, qui a aussi un château et d'où l'on aperçoit déjà, à g., le donjon de Sommières. — 29 kil. *Sommières*, où l'on rejoint la ligne de Nimes au Vigan (v. p. 320).

De Montpellier à Lodève. I. Par Paulhan: 71 kil.; 2 h. 50 à 3 h. 20; 7 fr. 95, 5 fr. 40 et 3 fr. 50. Départ de la gare du P.-L.-M. (p. 323). Voir pour les détails le *Sud-Ouest de la France*, par Bædeker. — 20 kil. *Montbazin-Gigean*. Embranch. sur Cette par Balaruc, v. p. 333-334. Plus loin, un tunnel et un viaduc. — 28 kil. *Villeveyrac*. On traverse l'*Hérault* et rejoint la ligne de Béziers. — 42 kil. *Paulhan* (buffet). Lignes de Béziers par Pézenas et de Castres et Montauban par Bédarieux. — 54 kil. **Clermont-l'Hérault** (*hôt. du Commerce)*, ville industrielle de 5140 hab. Eglise des XIIIe-XIVe s. et château en ruine. A 9 kil. 5 à l'O. se trouve le petit village de **Mourèze** (206 m.; *café-rest.*), dans un *cirque* très curieux de roches dolomitiques. — 59 kil. *Rabieux*, où aboutit la ligne suivante. — 71 kil. *Lodève* (p. 332).

II. Par Rabieux: 58 kil., ligne à voie étr. jusqu'à Rabieux; 2 h. 40 à 3 h. 20; env. 5 fr. 25, 3 fr. 35 et 3 fr. Départ de la gare de Rabieux (p. 323). — 4 kil. *Celleneuve*. Tramway de Montpellier, v. p. 323. — 8 kil. *St-Georges-d'Orques*. A 5 kil. à l'O., *Murviel-lès-Montpellier*, qui a remplacé l'*Altimurium* de l'antiquité, dont il reste des murs. — 32 kil. **Aniane** (*cafés-rest.)*, ville ancienne de 2227 hab., qui s'est formée au VIIIe s. autour d'une abbaye, fondée en 780 par St Benoît d'Aniane et importante au moyen âge. Cette abbaye a été rebâtie au XVIIIe s. et elle sert maintenant de colonie pénitentiaire d'enfants. A 7 kil. au N.-O., **St-Guilhem-le-Désert** (hôt. de France, simple), village dans un site des plus pittoresques, entouré de rochers et près des *gorges de l'Hérault*.

Il a aussi une *église* romano-byzantine très remarquable des XIe-XIIe s., reste d'une abbaye fondée en 881 à laquelle le village doit son origine; on y voit entre autres un bel autel en marbre incrusté. A voir encore: une partie du *cloître* de cette abbaye (XIe s.), des restes d'une double *enceinte*, deux vieilles *tours*, des ruines de deux *châteaux*, des *grottes*, une *cascade*. — 36 kil. *Gignac*, ville de 2551 hab., où l'on remarque deux églises, celle de Notre-Dame, en dehors, au S., peut-être un anc. temple de Vesta, et aussi une vieille tour. On traverse ensuite l'*Hérault*. — 46 kil. *Rabieux*, où l'on rejoint la ligne précédente.

58 kil. **Lodève** (hôt.: *du Nord*, 30 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 2.50 et 3; *du Commerce*), ville de 7395 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Hérault, la *Luteva* des anciens, dans un joli site. Elle fut gouvernée au moyen âge par des vicomtes, puis par ses évêques qui eurent jusqu'en 1789 le droit de battre monnaie. C'est aujourd'hui une ville manufacturière, fabriquant surtout des draps pour l'armée. Son ancienne *cathédrale St-Fulcrand* date des XIIIe et XVIe s.

La ligne de Cette laisse ensuite à dr. celle de Paulhan-Lodève (v. p. 331). — 57 kil. *Villeneuve-lès-Maguelonne*, stat. avant laquelle on traverse la *Mosson*. Puis, à g., des *salines* et l'*étang de Vic*. — 63 kil. *Vic-Mireval*. — 70 kil. *Frontignan*, à dr., ville de 4668 hab., célèbre par ses vins muscats. Elle est au bord de l'*étang d'Ingril* que la voie traverse sur une jetée de 1300 m. de long. On côtoie plus loin à g. la *Méditerranée* et à dr. l'*étang de Thau*, lac salé de 18 kil. de long et 5 à 8 de large, avec des parcs aux huîtres et des salines très importantes et où débouche le *canal du Midi*, construit au XVIIe s. par P. Riquet, pour relier la Méditerranée à l'Atlantique, par la Garonne (v. le *Sud-Ouest de la France*, par Bædeker).

77 kil. **Cette**. — *Buffet*. — Hôtels: **Grand-Hôtel* (pl. a, B 2), quai de Bosc, 17 (60 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50, p. dep. 8, omn. 75 c.); *Central-H. Barillon* (pl. b, B 3), même quai, 10 (ch. dep. 2 fr. 50, rep. 3).

Tramways électriques (prix, 10 à 25 c.): 1° de la gare (pl. B 1) à la Corniche (v. pl. A 5; promenade recommandée); — 2° de la gare à la Bourse (Grande-Rue, pl. B 4); — 3° des halles (pl. B 3) à la Peyrade (v. pl. C 2); — 4° des Métairies (v. pl. A 1) à la Bourse.

Bateaux a vapeur: pour *Alger* et pour *Oran*, par *Port-Vendres*, une fois par semaine; pour *Balaruc-les-Bains*, v. p. 333.

Poste et télégraphe (pl. B, 2-3), rue de la Poste, près de l'Esplanade.

Bains de mer du Kursaal (pl. C 3; p. 333) et de la Corniche (v. pl. A 5).

Consulats d'Autriche-Hongrie, de Belgique, de Danemark, d'Espagne, de Russie. — *Vice-consulat* d'Angleterre.

Cette est un port de mer de 33 892 habitants. Elle est adossée à l'O. à une colline, le *mont St-Clair* ou *mons Setius* de l'antiquité (180 m.; v. p. 333), entre l'étang de Thau et la Méditerranée et à la jonction des chemins de fer de Lyon et du Midi. Son importance ne date que de 1666, où fut créé son port, sous la direction de Riquet, dont il complète le canal (v. ci-dessus), à la suite de l'ensablement des ports de Frontignan (1623) et de Palavas (1663). Cette faisait encore naguère un grand commerce de vins imités de ceux d'Espagne, par le mélange de différentes espèces, l'addition d'eau-de-vie, etc.; mais le régime protectionniste de 1892 a compromis ce commerce.





Gravé et imprimé par Wagner & Debes, L

Au N. de la gare, sur l'étang de Thau, se trouvent les établissements, usines et hauts fourneaux de la compagnie du *Creusot* (pl. B C 1), inaugurés en 1902.

Le *port*, le second de la France sur la Méditerranée (mouvement annuel: 2 millions $^1/_2$ de tonnes), a trois bassins, réunis par des canaux à l'étang de Thau, où débouche à l'O. le canal du Midi, et à la gare des chemins de fer, qui est entre l'étang et un canal latéral. L'avenue Victor-Hugo, au delà de ce canal, traverse le quartier neuf. Sur une place, à dr., s'élève le *musée municipal* (pl. B 2), visible tous les jours excepté le lundi et public les dim. et jeudi de 11 h. à 4 ou 5 h. Catalogue, de 1903, 1 fr. Il comprend surtout des toiles de peintres français modernes.

L'avenue Victor-Hugo aboutit à la *Darse de la Peyrade* (pl. B C 2), qu'on traverse par le pont Neuf, reconstruit en 1904, pour rejoindre, par la rue du même nom, la rue Nationale (pl. B C 3), une des principales de la ville. Cette rue mène à g. dans la direction de la plage, où sont installés de modestes *bains de mer*, avec un Kursaal (pl. C 3); à dr., elle aboutit au *canal de Cette* (pl. B 1-4), continuation du canal du Midi, au delà duquel s'étend la vieille ville. Là se trouve le beau quai de Bosc qui conduit à dr. vers la *station zoologique* (pl. A 1) de l'université de Montpellier (collection de poissons, crustacés et mollusques), et à g. vers l'*ancien bassin*.

Le *port*, qui couvre avec les canaux une étendue de 45 hect., comprend l'*ancien bassin* (pl. B C 4), construit par Riquet, l'*avant-port* (pl. C 4) et le *nouveau bassin* (pl. C 3-4). Le *môle St-Louis* (pl. B C 4), avec un phare haut de 32 m., la *jetée de Frontignan* et le *brise-lames* (pl. C 5), long de 1574 m., construit depuis 1821, en défendent l'entrée.

La rue de l'Esplanade, qui fait suite à la rue Nationale, passe le long de l'Esplanade, à dr., et monte au *square du Château-d'Eau* (pl. B 3), sur le versant du *mont St-Clair* (v. p. 332). Pour arriver au sommet ($^1/_2$ h.), où se trouvent un sémaphore et une chapelle, il faut prendre à g. du square et monter à dr. du *collège* (pl. A B 3). *Panorama très curieux sur la ville avec ses canaux, l'étang de Thau, les Cévennes et la mer. On peut descendre du côté de la mer (beaux points de vue), par la rue Franklin (pl. A 3-4); on tourne à dr. au-dessus de la *citadelle* (pl. B 4), passe près du *phare de St-Clair* (pl. A 4; 92 m.), construit en 1903 et dont le feu est visible à 30 milles, et rejoint en bas la belle route de la Corniche (bains de mer; tramw., v. p. 332).

Le «tour de la montagne» coûte 5 fr. en voit. partic.; durée du trajet, 50 min. à 1 h.

Embranch. de 13 kil. sur *Montbazin-Gigean* (p. 331), par *Balaruc-les-Bains* (6 kil.; 10 min.; 65, 45 et 30 c.), à 1 kil. 5 des bains (p. 334). — Il y a aussi un bateau a vapeur pour *Balaruc-les-Bains*, par l'étang de Thau et allant jusqu'à *Mèze:* départ du quai de la Bordigue (pl. B 1, trois fois le jour; trajet en $^1/_2$ h. jusqu'à Balaruc; prix, 60 c., 75 c. aller et retour (jusqu'à Mèze, 1 fr. aller et retour). —

Balaruc-les-Bains *(hôt. de l'Etablissement)*, à l'extrémité N.-E. de l'étang de Thau, a un établissement thermal alimenté par des eaux chlorurées sodiques fortes, à une température de 47 à 48°, qui s'emploient surtout contre la paralysie, le rhumatisme et la scrofule. — **Mèze** (*hôt. Grand-Galion* ou *Laurez*, 12 ch. à 2 fr., rep. 2.50 et 3) est une ville de 6017 hab., au N.-O. de l'étang, avec des salines et desservie par un chemin de fer à voie étr., une seconde ligne de Montpellier à Béziers.

De Cette à *Toulouse*, etc., v. le *Sud-Ouest de la France*, par Bædeker.

42. De Lyon à Avignon par Vienne, Valence et Orange (Lyon-Marseille).

230 kil. Trajet en 2 h. 55 à 8 h. 25; 2 h. 35 à 3 h. par les trains de luxe (v. p. XIV-XV). Prix: 25 fr. 85, 17 fr. 50, 11 fr. 40. A *Vienne:* 31 kil.; 30 min. à 1 h.; 3 fr. 45, 2 fr. 35, 1 fr. 50. — De Vienne à *Valence:* 75 kil.; 1 h. 5 à 2 h. 25; 8 fr. 40, 5 fr. 65, 3 fr. 70. — De Valence à *Orange:* 96 kil.; 1 h. 30 à 3 h. 20; 10 fr. 85, 7 fr. 30, 4 fr. 75. — D'Orange à *Avignon:* 28 kil.; 25 à 50 min.; 3 fr. 15, 2 fr. 10, 1 fr. 35.

De Lyon à Marseille par cette ligne: 350 kil.; 4 h. 10 à 15 h. 10; 39 fr. 30, 26 fr. 55, 17 fr. 35. — *Par Grenoble:* 426 kil.; 13 h. 45 et 14 h. 45; 47 fr. 80, 32 fr. 30, 21 fr. 10. Voir R. 24 et 50.

Nota. On peut aussi aller à Avignon *par la rive droite du Rhône*, en prenant son billet pour *Pont-d'Avignon:* 235 kil.; 6 h. 25 et 8 h. 45; 26 fr. 40, 17 fr. 85, 11 fr. 70. Voir R. 38 B.

Il existait autrefois un service de bateaux à vapeur allant de Lyon à Avignon en une journée et qu'il est question de rétablir.

Lyon, v. p. 7. Départ de la gare de Perrache. On traverse le Rhône sur un pont de 242 m. pour en suivre la rive g., et on laisse à g. les lignes de Genève, Chambéry-Turin et Grenoble-Marseille. Belle vue en arrière à g. sur la ville; puis vue à droite. — 5 kil. *St-Fons*, 5325 hab. — 10 kil. *Feysin.* On franchit l'Ozon. — 15 kil. *Sérézin.* La voie longe le Rhône. — 21 kil. *Chasse*, où la ligne de Marseille se raccorde avec celle de St-Etienne par un tronçon de 3 kil., qui traverse le Rhône et aboutit à Givors (v. p. 57-58). Hauts fourneaux et tuileries. — On aperçoit de loin, à dr. avant la stat. suiv., la ville de Vienne, qui présente un beau coup d'œil, avec les hauteurs de Pipet et du mont Salomon (p. 336, 337) qui la dominent. — 29 kil. *Estressin;* tramw. de Vienne, v. ci-dessous. Puis un tunnel sous le *mont Salomon* (260 m.; p. 337). On franchit la *Gère*, puis on traverse un autre tunnel, de 805 m., sous la ville même.

31 kil. **Vienne.** — Hôtels: *du Nord* (pl. a, C 2), place de Miremont (50 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.25, 3.50 et 3, p. dep. 9, omn. 1); *de la Poste* (pl. b, C 2), cours Romestang, 15 (30 ch. dep. 2 fr., rep. 2.50, omn. 50 c.).

Restaurant de la Pyramide, boul. de ce nom, près de l'Aiguille (p. 337; rep. dep. 2 fr. 50).

Tramways: de la gare, par les quais, à *Estressin* (v. ci-dessus; 15 c.) et à *Pont-Evêque* (aussi sur la ligne du Grand-Lemps, p. 338; 15 c.).

Voitures de place: le jour, la course, 1 fr. 25; l'heure, 2 fr.; la nuit, 2 et 3 fr.

Poste et télégraphe (pl. 6, C 2), rue Victor-Hugo, 49. — *Bains Servanin*, quai du Rhône, 16 (pl. B 1). — *Temple protestant*, rue Victor-Hugo, 37 (pl. C 2). — *Société des Amis de Vienne*, place du Palais, 12 (pl. B 1).


VIENNE
1: 14.000
0 50 100 200 300 mètres
Lyon
Estressin
Lyon
Gère
Gère Riv.
Nîmes
Gare
Ste Colombe
Tour d. Phil. de Val.
Ste COLOMBE
Mairie
Route de Lyon
Pont rom.
Pont suspendu
Rhône Fl.
Pl. du St André-le-Bas
Jeu de Paume
Pl. des Capucins
Collège St André-le-Haut
Hôtel de Ville
R. du Collège
Pl. du Palais
Pl. de l'Hôt. de Ville
Hôpital
Théâtre
Restes d'Amphith.
Cimetière
Mt Pipet
Pl. St Paul
Cathédr.
St Maurice
Pl. de Miremont
Musée
Pl. St Pierre
St Pierre
R. Juiverie
Bd de la République
Cours Romestang
Rue Victor Hugo
Rue St Marcel
St Just
Cours Brillier
Jardin Public
Pl. des Allobroges
Voie rom.
Caserne d'Infant.
Gare
Q. Riondet
Plan de l'Aiguille
Valence
1 Arc de Triomphe C 1
2 Banque de France C 2
3 Caisse d'Epargne C 2
4 Palais de Justice B 1
5 Porte de l'Ambulance D 1
6 Poste et Télégraphe C 2, A
7 Statue de Ponsard C 1
8 Temple d'Auguste et de Livie BC 1
VALENCE
1: 14.000
0 50 100 200 300
mètres
Vienne
Rhône
Quai du Rhône
Hôpital
Pl. d. l. Biblioth.
Boulevard Vauban
Bibl.
Musée
St Jean
Caserne d'Artillerie
Préfecture
Halle
Temple prot.
Arsenal
Hôtel de Ville
Théâtre
Ste Marie
Belle Image
R. St Martin
R. Pêcherie
Halle
Sœurs grises
Pl. Mad. de Montjau
Bd d'Alsace
Avenue Sadi Carnot
Fg St JACQUES
Av. de Romans
Pendentif
Pl. des Clercs
Cathédrale
Evêché
Pal. d. Justice
Banque de France
Bd Maurice Clerc
Pont de Pierre
Avenue Gambetta
Pl. de la République
Bd Bancel
Pl. Championnet
Poste & Télégr.
Egl. Trinitaire
N. Dame
Gymnase
Parc Jouvet
Champ de Mars
Rue Pasteur
Rue Denis Papin
Gare
Chemin de la Comète
Canal
R. de la Comète
R. Chevandier
Lycée de Garçons
Avenue Victor Hugo
R. St Victor
R. Marguerite
R. du Refuge
R. du Pont du Gât
Rue des Alpes
Rue Faventines
Notre-Dame
Marseille
7 Maison Dupré-Latour B 4
8 Maison des Têtes B 4
Monuments:
1 Augier BC 4
2 Bancel C 5
3 Championnet B 4
4 Gallet B 5
5 Jouvet A 4
6 Montalivet CD 3
A B C D
1 2 3 4 5
Gravé et imprimé par
Wagner & Debes, L

Vienne (161 m.), ville de 24887 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Isère, est bâtie dans un site pittoresque, au confluent du Rhône et de la Gère, sur les pentes de plusieurs collines et dans les vallons qui les séparent.

C'est la *Vienna* antique, capitale des *Allobroges*, vaincus en 121 av. J.-C. par Q. Fabius Maximus. Colonie romaine florissante, elle devint la capitale de la Viennoise, une des dix-sept provinces des Gaules sous l'empire romain. Berceau du christianisme dans les Gaules, elle eut jusqu'à la Révolution des archevêques portant le titre de «primat des primats des Gaules». L'un d'eux, *Guy de Bourgogne*, devint pape sous le nom de Calixte II (1119-1124). Elle fut encore la capitale du premier et du second royaume de Bourgogne (413-534, 879-933). Ensuite elle tomba au rang de chef-lieu de comté et fut gouvernée par ses archevêques jusqu'au traité de pariage conclu en 1450 avec Louis, dauphin du Viennois (v. p. 198), depuis roi de France sous le nom de Louis XI. Il s'est tenu à Vienne plusieurs conciles, entre autres le concile œcuménique de 1311-1312, où Clément V abolit l'ordre des templiers. Vienne eut beaucoup à souffrir des guerres de religion; le baron des Adrets avec ses huguenots la ravagea en 1561. — Cette ville est aujourd'hui importante par son industrie; elle a des tanneries, des usines (fer et cuivre), des papeteries, des verreries, etc.; notamment, l'industrie de la draperie (filature, tissage, apprêt), qui remonte à 1721, y occupe plus de 7000 ouvriers (vallée de la Gère, p. 337) et produit annuellement pour plus de 20 millions de francs. Grande culture de primeurs aux environs, surtout de cerises, d'abricots et de pêches.

Au sortir de la *gare* (pl. B C 2), on a en face le cours Brillier, qui descend vers le jardin public (p. 337) et le Rhône, en croisant la rue Boson. Il vaut mieux prendre tout de suite à dr. le *cours Romestang* (pl. B C 2) jusqu'à la place de Miremont.

Au milieu de cette place s'élève le **musée-bibliothèque** (pl. C 2). — Le *musée*, dont l'entrée est à dr., est public les dim. et jeudi de 10 h. à midi et de 2 à 4 ou 5 h. et visible aussi les autres jours (pourb.). Conservateur, M. Ernest Bizot.

Au pied de l'escalier, un bas-relief par *Em. Hébert*, Plus de pleurs que de joie. — Il y a quatre salles au 1er étage. 1re SALLE: peintures modernes, pour la plupart d'artistes viennois (*Poncet*, *Grellet*, *Pilliard*, *H. Jacquier*, etc.); *Guétal* (de Vienne), la Vallée du Vénéon (p. 235), le Bout du Monde à Allevard (p. 224); *Clairin*, la Dernière messe. — 2e SALLE: faïences, mosaïques et sculptures, surtout une belle tête de femme, style grec, en ivoire (trouvée en 1884 à Vienne), ayant peut-être servi de cassette à bijoux; tête d'une statue de Julius Pacatianus en bronze, terres cuites (surtout des antéfixes), statuettes de bronze, urnes. — 3e SALLE: quelques grands tableaux sans importance; moulage de la Vénus que possède le Louvre (v. p. 297); une levrette antique en marbre, trouvée en 1817 à Vienne. — La 4e SALLE contient la petite collection Marius Combes. — La *bibliothèque* (26400 vol., 313 man.) occupe le reste du 1er étage.

La **cathédrale St-Maurice** (pl. B 1-2), qui se voit de là à g., est une belle église goth. des XIIe-XVIe s. Sa façade, tournée vers le Rhône, est exhaussée sur une terrasse précédée d'un escalier de 29 marches et entourée d'une balustrade du style flamboyant. Elle présente à distance un beau coup d'œil, avec ses trois portails, sa grande fenêtre et ses deux tours du même style, mais de près elle est très dégradée, au moins dans la partie supérieure, construite en pierre trop tendre. Les tympans et les voussures des trois portails principaux ont conservé toutefois des restes importants de sculp-

tures. On remarque encore à l'extérieur de l'église la galerie à arcades romanes qui règne au-dessus des fenêtres du bas côté de g., avec de curieux modillons; à dr., il y a également des modillons, mais la galerie manque.

L'intérieur de St-Maurice a la forme d'une basilique, à trois nefs flanquées de chapelles latérales, mais sans transept ni déambulatoire, forme commune dans l'Est et le Sud-Est. La nef centrale a 90 m. de long, 31 de large et 27 de haut. Les bas côtés se terminent par des murs droits, celui de dr. avec un beau vitrail du XVIe ou du XVIIe s. La plus grande partie de la nef centrale comporte des pilastres cannelés avec des chapiteaux à personnages, remontant au XIIe s.; le chœur, les premières travées du côté de la façade et toute la voûte sont des XIIIe et XIVe s. Au-dessus des arcades de la nef et du chœur règne une galerie gothique. De chaque côté du grand portail, les sarcophages de St Léonien (VIIe s.) et d'Aymar, archevêque d'Embrun (m. en 1245). Dans le chœur, un autel en marbre vert, par Michel-Ange Slodtz et, à dr., le tombeau des archevêques A. de Montmorin (m. 1713) et O. de La Tour d'Auvergne (m. 1748), par le même. Dans le collatéral dr., à l'entrée du portail latéral, se voit un beau groupe mutilé de la fin du XIIIe s., l'Adoration des Bergers, auquel fait pendant, entre la 6e et 7e chap. du collatéral g., un autre groupe, Hérode et les Mages. Au-dessus de l'entrée du portail latéral de g., par lequel on sortira, un beau zodiaque.

A g. de la nef de la cathédrale, sur la place St-Paul (pl. B 1), se voit une porte de chapelle très mutilée du XVe s. A l'E. de cette place, on prendra la rue du Doyenné, puis à g. la rue Clémentine.

Le ***temple d'Auguste et de Livie** (pl. 8, B C 1), à g., sur la place du Palais, est un monument romain dans le genre de la célèbre Maison Carrée de Nîmes (p. 315), mais moins bien conservé. Il a peut-être été élevé sous l'empereur Claude, vers l'an 41 apr. J.-C. C'est un pseudopériptère de 27 m. de long, 15 m. de large et 17 m. 35 de haut, avec 6 colonnes cannelées sur la façade, 5 autres de chaque côté et des pilastres engagés à la suite. Les dégradations dont il porte encore les traces sont en partie le résultat de sa transformation en église au moyen âge. Il a été restauré de 1854 à 1865. — Tout autour, des débris de monuments antiques.

La rue de la Chaîne, à dr. à l'extrémité de la place, mène à la rue de l'Hôtel-de-Ville, où se voit, devant l'*hôtel de ville* qui est moderne, la *statue de François Ponsard* (pl. 7, C 1), poète dramatique viennois (1814-1867), bronze par Dechaume.

On prendra la rue Perouillère qui fait suite à la rue de la Chaîne, puis à dr. la rue des Orfèvres qui a au n° 7 une maison de la Renaissance et au n° 11 une belle cour du XVe s. Plus loin, on arrive au prétendu *arc de triomphe* (pl. 1, C 1), reste des portiques qui entouraient l'*ancien forum*. A dr., l'*hôpital* et, plus haut, le *collège* (pl. C 1), du XVIIe s., dont l'anc. chapelle, de 1725, est auj. l'*église St-André-le-Haut*. Plus haut encore, à dr., l'élégante *porte de l'Ambulance* (pl. 5, D 1), de 1665, reste d'un anc. couvent.

C'est par là qu'on fait l'ascension de *Pipet* (251 m.), où les Romains avaient construit une *citadelle* et un *amphithéâtre* (pour visiter les restes de ce dernier, s'adr. rue Pipet, 14) et qui est dominé auj. par une statue colossale de la *Vierge* (1860), avec l'*église N.-D.-de-la-Salette* (1877).

Au N. du temple d'Auguste, la rue des Clercs (curieuses cours aux nos 12-18) conduit à l'*église St-André-le-Bas* (pl. B 1), de 1152. Celle-ci, restée inachevée, a une tour et un mur extérieur à arcatures d'une grande élégance.

Un peu plus bas, on se trouve à l'embouchure de la *Gère* dans le Rhône. Il y a beaucoup d'établissements industriels dans le vallon de cette rivière, surtout des manufactures de draps, qui utilisent les déchets de laine et les vieux lainages filés à nouveau, dits «laine renaissance». — On voit bien du quai les *ruines du château de la Bâtie*, du XIIIe s., sur le mont Salomon (p. 334), et la Vierge de Pipet (p. 336).

On reviendra maintenant par le quai du Rhône (pl. B A 1-2). Il y a sur le fleuve, au bas de la rue qui descend de la cathédrale, un *pont suspendu* (pl. A B 1), construit en 1829, qui relie le bourg de *Ste-Colombe* (p. 297) à Vienne. La tour carrée, dite *tour de Philippe-de-Valois* (pl. A 1), qu'on voit du pont, à dr., est une anc. tête de pont dans le genre de celle de Villeneuve-lès-Avignon (p. 359). Elle date de 1343. Le pont, dont on voit encore la culée près de la tour, avait été bâti par les Romains; il a été définitivement ruiné en 1651.

En suivant le quai, on voit à g. la tour de l'**église St-Pierre** (pl. B 2), où l'on arrive par la rue Delorme. C'est une des plus anciennes églises romanes des Gaules. Le porche, la tour et l'abside sont du XIIe s., mais les murs latéraux, beaucoup plus anciens, datent peut-être de l'église primitive qui peut remonter jusqu'au VIe s. Ils sont soutenus à l'intérieur par deux étages d'arcades, avec colonnes de marbre antiques. L'église a été bien restaurée et on y a installé en 1895 un *musée lapidaire*, visible comme l'autre musée. L'entrée est du côté N. Conservateur, M. Ernest Bizot.

Ce musée comprend des débris architectoniques, des fragments de statues, des bas-reliefs, des sarcophages, des inscriptions et des vases. A remarquer particulièrement, contre le mur S., 86, 176, deux bas-reliefs mutilés représentant, l'un Apollon, l'autre deux déesses, et des peintures à fresque d'une maison romaine, trouvées rue Victor-Hugo; du côté opposé, des poteries et 57, un torse colossal de femme. Au milieu, trois grandes mosaïques et 2, 248, 258, de curieux impostes sculptés avec personnages. A g. de la porte d'entrée, buste d'empereur romain de la 1re moitié du IVe s., trouvé en 1908. A dr. de l'abside, la chapelle de Poisieu (XIIe-XVe s.), à coupole sur trompes, qui contient des antiquités du moyen âge et du XVIe s.

Le quai du Rhône aboutit près de là au *jardin public* (pl. A B 2), où l'on voit un tronçon de voie romaine, des fragments sculptés et deux colonnes milliaires. Au milieu du jardin s'élèvera le monument de Michel Servet (v. p. 75), par le sculpteur viennois Joseph Bernard.

En continuant enfin tout droit par la rue d'Avignon, on laisse à dr. la *sous-préfecture* et on arrive, à env. 10 min. du jardin public et 20 min. de la gare, à dr., au Plan de l'Aiguille (v. pl. B 2), où s'élève l'*Aiguille*, pyramide antique de 24 m. de hauteur, qui

décorait le milieu de la spina ou mur longitudinal intérieur d'un grand cirque et paraît remonter au IVe s. apr. J.-C. Une ancienne légende en faisait le tombeau de Pilate (v. p. 45). Elle est creuse à l'intérieur et sa base, haute de 8 m., forme un carré percé de quatre arcades. Aux angles, des colonnes dont la sculpture n'a pas été achevée.

Tramway a vap. de Vienne au *Grand-Lemps* (Charavines; p. 194), 53 kil., par *St-Jean-de-Bournay* (24 kil.; hôt. du Nord), ville de 3185 hab., avec des fabriques de soieries et de passementerie, point de jonction avec le tramway de Lyon à la Côte-St-André et St-Marcellin (v. p. 218).

En repartant de Vienne pour Valence, on passe à dr. près du Plan de l'Aiguille (p. 337). Sur les deux rives du Rhône, des montagnes avec des vergers et des vignes, dont l'arrière-plan est formé à dr. par la chaîne du Pilat (p. 45). — 36 kil. *Vaugris.* Sur l'autre rive, le château d'Ampuis et le fameux vignoble de la Côte-Rôtie (p. 297). Un petit tunnel. — 43 kil. *Les Roches-de-Condrieu.* Beaucoup de mûriers dans la vallée. — 47 kil. *Clonas.* — 52 kil. *Le Péage-de-Roussillon. Roussillon,* à 1 kil. à g., a un château de la Renaissance où Charles IX confirma en 1564 l'édit, rendu à Paris quelques mois plus tôt, faisant commencer l'année au 1er janvier. — 56 kil. *Salaise.*

60 kil. *St-Rambert-d'Albon* (buffet; hôt.), 2370 hab.

De St-Rambert à *Annonay, Firminy* et *St-Just-sur-Loire,* v. R. 8.

De St-Rambert a Rives (Grenoble): 56 kil.; 1 h. 35 à 1 h. 45; 6 fr. 25, 4 fr. 25, 2 fr. 75. Cette ligne traverse une plaine un peu monotone, mais offrant une belle vue sur les Alpes (massif de la Grande-Chartreuse). — 21 kil. *Beaurepaire* (257 m.; hôt. de la Poste), ville de 2988 hab., à g. Correspond. pour le Grand-Serre (v. ci-dessous); trajet en 2 h. 1/4. — 37 kil. *La Côte-St-André* (347 m.), stat. pour la ville du même nom (hôt. de l'Europe; 3444 hab.), desservie par le tramw. de Lyon et qu'on aperçoit à 5 kil. à gauche. C'est la patrie du compositeur Berlioz (1803-1869), à qui elle a érigé une statue en bronze, d'après Lanoix (1903). Tramways pour Lyon-Monplaisir et St-Marcellin, v. p. 218; pour le Grand-Lemps, v. p. 195. — On rejoint à g. la ligne de Lyon. — 56 kil. *Rives* (p. 195).

On continue de longer le Rhône. — 67 kil. *Andancette;* en face, *Andance* (p. 297), sur la rive droite. Viaduc.

73 kil. *St-Vallier* (hôt.: des Voyageurs, de la Poste), à dr., ville industrielle de 4432 hab., avec un château gothique. Fabriques de porcelaine et de poterie.

De St-Vallier au Grand-Serre: 31 kil., tramw. à vap., par la vallée de la *Galaure* qui forme près de St-Vallier la *passe de Rochetaillée* (stat.; 5 kil.), gorge très étroite que dominent les ruines considérables d'un château des Dauphins. — 6 kil. *St-Uze,* bourg industriel (poterie, porcelaine, etc.); 16 kil. *Châteauneuf-de-Galaure;* 22 kil. *Hauterives,* qui a des fabriques de poterie et de papier. — *Le Grand-Serre* (hôt. Echinard) est un bourg encore muré. Eglise du XIIIe s. Correspond. pour Beaurepaire (v. ci-dessus).

Petit tunnel sous St-Vallier, puis on traverse la *Galaure.* A g., les ruines du prétendu château de Pilate (v. p. 45). Plus loin, un autre tunnel. — 79 kil. *Serves-Erôme,* que dominent des ruines considérables. Il y en a encore d'autres sur la rive dr. du Rhône.

87 kil. *Tain* (124 m.; hôt. de l'Hermitage, ch. 2 à 5 fr., rep. 2.50 et 3), à dr., ville de 3227 hab., au pied du coteau dit l'*Ermitage* (à g.), dont les vins sont très renommés. Elle a une église moderne romane. Sur la place de l'Hôtel-de-Ville, en face de la rue qui mène à Tournon (p. 297), à dr. en venant de la gare, se voit un autel antique de 184 apr. J.-C. (taurobole), trouvé aux environs.

Tramway a vapeur pour *Romans* (p. 219), à 18 kil. à l'E., par *Clérieux* (11 kil.), où il se bifurque sur *St-Donat.*

Ensuite, à g. de la voie, se montrent les Alpes, quelquefois même le Mont-Blanc. — 97 kil. *La Roche-de-Glun.* On traverse l'*Isère.* Près de Valence, sur la rive dr., la hauteur où sont les ruines de Crussol (p. 341). A g., la ligne de Grenoble (R. 27). A dr., Valence; puis un tunnel sous une partie de ses boulevards.

106 kil. **Valence** *(v. le plan, p. 335).* — *Buffet.* — Hôtels: *de la Croix-d'Or* (pl. a, B 4), place de la République; *du Louvre & de la Poste* (pl. b, B 4), avenue Victor-Hugo, 17 (50 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. dep. 9, omn. 50 c.); *de France* (pl. c, C 4), boul. Bancel, 7 (ch. dep. 2 fr. 50, rep. 3 et 3.50, omn. 50 c.); *de l'Europe* (pl. d, D 4), place Madier-de-Montjau (30 ch. de 2 fr. 50 à 4, rep. 1, 2.50 et 3, p. 8 à 10.50, omn. 50 c.); *de la Tête-d'Or* (pl. e, D 4), même place; *de Paris* (pl. f, C 5), à la gare (ch. dep. 3 fr.); *des Voyageurs,* av. Félix-Faure, 30, à g. près de la gare, simple (ch. 1 fr. 50, rep. 2); *des Négociants,* av. Félix-Faure, 27, à dr. près de la gare.

Cafés: *de la Bourse,* avec rest., au Champ-de-Mars; *Glacier,* avec rest., boul. Bancel, 16; *de Valence & des Voyageurs, de Paris, Jacquet, brass. Georges* (avec rest.), place de la République.

Poste et télégraphe (pl. B 4), sur le Champ-de-Mars.

Banques: *B. de France* (pl. C 4), boul. Bancel, 4; *Crédit Lyonnais,* place de la République, 4; *Société Générale,* boul. Bancel, 23.

Voitures de place, à 1 chev., le jour (de 6 ou 7 h. du mat. à 10 h. du s.) 1 fr. la course, 1.50 l'heure, la nuit 1 fr. 50 et 2.25; à 2 chev., le jour 1 fr. 25 et 2 fr., la nuit 2 et 3 fr.; colis, 25 c. — Autobus et Cars-Ripert pour St-Péray (4 kil. 5; p. 298); dép. de la rue Saunière (pl. B 4) toutes les 1/2 heures; trajet en 10 et 20 min.; 25 c. — *Tramway à vap.* de Bourg-de-Péage et Pont-en-Royans, v. p. 341 et 219.

Bains: *Serve,* av. Victor-Hugo, 5; *Veyrier,* rue Digonnet.

Temple protestant (pl. B 3), rue St-James.

Syndicat d'initiative, cité Chabert, 3, à l'angle du boul. Bancel (pl. C 4), ouvert de 8 h. à midi et de 2 h. à 6 h. — *Club Alpin Français,* section de la Drôme, av. Victor-Hugo, 16.

Valence (123 m.) est une ville de 28112 hab., chef-lieu du départ. de la *Drôme* et siège d'un évêché, dans une situation assez pittoresque, sur la rive g. du Rhône. Elle fait un grand commerce de pâtes alimentaires.

Anc. capitale des *Segovellauni,* Valence, la *Valentia* des Romains, joua un certain rôle à l'époque gallo-romaine. Elle eut beaucoup à souffrir des invasions barbares; les Alains la ravagèrent en 430, les Sarrazins vers 735, les Danois et les Normands en 860. Son évêché fut fondé au IVe s., et la ville fut longtemps administrée par ses évêques. En 1493, le Valentinois, dont elle était la capitale, fut érigé en duché en faveur de César Borgia; de 1548 à 1566, le duché eut pour titulaire Diane de Poitiers, la fameuse maîtresse de Henri II. Patrie du médecin Laurent Joubert (1529-1583), du général Championnet (v. p. 340), d'Em. Augier (v. p. 340).

Devant la *gare* (pl. C 5) est la *statue de Désiré Bancel* (pl. 2, C 5; 1822-1871), homme politique, par J.-B. Amy (1897). En prenant l'av. Félix-Faure en face, puis à dr. l'av. Victor-Hugo, on arrive bientôt sur la belle *place de la République*, où se voit déjà de loin le grand *monument d'Emile Augier* (pl. 1, BC 4; 1820-1889; v. p. 339), par la duchesse d'Uzès (1897), la statue en bronze du dramaturge, sur un énorme piédestal, autour duquel sont figurés la Ville de Valence, la Poésie antique, la Comédie moderne, le Rhône et la Drôme, aussi en bronze. — Pour les boul. de dr., v. p. 341.

A g., du côté du Rhône, est le *Champ-de-Mars*, où s'élève la *statue de Championnet* (pl. 3, B 4; 1762-1800; v. p. 339), le général en chef de l'armée d'Italie, qui s'empara du royaume de Naples en 1798, bronze par Sappey (1844). Au fond du Champ-de-Mars, le joli monument du poète *Louis Gallet* (pl. 4, B 5; 1835-1898), de Valence, par Injalbert (1901), un buste sur une stèle au pied le laquelle est assise une faunesse. Vue de là sur les hauteurs de l'autre rive et les ruines de Crussol (p. 341). En contre-bas, le *parc Jouvet* (pl. A 4-5), jardin public orné du buste de son créateur, Théophile Jouvet (pl. 5, A 4). Au delà, un *pont de pierre* (pl. A 4), à quatre arches de 50 m. d'ouverture, construit sur le Rhône de 1902 à 1905, en remplacement d'un pont suspendu de 1830.

La **cathédrale**, *St-Apollinaire* (pl. B 4), à quelques pas au N.-O. de la place de la République, est une église remarquable du style roman auvergnat, consacrée en 1095 par le pape Urbain II et restaurée plusieurs fois, surtout au XVIIe s. et encore au XIXe s., où l'on a reconstruit (1861) la belle tour de la façade, haute de 57 m., avec un porche comptant 32 colonnes à chapiteaux finement sculptés et un beau portail à tympan. L'intérieur, qui a 75 m. de long et 18 de large, est à trois nefs, la majeure voûtée en berceau, les bas côtés voûtés d'arête et presque aussi hauts. Il n'y a pas de tribunes, mais des fenêtres ouvrent sur les bas côtés. Les bras du transept ont une absidiole à l'E. et il y a quatre absidioles autour de l'abside centrale. Dans le chœur est un monument en marbre, par Le Laboureur, érigé à Pie VI, qui mourut exilé dans la citadelle de Valence (1799); le buste est par Canova.

En sortant de la cathédrale par le portail latéral de g., on est devant le *Pendentif* (pl. B 4), curieux édifice funéraire dégradé, qui se trouvait là dans le cloître de l'église, et qui fut érigé en 1546 pour la famille de Mistral. — Derrière, rue Pérollerie, 7, la *maison Dupré-Latour* (pl. 7, B 4), de 1522; à l'intérieur (sonner; pourb.), corridor, escalier et bas-reliefs remarquables de la Renaissance.

Dans la Grand'rue, parallèle à la précédente, au n° 57, la *maison des Têtes* (pl. 8, B 4), édifice curieux de 1530, avec des statues, des médaillons, des bustes et des fenêtres richement décorées à la façade qui est fort dégradée, un corridor et une cour également curieux et bien conservés, où l'on peut entrer.

La Grand' rue conduit au N. à l'*église St-Jean-Baptiste* (pl. C3), rebâtie au XIXe s. dans le style roman. Elle a une tribune d'orgue en pierre, à pendentif et à sculptures; elle possède aussi des tableaux anciens.

Un peu au delà est le **musée** (pl. C3), public les dim. et jeudi de 1 h. à 4 h. (sauf en août et sept.), mais toujours visible pour les étrangers. Conservateur, M. Ad. Didier.

REZ-DE-CHAUSSÉE: antiquités et débris architectoniques, surtout des chapiteaux romans, des fragments de frises, des autels antiques; amphores gallo-romaines trouvées en 1902 à St-Romain-en-Gal.

Ier ÉTAGE. — 1re salle: moulages; Dormeuse en marbre, par *Desaix;* mosaïque antique; panneau en bois sculpté du XIVe s. et quelques tableaux. — 2e salle, peintures: à dr., 71, *Loubet*, Céphale et Procris; 68, *Couder*, portr. du comte de Montalivet (v. ci-dessous); 61, *Varnier*, portr. de Championnet (p. 340); 64, 66, *Lapito*, paysages; 60, *Jeanron*, Vue des Catalans; 53, *Clément*, la Mort de César; 55, *Rossi*, Animaux conduits par un pâtre; 48, *Feyen-Perrin*, Vanneuse bretonne; 41, *Layraud*, Inès de Castro; 32, *Snyders*, Fleurs et sculptures; 31, *A. Jeanssens*, un Oiseleur; 30, *Devéria*, Mort de Jane Seymour (1847); 29, *Snyders*, Fleurs et fruits; 28, 27, *J. de Bologne*, Vénus et Vulcain, Junon et Eole; 22, *David*, Mort d'Ugolin (1786); 20, *Huet*, Coucher de soleil; 13, *Michel*, Episode de la destruction de Pompéi; 11, *Gué*, la Voiture versée. Au milieu, des sculptures par *J. Debay*, *Ch. Iguel* et *H. Varnier*, et des souvenirs de Championnet. — 3e salle: dessins, gravures et deux tapisseries de Beauvais; sanguines par *Hub. Robert*. — 4e salle, galerie à g.: histoire naturelle, moulages, médailles, curiosités.

Le même corps de bâtiment renferme la *bibliothèque* de la ville.

Revenu à l'église St-Jean-Baptiste, on prendra à dr. la rue Madier-de-Montjau, qui mène d'abord à la place de la Liberté, où se trouvent l'*hôtel de ville* (pl. C3), de 1894, et le *théâtre*.

Sur les boulevards, où aboutit la rue Madier-de-Montjau, la *statue du comte de Montalivet* (pl. 6, CD3; 1766-1823), ministre sous Napoléon Ier, par Crauk. Plus près de la place de la République, une *fontaine* monumentale (pl. C4) de 1887.

De Valence à *Grenoble*, v. R. 27.

A 2 kil. au S. de Valence, se trouve l'établissement thermo-résineux de *Baumes-les-Bains* (p. dep. 9 fr., omn. 1.50), où l'on traite dans des «fours» toutes les formes de l'arthritisme.

Excursion intéressante aux **ruines de Crussol** (322 m.), ruines d'un château du XIIe s., détruit au début du XVIIe s., sur une hauteur de la rive dr. du Rhône, en face de Valence. C'est un type curieux et assez complet des fortifications du moyen âge, et l'on y a une fort belle vue. On y va par l'autobus de St-Péray (v. p. 339), mais que l'on quitte en deçà, après avoir traversé un torrent. On monte de là aux ruines de Crussol en 3/4 d'h., en passant près du *château de Beauregard*, transformé en café-rest. (dîn. dep. 2 fr.).

DE VALENCE A BOURG-DE-PÉAGE *(Romans; Pont-en-Royans)*: 28 kil., tramw. à vap. en 2 h. 5; 2 fr. 30 et 1 fr. 75 (par le chem. de fer, 20 kil. en 30 à 50 min., 2 fr. 25, 1 fr. 50 et 1 fr., v. p. 220-219). — Le tramway part de la gare du P.-L.-M. et traverse d'abord la ville de Valence, où il y a des arrêts place de la République, place Madier-de-Montjau et avenue de Chabeuil. — 11 kil. *Chabeuil* (hôt. Lespinasse), ville industrielle de 3089 hab. Voit. publ. pour *Peyrus* (8 kil.), d'où la route continue sur la Vacherie (13 kil., 2 h. à pied; p. 342) et les gorges d'Omblèze (15 kil., 8 par un chemin plus court; p. 342); voit. partic. de Peyrus (chez

M. Arist. Arboussier) aux gorges, 20 fr. — 28 kil. *Bourg-de-Péage* (p. 219). — 30 kil. *Romans*, et suite du trajet jusqu'à *Pont-en-Royans*, v. p. 219.

De Valence a Crest: 27 kil., tramw. à vap. (départ et arrêts comme le précédent). — *Crest*, v. ci-dessous.

112 kil. *Portes*. — 115 kil. *Etoile*. On traverse la Véoure.

123 kil. *Livron* (109 m.; buffet; hôt.: des Voyageurs, de l'Univers), ville de 4324 hab., à env. 1/2 h. à l'E. (station du Pont, v. ci-dessous), sur une colline dominant la *Drôme*, où les protestants furent vainement assiégés par Henri III en 1574. Château en ruine. — Suite de la ligne d'Avignon, v. p. 344.

De Livron a Privas, embranch. de 32 kil., traversant le Rhône, d'où l'on a, à dr., une belle vue de la Voulte et de son château. — 5 kil. *La Voulte-sur-Rhône* (p. 298), où l'on coupe à angle droit la ligne de Lyon à Nimes, pour l'aller rejoindre à g. par un détour (tunnel). — 11 kil. *Le Pouzin* (p. 298). De là à *Privas*, v. p. 298-299.

De Livron à Veynes *(Briançon; Digne)*: 117 kil.; 3 h. 20 et 5 h. 20; 13 fr. 20, 8 fr. 85, 5 fr. 75.

Cette ligne remonte la vallée de la Drôme. — 3 kil. *Pont-de-Livron*, station près de Livron. — 9 kil. *Allex-Grane*.

18 kil. **Crest** (186 m.; *Nouvel-Hôtel*, *H. de France*), ville industrielle de 5660 hab., sur la rive dr. de la Drôme. Elle a eu un château, dont ne purent s'emparer Simon de Montfort ni Lesdiguières et que Richelieu fit démolir en 1627-1633. Il en reste l'énorme *donjon* carré, du XIIe s., de 45 m. de haut (belle vue; pourb. au gardien). A l'hôtel de ville, une charte de 1188, gravée sur pierre. — Tramway de Valence, v. ci-dessus.

De Crest a la forêt de Saou, excursion recommandée. Route et voit. publ. (1 fr. 25), par le *col de Lunel* (370 m.), à *Saou* (pron. « sou »; 14 kil.), où il y a des ruines d'une abbaye du IXe s. On continue, par la vallée de la *Vèbre* et le portail naturel du *Pertuis*, vers la **forêt de Saou** (2300 hect.), limitée par une ceinture de rochers escarpés, dont les diverses brèches sont traversées par de curieux sentiers. Au milieu, à 1 h. de Saou, une villa privée, d'où une route de chars mène en 2 h. 1/2 à *Aouste* (v. ci-dessous), par le *Pas de Lausens* (440 m.), où la route est taillée en corniche. De la villa, on peut monter à l'E., par un sentier mauvais mais pittoresque, à *Roche-Courbe* (4 h.: 1592 m.), falaise calcaire tombant à pic de 300 m. Beau panorama. — Retour à Crest par *Grâne* (rest. Meynier).

De Crest a St-Jean-en-Royans: route et voit. publ. jusqu'à Plan-de-Baix (v. ci-dessous). — 4 kil. *Aouste* (v. ci-dessous). Puis on quitte la vallée de la Drôme. — 15 kil. *Beaufort-sur-Gervanne* (hôt. Moricand), où il y a deux grottes. Ensuite un petit col (belles marmites de géant) et *Plan-de-Baix* (22 kil. 5; aub.). Ici une route à dr. conduit aux *gorges d'Omblèze*, en passant devant le *moulin de la Pipe* (4 kil.; aub.), non loin de la belle *cascade de la Druise*, formée par la Gervanne et haute de 45 m. — 36 kil. *La Vacherie* (977 m.; v. p. 341). — 39 kil. *Léoncel* (900 m.; aub.), village dont l'église, anc. abbatiale du XIIe s., possède un beau Christ en bois sculpté (1810). — 57 kil. *St-Jean-en-Royans* (p. 219).

La voie traverse la Drôme. — 22 kil. *Aouste* (v. ci-dessus), localité industrielle. — 24 kil. *Piégros-la-Clastre*. — 33 kil. *Saillans* (274 m.; hôt. Plumel). Route de Dieulefit (35 kil. 5; p. 345), au

S.-O., par la triste région du *Désert de St-Nazaire.* — Tunnel. — 37 kil. *Pont-d'Espenel.* Pont sur la Drôme. — 40 kil. *Vercheny*, au pied du *Roc de Barry* (1115 m.). On retraverse la Drôme, dans le *défilé de Pontaix.* — 47 kil. *Pontaix-Ste-Croix.* A 11 kil. au N.-E., *St-Julien-en-Quint* (hôt. Bérard), dans un beau cirque de roches calcaires. — Encore un pont.

54 kil. **Die** (395 m.; hôt.: *St-Dominque*, 15 ch. de 2 fr. à 2.50, rep. 2.50 et 3; *des Alpes*, rep. 2 fr. 50), ville de 3651 hab. et chef-lieu d'arr. de la Drôme, sur la rive droite. C'est l'anc. capitale des Voconces, puis la *Dea Vocontiorum* des Romains, consacrée à Cybèle, et une de leurs principales colonies sur la route de Milan à Vienne par le Mont-Genèvre (p. 277). De la gare, on arrive à la rue Nationale, la principale. La rue de l'Armellerie à dr. conduit à l'anc. *cathédrale Notre-Dame*, qui remonte au XIe s., mais n'a guère conservé de cette époque que le beau porche de la façade, dont les colonnes viennent d'un temple antique, et les murs latéraux. Dévastée au XVIe s. par les calvinistes, elle fut remaniée en 1673. Dans le chœur, des boiseries du XVIIe s. Derrière l'abside de l'église, à dr., s'étend la place de l'Hôtel-de-Ville, qui se termine par une esplanade (belle vue), avec un buste de la *comtesse de Die*, poétesse du XIIe s. qui s'éprit d'un troubadour d'Orange, par Mme Clovis-Hugues (1888). L'hôtel de ville renferme une mosaïque gallo-romaine (les Quatre fleuves du Paradis). MM. de Fontgalland et Chambrier, place de la République, ont de belles collections d'antiquités romaines. Revenu à la rue Nationale, on ira voir encore à l'extrémité à g., par la rue St-Marcel, la *porte St-Marcel*, anc. arc de triomphe en l'honneur de Marius, défiguré au moyen âge. Die a encore des restes de fortifications qu'on voit en venant de la gare.

A 1 kil. 5 au S.-E. de la ville, l'établissement thermo-résineux du *Martouret* (pens. dep. 12 fr. 50), ouvert du 15 mai au 15 oct., et à 3 kil., celui de *Saillère-les-Bains* (pens. dep. 7 fr. 50), tous deux fondés en 1852 et desservis par des voit. publ. de Die. Traitement par vapeurs chaudes se dégageant de la poix du pin mugho.

Excursion au *mont Glandasse* ou *Glandaz* (2015 m.), 5 h. $1/2$ à l'E., par *Valcroissant* (1 h. $3/4$), où il y a une anc. abbaye de l'ordre de Cîteaux, ou par *Romeyer*, en 6 h. On peut aller à cheval jusqu'au sommet. Panorama étendu.

Une route qui monte au N. de Die mène à *la Chapelle-en-Vercors* (38 kil. 5; courrier le matin, en 7 h., 3 fr. 75), par *Chamaloc* (7 kil.; 520 m.), un tunnel de 600 m. sous le *col de Rousset* (1411 m.; v. p. 217 et 220; refuge en deçà, 2 lits), 11 kil. plus loin, mais seulement à 9 kil. par le vieux chemin; puis par *Rousset* (6 kil., 3 par les raccourcis; 916 m. d'alt.), qui offre une vue splendide à la descente, et par *St-Agnan-en-Vercors* (7 kil. 5; 760 m. d'alt.; aub.), à 4 kil. de la Chapelle-en-Vercors (p. 217).

La ligne de Veynes continue de remonter la vallée de la Drôme. A g., belle vue sur le mont Glandasse (v. ci-dessus). — 61 kil. *Pont-de-Quart-Châtillon* (445 m.).

TRAMWAY A VAP. (8 kil. 4, en $1/2$ h.: 75 ou 55 c.) de la gare à *Châtillon-en-Diois* (579 m.; hôt. des Alpes), sur la rive dr. du *Bez* et au pied du mont Glandasse (v. ci-dessus).

De Châtillon a Clelles-Mens: 36 kil. 5 de chemin carrossable, d'abord sur la rive dr. du Bez. — 6 kil. *Menée*, où se détache un chem. charretier conduisant en 1 h. au hameau d'*Archiane*, situé au milieu d'un beau cirque de roches calcaires, à l'E. du mont Glandasse (p. 343; 4 h. $^1/_2$). — 21 kil. *Tunnel du col de Menée* (env. 1400 m.). — 26 kil. *Col du Prayet.* — 30 kil. *Chichilianne* (hôt.). — 35 kil. *Clelles* (p. 269). — 36 kil. 5. Station de *Clelles-Mens* (p. 269).

De Châtillon a Lus-la-Croix-Haute: 29 kil. de route de voit., d'abord par la rive g. du Bez et le *défilé d'Ayguat* ou *des Gats.* — 5 kil. *Pont de Boulc.* — 22 kil. *Col de Grimone* (1325 m.). — 29 kil. Station de *Lus-la-Croix-Haute* (p. 269).

On traverse le *Bez.* — 68 kil. *Recoubeau* (500 m.). La voie monte ensuite considérablement. A g., sur une hauteur, *Montlaur.*

74 kil. **Luc**-*en-Diois* (581 m.; hôt.: *Nal, du Levant*), vieille localité («lucus»), à droite. Puis viennent les *Rochers du Claps*, chaos produit en 1442 par un éboulement de montagne qui barra la Drôme et forma deux lacs auj. desséchés. La voie traverse la rivière, passe dans un tunnel, repasse sur la rive dr. et dans un tunnel de 660 m. — 80 kil. *Lesches-Beaumont* (643 m.). Trois autres tunnels. On quitte ensuite la vallée de la Drôme. — 88 kil. *Beaurières* (746 m.). La voie fait une boucle au N., en passant dans sept petits tunnels et un grand de 1025 m. Vue à droite. Puis vient la dernière montée, vers le *col de Cabre* (1180 m.), sous lequel il y a un tunnel de 3761 m. (888 m. d'alt. à l'entrée). — 98 kil. *La Beaume* (882 m.). Descente rapide vers la vallée du Buëch. — 104 kil. *St-Pierre-d'Argençon* (778 m.). Aux environs, une source ferrugineuse dite la «fontaine vineuse». Encore un tunnel. — 110 kil. *Aspres-sur-Buëch*, où l'on rejoint la ligne de Grenoble à *Veynes*, etc. (v. p. 270).

Ligne d'Avignon (suite). — On traverse ensuite la Drôme. Belle vue à g. sur la vallée et les Alpes à l'arrière-plan. Beaucoup de mûriers. La contrée prend de plus en plus le caractère méridional: hauteurs dénudées, champs fertiles au printemps, mais desséchés en été et en automne; trop souvent le mistral (v. p. 349). Depuis 1494, on y pratique l'élevage des vers à soie. — 126 kil. *Loriol*, 3136 hab.; 133 kil. *Saulce.* — 139 kil. *La Coucourde-Condillac*, où l'on se retrouve au bord du Rhône. A dr., les rochers de Rochemaure (p. 299), avec des carrières de pierre à ciment.

150 kil. **Montélimar.** — *Buffet.* — Hôtels: *de la Poste*, sur les boulevards (ch. dep. 2 fr., rep. 1, 2.50 et 3); *des Princes*, Grande-Rue, 143 (30 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3, p. dep. 8, omn. 1); *de France & Terminus*, à dr. de la gare; *du Parc*, boul. de la Gare, 19 (18 ch., rep. 2 fr. 50). — *Poste et télégraphe*, rue Porte-Neuve, près de la place d'Armes. — *Bains*, avenue de la Gare, 7. — Montélimar est renommé pour son nougat.

Montélimar (82 m.) est une ville ancienne de 13 554 hab. et un chef-lieu d'arr. de la Drôme, située au confluent du *Roubion* et du

Jabron et adossée à g. à une colline où est son vieux *château*, transformé en prison. Il y a près de la gare un joli *jardin public* décoré de statues en marbre. A dr. commencent des boulevards qui contournent une partie de la vieille ville et par lesquels passe le tramway de Dieulefit (v. ci-dessous). Au delà du jardin, à g., les boulevards St-Gaucher et St-Martin conduisent à la place St-Martin, d'où l'on aperçoit le château. A dr. de la place, la Grande-Rue, précédée d'une porte du XVIIIe s. Elle passe devant les halles, le long desquelles se trouve l'*église Ste-Croix*, à une seule nef, avec chapelles latérales surmontées de tribunes. Plus loin, à dr., la rue Porte-Neuve (vieille maison au no 4) traverse la place d'Armes, décorée d'une fontaine et sur laquelle se trouvent le *palais de justice* et l'*hôtel de ville*. La rue Porte-Neuve ramène au jardin public.

Routes menant, sur la rive dr., à *Rochemaure* (5 kil.; p. 299) et au *Teil* (5 kil.; omn. à tous les trains; p. 300). — A 4 kil. 5 au S.-E. de Montélimar, les *bains de Bondonneau*, aux eaux bicarbonatées froides.

De Montélimar a Dieulefit: 29 kil., tramw. à vap. de la gare, d'abord par la vallée du *Jabron* et à la fin par un pays montagneux. — 15 kil. *La Bégude-de-Mazenc*, village dont le château (fin du XVIIe s.) appartient auj. à M. Emile Loubet, président de la République de 1899 à 1906, né en 1838 au village de *Marsanne* (16 kil. au N.-O.). — **Dieulefit** (389 m.; hôt.: *du Midi, du Levant*) est une ville industrielle (poterie, draperie, etc.) et en partie protestante, de 3621 hab., dans un beau site, sur le Jabron qui coule près de là dans une belle gorge. Hôtel de ville et église modernes. Deux sources d'eaux minérales non exploitées.

On traverse le Roubion et la Réaille. — 159 kil. *Châteauneuf-du-Rhône;* vieux remparts. Belle vue à dr. sur Viviers (v. p. 300; omn. à tous les trains, 25 c.). On longe à dr. le fleuve; à g., les rochers à pic du *défilé de Donzère*. — 164 kil. *Donzère*. Eglise romano-byzantine du XIe s.; vieilles maisons. A 15 kil. à l'E.-N.-E., le monastère de la *Trappe d'Aiguebelle*, fondé en 1137 (on ne visite pas). — A g. se montre sur une hauteur la *Garde-Adhémar*, qui a une curieuse église du style roman auvergnat à deux absides (XIe s.).

171 kil. *Pierrelatte* (57 m.; hôt.: du Palais, de la Gare), ville de 3319 hab., où se voit un rocher qui est censé avoir été apporté par un géant («petra lata»). Sur la place, un buste de Noël-Jos. Madier de Montjau, homme politique (1755-1830), par Enderleng. — En face se trouve Bourg-St-Andéol (p. 300; omn., 30 c.).

De Pierrelatte a Nyons: 42 kil. de ch. de fer; 1 h. 50 à 2 h. 10; 4 fr. 70, 3 fr. 20, 2 fr. 05. — 7 kil. *St-Paul-Trois-Châteaux*, ville déchue de 1879 hab., assez importante dans l'antiquité sous le nom de *Tricastrum*. Elle a une anc. cathédrale remarquable, du style roman des XIIe et XIIIe s. Patrie de Mgr Sibour, archevêque de Paris, assassiné en 1857. — A dr. à l'horizon, on aperçoit le mont Ventoux (p. 362). — 19 kil. *Chamaret-Grignan* (159 m.).

Grignan (*hôt. des Touristes*), à 5 kil. de Chamaret (tramw. à vap., 40 c.), est une petite ville, où se voient les restes du magnifique *château* (XVIe s.) des comtes de ce nom, dont l'un épousa en 1669 la fille de Mme de Sévigné. Belle vue de la terrasse. Il y a une galerie de tableaux importante par ses portraits, surtout ceux de la marquise de Sévigné et de sa fille, par Mignard. Mme de Sévigné est morte dans ce château en 1696, et elle est inhumée dans l'église voisine, où son tombeau, violé sous la Terreur, est seulement recouvert d'une dalle de marbre avec inscription.

Elle a une *statue* en bronze sur la place de l'Hôtel-de-Ville, par les frères Rochet (1857). — Le tramway continue sur *Taulignan* (13 min.).

28 kil. **Valréas** (230 m.; hôt.: *Blanc, de France*), ville de 5535 hab., chef-lieu d'un canton du départ. du Vaucluse enclavé dans celui de la Drôme et jadis capitale du Haut-Comtat. Elle a souffert des guerres de religion. Tour de l'horloge, restes de remparts et église des xiie-xive s. Grande fabrication de boîtes en carton. Haut viaduc. — 36 kil. *Venterol-Rousset* (411 m.). La voie descend rapidement. Beaucoup d'oliviers.

42 kil. **Nyons** (271 m.; hôt.: *Colombet*, 50 ch. de 2 fr. 50 à 3, rep. 3 et 3.50, omn. 50 c.; *Pascal*), vieille ville industrielle et commerçante de 3514 hab. et chef-lieu d'arr. de la Drôme, sur l'*Eygues*, dans un site bien abrité au N. par les derniers contreforts occidentaux des Alpes. Nyons fait un grand commerce d'huile d'olive renommée, de fruits, de truffes et d'essence de lavande. Restes de remparts, surtout la *tour Randonne* (fin du xiiie s.), place du Foussat, transformée en chapelle en 1862-1864. Place principale (Carnot) entourée d'arcades de 1300-1320. — Correspond. de Nyons pour *Carpentras* (43 kil.; p. 360), par *Vaison* (16 kil.; p. 349).

180 kil. *Lapalud*. On franchit le *Lauzon* et voit ensuite à g., sur une hauteur, Bollène avec sa tour.

183 kil. *Bollène-la-Croisière* (45 m.). *Bollène*, à 4 kil. à l'E. (omn.), est une ville de 5719 hab., d'origine antique. Elle a encore une partie de ses fortifications du xive s. et une tour du xve s., reste d'un prieuré. Mines de terre réfractaire; filatures de soie.

Correspond. à la gare pour *Pont-St-Esprit* (1/2 h.; p. 300). — On peut aller de Bollène à *Nyons* (41 kil.; v. ci-dessus), par *Suze-la-Rousse* (12 kil.), qui a un *château* remarquable du xvie s.

On franchit le *Lez*. — 187 kil. *Mondragon*, village de 2092 hab., dominé, à g., par les ruines pittoresques d'un château. Encore des rochers à pic sur la gauche. — 192 kil. *Mornas*, qui a un château du xe s. en ruine (à g.). On commence à voir des oliviers. — 195 kil. *Piolenc*. Puis la plaine fertile d'Orange. On traverse l'*Eygues*. L'horizon est borné à g. par le mont Ventoux (p. 362). A dr., à Orange, son arc de triomphe et, plus loin, son théâtre antique.

---

202 kil. **Orange**. — Hôtels: *de la Poste & des Princes*, avenue de l'Arc-de-Triomphe, 7 et 8, recomm. (50 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3 et 3.50, omn. 1); *du Nord*, av. de l'Arc-de-Triomphe, 17; *de l'Europe* (25 ch. de 2 fr. 50 à 4, rep. 2 et 2.50, p. 7 à 8.50), *du Louvre & Terminus* (44 ch. de 2 fr. à 2.50, rep. 2 et 2.50, p. 6.50), près de la gare, simples mais bons. — Cafés: place de l'Hôtel-de-Ville et cours St-Martin.

Poste et télégraphe, rue de la République, 15. — *Tram-omnibus*, de la gare au cours St-Martin (p. 348), 10 c. — *Bains de l'Avenue*, faub. de Pourtoules, 5.

En se hâtant, on peut visiter la ville en 2 h. L'arc de triomphe et le théâtre romain sont distants d'env. 1 kil. l'un de l'autre.

Orange (46 m.) est une ville de 10 303 hab. et un chef-lieu d'arr. du Vaucluse, sur la *Meyne*.

C'est l'*Arausio Secundanorum* des Romains, dont elle devint une importante colonie, comme le prouvent l'arc de triomphe et le théâtre qu'elle a conservés. Elle aurait été ravagée par Chrocus, roi des Vandales, au iiie s. Devenue au moyen âge le chef-lieu d'un comté, puis en 1282 d'une principauté indépendante, elle appartint en dernier lieu comme telle à la maison de Nassau, dont la ligne de Nassau-Dietz, régnant aujourd'hui en Hollande, a conservé le titre pour ses princes héritiers. Brûlée par les

catholiques en 1562. Orange fut prise par Louis XIV en 1660, et la possession lui en fut reconnue par le traité d'Utrecht, en 1713.

A dr., l'avenue de la Gare, plantée de beaux platanes, conduit au pont Neuf, sur la Meyne. Au bout de l'avenue, à dr., un marbre par Becquet (1908), Samson vainqueur. Du pont, la rue de la République, que suit l'omn. mentionné p. 346, mène à la place du même nom, située à proximité de l'hôtel de ville, au N.-O. et du théâtre romain, au S.-E. Si l'on veut voir d'abord l'arc de triomphe (20 min. de la gare), on prend à dr., après avoir traversé la Meyne, le boul. de la Meyne jusqu'au deuxième pont suivant. De là, on retraverse la rivière à dr. et suit l'avenue de l'Arc-de-Triomphe.

L'***arc de triomphe** est au N. de la ville, sur la route de Lyon. C'est un monument de 18 m. 80 de hauteur, 19 m. 48 de largeur et 8 m. 50 d'épaisseur, le plus beau des arcs antiques existant en France. Il est percé de trois arcades, celle du milieu plus grande que les deux autres. La face opposée à la ville est la mieux conservée, encore que fort dégradée; elle présente quatre colonnes corinthiennes cannelées, celles du milieu supportant un fronton triangulaire. Les voûtes qui ont de magnifiques caissons, les archivoltes et l'attique sont richement décorés. L'attique surtout a de curieux bas-reliefs, avec de nombreux personnages très mouvementés (batailles), mais petits et qu'il est difficile de bien distinguer. Sur les côtés se voient encore des trophées de Gaulois: casques, javelots, armures, enseignes, des proues de vaisseau, des ancres, des cordages, des captifs. Même ordonnance et même décoration pour les autres faces, excepté celle de l'O., à peu près entièrement refaite. Le nom de Sacrovir, sur l'un des boucliers, à dr. du côté de la ville, a fait supposer que le monument fut érigé après la défaite de ce chef des Eduens, l'an 25 de notre ère, ce que des traces d'inscription votive à Tibère sur l'architrave rendent plus vraisemblable encore. Transformé en un château fort au moyen âge, l'arc de triomphe n'a été restauré qu'à partir de 1825.

En revenant sur ses pas et en continuant tout droit, par la rue Victor-Hugo, on passe à g. près de l'*église Notre-Dame*, anc. cathédrale, construite de 1083 à 1126, mais remaniée plus tard. — A quelques pas de là, dans la même direction, l'*hôtel de ville*, de 1671, restauré en 1888, sauf sa vieille tour originale, avec campanile en fer. Sur la même place, une *statue de Raimbaud II*, comte d'Orange, tué au siège d'Antioche en 1099, marbre par Daniel Dulocle (1846). — La rue Grande-Fusterie ou la rue Caristie mènent de là au théâtre antique, devant lequel il y a un *monument allégorique*, le Génie ancien et l'Art moderne, par Injalbert (1899).

Le ***théâtre romain**, élevé sans doute vers le IIe s. apr. J.-C., domine la ville entière de sa façade gigantesque. La muraille qui en forme le fond, du côté de la ville, n'a pas moins de 37 m. de hauteur, 103 de longueur et 4 d'épaisseur. Elle a probablement

perdu un avant-corps qui permettait aux acteurs de passer derrière la scène, et elle n'a pour décoration que des arcades aveugles. Dans le haut se voient encore les consoles où étaient placés les mâts qui supportaient peut-être le toit de la scène. A l'intérieur (entrée par la petite porte, à dr.; pourb.), on remarque encore les trois portes par où entraient les acteurs et une grande niche qui contenait une statue d'empereur. L'amphithéâtre est adossé à une colline dans laquelle était construit l'hémicycle; sur le premier rang des gradins, une inscription («equites») désignait la place des chevaliers. Ce théâtre contenait env. 7000 spectateurs. On l'a restauré depuis 1894 pour en faire un «théâtre national», où ont lieu tous les ans des représentations dramatiques et lyriques au commencement d'août, notamment par des artistes de la Comédie française. Une estrade en bois sert alors de scène. L'acoustique est merveilleuse. On peut monter au-dessus de la scène, ainsi que dans l'hémicycle. Il y a dans l'aile gauche une sorte de petit *musée*, formé de fragments et inscriptions trouvés à Orange. Dans la partie principale, le *buste d'Auguste Caristie* (1787-1862), architecte qui s'est particulièrement occupé des antiquités d'Orange. — A côté du théâtre, à dr. de sa façade, quelques restes d'un vaste *cirque*, surtout une porte triomphale et un portique. — Du même côté, on peut monter au sommet de la colline, où se trouvent une Vierge (1853) et des ruines du *château* des princes d'Orange, qui avait été construit en 1621 avec des matériaux pris à des monuments romains et détruit en 1673, par ordre de Louis XIV. On jouit de là d'un coup d'œil intéressant sur l'intérieur du théâtre et d'une *vue étendue sur la plaine fertile d'Orange que bornent à l'E. les pentes calcaires du mont Ventoux (p. 362).

Par la rue Pourtoules, à g. du théâtre romain, on va au cours Pourtoules, où se trouve un *monument aux morts de 1870-1871*, groupe en bronze par G. Michel (1894).

Par la rue de Tourre, à dr., on arrive sur le *cours St-Martin*, belle promenade où se trouvent le *théâtre* de la ville (1885) et, à l'autre extrémité, une *statue du comte de Gasparin*, agronome et homme politique né à Orange (1783-1862), bronze par P. Hébert. — Il faut 10 min. pour revenir de là à la gare (omn., v. p. 346).

D'Orange a l'Isle-sur-Sorgue par Carpentras: 38 kil.; 1 h. 50 à 2 h. 10; 4 fr. 25, 2 fr. 85, 1 fr. 85. — 7 kil. *Joncquières*, 2199 hab. On traverse l'*Ouvèze*. — 14 kil. *Sarrians-Montmirail*, stat. desservant *Sarrians* (2591 hab.), à dr., qui a des restes de remparts, et les bains de *Montmirail* (Gr.-H. des Bains), à env. 4 kil. au N.-E. (omn. dans la saison), où il y a trois sources d'eaux sulfureuses, ferrugineuses et salines (purgatives), dans un beau site, au pied de magnifiques rochers dits *Dentelles de Montmirail*. — 22 kil. **Carpentras** (p. 360). — 28 kil. **Pernes**, 3974 hab. Patrie de Fléchier (1632-1710), évêque de Nîmes. *Eglise Notre-Dame*, du XIIe s. Restes de fortifications, en particulier trois *portes*. Vieille tour, dite *tour Ferrande*, dans laquelle il y a des fresques du XIIIe s. représentant des scènes de romans de chevalerie. Ancien *château* (école). — 34 kil. *Velleron*. A 2 kil. à l'E., les bains de *Notre-Dame-de-Santé*, aux eaux bicarbonatées sodiques. — 38 kil. *L'Isle-sur-Sorgue* (p. 363).

Gare du Pont d'Avignon

AVIGNON

1: 10,000

0 50 100 200 300

Mètres

A B C

1 2 3 4

Île de Piot

RHÔNE FL.

Pont suspendu

Route de Montpellier

Chemin de Halage

Quai du Rhône

Boulevard du Rhône

Promenade de l'Oulle

Boulevard de l'Oulle

Porte de l'Oulle

Porte St. Dominique

Boulevard St. Dominique

Rue Victor Hugo

Rue de la Carreterie

Cour.t de la Visitation

Égl. de l'Oratoire

St. Agricol

Hôtel de Ville

Place de l'Hôtel de Ville

Théâtre

Préfecture

Pl. de Lunel

École profess.

Musée Calvet

Anc. Grand Séminaire

Abattoir

Porte St. Roch

Couvent des Carmélites

Petite Providence

Rue de l'Observance

Rue Violette

Lycée

St. Didier

Pl. St. Didier

Rue de la République

Cours de la République

Poste Télégr.

Temple

Caserne St. Roch

Docks

Usine à Gaz

Hospice St. Louis

Pte. d. l. République

Caserne Hautpoul

Anc. Couvt. des Célestins

Gare

Porte St. Michel

Boulevard St. Roch

Route de Tarascon

Rue du Rempart

Champ Fleuri

Chemin du Blanchissage

Couvent St. Charles

Pl. Ste Madel.

Banq. de Fr.

Pl. des Corps Saints

Rue Bancasse

Rue Joseph Vernet

Rue des Lices

Marseille

Tarascon

Monclar

Cavaillon

St. Ruf

Châteaurenard, St. Remy

Gravé et imprimé par



D
E
F
Ile de la Barthelasse
RHÔNE
FL.
Boulevard de la Ligne
Quai d. Ligne
Port des Bat. à Vapeur
Porte de la Ligne
Promenade du Rocher des Doms
Prisons
Pénit. Noirs
N.D. des Doms
Palais des Papes
Rue du Rempart St Lazare
Boulevard St Lazare
Collège de Jeunes Filles
Rue des Infirmières
St Symphorien
Portail
Caisse d'Epargne
Rue Carnot
Clocher des Augustins
Palais de Justice
Place Pie
Halle
Rue Bourguet
Rue St Bernard
Porte St Lazare
Hôtel-Dieu
Couvent du Bon Pasteur
Douane
Boulevard Thiers
Rue du Rempart Thiers
Pte Thiers
Caserne Chabran
Clos de St Jean
Les Fontaines
Bd St Michel
Pte l'Imbert
1
2
3
4
Wagner & Debes, Leipzig.

D'Orange au Buis-les-Baronnies: 50 kil., ligne à voie étr.; 2 h. 30 à 2 h. 45; 3 fr. 80 et 2 fr. 15. On gagne la vallée de l'Ouvèze, que l'on remonte. — 20 kil. *Séguret.* — 28 kil. **Vaison** *(hôt. du Commerce)*, ville de 3049 hab., sur l'*Ouvèze.* Elle est d'origine antique et fut importante sous les Romains, comme le prouvent le *théâtre romain* et les nombreuses antiquités qu'on y a trouvées, en particulier la statue du Diadumène qui est au Musée Britannique. Elle fut jusqu'à la fin du XVIIIe s. le siège d'un évêché, et son anc. *cathédrale* est un monument de diverses époques (VIe ou VIIe-XIIIe s.), avec un cloître des XIe-XIIIe s., transformé en musée lapidaire. On y remarque ensuite, non loin de là, l'abside triangulaire romane (XIIIe s.) de la vieille *église St-Quenin*, dédiée à l'un de ses anciens évêques. Il y a un *pont romain* sur l'Ouvèze, de vieux *remparts* et un *château fort* de 1195, sur un rocher dans le quartier de la rive gauche. Voit. publ. pour *Nyons* (16 kil.; p. 346) et pour *Carpentras* (27 kil.; p. 360). — 32 kil. *Malaucène-Crestet*, stat. desservant *Malaucène* (hôt. Fabre, rep. 2 fr. 50), à 7 kil. au S., village d'où l'on peut faire aisément l'ascension du mont Ventoux (v. p. 362). — 41 kil. *Mollans-Propiac.* A 2 kil. au N. (omn. pendant la saison), les petits bains de *Propiac* (hôt.), aux eaux sulfatées magnésiennes. — 50 kil. *Le Buis-les-Baronnies* (hôt. du Luxembourg).

Le chemin de fer traverse maintenant la plaine à une grande distance du Rhône. Cette plaine est déjà fort exposée au *mistral*, le terrible vent du N.-O., qui souffle surtout en hiver et au printemps sur les bords de la Méditerranée, et qui assainit du reste l'atmosphère. On tâche de s'en protéger à la campagne par des plantations de cyprès. A g., toujours le mont Ventoux.

210 kil. *Courthezon*, ville de 3057 hab., qui a des remparts du XIVe s. et un château moderne. A dr., la hauteur où se trouve, du côté du Rhône (6 kil. de Bédarrides), *Châteauneuf-Calcernier* ou *Châteauneuf-du-Pape*, dominé par les ruines (donjon) d'un château des papes. — 216 kil. *Bédarrides* (2181 hab.), au confluent de l'*Ouvèze* et de la *Sorgue.* On traverse cette dernière rivière. — 220 kil. *Sorgues*, ville industrielle de 4260 hab. Embranch. de Carpentras, v. p. 360. — 224 kil. *Le Pontet.* On se rapproche de nouveau du Rhône et l'on découvre de loin, à dr., Avignon.

230 kil. *Avignon* (buffet). Suite de la ligne de Marseille, v. R. 45.

43. Avignon et ses environs.

Arrivée. Outre la *grande gare* (pl. B 4), sur la ligne de Marseille, il y a la *gare du Pont-d'Avignon* (v. pl. B 1), sur la ligne de Nîmes (v. p. 301), rive dr., desservie par un omnibus (v. p. 350).

Hôtels: **Gr.-H. de l'Europe* (pl. æ, C 1-2), place Crillon, 12, maison ancienne mais très recomm. comme hôtel de famille (80 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, omn. dep. 50 c.); — *Grand-Hôtel d'Avignon* (pl. a, C 3), rue de la République, 24, bon (75 ch. de 3 à 6 fr., rep. 1.50, 3 et 3.50, p. 11 à 12.50, omn. 75 c.); *H. Crillon* (pl. d, B 3), cours de la République, 43, avec jardin-rest. (40 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 10, omn. 50 c.); *H. du Louvre* (pl. b, C 2), rue St-Agricol, 23, dont la salle à manger est une anc. salle du chapitre des templiers, du XIIIe s., recomm. (50 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3, p. dep. 9); — *H. Terminus*, cours de la République, 44, avec rest. (40 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3); *H. du Cours*, cours de la République, 36, en face de la poste (25 ch. de 2 à 3 fr., rep. 1, 2.50 et 2.50, p. 7 à 8).

Hôtel meublé: *Modern Hotel* (pl. c, C 2), rue de la République, 7 (35 ch. dep. 3 fr., 1er déj. 1 à 1.25).

Restaurants, outre les hôtels: *rest. Lance*, rue Bancasse, 26; *C. des Négociants* (v. ci-dessous; rep. 2 fr. 50 et 3); *tav. Alsacienne*, rue de la République, 3-5 (rep. 2 fr. 50); *Rich-Tavern*, rue Viala, 2; *brass. du Coq-d'Or*, rue de la République, 15.

Cafés: *de Paris*, *Althen* (de France), place de l'Hôtel-de-Ville, 22 et 20; *Gr.-C. des Négociants*, rue de la République, 13; — *brasserie du Palmier* (concert), cours de la République, 38.

Voitures de place: course, 75 c. à 1 fr.; à la gare du Pont-d'Avignon, 1 fr. 25; à l'h., 1 fr. 60; la nuit, 50 c. en sus.

Tramways électriques: 1° de l'*hôtel de ville* (pl. C 2) à *Sorgues* (v. pl. F 3; p. 349), par *St-Véran*, au N.-E. (ruines d'un monastère), et *le Pontet*; 2° de l'*hôtel de ville* à *St-Ruf*, au S. (v. pl. C 4; abbaye en ruine); 3° de l'*hôtel de ville* à *Monclar*, au S.-O. (v. pl. B 4); 4° de la *place Carnot* (pl. D 2) aux *Rotondes* (v. pl. F 3); 5° de la *place Carnot* à *Sorgues* (v. pl. F 3). Prix (en ville), 10 c., 15 c. avec correspondance. — Tramways a traction animale: 1° de la *gare* (pl. B 4) à *Châteaurenard* (p. 360) et *St-Remy* (p. 365), huit fois par j.; 2° de la *place de l'Hôtel-de-Ville* (pl. C 2) à *Montfavet* (p. 362), 4 à 5 fois par j., 30 c.

Omnibus: de l'*hôtel de ville* (pl. C 2) à la *gare du Pont-d'Avignon* (v. pl. B 1; p. 301; 10 c.) et à *Villeneuve-lès-Avignon* (p. 358; 15 c.), toutes les 1/2 h., trajet entier en 25 min.

Autocars: 1° pour *St-Remy* (25 kil.; p. 365), par *Châteaurenard-Provence* (10 kil.; p. 360), 4 fois par j., en 1 h. 1/2, 1 fr. 20 (pour Châteaurenard, 13 fois par j., en 40 min., 40 c.); 2° pour *Carpentras*, v. p. 360.

Automobiles à louer chez *Mathieu*, boul. St-Roch (75 fr. pour le mont Ventoux, p. 362).

Poste et télégr. (pl. B C 3, D 3): cours de la République et place Pie.

Bains: *B. de la Poste*, rue de la République, 18; *B. de la Place-Pie*, rue d'Amphoux (pl. D 3).

Banques: *B. de France* (pl. C 2), place du Puits-des-Bœufs, 2; *Crédit Lyonnais*, *Compt. d'Escompte*, *Soc. Gén.*, rue de la République, 12, 26 et 9.

Librairies: *J. Roumanille*, rue St-Agricol, 17 (littérature néo-provençale); *Dailhe*, place de l'Hôtel-de-Ville. — Photographies chez *Noseda*, rue des Marchands, 17.

Syndicat d'initiative, place des Corps-Saints, 28 (pl. C 3).

Temple protestant (pl. C 3), rue Joseph-Vernet. — *Synagogue* (pl. D 3), place Carnot.

Principales curiosités (1 jour): remparts (p. 351), palais des Papes (p. 353), cathédrale et promenade du Rocher des Doms (p. 354, 355), St-Pierre (p. 355), musée (p. 356).

Avignon (19 m.) est une ville de 48312 hab. (env. 80000 vers 1345), le chef-lieu du départ. de *Vaucluse* et le siège d'un archevêché. Elle est bâtie sur la rive g. du Rhône, au bord duquel s'élève un rocher, haut de 58 m., portant sur sa pente méridionale l'anc. palais des papes et la cathédrale. Ces édifices qui la dominent et les vieilles fortifications qui l'entourent lui donnent de loin un aspect original et pittoresque. Le séjour en est peu agréable quand souffle le *mistral* (v. p. 349; Pétrarque s'en plaint déjà), mais il y a beaucoup d'exagération dans le vieux dicton: «Avenio ventosa, cum vento fastidiosa, sine vento venenosa».

Avignon, *Avennio* ou *Avenio*, déjà puissante à l'époque gauloise comme capitale des *Cavares*, «les géants», fut une colonie florissante des Romains; mais elle n'a presque rien conservé de ses monuments antiques. Elle doit l'importance qu'elle a auj. pour le visiteur, aux papes qui en ont

fait leur résidence depuis 1309 jusqu'en 1377: *Clément V* (1305-1314), *Jean XXII* (1316-1334; v. p. 351), *Benoît XII* (1334-1342), *Clément VI* (1342-1352; v. p. 51), *Innocent VI* (1352-1362; v. p. 359), *Urbain V* (1362-1370; v. p. 357) et *Grégoire XI* (1370-1378), neveu de Clément VI. Les antipapes *Clément VII* (1378-1394) et *Benoît XIII* (1394-1424), et ensuite des légats apostoliques y résidèrent jusqu'à l'annexion de la ville d'Avignon et du « Comtat-Venaissin » (p. 360) à la France, en 1791. Restée calme jusqu'à cette époque, la ville fut alors divisée en deux partis, l'un favorable et l'autre opposé à l'annexion, et l'assassinat d'un membre du premier parti fut suivi du massacre des adversaires, qui avaient été arrêtés par ordre du trop fameux Jourdan, dit Coupe-Têtes. Enfin les réactionnaires royalistes y commirent à leur tour en 1815 des excès, dont fut victime, entre autres, le maréchal Brune.

Avignon fut, du xive au xviiie s., le centre d'une école artistique dont on rencontre les œuvres dans toutes ses églises. Parmi les maîtres principaux: *Enguerrand Charonton* (vers 1450, de Laon), *Nic. Froment* (m. 1470?), qui subit l'influence de l'école flamande; *Simon de Châlons*, qui produisit de 1543 à 1585; *Nic. Mignard* (1606-1668, de Troyes), dit « Mignard d'Avignon », son frère *Pierre Mignard* (1612-1695) et *Reynaud Levieux* (1625-1698, de Nîmes), ces trois derniers disciples des Carrache; *Pierre Parrocel* (1670-1739) et *Jos. Vernet* (1712-1789), le peintre de marines bien connu. — En sculpture, ce sont notamment les tombeaux des xive-xvie s. qui témoignent du haut développement artistique de l'école avignonnaise.

De nos jours, Avignon est devenu le siège principal du *félibrige*, association fondée en 1854 par Mistral (p. 365), Roumanille (p. 352), Aubanel (p. 352) et quelques autres, et dont les membres *(félibres)* s'efforcent, par la culture de la langue provençale moderne (la langue d'oc du moyen âge) et par leur œuvre poétique, de donner une vie littéraire propre aux populations méridionales françaises. Le mot « félibre » signifie « docteur de la loi » et fut découvert par Mistral dans une vieille poésie dont l'origine est d'ailleurs incertaine.

Dans le square devant la gare (pl. B 4) s'élève la *statue de Philippe de Girard* (1775-1845), inventeur de la filature mécanique du lin, bronze par Guillaume (1882).

Les *__remparts__, que longent des boulevards et le chemin de fer et près desquels se trouve la gare, au S. de la ville, ont été construits de 1350 à 1368 par Innocent VI et Urbain V, modifiés en 1489 et en grande partie restaurés de nos jours. La longueur totale en est de 4800 m. C'est un curieux spécimen des fortifications au xive s. Les portes étaient au nombre de dix; deux ont été détruites, la porte l'Imbert (pl. D 4) depuis 1896, et la porte de l'Oulle (pl. C 1) depuis 1900; mais l'enceinte a conservé ses 39 tours rondes ou carrées, ses mâchicoulis et ses créneaux. Il y avait devant les portes des ravelins et des ouvrages de défense et tout autour aussi des fossés qui ont disparu presque partout sauf au nord-est. Enfin, on a pratiqué pas mal d'ouvertures, à mesure que la percée de rues nouvelles l'exigeait. C'est aux abords de la porte St-Lazare (pl. F 3) qu'on peut le mieux se faire une idée de l'état ancien.

On passe par la porte de la République (pl. B 4), qui est moderne, et on parvient dans le centre de la ville par le *cours de la République* (pl. B 4-3), puis la rue du même nom (pl. B C 3-2), artères modernes fort animées et où sont les principaux magasins.

Vers l'extrémité du cours, à dr., au coin de la rue Joseph-Vernet,

le bureau des *postes et télégraphes* (pl. B 3). A côté, le *temple protestant* (pl. C 3), installé dans l'abside de l'anc. église des bénédictins de St-Martial, commencée en 1383. Sur la façade, à 1 m. 50 du sol, un trait de repère de nov. 1840 donne une idée des proportions que peuvent atteindre les crues du Rhône. Derrière le temple est le petit *square St-Martial*, où se trouvent un groupe de Lutteurs par F. Charpentier (1894), le buste de *Requien* (1788-1851), fondateur du musée mentionné p. 357, et les monuments d'*Agricol Perdiguier*, représentant du peuple en 1848, œuvre de J.-P. Gras (1904), et du félibre *Jousé Roumanille* (1818-1891; v. p. 351 et 365), œuvre de Férigoule (1897).

La rue Joseph-Vernet se continue de ce côté par la rue des Lices, qui passe à g. devant une *caserne* et l'*école des Beaux-Arts* (pl. C D 4-3), l'anc. «Aumône générale», du XVII[e] s.; puis devant une anc. *chapelle* du XVII[e] s., transformée en magasin; et à dr. au *collège St-Joseph* (pl. D 4), qui comprend les restes de l'église des Cordeliers (de 1390; clocher et collatéral g.), où était, dit-on, le tombeau de la belle Laure, immortalisée par Pétrarque (p. 363), maintenant détruit. — Près de là, rue des Teinturiers, que longe la Sorgue, avec de pittoresques roues de moulins, la *chapelle des Pénitents-Gris* (pl. D 4), de forme très irrégulière et qui a des tableaux mal éclairés de N. Mignard et de P. Parrocel. La confrérie des Pénitents-Gris, fondée au XIII[e] s. par Louis VIII, a le privilège de l'exposition perpétuelle du saint-sacrement.

Dans l'autre partie de la rue Joseph-Vernet, à g. du cours, est le musée Calvet (p. 356).

En suivant la rue de la République, on laisse à dr. le *lycée* (pl. C 3), anc. collège des jésuites, dont la chapelle, de 1615 à 1655, ouverte seulement pendant la messe de 7 h. (entrée par la rue du Collège), possède une grande et belle toile de N. Mignard, la Visitation. — Ensuite, un *monument* en mémoire de *P. Pamard*, maire de la ville de 1856 à 1865.

La rue Prévôt, à dr., conduit à la place St-Didier, décorée d'un monument en bronze du félibre *Théod. Aubanel* (1829-1886; v. p. 351), par Et. Leroux (1894).

L'**église St-Didier** (pl. C 3) est une anc. collégiale rebâtie en 1358. Elle a, au-dessus de la 2[e] arcade de g., une curieuse petite chaire goth. en pierre. Dans la 1[re] chap. de dr., un beau Portement de croix en haut-relief, par *Francesco Laurana* (1481; v. p. 357). Maître-autel par *Péru*, d'Avignon. A dr. et à g. de l'abside, St Jean-Baptiste et St Bruno, deux statues en pierre provenant de la chartreuse de Villeneuve (p. 359). Tableaux de *Sim. de Châlons*, *P. Parrocel* et *Sauvan*. — Près de cette église, rue de la Masse, 7, l'anc. *hôtel Crillon* (pl. C 3; v. p. 357), du début du XVII[e] s., dans le style de la Renaissance. Il a de grandes fenêtres surmontées de guirlandes, médaillons et cartouches, ainsi qu'une belle porte en bois.

Au N. de St-Didier, sur la place Principale, l'anc. *chapelle des Pénitents-Blancs* (pl. C 3), fondée en 930 mais rebâtie au XV[e] s., renferme d'importants tableaux de Sim. de Châlons, P. et N. Mignard, P. et Ch. Parrocel. — La place du Change conduit de là à

la **place de l'Hôtel-de-Ville** ou *de l'Horloge* (pl. C 2), très animée dans les belles soirées, et qui est comme le centre d'Avignon.

Dans la rue du Collège-du-Roure, 3, à g. à l'extrémité de la rue de la République, derrière le bureau des tramways, se voit l'*anc. hôtel du Roure*, maison qui a un encadrement de porte goth. richement sculpté (XVIe s.). Il y a du reste çà et là dans la ville de vieilles constructions particulières intéressantes, et l'on y remarque aussi beaucoup de Vierges dans des niches aux coins des rues.

L'*hôtel de ville* (pl. C 2) date de 1845. Son beffroi, qu'on voit le mieux de derrière, a été construit de 1353 à 1363; il a une horloge avec un jaquemart du XVe s.

Plus loin, aussi à g. de la place, le *théâtre*, construction moderne style renaissance, à loggia, sur les plans de Feuchères (1845-1848), et avec des statues de Corneille et de Molière, par Brian.

Un *monument du Centenaire*, par Charpentier et Férigoule, a été érigé en 1891 au fond de la place, en mémoire de la réunion d'Avignon et du Comtat-Venaissin à la France (v. p. 351). Il se compose d'une statue symbolique en bronze, sur un haut piédestal entouré d'autres groupes en pierre; sur le socle, un lion en bronze.

Plus loin, au N., sur la *place du Palais*, à dr., est l'ancien ***palais des Papes** (pl. D 2), puissant édifice de plan irrégulier, à créneaux et mâchicoulis, avec de hauts murs épais de 4 m., plutôt forteresse que palais. Sa construction, exécutée par des architectes du Midi de la France, d'après des plans différents, date de 1335 à 1365. Sur l'emplacement du palais épiscopal restauré et agrandi par Jean XXII, Benoît XII fit élever les constructions qui entourent actuellement la cour septentrionale et limitent au N. et à l'E. la cour principale; elles comprennent notamment la *tour de la Campane*, la *tour de Trouillas* (achevée par Clément VI), la *tour de la Glacière* et la *tour St-Jean*, ainsi que la *tour des Anges*, au sud. Une partie de ces bâtiments, restaurée par Révoil en 1878, renferme aujourd'hui les Archives départementales. Clément VI fit construire la partie O., avec la façade actuelle, le grand bâtiment du Midi qui contient la *salle de l'Audience* et la *grande chapelle*, et enfin la *tour St-Laurent*, la plus au sud. C'est aussi de son pontificat que datent la plupart des décorations du palais. Innocent VI et Urbain V ne modifièrent que fort peu celui-ci. — L'antipape Benoît XIII (p. 351) y soutint victorieusement un siège, de 1398 à 1403. L'édifice a servi de caserne d'infanterie, de 1822 à 1906; il est actuellement en restauration sous l'habile direction de l'architecte Nodet.

Pour visiter l'INTÉRIEUR, s'adresser au concierge (50 c.). — On entre dans la cour d'honneur (méridionale), l'anc. cour de la caserne, où l'on a à g. et en face la partie du palais construite par Benoît XII (v. ci-dessus) et à dr. le grand bâtiment du Midi de Clément VI. C'est par ce dernier que commence la visite. Au rez-de-chaussée, la *salle de l'Audience*, vaisseau rectangulaire de 52 m. de long sur 16 m. 50 de large, divisé en deux nefs. Elle était jadis décorée de magnifiques fresques, dues à un artiste italien; il n'en reste que dix-neuf personnages de l'Anc. Testament et une sibylle, à la voûte de la dernière travée de la nef N. Cette salle, ainsi que la

chapelle mentionnée ci-dessous, avait été divisée en étages par des cloisons pour les besoins du casernement. Par un escalier restauré en 1659, on monte à la *grande chapelle*, haute de 20 m. et dont la riche porte sculptée avait été murée. A côté, dans la tour St-Laurent, une pièce ayant servi de vestiaire pour les officiants. — La *tour de la Garde-Robe*, construite par Clément VI en 1342-1343, renferme dans la chambre du 3e étage des fresques récemment découvertes et restaurées qui doivent être attribuées à des artistes italiens (2e moitié du xive s.); elles représentent des scènes de chasse et de pêche. — La *tour des Anges*, à côté, contenait la trésorerie pontificale, l'appartement du camérier, la chambre à coucher de Benoît XII, la bibliothèque et un châtelet fortifié. — La *tour St-Jean* renferme deux petites chapelles superposées: celle du bas est consacrée à St Jean-Baptiste et a des restes de fresques assez bien conservées (école ital. du xive s.); celle du haut, dédiée à St Martial, présente des restes de fresques relatives à la vie du saint et dues à Matteo Giovanetti de Viterbe. — La tour St-Jean est accolée à l'E. à l'aile du Consistoire et de la grande salle à manger («salle brûlée»), à l'extrémité de laquelle se trouvent la *cuisine* de Benoît XII et la *tour de la Glacière*. — On visite enfin, à l'extrémité N.-E. du palais, la *tour de Trouillas*, dont on peut faire l'ascension (env. 52 m. de haut; vue magnifique au sommet); elle passe à tort pour avoir servi de prison à Rienzi en 1352.

Sur la même place, en face du palais, un anc. hôtel qui était jadis l'*hôtel des Monnaies* (pl. C 2), construit en 1610 et maintenant transformé en conservatoire de musique. Son étrange façade a pour principaux ornements, au 1er étage, deux grosses guirlandes et, au 2e, un grand écusson. Les deux étages n'ont pas de fenêtres sur la place. — Plus loin, la *statue de Crillon* (1541-1615), le «brave Crillon» de Henri IV, bronze par Véray (1858). Au fond de la place, l'*anc. Petit-Séminaire* (pl. D 1), autrefois palais archiépiscopal, construit en 1315; il sert auj. d'école primaire supérieure.

La **cathédrale** ou *Notre-Dame-des-Doms* (de «Domo»; pl. D2), sur le rocher au N. du palais des Papes, est une église romane massive et sombre, fondée, dit-on, au ive s., mais construite tout entière au xiie s. et encore plusieurs fois remaniée et partiellement reconstruite. Elle est précédée d'un porche qui date de la fin du xiie s. et qui fut décoré par Sim. Martini (m. 1345) de fresques dont il reste peu de chose. Le clocher, reconstruit en 1425, est couronné d'une statue dorée de la Vierge, de 1859.

L'intérieur, à une seule nef, modifiée au xviie s., est assez richement orné. Il y a des tribunes ajoutées en 1672 avec de belles balustrades en marbre. Dans la grande chap. du côté g., le tombeau dit de Benoît XII (v. p. 351), du style goth., et des fresques (détériorées) d'*Eug. Devéria*. Dans la 3e chap. à dr., construite en 1671 par l'archevêque Libelli, un St Pierre de *Puget* et, sur l'autel, une Vierge de *Pradier*. La lanterne, à l'entrée du chœur, a aussi des restes de peintures, et le chœur même renferme, à g., l'anc. siège épiscopal, en marbre, de la fin du xiie s. et en partie restauré. Autour du chœur se voient les portraits modernes des sept papes d'Avignon (v. p. 351). Mais la principale curiosité de l'intérieur est le *tombeau de Jean XXII* (Jacques d'Euse; v. p. 351), chef-d'œuvre du style goth. du xive s., mutilé à la Révolution et mal restauré de 1840 à 1842. Il est dans une chap. fermée, mais qu'on peut se faire ouvrir, à dr. du chœur, près de la sacristie (pourb.). La statue du pape ayant disparu, a été remplacée par celle d'un évêque représenté couché sous un baldaquin goth. fort riche. — Beaucoup de toiles de *Levieux*, des *Mignard* et des *Parrocel*; à remarquer une Assomption, par *Pierre Mignard*, dans la chap. du tombeau, et un St Ruf de *P. Parrocel*, dans l'abside.

A côté de la cathédrale se trouve la belle **promenade du Rocher des Doms** (pl. D 1); elle s'étend jusqu'à l'extrémité du plateau qui se termine à pic à env. 60 m. au-dessus du Rhône. On y remarque, du côté du Rhône, la *statue d'Althen*, bronze par Brian (1846). Jean Althen est le Persan qui introduisit dans le Comtat-Venaissin, en 1766, la culture de la garance. Cette plante, dont la racine donnait la teinture rouge employée à colorer les pantalons d'uniforme de l'infanterie française et des zouaves, fut pour la région une source de richesse, jusqu'à ce que (depuis 1871) on remplaça son emploi par celui de l'alizarine qui fournit un rouge plus économique. — Près de là, à g., le buste en marbre du félibre *Félis Gras* (1844-1901), par J.-P. Gras, et le monument du peintre *Paul Saïn* (1853-1908), par Charpentier. Dans une pièce d'eau, un bronze par Charpentier, la Vénus aux hirondelles.

On a de cette promenade de beaux *points de vue que les arbres obligent de chercher en faisant le tour du plateau: au N., les bords du Rhône et Villeneuve-lès-Avignon, par delà l'île de la Barthelasse; plus loin, sur une hauteur de la rive g., Châteauneuf-Calcernier (p. 349); à l'horizon, à l'O., les Cévennes; au S. et à l'E., la vallée de la Durance et les Alpes, précédées du mont Ventoux (p. 362).

On voit de la promenade, à g. sur le Rhône, le célèbre *pont d'Avignon* ou *St-Bénézet* (pl. D 1), en ruine depuis 1669. Il a été construit de 1177 à 1185, sous la direction de St Bénézet, et reconstruit bien des fois depuis. Sur une des piles, la chapelle à deux étages de St-Bénézet, reconstruite de 1234 à 1237 et agrandie d'une seconde abside supérieure en 1513. Le pont d'Avignon a donné son nom, on ne sait pourquoi, à une célèbre ronde enfantine: «Sur le pont d'Avignon, tout le monde y danse». L'extrémité sur la rive dr. était à la tour Philippe-le-Bel qui subsiste de l'autre côté (p. 359). On accède au pont par une petite maison du boul. de la Ligne. Belle vue. — En aval est un *pont suspendu* (v. p. 358).

Au S.-E. de la promenade, l'escalier Ste-Anne (pl. D 2) conduit à la rue Banasterie, en haut de laquelle se trouve, près des prisons, la *chapelle des Pénitents-Noirs* (pl. E 2). L'intérieur a de belles boiseries, dans lesquelles sont encastrés 26 tableaux, surtout de Levieux, N. Mignard et P. Parrocel. L'ordre des Pénitents-Noirs de la Miséricorde date de 1586. — La rue des Trois-Colombes (pl. E 2) conduit de là à la place des Carmes où l'on voit à g. *St-Symphorien* (pl. E 2-3), anc. église des Carmes, qui possède, outre de beaux fonts imités de la Renaissance, quelques tableaux remarquables par Guilhermi, N. Mignard, Sauvan et P. Parrocel.

On ira voir de là, rue Carréterie, l'anc. *clocher des Augustins* (pl. E 3), et en face, au nº 31, un beau portail (XVIe s.) d'une anc. église servant auj. d'écurie. Par les rues Portail-Matheron et Carnot, on gagnera la place Carnot, près de laquelle s'élève

St-Pierre (pl. D 2), église gothique de 1358, avec une belle façade de 1512, modifiée vers 1854. Au trumeau, une belle madone attr. à *J. Bernus* (dernier quart du XVIIe s.); les portes ont de très

belles sculptures en noyer: le Combat de St Michel contre Lucifer, St Jérôme et l'Annonciation, par *Ant. Volard*, d'Avignon (1551).

L'intérieur est à deux nefs avec chapelles latérales. Tribune de l'orgue en pierre, dans le style goth. fleuri. Chaire donnée par Jacques Maille, vers la fin du xve s., et garnie de six jolies statuettes en marbre dont quelques-unes proviendraient du tombeau de Jean XXII (p. 354). Treize tableaux de *P. Parrocel*, sept dans la grande nef et six dans les chap. voisines, dont dix épisodes de la vie de St Antoine de Padoue. — 2e chap. de g.: *N. Mignard*, Ste Barbe et Ste Marguerite; 4e chap. de g.: retable de la Renaissance, en marbre, par *Imbert Boachon*, d'Avignon (1526). — Bas-relief du Baptême du Christ, aux fonts, dans le bas côté gauche. Adoration des Bergers par *Simon de Châlons*, au 1er pilier de g.; au 2e, *N. Mignard*, Immaculée Conception. A l'extrémité du bas côté dr., un grand saint-sépulcre et un crucifix, du xve s. — Riches stalles du xviie s., dans le chœur.

La rue des Marchands ramène à la place de l'Hôtel-de-Ville.

St-Agricol (pl. C 2), dans la rue du même nom, à la suite de la précédente, est une église qui passe pour être de fondation très ancienne; elle fut rebâtie en 1321 par le pape Jean XXII et restaurée au xve s. Les deux étages inférieurs du clocher datent de 1545, la partie supérieure du xviiie s. La façade est du xve s.

A l'entrée, grand bénitier du xvie s. Dans la belle chap. de la Vierge (3e à dr.), construite par *Péru*, d'Avignon: Vierge en marbre par *Coyzevox* (1720); Ste Elisabeth et St Jean-Baptiste par *Péru*. — 4e chap. de dr.: Ste Famille par *Trevisani;* Assomption attr. au *Bourguignon*. — Au fond du bas côté dr., le «tombeau des Doni», sorte de retable de la Renaissance, par *Imbert Boachon* (1525). — Dans le chœur: Descente du St-Esprit, par *Guilhermi*, d'Avignon (xvie s.); au fond, St Bernard en prière, par *P. Parrocel*. — A un pilier entre la 3e et la 4e chap. de g.: N.-D. de Pitié, d'après Louis Carrache, par *N. Mignard*. — A un pilier entre la 2e et la 3e chap., une Nativité par *N. Mignard*.

La rue St-Agricol aboutit à la rue Joseph-Vernet, en face de l'*Oratoire* (pl. B C 2), chapelle construite de 1717 à 1741, ordinairement fermée (s'adresser à St-Agricol). Elle a au maître-autel une Adoration des Bergers par N. Mignard.

Le ***musée Calvet** (pl. B 2-3), plus loin à g., dans le bel hôtel de Villeneuve, datant de 1742, doit son nom au Dr Calvet (1728-1810), dont les importantes collections furent réunies à celles que possédait déjà la ville. Il est public le dim. de 1 h. à 4 h. et visible les autres jours de 9 h. à 11 h. $^1/_2$ et de 1 h. à 5 h. moyennant 1 fr. par pers. seule (50 c. par pers. en nombre). Catalogue des tableaux et dessins, 2 fr. Conservateur, M. Jos. Girard.

Rez-de-chaussée. — Vestibule: *antiquités romaines* trouvées dans la contrée, particulièrement à Vaison (p. 349). Côté g., statue de chef gaulois trouvée à Vachères (Basses-Alpes); fragment de statue de guerrier gaulois avec bouclier, trouvé à Montdragon; statue de Vénus décapitée, trouvée à Pourrières (p. 392) en 1886. Côté dr.: moulage du Diadumène de Vaison (v. p. 349); statue de Jupiter gaulois (et non de Mars), décapitée, la roue (v. p. 318) à la main; bustes, dont celui de Calvet, en marbre, par J.-B. Péru, au milieu. — Ire galerie, à dr. au fond du vestibule: à l'entrée, sculptures gauloises, dont «le Lion», trouvé à Noves (p. 360) en 1849. Sculptures modernes par *Véray*, *Callamard*, *Bosio*, *Simian*, *Pradier*, *Mathet*, *David d'Angers*, *Espercieux*, *Brian*, *Cordonnier*, *F. Charpentier*, *Bastet*, *Férigoule*, etc., et peintures modernes, œuvre et legs de *P. Grivolas*. — Au bout de la galerie, à g., se trouve une petite

SALLE contenant des autels votifs grecs et romains, un fragment de **bas-relief funéraire attique*, d'un tombeau de jeune fille (IIIe s. av. J.-C.), un décret de Démosthène, provenant du musée Nani, de Venise, et des antiquités égyptiennes. — IIe GALERIE, du côté de la cour: *sculptures du moyen âge et de la Renaissance,* dont beaucoup provenant d'édifices du pays; à g., statuettes d'apôtres en marbre; tête de Clément VII (p. 351); St Lazare et Ste Marthe, statues en pierre dorée (XVe s.); tombeau goth. du card. de Brancas, avec diverses statuettes rapportées; moulage du Portement de croix par Franc. Laurana (p. 352); Ste Hélène, la Vierge entourée d'anges, deux bas-reliefs italiens du XVe s.; cheminée du XVIe s.; au fond, cheminée de la salle des Gardes de l'hôtel Crillon (p. 352); à dr. en revenant, tombeau de Gaspard de Simiane par Michel Péru; puis un *haut-relief, la Justice, la Force et la Tempérance, en marbre, du tombeau du maréchal de Chabannes, tué à la bataille de Pavie (1525); des *fragments du magnifique tombeau du card. de La Grange (m. 1402); et, en retournant vers l'entrée, la statue d'Urbain V (p. 351), dans un tombeau gothique.

Au rez-de-chaussée se trouve aussi, à g. de l'entrée, la *bibliothèque de la ville,* qui compte env. 140 000 vol., 814 incun. et 4400 man., ouverte t. les j. non fériés de 9 h. à midi et de 2 à 4 ou 5 h. Parmi les man. on cite un livre d'heures de Pierre de Luxembourg, un psautier du maréchal de Boucicaut et le missel de l'antipape Clément VII.

Au fond du jardin, à g., la *salle des illustrations vauclusiennes,* qui contient quantité de portraits et de bustes, désignés pour la plupart par des inscriptions; à remarquer le portr. de *Parrocel* par lui-même, le portr. de Calvet par *Devéria* et celui de Péru par *Duplessis.* Au milieu, une grande mosaïque antique de Vaison (p. 349). — A la suite, le *Muséum Requien,* musée d'histoire naturelle qui doit son nom à son fondateur (p. 352) et qui est important par ses collections relatives au département.

Au pied de l'escalier du 1er étage, deux autels romains et deux grands monuments funéraires provenant de Vaison: l'un représente un sacrifice à Mercure, l'autre un char funèbre (?). — Dans l'escalier, divers tableaux et un buste de P. Parrocel (p. 351), par *Bastet* (1890).

Ier étage. — GALERIE. 1re travée, à dr.: 377, *G. van den Eeckhout,* le Calvaire; 367, 366, *Breughel de Velours,* les Quatre Eléments, le Feu (allégorie); — de l'autre côté, *primitifs avignonais:* 451, la Fontaine de sang; 384, Adoration de l'enfant Jésus; *252, *Simon de Châlons,* Adoration des Bergers (1548); 447, l'Extase du bienheureux Pierre de Luxembourg; 253, *Simon de Châlons,* Descente de croix (1550); 455, portrait de Charles le Téméraire; 368, *Ph. de Champaigne,* portrait; 463, *inconnu du XVIe s.,* St Jérôme; s. no, *Simon de Châlons,* Ste-Famille (1513, la plus anc. œuvre connue du maître); 172, 173, *Le Nain,* portr. de la marquise de Forbin, jeune homme; *s. no, *attr. à Nicolas Froment* (p. 351), St Siffrein (p. 360; vers 1470); 458, 459, *éc. de Nic. Froment,* l'Archange St Michel et l'Annonciation (vers 1500).

2e travée, à dr.: 430, *Teniers le J.,* Intérieur; 421, *J. van Ruisdael,* 387, *Hobbema (?),* paysages; 362, *A. Brouwer (?),* Buveur endormi; 370, *Craesbeck,* le Buveur et la Mort; 427, *Steenwyck,* St Pierre-aux-Liens; 411, *van der Neer,* Effet de lune; *380, *Fr. Floris (de Vriendt),* Crésus et Solon; 418, *Rottenhammer,* Adoration des Bergers; 406, *Miereveldt,* portrait; 462, *inconnu du XVIe s.,* la Création du monde; 364, 365, *man. de P. Breughel le V.,* Procession, Kermesse; 410, *P. Neefs le Vieux,* Intérieur d'église; 389, *Holbein* ou le *Pseudo-Amberger,* portr. d'homme; 460, *Jérôme Bosch,* l'Adoration des Mages; 456, *inconnu du XVe s.,* Résurrection de Jésus-Christ; 335, 336, *Salv. Rosa,* paysages; 329, *Piazzetta,* Enfant; 338, *Sassoferrato,* la Vierge et l'Enfant; 348, *Al. Turchi,* la Femme adultère; 296, *le Guerchin,* Agonie de St Jérôme; 475, *inconnu du XVIe s.,* portr. d'André Doria; 306, *Ann. Carrache,* Polyphème et Galatée; 308, *Louis Carrache,* Jésus pleuré par les anges; 347, *Al. Turchi,* les Noces de Cana; 319, *Francucci (Inn. da Imola),* Ste Famille; 312, *Lor. di Credi (?),* 464, *école ital. du XVIe s.,* 448, *inconnu du XIVe s.,* Vierges; 318, *Jacobello*

del Fiore, la Vierge allaitant l'enfant Jésus; 322, *école de Giotto*, le Couronnement de la Vierge. Buste d'Hor. Vernet, par *Thorwaldsen.* — Côté gauche, en recommençant, peintres français: *192, 191, *Nic. Mignard* (p. 351), J.-C. mort, le vice-légat Frédéric Sforza mettant Avignon sous la protection de St Pierre de Luxembourg (v. p. 357, nº 447); 199, *P. Mignard*, portr. des enfants de Mme de Montespan; 51, 54, *Séb. Bourdon*, Baptême de J.-C., portr. de l'artiste; 177, 179, *R. Levieux*, Zacharie et St Jean, Apparition d'un ange à Zacharie; 316, 315, 314, 317, *Dughet* (Gaspre-Poussin), paysages; 213, 211, *P. Parrocel*, l'Annonciation, St François d'Assise; 128-130, *J.-A. Grimou*, portraits; 158, *159, *Largillière*, portrait, portr. du maréchal de La Feuillade ou baron de Grignan; 111, *Duplessis*, portr. du médecin Lassone; 219, 220, *Pillement*, paysages; 97, *J.-L. David*, Mort de Jos. Bara, ébauche; 234, *Regnault*, portr. de femme en bacchante; 289, *Mme Vigée-Lebrun*, portr. de la cantatrice Mme Grassini; 233, *Regnault*, l'Education d'Achille; 117, *baron Gérard*, portr. de la reine Hortense, enfant. Buste de Cl.-Jos. Vernet, par *Brian* (1825).

3ᵉ travée, à g.: marines et paysages de *Jos. Vernet* (p. 351); 252, 283, *Carle Vernet* (fils de Jos.), Cosaque, le Corso à Rome; dessins de *Mantegna* et de *Jos. Vernet;* à dr., deux bahuts de la Renaissance italienne.

4ᵉ travée, tableaux modernes: à dr., 119, *Géricault*, tête de femme; 74, *Chassériau*, Nymphe endormie; *P. Vayson*, le Retour du marché, le Berger et la mer, les Chercheurs de truffes; au fond, *van Marcke*, Cour de ferme; 82, *Corot*, paysage d'Italie; 138-140, *P. Huet*, paysages et vue d'Avignon; à g., 118, *Géricault*, Combat de Nazareth en 1799; *Rondel*, Vision de Fra Angelico; 133, *Gudin*, l'Entrée du port du Havre (1834); *Hor. Vernet*, 284, 285, Mazeppa, 286, Jos. Vernet attaché à un mât pour étudier une tempête; *Devéria*, les quatre Henri; 91, *Daubigny*, paysage; — au centre, *Garibaldi*, Vieux-Port de Marseille; *Chayllery*, Logis familial; *Jacquesson de la Chevreuse*, portr. de sa femme.

1ʳᵉ SALLE LATÉRALE: tableaux modernes de *Carrière*, *Français*, *Roll*, *P. Saïn*, *Caillou*, *Grésy*, *Pierre* et *Ant. Grivolas*, *Beauverie*, *J. Laurens*, *Meynier*, *V. Leydet*, *Cl. Firmin*, *A. Moutte*, *J.-B. Duffaud.* — *Christ en ivoire, de 70 cent. de hauteur, par *Jean Guillermin* (1659), avec deux bras de rechange; diverses curiosités, médailles, ivoires, émaux, faïences italiennes, miniatures, reliures des XVIᵉ-XIXᵉ s., etc.

SALLE SUIVANTE: antiquités égyptiennes, grecques et romaines, beaux verres, petits bronzes, terres cuites, objets du moyen âge, à dr. (dans la 5ᵉ vitr., un buste d'enfant, par *Desiderio da Settignano ?*); au milieu, des vases, des ustensiles de cuisine et une lampe en bronze, trouvée à Apt; puis des médailles plus anciennes et de petites sculptures modernes.

DERNIÈRE SALLE: suite des médailles; petite collection ethnographique, Bouddha à 46 bras, du Tonkin; objets d'art de la Chine.

On pourra aller voir en revenant, rue du Collège-d'Annecy, 17, le portail de la chapelle de l'anc. collège d'Annecy, du XVIIᵉ s.

Au cimetière, situé à 10 min. de la ville (v. pl. F 3, 4), se voit un beau monument de *Charpentier*, la Sentinelle des morts (1899). L'illustre philosophe anglais Stuart Mill (1806-1873) y est enterré.

Villeneuve-lès-Avignon.

On visitera avec intérêt *Villeneuve-lès-Avignon*, que dessert l'omnibus mentionné p. 350. Il est préférable d'y aller en voit. partic. ou à pied: passer par le pont suspendu (pl. B 1), l'*île de Piot* (pl. A B 1), un nouveau pont de pierre et remonter enfin la rive droite.

Villeneuve-lès-Avignon n'est plus qu'une ville de 2890 hab., mais elle fut très prospère au temps des papes d'Avignon, à partir du XIVᵉ s., où elle fut habitée par des cardinaux et des prélats

de leur cour, et encore plus tard comme place forte des rois de France à la frontière de Provence et en face du domaine papal. Aussi a-t-elle encore des constructions curieuses qui attestent son anc. prospérité, mais elles sont en nombre relativement très restreint et plus ou moins en ruine, car elle a compté, par ex., jusqu'à une vingtaine d'églises ou chapelles publiques.

Au bord du Rhône, en face du pont St-Bénézet (p. 355), la *tour de Philippe-le-Bel* (1307), qui en commandait l'extrémité, et d'autres restes des fortifications du xive s.

L'*église Notre-Dame*, dans la Grande-Rue, est une anc. collégiale de 1333, avec une haute tour carrée à créneaux. Elle renferme des tableaux remarquables qui sont le mieux éclairés l'après-midi.

Côté g.: 2e chap., restes du tombeau du cardinal Arnaud de Via, fondateur de l'église; 3e chap., St Bruno à genoux devant la Vierge, par *N. Mignard;* 5e chap., Visitation, par *Ph. de Champaigne*, et Annonciation, par *le Guerchin.* Côté dr.: 4e chap., *Mariage de Ste Catherine, par *N. Mignard;* Ste Famille, par *R. Levieux.* — Au chœur, un *Christ aussi de *Levieux* et peint sous l'influence du Guide; St Bruno, par *N. Mignard.* Joli siège en marbre blanc. — Dans la sacristie, une célèbre *Vierge en ivoire du xive s.

L'*hospice*, un anc. couvent, desservi par des religieuses trinitaires, à dr. dans la rue à arcades en face du portail S. de l'église, est visible de 9 h. à midi et de 1 à 4, 5 ou 6 h. (offrande).

L'hospice possède, dans sa chapelle, le **tombeau d'Innocent VI* (v. p. 351), provenant de la chartreuse (v. ci-dessous) et qui rappelle celui de Jean XXII (p. 354). Il est du style goth., à baldaquin en pierre, jadis tout garni de statuettes et abritant encore la statue en marbre du défunt.

Il y a au Ier étage un petit musée modestement installé. Catalogue en préparation. — 1re salle: 33, *R. Levieux*, le Christ pleuré par les anges; 34, *Sim. de Châlons*, Mise au tombeau (1552); *36, *Enguerrand Charonton* (v. p. 351), Couronnement de la Vierge (1453); 65, *N. Mignard*, Annonciation (copie d'un tableau perdu du Guide); 72, *attr. à Phil. de Champaigne*, le Christ en croix; 91, *N. Mignard*, Jésus parmi les docteurs (1649); 96, *Ch. Bourgeois*, François Ier à la fontaine de Vaucluse (p. 363); 100, *R. Levieux*, le Christ en croix. — 2e salle: tableaux moins importants, gravures, sculptures; dans une vitrine, un beau masque de femme en marbre qu'on dit sans preuve être celui de Jeanne de Laval (p. 390).

Au delà de l'église, à dr., la montée du **fort St-André*, qui a une belle enceinte flanquée de tours, de la fin du xiiie s. Belle vue sur Avignon et la vallée du Rhône du haut des tours jumelles de l'entrée, reconstruites vers la fin du xive s.

Plus loin, à g. de la Grande-Rue, d'anciens hôtels particuliers. Ensuite, à dr., les ruines de l'anc. *chartreuse du Val-de-Bénédiction*, fondée en 1356 par Innocent VI. Une partie des bâtiments est habitée par quelques familles. Pour visiter, s'adr. au gardien, à dr. de l'entrée (pourb.). On remarquera le portail sur la rue (1659), les cloîtres et les corridors qui servent maintenant de ruelles, les ruines de l'église et de la chap. d'Innocent VI, avec des restes de fresques, la fontaine St-Jean, un grand puits, etc.

D'Avignon à *Arles* et à *Marseille*, v. R. 45 et 47; à *Aix, Apt, Digne*, etc., R. 48 et 49.

D'Avignon a Orgon: 34 kil., ligne d'intérêt local s'embranchant à *Barbentane* (6 kil.; v. p. 361), et prenant à l'E. la direction de la Durance. — 13 kil. *Châteaurenard-Provence*, ville de 8036 hab., dans un beau site. Commerce considérable de fruits et de primeurs. Tramw. et autom. d'Avignon, v. p. 350. — 17 kil. *Noves* (2408 hab.), aux vieux remparts flanqués de tours, qui passe pour la patrie de Laure, immortalisée par Pétrarque. — 29 kil. *Plan-d'Orgon*, aussi sur la ligne de Tarascon (v. p. 365). — 33 kil. *Orgon*, halte pour la ville. — 34 kil. *Orgon*, gare (p. 380).

44. Excursions d'Avignon.

Au *pont du Gard* et à *Nîmes*, v. p. 301-303.

I. D'Avignon à Carpentras (mont Ventoux).

27 kil. de chemin de fer; 1 h. 10 à 1 h. 20; 3 fr., 2 fr. 05, 1 fr. 35. — Service d'autocars d'Avignon à Carpentras (24 kil. de route): deux dép. par jour, de la tav. Alsacienne (p. 350); trajet en 50 min. (1 h. 10 en sens inverse); prix, 1 fr. 50. Autom. partic., v. p. 350.

Avignon, v. p. 349. On suit la ligne de Lyon jusqu'à *Sorgues* (10 kil.; v. p. 349), d'où part l'embranchement. — 15 kil. *Entraigues* (hôt.), bourg industriel de 2291 hab., où se voient, à dr., deux vieilles tours. — 17 kil. *Althen-les-Paluds*. — 22 kil. *Monteux*, à dr., bourg de 4040 hab., sur l'Auzon, avec de belles portes dans les remparts du moyen âge.

27 kil. **Carpentras**. — Hôtels: *de l'Univers & d'Orient*, place de l'Hôpital, bon (40 ch. dep. 2 fr., rep. 2.50 et 3, omn. 25 c.); *du Cours*, boul. du Musée (mêmes prix); *de la Poste*, place du Palais, 9. — *Poste et télégraphe*, place des Ursulines, près du palais de justice.

Carpentras (94 m.), l'antique *Carpentoracte*, est une ville industrielle de 10 721 hab. et un chef-lieu d'arr. de Vaucluse, dans un site pittoresque, sur la rive g. de l'Auzon. Elle a eu jadis de l'importance comme capitale du Comtat-Venaissin (v. p. 351) et elle est restée le siège de la cour d'assises du département. Grand centre d'exportation de fruits et de primeurs. Berlingots et fruits confits.

L'avenue d'Avignon, à dr. de la gare, mène à la place de l'Hôpital, où s'élève l'*Hôtel-Dieu*, fondé par le cardinal Malachie d'Inguimbert (1687-1757), et que précède la *statue* du prélat, bronze par Daumas (1858). On peut visiter la jolie chapelle. — A g. de la même place, le boul. du Musée (v. p. 361); au fond, du même côté, la rue de la République qui mène dans le centre de la ville.

L'**église St-Siffrein**, l'anc. cathédrale, où l'on arrive par là directement, a été reconstruite de 1405 à 1519, dans le style goth., sur les plans de *Colin Thomas*, de Dinan en Bretagne. La tour octogone avec flèche est récente. Au portail latéral du S., se voit une petite sculpture énigmatique, dite la «boule aux rats».

L'intérieur, à une seule nef, est richement décoré. De chaque côté du chœur, des tribunes du XVIIe s. Au-dessous de la tribune de g., un beau triptyque sur fond d'or, du XVe s. Autour de l'abside, des tableaux italiens dont les sujets sont tirés de la vie de St Siffrein, évêque de Carpentras de 555 à 570. L'abside a des vitraux du XVe s. et une gloire de Jacques Bernus. La tribune au-dessus du porche S. est destinée à la

bénédiction du St-Clou (St-Mors), fait avec un ou deux clous de la croix de J.-C. et donné par Ste Hélène à Constantin pour s'en faire un mors. Celle qui est au-dessus de la porte d'entrée est décorée de quatre tableaux, dans un riche encadrement doré. Plus haut à g., une petite tribune qui était, dit-on, réservée au bourreau. La chap. de la Vierge, la 2e à g., est très richement décorée; elle renferme un tableau de Mignard (1610). En haut de la nef à g., tombeau de l'évêque Laurent Buti (1644-1710). — A g. du chœur, d'où l'on y entre par une sacristie, se trouvent des restes de la *vieille église*, notamment une coupole du XIIIe s. — Fête de St Siffrein, les 26 et 27 nov., avec musique spéciale et renommée, en partie par Elzéar Genet, dit Carpentrasso (m. 1535), anc. maître de chapelle à la Sixtine.

A côté de l'église est le *palais de justice*, l'anc. évêché, de 1640, qui a conservé, dans la salle des assises, des peintures de l'école de Mignard. Il y a à dr. dans la cour, un *arc de triomphe* romain du Ier s. apr. J.-C., qui mesure 10 m. de haut sur 5 m. de large et 4 m. 50 de profondeur; il est décoré comme celui d'Orange (p. 347) de trophées, avec des captifs enchaînés, mais sans frise ni attique. Pour le voir de près, s'adresser au concierge.

En continuant, dans la même direction, par la rue de l'Evêché, on arrive à la *porte d'Orange*. Elle est dans une tour crénelée du XIVe s., de 37 m. de haut, ouverte du côté de la ville, mais à voir des boulevards. A l'intérieur, curieux restes d'escalier.

Le boulevard du Nord, à dr. à la sortie, mène à l'angle N.-E. de la ville, au-dessus de la vallée de l'Auzon, d'où l'on a une belle *vue* du mont Ventoux (p. 362), souvent couvert de neige. En deçà s'étend la longue rangée d'arcades de l'*aqueduc*, du XVIIIe s. A cet endroit de la ville, l'*église de l'Observance*, du XVIe s. et restaurée en 1882. Le tour de ville continue par les boulevards du Jeu-de-Ballon et des Platanes, jusqu'à l'Hôtel-Dieu. Entre les deux, la place du Quinconce. La rue de la Porte-de-Mazan, à dr. de cette place, ramène dans le centre, par l'*hôtel de ville*, la rue des Halles qui a des arcades (à g., le passage Boyer), et la place de l'Horloge, d'où l'on continue par la rue Raspail, et ensuite à dr. par la rue de la Porte-Monteux.

Le **musée**, au no 11 du boulevard, par lequel on retourne à g. à la place de l'Hôpital, est public le dim. de 2 h. à 4 h. et visible les autres jours (sonner dans la cour à g.). Catalogue de 1900, 50 c.

REZ-DE-CHAUSSÉE, au fond de la cour, collection lapidaire: fragments d'architecture, vases et inscriptions. Dans l'escalier, tableaux persans.

Ier ÉTAGE. — 1re salle (dite des frères Laurens): gravures et dessins. — 2e salle (dite d'Inguimbert), peintures: de dr. à g., 168, *P. Saïn*, Vue d'Avignon; petites toiles, notamment de *Cicéri* et *A. Cabanel*; 169, *P. Saïn*, Environs d'Avignon; 37, *A. Cabanel*, portr. de Jules Laurens; s. no, *P. Saïn*, la Barthelasse (p. 355); s. no, *Mlle Breslau*, Gamines; 27, *D. Bonnet*, Vue de Carpentras en 1804; 190, 186, *Jos. Vernet*, la Tempête, Port de mer au clair de lune; 80, 84, *Duplessis* (de Carpentras, 1725-1802), son portrait (de 1780), portr. d'homme et de femme; 164, *H. Rigaud (?)*, l'abbé de Rancé à la Trappe; 131, *Ch. Le Brun*, Mars et Vénus; 200, 199, *éc. lombarde du XVe s.*, l'Adoration des Mages, la Vierge et l'enfant Jésus avec St François et St Jérôme (1488); 196, *inc. du XIVe s.*, Ste Anne et St Joachim (curieux panneau sur bois); s. no, *L. Montagné*, Vue

d'Avignon. Au milieu, la Danse de l'abeille, marbre par *Cordier*. — 3e salle (dite galerie Moriecelly): tableaux modernes, dont deux de *P. Saïn;* moulages et antiquités, bronzes, vases et verres, et des médailles.

La *bibliothèque*, réunie au musée, compte 75 000 vol., dont beaucoup d'ouvrages sur la contrée, et 2154 manuscrits.

A 7 kil. au S. de Carpentras, l'établissement hydrothérapique de *St-Didier*, installé dans un anc. château, avec un beau parc. — De Carpentras à *Orange* et à *l'Isle-sur-Sorgue* (Vaucluse), v. p. 348. — Corresp. pour *Vaison* (27 kil.; p. 349), 2 fois par j., 1 fr. 60. De là à *Nyons*, v. p. 346.

Le **mont Ventoux** ou *Ventour* (1908 m.) se gravit par *Bédoin* (hôt. du Mont-Ventoux, 6 ch. à 1 fr. 50, rep. 2.50 et 3, modeste), à 15 kil. au N.-E. de Carpentras, ou par *Malaucène* (p. 349), à 16 kil. au N. — Voiture publ. trois fois par j. pour *Bédoin*, 1 fr. (victoria à 4 places, 7 fr.). De là, break à 4 places pour le sommet (22 kil.), 20 fr. aller et retour; «jardinière» à 1 place, 14 fr. Montée en 6 h., dont on gagne une en faisant à pied les 10 derniers kil.; descente en 2 h. Une voit. partic. de Carpentras au sommet du Ventoux coûte de 40 à 45 fr. Automobiles, v. p. 350. — Voiture publ. pour *Malaucène*, en 2 h., 1 fr. 25. De là, une nouvelle route étroite, de 19 kil., monte au sommet (voit. partic., 15 fr.). — Cette montagne forme une longue crête calcaire, isolée sauf à l'E., et qu'on voit de très loin; on y jouit d'un *panorama superbe. Comme son nom semble l'indiquer, il y règne ordinairement des vents violents. Le sommet est dénudé et reste longtemps couvert de neige. Les flancs, jadis bien boisés, sont depuis longtemps ravinés et arides, mais l'Etat en a entrepris le reboisement, qui se fait par portions. Dans la bonne saison, les habitants des localités voisines y élèvent beaucoup d'abeilles. On y récolte aussi beaucoup de truffes. Pétrarque monta au Ventoux en 1336. Il y a au sommet un *observatoire*, construit de 1882 à 1888, un petit *hôtel* (Vendran) ouvert du 1er juin à fin sept. (10 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1, 4 et 4) et une *chapelle*, but d'un pèlerinage le 14 septembre.

II. D'Avignon à la fontaine de Vaucluse.

24 kil. de chemin de fer, jusqu'à *l'Isle-sur-Sorgue:* trajet en 45 min. env.; 2 fr. 70, 1 fr. 80 et 1 fr. 20. Correspond. de là aux trains venant d'Avignon (1 fr. 50 aller et retour; voit. partic., 3 à 4 fr.), pour le village de *Vaucluse* (7 kil.; 30 min.) à 10 min. duquel est la fontaine.

Vaucluse est toujours intéressant par son site, mais la fontaine n'est bien curieuse que lorsque les eaux sont assez hautes pour se déverser de la grotte, ce qui n'est pas toujours le cas, surtout en été et en automne. Dans la région, il est d'usage d'y passer le lundi de Pâques.

A la condition d'envoyer ses bagages à Arles ou de prendre une voiture à St-Remy, on peut faire d'Avignon une belle excursion aboutissant à Arles: d'abord à *Vaucluse* (v. ci-dessous et p. 363), ensuite en ch. de fer à *Cavaillon* et *Orgon* (v. p. 380) et *St-Remy* (v. p. 365), de là en voiture ou à pied, par les Alpines, aux *Baux* (v. p. 365 et 372); puis en ch. de fer de *Paradou* à *Montmajour* (v. p. 371) et enfin à *Arles* (p. 366).

Avignon, v. p. 349. Le chemin de fer est une partie de la ligne de Cavaillon, etc. (R. 48). — 6 kil. *Montfavet* (tramw., v. p. 350); belle église crénelée. — 9 kil. *Morières*. Puis un tunnel de 1 kil. — 13 kil. *St-Saturnin-lès-Avignon*. — 16 kil. *Gadagne*. A g., au loin, sur une colline, les ruines du *château de Touzon* (2 kil. du Thor). — 19 kil. *Le Thor* (53 m.), ville de 2645 hab., sur la Sorgue, avec une belle église romane de la fin du XIIe s. et de vieux remparts.

A 2 kil. au N., sur la route de Bédarrides (p. 349), se trouve la grotte à stalactites de *Thouzon* (entrée, 50 c.).

24 kil. **L'Isle**-*sur-Sorgue* (59 m.; hôt.: *St-Martin & Dongier*, 30 ch. de 2 fr. 50 à 5, rep. 3, omn. dep. 25 c.; *de Pétrarque-et-Laure*), à g., ville industrielle de 6462 hab., avec des fabriques de couvertures et de tapis. Elle a une belle promenade, le *cours Salviati*, le long d'un bras de la Sorgue, par où l'on prend à dr. en venant de la gare pour aller à Vaucluse. *L'église*, du XVIIe s., est richement décorée à l'intérieur et possède des tableaux par R. Levieux, Sauvan, N. et P. Mignard, P. Parrocel et S. Vouet.

De l'Isle-sur-Sorgue à *Carpentras* et *Orange*, v. p. 348; à *Pertuis*, à *Volx*, etc., R. 48 et 49.

La ROUTE DE VAUCLUSE prend à g. vers l'extrémité du cours mentionné ci-dessus et laisse bientôt à g. celle de Carpentras. Elle traverse une plaine et passe à la fin sous l'aqueduc de Galas.

Vaucluse (hôt.: Pétrarque-et-Laure, 8 ch. à 3 fr., rep. 4; Bon) est un petit village qui doit son nom au cirque près duquel il se trouve («vallis clausa») et sa renommée à sa fontaine.

La ***fontaine de Vaucluse**, source de la *Sorgue* qui est immédiatement assez abondante pour faire marcher des papeteries, est 10 min. plus loin, au fond de ce cirque grandiose, qui se termine par des rochers à pic de 200 m. de haut. Elle a été illustrée par Pétrarque («chiare, fresche e dolci acque» et «Sorgia, rex fontium»), qui se retira dans cette solitude à partir de 1337, près de son ami le cardinal de Cabassole, dont on voit le *château* en ruine sur la hauteur de l'autre rive. La source est dans une grotte de 8 à 9 m. de largeur, d'où elle jaillit avec impétuosité, quand les eaux sont assez hautes, par dessus un déversoir naturel formé de blocs de rocher. Son débit peut atteindre alors 150 m. cubes à la seconde, et le coup d'œil est magnifique. Mais quand les eaux sont basses (4 m. c. $^1/_2$ au minimum), la rivière n'est plus alimentée que par des filtrations sous le déversoir qu'il faut gravir pour voir la source dormant au fond de la grotte, à une profondeur qui peut dépasser 20 m. Cette source n'est pas, comme on l'a cru longtemps, le trop-plein d'un vaste réservoir, mais bien le débouché d'un fleuve souterrain.

On peut monter en 1 h. $^1/_2$ au sommet du rocher des sources, d'où l'on a une belle vue et où se voient des «avens» ou puits dans lesquels s'infiltrent les eaux.

45. D'Avignon à Arles.

35 kil. Trajet en 35 min. à 1 h. 20. Prix: 3 fr. 90, 2 fr. 65, 1 fr. 75.

Avignon, v. p. 349. Après le départ, vue à dr. et en arrière sur la ville et jusqu'à Châteauneuf-Calcernier, sur sa hauteur. Viaduc de Champfleury (82 m.), puis pont de 534 m. de long (23 arches) sur la *Durance*, non loin de son confluent avec le Rhône. La Durance (gaul. *Druentia*, «l'Impétueuse»), longue de 350 kil., a un cours

torrentueux et irrégulier. Sa largeur est extraordinairement variable: elle dépasse parfois 1200 m. (1500 m. dans les fortes crues), mais n'a que 120 m. à l'embouchure. — On s'éloigne du Rhône.

6 kil. *Barbentane*, stat. pour le village de ce nom (2615 hab.), qu'on voit à 3 kil. à dr. sur un rocher, avec une belle *tour* du XIVe s. Un pont sur le Rhône le relie à Aramon (p. 301). Ligne d'Orgon, v. p. 360. — 12 kil. *Graveson*, à 2 kil. à g., avec une église de 1198. A 4 kil. au S.-E. de la gare, *Maillane*, où l'on se rend le plus commodément en voit. de St-Remy (v. p. 365). — A Tarascon qu'on voit à dr., un viaduc et un haut remblai, sur lequel est établie la gare.

22 kil. **Tarascon.** — *Buffet.* — Hôtels: *Terminus-Hôtel*, place d'Armes, près de la gare (20 ch. de 2 à 3 fr., rep. 2.50); *du Louvre & de la Poste*, cours National, en face de la poste, modeste (20 ch. de 2 à 5 fr., rep. 2.50, omn. 25 ou 50 c.).

Tarascon (17 m.) est une ville calme de 8973 hab., sur la rive g. du Rhône, en face de la ville de Beaucaire (p. 296), à laquelle elle est reliée par un beau pont suspendu de 460 m., à cinq travées (1829). Il est censé devoir son nom à la Tarasque, monstre qui aurait ravagé le pays au Ier s. de notre ère, et dont l'aurait délivré Ste Marthe, venue alors en Provence (v. p. 376). Jusqu'à ces dernières années, une fête populaire (24 juin), à laquelle on promenait une représentation du monstre, en rappelait encore le souvenir. Tarascon a été immortalisé par Alphonse Daudet qui y a placé la demeure de son héros, le grand Tartarin.

Les principales rues sont le cours National, à dr. en quittant la gare, et l'avenue de la République qui y fait suite. On arrive par là au pont et, à dr., par la rue Pasteur, à l'église et au château.

L'*église Ste-Marthe*, fondée au XIIe s., a été en partie reconstruite de 1376 à 1449. Elle a encore un beau portail roman au S.

On remarque à l'intérieur des tableaux de *Vien*, des scènes de la vie de Ste Marthe, de *P. Parrocel*, de *C. Vanloo*, etc.; dans la 7e chap. de dr., une Pietà d'*Ann. Carrache*. — Il y a sous l'église une crypte dont l'entrée est sous l'orgue. On y voit au premier palier l'autel de l'anc. église (Xe s.), un bénitier fait d'un chapiteau antique et le tombeau de *Jean de Cossa* (m. 1476), sénéchal de Provence sous le roi René, avec sa statue couchée; plus bas, derrière l'autel, le tombeau restauré de *Ste Marthe*.

Le *château*, sur un rocher au bord du Rhône, édifice imposant des XIVe et XVe s. qui a été commencé par le comte Louis II de Provence, achevé et habité par le roi René (v. p. 385), est restauré depuis peu. Il sert maintenant de prison et ne peut se visiter qu'avec une autorisation spéciale du sous-préfet d'Arles.

De Tarascon à *Nîmes*, v. R. 38 A; à *Remoulins*, p. 303.

De Tarascon à St-Remy et à Orgon, ligne d'intérêt local de 35 kil., avec gare spéciale, près de l'autre, au delà du remblai (tourner à dr. à la sortie). 15 kil. jusqu'à *St-Remy*, en 1/2 h., 1 fr. 15 et 85 c.

On longe au N. la petite chaîne de montagnes des *Alpines* ou mieux *Alpilles* («lis Aupiho», en provençal; v. p. 372), où il y a des

carrières de pierre déjà exploitées par les Romains pour les édifices d'Arles. Cette chaîne s'étend comme une grande muraille de 25 kil. de long dans la direction E.-O. entre le Rhône et la Durance. Plaine arrosée par le *canal des Alpines* et où l'on cultive, pour les graines, beaucoup de fleurs et de légumes.

15 kil. **St-Remy** (*hôt. de Provence* ou *Teston*, boul. Victor-Hugo, bon, 30 ch. de 2 à 5 fr., rep. 1, 2,50 et 3, omn. 25 c.; tramw. et autom. d'Avignon, v. p. 350), ville riante de 6148 hab., entourée de boulevards qui ont de magnifiques arbres. C'est la patrie du félibre Roumanille (p. 352).

L'avenue de la Gare conduit tout droit à l'*église*, construction moderne du style classique, à dôme, avec un clocher goth. de 1330. On tourne à g. après celle-ci pour suivre le boul. Marceau, puis encore à g. le boul. Victor-Hugo, et on prend à dr. dans ce dernier l'av. Pasteur qui conduit au «plateau des antiquités» (1200 m.; 1/2 h. de la gare; écriteau), construit en partie de main d'homme et d'où l'on jouit d'une belle vue. C'est là, au pied des Alpines, que se trouvait la ville romaine de *Glanum Livii*, détruite par les Visigoths en 480 et dont il reste un arc de triomphe et un mausolée. L'*arc de triomphe*, bien proportionné, n'a qu'une seule arcade dont la voûte présente des caissons hexagonaux sculptés. L'archivolte est ornée d'une guirlande de feuilles et de fruits sculptés, et l'on voit, à dr. et à g., des bas-reliefs représentant des captifs. Le haut du monument est en partie détruit. Le **mausolée*, situé à côté et mieux conservé, fut élevé, d'après l'inscription (peut-être postérieure) de l'architrave N., par Sextus, Lucius et Marcus Julius à leurs parents, d'où son nom de *tombeau des Jules*. Il a 18 m. de haut, et il se compose de trois étages: un soubassement carré, avec bas-reliefs dans le haut (des batailles et une chasse); une riche ordonnance de portiques et de colonnes engagées d'un quart et cannelées et enfin un petit temple rond composé de dix colonnes corinthiennes cannelées, où sont deux statues drapées, avec des têtes modernes. On n'est pas d'accord sur le siècle auquel ces deux monuments appartiennent, mais ils semblent être des environs de l'ère chrétienne.

Le corps de bâtiment, à peu de distance à g., est un asile d'aliénés, installé dans un anc. prieuré, *St-Paul-du-Mausolée*, qui a une église et un beau cloître romans (XIIe s.). — Les piétons qui veulent aller de St-Remy aux *Baux* (p. 372) continuent par la route de Maussanne (8 kil.; v. p. 372), tandis que pour s'y rendre en voiture il faut revenir prendre dans la ville une route plus longue (10 kil.), qui part de la place de l'église. Voiture: 10 fr.; 20 fr. jusqu'à Arles, en s'arrêtant aux Baux.

A 6 kil. 5 au N.-O. de St-Remy se trouve le village de **Maillane**, patrie et résidence du célèbre poète provençal *Fr. Mistral* (né en 1830; v. p. 351), auteur de Mireille et d'un dictionnaire de la langue provençale.

La ligne d'Orgon traverse aussi après St-Remy une plaine à peu près dénuée d'intérêt. — 30 kil. *Plan-d'Orgon*, où l'on rejoint la ligne de Barbentane (Avignon); v. p. 360.

Après Tarascon, la LIGNE D'ARLES longe le Rhône. A g., la chaîne des Alpines (v. p. 364). — 27 kil. *Ségonnaux.* A g. encore les ruines de Montmajour (p. 371), à dr. la ville d'*Arles.*

35 kil. **Arles.** — GARES: *Grande Gare* (v. pl. E1; buffet), sur la ligne principale; *gare de Fontvieille*, pour la ligne de Salon (p. 371), à 7 min. de la porte de la Cavalerie (pl. E1) et à g. de l'avenue de Montmajour (pl. E1), au delà des deux viaducs de la grande ligne; *gare de la Camargue* (pl. A 2), faub. de Trinquetaille, pour les lignes des Stes-Maries (p. 375), de St-Louis-du-Rhône (p. 375) et de Nîmes (ligne secondaire, p. 320). Correspond. pour cette dernière gare à la première, 25 c.

HÔTELS: *du Nord-Pinus* (pl. b, C 3), place du Forum, recomm. (60 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50, omn. 50 c.); *du Forum* (pl. a, C 3), à côté (50 ch., mêmes prix); *du Midi*, rue Amédée-Pichot, 65 (pl. E 2), simple mais bon (15 ch. de 2 fr. 50 à 3, rep. 2.50, v. n. c.). — POSTE ET TÉLÉGRAPHE (pl. D 3), place de la République. — VOIT. DE PLACE, 1 fr. la course, 2 fr. 25 l'heure.

PRINCIPALES CURIOSITÉS: arènes (v. ci-dessous), théâtre antique (p. 367), St-Trophime (p. 367), musée lapidaire (p. 368), muséon Arlaten (p. 369).

Arles (3 m.) est une ville de 28116 hab. et un chef-lieu d'arr. des Bouches-du-Rhône, sur la rive g. du Rhône, près de l'endroit où il se divise en deux bras formant l'île de la Camargue (p. 376). Sur la rive dr. est le faubourg de *Trinquetaille,* relié à la ville par un pont de fer de 220 m. (pl. B 2); il n'a rien d'intéressant.

Arles, l'*Arelate* des anciens, dont les origines sont douteuses, rivalisait avec Marseille au temps de Jules César qui la fit colonie romaine. Elle s'embellit bientôt de nombreux monuments et elle fut surnommée la «Rome gauloise». *Constantin le Grand* l'habita souvent et réunit par un pont de pierre (pl. D 1) à celui de la rive g. le quartier commerçant de la rive dr., aujourd'hui Trinquetaille. Elle est censée avoir eu sous les Romains jusqu'à 100000 habitants. Le christianisme y avait déjà été prêché, dit-on, par un disciple de St Paul, *St Trophime* d'Ephèse (Act. des Ap. XX, 4). Arles devint sous Honorius le siège de la préfecture des Gaules; elle demeura assez longtemps indépendante après les invasions, puis elle fut la capitale d'un royaume (879) qui comprit depuis le XIe s. tout le pays situé entre le Rhin, la Saône, le Rhône, la Méditerranée et les Alpes et dépendait de l'Empire germanique. De 1150 à 1251, Arles fut une république. Elle se soumit enfin à *Charles d'Anjou*, comte de Provence, et elle suivit dès lors la destinée de ce pays qui fut réuni à la France en 1481. Son histoire ne relate plus ensuite que des faits d'importance locale, surtout la peste de 1720-1721 et une grande inondation en 1755. — Arles a un port d'une certaine importance, bien qu'à 43 kil. de l'embouchure du Rhône. — Les Arlésiennes sont célèbres par leur beauté (type grec) et leur joli costume, avec sa «chapelle» de fichu blanc et son ruban diadème en velours noir, adopté vers 1815.

On arrive de la Grande Gare et de celle de Fontvieille dans la ville par le *jardin de la Cavalerie* et la porte de ce nom (pl. E 1).

Arles a conservé près de là, au N. et à l'E., une partie de ses anc. *remparts,* le long desquels s'étendent de beaux boulevards qui se prolongent au S. jusqu'au Rhône. Les rues étroites et tortueuses de la vieille ville sont pavées avec les caillous de la Crau (p. 378).

On entre directement en ville par la rue Voltaire (pl. E 1-2); à une bifurcation, la *fontaine Pichot* (pl. E 1), à la mémoire d'Amédée Pichot (1796-1877), écrivain originaire d'Arles.

Les ***arènes** (pl. E 3), plus loin à g., sont un des plus grands amphithéâtres que les Romains aient élevés dans les Gaules, mais


ARLES
1:9,800
Mètres
Lunel
Grande Gare
Gare de Fourvieille
Lyon
Gare de la Camargue
Aix, Marseille
FAUBOURG DES TEMPLIERS
Jardin de la Cavalerie
Cimetière
Pont Romain
Anc^ne Verrerie
Chemin de la Verrerie
FAUBOURG DE TRINQUETAILLE
St Pierre
Entrepôt des Douanes
Gare Maritime
GRAND RHÔNE
Quai de la Roquette
Port d'Arles
Route d'Avignon
Roubine du Roi
Pavillon de l'Observance
Carmélites
Place Voltaire
Rue Condorcet
Usine à Gaz
Musée Réattu
Pal de Constantin
Dominicains
Sous-Préfecture
Rue Neuve
Rue des Arènes
les Arènes
Rond Point des Arènes
Place du Forum
Rue de la République
Hôtel de Ville
St Trophime
Cloître
Théâtre Antique
Mus. Arlaten
Musée Lapid.
Poste
Hôtel Dieu
Théâtre
Rue Gambetta
Rue Molière
Rue du Pont
Jardin de la Ville
Espl^de du Marché N^f
Promenade de la Lice
Avenue Victor Hugo
Hospice
Huilerie
Haras
Caserne
Réservoirs
Cimetière
Aqueduc Romain
FAUB^G DE LA PORTE AGNEL
FAUB^G DES ALISCAMPS
St Pierre de Mouleyres
Réservoir
Bd des Aliscamps
FAUB^G DU CIRQUE
Canal
Pavillon
Ancien emplacem^t de l'Obélisque
Tour
la Galère
Rue de la Galère

elles sont moins bien conservées que celles de Nimes (p. 314). Construites de gros blocs de pierre sans ciment, elles forment une ellipse dont le grand axe mesure 136 m. 15 et le petit 107 m. 82. Elles pouvaient contenir 26 000 spectateurs. L'extérieur présente deux étages de 60 arcades, avec des pilastres et des colonnes engagées, le premier étage d'ordre dorique, le second d'ordre corinthien. Il y a quatre portes, aux extrémités des axes, la principale, l'entrée actuelle, du côté N. L'attique a disparu. Ces arènes sont probablement du Ier ou du IIe s. de notre ère. Elles furent transformées en forteresse au VIIIe s., où l'on éleva au-dessus des portes des tours, dont trois subsistent encore: celle de l'O., la plus haute, offre une belle vue. Plus tard, elles furent encombrées de masures, et elles n'ont été déblayées que de 1825 à 1830. On peut les visiter, en s'adressant au gardien, en face, Rond-Point-des-Arênes, 6 (pourb.). Elles servent en été à des courses de taureaux, qui ont lieu le dimanche (v. p. 315).

A l'E. ou à g. des arènes, l'église *Notre-Dame-la-Major* (pl. E 3), où se tint le concile de 453. L'édifice actuel ne remonte toutefois qu'à 1152 et a été fort remanié.

Le **théâtre antique** (pl. DE 3), au S.-O. derrière les arènes, après la «tour des Cordeliers», passe pour avoir été commencé sous Auguste, mais achevé au IIIe s. Il était aussi grand que celui d'Orange (p. 347), mais il fut détruit dès le Ve s., et les matériaux employés à la construction de plusieurs églises, notamment du cloître de St-Trophime. Sur la scène se trouvait un portique, dont il est resté debout deux colonnes entières, l'une en marbre dit africain, l'autre en marbre de Carrare. On aperçoit encore les rainures qui servaient à abaisser le rideau. Comme le prouvent des restes de sculptures, ce théâtre était richement décoré; on y a trouvé des œuvres d'art qui sont au musée lapidaire (v. p. 369), et en 1651 la Vénus d'Arles que possède le Louvre.

Au delà des ruines, un *jardin public* (pl. D E 4), avec un groupe en marbre de Niobé, par H. Lefébure (1903).

De l'angle N.-O. du théâtre, la rue de la Calade (pl. D 3) conduit à l'*hôtel de ville* qui est de 1673-1675, sauf la tour de l'Horloge, de 1547, et le Mars en bronze qui la couronne, de 1555. On remarquera la voûte plate du vestibule. Au palier du 1er étage, moulage de la Vénus d'Arles (v. ci-dessus).

La *place de la République* (pl. D 3) a au milieu un *obélisque romain*, sans hiéroglyphes, en porphyre bleu de l'Estérel (p. 416), érigé ici en 1675. C'était la «meta» d'un ancien cirque, au S.-O. de la ville (pl. A 4). La base est une fontaine moderne, avec quatre lions de bronze dus à Dantan (1829). La hauteur totale du monument est de 19 m. 82, celle de l'obélisque même de 15 m. 28.

***St-Trophime** (pl. D 3), l'anc. *cathédrale*, sur la même place, est un édifice très ancien, que l'on a dit fondé sur les ruines du

prétoire romain; mais il a été remanié plusieurs fois, rebâti de 1152 à 1180, agrandi de tout le chœur en 1430 et restauré au XIXe s. par Révoil. Il est du style roman, à trois nefs et à transept, avec tour sur la croisée, les collatéraux voûtés en quart de cercle. La partie la plus remarquable est le **portail*, du style roman du XIIe s., avec six colonnes, en partie sur des lions; entre ces colonnes, des statues d'apôtres et de même entre les pilastres, où l'on voit en outre à g. St Trophime (p. 366) et à dr. une Lapidation de St Etienne. Au-dessus court une frise richement sculptée représentant à g. les Elus, au milieu le Christ et les apôtres, à dr. les Réprouvés. Au tympan, le Christ avec les symboles des évangélistes; dans l'archivolte, des chérubins.

L'intérieur, à trois nefs avec transept, est simple. A g., un Christ en croix par un peintre inconnu; les fonts, sur un devant de vieux sarcophage chrétien en marbre blanc. Aux murs des bas côtés, douze vieilles tapisseries. — Au-dessus de l'arc de triomphe, une Lapidation de St Etienne, par *Louis Finson*, de Bruges, élève du Caravage (m. à Amsterdam en 1617); dans la chap. de dr., une Adoration des Mages par le même et un tombeau mutilé d'archevêque (1630). — Dans la chap. sombre à dr. de l'abside, un saint-sépulcre du XVIe s., composé de dix personnages; un vieux sarcophage chrétien à autel et deux du moyen âge sur les côtés. Plus loin, une grille du XVIIIe s. — Dans la chap. voisine du transept g., un vieux sarcophage chrétien (le Passage de la mer Rouge), au-dessus duquel est un grand bas-relief représentant l'Assomption. — Sur le mur occidental du croisillon g. du transept, un Concile d'Arles présidé par St Césaire, par un *inconnu (XVe s.)*.

Un escalier à dr. du chœur après la sacristie (inscription) conduit au **cloître de St-Trophime*, qui se compose de quatre galeries de 19 et de 17 m. de longueur, de diverses époques: le côté N., du XIIe s., et le côté E., de 1221, sont romans; le côté O., de 1380, et le côté S., de 1505, sont du style gothique. Partout, même dans les parties gothiques, des colonnettes gemellées en marbre aux riches chapiteaux, représentant des scènes de la Bible, Ste Marthe et la Tarasque (v. p. 364), etc., des pilastres cannelés et des statues. Un gardien (pourb.) donne les explications. Sur le côté S., une sortie donne sur la rue du Cloître.

Le ***musée lapidaire** (pl. CD3), dans l'ancienne église Ste-Anne, construite de 1619 à 1629, en face de St-Trophime, est surtout très riche en sarcophages antiques et chrétiens, en marbre et à bas-reliefs, provenant des Aliscamps (p. 370). Il est public le dim. de 10 h. à midi et ouv. t. les j. de 9 à 5. Il n'y a pas de catalogue. Conservateur, M. C. Férigoule.

Côté gauche. A l'entrée, colonne provenant du port (p. 366) et entaillée par les amarres des navires, avec une inscription en l'honneur de l'empereur Constantin. — 1re travée: groupe de Médée et ses enfants; partie de sarcophage avec Cueillette des olives. — 2e travée: tombeau de Junius Messianus, chef des navigateurs utriculaires d'Arles (IVe s.). — 3e travée, les plus beaux **sarcophages chrétiens:* à g., Miracles de J.-C.; au mur du fond, le tombeau des douze Apôtres, surmonté de son couvercle où l'on voit, dans deux médaillons, les portraits des défunts; au-dessus, un sarcophage à cinq tableaux divisés par des colonnes (de g. à

dr., le Lavement des pieds, le Bon pasteur entouré de quatre apôtres, le Christ devant Pilate; 2e moitié du IVe s.); à dr., le tombeau de Chrysothe (Jésus avec ses apôtres et d'autres personnages), au-dessus, le Passage de la mer Rouge. — Entre les travées 3 et 4, jolie tête d'enfant (Marcellus?) sur une colonne. — 4e travée, encore des tombeaux remarquables: à g., le Christ et les apôtres (décapités), au-dessus, le couvercle du tombeau païen d'Hydria Tertulla et de sa fille Axia, et le beau sarcophage dit de l'Orante ou de Moïse; à dr., les tombeaux dits de la chaste Suzanne (en bas) et de Jonas (en haut), avec des médaillons représentant les têtes des défunts. — Entre les travées 4 et 5, statue de danseuse mutilée. — 5e travée: à g., sarcophage dit du Miracle de la multiplication des pains et dont le couvercle est celui du sarcophage de St Hilaire, évêque d'Arles de 429 à 449; au milieu, partie d'un autel du théâtre antique (sur le devant, Apollon; sur les côtés, Marsyas et le Scythe). — A g. du chœur, sur un autel de Cybèle (la Bonne Déesse), un **buste d'Aphrodite*, dit aussi buste de Livie, copie antique d'après un original inconnu, peut-être de Praxitèle (IVe s.).

Chœur. — Petit autel dit de Léda (plutôt d'Apollon), orné de cygnes, d'une guirlande de lauriers et de palmiers; dans les vitrines, de petits fragments et de petites antiquités, notamment des vases, des terres cuites, des verres, des bronzes, des médailles, des bijoux, en particulier une sorte de grosse perle en or, dans la vitrine de gauche.

Côté droit. 6e travée, à g. en revenant: le Dieu Mithra (décapité), entouré d'un serpent et avec les signes du zodiaque; piédestal antique de l'obélisque mentionné p. 367. — Entre les travées 6 et 7, danseuse antique, mutilée. — 7e travée: à g., tombeau avec la Résurrection de la fille de Jaïre; en face, une chasse au cerf et au sanglier, d'un tombeau du IIe s.; au milieu, statue colossale de l'empereur Auguste. — 8e-10e travées: sarcophages païens et chrétiens ou parties de sarcophages; Mariage romain, Multiplication des pains; fragments d'architecture.

Nef. — Sarcophages, notamment le premier à dr. (instruments de musique), le *dernier à dr. (Cornelia Jacæna) et *celui du fond (Mort d'Hippolyte); cippes, tuyaux en plomb d'aqueduc romain portant le nom du fabricant. A dr. et à g., deux silènes couchés ayant orné des fontaines et provenant du théâtre. Au milieu, une belle mosaïque (l'Enlèvement d'Europe).

Le ***muséon Arlaten** (*musée Arlésien;* pl. C 3), créé depuis 1897, sur l'initiative du poète Mistral (p. 365), a été installé en 1909, avec les revenus de son prix Nobel, dans l'ancien palais de Laval (XVe s.), dit *Palais du Félibrige*, rue de la République. C'est une collection ethnographique régionale, ouv. le dim. de 1 à 4 h., et visible les autres jours (50 c.). Les salles contiennent des objets ayant trait aux habitations, mobilier, ustensiles, costumes anciens et modernes (la Visite à l'accouchée, Noël dans une anc. cuisine provençale), traditions et fêtes populaires. Il y a des inscriptions en langue provençale.

La *place du Forum* (pl. C D 3), à quelques min. à g. derrière l'hôtel de ville, par la rue du Palais, est l'anc. forum romain et encore le centre de la ville. On y a élevé, en 1909, un monument de *Frédéric Mistral* (p. 365), avec la statue du poète par Théod. Rivière. A g. de l'hôtel du Nord, deux colonnes corinthiennes avec un reste de fronton.

Les autres restes de l'antiquité dispersés dans la ville sont sans importance, si ce n'est toutefois ceux du prétendu *palais de Constantin* (pl. D 2), dit «la Trouille», engagés dans des maisons au N.,

près du Rhône, mais qu'on voit du quai. C'étaient en réalité des thermes, dont une partie très importante ne laissant aucun doute sur la destination, a été dégagée. Il est possible cependant qu'au S. un palais y ait été accolé.

Près de là, dans l'anc. Grand-Prieuré, le petit **musée Réattu** (pl. D 2), ainsi nommé de son fondateur, un peintre arlésien (1760-1833). S'adr. au concierge. Il n'y a pas de catalogue.

Rez-de-chaussée et escalier, tapisseries d'Arras. — Premier étage. — Salle A: dessins, pastels, etc., par *Réattu*. — Salle B, anc. atelier de Réattu: à g., 19, *Ribera*, St Jacques; 14, *le Caravage (?)*, Brigand calabrais; 158, *Fouqué*, portr. de la fille de Réattu, donatrice de la collection; 9, *le Guerchin*, Catherine d'Aragon; devant, un reliquaire contenant des souvenirs de Réattu; 21, *le Tintoret*, Sénateur vénitien; 22, *Ann. Carrache*, portr. de femme; 28, *R. Mengs*, portr. de femme; 25, *Rubens*, Persée délivrant Andromède (tableau d'atelier); 46, *Réattu*, Narcisse se mirant dans l'eau; 8, *Ribera*, St Jérôme; 67, *Watteau*, Joueur de guitare; 70, *Jos. Vernet*, Tivoli; 58, 59, *Salv. Rosa*, paysages; autres tableaux de *Réattu*, en particulier des grisailles faites pour le temple de la Raison à Marseille, etc.; au milieu, buste en marbre de Balechou, graveur d'Arles, par *Dieudonné* (1881). — Salle C: 142, *A. Potter*, les Saintes-Maries (p. 376); 140 (en haut), *Raspal*, Arlésienne au XVIIIe s.; 148, *Poilpot*, la Proie; 154, *école ital. du XVe s.*, Vierge. — Salle D: 183, *L. Glaize*, le Premier duel (1870). — Salle E: encore quelques tableaux et des photographies de monuments du pays. — Salle F, de l'autre côté de l'escalier: des estampes et un bas-relief faussement attribué à *Jean Goujon*.

La rue Réattu, en face du Grand-Prieuré, et la rue du Quatre-Septembre, à g., ramènent à la rue Voltaire (p. 366). Dans la seconde est l'*église St-Antoine* (pl. D 2), reconstruite dans le style goth. en 1647. Elle a dans le chœur une sorte de grand retable en bois de l'époque, d'une ornementation fort riche, et à dr. de l'entrée, une cuve baptismale en métal, reposant sur quatre bœufs.

On devra encore visiter les Aliscamps, au delà de l'avenue Victor-Hugo, par le boul. des Aliscamps (pl. E 4), puis à g. le long du canal de Craponne.

Les **Aliscamps** ou *Champs-Elysées* (v. pl. E 4) sont l'anc. cimetière romain, consacré, d'après la tradition, par St Trophime (p. 366) aux sépultures chrétiennes. Ils eurent au moyen âge une telle célébrité qu'on y apportait les morts de fort loin et que le Dante en fait mention dans son Enfer (IX, 112). Plus tard, ils furent négligés, les monuments en furent détruits et dispersés et les terrains morcelés. On a toutefois recueilli de nos jours les sarcophages qui s'y trouvaient encore et on en a placé la plus grande partie le long d'une promenade nommée l'*allée des Tombeaux*. Ils sont nombreux, mais sans ornements, les plus remarquables étant au musée et à St-Trophime. A l'entrée, une petite *chapelle*, avec un reste de la porte du cimetière. Puis la maison du gardien qui fait voir l'église du fond. Vers le milieu, à dr., le *monument des consuls* victimes de la peste en 1720. A l'extrémité, les ruines d'une *église St-Honorat*, reconstruite au début du XIIIe s., dans le style roman, remaniée au XVIIe s. et inachevée, avec une tour octogone.

On pourra enfin voir en revenant l'anc. église romane de *St-Jean-de-Moustier* (pl. E 4), dont l'abside en demi-coupole a extérieurement des contreforts en forme de pilastres cannelés (XIIe s.).

D'Arles à *Marseille*, v. R. 47; à *Nîmes*, par le chemin de fer de la Camargue, v. p. 320. — *Excursions d'Arles*, v. R. 46.

46. Excursions d'Arles.

I. D'Arles à Montmajour et aux Baux (St-Remy). Ligne de Salon.

A *Montmajour:* 4 kil. par la ligne à voie étr. de Salon (gare de Fontvieille, v. p. 366); 30 et 25 c. Voit. partic., 6 fr. — Aux *Baux:* 15 kil. par la même ligne, jusqu'à *Paradou* (30 min.; 1 fr. 15, 85 c.), puis 4 kil. de route. Voit. partic. d'Arles aux Baux (trajet en 1 h. 1/2 env.), 15 à 25 fr.; aux Baux et à St-Remy, 30 fr. — D'Arles à *Salon:* 46 kil.; 1 h. 50 à 2 h.; 3 fr. 55, 2 fr. 60.

Arles, v. p. 366. Cette ligne passe au S. des *Alpines* (p. 364).

4 kil. **Montmajour** ou *Mont-Major* (halte). A 6 min. de la station, sur une colline, les **ruines d'une abbaye*, fondée au Xe s., rebâtie aux XIIe-XIVe s. et en partie de nouveau au XVIIIe s. C'est cette dernière partie, dit le «château seigneurial», qu'on a devant soi en arrivant; c'est la plus dévastée. Le gardien (à g. à côté de l'église; pourb.) montre d'abord l'*église*, la vaste *crypte* et le beau *cloître*, du style roman (XIIe s.; chapelles du XIVe et XVe s.); puis la grosse *tour* carrée de 1369, haute de 26 m. (124 marches; belle vue), qui était destinée à la défense de l'abbaye. Du même côté se voient quelques tombeaux vides creusés dans le roc et, un peu plus bas, la *chapelle St-Pierre* (fin du Xe ou XIe s.), en partie souterraine. La tradition veut que ce soit celle de St Trophime (p. 366), et on y montre son «confessional» et sa cachette pendant les persécutions. — La *chapelle de Ste-Croix*, à 200 m. à l'E., est une curieuse construction qu'on prétend dater de l'an 1019, mais qui est plutôt du XIIIe ou de la fin du XIIe s. Elle présente à la base quatre absidioles, dont une précédée d'un porche; au-dessus, un étage carré, avec fronton sur chaque face, et au sommet une lanterne. Devant et sur les côtés se voient à fleur de terre des sarcophages creusés dans le roc vif et maintenant sans couvercles et vides.

9 kil. *Fontvieille*, à dr., avec une tour d'un anc. château. Non loin, le moulin d'où Alph. Daudet datait ses «Lettres de mon moulin» (1866). Carrières de pierre. — 13 kil. *Mont-Paon*, à 100 m. près, aussi rapproché des Baux que Paradou.

15 kil. *Paradou*, stat. à 4 kil. au S.-O. des *Baux*, qu'on visite aussi de Maussanne (p. 373). Le chemin qui y mène d'ici traverse la voie, appuie à dr. au bout de 1/4 d'h., là où aboutit, à g., celui de Mont-Paon, et rejoint 20 min. plus loin, à dr., celui qui vient de Maussanne, près de la colline des Baux.

Les Baux (en provençal *Li Baus*, c.-à-d. «les rochers»; *hôt. Monte-Carlo*, modeste et où il faut faire prix, 6 ch. de 2 à 4 fr., rep. 2.50 et 3; guide, prix à débattre: pour la ville et le château, 3 fr.; pour les environs, jusqu'à 10 fr.) sont une anc. ville, qui n'a plus que 111 hab. (commune 301), mais qui en compta jusqu'à 4000 au moyen âge. Ce fut, aux xiie et xiiie s., la capitale florissante d'une seigneurie, dont les titulaires furent longtemps très puissants en Provence, où ils finirent par posséder 79 villes et châteaux. Guillaume des Baux devint roi d'Arles, Jaume des Baux, empereur titulaire de Constantinople. La ville commença à se dépeupler au xive s., après avoir été vendue à Charles d'Anjou (p. 366). Le château existait encore tout entier en 1426, mais les parties défensives en furent déjà détruites par Louis XI et la place fut définitivement démantelée sous Louis XIII (1632), par ordre de Richelieu.

Ce qui fait de cet endroit une curiosité de premier ordre, c'est, outre l'importance et l'originalité de ses *ruines, sa situation sur un contrefort rocheux des Alpines (p. 364) et dans le sauvage *val d'Enfer (v. ci-dessous), bordé de rochers ruiniformes et dont le Dante se serait inspiré, d'après Mistral (p. 365), dans la description de son Enfer. Dans une situation dominante, les ruines du *château seigneurial,* qui datent en partie du xie s. et où se tint, aux xiie et xiiie s., une des «cours d'Amour» les plus célèbres de la Provence. Celui-ci, ainsi que de nombreuses maisons, dont quelques-unes ont d'élégantes façades de la Renaissance, sont en partie taillés dans le roc vif. *L'église*, en grande partie du xiie s., est des styles de transition et gothique. A côté est l'anc. *maison des Porcelets, marquis de Maillane,* transformée en école, dont le salon existe encore et qu'on peut visiter. Près de là, un petit *musée lapidaire,* dont l'entrée est libre. Un peu plus bas, dans les dépendances de l'anc. hôt. de Manville, l'anc. *temple protestant,* de la Renaissance (1571), avec l'inscription calviniste «Post tenebras lux». Plus haut, à dr. du château seigneurial, une anc. *église St-Claude,* assez bien conservée. On arrive de là à une sorte de place d'où l'on a une belle vue sur le delta du Rhône et où il y a une citerne.

Sur les rochers au S. ou à l'opposé de la localité, dans le bas de la colline, sont deux *stèles* sculptées dans le calcaire. La principale est donnée à tort, dit-on, comme représentant les trois Maries («Trémaïé»; p. 376) et serait de fait un monument votif d'un camp de Marius, le représentant lui-même avec sa femme Julia et la prophétesse Marthe. — De l'autre côté de la colline, au N.-E., une construction dite *pavillon de la Reine-Jeanne* et, à $^1/_4$ d'h. de là, la *grotte des Fées.* En face du pavillon, le *val d'Enfer* (v. ci-dessus), où l'on peut faire une belle promenade de $^1/_2$ h.

La route par laquelle on est arrivé aux Baux se continue par les Alpines vers *St-Remy* (10 kil.; v. p. 365). Beaux coups d'œil en arrière sur les Baux et les rochers déchiquetés du premier plan, formés de mollasse blanche, dont on extrait avec la scie d'énormes blocs réguliers, très estimés pour les constructions. Les piétons vont à St-Remy par un chemin à dr. au delà des ruines, qui aboutit près d'un «mas» (ferme), à 35 min. des Baux, sur la route de Maussanne à St-Remy. Cette route, où l'on tourne à g., pour traverser les Alpines, passe à 1 h. $^1/_4$ de là aux ruines de St-Remy (p. 365), qu'on voit déjà de loin.

17 kil. *Maussanne*, stat. aussi à env. 4 kil. des Baux et à 8 kil. de St-Remy (p. 365). — 23 kil. *Mouriès;* 31 kil. *Aureille;* 33 kil. *La Jasse-de-Brahis.* — 38 kil. *Eyguières* (hôt. Payan), 2267 hab.

D'Eyguières on peut monter facilement, à 2 h. 1/2 au N.-O., au *mont de l'Homme-Nègre* (493 m.), point culminant des Alpines (p. 364). Belle vue.

D'Eyguières a Meyrargues: 47 kil., ligne d'intérêt local qui longe plus ou moins le *canal de Craponne* (p. 378), le *canal de Marseille* (p. 379) et la *Durance*. — 6 kil. *Lamanon*. Ligne de Cavaillon à Miramas, v. p. 380. — 12 kil. *Alleins*. A 5 kil. au S.-E., le village de *Vernègues*, en grande partie détruit par le tremblement de terre de 1909 (v. p. 380), et près duquel se trouvent les restes d'un temple antique corinthien, dit de la Maison-Basse. — 15 kil. *Mallemort*, 2195 hab. — 26 kil. *La Roque-d'Anthéron*. Château du XVIe s. A 1/2 h. à l'E., l'anc. *abbaye de Silvacane*, de l'ordre de Cîteaux, du XIIe s. — 30 kil. *St-Christophe*, halte près du vallon de ce nom, où il y a un grand *bassin* de décantage du canal de Marseille, dont la contenance est d'env. 1 300 000 m. cubes. — 38 kil. *Le Puy-Ste-Réparade*. Ruines. — 47 kil. *Meyrargues* (p. 384).

On traverse ensuite les canaux de Craponne et des Alpines. — 40 kil. *Les Gabins;* 42 kil. *La Cabane*. — 46 kil. *Salon* (p. 380).

II. D'Arles à Aigues-Mortes et au Grau-du-Roi. Ligne de Lunel.

A *Aigues-Mortes:* 52 kil., dont 39 sur la ligne de Lunel, jusqu'à Aimargues; 1 h. 50 à 2 h.; 5 fr. 85, 3 fr. 90, 2 fr. 50. D'Aigues-Mortes au *Grau-du-Roi:* 6 kil.; 12 min.; 65, 45 et 30 c. — D'Arles à *Lunel:* 45 kil.; env. 1 h. 25; 5 fr. 05, 3 fr. 40, 2 fr. 20.

Arles, v. p. 366. On traverse le *Grand-Rhône* ou bras principal du fleuve (belle vue d'ensemble sur Arles, à g.), puis l'extrémité N. de l'*île de la Camargue* (p. 376).

12 kil. *La Camargue*. On traverse le *Petit-Rhône*, puis le canal de Beaucaire (p. 297), à St-Gilles.

18 kil. **St-Gilles** ou *St-Gilles-du-Gard* (hôt. du Globe), ville de 6300 hab., à dr., qui a dû son origine à une abbaye fondée par le saint de ce nom (*Ægidius;* m. 721) et qui fut la patrie du pape Clément IV (m. 1268). Elle possède une *église* dont le *portail, du XIIe s., décoré avec un luxe extraordinaire, est tout couvert de bas-reliefs en marbre et en pierre d'une grande finesse, mais malheureusement fort mutilés. Ce portail rappelle, par les dispositions et le style, celui de St-Trophime d'Arles (p. 368), mais il est encore plus riche et il y a trois portes. Le reste de l'église, restaurée au XVIIe s., comprend une grande crypte à trois nefs, qui fut commencée en 1129 et terminée env. 30 ans plus tard, et la sacristie, à g., partie de l'église primitive. On visite encore derrière l'église, dans une tourelle, un escalier très pittoresque dit la *Vis de St-Gilles*, et dans le voisinage de la place, à l'O., une *maison romane*, restaurée de nos jours et servant de presbytère. A l'E., un *hôtel de ville* moderne, du style gothique, d'où l'on a une vue étendue.

De St-Gilles à *Nîmes* par *Bouillargues*, v. p. 320.

Plus loin à g., un étang. — 29 kil. *Gallician.* — 36 kil. *Le Cailar,* aussi sur la ligue de Nimes à Aigues-Mortes (v. p. 320), avee laquelle la nôtre sc eoufond jusqu'à la stat. suivaute.

39 kil. *Aimargues* (hôt. très modeste), 2762 hab. — Changemeut de voiture pour Aigues-Mortes. Il n'y a plus ensuite qu'une stat. du eôté dc *Lunel* (p. 322), la petite ville de *Marsillargues* (3421 hab.), avant laquelle on traversc le Vidourle, et une du eôté d'Aigues-Mortes, eelle de *St-Laurent-d'Aigouze,* après laquelle on aperçoit, à g., la *tour Carbonnière,* du XIIIe s.

52 kil. **Aigues-Mortes.** — Hôtels: *St-Louis*, rue Amiral-Courbet, 12, près de la place St-Louis, bon (20 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 3.50, p. 9 à 10, omn. 50 e.); *du Luxembourg*, à côté, n° 14 (20 ch., mêmes prix, p. 8 à 10 fr.); *Fayn*, place d'Armes, modeste (14 ch. de 1 fr. 50 à 2.50, rep. 2.50, p. 6 à 7). — *Poste et télégraphe*, rue de la République.

Aigues-Mortes est une ville de 3899 hab., située près d'étangs et de marais qui lui ont douné son nom («aquæ mortuæ»), principalement l'*étang de la Ville,* et sur quatre canaux navigables qui la relient à la mer (6 kil.), au Rhône (Beaueaire; v. p. 297) et aux étangs (salines). Aigues-Mortes n'a jamais été un port de mer, mais elle a perdu toute importance depuis le milieu du XIVe s., époque où le eanal qui la reliait à la mer eommença à s'eusabler. — Beaucoup de moustiques à l'arrière-saison.

Aigues-Mortes a été fondée par St Louis, qui, ayant reconnu l'utilité d'avoir un débouché sur la Méditerrauée, acheta ce lieu en 1246 aux moines de l'abbaye de Psalmodi et y eonstruisit la tour de Coustance. Il s'y embarqua pour ses deux croisades, eu 1248 et 1270, et avait même commencé les remparts (1267-1269). Mais c'est surtout son fils Philippe le Hardi qui fit exécuter, de 1270 à 1275, les ****fortifications** qui sont une des euriosités de la France, peut-être supérieurcs à celles dc Carcassonne et d'Avignon (p. 351), en ce qu'elles forment un tout homogène, d'une même époque. L'eneeinte forme uu reetangle d'env. 545 m. sur 300, avee des murs erénelés, de 8 à 10 m. de haut, et quinze tours, earrées ou rondes, avec dix portes. On y a seulement fait des modifications aux créneaux après l'inventiou des armes à feu, et le fossé a été comblé. Dans l'angle N.-O., à dr. en venant de la gare, près de la *porte de la Gardette* (v. p. 375), par laquelle on entre dans la ville, se trouve la *tour de Constance,* la plus importante, commencée par St Louis. Elle atteint, avec la tourelle de guet qui la surmonte (belle vue), 54 m. 4 de hauteur (37 m. 1 jusqu'à la plate-forme) sur 20 à 22 m. de diamètre, et ses murs ont 6 m. d'épaisseur de la base au sommet. On en remarquera l'ingénieux système de défense. A partir de la révoeation de l'édit de Nautes, eette tour servit de prison à bien des protestauts, dont plusieurs y furent retenus jusqu'en 1767. Une autre, au S.-E., la *tour des Bourguignons,* a servi de tombeau aux Bourguignons qui s'étaient emparés de la ville en 1421; ils

furent tous massacrés par les troupes royales qui, pour éviter la peste, jetèrent leurs cadavres dans cette tour et les recouvrirent de sel. Pour visiter ces tours et les remparts, où l'on fera une promenade intéressante (env. 1 h.), s'adresser au gardien, à g. près de la porte de la Gardette (p. 374).

Sur la place centrale, une *statue de St Louis*, bronze par Pradier (1849). Plus loin à g., près de la porte des Cordeliers, la *chapelle des Pénitents-Gris*, dont on remarquera l'autel richement décoré.

Les environs sont maintenant plantés de vignes (v. p. 376) dont la culture est fondée sur le fait que la capillarité du sable assure une imbibition suffisante pour noyer le phylloxéra.

D'Aigues-Mortes aux *Saintes-Maries* (p. 376): 32 kil. à travers la Camargue; voit. partic., 20 à 30 fr.

58 kil. *Le Grau-du-Roi* (hôt.: Bellevue, ouv. toute l'année, rep. 2 fr. 50 et 3; Icard, en été), bains de mer fréquentés par les habitants de Nîmes. En été, un bateau à vap. y conduit, en passant entre des étangs et de grandes salines.

III. D'Arles à St-Louis-du-Rhône.

41 kil. Trajet en 1 h. 25 à 1 h. 35. Prix: 4 fr. 60, 3 fr. 10, 2 fr.

Arles, v. p. 366. Cette ligne se détache à dr. de celle de Marseille, traverse le *canal de Bouc* et le longe, puis suit la rive g. du *Grand-Rhône*, dans une plaine marécageuse, entre la *Camargue* (p. 376) et la *Crau* (p. 378). — Six stations sans importance. Puis, à dr., le *Salin-de-Giraud* (v. ci-dessous) et le port de St-Louis.

41 kil. **St-Louis-du-Rhône** *(hôt. St-Louis)*, hameau d'origine récente, de 2388 hab., avec un bon port, à l'embouchure du Rhône. Une *tour* (vue), bâtie en 1737 au bord de la mer et qui en est maintenant à plus de 7 kil., donne une idée de l'importance des atterrissements, et quatre tours-sémaphores du même genre, échelonnées le long du fleuve, étaient devenues de même successivement inutiles depuis le temps des Romains.

Le *port*, achevé en 1871, se compose d'un bassin de 14 hect. et 6 m. 50 de profondeur, communiquant avec le Rhône par une écluse et avec le *golfe de Fos* par un *canal* de 3500 m. de long, terminé par un *avant-port* de 100 hect. et que protègent des jetées de 1740 et 2000 m. de long.

IV. D'Arles aux Saintes-Maries.

38 kil., ligne d'intérêt local, partant de la gare de la Camargue (p. 366; omn., 25 c.). Trajet en 1 h. 25 et 1 h. 35. Prix: 3 fr. 90 et 2 fr. 35. Billets d'aller et retour à 1 fr. 50 les dim. et jeudi dans la saison pour les Stes-Maries, où l'on va prendre des bains de mer, d'une façon primitive.

Arles, v. p. 366. Cette ligne, qui en laisse bientôt à g. une autre desservant l'importante saline dite *Salin-de-Giraud* (38 kil.), tra-

verse la Camargue et y passe à l'O. de l'*étang de Vaccarès,* le long du *Petit-Rhône* et entre des étangs plus petits. Huit stat. intermédiaires sans importauce. L'*île de la Camargue* (en provençal *Camargo*) constitue presque à elle seule le delta du Rhône, dont les allnvions l'agrandisseut ineessamment, au moins à l'embouehure du grand bras. Sa superficie est d'env. 750 kil. carrés, dont 200 seulement sont cultivés, le reste formant des plaines arides par suite de l'excès de sel que contient le sol ou des marais et étangs. Le plus important, l'*étang de Vaccarès,* compte env. 120 kil. carrés, mais il n'a que 80 cm. de profondeur moyenne. Contrée curieuse en son genre et belle au printemps, mais exposée aux fièvres et iufestée par les moustiques en automne. Les dunes sont parfois plantées de pins parasols, de genévriers et de tamaris et les cours d'eaux bordés de roseaux; il y a de nombreux oiseaux (même des flamants) et il y subsiste quelques animaux rares, tels que le eastor. De graucds troupeaux de moutons, de taureaux et de ehevanx demi-sauvages peuplent les pâturages, surtout en hiver. On travaille d'ailleurs au dessèchement et à l'assainissement du sol et l'on y a planté 6000 hect. de vignes submersibles. Après la snbmersion, on plante pendant quelques mois des rizières destinées à préparer le terrain à la vigne.

38 kil. **Les Saintes-Maries** (en proveuçal *Li Santo; hôt. de la Poste,* modeste et où il faut faire prix), village sur les bords de la Méditerranée, jadis sur un îlot du Rhône et pour un temps très prospère. L'endroit doit son nom actuel à Marie Jacobé, Marie Salomé et Marie-Madeleine, les «Trémaïé», qui, selon la tradition, abordèrent là en Provenee avec Ste Marthe (p. 364), leur servante Sara, St Lazare (p. 396) et St Maximin (p. 392). Au bord de la mer, une station de télégraphie sans fil.

L'*église* remonte au xe s., mais fut reconstruite en 1144 et restaurée par le roi René (p. 385) en 1449; avec ses petites fenêtres, ses créneaux et sa tour sur le chœur, elle a l'aspeet d'un fort. L'intérieur présente un aspeet fort original; daus une chapelle haute au-dessus de l'abside, les reliques de Marie Jacobé et Marie Salomé (Marie-Madeleine, v. p. 409), que l'on deseeud solennellement aux fêtes. C'est le but de l'un des pèlerinages les plus anciens et les plus populaires de la Provence, les 24 et 25 mai et aussi (moins important) le 22 oetobre. Il y vient beaueoup de bohémiens, qui out un eulte particulier pour la servante noire Sara, inhumée dans la erypte.

Des Saintes-Maries à *Aigues-Mortes,* v. p. 375.

V. LA PROVENCE

47. D'Arles (Lyon) à Marseille.

85 kil. Trajet en 1 h. 10 à 2 h. 40. Prix: 9 fr. 55, 6 fr. 40, 4 fr. 20.

Arles, v. p. 366. Laissant ici à dr. la ligne de St-Louis-du-Rhône, qui prolonge celle de Lyon sur la rive g. du fleuve, on traverse des terrains marécageux, sur un viaduc de 769 m. de long, et on tourne à l'E. — 9 kil. *Raphèle.* On arrive ensuite dans la *plaine de la Crau*, le *Campus Lapideus* ou *Cravus* des anciens, plaine d'env. 20 000 hect., entre le Rhône à l'O., les Alpines au N., des étangs à l'E. et la mer au S., toute couverte de cailloux amenés probablement par la Durance, après la fonte d'une partie des glaciers des vallées des Alpes. Cette plaine est à peu près stérile, sauf là où il y a des canaux d'irrigation, dont le principal est le *canal de Craponne* (v. p. 380); elle est exposée au mistral (p. 349), contre lequel la voie ferrée est en partie protégée par une épaisse bordure de cyprès et par des digues de pierres. — 16 kil. *St-Martin-de-Crau.* — 28 kil. *Entressen.*

33 kil. *Miramas* (buffet; hôtels). Ligne de Cavaillon, v. p. 380.

De Miramas a Port-de-Bouc *(Martigues):* 26 kil.; 1 h. 10 à 1 h. 35; 2 fr. 65, 2 fr., 1 fr. 45. — 10 kil. *Istres* («Ostrea»; hôt. de France), ville de 3681 hab., au S. de l'*étang de l'Olivier*, près de l'étang de Berre (v. ci-dessous) et de l'embouchure de deux canaux d'irrigation dans cet étang. Elle a de grandes fabriques de soude. — 15 kil. *Lavalduc*, au bord de l'*étang* de ce nom. — 21 kil. *Fos-sur-Mer.* La localité (hôt.), à 3 kil. à l'O., sur un rocher près de l'*étang de l'Estomac* (du grec «stoma», embouchure), doit elle-même son nom, ainsi que le golfe voisin, aux «Fossæ Marianæ», canal creusé en 104 av. J.-C., par les légions de Marius, venues en Gaule pour combattre les Teutons. Il reliait entre eux les étangs à l'O. — 26 kil. **Port-de-Bouc** *(hôt. de France)*, village avec un petit *port*, dans un site original, sur une langue de terre qui contourne l'*anse de Bouc* et sur le *golfe de Fos*, dans lequel débouchent le *canal d'Arles à Bouc* et l'*étang de Caronte*, reliant celui de Berre à la Méditerranée. Il y a d'importantes salines à l'E., sur les bords de l'anse. Bat. à vap. de Marseille, v. p. 395. — *Martigues* (p. 379) est à 7 kil. à l'E. de Port-de-Bouc: omnibus, 50 c.

38 kil. *St-Chamas* (37 m.; hôt. Bosio), bourg près de l'extrémité N.-O. de l'*étang de Berre*, lac salé qui s'étend à dr. du ch. de fer et qui a 22 kil. de long sur 6 à 14 de large, soit 15 530 hect. de superficie. Il a été question d'en faire un port militaire et un refuge pour les navires de commerce, en agrandissant la passe de l'étang de Caronte (v. ci-dessus). St-Chamas a une grande poudrière nationale. A env. $^1/_4$ d'h. au S.-E. (dr.), sur la *Touloubre*, se trouve le beau *pont Flavien*, pont antique dû à un prêtre de Rome et d'Auguste du nom de Donnius Flavus (inscription). Il a un petit arc de triomphe corinthien à chaque extrémité. Le ch. de fer traverse lui-même cette rivière sur un beau *viaduc* courbe, de 385 m. de long et 26 m. de haut, et on aperçoit le pont romain à droite.

52 kil. *Berre*, stat. pour la petite ville qui a donné son nom à l'étang, à 3 kil. de distance (hôt.: des Colonies; du Luxembourg,

9 ch. de 1 à 2 fr., rep. 2 à 2.50, omn. 30 c.). Importantes salines de l'autre côté de l'étang de Vaine.

59 kil. *Rognac* (buffet). Omn. pour Berre, 50 c.

De Rognac a Aix: 26 kil.; 1 h. à 1 h. 30; 2 fr. 90, 1 fr. 95, 1 fr. 30. — 7 kil. *Velaux*, stat. avant laquelle on voit, à dr., un château en ruine. — — 12 kil. *Roquefavour* (hôt.-rest. Arquier), où se trouve une merveille de l'architecture moderne (1842-1847), l'***aqueduc de Roquefavour**, sous lequel on va passer et qui se voit de la station à droite. Il a 392 m. 50 de long et 82 m. 50 de haut, avec trois étages d'arcades. Il fait partie du *canal de Marseille*, dérivation des eaux de la Durance destinée à alimenter Marseille et ses environs, même pour les irrigations. Ce canal, qui commence à Pertuis (p. 384), a 92 kil. de long ou 158 avec ses 5 dérivations principales, dont 21 en tunnels, l'un d'eux mesurant 3675 m. Il a été construit de 1839 à 1849 par l'ingénieur de Montricher. A 100 m. à l'O. de la stat., l'*ermitage de St-Honorat*, dans un joli site. — 19 kil. *Les Milles*, d'où l'on voit encore l'aqueduc en arrière. — 26 kil. *Aix* (p. 385).

Rognac et les quatre stations suiv. sont aussi desservis par la ligne de la banlieue de Marseille dite *ligne de l'Estaque* (v. p. 407).

63 kil. *Vitrolles.* Puis on s'éloigne de l'étang. — 68 kil. *Pas-des-Lanciers* («Pas de l'Encié», c.-à-d. du défilé; hôt. de la Gare).

De Pas-des-Lanciers a Martigues: 19 kil.; 52 min.; 1 fr. 95, 1 fr. 45, 1 fr. 10. — 6 kil. *Marignane.* A dr., l'étang de Berre (p. 378). — 15 kil. *La Mède*, où se voient dans l'étang de curieux rochers dits les «Trois-Frères». — 19 kil. **Martigues** (hôt.: *Modern H.*, 22 ch. de 1 fr. 50 à 3, rep. 3 et 3.50, omn. 50 c.; *du Cours*), vieille ville déchue de 5734 hab., anc. chef-lieu de principauté, à la jonction des *étangs de Berre* et *de Caronte* (v. p. 378) et avec un *port* relié par ce dernier à celui de Bouc (v. p. 378). C'est surtout une ville de pêcheurs, appréciée des peintres, la «Venise provençale». La gare est à *Jonquières*, le quartier principal, au S. de l'étang de Berre. On traverse le *canal du Roi* pour arriver de là dans le quartier de *l'Ile*, où il y a deux autres canaux et qui est séparé du quartier de *Ferrières* par la principale partie du *canal maritime*. L'hôtel de ville contient le petit «musée Ziem». A l'O. de Ferrières se trouvent des *salines*. — A 6 kil. au N.-O. de Martigues (route), *St-Mitre*, avec des fortifications attribuées aux Sarrazins. — Omnibus de Martigues à Port-de-Bouc, v. p. 378.

Puis le *tunnel de la Nerte*, de 4638 m. (4 à 6 min.), un des plus longs de France, sous la chaîne de l'Estaque; on passe entre des rochers sauvages, et bientôt l'on a un coup d'œil magnifique sur la Méditerranée et le golfe de Marseille, avec ses îles rocheuses de Pomègue, de Ratonneau et d'If. — 75 kil. *L'Estaque.* Autre ligne et tramway, v. p. 407 et 394. Encore un tunnel. — 80 kil. *St-Louis-les-Aygalades.* Partout des maisons de campagne; un paysage tout méridional entouré de montagnes et, au premier plan, le port de mer le plus important de France.

85 kil. *Marseille* (p. 393).

48. D'Avignon à Aix (Marseille), par Pertuis.

109 kil. Trajet en 4 h. 25 à 6 h. 15. Prix: 12 fr. 25, 8 fr. 20 et 5 fr. 40. — 29 kil. d'Aix à Marseille; trajet en 50 min. à 1 h. 20; 3 fr. 25, 2 fr. 20 et 1 fr. 45. Belle vue, d'abord à g., jusqu'à Cavaillon, puis à droite.

Avignon, v. p. 349. Jusqu'à *l'Isle-sur-Sorgue* (24 kil.), v. p. 362. On aperçoit ensuite de loin, à g., le cirque rocheux où est la fontaine de Vaucluse (p. 363) et on traverse le *Coulon* ou Calavon.

33 kil. **Cavaillon** (75 m.; *buffet; hôt. Moderne*, place Gambetta, 40 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 2.50 et 3, omn. 50 c.), ville de 9952 hab., la *Cabellio* des Romains, au pied d'une colline. *L'église St-Véran* (jadis église Notre-Dame) est une anc. cathédrale du XIIe s., consacrée en 1251 par Innocent IV; à dr. du chœur, un cloître de la même époque. A l'extrémité du boulevard, à dr. en passant derrière l'église, les restes d'un *monument triomphal* antique. Sur la place Gambetta a été érigé en 1907 un monument avec le buste de *Gambetta* (1838-1882), par F. Charpentier. — Cavaillon est renommé pour ses melons.

Ligne d'*Apt* et *Volx* (Digne, Gap, etc.), v. R. 49.

De Cavaillon a Miramas (Marseille): 36 kil.; 1 h. 10 à 1 h. 25; 4 fr. 05, 2 fr. 70, 1 fr. 75. — 4 kil. *Cheval-Blanc* (v. ci-dessous). On tourne au S. et traverse la *Durance*. — 6 kil. **Orgon** *(hôt. de Londres)*, ville de 2610 hab., avec les ruines d'un *château*, sur une colline, et des restes de remparts. Lignes d'Avignon et de Tarascon, v. p. 360 et 365-364. — 17 kil. *Lamanon*. Ligne d'Eyguières à Meyrargues, v. p. 373.

24 kil. **Salon** (hôt.: *Grand-Hôtel*, place de la Mairie, 25 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 9.50, omn. 50 c.; *de la Poste*), ville de 14 050 hab., qui fut très éprouvée par le tremblement de terre de 1909 (v. ci-dessous). C'est la patrie d'*Adam de Craponne* (1519-1559), l'ingénieur qui commença les canaux d'irrigation de la plaine voisine, la Crau (p. 378), et à qui elle a érigé un monument. Son principal édifice est *l'église St-Laurent*, anc. collégiale du XIVe s., qui renferme le tombeau de Nostradamus, le célèbre astrologue (1503-1566). Salon a encore des restes de remparts et un vieux *château*. Grande exportation d'huile, de savon et d'amandes. — Ligne d'Arles, v. R. 46 I. — 36 kil. *Miramas* (p. 378).

De Salon a la Calade (Aix): 33 kil.; 1 h. 15 à 1 h. 50; 3 fr. 70, 2 fr. 50, 1 fr. 65. — La région traversée par cette ligne fut le centre du terrible tremblement de terre du 11 juin 1909, qui détruisit un grand nombre de localités et causa la mort d'une soixantaine de personnes. Stat. principale, *Lambesc* (17 kil.; hôt.), 2369 hab. — 33 kil. *La Calade* (p. 385).

La ligne principale arrive ensuite sur le bord de la *Durance* (p. 363), dont elle remonte la rive droite. — 37 kil. *Cheval-Blanc*. Ligne de Miramas, v. ci-dessus. A dr., sur les hauteurs, deux châteaux en ruine. — 49 kil. *Mérindol*.

A env. 3 kil. au N.-O. se trouve la *gorge du Regalon* qui est très pittoresque. A un endroit, il faut y traverser une grotte et à d'autres, c'est une sorte de crevasse de 100 m. de profondeur, juste assez large pour qu'on y puisse passer de côté.

60 kil. *Lauris*, bourg qui a un château du XVIe s.

65 kil. **Cadenet** *(hôt. du Commerce)*, à g., ville de 2658 hab., dominée par les ruines d'un château. L'église renferme une belle

vasque antique en marbre blanc, servant de fonts. C'est la patrie du compositeur Félicien David (1810-1876) et d'André Etienne (1774-1838), le «petit tambour», qui s'illustra à Arcole en battant la charge sous le feu de l'ennemi et qui a été immortalisé par Mistral: il a sur la place une statue par J.-B. Amy. — 71 kil. *Villelaure.*

77 kil. *Pertuis* (buffet). Pour cette ville et la suite du trajet, v. p. 384-385.

49. D'Avignon à Digne, par Apt.

160 kil. Trajet en 7 h. 40. Prix: 18 fr., 12 fr. 15, 7 fr.

Jusqu'à *Cavaillon* (33 kil.), v. R. 48. La ligne d'Apt remonte au N.-E. la vallée du Coulon, qu'elle traversera plusieurs fois. — 40 kil. *Robion* (96m.). A 4 kil. au S.-O. (route), *Taillades*, avec un anc. château et la belle source du Boulon. — 44 kil. *Maubec.* A 8 kil. au N.-E. (voit. publ.), *Gordes* qui a un hôtel de ville dans un château du xvie s. (vue très étendue), et à 3 kil. plus loin, l'abbaye cistercienne de *Sénanque*, du xiie s. — 48 kil. *Les Beaumettes.* — 51 kil. *Goult-Lumières,* avec le pèlerinage de Notre-Dame-des-Lumières. — 54 kil. *Bonnieux* (158 m.), stat. pour la petite ville de ce nom, à 1 h. au S. Elle a encore ses *remparts* du moyen âge et elle possède une église des xiie et xve s. A peu près à mi-chemin entre cette stat. et la suiv., le *Coulon* est traversé par un pont romain bien conservé, le *pont Julien*, qui est peut-être néanmoins antérieur à l'époque de Julien. On le voit à g. du ch. de fer. — 61 kil. *Le Chêne.* Haut et long viaduc avant la stat. d'Apt.

65 kil. **Apt** (229 m.; *hôt. du Louvre*, place de la Bouquerie), l'*Apta Julia* de l'antiquité, ville de 6418 hab. et chef-lieu d'arr. du Vaucluse, sur la rive g. du Coulon. Apt eut jadis d'importantes faïenceries; elle fait auj. un commerce considérable d'extraction et de préparation des ocres et a aussi pour spécialité la confiserie. — La longue avenue Victor-Hugo, au bout de laquelle on franchit le Coulon, amène à la place de la Bouquerie. Un peu plus loin, la place du Palais, où se trouve l'anc. évêché, de 1754, servant auj. de *sous-préfecture,* d'*hôtel de ville* (petit musée) et de *tribunal.* La rue des Marchands, à g. en deçà, passe sous la *tour de l'Horloge,* de 1561. L'*église Ste-Anne,* anc. cathédrale, à laquelle elle se rattache, date de 1315 à 1330 et a été modifiée au xviiie s.; mais elle a été bâtie sur l'emplacement d'une église du xie s., dont il reste deux belles cryptes superposées, contenant des sarcophages, des autels païens et des sculptures carolingiennes. A g. de l'entrée, une chapelle octogonale du xviie s. dédiée à Ste Anne, dont l'église possède les reliques. Elle a un dôme surmonté d'une statue de la sainte, qui est représentée aussi à l'intérieur par un groupe avec la Vierge, par Benzoni. L'église renferme dans le chœur des tableaux par Delpech (xviiie s.), et dans la nef par Parrocel et N. Mignard

(Ste Famille, 1634), ainsi qu'un tableau byzantin sur bois du xve s. (St Jean-Baptiste). A dr. de l'entrée, un sarcophage gallo-romain.

A 8 kil. d'Apt et à 5 de St-Martin-de-Castillon (v. ci-dessous) se trouve *Auribeau*, d'où l'on fait, en 1 h. 1/2 env., l'ascension du *Grand-Luberon* (1125 m.), principal sommet de la chaîne de montagnes qui sépare au S. la vallée du Coulon de celle de la Durance. Très belle vue.

En continuant le trajet, on voit la ville à dr. et on passe à la *halte d'Apt*, qui en est plus rapprochée. Puis la voie monte pour gagner la vallée de la Durance, en traversant une petite chaîne de montagnes. — 71 kil. *Saignon*. — 77 kil. *St-Martin-de-Castillon*. — 82 kil. *Viens*. Plus loin, un tunnel.

85 kil. *Céreste*, bourg d'origine antique, avec une tour, deux ponts romains et des restes de remparts. — 91 kil. *Reillanne*, autre bourg fort ancien, qui a des ruines et une église intéressante. On arrive ensuite dans la vallée du *Largue* qu'on traversera plusieurs fois. — 97 kil. *Lincel-St-Martin*, stat. pour *St-Martin-les-Eaux* ou *de Renacas* (en été, deux pens., modestes), petite station thermale, avec des mines de lignite. — 104 kil. *St-Maime-Dauphin*.

Embranch., par *Mane* (4 kil.; vaste château), sur **Forcalquier** (7 kil.; hôt.: *Lardeyret*, *Crouzet*), ville déchue de 3034 hab. et chef-lieu d'arr. des Basses-Alpes, jadis chef-lieu de comté. Elle est bâtie sur le versant d'une colline calcaire (550 m.), où se trouvait jadis un four à chaux («Furnus calcarius»); il y a eu sur cette colline un château maintenant remplacé par une *chapelle* que couronne une statue dorée de la Vierge. On a de là une très belle vue. Dans la ville, une *église* des xie, xiiie et xviie s. et une *fontaine* goth. de 1481.

La ligne principale passe enfin par un petit tunnel pour sortir des montagnes et arriver dans la vallée de la Durance, où elle rejoint la ligne de Grenoble à Marseille par Aix (R. 50).

112 kil. *Volx* (p. 383). De là à *St-Auban* (26 kil.), dans la direction de Grenoble, v. p. 383 et ci-dessous, et de St-Auban à *Digne* (22 kil.), p. 288.

50. De Grenoble (Lyon) à Marseille.

312 kil. Trajet en 10 h. 50 à 11 h. 20. Prix: 34 fr. 25, 23 fr. 15, 15 fr. 15. — A *Aix:* 276 kil.; 9 h. 30; 31 fr., 20 fr. 95, 13 fr. 70.

Principales curiosités de cette ligne: la *voie ferrée*, les *montagnes* jusqu'à Sisteron et la ville d'*Aix*.

Grenoble, v. p. 196. Jusqu'à *St-Auban* (176 kil.), R. 36. On y laisse à g. la ligne de Digne et l'on continue de descendre la rive dr. de la Durance. Sur l'autre rive, les **Aiguilles* ou *Pénitents des Mées*, curieux escarpements de poudingue crevassé, composés de pyramides et d'obélisques de 150 m. de haut. Ils sont assez rapprochés de la stat. suiv., d'où l'on y va par un pont suspendu. — 181 kil. *Peyruis-les-Mées*. Sur la rive opposée, *les Mées* (omn.), avec un tunnel du xviiie s., où passe un aqueduc. A 6 kil. au S. de la gare, *Ganagobie*, avec les ruines d'un prieuré de Cluny, du ixe s., et une église avec portail du xiie s. — 189 kil. *Lurs*. — 194 kil.

La Brillanne-Oraison. A g., un pont en pierre menant à *Oraison.* On s'éloigne ensuite de la Durance. — 200 kil. *Villeneuve.*

202 kil. *Volx.* Lignes d'Avignon par Apt et de Forcalquier, v. R. 49. — Avant Manosque, à dr., sur le *mont d'Or,* une des tours où l'on allumait dans le Midi des feux servant de signaux.

209 kil. **Manosque** (330 m.; hôt.: *Pascal,* 20 ch. de 2 à 5 fr., rep. 3 et 3.50; *de Versailles*), ville commerçante de 5017 hab., à 1 kil. 5 à dr., au pied du mont d'Or (v. ci-dessus). La partie ancienne est entourée de boulevards où sont des restes de remparts, en particulier la *porte Saunerie,* du XIVe s., qu'on a devant soi en arrivant de la gare par la rue du Quatre-Septembre. De là part la rue Grande, à dr. de laquelle est l'*église St-Sauveur,* du style de transition, dont le clocher a un beau campanile en fer. On laisse un peu plus loin à g. la grande place du Terreau et on arrive à la petite place de l'Hôtel-de-Ville, où se trouve l'*église Notre-Dame,* du style roman et bien décorée à l'intérieur. Elle a, dans la chapelle à g., une Vierge du Xe ou du XIe s. L'*hôtel de ville,* du côté opposé, renferme quelques curiosités. La rue qui part de là mène à la *porte Soubeyran,* à l'extrémité N.-O. de la vieille ville, qui est dans le genre de l'autre, mais dont le haut a été refait. On a plus court à revenir par les boulevards de g. que par ceux de droite. — Belle vue de la *chapelle St-Pancrace,* située sur une hauteur à $^1/_2$ h. de la ville.

De Manosque a Gréoulx *(Riez; Moustiers):* 23 kil. au S.-E. (route directe, 13 kil.), voit. publ. une fois par jour, trajet en 2 h. $^1/_4$, 2 fr. La voiture va traverser la Durance sur le pont suspendu de Manosque (5 kil.), puis passe par *Vinon* et la *vallée du Verdon.* — **Gréoulx-les-Bains** ou *Gréoux* (hôt.: *de l'Etablissement,* 160 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3 et 3, p. dep. 11; *du Grand-Jardin,* 40 ch., p. 7 fr., ces deux aux bains; *Nègre, Reille,* dans la localité et ouverts toute l'année) est un bourg dans un site pittoresque, sur le Verdon. Il est connu par son bon *établissement de bains* (saison, du 15 mai au 15 sept.), qui a une source d'eau chlorurée sulfurée bromo-iodurée (36°7), déjà connue des Romains et employée contre les maladies de la peau, les rhumatismes et le lymphatisme, et dont dépend un grand et beau *parc.* Le bourg même, à 500 m. à l'E. des bains et fréquenté aussi comme lieu de villégiature, est dominé par un *château* remarquable du XIIIe s., bâti par les templiers. On y voit encore de nombreuses *grottes* jadis habitées. — A 21 kil. au N.-E. de Gréoulx se trouve **Riez** (*hôt. des Alpes,* très modeste), petite ville desservie aussi par une voit. publ. de Manosque (3 h. $^3/_4$; 4 fr.); ancien évêché. C'est l'*Albece Reiorum* des Romains. On y voit des restes de constructions antiques, surtout quatre *colonnes corinthiennes,* encore debout, avec chapiteaux, architrave et entablement, et un anc. baptistère, dit le *Temple,* qui forme à l'intérieur une curieuse rotonde avec huit colonnes antiques. Il pourrait remonter au VIe ou VIIe s., mais a été mal restauré en 1818. — Encore 14 kil. plus loin dans la même direction (voit. publ.), **Moustiers-Ste-Marie** *(hôt. du Belvédère),* toute petite ville connue par ses faïences des XVIIe et XVIIIe s. Elle occupe un site très pittoresque, sur les deux rives d'un ravin que traversent des ponts et au pied de rochers de 150 m., entre lesquels est tendue une chaîne de fer supportant une étoile dorée donnée comme l'ex-voto d'un ancien chevalier. Sur un redan de l'entaille ($^1/_4$ d'h. de marche), curieuse chapelle de *N.-D.-de-Beauvoir.* — Route au S., par le *pont d'Aiguines,* sur le Verdon (se tenir à g.), aux *Salles* (9 kil. 5;

bonne aub.), puis (env. 1 h. à l'O.) à la superbe *fontaine des Sorps* ou *de l'Evêque* (397 m.), avec les ruines d'un pont romain et d'une villa des évêques de Riez. — Route de *Pont-de-Soleils* (Castellane), par *la Palud* (19 kil.; hôt.), v. p. 412.

213 kil. *Ste-Tulle*. — 217 kil. *Corbières*. On se rapproche de nouveau de la Durance, dont la rive g. offre une belle vue (ruines, etc.). Tunnel de 525 m. — 229 kil. *Mirabeau* (239 m.), où est le château de la famille de ce nom. Correspond. aussi pour Gréoulx (22 kil.; p. 383), 2 h., 2 fr. 50. On laisse à g. un pont suspendu de 150 m., et on traverse un tunnel. Après une série de tranchées, on se trouve enfin dans une plaine, et l'on voit à g. la partie de la ligne où l'on repassera après avoir touché Pertuis.

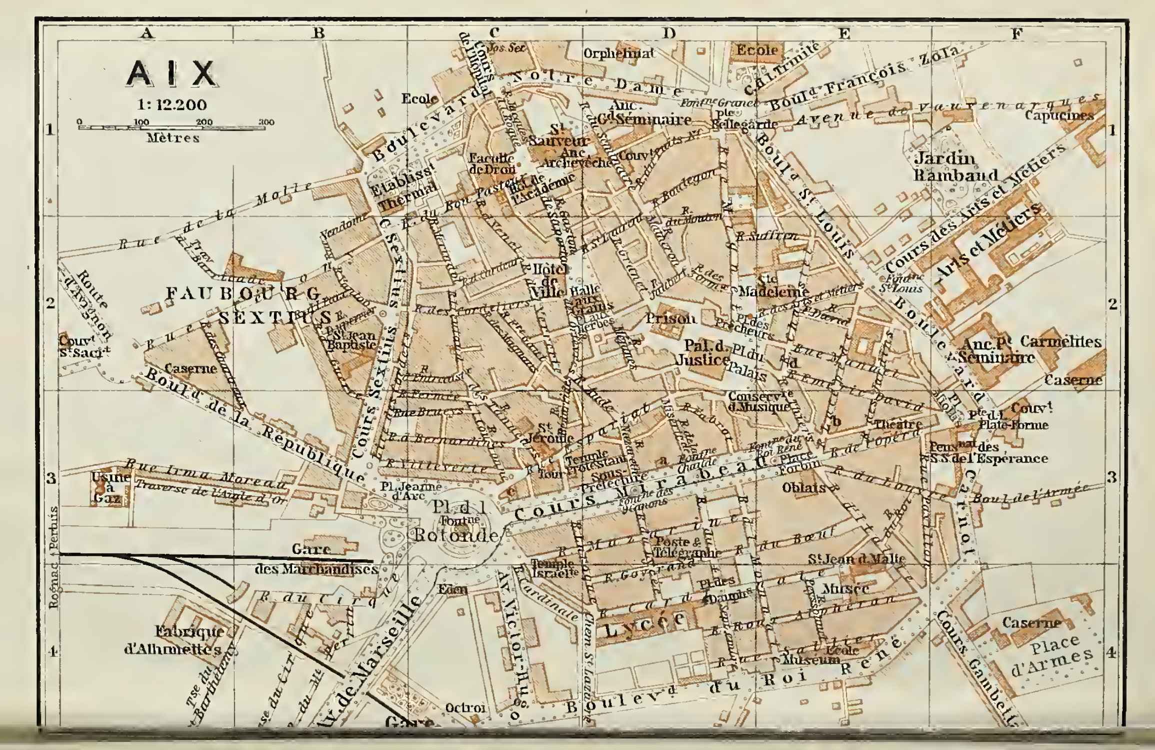
244 kil. **Pertuis** (195 m.; *buffet;* hôt.: *de Provence, du Cours*, place du Quatre-Septembre), ville de 4956 hab., où aboutit la ligne d'Avignon par Cavaillon (R. 48). Sur le Cours, où l'on arrive directement de la gare en 1/4 d'h., une *fontaine* moderne. Plus loin, la place du Quatre-Septembre, puis la place Mirabeau, où se trouvent l'*église St-Nicolas* qui a des sculptures intéressantes, et la *tour de l'Horloge*, du XIIIe s. Il y a une autre *tour*, du XIVe s., au delà de la place de Diane, où l'on va de celle du Quatre-Septembre par la rue Colbert (à dr. en arrivant) et la suivante.

A 5 kil. au N.-E. (voit. publ.), *la Tour-d'Aigues*, bourg qui a un magnifique château en ruine de la Renaissance, avec donjon du moyen âge.

En continuant sur Aix, on retourne en arrière l'espace d'env. 2 kil. 5 et on traverse la Durance pour la quitter ensuite.

250 kil. *Meyrargues* (206 m.; buffet; hôt. Terminus), à 2 kil. à g., avec un vieux château remarquable, visible plus loin de la ligne d'Aix. — Ligne d'Eyguières, par Lamanon, v. p. 373.

De Meyrargues à Draguignan (GRASSE, NICE), ligne à voie étroite du «Sud de la France»: 98 kil., en 3 h. 45 à 4 h. 40; 8 fr. 25 et 6 fr. 05. Cette ligne traverse une région montagneuse qui a des parties très intéressantes. — 20 kil. *Rians*. — 37 kil. *Varages*, sur une terrasse de tuf. Les montagnes se rapprochent. Deux tunnels. — 43 kil. **Barjols** (304 m.; *hôt. du Pont-d'Or*), ville industrielle de 2323 hab., à env. 1 kil. à dr. au delà de la station et qui fut saccagée en 1562 et 1590 par les protestants (belles cascatelles; tanneries). — 52 kil. *Rognette* (405 m.), stat. à 7 kil. au N.-O. de la petite ville de *Cotignac* (hôt.), située sous un banc de tuf saillant et menaçant ruine. On rentre ensuite dans les montagnes. Belles vues. — 60 kil. *Aups-Sillans*, à 8 kil. au S.-O. de la petite ville d'*Aups*. A 5 min. de la gare, belle cascade de la Bresque. Descente rapide. — 68 kil. **Salernes** (242 m.), autre ville industrielle, de 2563 hab., qui a des fabriques de carreaux en terre cuite et que dominent les ruines considérables d'un *château* du XIIe s., visible à dr. après la station. A 4 kil. au N.-E., *Villecroze*, avec une jolie cascade et plusieurs grottes, dont une fut transformée en château fort avec chapelle au moyen âge. La voie longe un instant une gorge à une grande hauteur. — 75 kil. *Entrecasteaux*. Belle vue étendue à dr., jusqu'aux monts de l'Estérel (p. 416). — 82 kil. **Lorgues** (238 m.; *hôt. de la Poste*), ville de 3141 hab., qui a de grandes briqueteries et où l'on remarque une fontaine du XVe s. et une porte du XIVe s. Correspond. pour Vidauban, v. p. 411. Partout des oliviers. Trois petits tunnels. — 91 kil. *Flayosc*. Belle vue de nouveau à dr. avant Draguignan qu'on voit de loin et dont on contourne la vallée. — 98 kil. *Draguignan* (buffet; p. 412).



AIX
1: 12.200
Mètres
Orphelinat
Ecole
Boulevard Notre Dame
Boul.d François Zola
Avenue de Vauvenargues
Capucines
Anc. Gd Séminaire
St Sauveur
Anc. Archevêché
Faculté de Droit
Etablisst Thermal
Rue de la Molle
Boul.d St Louis
Jardin Rambaud
Cours des Arts et Métiers
Arts et Métiers
FAUBOURG SEXTIUS
Route d'Avignon
Couvt St Sacrt
Caserne
Boul.d de la République
Cours Sextius
St Jean Baptiste
Hôtel de Ville
Halle aux Grains
Prison
Ste Madeleine
Pal. d. Justice
Pl. du Palais
Anc. Pt Séminaire
Carmélites
Caserne
Conservre d. Musique
Théâtre
Pensnat des S.S. de l'Espérance
Boulevard Carnot
St Jérôme
Temple Protestant
Sous-Préfecture
Cours Mirabeau
Oblats
Boul.d de l'Armée
Rue Irma Moreau
Traverse de l'Angle d'Or
Usine à Gaz
Pl. Jeanne d'Arc
Pl. d. l. Rotonde
Gare des Marchandises
Temple Israélite
Poste & Télégraphe
St Jean d. Malte
Musée
Lycée
Ecole
Muséum
Boulevd du Roi René
Av. Victor-Hugo
Av. de Marseille
R. du Cirque
Fabrique d'Allumettes
Octroi
Eden
Cours Gambetta
Caserne
Place d'Armes
Rognac Pertuis

Puis un tunnel. — 253 kil. *Réclavier.* A g., la *montagne de Ste-Victoire* (v. p. 391). — 261 kil. *Venelles.* A g., une longue rangée d'arcades du *canal d'Aix*, dit *canal du Verdon.* — 265 kil. *Puyricard*, avec un château en ruine. — 268 kil. *La Calade.* Ligne de Salon, v. p. 380. — Tunnel de 700 m. Par un temps clair, on distingue à dr. les fines découpures du pont-aqueduc de Roquefavour (p. 379), distant de 8 kil. — 271 kil. *Pey-Blanc.*

276 kil. **Aix.** — Bon *buffet.* — *Omnibus* de la ville, 1 pers. 30 c., 1 colis 30 c. — Hôtels: *Nègre-Coste* (pl. a, D 3), cours Mirabeau, 33, ancienne et bonne maison (40 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3, p. dep. 8, omn. 25 c.); *de la Mule-Noire* (pl. b, E 3), rue Lacépède (ch. dep. 2 fr. 50, dîn. 3); *de France* (pl. e, C 3), rue Espariat, 63, à l'entrée du cours Mirabeau (20 ch. dep. 2 fr., rep. 2.50, p. 7 à 9, omn. 50 c.); *Gr.-H. Sextius & Etablissement Thermal* (pl. B C 1; 51 ch. dep. 2 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. 8); *du Palais* (pl. d, E 2), rue Chastel. — Cafés: *Oriental*, *Clément* (déj. 2 fr. 50), cours Mirabeau. — *Bains*, à l'établ. thermal (p. 391), 75 c. à 1 fr., linge compris. — *Poste et télégraphe* (pl. D 3; p. 386), rue du Lycée. — *Tramway* de Marseille, v. p. 407. — Les *églises* sont ordinairement fermées de midi à 3 h. — *Temple protestant* (pl. C 3), rue de la Masse.

Aix ou *Aix-en-Provence* (177 m.), en provençal *Aïs*, situé dans une plaine entourée de montagnes, est une assez belle ville de 29 829 hab., l'anc. capitale de la *Provence* et auj. un simple chef-lieu d'arrond. des Bouches-du-Rhône, avec un archevêché, une université, une école des arts et métiers, etc.

C'est l'*Aquæ Sextiæ* des Romains, qui fut leur plus ancien établissement dans les Gaules et qui dut son nom à ses eaux thermales (p. 391) et au consul C. Sextius Calvinus, par lequel elle fut colonisée l'an 123 av. J.-C., dans le pays des Salluvii. En 102, Marius défit les Teutons dans les plaines voisines (v. p. 392). Aix fut ensuite enrichie de monuments dont il n'est presque rien resté, à la suite des invasions. Après s'être relevée avec peine, elle devint la capitale de la Provence, et il s'y forma, sous le roi René (v. ci-dessous), une cour élégante et lettrée, où se polit la langue provençale. Elle fut réunie à la couronne en 1481, et en 1536 elle tomba au pouvoir de Charles-Quint, qui s'y proclama roi d'Arles et de Provence (v. p. 366), mais qui dut l'évacuer deux mois plus tard. Elle souffrit aussi des querelles religieuses au XVIe et même au XVIIIe s., et elle a souvent été ravagée par la peste. — Aix est célèbre par son huile d'olive et sa pâtisserie *(calissons, biscotins).*

En prenant à g. à la bifurcation près de la *gare* (pl. C 4) par l'avenue Victor-Hugo, on arrive à la place de la Rotonde (pl. C 3), où est la belle *fontaine de la Rotonde* (1860), décorée de statues de la Justice, par Ramus; de l'Agriculture, par Chabaud; de l'Art, par Ferrat, et de lions et d'enfants montés sur des cygnes, par Fr. Truphème.

Là commence, à l'E., le *cours Mirabeau* (pl. C-E 3), à l'entrée duquel sont des statues de l'Industrie et de l'Art, aussi par Truphème. C'est une promenade ombragée, entre la vieille ville et la ville neuve, situées à g. et à dr., et il y a trois autres *fontaines:* d'abord, la fontaine des Neuf-Canons; puis, la fontaine Chaude, donnant de l'eau minérale; la troisième est surmontée d'une *statue du roi René*, par David d'Angers (1819). René d'Anjou, le «bon

roi» et l'ami des troubadours, fut duc de Lorraine, roi de Naples et comte de Provence (1409-1480).

De la fontaine des Neuf-Canons se dirige vers le S. la rue du Lycée, où se trouve, à g., le bureau des *postes et télégraphes* (pl. D 3), dans un anc. hôtel aristocratique (bel escalier). — De la fontaine Chaude, la rue du Quatre-Septembre qui croise la rue Cardinale (au carrefour, la *fontaine des Quatre-Dauphins*, de 1667) conduit au S. au boul. du Roi-René. Dans ce dernier, à g.,

le **muséum** (pl. E 4), inauguré en 1905, contenant les collections d'histoire naturelle de la ville. Il est public les jeudis et dim. de 2 h. à 5 h. en été et de 1 h. à 4 h. en hiver, et toujours visible pour les étrangers (pourb.). Conservateur, M. Victor Achard.

Au *vestibule*, des bustes et des moulages. — On commence la visite par le 2e étage, où se trouve la *salle Louise-Rostan*, établie dans une anc. chapelle: ornithologie et conchyliologie. — Au 1er étage: conchyliologie, entomologie, archéologie préhistorique. *Salle Ant.-Franç. Aude* (ainsi nommée en souvenir du fondateur du musée): suite de la conchyliologie. — *Salle Chabrier:* lépidoptères, coléoptères, hémiptères, madrépores et crustacés. — *Salle C. Gondran:* archéologie préhistorique, collection ethnographique. — *Salle Ch. Laforêt:* coquilles et fossiles de Provence. — Au rez-de-chaussée: botanique, géologie, minéralogie, zoologie. *Salle Achintre:* botanique, paléo-botanique. — *Salle Léon-Rostan* (dans le bas de l'anc. chap. mentionnée ci-dessus): lithologie, fossiles, minéralogie. — La *salle de zoologie*, de l'autre côté du vestibule, contient, dans la vitrine centrale, une collection de phrénologie.

La rue Cardinale mentionnée ci-dessus conduit directement à **St-Jean-de-Malte** (pl. E 3-4), belle église gothique construite de 1234 à 1264, avec un haut clocher (65 m.) tout en pierre, des XIVe et XVe s.

Intérieur. 1re chap. de g., deux statues et quatre bustes par *Chr. Veyrier* (p. 390). — 3e chap. de g., le tombeau du prieur Viany, avec buste par le même artiste. — 4e chap. de g., Jésus et St Jean enfants, également par *Veyrier*, et deux tableaux de *R. Levieux*, Présentation de la Vierge et Nativité de Jésus. — Le bras g. du transept contient le **tombeau d'Alphonse II*, comte de Provence (m. 1209), avec sa statue couchée et celles de Raymond-Bérenger IV (m. 1245), son fils, et Béatrix, reine de Naples, sa petite-fille (m. 1277), inhumés avec lui. Ce monument, du style goth., fut détruit en 1793; il a été refait en 1826. Tableau: St Bruno en prière, par *R. Levieux*. — Le chœur a un *maître-autel*, des *stalles* et des *vitraux* modernes. Il y a aussi une Vierge du Carmel, par *Mignard*. — Dans le bras dr. du transept, la Mort de St Joseph et l'Apothéose de St François de Paule, par *Jouvenet*. — Dans la 4e chap. de dr., une Résurrection, par *L. Finson* (p. 368).

Le bâtiment voisin est l'anc. commanderie de St-Jean, dont dépendait l'église et qui renferme maintenant le musée.

Le ***musée** (pl. E 4), fondé en 1821, est public les dim. et jeudi de midi à 4 h., mais on peut aussi le visiter les autres jours. Il comprend, au rez-de-chaussée, des antiquités et des sculptures; au premier étage, des peintures, etc. Il y a beaucoup de tableaux anciens de valeur, même parmi ceux qui sont donnés comme d'artistes inconnus ou comme œuvres d'école. Catalogue des antiquités, sculptures et objets de curiosité (1882), 2 fr. 50; des peintures,

dessins, miniatures, estampes et sculptures modernes (1900), 1 fr. 50. Conservateur, M. Henri Pontier.

Rez-de-chaussée. — Vestibule, *antiquités lapidaires*. Côté dr.: 305-307, trois stèles funéraires gauloises ornées de bas-reliefs; 298, sarcophage chrétien; 268, torse d'Apollon. Au mur du fond, antiquités égyptiennes. — Côté g.: *209, *Combattant perse* de l'école de Pergame, copie antique d'après une statue des groupes qu'Attale Ier, roi de Pergame (241-197 av. J.-C.), fit ériger sur l'Acropole d'Athènes, l'an 239 av. J.-C. (d'autres à Venise, à Rome et à Naples); 297, grand sarcophage chrétien avec le Passage de la mer Rouge. Au mur du fond, 276, enseigne de vétérinaire; 259, hermès double avec des portraits grecs.

Galerie parallèle au vestibule: moulages d'après l'antique; parmi les tableaux, 192, *inconnu*, Siège d'Aix par le duc d'Epernon, en 1593; vieux paravent avec peinture grossière représentant la procession de la Fête-Dieu, introduite à Aix en 1462, par le roi René; fragments de sculptures antiques; monnaies, armes, etc.

Ire galerie de gauche: *sculptures* et fragments de sculptures; 64, statue du roi René par *David d'Angers*, plâtre, modèle de celle qui est à Angers. — IIe galerie de gauche: 824, *H. Vidal*, le Paysan du Danube; 812, *Ramus*, Pêcheur; 785, *H. Maurette*, Chevrier; 759, *Fabisch*, la Fille de Jephté; 743, *Al. Charpentier*, Jeune mère, bas-relief; 792, *Pontier*, Ixion; 815, 814, *Truphème*, Mirabeau (modèle), la Rêverie; *Duret*, Pêcheur napolitain.

Premier étage. — D'abord, à g. de l'escalier, un petit cabinet (I) avec des estampes et des faïences. — IIe salle, collection léguée par le peintre Granet (v. ci-dessous): à dr., 84, *Hédouin*, les Moissonneurs (1852); 21, *Brascassat*, Argus gardant Io (1827); 162, *Sieurac*, Triomphe de Fabius (1861); 58, *Dubufe*, les Prisonniers de Chillon; 82, *Guillemot*, le roi René signant une lettre de grâce; 163, *Signol*, la Malédiction de Noé; au-dessous, un beau bas-relief grec et d'autres petites sculptures antiques; 107, *Loubon* (d'Aix), Camp du Midi (1854), environs d'Aix; 119, *Luminais*, Tendresse maternelle; 108, *Loubon*, Meuons de la Camargue; 185, *Watelet*, Anciens quais de la Saône à Lyon; 74, *Mlle Gérard*, la Mère nourrice; 87, *Ingres*, Jupiter et Thétis (1811); au-dessous, un buste de femme en marbre, haut-relief italien du xve s.; 53, *J.-L. David*, portr. d'un jeune garçon; 63, *Feyen-Perrin*, la Parisienne à Cancale. Au milieu, des bronzes, entre autres par *A. Boucher*, *Desprez* et *Jean de Bologne;* de petites antiquités, des terres cuites, des monnaies, etc. IIIe salle, tableaux modernes: à dr., 81, *Guay*, Latone et les paysans; 68, *Fournier*, Oreste; 138, *R. Ponson*, Golfe de Bandol; 43, *Coste*, le Port s'éveille; 126, *Moutte*, le Port de Marseille; 89, *Jourdan*, un Troupeau en Provence; 171, *A. Truphème*, la Dictée; 751, buste de J.-B. Vanloo, le peintre, d'Aix, par *G. Coquelin;* ivoires.

IVe salle, en face (donation Rostan): tableaux de *Drolling*, *Paul Flandrin*, *Devéria;* au fond, portr. du Dr L.-L. Rostan (1790-1866), par *Hipp. Flandrin; A. Grimou*, portr. de femme; miniatures, statuettes, objets divers. — Ve et VIe salles, à la suite (musée Granet): tableaux, dessins et esquisses de *François-Marius Granet* (d'Aix; 1775-1849); quelques meubles. En outre, dans la Ve salle: 359, *P. de Hooch*, Intérieur; 362, *Ingres*, tête d'homme (étude); 363, *J. Jordaens*, le Retour d'Ulysse; 391, *école flam. du xvie s.*, l'Adoration des Mages (triptyque); 339, *L. Cogniet*, Granet; 368, *N. Mignard*, Mars et Vénus; buste de Granet par *Legendre-Héral* (no 780). Dans la VIe salle, au milieu du mur de dr.: *360, *Ingres*, portr. de Granet.

On revient dans la IIIe salle pour entrer à dr. dans la galerie des dessins (VIIe salle), la plupart de *J.-A. Constantin;* à g., une momie. — En face s'ouvrent les salles des *peintures anciennes*, les plus importantes du musée.

VIIIe salle, *écoles françaises:* à dr., 25, *J.-A. Cellony* (d'Aix), portr. de M. de Panisson; 95, *Largillière*, portr. de Mme de Gueidan en naïade;

18, *Bourdon*, la Halte; 240, *Ph. de Champaigne*, portr. de l'abbé Henri Arnauld, évêque de Toul (1648); 234, *J. van Breda*, Combat de Leuze (1691); 170, *Tournières (?, plutôt de l'éc. italienne)*, Joueuse de mandoline; 112, *P. Puget*, son portrait; 96, *Largillière*, portr. de Gaspard de Gueidan; 177, *J.-B. Vanloo* (v. p. 387), portr. de Mme d'Albert en jardinière; — 79, *Greuze*, Triomphe de Galatée; 127, *les frères Le Nain*, Soldats jouant aux cartes; 188, *éc. de Fontainebleau*, la Paix; 179, *J. Vernet*, paysage; — 94, *Largillière*, portr. d'Adélaïde de Gueidan et de sa sœur; *154, 153, ***Rigaud***, Gaspard de Gueidan; *612, *Quentin de La Tour*, le Duc de Villars, grand pastel (1743); 152, 156, ***Rigaud***, Gaspard de Gueidan (1719), portr. d'un militaire; *93, *Largillière*, portr. de Mme de Gueidan en Flore (1730); — 155, *Rigaud*, portr. d'homme (1713). — Sculptures: *Fr. Truphème*, Félicien David (p. 381); *776, *777, *Houdon*, Cagliostro (et non Paesiellò; 1786) et le Bailli de Suffren (1786; v. p. 436); 771, *J.-B. Giraud*, Achille mourant.

IXe SALLE, *écoles allemande, flamande et hollandaise:* à dr., paysages par *Moucheron, Wynants, d'Arthois, G. de Heusch;* — 319, *Aert van der Neer*, Clair de lune; 318, 317, 316, 314, *P. Neeffs*, Intérieurs d'église; 373, *Ter Borch (?)*, l'Ordonnance; 255, *d'après Dürer*, la Fuite en Egypte; 239, *Ph. de Champaigne*, Pompone de Bellièvre; 374, *Ter Borch (?)*, la Leçon de chant (1660); 278, *Nic. van Haeften*, le Bénédicité; 315, *P. Neeffs*, Intérieur d'église; 362, *J. Steen*, Adoration des Bergers; 368, *J. Livens* (et non Teniers), la Robe de Joseph est présentée à Jacob; 281, *M. van Hellemont*, Concert en famille; — 390, *P. Wouwerman*, paysage; 387, *G. van Wittel*, Vue de Rome; — 346, *Rubens*, portr. de femme; 303, *Metsu (?)*, Leçon de musique; 233, *éc. flamande* (et non D. Bouts), Charles-Quint enfant; 336, *van Ravesteyn*, portr. de femme; 334, *Fr. Pourbus le J.*, portr. d'homme; 253, *Gér. Dou*, Moine en prière; 356, *H. Saftleven III*, Intérieur (1636); 295, *Th. de Keyser*, portr. d'homme (1626); 337, *Rembrandt*, portr. de l'artiste, dans un âge avancé (vers 1659); *300, *Maître de Flémalle*, la Vierge, St Pierre, St Augustin et un prieur (vers 1430); 283, *éc. de Holbein*, portr. de Thomas Morus; 248, *J.-G. Cuyp*, portr. de femme (1649); 296, *Th. de Keyser*, portr. de bourgmestre; 345, *Rubens*, portr. d'homme; 252, *Gér. Dou (?)*, portr. de femme; 366, *attr. à Teniers le V.*, St Paul et St Antoine ermites; — 338, *d'après Rembrandt*, portr. du maître âgé. — 765, buste du baron de Fabregoules, fondateur du musée, par *H. Ferrat* (1867).

Xe SALLE, *écoles d'Italie:* à dr., 443, *le Caravage*, Salomé; 471, *Maratta*, Adoration des Mages; 482, *Sassoferrato (G.-B. Salvi)*, Vierge; 474, *le Bassan*, les Pèlerins d'Emmaüs; 446, *le Guerchin (Barbieri)*, Vision de Ste Thérèse; — 477 (au fond), *Preti, le Calabrais*, Martyre de Ste Catherine d'Alexandrie; 444, *le Caravage*, St Paul l'Ermite; — 481, *Sassoferrato*, Vierge; 476, *Preti (?)*, Ste Madeleine; 462, *Crespi*, l'Annonciation; 461, *attr. à Cima da Conegliano*, la Vierge et l'Enfant; 453, *attr. à G.-A. Boltraffio*, Adoration de l'enfant Jésus; 472, *le Parmesan*, la Vierge, Jésus et Ste Anne; — s. n^o^, *Ann. Carrache*, la Mort de St Joseph. — *609, *P. Puget*, buste de Louis XIV jeune (?); vitr. avec des miniatures; 1080, sphinx en bronze.

Par la rue Cardinale et la rue d'Italie, on arrive à la place Forbin (pl. E3), située à l'extrémité E. du cours Mirabeau. La rue Thiers mène de là au N. à une place où se voit d'abord le *palais de justice* (pl. D 2), édifice moderne qui occupe l'emplacement d'un mausolée romain et du palais des comtes de Provence. Il a une colonnade, précédée des statues en marbre de Portalis et du comte Siméon, jurisconsultes de Provence qui prirent part à la rédaction du Code civil; elles sont par Ramus, d'Aix. A l'intérieur, une belle salle des Pas-Perdus à double colonnade. — Derrière, la *prison*

(pl. D 2), et plus loin, dans la même direction, l'hôtel de ville et la cathédrale (v. p. 390 et ci-dessous).

A la suite de la place du Palais est la place des Prêcheurs (pl. D E 2), où se voit une belle *fontaine* de 1761, par Chastel, d'Aix, avec un obélisque et des médaillons de C. Sextius Calvinus (p. 385), de Charles III, dernier comte souverain de Provence, de Louis XV et de Louis XVIII, dernier comte titulaire.

La belle **église de la Madeleine** (pl. E 2) est de 1703, mais elle a une façade moderne dans le style de la Renaissance (1860).

INTÉRIEUR. Dans la dernière chapelle de g., une Annonciation de l'*éc. franç. du* XVe *s.* — Au bras g. du transept, un Ange offrant à l'enfant Jésus les instruments de la Passion, par *C. Vanloo;* Ste Madeleine, par *M. Serre.* — Au bras dr., au-dessus de l'autel, la Visitation, par *R. Levieux.* A l'extrémité de la grande nef, une statue de la Vierge, par *Chastel.*

Au N., l'église touche au cloître de l'anc. *couvent des Dominicains.* — La rue des Arts-et-Métiers, à dr. de la Madeleine, conduit aux *boulevards* qui font le tour de la ville, et elle se prolonge par le cours des Arts-et-Métiers. Au carrefour, la *fontaine St-Louis* (pl. E 2), avec un buste sur une colonne antique. A dr. du cours, l'*école des Arts et Métiers* (pl. E F 2-1), une des cinq de France (Aix, Angers, Châlons, Cluny et Lille). — A g. du cours, le *jardin Rambaud* (pl. E F 1), promenade appartenant à la ville.

A l'extrémité du boul. St-Louis, celui de g. en venant de la Madeleine, se trouve la porte Bellegarde (pl. D 1) et, au milieu de la place, la *fontaine Granet*, avec le buste du peintre de ce nom (v. p. 387), sur une colonne antique. — Le boulevard Notre-Dame continue le tour de ville jusqu'à l'établissement thermal (p. 391), en passant à g. tout près de la cathédrale. A dr., cours de l'Hôpital, est le singulier *monument de Jos. Sec* (pl. C 1), qui se l'est érigé en 1792, une sorte de tour carrée, avec statues de Moïse, de la Justice, etc.

La ***cathédrale**, *St-Sauveur* (pl. C 1), est vers l'extrémité N. de la vieille ville. De fondation très ancienne, elle fut reconstruite à partir du XIe s., le chœur en 1285, et deux nefs ont été ajoutées au XIVe et au XVIIe s., de sorte que la nef primitive est devenue le bas côté du S. Son beau *portail* goth. a de magnifiques **portes* en noyer, sculptées de 1505 à 1508 par J. Guiramand, de Toulon. Elles sont cachées par des volets, mais on peut se les faire montrer (s'adr. au sacristain, dernière porte à dr. avant le chœur). Les hauts-reliefs représentent quatre prophètes et douze sibylles, dans des niches à dais et avec des guirlandes de fleurs et de fruits d'une grande richesse. La *tour*, qui a 64 m. de haut, date de 1323 à 1425.

A l'INTÉRIEUR, à dr., se trouve un *baptistère* octogone du VIe s., qui aurait remplacé un temple d'Apollon et qui fut presque entièrement reconstruit en 1577; on y voit huit colonnes antiques, dont six en marbre vert et deux en granit, et les Sept sacrements, tableaux peints par des artistes d'Aix (1821-1849). — Dans la grande nef, à g., l'Incrédulité de

St Thomas, par *L. Finson* (1613; p. 368); à dr., deux triptyques fermés. Le *premier, par *Nic. Froment* (p. 351), exécuté en 1475-1476 pour le roi René, représente, au milieu, le Buisson ardent dans lequel la Vierge apparaît (symbole de sa virginité inviolable); au fond, les villes de Tarascon et de Beaucaire; aux volets se voient à l'intérieur, à g., le roi René, Ste Madeleine, St Antoine l'Abbé et St Maurice, à dr., la reine Jeanne de Laval, seconde femme de René, St Nicolas, Ste Catherine et St Jean l'Evangéliste; à l'extérieur, l'Annonciation, en grisaille. Le second, par un *inconnu*, est composé de quatre petits tableaux du XIVe s., des scènes de la Passion, et de volets modernes (St Mitre et St Maximin, patrons de la ville). — Dans le chœur, des *tapisseries* flamandes de 1511, représentant des scènes de la Vie de J.-C. et de la Vierge, avec des portr. de dames de la cour anglaise, et qui étaient destinées à la cathédrale de Cantorbéry. Dans la chap. de St-Mitre, derrière le maître-autel, le beau sarcophage de St Mitre (v. ci-dessus; Ve s.) et, au-dessus de l'autel, un curieux tableau sur bois de l'*éc. de Nic. Froment*, représentant le Miracle de St Mitre. Dans le bas du maître-autel, un bas-relief (Résurrection de St Lazare) par *Veyrier*, élève de Puget. Dans la 1re chap. de la nef de g. (1482), on remarque l'autel de Ste Anne, provenant des Grands-Carmes: au milieu, la Vierge et l'Enfant avec Ste Anne; à dr., Ste Marthe avec la Tarasque (v. p. 364); à g., St Maurice. La 4e chap. du même côté contient un tableau sur bois de l'*éc. du Pérugin*, l'Adoration des Mages.

Au S. ou à dr. de la cathédrale est un petit *cloître* roman du XIe s., qui a de beaux chapiteaux historiés et qui renferme des sculptures; on y entre par la 1re porte après le baptistère ou du dehors de l'église.

Du même côté, l'**ancien archevêché** (pl. CD 1). Pour la visite, s'adresser au concierge (pourb.).

En haut de l'ESCALIER, des bas-reliefs en marbre *attr. à P. Puget* (Ste Madeleine; à g.) et à *Veyrier* (Ste Madeleine enlevée par les anges; à dr.); dans les SALONS D'ATTENTE, des *tapisseries de Beauvais très bien conservées (scènes de la Vie de Don Quichotte, d'après *Natoire*, 1735-1744); dans l'anc. CABINET DE TRAVAIL, d'autres tapisseries de Beauvais (Fête champêtre, etc.); dans la CHAPELLE, un bas-relief en marbre *attr. à Michel-Ange* (Descente de croix); dans la GALERIE qui y fait suite, des tapisseries flamandes qui font partie de celles de la cathédrale (v. ci-dessus); dans trois SALONS, des portraits d'archevêques; grand SALON DE RÉCEPTION.

La *chapelle de la Miséricorde*, dans le voisinage, a également des tableaux intéressants et une Vierge miraculeuse.

En face de l'archevêché et de la cathédrale, l'*Université* (Faculté de Droit, pl. C 1; v. p. XXVIII), précédée dep. 1895 d'un *buste de Fabri de Peiresc* (1580-1637), conseiller au parlement d'Aix et grand protecteur des lettres, des arts et des sciences.

On retourne au centre de la ville par la rue Gaston-de-Saporta. L'*hôtel de ville* (pl. C 2), sur la place où elle conduit, est un édifice construit de 1652 à 1668, avec une *tour d'horloge* de 1510, en saillie sur la place. Dans la cour se voit la statue de Mirabeau, marbre par Fr. Truphème (1876), et dans l'escalier, celle du maréchal de Villars, gouverneur de Provence, par Nic. Coustou (1714). Au 1er étage, à dr., la riche *bibliothèque Méjanes*, fondée au XVIIIe s. par le marquis de Méjanes et qui compte auj. env. 160 000 vol. et 1351 man., entre autres le livre d'heures du roi René, enluminé par lui-même, et un missel de 1422 orné de miniatures. Elle est

publique t. les j. de la sem., excepté le lundi et du 15 août au 15 oct., en été (avril-août), de 9 à 11 h. du m. et de 1 à 5 h. du s.; en hiver, de 1 à 4 h. et de 8 à 10 du soir. Bibliothécaire, M. Aude.

Sur la même place, la *halle aux grains* (pl. C D 2), qui a un fronton par Chastel, et une *fontaine* de 1755, surmontée d'une colonne antique, trouvée en 1654 près de la ville, avec celle de la promenade Pierre-Puget à Marseille (p. 404). — En prenant à g. ou au S.-E. derrière la halle, on arrive bientôt au palais de justice mentionné p. 388.

La rue des Cordeliers, à g. de l'hôtel de ville, croise la rue Lieutaud (pl. C 2), où l'on voit à g., dans une chapelle, un beau calvaire en bois. La rue des Cordeliers mène ensuite au *cours Sextius* qui fait suite, à dr., au boul. Notre-Dame (p. 389) et aboutit à g. au boul. de la République, près de la place de la Rotonde (p. 385).

L'*établissement thermal* (pl. B C 1; hôt. et bains, v. p. 385) se trouve à l'extrémité N. du cours, c.-à-d. à l'angle N.-O. de la vieille ville. Il est bien organisé et a même une piscine. Il y a deux sources, dont les eaux bicarbonatées calciques sont très faiblement minéralisées (34 à 36°). Ces eaux ont de l'analogie avec celles de Plombières. Elles s'emploient surtout contre les rhumatismes, les affections des voies digestives et des voies urinaires, contre certaines maladies des femmes et l'éréthisme nerveux. Il ne reste que des substructions des thermes romains. — Dans le jardin, du côté du boulevard, la *tour de Toureluco* (d'où l'on «reluque tout»), tour octogone du XIVe s., reste de l'anc. enceinte de la ville, dont on a fait un réservoir.

Sur le cours Sextius, à dr. en revenant des Thermes, se trouve l'*église St-Jean-Baptiste* (pl. B 2), du XVIIe s. — Dans la rue Espariat qui part de la place de la Rotonde en deçà du cours Mirabeau, l'*église du St-Esprit* ou *St-Jérôme* (pl. C 3), en face d'une tour de 1494, qui a un beau campanile en fer. Cette église, du XVIIIe s., possède un autel fort riche, sinon du meilleur goût, et, au bras g. du transept, un beau triptyque peint en 1505 pour le parlement d'Aix, l'Assomption, attr. à Franc. Francia.

D'Aix à *Rognac* (aqueduc de Roquefavour; Marseille), v. p. 379; à *Marseille*, par le tramway, v. p. 407.

A 6 kil. à l'E. d'Aix, *le Tholonet* (bonne aub.), où il y a un château moderne, un barrage moderne et un barrage romain, formant la «Petite Mer». — L'ascension de la **montagne de Ste-Victoire**, dont le nom rappelle la victoire de Marius (v. p. 392), se fait soit par *Vauvenargues* (à 14 kil. au N.-E.), par une route passant au *château de St-Marc* et au hameau des *Cabassols*, soit directement par *les Cabassols* (12 kil.), d'où il y a encore 2 h. de chemin muletier jusqu'à l'anc. *monastère de Ste-Victoire*. A 1/2 h. plus haut, la *Croix de Provence* (946 m.; croix monumentale de 18 m. de haut, avec son socle; vue très étendue) et, à l'E. de là, le *Roc*, point culminant de la montagne (1011 m.).

La ligne de Marseille traverse ensuite l'Arc sur un viaduc courbe de 23 m. de haut et à 37 arches. Belles vues. A g., la mon-

tagne de Ste-Victoire (p. 391). Puis deux petits tunnels. Contrée accidentée, boisée et fertile. — 282 kil. *Luynes.* Tunnel.

287 kil. **Gardanne** *(buffet; hôt. Truc)*, à g., ville de 4062 hab. au centre d'un bassin houiller.

De Gardanne a Carnoules (ligne de Nice): 79 kil.; 2 h. 10 à 2 h. 45; 8 fr. 85, 5 fr. 95, 3 fr. 90. — A g., la montagne de Ste-Victoire (p. 391). — 8 kil. *La Barque.* Embranch. d'Aubagne, v. p. 408. — 20 kil. *Trets*, ville importante dans l'antiquité et au moyen âge, ruinée au xe s. par les Sarrasins. Elle a encore une partie de son enceinte des xiie et xiiie s. et un vieux château. — 21 kil. *Pourrières* («Campi putridi»), gros village aux environs duquel eut lieu la défaite des Teutons et des Ambrons par Marius, l'an 102 av. J.-C. — 29 kil. *Pourcieux.* Ensuite un petit tunnel.

37 kil. **St-Maximin** (hôt.: *du Var*, 10 ch. de 2 fr. 50 à 5, rep. 3.50; *de France*, rep. 2 fr. 50 et 3), ville de 2595 hab., à quelque distance à gauche. Son **église*, du style goth. des xiiie-xve s., mais bâtie sur une crypte bien plus ancienne, est la plus belle de ce style en Provence. Elle est à trois nefs, sans transept, avec des chap. sur les côtés. Elle possède de plus des œuvres d'art considérables: *maître-autel monumental et 94 stalles de la fin du xviie s., chaire du xviiie s., belles orgues, nombreux tableaux anciens, en particulier un grand retable du xvie s., par Ant. Ronzen et Franc. Brea, etc. L'entrée de la crypte est à g. vers le milieu de la nef. On y voit quatre sarcophages remarquables ornés de sculptures, peut-être du ive s., ceux de Ste Madeleine, de St Maximin, l'un des premiers apôtres du pays, de Ste Marcelle et Ste Suzanne et de St Sidoine. Il y a ensuite un beau reliquaire de Ste Madeleine, en bronze doré, de 1860. On montre à la sacristie la curieuse chape de St Louis d'Anjou, évêque de Toulouse (m. 1297).

A 12 kil. au S.-O. (voit. publ., 50 c.), *Nans* (hôt. de Nans & de la Ste-Baume, 16 ch. de 1 à 2 fr., rep. 1.50), d'où une route monte à l'hôtellerie de la *Ste-Baume* (8 kil.; voit. partic. de St-Maximin, dep. 20 fr.; v. p. 408). Il y a aussi, le matin, une voit. publ. de St-Maximin à *St-Zacharie* (19 kil.; 1 fr. 25; p. 409).

43 kil. *Tourves* (aub.), avec les ruines imposantes du **château de Valbelle*, resté inachevé, sur une colline que la voie traverse par un petit tunnel. De l'autre côté, à g., une Vierge sur un rocher.

56 kil. **Brignoles** (hôt.: *Fabre-de-Piffard*, Grande-Rue, 30 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 4, omn. 1; *de la Cloche-d'Or*, rue Dr-Barbaroux, 30 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 3.50, omn. 1), à g., ville de 4374 hab., sur le *Caramy*, et chef-lieu d'arr. du Var. C'est l'anc. résidence d'été des comtes de Provence, dont le château sert aujourd'hui de sous-préfecture. Tout près, une maison du xiiie s. — Voit. publ. pour *la Roquebrussanne* et *Méounes* (p. 410).

67 kil. *Forcalqueiret-Garéoult.* A dr., les ruines importantes du château fort de Forcalqueiret. — 74 kil. *Besse* (hôt. Gonnet), situé à plus d'un kil. à g., au bord d'un lac profond et poissonneux. La voie tourne au S. A g., en contre-bas, la ligne de Nice. — 79 kil. *Carnoules* (p. 411).

291 kil. *Simiane*, à g., avec un château qui a un donjon du xiiie s. — 294 kil. *Bouc-Cabriès.* — 298 kil. *Septèmes* (p. 407). Fabriques de produits chimiques. Trois tunnels. On passe sur le canal de Marseille qui traverse à dr. un tunnel de 3300 m. — 302 kil. *St-Antoine.* Puis un viaduc de 31 m. de haut et ensuite, à dr., la mer. — 304 kil. *Les Aygalades-Accates.* — 307 kil. *Ste-Marthe.* En deçà, à g., une tour moderne de 30 m. de haut, avec une statue de la Vierge, de 10 m. Beau coup d'œil à dr. sur Marseille.

312 kil. *Marseille* (p. 393).



MARSEILLE
MER MÉDITERRANÉE
BASSIN DU LAZARET
BASSIN DE LA JOLIETTE
AVANT-PORT SUD
VIEUX PORT
Champ de Manœuvres
Anse des Catalans
Quartier S. Lambert
Cité Chabas
St Charles
Jardin zoologique
Palais de Longchamp
Gare St Charles
Boulevard
Prison
Hôpital de la Conception
Cours du Refuge
Menpenti
Gare du Prado
Le Camas
Asile des Aliénés
Quai de Rive Neuve
Cours Pierre Puget
N.D. de la Garde
Fort S. Nicolas
Cathédrale
Phare

51. Marseille.

Arrivée: ligne de *Paris-Lyon*, v. R. 42, 45 et 47; de *Grenoble-Aix*, R. 50; de *Vintimille-Nice*, R. 52. Marseille a cinq gares, mais une seule est importante pour les étrangers, la *gare St-Charles* ou gare principale (pl. F 2), qui a un *buffet* et un *Terminus-Hôtel* (v. ci-dessous). On notera, pour le retour, que le côté du départ est à dr. en venant de la ville et non à g., comme d'ordinaire aux grandes gares. Les quatre autres sont: la *gare du Prado* (pl. H 7), pour les quartiers du S.-E., desservie par un embranch. partant de la stat. de la Blancarde (p. 408), la *gare du Vieux-Port* (pl. B C 5), la *gare maritime* (pl. C 1-2) et la *gare d'Arenc*, un peu plus loin, pour le service des marchandises du port. — *Omnibus* des hôtels à la grande gare: 75 c. à 1 fr. 50. *Voitures de place*, p. 391. Il a y aussi des *omnibus de famille:* à 4 pl., le jour, 1 ou 2 pers., 2 fr. 50, 4.50 et 7, suivant la zone; 3 ou 4 p., 3.50, 5 et 7.50; à 6 pl., 4, 6 et 8 fr.; de min. à 6 h. du m., 1 fr. de plus. Bureau en ville, rue Grignan, 17.

Hôtels: **Régina-Hôtel* (pl. f, D 3), place Sadi-Carnot, ouvert en 1908 (250 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 6, v. n. c., p. dep. 12.50); **Gr.-H. du Louvre & de la Paix* (pl. a, E 4), rue Noailles, 3 (200 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4.50 et 6, v. n. c., p. dep. 13); **Gr.-H. Noailles & Métropole* (pl. c, E 4), rue Noailles, 22-24 (140 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 6, v. n. c., p. dep. 12.50); *Grand-Hôtel* (pl. b, F 4), à côté, 26-28 (90 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 6, v. n. c., p. dep. 12.50); ces quatre de 1er ordre. — *H. du Petit-Louvre* (pl. d, E 4), rue Cannebière, 16-18; *Gr.-H. de Genève* (pl. m, D 4), rue des Templiers, 3, près de la Bourse, recomm. (65 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.50, 3 et 4, v. n. c., p. dep. 10.50); *H. de Castille & de Luxembourg* (pl. e, E 5), à l'angle des rues St-Ferréol et du Jeune-Anacharsis (70 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 4, p. dep. 9); *H. des Phocéens* (pl. i, E 4), rue Thubaneau, 4-6, avec restaur., bon (30 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 4); *H. de Rome & de St-Pierre* (pl. l, E 4), cours St-Louis, 7-11, particulièrement fréquenté par le clergé, recomm. (60 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50, p. dep. 9); *H. Continental* (pl. j, D 4), rue Beauvau, 6 (50 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 8.50); *H. des Négociants & des Touristes* (pl. p, E 4), cours Belsunce, 33 (55 ch. de 2 fr. 75 à 4, rep. 1, 2.50 et 3, p. dep. 9.25); *H. de Provence* (pl. q, E 4), cours Belsunce, 12, avec rest. (80 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 2.50 et 3, p. dep. 9); *H. Universel* (Champt; pl. r, E 3), cours Belsunce, 28bis-30, avec rest. (40 ch., rep. 2 à 3 fr.); *H. de la Californie & Colonial*, cours Belsunce, 42-44, avec rest. (60 ch. de 2 fr. 50 à 4, rep. 2.50 et 2).

Près de la gare St-Charles: *Terminus-Hôtel* (pl. g, F 2; 83 ch. dep. 5 fr.), recomm.; **H. de Russie & d'Angleterre*, boul. d'Athènes, 31 (pl. E 3), avec rest. (60 ch. dep. 4 fr., rep. 1.25, 3 et 4, v. n. c., p. dep. 10); *H. de Bordeaux & d'Orient* (pl. k, E 3), boul. d'Athènes, 11-13, diversement apprécié (50 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3 et 3.50, v. n. c., p. dep. 8).

Hors de la ville, au S., *Palace Hotel & rest. de la Réserve* (ch. dep. 6 fr.; v. ci-dessous), dépendant de l'hôt. du Louvre & de la Paix.

Hôtels meublés: *Grand-Nouvel-Hôtel* (pl. u, F 4), boul. du Musée, 10, bon (70 ch. dep. 4 fr., 1er déj. 1.50); *Modern Hotel* (pl. s, D 4), rue Cannebière, 50, recomm. (50 ch. dep. 3 fr., 1er déj. 1); *H. Riche & du XXe Siècle* (pl. v, E 4), rue Cannebière, 1 (30 ch. dep. 3 fr., 1er déj. 1.50); *Touring-Hôtel* (pl. t, E 4), cours Belsunce, 28 A (90 ch. dep. 2 fr. 50, 1er déj. 1); — *H. de la Poste* (pl. o, E 3), au coin des rues Colbert et d'Aix, recomm. (ch. dep. 2 fr. 50); *H. des Princes* (pl. h, E 4), place de la Bourse, 12 (ch. dep. 2 fr. 50); *H. de Paris* (pl. n, D 3), rue Colbert, 15.

Restaurants: **La Réserve*, au Palace Hotel (v. ci-dessus), chemin de la Corniche (p. 405), avec vue magnifique, de 1er ordre («le Palais de la Bouillabaisse», v. p. 391); *rest. du Roucas-Blanc*, chemin de la Corniche, bon (rep. 4 et 5 fr.); **Isnard*, à l'hôt. des Phocéens (v. ci-dessus); *de Provence*, à l'hôt. de ce nom, bon (v. ci-dessus); *rest. Basso-Brégaillon*, quai de la Fraternité, 3-5, recomm. (coquillages, bouillabaisse);

rest. Mistral, à côté, 7 (même genre; rep. 2 fr. 50 et 3); *rest. Pascal*, place Thiars, 27, recomm. (même genre); *rest. St-Louis*, rue des Récollettes, 2, au 1er, près du cours St-Louis, bon (avec hôtel; rep. 2 fr. 50); aux *brass. de Strasbourg* et *de Munich* (v. ci-dessous); *Au Rosbif*, place de la Bourse, 7, bon (genre Duval); *rest. du Commerce*, rue Colbert, 7, bon (rep. 2 fr. 50 et 2); *rest. de la Californie*, à l'hôt. de ce nom (v. p. 393); *rest. de Paris*, rue des Récollettes, 26, simple mais bon (genre Duval). — La *cuisine provençale* se fait surtout à l'huile, au lieu de beurre, et le pays a ses mets spéciaux qui ne sont pas toujours du goût des habitants du Nord. La *bouillabaisse* (en provençal *bouiabaïsso*, bouillon abaissé) est un mélange de toutes sortes de poissons bouillis à l'huile, avec de l'oignon, du laurier, des tomates, de l'ail et colorée de safran; le bouillon est versé sur des tranches de pain et le poisson est servi séparément. La *brandade* est une sorte de purée de morue, l'*aïoli* une sorte de mayonnaise faite avec de l'ail et de l'huile. On fera bien de s'abstenir de manger des *huîtres*.

Cafés, les principaux, remarquables par leur élégance, dans les rues Cannebière et Noailles: *C. Riche*, *de France* (peintures par Magaud), *du Commerce*, *de l'Univers; Noailles; C. Glacier*, *C. de la Bourse*, place de la Bourse; *C. Turc*, à g. à l'extrémité de la Cannebière du côté du port; *Bodega*, rue St-Ferréol, 18. — C'est à Marseille que fut établi en 1644 le premier café de l'Europe occidentale.

Brasseries: *brass. de l'Univers*, rue Cannebière, 21; *brass. de Strasbourg*, place de la Bourse, 11; *brass. de Munich*, rue Paradis, 17; *brass. St-Georges*, place Ernest-Reyer; *tav. Alsacienne*, allées de Meilhan, 36; *brass. Lyonnaise*, cours Belsunce, 28 A; *brass. Colbert*, rue Colbert, 9; *brass. des Templiers*, rue des Templiers, 21; *brass. Helvetia*, rue des Fabres, 11. La bière de Marseille jouit d'un certain renom.

Voitures de place.	Course	Heure	
A 1 cheval, 2 places	1 fr. 50	2 fr. 50	prix uniformes de jour ou de nuit
A 2 chevaux, 4 places	2 „ —	3 „ —	
Bagages, par gros colis	— „ 25	— „ 50	

2 fr. la course au lieu de 1 fr. 50, si une voit. doit se rendre à domicile. — Les limites des courses ordinaires sont en dehors de notre grand plan, sauf du côté de N.-D.-de-la-Garde, où elles s'arrêtent aux boul. Notre-Dame et de la Corderie qui y sont toutefois encore compris. Les cochers sont enclins à surfaire; demander le tarif.

Auto-taxis (3 places): 1 fr. jusqu'à 800 m.; puis 20 c. par 400 m.; l'heure, 3 fr.

Tramways électriques. Prix unique en ville, 10 c.; pour les environs, 10 à 15 c. Pas de correspondances. De nombreuses lignes relient les points principaux de la ville (v. le plan). Parmi les plus importantes pour les étrangers nous mentionnons les suivantes: 1° de la *gare St-Charles* (pl. F 2) aux *allées de Meilhan* (pl. F 4) ou à la *place Castellane* (pl. F 7); 2° du *cours St-Louis* (pl. E 4) au *cours St-Louis*, deux *circulaires par le *Prado*, la *Corniche*, *Endoume* et le *boul. de la Corderie* (prix, 15 c.); 3° du *jardin zoologique* (pl. I 2; musée, v. p. 401) au *boul. Vauban* (pl. D 7), par le cours du Chapitre, la Cannebière, le quai de la Fraternité et la rue Breteuil; 4° du *cours du Chapitre* (pl. F 3) au *boul. Vauban* (pl D 7), par la rue de Rome, le cours Pierre-Puget et le boul. Notre-Dame (pl. D 6-7; ascenseur de N.-D.-de-la-Garde, v. p. 405); 5° du *jardin zoologique* à la *place de la Joliette* (pl. C 2); 6° de la *place de la Joliette* au *boul. Vauban* (pl. D 7; N.-D.-de-la-Garde). — En outre, les localités suivantes des environs sont desservies par des lignes de tramways: *la Madrague-de-la-Ville*, *St-Henri*, *St-André*, *l'Estaque* (v. pl. C 1; v. p. 379 et 407); *St-Louis*, *St-Antoine*, *les Aygalades* (v. pl. D 1; p. 379, 392 et 407); *le Canet* (v. pl. D 1; p. 407); *Belle-de-Mai*, *St-Barthélemy*, *Ste-Marthe* (v. pl. F 1; p. 407); *les Chartreux*, *St-Just (Château-Gombert)*, *la Rose*, *la Croix-Rouge (Plan-de-Cuques, la Bourdonnière)*, *Allauch* (v. pl. I 1; v. p. 407); *la Blancarde*, *St-Barnabé*, *St-Julien*, *Montolivet* (v. pl. I 2); *St-Pierre*,

la Pomme (la Valentine, Camoïns-les-Bains), St-Marcel, St-Menet, la Penne, Aubagne (v. pl. I 4 et p. 408); *la Capelette, Pont-de-Vivaux, St-Loup, St-Marcel*, etc. (v. pl. I 7 et pet. pl. F 1); *le Rouet, Ste-Marguerite, le Cabot, le Redon* (v. pet. pl. F 3); *St-Giniez, Ste-Anne, Mazargues* (v. pet. pl. E 4, F 4 et p. 407); *la Madrague-de-Montdredon* (v. pet. pl. D 4).
Tramw. électr. de Marseille à *Aix*, v. p. 407.

Pont transbordeur (pl. B 4-5; p. 398), entre le quai de la Tourette et le boul. du Pharo: trajet en 2 min.; 5 c.

Bateaux à vapeur. SERVICE LOCAL: traversée du *Vieux-Port*, par les bateaux-mouches, 5 c.; du *quai de la Fraternité* aux *bains des Catalans*, 15 c. (25 all. et ret.); canots automobiles, au quai de la Fraternité, 6 fr. à l'heure; — pour la visite du *château d'If*, v. p. 407; — pour *Port-de-Bouc* (p. 378), t. les j., 2 fr. 50.

AUTRES SERVICES (agences, v. ci-dessous): pour *Toulon, Nice, Gênes* et *la Corse*, v. p. 408 et 483; — pour *Alger*, Comp. Générale Transatlantique, 4 fois par sem.; Soc. Gén. de Transports maritimes à vapeur, 2 fois par sem.; Comp. de Navigation mixte (Comp. Touache), 2 fois par sem.; — pour *Oran*, Comp. Gén. Transatl., 2 fois par sem.; Soc. Gén. de Transports à vap., 2 fois par sem.; Comp. de Nav. mixte, 1 fois par sem.; — pour *Tunis*, Comp. Gén. Transatl., 2 fois par sem.; Comp. de Nav. mixte, 2 fois par sem.; — pour *Tanger*, Comp. N. Paquet & Cie, t. les 15 j.; Lloyd de Rotterdam, t. les 15 j.; Deutsche Ost-Afrika-Linie, t. les 3 sem.; — pour *Alexandrie*, Messageries Maritimes, t. les jeudis; Norddeutscher Lloyd, t. les mercr., par Naples. Consulter les indicateurs et le livre d'adresses intitulé «l'Indicateur Marseillais».

Barques: traversée du *Vieux-Port*, 10 c. pour une pers. et 15 c. par pers. en sus; du Vieux-Port au *Pharo* ou à *la Joliette*, 1 fr. et 25 c.; de la Joliette au *Pharo* ou à la *Réserve*, 75 et 15 c.; course *à bord d'un navire* ou d'un navire à terre, 20 et 10 c.; transport d'une *malle*, 50 c.; d'un *petit colis*, 10 c.; à l'*heure*, dans le port, 1 fr. et 25 c.

Agences maritimes: *Comp. Fraissinet*, place de la Bourse, 4-6; *Comp. Générale Transatlantique*, rue Noailles, 15; *Messageries Maritimes*, place Sadi-Carnot, 3; *Comp. de Navigation mixte (Comp. Touache)*, rue Cannebière, 54; *Soc. Générale de Transports à vapeur*, rue de la République, 70; *Norddeutscher Lloyd* et *Deutsche Ost-Afrika-Linie*, rue Beauvau, 16 (agent William Carr); *Lloyd de Rotterdam*, rue de la République, 29; *Orient Royal Mail Line* (Worms & Cie), rue Grignan, 28; *Comp. Péninsulaire & Orientale* («P. & O.»; Estrine & Cie), rue Colbert, 18.

Agences de voyage: *Th. Cook & Son*, rue Noailles, 11bis; *Lubin*, rue des Feuillants, 14; *Voyages Universels*, rue Cannebière, 16; *Duchemin*, rue Colbert, 20; etc.

Poste et télégraphe: rue Colbert (pl. D 3). Bureaux auxiliaires: à la gare St-Charles; palais de la Bourse; allées des Capucines, 55; place St-Ferréol, etc.

Théâtres: *Grand-Théâtre* (pl. E 5), place Ernest-Reyer (6 fr. à 50 c.); *Gymnase* (pl. F 4), rue du Théâtre-Français, 1 (5 fr. 50 à 65 c.).

Cafés-concerts: *Variétés-Casino* (pl. E 4), rue Noailles (6 fr. à 1.25); *Alcazar* (pl. E 3), cours Belsunce, 42 (5 fr. à 1.10); *Palais de Cristal* (pl. F 4), allées de Meilhan, 32 (5 fr. à 1.10); *Palace Casino de la Plage* (p. 406; en été; 4 fr. à 1.50). — CONCERTS EN PLEIN AIR: aux *allées de Meilhan* (p. 401), les dim. et jeudi de 5 à 7 h. du s. en été et de 3 à 5 en hiver, et au *jardin zoologique* (p. 403).

Bains. BAINS CHAUDS: *B. Maures Hammam*, allées de Meilhan, 14; *B. Castellane*, rue de Rome, 172; *B. des Allées*, allées de Meilhan, 61; *Grands-Bains de Marseille*, rue de la République, 13; *B. Phocéens*, rue Paradis, 27. — BAINS DE MER, chemin de la Corniche: *B. des Catalans* (20, 25 et 60 c.), dans l'anse du même nom (pl. A 5-6; v. p. 405; bat. à vap., v. ci-dessus); *B. du Roucas-Blanc* et *B. du Prado* (v. le petit plan). — BAINS DE MER CHAUDS: *Balnéothérapie Marseillaise*, chemin de la Corniche, 96.

Banques: *Banque de France* (pl. E 6), place Estrangin-Pastré; *Crédit Lyonnais*, rue St-Ferréol, 25 (pl. E 4-5); *Société Générale*, rue Noailles, 24;

Comptoir d'Escompte, place St-Ferréol, 1; *Société Marseillaise*, rue Paradis, 75. — Trésorerie générale, rue Montgrand, 58. — Changeurs: *Monnier*, place de la Bourse, 3; *James Rosa*, Cannebière, 16; *Bouverot*, rue de la République, 11; *Jourdan*, place du Change, 2 (Vieux-Port).

Consulats: *Allemagne*, rue St-Jacques, 96; *Angleterre*, rue des Princes, 8; *Autriche*, cours Pierre-Puget, 79; *Belgique*, boul. du Muy, 47; *Danemark*, rue Paradis, 54; *Espagne*, rue de l'Arsenal, 32; *Etats-Unis*, cours Pierre-Puget, 10; *Italie*, rue Sylvabelle, 48; *Norvège*, place de la Bourse, 4; *Pays-Bas*, rue de la République, 29; *Russie*, rue de l'Arsenal, 2; *Suède*, cours Pierre-Puget, 40; *Suisse*, rue Paradis, 175.

Temples: *calviniste* et *luthérien* (pl. E 5), rue Grignan, 15, au coin de la rue St-Ferréol; *église libre*, cours Lieutaud, 133 (pl. F 6). — Eglises grecques: rite grec catholique, rue Montaux, 19 (pl. E F 6); rite grec orthodoxe, rue de la Grande-Armée, 23 (pl. F 3). — Synagogue (pl. E 6), rue Breteuil, 107 A.

Syndicat d'initiative de Provence, rue Paradis, 52. — *Club Alpin Français:* section de Provence, id.

Principales curiosités (un jour suffit): Cannebière (p. 397), Bourse (p. 397), Vieux-Port (p. 398), cathédrale (p. 399), Notre-Dame-de-la-Garde (p. 405), palais de Longchamp et ses musées (p. 401); et, dans la belle saison, promenade du Prado (p. 406), parc Borély (p. 407) et chemin de la Corniche (p. 405).

Marseille est une ville très animée, industrielle et commerçante, de 517498 hab. (90000 seulement au commencement du xixe s.), dont env. 100000 Italiens, la seconde ville de France (v. p. 10), son principal port de mer, le chef-lieu du départ. des *Bouches-du-Rhône* et le siège du commandement du xve corps d'armée, d'un évêché et d'une faculté des sciences (v. p. xxviii), avec plusieurs écoles supérieures, etc. Marseille est bâtie dans une situation superbe, en amphithéâtre au pied de collines calcaires, dont l'une porte la chapelle de Notre-Dame-de-la-Garde (p. 405), et sur une baie du *golfe du Lion*.

Marseille, la *Massilia* des Romains, *Massalia* des Grecs, fut fondée par les Phocéens vers 600 av. J.-C., à la place d'un village de Salyens. Occupée par les Carthaginois en 535, après la bataille navale d'Aleria (v. p. 486) qui obligea les Phocéens à se réfugier dans l'Italie méridionale, elle fut reprise par ces derniers vers 480. Dès lors, les Massaliotes devinrent les maîtres de la Méditerranée, fondèrent des colonies telles que Nice, Antibes, la Ciotat, etc., et explorèrent une partie des côtes d'Afrique et du Nord de l'Europe (Euthymène et Pythéas). Ce furent les habitants de Marseille, menacés par des peuplades voisines, qui appelèrent les Romains dans les Gaules, en 153 et 125 av. J.-C. La ville conserva néanmoins son indépendance jusqu'au moment où, s'étant déclarée pour Pompée, elle fut assiégée et prise par César, l'an 49 av. J.-C. Elle eut sous l'empire des écoles célèbres. Le christianisme y fut introduit au iiie s. par St Victor ou même, selon la légende, au ier s., par St Lazare, le ressuscité (v. p. 376). Elle fut ravagée par les Visigoths, les Bourguignons et surtout les Sarrasins. Ensuite elle fit partie du royaume d'Arles, fut soumise à un vicomte et à son évêque, redevint indépendante en 1218, puis, après avoir été prise par Charles d'Anjou, vers 1250, tomba au pouvoir des comtes de Provence et fut annexée à la France avec ce pays, en 1481. Alphonse d'Aragon l'avait saccagée en 1423; elle résista victorieusement au connétable de Bourbon en 1524. Marseille manifesta encore plusieurs fois dans la suite son esprit d'indépendance, par ex. en refusant de reconnaître Henri IV, jusqu'en 1596, et pendant la guerre de la Fronde: aussi Louis XIV lui ôta-t-il ses franchises en 1660. Une peste épouvantable lui enleva 40000 hab. en 1720 et 1721. En 1793, elle prit parti pour les Girondins et fut soumise au régime

de la Terreur; en 1814, une partie de la population se montra réactionnaire au point de massacrer des bonapartistes et une colonie de mameluks amenés d'Egypte par Napoléon. Puget (v. p. 402) et Thiers sont deux des nombreuses illustrations de Marseille.

Son port (v. p. 398 et 399-400), dont l'importance s'est considérablement accrue par suite de la conquête d'Alger (1830) et de l'ouverture du canal de Suez (1869), a maintenant des concurrents très sérieux dans ceux de Gênes et de Trieste, avantageusement desservis par les lignes du Brenner, de l'Arlberg et surtout du St-Gothard. Sa circulation maritime a atteint, en 1909, 18296315 tonnes. On projette de l'agrandir encore (v. p. 400) et l'on travaille dep. 1903 à la construction d'un canal qui le reliera au Rhône et lui redonnera une importance économique nouvelle. L'importation s'est élevée, en 1909, à 3821592 tonnes; l'exportation, à 2583579 tonnes. Les principaux articles d'importation sont la houille, les céréales (de Russie, du Nord de l'Afrique, de la Turquie, des Indes et de l'Amérique du Nord), les graines oléagineuses, les peaux et les cuirs, les laines, le sucre de la Réunion et de Java, le café du Brésil, le poivre, le cacao, les bestiaux (notamment les moutons d'Algérie). L'industrie y est aussi très importante: minoteries, huileries, fabriques de savon dont les produits sont un des principaux articles d'exportation, tuileries, constructions navales, etc. — Au mois d'octobre 1899, Marseille célébra splendidement son 2500e anniversaire.

Deux larges artères, la *rue Cannebière* et la *rue Noailles* (p. 400) d'une part, le *cours Belsunce* (p. 400) et la *rue de Rome* (p. 403) de l'autre, coupent Marseille à angle droit et, se prolongeant sous divers noms, traversent toute la ville de l'O. à l'E. et du N. au S. C'est à leur point de croisement, sur le petit *cours St-Louis* (pl. E 4) que la circulation est le plus intense.

La ***Cannebière** (pl. DE 4), dont le nom dérive du grec *cannabis* (prov. «cannèbe») et signifie «corderie», conduit du cours St-Louis au Vieux-Port. Ce fut de tout temps l'orgueil du Marseillais. «Si Paris avait une Cannebière, ce serait un petit Marseille», a dit Méry. On y parvient de la *gare St-Charles* (pl. F 2) par le *boul. d'Athènes* (pl. EF 3), le *boul. Dugommier* et la *rue Noailles* (les piétons abrègent par des escaliers).

La **Bourse** (pl. DE 4), à dr. de la Cannebière, est un grand et beau monument bâti de 1852 à 1860, sur les plans de *Coste*. La façade est décorée d'un portique corinthien en avant-corps, à cinq arcades et avec une loggia ornée d'un bas-relief par *Toussaint*, Marseille recevant les produits du monde entier. Sur l'attique, des statues de la Méditerranée et de l'Océan. Sous le portique, des statues colossales de la France et de Marseille. De chaque côté du même portique, en dehors, des hauts-reliefs représentant le génie du Commerce et de l'Industrie et la Navigation, par *Guillaume;* des statues de Pythéas et d'Euthymène (p. 396), par *Ottin*, etc. La grande salle est dans le genre de celle de la Bourse de Paris, avec galeries au rez-de-chaussée et au 1er étage, et la voûte est décorée de bas-reliefs par *Gilbert*. Il y a au premier étage une salle superbe, décorée de peintures par *Magaud*. C'est là que siège la *chambre de commerce* de Marseille, riche institution fondée en 1650, qui organisa la compagnie d'Afrique et les premiers consulats, qui armait en guerre contre les pirates barbaresques, etc. C'est

elle qui a construit la Bourse, pour laquelle elle a dépensé près de 9 millions en comptant les expropriations, et on lui doit encore l'achèvement du port, ainsi que ses appareils hydrauliques. — Les affaires se traitent à la Bourse de 11 h. à midi et de 4 à 6.

Sur la place de la Bourse (pl. E 4), à g. de la Cannebière, s'élève dep. 1906 un *monument de Pierre Puget* (v. p. 402), par H. Lombard, de Marseille.

De là, on parvient en quelques pas sur le ***Vieux-Port** (pl. C D 4-5), le *Lacydon* des Phocéens, qui pénètre profondément dans la ville. C'est un bassin presque rectangulaire de 890 m. de long sur 300 de large, soit 28 hect. $^1/_2$ de superficie. On n'y voit maintenant que des vapeurs et des voiliers de faible tonnage, des yachts et des bateaux de pêche. Ses quais, dont deux services de bateaux-mouches (v. p. 395) mettent en communication les rives opposées, offrent une très grande animation (prendre garde aux pick-pockets). Deux anciens forts défendent l'entrée du Vieux-Port: au S., le *fort d'Entrecasteaux* (pl. B 5); au N., le *fort Grasse-Tilly* (pl. B 4). Le premier, anc. *fort St-Nicolas*, fut construit sur les plans de Vauban par ordre de Louis XIV, qui voulait «avoir aussi sa bastide à Marseille» («bastide» signifie ici maison de campagne). Le fort Grasse-Tilly, anc. *fort St-Jean*, jadis le château Babon ou des chevaliers de Malte, fut reconstruit sous le roi René (p. 385) et sous Louis XIV. A la tour de ce dernier fort, une plaque commémorative rappelle l'anniversaire de 1899 (p. 397) en langue grecque, latine, française et provençale. Un canal de communication relie le Vieux-Port au bassin de la Joliette (p. 399). On aperçoit le château du Pharo (p. 404) entre les deux forts; sur la hauteur au S., l'église Notre-Dame-de-la-Garde (p. 405).

Le quai de la Tourette (pl. B 4) et le boul. du Pharo (pl. B 5) sont reliés entre eux par un **pont transbordeur**, construit en 1905 sur les plans de l'ingénieur *Arnodin*, comme ceux de Rouen, Nantes et Rochefort. C'est une sorte de nacelle qui, suspendue à un tablier de fer haut de 51 m. et long de 240 m., traverse le bassin à quelques mètres au-dessus de la surface de l'eau (v. p. 395). On peut monter au tablier (buffet-rest.) et au pylone N. (74 m.); par l'escalier, all. et ret. 50 c.; par l'ascenseur, montée 60 c., montée et descente 75 c.; belle vue (table d'orientation).

Sur le quai du Port, au N. du bassin, s'élève l'*hôtel de ville* (pl. C 4), édifice de 1663-1683, intéressant par ses sculptures ornementales. A l'extrémité O. du même quai, près du pont transbordeur, se trouve la **Santé** (pl. B C 4) ou *intendance sanitaire*.

Dans la grande salle, une collection remarquable de peintures, dite MUSÉE DE LA CONSIGNE (s'adr. au concierge): à g., *Hor. Vernet*, le Choléra à bord de la Melpomène; *David*, St Roch priant pour les pestiférés, une des premières œuvres de l'artiste, peinte à Rome en 1780; **Puget*, la Peste à Milan, haut-relief en marbre (1694); *Gérard*, Mgr de Belsunce pendant la grande peste (v. p. 399); *Tanneur*, la Justice revenant de l'Orient

avec la peste à bord; *Guérin*, le Chevalier Roze faisant inhumer les pestiférés.

Au N. du Vieux-Port s'étend la *vieille ville*, toute différente de l'autre, avec son dédale de ruelles étroites, au pavé glissant, où grouille la foule des gens du port, dont beaucoup d'Italiens (v. p. 396). C'est en se rendant à la cathédrale et surtout aux *halles au poisson* qu'on en observera le mieux la vie intense et pittoresque. On a percé au XIXe s. dans ce quartier plusieurs grandes artères, dont la plus importante est la *rue de la République* (pl. DC 4-2), créée sous Napoléon III (d'où son anc. nom de rue Impériale). Cette rue grandiose, qui a plus de 1 kil. de long, conduit du quai de la Fraternité à la gare maritime et aux docks du nouveau port (p. 400).

La *__cathédrale__ (pl. BC 3), la *Major* ou *Ste-Marie-Majeure*, sur une terrasse au N.-O. de la vieille ville et qui domine le bassin de la Joliette, est une somptueuse église de style néo-byzantin, l'édifice religieux le plus vaste du XIXe s. Elle fut érigée de 1852 à 1893 par *Vaudoyer*, *Espérandieu* et *Révoil*. Sa longueur atteint 140 m., la hauteur du dôme sur la croisée, 61 m. Elle présente, outre ce dernier, d'autres dômes plus petits sur chaque bras du transept ainsi que sur les chapelles. La façade est ornée de deux tours à coupoles reliées par une grande arcade formant porche. L'alternance des pierres blanches et vert foncé employées à la construction rappelle les églises italiennes. L'intérieur est à trois nefs, avec tribunes sur les bas côtés, supportées par des colonnes monolithes grises, à bases et chapiteaux en marbre blanc. Il est d'un effet grandiose et fort riche, bien que la décoration n'en soit pas encore achevée. Il y a des mosaïques aux arcades de la nef, aux pendentifs, etc., et le pavé est aussi en mosaïque. Les frais de construction ont déjà dépassé 16 millions, et l'achèvement de l'édifice en exigera encore 6. — A dr., les restes de l'*ancienne cathédrale*, construite sur les ruines d'un temple de Diane (s'adresser pour la visite au sacristain de la nouvelle cathédrale; pourboire). Dans le collatéral gauche, le beau monument de St Lazare, par Francesco Laurana et Thomas de Côme (1481); à g. de l'autel, un beau saint-sépulcre en faïence, par Luca della Robbia. Dans le collatéral droit, plusieurs tombeaux.

Au S.-E. de la cathédrale, devant l'*anc. évêché* (pl. C 3), occupé auj. par les bureaux de la police, s'élève la *statue de Mgr de Belsunce* (1671-1755), évêque de Marseille qui se signala par sa charité et son dévouement durant la grande peste de 1720 (p. 396), bronze par J.-M. Ramus. — De la terrasse à l'O. de la cathédrale on a une jolie vue d'ensemble du bassin de la Joliette.

Le __bassin de la Joliette__ (pl. A B 2-3), que précède l'*avant-port S.*, est le plus méridional des bassins construits dep. 1850 au N.-O. de la ville; il couvre près de 23 hect. de superficie. C'est là qu'on voit et peut visiter les grands paquebots. Plus loin, près

de la *gare maritime*, les *bassins du Lazaret* (22 hect.) et *d'Arenc*, réservés à la comp. des Docks et Entrepôts. Sur les bords, de vastes *docks*, dont le bâtiment principal a 360 m. de long, avec caves et six étages, donnant une surface de plus de 238 000 m. et pouvant loger 200 000 tonnes de marchandises. Ensuite le *bassin de la Gare Maritime* (18 hect.), près duquel est la *gare d'Arenc;* puis le *bassin National* (48 hect.); à dr. de là, des *bassins de radoub* et enfin le nouveau *bassin de la Pinède* (68 hect.), construit depuis 1895. A l'entrée de ce dernier, l'*avant-port N.*, qui doit être remplacé par le nouveau *bassin de la Madrague.* On ne devra pas négliger, par un temps favorable, de faire une promenade sur la grande *jetée de la Joliette,* qui a 4500 m. de long, s'élève à certains endroits à 29 m. au-dessus du fond et dont la construction a coûté plus de 50 millions. On en pourra revenir en bateau (v. p. 395).

Du bassin de la Joliette, le boulevard des Dames conduit vers l'E. à la *place d'Aix* (pl. D 3). L'*arc de triomphe*, au centre de cette place, a été commencé en 1825 et achevé en 1832. Destiné dans le principe à rappeler la victoire du duc d'Angoulême au Trocadéro (1823), il a été orné, après 1848, par David d'Angers et Ramey de hauts-reliefs figurant les batailles de Fleurus, d'Héliopolis, de Marengo et d'Austerlitz et de statues allégoriques sur les colonnes corinthiennes des pieds-droits. Il porte aujourd'hui l'inscription: «A la République, Marseille reconnaissante».

D'ici on descend la *rue d'Aix*, à la suite de laquelle vient le *cours Belsunce* (pl. E 3-4; p. 397), très animé. Dans le vieux quartier à dr., entre la rue d'Aix et le cours, a été percée la rue Colbert, où est l'*hôtel des Postes* (pl. D 3), construit de 1889 à 1891, sur les plans de Huot.

Le cours Belsunce aboutit au *cours St-Louis* (pl. E 4), point d'intersection des deux grandes artères mentionnées p. 397. Pour la rue de Rome, prolongement S. du cours Belsunce, v. p. 403.

Laissant à dr. la rue Cannebière (p. 397), on suit à g. la *rue Noailles* où se trouve, au nº 5, l'*Institut colonial* renfermant un musée commercial et un musée colonial, ouv. t. les j., sauf le lundi, de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 h. A l'extrémité de la rue Noailles se détachent à g. le *boul. Dugommier*, qui conduit à la gare St-Charles (v. p. 397), et à dr. le *boul. du Musée* (pl. F 4), avec le *lycée* et l'*école des Beaux-Arts* (pl. F 4), devant laquelle s'élève un groupe en bronze par Turcan, l'Aveugle et le Paralytique. La *bibliothèque publique*, installée dans l'école des Beaux-Arts, est ouverte t. les j., excepté les dim. et fêtes, de 9 h. à midi et de 2 à 4 ou 5 et 7 ou 8 à 10 (vac. en août). Elle compte 118 104 vol. dont 143 incunables et 1707 manuscrits. Il y a aussi un cabinet de médailles contenant la plus riche collection de médailles massaliotes qui existe et qui est ouvert comme la bibliothèque, sauf le soir.

Continuant tout droit par les belles *allées de Meilhan* (pl. F 4), promenade où se donnent des concerts en plein air (p. 395), on passe devant la *faculté des sciences* et l'on parvient à la place devant l'église St-Vincent-de-Paul. Sur la place, le *monument des Mobiles des Bouches-du-Rhône*, à la mémoire des mobiles du département, morts en 1871 pour réprimer l'insurrection en Algérie, œuvre de J. Turcan, l'un des combattants.

L'**église St-Vincent-de-Paul** (pl. F 3), dite des *Réformés*, parce qu'elle a remplacé une église des Augustins réformés, domine, avec sa nouvelle façade à deux tours, une grande partie de la ville. Elle est du style goth. du XIIIe s., sur les plans de Reybaud et de Mgr Pougnet.

Près de là, à g., le *cours du Chapitre* (pl. FG 3), à la suite duquel vient le *boulevard de Longchamp* (pl. GH 3-2), montant au palais de ce nom, situé à près de 1500 m. de la rue Noailles.

Le ***palais de Longchamp** (pl. H 2), construit de 1862 à 1869, sur les plans de l'architecte *Espérandieu*, est un magnifique édifice du style de la Renaissance, qui occupe une éminence dans le haut d'un long boulevard, dont il est séparé par un beau jardin. Sur les côtés sont deux grands bâtiments et au milieu un arc de triomphe que relient, à la hauteur du premier étage, d'élégantes colonnades en hémicycle. Les bâtiments renferment les musées (v. ci-dessous et p. 403). L'arc de triomphe, auquel on arrive par de grands escaliers sur les côtés, est le *château d'eau* de l'aqueduc de Marseille (p. 379), qui aboutit derrière. Sur le devant se trouve une vasque d'où une cascade abondante tombe sur des gradins, et dans cette vasque, un groupe colossal par *Cavelier*, représentant la Durance entre la Vigne et le Blé, sur un char traîné par quatre taureaux. C'est aussi à Cavelier que sont dues les frises de l'arc de triomphe et des musées. A dr. et à g., des Tritons et des Génies par *Lequesne*. Les animaux à l'entrée du jardin sont de *Barye*. Du toit des colonnades, on a une vue magnifique sur la ville et la mer.

Le MUSÉE DES BEAUX-ARTS, dans le bâtiment de g., est public t. les j., excepté les lundi et vendr., de 8 h. à midi et de 2 h. à 5 h. en été, de 9 h. à midi et de 2 à 4 en hiver, fermé du 20 au 31 janv. et du 20 au 31 juillet. Catalogue des ouvrages de Pierre Puget (1908), 1 fr. Conservateur, M. Amédée Gibert.

Rez-de-chaussée. — GALERIE DU MILIEU, sculptures modernes: à dr. de l'entrée, 971, *A. Allar*, Hécube et son fils Polydore (bronze); 985, *Carrier-Belleuse*, Psyché; à g. de l'entrée, 1036, *Croisy*, la Fondation de Marseille; 1072, *Icard*, les Vierges folles; 976, *Allouard*, Héloïse au Paraclet; *Vignon*, Daphné; 1088, *Math. Moreau*, Studiosa; 972, *Em. Aldebert*, le Pêcheur à la ligne (bronze); 1048, *Eug. Delaplanche*, Enfant monté sur une tortue (bronze); 1059, *J.-J. Frère*, Chanteur oriental; 1097, *Ph. Poitevin*, l'Enfant aux billes (bronze); 1131, *Ramus*, Première pensée d'amour; entre les fenêtres, des bustes; 1054, *Ant. Etex*, Hyacinthe mourant (bronze). Tableaux de *P. Parrocel* et de *M. Serre*.

Salle de dr. (par rapport à l'entrée): moulages de sculptures françaises des xiie, xiiie et xive s.; au mur de dr., **Bartholomé*, modèle du Monument aux Morts qui est au Père-Lachaise à Paris; au milieu, *Chardigny*, le Génie de l'Immortalité; à g., 1136, *Rodin*, Voix intérieure (étude en plâtre); 979, *Bontoux*, l'Enfant à la toupie; 1033, *Clésinger*, Thiers; fragments de sculptures provenant de l'anc. église St-Martin.

*Salle de g., à l'autre bout de la galerie. Cette salle est consacrée à *P. Puget*, de Marseille (1622-1694), sculpteur et peintre, et il y est représenté par des originaux ou des reproductions de ses œuvres: à dr. et à g. de l'entrée, 1120, 1121, moulages des cariatides de l'hôtel de ville de Toulon (p. 426); au-dessus de la porte, 1103, armoiries en marbre (1670-1674), autrefois au balcon de l'hôtel de ville (p. 398). Au milieu, 1118, Milon de Crotone, œuvre la plus célèbre de l'artiste (moulage; original au Louvre); 1104, 1105, Faune, inachevé, en marbre, et sa maquette; 1126, la Vierge Marie (moulage). A dr. de l'entrée, 399, le Baptême de Clovis (tableau); dessins; 1123, St Ambroise ou St Alexandre Sauli (moulage; original à Gênes); au mur de dr., 1106, médaillon de Louis XIV par *Puget*, et 1107, copie du précédent, par un *inconnu;* entre les deux, 1108, Louis XIV à cheval, bas-relief en marbre, de *Puget;* en haut, 1119, Diogène et Alexandre, bas-relief (moulage; original au Louvre); entre la 1re et la 2e fenêtre, 1109, Salvator mundi, buste en marbre; au delà de la porte, 401, portr. de l'artiste (attr.); 1060, *Girardon*, médaillon de Louis XIV; 1127, moulage du haut-relief de la Peste de Milan (p. 398); au-dessus, 1125, Conception de la Vierge Marie (moulage); 402, le Sommeil de l'enfant Jésus (tableau attr.); 1122, St Sébastien (moulage; original à Gênes); 398, le Baptême de Constantin (tableau); au-dessus, 452, *Franç. Puget* (fils de Pierre P.), la Vierge visitant Ste Elisabeth.

La salle Emile Ricard, à g., contient une collection de tableaux, dessins, etc., donnée en 1906 par M. Emile Ricard, dont 27 œuvres authentiques de *Puget*. — Dans le cabinet de dr., des gravures et des dessins, surtout de *Puget*.

Ier étage. — Escalier: *Marseille colonie grecque et Marseille porte de l'Orient, peintures murales par *Puvis de Chavannes*, de 1869. Sculptures décoratives par *Cavelier*, *Poitevin*, *Cauvet*, *Chabaud*, *Ferrat*, *Truphème* et *Guindon*. Devant l'entrée des salles de peinture, 1049, *Eug. Delaplanche*, Il Pecoraro (bronze).

Galerie du milieu: à g. de l'entrée, 582, *de Troy*, la Lettre; à dr., 184, 185, *Blain de Fontenay*, Fleurs et fruits; entre les deux, 164, *Duplessis*, portr. de Blain; au-dessus, 579, *Rob. Tournières*, portr. d'un gentilhomme et de ses fils; d'autres portraits par *Rigaud*, *Gros*, *Duparc;* 583, *de Troy*, la Peste de Marseille en 1720 (p. 396); 225, *Greuze*, portr. d'homme; — 902, *Ant. Moro*, portr. d'un gentilhomme; 893, *Corn. de Man*, la Lettre; 861, 862, *J. Bylert*, portraits; entre les deux, 924, *J. van Ruisdael*, paysage (très gâté); 869, *Decker*, paysage; — 888, *van Kessel*, nature morte; 930, *Seghers*, le Roi David; 900 (en haut), *van Mol*, l'Adoration des Bergers; *Rubens*, 915, l'Adoration des Bergers, 916, la Résurrection, *914, la Chasse au sanglier (vers 1615; Paul de Vos serait l'auteur des animaux; don de Napoléon Ier, provenant, dit-on, de Munich); 909, *Pourbus le J.*, portr. de Philippe-Guillaume de Nassau; 868, *de Crayer*, l'Homme entre le Vice et la Vertu; 864, *Ph. de Champaigne*, Apothéose de la Madeleine; 943, *Bol*, Ancien roi de Pologne; 933, *van Veen* dit *Otto Venius*, St Paul sur le chemin de Damas; 932, *D. Teniers*, Corps de garde de singes; 863, *Ph. de Champaigne*, l'Assomption de la Vierge; 734, *Maratta*, le Cardinal Cibò; 753, *le Tintoret (Robusti)*, le Doge Morosini; 802, *Botticelli*, la Vierge et l'Enfant; 841, *Zurbaran*, St François; *788, *le Pérugin*, Famille de la Vierge; 839, *Ribera*, Scène de cabaret; 836, *Ant. Péréda* (Espagnol, 1599-1669), Déposition de la croix; — *361, *Nattier*, la Duchesse de Châteauroux; s. no, *Mignard*, portr. de jeune femme; 574, *Tocqué*, le comte de St-Florentin; 191, *Hon. Fragonard*, Allégorie à la ville de Marseille; 124, *Coypel*, Lettre surprise; 617, *Fr. Vincent*, portr. d'homme; 582, *de Troy*, une Liseuse. Dans les vitrines, des faïences.

Ire SALLE DE G. (par rapport à l'entrée), tableaux modernes: au-dessus de la porte, 383, *Philippoteaux*, Dernier banquet des Girondins; à dr., 17, *J.-F. Bouchor*, la Batelée d'herbe; — *430, *J.-F. Millet*, Jeune mère donnant la soupe à son enfant (1860); 478, *Regnault*, Judith et Holopherne; 628, *F. Ziem*, le Quai St-Jean à Marseille; — 78, *F. Clément*, Fréd. Mistral (p. 365); 960, *Hamman*, la Leçon d'anatomie d'André Vésale; 75, *Chaplin*, le Rêve; 206 (en haut), *Gervais*, les Stes-Maries (v. p. 376); 135, *Daubigny*, les Graves au bord de la mer à Villerville; 453 (en haut), *Puvis de Chavannes*, un Retour de chasse (1859); — 571, *Léon Tanzi*, un Coin d'étang; 244, *Hébert*, portr. d'homme; 488, *Ribot*, Joueur de hautbois; 108, *Courbet*, le Cerf à l'eau; 100, 99, *Corot*, le Bouleau, Vue du Tyrol italien; 627, *Ziem*, Entrée du Vieux-Port à Marseille; — 968, *Alfr. Stevens*, le Mercredi des Cendres. — IIe SALLE DE G.: 361, *Oudry*, Combat de chiens; dessins de *Puvis de Chavannes;* 362, *Nattier*, Vénus et l'Amour; 287, *Largillière*, Capitaine des gardes sous Louis XV; 622, *Watteau*, Promenade champêtre.

SALLE DE DR., à l'autre bout de la galerie, école provençale: à dr., 593, *Vayson*, les Taureaux de Camargue; — 270, *Th. Jourdan*, Retour d'un troupeau, en Provence; 555, *Simon*, Moutons au pâturage; — 197, *Garibaldi* (de Marseille), Château des Isnards à Suze-la-Rousse (Drôme); 106, *Coste*, le Matin dans les nouveaux ports de Marseille; 490-491, *G. Ricard* (de Marseille), portraits; 5, *R. Allègre*, le Port de Marseille; 352, *Alph. Moutte*, Débarquement du blé à Marseille; 238, *Marius Guindon*, l'Arrivée des pêcheurs au quai St-Jean à Marseille; — 1, *Aiguier*, marine; — 553, *Silbert*, St Marin de Dalmatie; 68, *Alfr. Casile*, le Quai de la Ligne à Avignon. Au milieu, *J.-J. Foucou*, Vénus sortant du bain, statuette en marbre.

Le MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE, dans le bâtiment de dr., est ouv. t. les j., sauf les lundi et vendr., de 2 h. à 5 h. l'été et de 2 à 4 l'hiver, et le dim. aussi de 9 h. à midi; il est fermé du 20 au 31 janv. et du 20 au 31 juillet. Il y a des étiquettes. Le *rez-de-chaussée* est consacré aux mammifères, aux poissons, à la paléontologie et à la minéralogie, le *Ier étage*, aux oiseaux et à la conchyliologie, aux insectes, à la suite des poissons, aux rayonnés, aux arachnides (scorpions) et aux échinodermes (oursins). Les salles de ce musée sont décorées de peintures à la cire par *Léop. Durangel*, *Raph. Ponson* et *Jos. Lalanne*, représentant des animaux antédiluviens, les phénomènes de la nature, les productions de la Provence, etc.

Devant le palais, un buste de A.-F. Marion (1846-1900), anc. conservateur du musée d'histoire naturelle. Derrière le palais se trouve un petit *jardin public*, à l'extrémité duquel est le débouché de l'aqueduc de la ville (p. 379) et où il y a, à g., une colonne avec un buste de Lamartine. — A dr., un petit *jardin zoologique* (pl. H I 2), qui forme une jolie promenade. L'entrée principale est de l'autre côté, boul. du Jardin-Zoologique (entrée gratuite; concerts, v. p. 395).

Du cours St-Louis (p. 400), la *rue de Rome* (pl. E F 4-6), rue principale des quartiers S. de la ville, conduit à la *place Castellane* (pl. F 7) en laissant à l'O. la préfecture.

La **préfecture** (pl. E 6), dont la façade principale donne sur la place St-Ferréol, au N., est un vaste et somptueux édifice con-

struit de 1861 à 1867 sur les plans de *Martin*, dans un style renaissance modernisé. La façade et la cour d'honneur sont richement décorées de sculptures et l'intérieur de peintures murales, par *Magaud.*

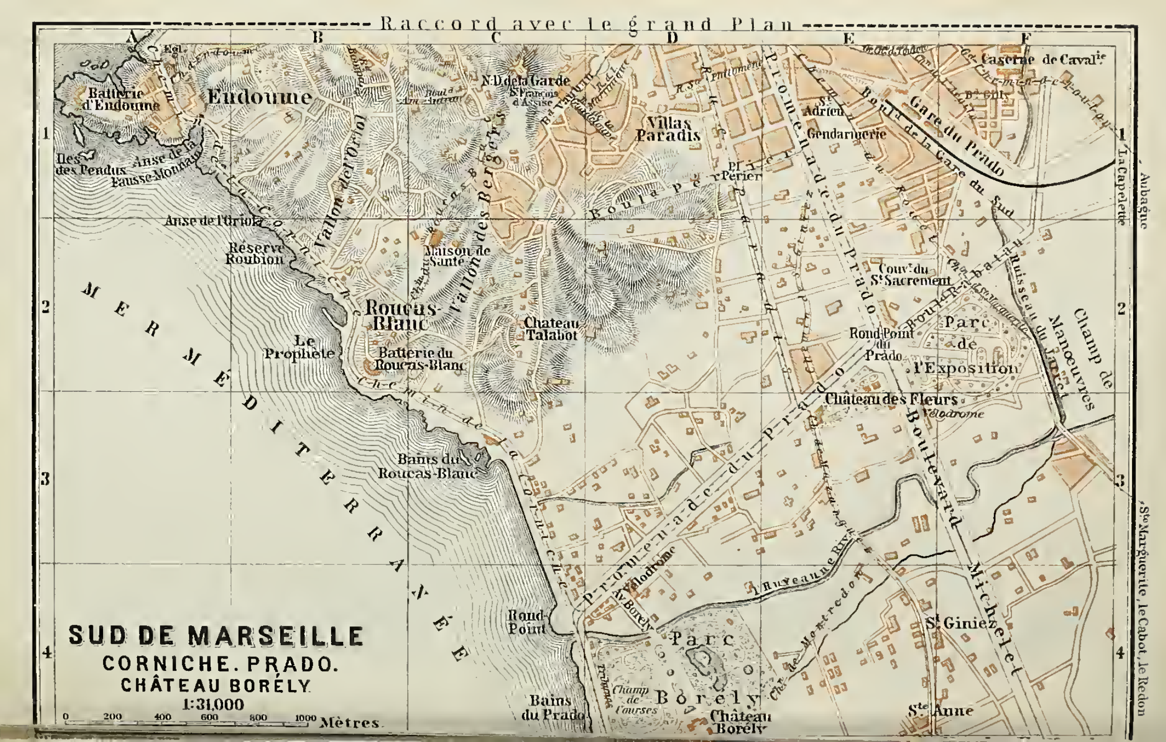
A peu de distance de la préfecture, à l'O., au commencement du cours Pierre-Puget (v. ci-dessous), se voit sur la petite place Estrangin-Pastré la jolie *fontaine Estrangin*, donnée en 1890 par le commerçant de ce nom et ornée de sculptures par A. Allar. Suivant, toujours à l'O., le *cours Pierre-Puget* (pl. ED 5-6) qui est bien ombragé et traverse le quartier distingué de la ville, on parvient à une place ornée de la statue en bronze de *P.-A. Berryer* (1790-1868), avocat et homme politique, par Fabre (1875). Sur cette place s'élève le

Palais de justice (pl. D 5), qui fut construit de 1858 à 1862, sur les plans de *Martin.* Il a un grand perron et un portique de six colonnes ioniques, avec un fronton et des bas-reliefs par Guillaume, représentant la Justice. La salle des Pas-Perdus est entourée d'une galerie supportée par seize colonnes de marbre rouge et décorée à la voûte de figures des grands législateurs: Solon, Justinien, Charlemagne et Napoléon Ier, de médaillons des grands jurisconsultes et de bas-reliefs symboliques.

La *promenade Pierre-Puget* (pl. CD 6), à l'extrémité du cours du même nom, est établie sur l'un des réservoirs de l'aqueduc (p. 379 et 403) qui y forme une cascade, et décorée d'une *colonne antique* provenant des environs d'Aix, avec un buste de Puget. Il y a plus haut une *statue de l'abbé Dassy* (1808-1888), fondateur de l'Institut marseillais des jeunes aveugles, situé près de là. On a de cette promenade une belle vue du port de Marseille.

Au N. passe le *boulevard de la Corderie* (pl. D-B 5-6; tramw. no 2, p. 394), qui conduit près de l'**église St-Victor** (pl. C 6). Celle-ci, reste de la puissante abbaye du même nom, fondée par St Cassien (m. vers 440), fut plusieurs fois réédifiée, en dernier lieu au XIIIe s., où elle fut aménagée pour la défense (tours à créneaux). Elle a été récemment restaurée. La crypte est ouverte le sam. de 7 h. $^1/_2$ à 9 h. du mat. et toujours visible en s'adressant au sacristain. Elle contient quelques reliques et d'anciens tombeaux.

Plus loin, au N.-O., le pont transbordeur (p. 398), le fort d'Entrecasteaux (p. 398) et, sur le promontoire rocheux au N.-O. du fort, le *château du Pharo* (pl. A 5). Celui-ci est un ancien palais impérial, construit sur les plans de Lefuel et donné à la ville par l'ex-impératrice Eugénie. On y a installé une *école de médecine et de pharmacie.* Son jardin est public. Le nom de Pharo vient d'un anc. phare, remplacé par celui qui se trouve maintenant sur un autre promontoire, au delà de l'*anse du Pharo* (pl. A 4).



Raccord avec le grand Plan
SUD DE MARSEILLE
CORNICHE. PRADO.
CHÂTEAU BORÉLY
1:31,000
0 200 400 600 800 1000 Mètres
Aubagne
La Capelette
Ste Marguerite, le Cabot, le Redon
Caserne de Cavalie
Gare du Prado
Boul^d de la Gare du Sud
Endoume
Batterie d'Endoume
Iles des Pendus
Anse de la Fausse-Monnaie
Anse de l'Oriol
Réserve Roubion
Vallon de l'Oriol
N.D. de la Garde
St François d'Assise
Villas Paradis
St Adrien
Gendarmerie
Pl. Périer
Promenade du Prado
Boulevard Michelet
Couv^t du St Sacrement
Rond Point du Prado
Parc de l'Exposition
Château des Fleurs
Vélodrome
Champ de Manœuvres
Ruisseau du Jarret
Maison de Santé
Vallon des Bergers
Roucas-Blanc
Château Talabot
Le Prophète
Batterie du Roucas-Blanc
Bains du Roucas-Blanc
Chemin de la Corniche
MER MÉDITERRANÉE
Rond-Point
Bains du Prado
Av. Borély
l'Huveaune Riv.
Ch. de Montredon
Parc Borély
Champ de Courses
Château Borély
St Giniez
Ste Anne

Au S. du Vieux-Port, l'église ***Notre-Dame-de-la-Garde** (pl. D 7), qui sert de point de repère aux navires, s'élève sur le sommet dénudé et fortifié d'une colline calcaire (162 m.), d'où l'on a la plus belle vue générale de la ville et des environs.

Un *ascenseur* (pl. D 7), qui part de la rue Cherchell, gravit la hauteur et aboutit à 250 m. de l'église. Prix: montée, 60 c.; descente, 30 c.; aller et retour, 80 c. (le dim. et avant 9 h. du mat.: 40, 20 et 50 c.). Sur les lignes de tramway du jardin zoologique, du Chapitre et de la Joliette au boul. Vauban (v. p. 394, nos 3, 4 et 6) il est délivré des billets donnant droit au parcours sur cet ascenseur: aller, 70 ou 50 c.; aller et retour, 1 fr. ou 70 c. Monter et descendre à la rue Dragon (pl. E 6). — On peut encore monter au sanctuaire par l'*escalier* qui commence près de l'extrémité S. du boul. Gazzino (pl. D 7); on a 140 marches jusqu'à la terrasse et 174 marches jusqu'à l'église.

Notre-Dame-de-la-Garde est un pèlerinage, dont le vieux sanctuaire du moyen âge a été remplacé par un bel édifice du même style néo-byzantin que la cathédrale et achevé en 1864 sur les plans d'*Espérandieu*. Il y a sur la façade un clocher de 45 m. de haut, surmonté d'une statue colossale et dorée de la Vierge par *Lequesne*. L'intérieur, à une seule nef, avec chap. latérales, est décoré de mosaïques. On remarque sur le maître-autel une Vierge en argent sous un baldaquin de bronze doré et au-dessus une mosaïque qui représente un bateau à voile. Les murs et la voûte sont couverts d'ex-voto offerts par des marins. Sous l'église est une crypte où l'on voit une Mater dolorosa par *Carpeaux*. — La *vue qu'on a de la terrasse de Notre-Dame-de-la-Garde, est remarquable: la ville, les collines avoisinantes et leurs blanches maisons de campagne («bastides»), le port, le groupe d'îles dénudées avec le château d'If (p. 407), la mer et les rochers du rivage forment un tableau magnifique. — Les personnes délicates feront bien de ne pas visiter le sanctuaire quand souffle le mistral (v. p. 349).

Le ***chemin de la Corniche** (pl. A 6, pet. pl. A-C 1-4; tramw., v. p. 394, no 2), où l'on parvient de N.-D.-de-la-Garde en descendant au S.-O. par le chemin du Roucas-Blanc (env. 40 min.), commence un peu au delà du fort d'Entrecasteaux et se prolonge sur la côte, où il est en partie taillé dans les rochers, jusqu'à une distance de 7 kil., au delà du Prado (p. 406). Ce chemin, dépourvu d'ombre et agréable seulement quand il ne fait pas trop chaud, offre des *coups d'œil magnifiques sur la baie de Marseille; on a devant soi les *îles d'If, de Ratonneau* et *de Pomègues* (p. 407). On passe d'abord à l'*anse des Catalans* (pl. A 5-6), où sont divers établissements de bains (v. p. 395). Plus loin, on atteint la *batterie d'Endoume* (pet. pl. A 1), où se trouve un *laboratoire de zoologie marine*, avec un aquarium, ouv. le dim. de 2 h. à 6 h. et qu'on peut encore visiter à d'autres moments. Le chemin passe ensuite à l'anc. *Réserve Roubion* (pet. pl. B 2), avec le Palace Hotel mentionné p. 393, puis au *Roucas-Blanc* (pet. pl. B C 2), où sont installés des bains (p. 395), et rejoint enfin la Promenade du Prado

(v. ci-dessous), à l'endroit où s'élève le *Palace Casino de la Plage* (café-glacier, restaurant et salle de spectacle, v. p. 395). Bains, v. p. 395.

Le **Prado** (pl. F 7; pet. pl. E 1-3, D 3-4; tramw., v. p. 394, n° 2) est avec le chemin de la Corniche (p. 405) la promenade favorite des Marseillais. Il est très fréquenté le soir dans la belle saison et le dim. après-midi en hiver. C'est une avenue ornée de plusieurs rangées de platanes magnifiques et longue de 3200 m., qui commence à la place Castellane (p. 403), à l'extrémité de la rue de Rome, tourne à dr. à 1400 m. de là, au *Rond-Point du Prado* (pet. pl. E 2), pour se diriger vers la mer et rejoindre, 1800 m. plus loin, le chemin de la Corniche (v. p. 405) que l'on peut prendre pour revenir en ville.

Près de là, dans un beau parc (p. 407), s'élève le **château Borély** (pet. pl. D 4) qui renferme le *musée d'archéologie* de la ville, public les dimanche et jeudi, excepté les jours de courses, de 2 h. à 4 h. en hiver et 5 h. en été, et ouvert tous les jours aux étrangers. Catalogues (épuisés) par Maspero (Musée égyptien, 1889), Le Blant (Monuments chrétiens, 1894) et Froehner (Antiquités grecques et romaines, 1897). Conservateur, M. Michel Clerc. Entrée par derrière.

Rez-de-chaussée. Ire-IIIe SALLES, à g.: sculptures et inscriptions grecques et romaines, dont plusieurs proviennent de Marseille. On remarquera les tombeaux en forme de temples et un diptyque grec (tablettes d'écolier; nos 64-67). Dans la 2e salle, un bas-relief funéraire attique (n° 96, à dr. de la cheminée), une base de trépied avec des bas-reliefs représentant Latone, Apollon et Diane (n° 85, au milieu) et un papyrus contenant un discours d'Isocrate (nos 138-145, aux murs). Dans la 3e, des sarcophages remarquables, une statue d'orateur romain (n° 210), des bustes, etc. — IVe SALLE, «salon doré» richement meublé dans le style Louis XVI et décoré de peintures attribuées à *Chaix*, de Marseille: l'Enlèvement des Sabines et le Triomphe de Psyché. — Ve-VIIIe SALLES, antiquités égyptiennes. Dans la 5e, des sarcophages, des urnes funéraires (nos 103-115), des sculptures et des inscriptions. Dans la 6e, de petites antiquités: statuettes, vases, bijoux, scarabées, amulettes, émaux; entre les fen., des enseignes religieuses et militaires. Dans la 7e, des momies et des étoffes. Dans la 8e, des antiquités égypto-grecques, sculptures, inscriptions et terres cuites.

Ier étage. — VESTIBULE: grand plafond de *Chaix*, Icare. — Ire SALLE, en face: verres antiques. — IIe SALLE: objets du culte catholique. — IIIe SALLE: faïences provençales. — On revient dans le vestibule et entre à g. dans la IVe SALLE contenant des curiosités et des objets d'art et, au milieu, un plan de Marseille en 1821. — Ve SALLE, à dr., chambre à coucher, style Louis XVI. — ORATOIRE: cinq beaux bas-reliefs en marbre, dont quatre, aux murs, attr. à *Foucault* et celui de l'autel par *Phil. Valle*, de Rome. — On retourne dans la IVe et va tout droit dans la VIe SALLE: vases et terres cuites antiques, surtout une aiguière mycénienne (n° 1043, sur la 1re vitr. du milieu). — VIIe SALLE: bronzes antiques, statuettes et ustensiles, bijoux et objets divers; urnes cinéraires. — VIIIe SALLE (galerie), au fond à g.: modèles de bateaux. — On traverse le vestibule pour entrer, en face, dans la IXe SALLE (galerie) contenant des objets de la Chine et des Indes. — Xe SALLE, au fond à dr.: objets préhistoriques, modèles de monuments. — La SALLE DES ESTAMPES, à la suite, n'est accessible qu'avec une autorisation du conservateur.

Le **parc Borély*, remarquable par ses beaux arbres et ses larges pelouses, renferme au N. un *jardin botanique* et dans la partie O., voisine de la mer, le *champ de courses* de Marseille. Près du château, à l'E., une *statue de Puget* (p. 402) par Ramus. — Il y a près du parc et plus loin, sur la plage, des *cafés* et des *restaurants* où il est bon de faire prix d'avance. La Réserve, v. p. 393.

Excursions. — Si la mer est calme, on ne manquera pas de visiter le fameux **château d'If**, dans l'îlot de ce nom, à 3 kil. à l'O. Le bateau à vapeur part du Vieux-Port; prix, 3, 2 et 1 fr. all. et ret.; tour de l'île, 25 c. Le château, illustré par Alex. Dumas dans «Monte-Cristo», est un donjon construit en 1529 et qui a servi de prison d'Etat. On en visite les principaux cachots (1 fr.), entre autres ceux de Mirabeau et de Louis-Philippe-Egalité. Belle vue sur la vaste baie de Marseille. Petit café-restaurant. — A l'O., les deux îles fortifiées de *Ratonneau* et de *Pomègues*, reliées par une digue bordant le *port du Frioul*, où les navires font quarantaine (lazaret); les Romains nommaient ce petit archipel «insulæ Phœnicees», d'après un ancien établissement des Phéniciens. Plus loin au S.-O., l'îlot du *Planier*, avec un grand phare.

Du boul. Dugommier (pl. E F 3-4), des lignes de tramways conduisent au N.-E. aux localites suivantes: *Château-Gombert* (9 kil.), d'où un omn. (20 c.) mène à la très vaste *grotte de la Loubière* (258 m.; 3 kil. plus loin); — *la Rose* (6 kil.), où se détache à dr. de la route d'Allauch (v. ci-dessous), un chemin qui conduit aux *Olives* (3 kil.; omn.); à 1 kil. de là, les *grottes de la Marionne* qu'on peut visiter (stalactites; entrée et éclairage, 50 c.; chalet-rest.); — *Allauch* (11 kil.; murs antiques, vieille église); — *Plan-de-Cuques* et *la Bourdonnière* (14 kil.), d'où l'on monte en 2 h. env. à la chapelle de *Notre-Dame-des-Anges* (576 m.; hôtel-sanatorium), au pied du *Pilon du Roi* ou *Pieloun du Rouet* (710 m.), rocher isolé dont l'escalade est très difficile (1/2 h.; belle vue). — Au S.-E., deux lignes de tramw. (du cours St-Louis et du square de la Bourse; v. p. 395) conduisent à *Mazargues* (château où fut interné Charles IV, roi d'Espagne, en 1811); de là, on monte en 2 h. 1/2 (sentiers marqués), par la fontaine de Voire ou d'Yvoire, au sommet du *Marseilleveyre* (440 m.). Vue splendide du sommet où il y a des ruines, probablement d'anc. vigies.

De Marseille a Aix, par le tramw. électr. (chem. de fer, v. p. 392): 30 kil. en 1 h. 15; 1 fr. 50 et 1 fr. Départ, env. toutes les heures, du quai de la Fraternité (pl. D 4). La ligne suit la rue de la République et le boul. Maritime (v. pl. C 1). — 6 kil. *St-Louis;* puis *la Viste*, d'où l'on a une belle vue de Marseille. — 9 kil. *St-Antoine;* 12 kil. *Septèmes* (p. 392); 20 kil. *Bouc.* On traverse l'Arc. — 30 kil. *Aix* (p. 385; place Forbin, pl. E 3).

De Marseille a Rognac, par la *ligne de l'Estaque*, une ligne de banlieue: 28 kil., de la grande gare. Stat.: *St-Barthélemy, le Canet, St-Joseph*, où il y a un anc. château transformé en pensionnat du Sacré-Cœur.

7 kil. *St-Louis-les-Aygalades*, près de la belle vallée des Aygalades, aussi sur la ligne d'Arles (p. 379). — 11 kil. **L'Estaque** (hôt.: *Château-Fallet*, rep. 4 et 5 fr.; *des Bains-de-Mer*, avec le rest. *Mistral; de la Falaise*, 15 ch., rep. 4 et 5 fr.), village industriel très fréquenté le dim., au bord de la mer et avec des bains. On y voit la maison natale de Pierre Puget (v. p. 402). A 18 kil. 5 à l'O. de l'Estaque (omn.) se trouve *Sausset* (hôt.: Beau-Rivage, Phion-Girard), petite station d'hiver et de bains de mer; on s'y rend encore par un bateau à vap., une fois par j., du quai de la Fraternité à Marseille, par *Méjean* et par *Carri-le-Rouet* (Grand-Hôtel); prix, 2 fr. 25. — 19 kil. *Pas-des-Lanciers.* — 24 kil. *Vitrolles.* — 28 kil. *Rognac* (p. 379). Les quatre dernières localités sont également desservies par la grande ligne (v. p. 379); St-Barthélemy le Canet, St-Louis et l'Estaque aussi par des tramways (v. p. 394).

Pour la *Ste-Baume, Cassis, la Ciotat*, v. p. 408 et 409.

52. De Marseille à Toulon, Cannes, Nice, Monaco, Menton et Vintimille (Italie).

A *Toulon:* 67 kil., trajet en 1 h. 5 à 2 h. 10; 7 fr. 50, 5 fr. 05 et 3 fr. 30. — A *Cannes:* 194 kil.; 3 h. 40 à 6 h. 55; 21 fr. 85, 14 fr. 75, 9 fr. 55. — A *Nice:* 225 kil.; 4 h. 30 à 8 h. 10; 25 fr. 30, 17 fr. 10, 11 fr. 20. — A *Monaco:* 240 kil. (242 jusqu'à Monte-Carlo); 5 h. 20 à 9 h. 15; 27 fr., 18 fr. 25, 11 fr. 95. — A *Menton:* 249 kil.; 5 h. 40 à 9 h. 40; 28 fr., 18 fr. 90, 12 fr. 35. — A *Vintimille* (Italie): 260 kil.; 6 h. 5 à 10 h. 10; 29 fr. 30, 19 fr. 95, 13 fr. 10. — Vue surtout à droite. — *Trains de luxe* en hiver, entre Paris et Vintimille, par Lyon et Marseille, v. p. xiv-xv et l'indicateur. Le «Côte-d'Azur-Rapide» ne met que 14 h. pour aller de Paris à Nice (1087 kil.).

Bateaux a vapeur, de la comp. Fraissinet (p. 395), pour *Toulon* (aussi par le bat. de la Corse, v. p. 483) et *Nice* le vendr., pour *Nice* le lundi, pour *Nice* et *Gênes* le mercr., pour *Gênes* le dimanche. Prix: pour Toulon, 8 et 6 fr. sans nourriture; pour Nice, 15 et 10; pour Gênes, 30, avec nourriture.

Aubagne est desservie par une ligne de tramw. partant de la gare de Noailles (pl. E F 4), par St-Pierre, la Pomme, St-Marcel, St-Menet, la Penne, Camp-Major; 40 c. La Penne est desservie par une autre ligne de la préfecture (pl. E 5), par la Capelette, St-Marcel, St-Menet; 25 c. De la gare de Noailles, une autre ligne va à Camoïns-les-Bains (13 kil.; 15 c.), par St-Pierre, la Pomme et la Valentine.

Marseille, v. p. 393. La ligne reste d'abord à une certaine distance de la mer, mais parcourt un pays accidenté et souvent intéressant. — Petit tunnel. A droite, Notre-Dame-de-la-Garde (p. 405). — 4 kil. *La Blancarde,* d'où se détache l'embranch. de la gare du Prado (p. 393). Ensuite à dr., le cimetière marseillais de St-Pierre. On passe sous un aqueduc. — 7 kil. *La Pomme,* sur l'Huveaune qu'on va traverser plusieurs fois. — 9 kil. *St-Marcel.* On traverse le canal de Marseille (p. 379). — 12 kil. *St-Menet.*

A 4 kil. au N., **Camoïns-les-Bains** (122 m.; *hôt. de l'Etablissement-Thermal,* 30 ch. dep. 4 fr., rep. 4, p. dep. 8), établissement d'eaux sulfureuses-calciques desservi de Marseille par un tramway électrique (v. ci-dessus). On y traite surtout les rhumatismes et les maladies de la peau. C'est en même temps un lieu de villégiature. — A 3 h. 3/4 au N.-E. (sentier), la *Croix de Garlaban* (648 m.; vue splendide; on peut descendre sur Aubagne, v. ci-dessous).

13 kil. *La Penne.* — 15 kil. *Camp-Major.*

17 kil. **Aubagne** *(buffet; hôt. du Cours),* à dr., ville industrielle (poterie) de 9614 hab., dans une plaine fertile, qui était autrefois un lac, desséché par les derniers comtes de Provence.

D'Aubagne a la Barque: 31 kil. de chem. de fer; env. 2 h.; 3 fr. 45, 2 fr. 35, 1 fr. 55. — 5 kil. *Pont-de-l'Etoile.* — 8 kil. *Roquevaire,* ville de 3110 hab. — 10 kil. *Auriol,* bourg industriel à 2 kil. à l'E. — 17 kil. *Valdonne,* localité importante par ses mines de lignite. — 24 kil. *Gréasque.* — 28 kil. *Fuveau.* — 31 kil. *La Barque* (p. 392).

L'excursion de la Ste-Baume, très belle surtout au printemps et en automne, se fait des stat. d'*Aubagne* ou d'*Auriol.* De Nans, v. p. 392.

D'*Aubagne* à l'hôt. de la Ste-Baume, il y a un service de voit. publ. (4 h.; 5 fr.), et en été un service automobile (6 fr.), par Gémenos; se renseigner d'avance; retour par Nans (v. p. 392). — *Gémenos* (hôt.; omn. d'Aubagne en corresp. avec le tramway, v. ci-dessus, 30 c.) se trouve à 5 kil. à l'E. d'Aubagne, au débouché du joli vallon de *St-Pons,* où sont des ruines d'une abbaye cistercienne. La route de la Ste-Baume remonte ce vallon, puis elle tourne au N. et passe par le *col de l'Espigoulier* (727 m.), dans une contrée sauvage, et le centre communal du *Plan-d'Aups*

(711 m.; aub. modeste). — Il y a en outre un sentier (5 h. env.), par le vallon de St-Pons, puis par *la Glacière* (maison forestière; funiculaire abandonné) et le *col de Bretagne* (876 m.), entre le *pic de Bretagne* ou mieux *Baou de Bertagne* (1043 m.; ascension raide en 35 min., panorama splendide), à dr., et les trois *Dents de Roque-Fourcade* (910 à 930 m.; escalades difficiles et assez dangereuses), à gauche.

D'*Auriol*, une voit. publ. (50 c.) conduit à *St-Zacharie* (9 kil.; hôt. du Lion-d'Or). De là, un chemin carrossable (13 kil.; voit. partic., 10 à 15 fr.) monte au plateau du *Plan-d'Aups* (p. 408) et à l'hôtellerie.

L'*hôtellerie de la Ste-Baume* (650 m.; ouv. toute l'année) est située sur un plateau pierreux, exposé aux vents et presque dépourvu d'arbres. La partie orientale du plateau est couverte par une superbe ***forêt** séculaire, respectée par tous les gouvernements successifs; c'est une sorte de forêt vierge, très intéressante pour les botanistes (chênes, hêtres, érables, tilleuls, ifs, houx, etc.). Il y a de bons sentiers et des plaques indicatrices. A l'E. se dresse une énorme croupe calcaire, isolée et uniforme, avec une paroi à pic dans laquelle s'ouvre la **Ste-Baume**, vaste caverne accessible par un escalier taillé dans le roc ($^3/_4$ d'h. de l'hôtellerie), et où selon la tradition se retira et mourut *Ste Madeleine* (v. p. 376). C'est encore aujourd'hui un pèlerinage fréquenté surtout à la Pentecôte, à la Fête-Dieu et le 22 juillet. A l'entrée sont deux grands bâtiments, d'où les religieux ont été expulsés en 1903, mais qui sont toujours gardés. La grotte a été convertie en chapelle. En revenant sur ses pas, au pied de la grotte, on trouve (5 min.) un chemin qui monte sur l'arête (20 à 25 min.) et, 10 min. plus loin à dr., au *St-Pilon*, piton rocheux avec une petite chapelle (991 m.; vaste panorama, table d'orientation). En se tenant à g., sur l'arête, on peut monter au *Joug de l'Aigle* (1123 m.) et à la *Pointe des Béguines* (1154 m.), point culminant de cette chaîne, situé à 1 h. $^3/_4$ de l'hôtellerie et d'où l'on jouit d'une *vue très étendue de Marsillargues à l'Estérel, et de la mer aux Alpes du Dauphiné.

Ensuite une courbe autour d'Aubagne et deux tunnels, le second de 2600 m. — 27 kil. **Cassis** (129 m.), stat. desservant le petit port du même nom (Carsicis portus), à 3 kil. au S. de la gare (omn.; hôt.: Cendrillon, recomm., 10 ch. à 3 fr., rep. 3, p. 7 à 8; Lieutaud), avec un château en ruine. Vin blanc renommé.

Excursion très recommandée aux ***calanques**, baies étroites creusées dans des rochers escarpés de calcaire blanc. De l'extrémité O. du port, on va à pied en 20 min. à la calanque de *Port-Miou*. On en suit le rebord O. jusqu'à un petit col, d'où l'on peut descendre à dr. à *Port-Pin*, ou bien continuer à g., par le signal, jusqu'à la batterie ruinée de la *Pointe-Cacau* (1 h. $^1/_4$; *vue grandiose sur la côte). Pour visiter la calanque d'*En-Vaù*, que l'on voit de là vers l'O., entre de hautes parois rocheuses, on prendra, par une mer calme, un bateau à Cassis (env. 3 h. all. et ret., 5 si l'on visite les trois baies; prix à débattre, 5 à 7 fr.) — De Cassis, on peut également se rendre à la Ciotat (v. ci-dessous), en 2 h. $^1/_2$, par le *Pas de la Colle* (1 h.), ou en 3 h. à 3 h. $^1/_2$, par un sentier pénible qui longe la crête du *Baou Canaille* (397 m.).

Deux tunnels, le second de 1600 m. On dépasse Ceyreste (à g.; v. ci-dessous). Belle vue à dr. sur le golfe des Lecques.

37 kil. *La Ciotat-Gare.* Un embranch. de 5 kil. mène de là, par *Ceyreste* (1 kil.), l'anc. *Citharista*, colonie massaliote, où se voient les ruines d'un camp, de remparts et d'une fontaine antiques, à **la Ciotat** (hôt.: *du Commerce*, 12 ch. à 2 fr., rep. 2.50, p. 7 à 8; *de l'Univers*; bains de mer, avec rest., au N.), ville prospère de 12370 hab., dans un beau site, sur un golfe dominé par la curieuse crête rocheuse des *Baous de l'Aigle* (155 m.), au delà de laquelle

l'*île Verte* sort des flots. La gare est à l'extrémité S. de la *promenade de la Tasse*, séparée de la mer par le ch. de fer et continuée à l'E. par la jolie route des Lecques (v. ci-dessous). Vastes ateliers de construction des Messageries maritimes, que l'on peut visiter.

La voie descend. Belle vue sur la Ciotat. — 44 kil. *St-Cyr-la-Cadière*. A 2 kil. 5 au S.-O., la plage des *Lecques* (hôt.: Grand-Hôtel des Lecques, 30 ch. de 2 fr. 50 à 4, rep. 3 et 3.50, p. 7, omn. 50 c.; de la Plage, 15 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 2.50 et 3, p. dep. 6.50), située à env. 1 kil. au N. des vestiges peu importants de la ville de *Tauroeis* ou *Tauroentum*, détruite par César. — Puis des hauteurs qui cachent la mer; un tunnel, et l'on se retrouve sur la côte.

51 kil. **Bandol** (hôt.: *des Bains*, en dehors, bon, 55 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 6; *Beau-Rivage*, 50 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 7), petit port et station d'hiver naissante, sur une jolie baie. Grande culture d'immortelles. Au loin à dr., le cap Sicié (v. ci-dessous) et les petites *îles des Embiers*.

58 kil. *Ollioules-Sanary*, stat. desservant Ollioules (3 kil. 5; p. 430) et **Sanary**, auparavant *St-Nazaire* (hôt.: *des Bains*, 20 ch. à 2 fr. 50, rep. 2.50 et 3, p. dep. 6; *de la Tour; St-Nazaire*), port de 2856 hab. et station d'hiver naissante, à 2 kil. à dr. de la station.

Ensuite, à dr. de la voie, la *presqu'île du cap Sicié* (p. 429).

62 kil. *La Seyne-Tamaris-sur-Mer*, gare desservant *Tamaris* (env. 5 kil.; p. 429; corresp. en 40 min., 40 c.) et **la Seyne** (*hôt. de la Méditerranée*, au port), ville prospère de 19747 hab. et port de mer, à $^1/_4$ d'h. à dr. (omn.), avec des *chantiers de constructions navales* très importants, à la Société des Forges et Chantiers de la Méditerranée (4000 ouvriers), qu'on peut visiter. Bateau de Toulon et tramw. des Sablettes, v. p. 424; omn. de Reynier, p. 429.

Après la Seyne, à g. de la voie, les deux forts de St-Antoine, en deçà du *mont Faron* (p. 430).

67 kil. **Toulon** (*buffet;* p. 424). — Plus loin, à g., toujours le mont Faron. Le chemin de fer s'éloigne beaucoup de la côte, où il ne revient qu'après Fréjus (p. 413). — 75 kil. *La Garde*, à g. après sa station, avec une hauteur où sont les ruines du château St-Michel (1583). A g., le *Coudon* (p. 430).

78 kil. *La Pauline* (restaur., près de la gare), où se détache l'embranch. d'Hyères (v. p. 430). A g., une riche *chapelle* moderne du style du XIVe s., décorée de sculptures par Pradier. — 81 kil. *La Farlède*. La voie franchit le Gapeau. — 84 kil. *Solliès-Pont*, centre important pour la culture des cerises et curieux lors de la floraison. Sur une colline se montre *Solliès-Ville*, dont l'église est bâtie sur les ruines d'un temple du Soleil.

Une route (corresp. trois fois par jour), remontant au N.-O. la jolie vallée du Gapeau, par *Belgentier* (8 kil.; hôtel) et le ham. du *Martinet* (10 kil.), conduit à *Méounes* (13 kil.; hôt. Trotobas) qui a une église intéressante. Voit. publ. pour la Roquebrussanne et Brignoles (p. 392). Au Martinet se détache à g. une route de 3 kil. 5, qui conduit, à travers

une belle forêt domaniale, à **Montrieux-le-Jeune**, *chartreuse* moderne que les moines ont abandonnée en 1901 et que l'on peut visiter. Pour atteindre les ruines intéressantes de l'*ancien couvent* (XIe s.; hôt.-rest.), à 1 kil. 5, on redescend jusqu'au pont du Gapeau, puis on prend le chemin à gauche. A 5 kil. env. au S. du nouveau couvent (route de chars), les **Aiguilles de Valbelle*, agglomérations de rochers dolomitiques formant des « cités naturelles », dans le genre de Païolive (p. 308) et de Montpellier-le-Vieux. Au delà (continuer dans la même direction, en laissant à dr. le chemin principal), on arrive à un col (env. 2 h.; 542 m.; belle vue).

90 kil. *Cuers-Pierrefeu*. *Cuers* (hôt.) est une ville de 3090 hab., à gauche. Voit. pour Collobrières par *Pierrefeu* (5 kil.; hôt.), v. p. 436. — 98 kil. *Puget-Ville*, à g. avant la stat., au pied d'une colline où il y a une tour du XIIe s. et entourée d'oliviers.

102 kil. *Carnoules* (buffet; hôt.). Ligne de Gardanne, v. p. 392. — 105 kil. *Pignans* (hôt. Gougis). A dr., sur un des sommets culminants de la chaîne des Maures (p. 434; 779 m.), à 2 h. 1/4 de la gare, est l'ermitage de *Notre-Dame-des-Anges* (chem. carrossable), d'où l'on a une vue splendide (table d'orientation). On peut descendre en 2 h. sur Collobrières (p. 436). — 110 kil. *Gonfaron*. — La voie passe dans des tranchées de grès rouge, puis dans une plaine fertile (oliviers, mûriers). A g., Pioule et le Luc.

121 kil. *Le Luc et le Cannet* (hôt. Terminus, modeste). A 3 kil. à l'O., *le Luc* (hôt.: Nouvel H. du Parc, recomm., 16 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3, p. dep. 7, omn. 20 c.; de la Poste), petite ville dans une jolie vallée. On y visite une église ruinée du XIIIe s., sur la route de Toulon, et le «Pigeonnier des Masques», ruines d'un château, sur la hauteur, à 1/4 d'h. au N. (vue).

Dans la plaine au S.-O. du Luc, également à 3 kil. de la gare, se trouve *Pioule-les-Eaux*, à eaux sulfatées calciques (14 à 17° 5), déjà connues des Romains. — Autres excursions à faire: au *Cannet-du-Luc*, sur la colline à 1 kil. 5 au N. de la gare, avec des remparts et une église à flèche carrée du XIIe s. (belle vue); de la stat. à *Cogolin* (30 kil. au S.-E.; p. 436; voit. publ., 2 fr. 25), par *la Garde-Freinet* (19 kil.; p. 436); au village du *Thoronet* (10 kil. de route, au N.; tramw. de Grasse, v. p. 441), et aux ruines de l'*abbaye* cistercienne de ce nom (13 kil.; église, du XIIe s., et cloître); à *Entraigues* (v. ci-dessous; 1 h. 1/2 à 2 h.), par le Cannet ou, de la gare, par un chemin de chars plus à l'est.

130 kil. *Vidauban* (hôt. Continental, 15 ch., rep. 2 fr. 50 et 3), ville de 2695 hab., dominée par une butte de grès rouge (184 m.), qui porte la chapelle de *Ste-Brigitte*.

La route de Lorgues (p. 384; voit. publ. trois fois par j.) se détache au S.-O. de celle de Marseille et remonte la charmante vallée de l'Argens, par le hameau du *Rondin* et le moulin d'*Entraigues* (5 kil.; voit. partic., 6 fr.; usine électr. alimentant les tramw. de Toulon). Un peu au delà, on traverse à dr. un pont naturel pour aboutir à un petit *café-buvette*. Tout près, on a la meilleure vue de la *cascade de l'Argens*, large de 50 m. et haute de 10 à 15 m., un peu défigurée par la digue destinée à en empêcher l'effondrement, la chute livrant l'énergie à l'usine. Plus bas, la rivière traverse une curieuse faille de 150 m. de long, à parois à pic d'argile, recouverte en partie de tuf calcaire. Il y a là deux tunnels naturels de 15 et de 30 m. (autrefois un seul de 60 m.), séparés par une cheminée et constituant la ***perte de l'Argens**. Par de curieux escaliers souterrains et une échelle, les bons piétons peuvent descendre sans danger au fond de la cheminée, où se précipite une cascade latérale. En aval du pont

inférieur, autres cascades formées par le *Petit-Argens*, bras de la rivière qui se détache au-dessus de la grande cascade, et, sur la rive dr., une chapelle souterraine très ancienne, dite *St-Michel-sous-Terre* (beaux points de vue). La visite de toutes ces curiosités demande $1/2$ h. à 1 h.; s'adr. au café. — D'Entraigues, on peut aller en 1 h. $1/2$ ou 2 h., soit au Luc, soit au Thoronet (v. p. 411).

Puis on descend la belle vallée de l'*Argens*, l'*Argenteus* des Romains, que l'on franchit près du *château d'Astros*, dominé par les ruines de l'ancien château.

136 kil. *Les Arcs* (63 m.; buffet; hôt. Bataillier), bourg à env. 1 kil. à gauche. Marché aux bestiaux et aux cocons.

Des Arcs à Draguignan et de Draguignan à Grasse. — Des Arcs a Draguignan: embranch. de 13 kil., par *la Motte-Ste-Rossoline* (4 kil.) et *Trans* (9 kil.); 1 fr. 45, 1 fr. et 65 c. — A g., à l'arrivée à Draguignan, la gare du Sud (v. ci-dessous).

Draguignan (180 m.; *buffet*, v. ci-dessous; hôt.: *Bertin*, boul. de la Liberté, recomm., ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 3.50, omn. 50 c.; *Féraud*, rue Nationale, 27; syndicat d'initiative), chef-lieu du départ. du *Var*, est une assez belle ville de 9770 hab., sur le *Nartuby* et au pied du *Malmont* (608 m.). Sa fondation remonte au ve s., mais elle n'a d'importance que depuis qu'elle a remplacé Toulon comme chef-lieu, en 1797. En traversant, près de la gare, la place du Champ-de-Mars, on arrive au beau boul. de l'Esplanade, où se trouve, à dr., le théâtre; à g., les *allées d'Azémar*, promenade plantée de superbes platanes; à l'extrémité du boul., la *préfecture*. A g. du théâtre s'ouvre la rue de la République où se trouve, au n° 9, dans l'anc. évêché, le *musée-bibliothèque* qui comprend quelques beaux tableaux (4, 5, deux D. Teniers le J.), des sculptures (beau buste du comte de Valbelle, par Houdon; Vénus par Canova), une belle armure du XVIe s., des objets d'art et de curiosité et une collection d'hist. nat. (herbier de L. Gérard); il est ouv. t. les j., sauf le lundi, de 2 h. à 4 h. (entrée, rue du Musée; à d'autres moments, s'adr. rue de la République). Plus loin, la place du Marché, près de laquelle est une *église* moderne du style goth., sur les plans de Révoil. Au delà, sur un rocher, la *tour de l'Horloge*. On peut descendre au N. vers le boul. du Jardin-des-Plantes qui conduit à g. au petit *jardin des plantes*, d'où l'on pourra revenir à la préfecture, par la place du Dragon et le boul. de la Liberté. — A 1 kil. au N.-O., à g. de la route de Castellane (v. ci-dessons), un beau dolmen, dit *Pierre de la Fée*.

De Draguignan a Castellane: 61 kil. de route de voit.; courrier t. les j., en 9 h., 7 fr. On sort de la ville par l'av. de Montferrat qui commence à la place du Dragon (v. ci-dessus). — 7 kil. *Rebouillon*. — 11 kil. 5. *Le Plan de Châteaudouble*. Puis les gorges du Nartuby. A g., sur un rocher surplombant de 130 m. le Naturby, le village pittoresque de *Châteaudouble*. — 15 kil. *Montferrat*. — 21 kil. *Mathurines*. — 32 kil. *Comps* (942 m.; hôt. Bain), où il y a un château ruiné et une église du XIIe s. Route de Bargemon (p. 413). — 49 kil. *Pont-de-Soleils*, sur le Verdon, où se détache à g. une route très pittoresque menant à la Palud et Moustiers-Ste-Marie (33 kil.; v. p. 384, 383); elle offre de beaux coups d'œil sur les **gorges du Verdon*, les plus grandioses de France, mais en grande partie inaccessibles. — 61 kil. **Castellane** (723 m.; hôt.: *du Levant*, *du Commerce*), ville de 1536 hab. et chef-lieu d'arrond. des Basses-Alpes, sur le Verdon. Il y a des restes de fortifications du moyen âge. La ville est dominée par un beau rocher de 180 m. de baut que couronne la chapelle de *Notre-Dame-du-Roc*. Correspond. pour Grasse, St-André-de-Méouilles et Barrême (Digne), v. p. 444 et 290.

De Draguignan a Grasse *(Nice)*: 64 kil., en 3 h. env., 5 fr. 35 et 3 fr. 95. Chemin de fer du Sud de la France, suite de la ligne de Meyrargues (v. p. 384), gare (buffet) à côté de l'autre. Parcours fort intéressant; vue toujours étendue, à droite. On traverse la ligne des Arcs et monte

en laissant la ville à gauche. — 11 kil. *Figanières.* — 16 kil. *Callas*, stat. entre deux petits tunnels. A dr., sur une hauteur escarpée, *Claviers*, au milieu d'un bassin que l'on contourne par un grand circuit, en passant à *Bargemon* (19 kil.), stat. qui précède celle de *Claviers* même (22 kil.). Très belle vue de la chapelle de Ste-Anne (625 m.), au N. — Petit tunnel, au point culminant de la voie (409 m.). — 33 kil. *Seillans.* — 37 kil. *Fayence* (hôt.), petite ville pittoresque, à g., où se montrent aussi le *château du Puy* et le village de *Tourettes.* — 42 kil. *Callian* et (45 kil.) *Montauroux*, deux villages sur des hauteurs, à gauche. — 50 kil. *Tanneron.* On traverse la *Siagne* sur un **viaduc* en fer de 230 m. de long et 71 de haut. Site grandiose. Puis on remonte et l'on passe un tunnel de 535 m. Au loin à g., sur un sommet, *Cabris.* — 58 kil. *Peymeinade.* Encore un haut viaduc qu'on revoit à dr. en arrière. — 61 kil. *St-Jacques.* Un troisième viaduc et un tunnel sous Grasse. — 64 kil. *Grasse* (267 m.; buffet), gare à mi-côte au S.-E., assez loin de l'autre (v. p. 414).

144 kil. *Le Muy* (hôt. Sermet, suffisant), bourg de 3226 hab., à g. de la gare, dominée dans cette direction par la *Colle de Rouet* (561 m.) et, à dr., par le rocher des Trois Croix de Roquebrune (v. ci-dessous). C'est là que le poète espagnol Garcilaso de la Vega fut mortellement blessé en 1536, par des Provençaux qui de la tour, à g. à l'entrée du bourg, voulaient atteindre Charles-Quint (v. p. 385).

A 10 kil. au N., sur la route de Callas (16 kil.; v. ci-dessus), le *pont de Pennafort*, dans de belles gorges de porphyre, d'où l'on peut visiter à pied la chapelle du même nom (pèlerinage) et une belle cascade ($^3/_4$ d'h. de la route). — En prenant, au S. de la station, la route de Ste-Maxime jusqu'après le pont de l'Argens, puis en suivant le sentier qui remonte la rivière, on arrive au *défilé des Bagarèdes*, d'où l'on peut retourner par un pont métallique et une route forestière (3 h., aller et retour). — En prenant, par contre, au delà du pont de la route de Ste-Maxime, la petite route à dr., on arrive (35 min.) au pied de la chapelle de *Notre-Dame-de-la-Roquette* (pèlerinage, ancien couvent), d'où l'on peut visiter (sans danger, mais malaisé; guide utile) les très curieux couloirs dits le *St-Trou*, le *Four des Fées* et le *Jeu-de-Ballon;* on arrive ainsi à une ferme ($^1/_2$ h. env.), où on retrouve la route. De là on gravit en 1 h., par un sentier qui côtoie un précipice, les sommets des *Trois Croix de Roquebrune* (371 m.), belle crête isolée de grès rouge (vue splendide).

150 kil. *Roquebrune.* — 154 kil. *Puget-sur-Argens.* — En arrivant à Fréjus, à g., les ruines de son amphithéâtre.

158 kil. **Fréjus.** — Hôtels: *du Midi* ou *Pascal*, rue de la Liberté, près de la gare (ch. 2 fr., rep. 2.50 et 3); *hôt.-rest. Troin*, rue Nationale, près de la place du Marché (déj. 2 fr. 50). Il vaut mieux coucher à St-Raphaël (p. 415), où mène un omnibus de la place du Marché, toutes les heures (25 c.). — Station du Sud, v. p. 437.

Fréjus, petite ville déchue de 4190 hab. et siège d'un évêché, est le *Forum Julii* des Romains. Bien que relativement peu considérables, ses ruines romaines lui donnent un intérêt particulier.

Elle était jadis beaucoup plus importante, comme on le reconnaît à sa vieille enceinte, cinq fois plus grande que celle d'aujourd'hui. Elle avait un port considérable, creusé sous Auguste qui y envoya la plupart des galères prises à Antoine à la bataille d'Actium (31 av. J.-C.) et y établit une colonie de vétérans. Au moyen âge, le port disparut, par suite de l'ensablement des canaux et du colmatage progressif du bassin. Fréjus a vu naître le général romain Agricola, le poète Corn. Gallus, l'abbé Sieyès, Désaugiers (p. 414), etc.

Les *arènes*, qui se trouvent à 5 min. de la gare du P.-L.-M., en

prenant à g. par la rue près de la fontaine, sont traversées par un chemin public et peuvent se visiter librement. Elles remontent probablement au delà de l'époque de Septime-Sévère (193-211). Il en reste surtout les piles et une grande partie de la galerie qui en faisait le tour sous les gradins. Elles mesurent aux deux axes 114 et 82 m., et elles pouvaient contenir env. 9100 spectateurs. Elles sont adossées au N. à un monticule, et de ce côté se voient des restes de *remparts romains*, comme il y en a encore ailleurs.

La ville même est au contraire à dr. au sortir de la gare. On arrive bientôt, par la rue de la Liberté, à la place du Marché, où l'on a érigé en 1902 un buste du chansonnier *Désaugiers* (1772-1827; v. p. 413), par Maubert. C'est de là que partent en face la rue Sieyès (p. 415), à g. la rue Nationale (v. ci-dessous et p. 415) et à dr. la rue Grisolle. Par cette dernière et par la rue Montgolfier, on arrive, après avoir traversé la voie ferrée, à l'emplacement de l'ancien *port* dont le bassin, relié par des canaux à la mer et à l'Argens (p. 416), avait 600 m. de long et 565 m. de large. Là se trouve la *butte St-Antoine*, l'anc. *citadelle du Couchant*, dont le tertre, de 7 m. de haut, élevé sur un rocher, protégait le port des vents du N.-O. Elle a 800 m. de tour et a conservé une grande partie de ses murs de soutènement. Il y a de plus trois tours rondes au S. et à l'E., d'où partait un môle fortifié, et l'une de ces tours a dû servir de phare. Sur la plate-forme, maintenant propriété particulière, existaient des maisons et des magasins.

On contourne la butte jusqu'à l'angle N.-E., d'où un sentier, qui passe sous la voie ferrée, conduit à la *porte Dorée* ou mieux *d'Orée*, c'est-à-dire du bord de la mer. Cette arcade antique, qui est restaurée, doit avoir fait partie d'une stoa ou portique d'env. 21 m. de long sur 7 de large. — De la place de la Porte-Dorée, on prend d'abord à dr., par une ruelle, et on aboutit à la *place Paul-Vernet*, plate-forme plantée de platanes jusqu'au pied de laquelle venait la mer, et où se trouve la statue du *Dr Grisolle* (1811-1869), savant médecin de Paris originaire de Fréjus. On y a une belle vue de l'ancien bassin du port et de la mer jusqu'à St-Raphaël (p. 415).

De l'angle S.-E. de la place, on aperçoit, au delà de la voie ferrée, une sorte de tourelle appelée *lanterne d'Auguste*, bien que son peu d'élévation (10 m. 50) et la pyramide massive qui la termine prouvent qu'elle n'a pu servir de phare.

La rue Nationale (route de Cannes) longe le côté N. de la place Paul-Vernet. Elle laisse au N. les restes peu considérables du *théâtre antique* et une *tour* de l'anc. mur d'enceinte, et passe aux ruines de l'*aqueduc*, des arcades qui atteignent 18 m. de hauteur. Cet aqueduc amenait à Fréjus les eaux de la Siagnole et avait 40 kil. de long (v. p. 445). Près de la tour ci-dessus, une rue conduit à g. à une plate-forme, d'où l'on jouit d'une belle vue. Vis-à-vis de cette rue, par delà les vignes, on voit encore un rempart

comme celui de la butte St-Antoine, l'anc. *citadelle du Levant,* qui formait l'extrémité orientale du port. Il y a aussi de fortes murailles, soutenues par de grands contreforts, et dans l'intérieur, à l'angle S.-O., sont des salles voûtées, une anc. citerne.

La rue Nationale ramène dans le centre de la ville, où on la quitte à g. pour aller, par la rue Fleury, à la place de l'Evêché. La *cathédrale Notre-Dame-et-St-Etienne,* qui s'y trouve, est un édifice roman des xe-xiie s., avec un baptistère à colonnes antiques, à g. du porche, et un ancien cloître goth., dont les arcades sont murées, au delà du porche. Elle a sur la place une porte ornée de sculptures de la Renaissance (1530), cachées par une boiserie (s'adresser au sacristain, à g. à l'entrée du cloître; pourb.). Dans l'église même (très sombre), on remarque des boiseries du xvie s. et un bon tableau du xve s. (Ste Marthe et la Tarasque, v. p. 364), à g. du maître-autel. Jolie vue du haut de la tour (50 c.).

La rue Sieyès ramène enfin à la place du Marché, en passant à g. devant une maison ancienne qui a une belle porte décorée de deux atlantes (xviie s.). Au N., dans la rue Nationale (v. p. 414), à g. de l'hôtel de ville, où il faut s'adresser, un petit *musée d'antiquités,* contenant des inscriptions romaines, des terres cuites, des monuments funéraires, etc., et dont la principale curiosité est une tête de Jupiter, en marbre, de 40 cm. de haut (le nez est restauré).

Il faut encore mentionner le *pont romain,* à env. 20 min. à l'O. des arènes (p. 413), près du chemin de fer, mais de l'autre côté (S.) de la voie. Il traversait un canal qui est maintenant ensablé.

De Fréjus à *Hyères* et à *St-Raphaël* (25 et 15 c.) par la ligne du Sud, v. p. 437-434. — Omn. pour *St-Raphaël*, v. p. 413.

Le chemin de fer traverse ensuite l'emplacement du port de Fréjus, laisse apercevoir à g. la porte Dorée et l'aqueduc et passe à dr. près de la Lanterne d'Auguste.

162 kil. **St-Raphaël.** — Les deux *gares*, celle du P.-L.-M. et la gare du Sud (p. 437), sont voisines. — Hôtels: *Grand-Hôtel*, un peu à l'écart, à quelque distance de la mer (du 15 nov. au 15 mai; 50 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 5, v. n., p. dep. 12, omn. 1.50); *H. Beau-Rivage*, aussi sur la plage, recomm. (du 1er nov. à fin mai; 60 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5, v. n. c., p. dep. 10, omn. 1); *Continental-Hôtel des Bains*, sur la plage (toute l'année; 60 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5, v. n. c., p. dep. 10, omn. dep. 75 c.); *Hermitage Hotel*, av. des Chèvrefeuilles (de nov. à juin; 22 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. 8 à 10, omn. 50 c.); *Terminus-Hôtel des Négociants*, en face de la gare du P.-L.-M., recomm. (toute l'année; 25 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3, p. dep. 7); *Touring-H. & du Commerce*, au port, recomm. (toute l'année; 30 ch. de 2 à 4 fr., rep. 2.50, p. 6 à 8).

Voitures de place: la course, 1 fr. 50; l'h., 3 fr.; la unit, 2 fr. 50 et 4 fr. — *Voit. publ.* des gares pour Boulouris et le Dramont (p. 417); de la vieille ville pour Fréjus (v. p. 413). — *Voit. de louage* chez Albin, aussi dans la vieille ville, derrière l'hôtel de ville, et chez Séguier. — *Poste et télégr.*, rue Gounod, près des gares. — *Agence Méridionale (banque;* représent. de Th. Cook & Son), en face de la nouvelle église. — *Bains de mer*, en face de l'hôt. Continental. *Bains chauds:* B. de la Siagnole, rue du Progrès. — *Chapelle anglicane,* à l'E. de la gare du P.-L.-M., près de la voie. — *Syndicat d'initiative*, place Carnot.

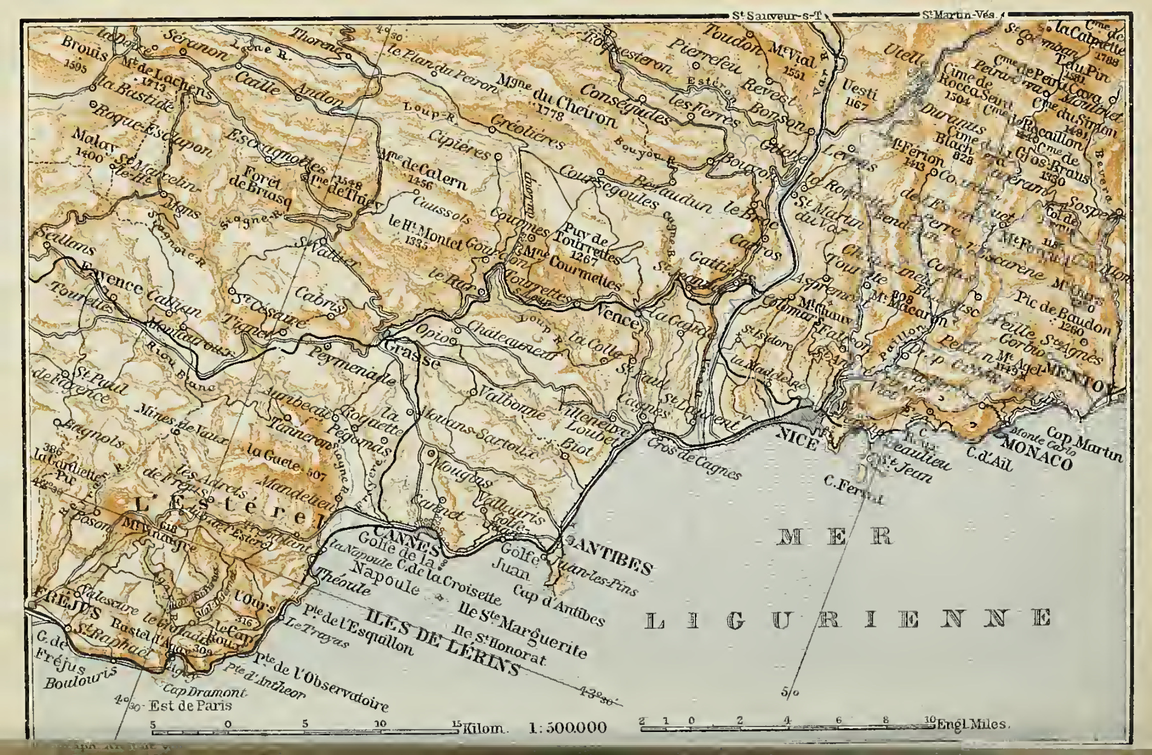
St-Raphaël est une ville de 4893 hab. et un petit port sur le *golfe de Fréjus*, où Napoléon Ier débarqua à son retour d'Egypte, le 9 oct. 1799, et s'embarqua pour l'île d'Elbe, le 28 avril 1814; un petit obélisque, sur le port, rappelle le premier de ces événements. Elle est devenue une station d'hiver, grâce à la beauté de son site et à une colline qui l'abrite des vents de l'E., mais elle est exposée au mistral.

De la place Alphonse-Karr, qui s'étend devant la gare du P.-L.-M., la rue Alphonse-Karr conduit au port (v. ci-dessus); au commencement de cette rue se détache à dr. la rue Gambetta, qui passe sous la voie ferrée, traverse la vieille ville et mène à la *vieille église* dont la tour a été érigée par les templiers comme défense contre les Sarrasins. — Au S. de la place Alphonse-Karr, s'ouvre le *boulevard Félix-Martin*, à l'E. duquel s'étend la ville neuve avec ses nombreuses villas. Ce boulevard passe devant *Notre-Dame-de-la-Victoire*, église neuve de style byzantin, par Aublé, et conduit à la place du Casino, au bord de la mer. Sur cette place, une fontaine rappelle la construction du canal qui alimente la ville d'eau potable en y amenant les eaux de la Siagnole; à côté, un fragment de l'aqueduc romain (v. p. 414). Le boul. Félix-Martin continue à g. le long de la plage, en offrant de belles vues, jusqu'au monument de l'écrivain *Alphonse Karr* (1808-1890) par Louis Maubert (1906); là commence le *boul. du Touring-Club-de-France* qui lui fait suite (Corniche d'Or; v. ci-dessous).

Valescure (*Grand-Hôtel*, du 15 nov. à fin mai, 50 ch. dep. 6 fr., rep. 1.50, 5 et 7, v. n. c., p. dep. 12, omn. 1 fr., *H. des Anglais*, tous deux de 1er ordre; voit. publ., 50 c.), à env. 3 kil. au N.-O. et mieux protégé que St-Raphaël, le complète comme station d'hiver, pour ceux à qui ne convient pas la proximité de la mer. Il se compose de deux grands hôtels et d'un certain nombre de villas, dispersés dans des bois de pins et des vallons et abrités du N. par un rideau de montagnes. On y va par la vieille ville, en passant à g. de son église (v. ci-dessus). Chapelles catholique et anglicane. Fontaine du sculpteur Théodore Rivière (1905). Site charmant et paisible, avec clientèle surtout anglaise. Jeu de golf.

De St-Raphaël à *Fréjus* et *Hyères*, par la ligne du Sud, v. p. 437-434. — Un boulevard inachevé conduit à l'O., par une plage presque déserte (bains de mer de Fréjus) mais offrant de beaux points de vue, jusqu'à l'*embouchure de l'Argens* (env. 3 kil.); un pont doit être construit là, ce qui permettra de se rendre en voit. à *St-Aygulf* (1 kil. plus loin; p. 437). — A 3/4 d'h. au N.-E. de St-Raphaël, par une route de chars conduisant à des carrières de porphyre bleu, le *vallon des Lauriers-Roses* qui mérite une visite, surtout en juin.

De St-Raphaël à la Napoule *(Cannes)*, **par la **Corniche d'Or** ou *de l'Estérel*, route de 31 kil., construite de 1901 à 1903 sur l'initiative du Touring-Club de France: course très recommandée, le trajet en chemin de fer ne permettant guère d'apprécier la beauté très spéciale de la côte qui rivalise, sans leur ressembler, avec les paysages de la Grande-Corniche (p. 460). Voitures assez chères (faire prix d'avance; automobiles et breaks, v. p. 439); on peut d'ailleurs se contenter de faire à pied la partie la plus intéressante du trajet (4 à 5 h.), entre les stations d'Agay et de Théoule. — **L'Estérel** ou *Esterel* est un petit massif bien délimité, quoique se rattachant géologiquement aux monts des Maures (p. 434), dont le sépare la plaine de l'Argens. Il mesure env. 20 kil. sur 15 et ne dépasse guère


St Sauveur-s-T.
St Martin-Vés.
MER
LIGURIENNE
NICE
MONACO
Cap Martin
Monte Carlo
C. d'Ail
Beaulieu
St Jean
C. Ferrat
MENTON
ANTIBES
Juan-les-Pins
Cap d'Antibes
Golfe Juan
CANNES
Golfe de la Napoule
C. de la Croisette
Ile Ste Marguerite
Ile St Honorat
ILES DE LÉRINS
Théoule
Pte de l'Esquillon
Le Trayas
Pte de l'Observatoire
Pte d'Anthéor
Cap Dramont
St Raphaël
FRÉJUS
G. de Fréjus
Boulouris
L'Estérel
Grasse
Vence
Cagnes
Cros de Cagnes
Biot
Villeneuve Loubet
Valbonne
Mougins
Vallauris
Mouans-Sartoux
Pégomas
Mandelieu
Châteauneuf
Opio
Peymenade
Cabris
St Cézaire
St Vallier
Gourdon
Tourrettes
Coursegoules
Gréolières
Cipières
Caussols
Andon
Caille
Séranon
Thorenc
Roquesteron
Pierrefeu
Toudon
Mt Vial 1551
Utelle
Levens
Sospel
Peille
St Agnès
Pic de Baudon 1260
Mt Agel 1149
Escragnolles
Forêt de Briasq
Mons
Seillans
Fayence
Callian
Montauroux
St Paul de Fayence
Bagnols
Mines de Vaux
les Adrets de Fréjus
la Guete 507
Tanneron
Auribeau
la Roquette
Le Bar
St Martin du Var
Aspremont
St Isidore
la Madeleine
Falicon
la Colle
St Paul
St Laurent
la Gaude
Carros
le Broc
Bouyon
Bonson
Revest
les Ferres
Conségudes
Mgne du Cheiron 1778
le Plan du Peiron
Mt de Lachens 1713
la Bastide
Roque-Esclapon
Brouis 1595
Malay 1400
Puy de Tourrettes 1267
Mne de Calern 1456
le Ht Montet 1335
Mt Vinaigre 618
Valescure
Agay
le Cap Roux
Cime de Rocca Seura 1504
Uesti 1167
la Calmette 1788
Duranus
Mt Férion 1413
l'Escarène
Contes
Loup R.
Siagne R.
Var R.
Bévéra
4°30' Est de Paris
43°30'
5/o
Kilom. 5 0 5 10 15
1 : 500.000
Engl. Miles 2 1 0 2 4 6 8 10

600 m. d'alt., mais ses pics rocheux et ses vastes «clapiers» (amas d'éboulis) lui donnent grand air. Il est formé de gneiss anciens entourés de schistes, percés, surtout vers le littoral, de vastes épanchements éruptifs de porphyre rouge et bleuâtre. La partie la plus intéressante du massif est occupée presque entièrement par une *forêt domaniale* à essences variées; on y voit surtout des chênes-liège et des pins maritimes, avec des sous-bois très vigoureux (bruyères arborescentes, arbousiers, houx, cistes, lavandes, osmondes, etc.). Les sangliers et les renards y sont encore assez nombreux (chasse gardée). Avec son réseau de routes forestières en grande partie carrossables, cette région constitue une sorte de parc naturel d'un charme exceptionnel. La meilleure *carte de l'Estérel* est celle dressée par M. E.-A. Martel et publiée par le Touring-Club de France (au 1/20000e; 1903, 2 fr. 50).

La route du littoral ou Corniche d'Or laisse à dr. le parc Calvet et, dans la mer, les beaux écueils dits le *Lion de Terre* et le *Lion de Mer*, passe à *Boulouris* (3 kil.; v. ci-dessous) et arrive, à travers bois, au *Dramont* (5 kil.; omn., v. p. 415; carrières de porphyre bleu), où elle franchit un petit col; belle vue, encore meilleure à env. 20 min. à dr., du sémaphore (140 m.); à l'O., l'*île d'Or*, avec un vieille tour. La route longe la jolie *baie de Camp-Long* et atteint *Agay* (8 kil.; stat., v. p. 418). Elle passe ensuite deux fois sous la voie ferrée (pont sur la rivière d'Agay), puis continue à suivre la côte, en passant à l'hôtel de la Plage et au phare. — 12 kil. **Anthéor** ou *Antéore* (*hôt. de la Corniche-d'Or*, 30 lits, ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 4 et 4.50, p. dep. 8), dans un site dégagé, à vue splendide. Plus loin, un beau viaduc du chemin de fer. — 15 kil. *Pointe du Petit-Caneiret*, où l'on a une vue splendide du cap Roux (p. 418), dont «les escarpements couleur de braise sont un des spectacles grandioses de la Méditerranée» (El. Reclus), et du gros *roc de St-Barthélemy* (193 m.), avec une caverne autrefois habitée. Puis, le beau *cirque St-Barthélemy* et, à dr., l'îlot de ce nom. 17 kil. *Pointe de l'Observatoire*, avec vue splendide de Cannes, des îles de Lérins, des Alpes, etc. A dr., la presqu'île du Cap-Roux, avec des casernes de douaniers. 18 kil. *Hôtel Sube* (p. 418).

19 kil. *Station du Trayas* (p. 418). Ensuite la route contourne deux ravins, en vue de jolies «calanques» poissonneuses et de la mince presqu'île du *rocher Notre-Dame*. — 24 kil. *Col de l'Esquillon* (86 m.), où l'on a une vue superbe, encore meilleure à 5 min. à dr. (102 m.; table d'orientation): on y voit le cap Roux, la Napoule, Cannes, Bordighera, les îles de Lérins, les Alpes Maritimes, etc. — Puis la route descend par des bois. Vue toujours belle. A g., un sanatorium. — 28 kil. *Théoule* (p. 418). Au delà de la station, on contourne le *ravin de la Rague*, à g. d'un beau viaduc du chemin de fer. — 31 kil. *La Napoule* (p. 419). De là à *Cannes* (40 kil.), v. p. 419.

La route nationale de Fréjus a Cannes, qui contourne les principaux soulèvements de l'Estérel du côté N., est beaucoup moins intéressante. Nous recommandons cependant de prendre, au sortir de St-Raphaël, le boul. de Valescure (p. 416), puis à dr. le boul. de Suveret et (1 h.) la route forestière qui continue tout droit dans la même direction. On atteint ainsi, par de beaux bois, la maison forestière du *Malpey* (13 kil.), d'où l'on monte en moins de 1 h. (3 h. 1/2 de St-Raphaël; sentier) au **mont Vinaigre** (618 m.; tourelle-belvédère, *vue très étendue), sommet culminant de l'Estérel. On peut en descendre soit à Agay (p. 418), soit au N. à la *maison forestière de la Duchesse* et de là, à la route nationale (3/4 d'h.), un peu en aval de l'*aub. de l'Estérel* (joli site, grands châtaigniers), près d'un petit col (311 m.) et en face du village des *Adrets*. De là, la route descend à l'E. à la stat. terminus du tramway mentionné p. 443 (10 kil. de l'aub.).

Au delà de St-Raphaël, la voie ferrée longe la belle côte de l'Estérel. — 165 kil. *Boulouris-sur-Mer* ou *la Boulerie* (hôt.: Grand-Hôtel, du 1er oct. à fin juin, 40 ch. dep. 4 fr., rep. 1.25, 4 et 4, p. dep. 9, omn. 1; Terminus & des Pins), qui est mieux abrité que

St-Raphaël. — 170 kil. **Agay** (hôt.: *des Roches-Rouges*, d'oct. à fin mai, 50 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 10; *d'Agay*, près de la stat., ouv. t. l'année, bon, 22 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 3, p. dep. 7.50; *de la Plage*, à l'E.), probablement l'*Agathon* de Ptolémée, petite station d'hiver sur une rade rappelant celle de Villefranche (p. 421), de 25 m. de profondeur et au débouché d'une jolie vallée. Voitures partic. tarifées. Route par la maison forestière du *Gratadis*, le beau *défilé* ou *ravin du Pertus* et les curieux rochers du *Pigeonnier* à l'*Aire de l'Olivier* (4 h. 1/2; 374 m.), d'où il y a un sentier menant au mont Vinaigre (3/4 d'h.; p. 417). Autres excursions, v. le Trayas, ci-dessous. A l'E. s'élève le *Rastel d'Agay* (309 m.), au delà duquel se trouve Anthéor (p. 417).

Pont sur la rivière d'Agay. Belle vue du cap Roux, à droite.

180 kil. **Le Trayas** (hôt.: *Estérel-H. & Gr.-H. du Trayas*, à 1/4 d'h. au N., du 1er nov. au 15 mai, 50 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, v. n. c., p. dep. 10; *Sube & de la Réserve*, à 1/4 d'h. au S., ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3.50 et 4, v. n. c., p. dep. 10), station isolée dans un site romantique et boisé, point de départ excellent pour des excursions dans l'Estérel (p. 416) et indiqué surtout comme séjour d'automne ou de printemps.

Excursions. — A env. 400 m. au S.-O. de la gare, près d'un poste forestier, se détache à dr. une petite route en lacets qui retourne d'abord vers la gare et se bifurque ensuite (à g. vers le col de l'Evêque, v. ci-dessous). En prenant à dr., on monte au *col des Lentisques* (1/2 h.; 265 m.): à g., chemin du col de l'Evêque, dont se détache un sentier montant, par la crête, au **pic d'Aurèle** (25 min.; 316 m.) qui offre une très belle *vue. En descendant à l'O. du col des Lentisques, on arrive en 1/2 h. au ***Mal-Infernet**, gorge sauvage de 2 kil. de long, très curieuse par ses rochers et sa luxuriante végétation. En continuant à descendre par la vallée, on arriverait à la maison forest. du Gratadis et à *Agay* (3 h. du Trayas; v. ci-dessus). — En prenant, au N. du col des Lentisques, une route qui longe toujours la crête (très beaux points de vue) et qui passe au poste forestier des *Trois-Termes* (303 m.), on aboutirait au poste de *la Duchesse* et à l'aub. de l'Estérel (4 h. du Trayas; p. 417). — Le chemin du *col de l'Evêque* (165 m.; v. ci-dessus; 3/4 d'h. du Trayas) est en partie l'anc. voie Aurélienne des Romains (il y a aussi un sentier direct de l'hôtel Sube); en descendant, on arrive à un poste forestier (1 h.; plus haut, vieille tour et la *Ste-Baume*, grotte peu intéressante et but de pèlerinage, où habita, dit-on, St Honorat, v. p. 443); la route descend plus loin à Agay (2 h. 1/2). — Du col de l'Evêque, de la Ste-Baume ou directement de la Corniche d'Or (à 5 min. au S. de l'hôt. Sube), des sentiers permettent de gravir, par de vastes clapiers (v. p. 417), le ****Grand-Pic du Cap Roux** (453 m.; env. 2 h. de la gare), le meilleur belvédère de l'Estérel qui offre une vue superbe de la côte, de St-Tropez à Bordighera, des Alpes Maritimes et parfois de la Corse (petite table d'orientation).

Ensuite deux tunnels, dont un de 810 m. — 185 kil. **Théoule** (*Grand-Hôtel*, ouv. toute l'année, 18 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1.50, 3 et 3.50, p. 7 à 9; *hôt.-rest. des Roches-Roses*, 4 ch., rep. 2 fr. 50 et 3.50), station d'hiver et surtout de bains de mer, dans un très beau site. Vue de Cannes, des îles de Lérins et des Alpes. Corniche d'Or, v. p. 417. — La voie franchit le ravin de la Rague, sur un grand viaduc (p. 417).

186 kil. *La Napoule* (hôt.: Golf-Hôtel, 25 ch. de 3 à 4 fr., rep. 1.20, 3.50 et 3.50, v. n. c., p. 7 à 9; de l'Estérel, ouv. toute l'année, 10 ch. de 2 à 3 fr., rep. 1, 2.50 et 2.75, p. 6 à 7), dominée par la colline de *St-Peyré* (131 m.; 40 min. d'ascension; chapelle ruinée, belle vue). On peut aller de la Napoule, par les Trois-Termes (p. 418), à l'aub. de l'Estérel (3 h. 1/2) ou au mont Vinaigre (4 h. 1/4; p. 417). — Ponts sur le *Riou* et sur la *Siagne*. A g., une vallée où l'on aperçoit Grasse (p. 444) et son chemin de fer. — 191 kil. *La Bocca*, à la bifurcation des deux lignes. Tramw. de Cannes, v. p. 439. A g., le quartier des Anglais (p. 441). Petit tunnel.

194 kil. **Cannes**, station dans la ville même (p. 437) que la voie traverse, pour regagner plus loin la côte.

200 kil. *Golfe-Juan-Vallauris*, stat. sur le *golfe Juan*, où Napoléon Ier débarqua à son retour de l'île d'Elbe, en 1815 (colonne commémorative). Le hameau de *Golfe-Juan* (hôt.: Central, 32 ch. de 2 fr. 50 à 4, rep. 1, 2.50 et 3, p. 6 à 8; de la Plage; du Globe) est en voie de devenir une station d'hiver. Tramw. électr. de Cannes-Antibes et de Vallauris, v. p. 439. *Vallauris* (7433 hab.; hôtels; voit. de Cannes, 12 à 18 fr.), à 1/2 h. au N.-O., a de nombreuses fabriques de faïences d'art.

203 kil. **Juan-les-Pins.** — Hôtels (ouv. toute l'année): *Grand-Hôtel* (60 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, v. n. c., p. dep. 10.50); *Graziella-H.* (31 ch. de 4 à 5 fr., rep. 1, 3.50 et 4.50, p. 10 à 12); *Windsor; de la Pinède; de la Régence* (22 ch., p. 8 à 12 fr.), *Beau-Rivage*, simples. — *Casino municipal*, près de la plage.

Juan-les-Pins est une station d'hiver et de bains de mer, garantie du mistral et où l'on voit les restes d'un vieux bois de pins. Le cap d'Antibes (p. 420) la protège un peu contre les vents de l'est.

205 kil. **Antibes.** — Hôtels: **Gr.-H. du Cap*, au cap d'Antibes (p. 420), avec un parc (du 15 oct. au 15 juin; 100 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 5 et 6.50, v. n. c., p. dep. 12). — *Grand-Hôtel*, place Macé (fermé en été; 70 ch. dep. 4 fr., rep. 1.25, 4 et 5, v. n. c., p. dep. 10, omn. 50 c.); *H. Cosmopolitain*, place Macé; *H. National & d'Alsace*, rue de la République, 44; *des Aigles-d'Or*, rue Thuret, près de la place Nationale (30 ch. dep. 2 fr., rep. 2.50 et 3, p. dep. 7.50); *Terminus*, à la gare (18 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3, p. dep. 7).

Agences de location: *Agence Générale*, av. de la Gare; *Riviera Office*, même av.; *Astoin*, place Macé.

Voitures de place (demander le tarif): la course en ville, à 1 chev. 1 fr., à 2 chev. 1 fr. 50; hors de la ville, 1 fr. 50 et 2 fr. 50; à l'h., 2 et 3 fr. (la nuit, 50 c. de plus); pour le *cap d'Antibes*, v. p. 420.

Tramways électr. pour *Cannes*, v. p. 439; pour *Nice* (p. 446), t. les 2 h., de la place Macé (trajet en 1 h. 1/2); pour le *cap d'Antibes* (p. 420), t. les h., de la même place (venant de Nice) ou de la gare (trajet en 20 min.; 30 et 20 c.).

Poste et télégraphe, place Nationale.

Théâtre, cours Masséna; *Casino des Fleurs*, place Nationale.

Antibes est une ville de 11 753 hab., station d'hiver et petit port, dans un site magnifique, mais relativement peu abrité, surtout contre les vents de l'E. C'est l'*Antipolis* de l'antiquité, fondée par les Massaliotes (p. 396), sur l'emplacement d'une colonie phénicienne.

Au N. de la baie qu'on longe pour arriver à la ville, du côté du port, s'élève le *fort Reille* ou *fort Carré*, construit par Vauban, seul reste des remparts de la ville démolis en 1896. *Vue magnifique de ce côté, surtout l'après-midi, vers Nice que dominent des cimes de plus de 3000 m., presque toujours neigeuses.

Le *port*, où l'on descend directement de la gare, est protégé, vers la pleine mer, par un môle de 470 m. de long, dû aussi à Vauban. On entre de là en ville par la rue Aubernon, après laquelle vient le cours Masséna. Devant l'*hôtel de ville*, à g., le *buste du général Championnet* (V. p. 340), mort à Antibes. L'*église* a une grosse tour carrée qui domine la ville, avec une autre dans le voisinage, un reste de l'anc. château. Près du cours, la *place Nationale*, avec une fontaine surmontée d'une *colonne*, en mémoire de la résistance victorieuse opposée par la ville à l'armée austro-sarde en 1815.

De la gare, on va au *cap d'Antibes*, en prenant à dr. le boul. du Cap, percé sur l'emplacement des anc. fortifications, plateau très pierreux occupé en partie par la *place Macé* qu'entourent de belles constructions neuves.

La **presqu'île du cap d'Antibes** ou *cap de la Garoupe*, entre le golfe Juan et le golfe de Nice, a env. 4 kil. de long et 2 kil. de largeur moyenne. Il y a des villas et un hôtel qui en font une station d'hiver comme Costebelle (p. 433), etc. Il faut env. 1 h. 1/4 pour aller à l'extrémité, par une route de voitures qui monte entre des villas et des jardins; tramw. électr., v. p. 419; voit. partic., 4 fr. à 5 fr. 50 all. et ret.; automobile, 8 fr. A dr., un peu en deçà de la halte des *Nielles*, la *villa Thuret*, avec le magnifique *jardin du botaniste de ce nom, maintenant à l'Etat et ouverte au public le mardi de 8 h. du m. à 6 h. du soir. Des Nielles, le boul. Notre-Dame monte, à g., au sommet de *la Garoupe* (75 m.), où il y a une *chapelle de Notre-Dame-de-Bon-Port* (pèlerinage, le 8 juillet), un *phare*, un *sémaphore* et un simple *restaur.* (*vue splendide des Alpes Maritimes et du littoral, de St-Tropez à Bordighera). La route principale se bifurque enfin (arrêt du tramw.): à g. vers la **villa Eilenroc* (nom qui vient du mot renversé «Cornélie»), dont le jardin, visible d'oct. à mai les mardi et vendr. (1 fr., pour les pauvres), est bordé d'écueils très pittoresques; à dr. vers le *Gr.-H. du Cap* (p. 419; parc ouvert au public, belle vue), point terminus du tramway. Par le chemin à g. de l'hôtel, on arrive à la Pointe de l'Ilette, où il y a une petite villa turque. A l'O. de l'hôtel, un boulevard qui laisse à g., sur le rivage, la batterie du Graillon, conduit au N. à *Juan-les-Pins* (3/4 d'h.; p. 419) en longeant le golfe Juan; belles vues. — De la bifurcation ci-dessus, une petite route conduit au N.-E. à la **baie de la Garoupe*, petite anse le long de laquelle un joli sentier (route en constr.) conduit au N. à Antibes (1 h.; p. 419).

Après Antibes, paysage généralement désolé, mais belle vue à dr. On traverse la *Brague* (halte de *Biot*) et le *Loup*, et on s'éloigne un peu de la mer.

213 kil. **Cagnes** (hôt.: *Savournin*, d'oct. à juin, 25 ch. de 2 à 4 fr., rep. 2.50 et 3, p. 7 à 9; *des Colonies*, 20 ch., rep. 2 fr. 50, p. 5 à 7; *de l'Univers*, à la gare), ville de 3705 hab. et petite station d'hiver, à 1 kil. à g., sur une hauteur. Elle a un vieux *château* remarquable des Grimaldi (p. 471 et 436), avec un plafond attribué

à Carlone, la Chute de Phaéton; très belle vue. — Tramw. électr. pour Nice, v. p. 450.

Jolies EXCURSIONS: à *Villeneuve-Loubet* (omn. 20 c.; hôt.: Beau-Site, 20 ch. de 2 fr. 50 à 3.50, rep. 3.50 et 4, p. 8 à 9; du Loup), village à 2 kil. 5, sur la route de Grasse (tramw. en constr.) et où il y a un beau château; à l'*embouchure du Loup* (p. 420), distante de 3/4 d'h. (tout près, la propriété du Golf-Club de Nice). Omn., en été, de Cagnes pour *St-Donat* (7 kil. 5; hôt. avec parc ombragé), par *la Colle* (5 kil.; hôt.).

De Cagnes à *Vence* (p. 462): route de 9 kil. et voit. publ. (50 c.). Une autre route de 13 kil. (tramw. en constr.), se détachant à dr. de celle de Villeneuve-Loubet, y mène par la Colle (v. ci-dessus) et **St-Paul-du-Var** (162 m.), bourg déchu et pittoresque qui a des fortifications bien conservées des XIVe et XVIIe s.

214 kil *Cros-de-Cagnes*, un hameau de pêcheurs. Non loin, à l'O., une station de télégraphie sans fil. — 217 kil. *St-Laurent-du-Var*, stat. à 2 kil. de la localité, située à gauche. On traverse le *Var*, le *Varus* de l'antiquité, anc. frontière de la France avant l'annexion du comté de Nice, sur un pont viaduc de 360 m., qui sert aussi pour la route. Belle vue à g., sur les montagnes. A dr., l'hippodrome de Nice. — 219 kil. *Le Var.*

225 kil. **Nice** (*buffet*, déj. 3 fr., dîn. 4; p. 446).

De Nice à Menton, en tramway (bien préférable au chemin de fer), v. p. 460-461.

On passe ensuite dans un tunnel de 600 m., sous la colline de Cimiez, puis sur le *Paillon.* — 227 kil. *Nice-Riquier* (p. 446). Ensuite un tunnel de 1490 m., sous le Montalban. Beau coup d'œil à dr. sur la baie de Villefranche.

229 kil. **Villefranche** ou *V.-sur-Mer* (hôt., modestes: *de la Réserve*, *de l'Univers*, p. 7 à 8 fr., sur le quai; *rest. de la Régence*, près de la place d'Armes), ville de 4425 hab., fondée en 1295 par Charles II d'Anjou, roi de Sicile. C'est un port militaire, dont la **rade* célèbre (2900 m. de long, 1800 de large et 80 de profondeur), abritée par les hauteurs boisées de la presqu'île de St-Jean (p. 422) et du Montboron (p. 461), est souvent visitée par l'escadre (la visite des navires est alors autorisée les dim. après-midi; barque, all. et ret., 1 fr.). En passant, au S. de la gare, au-dessous de la citadelle et en traversant la cour des casernes, on atteint le *laboratoire zoologique russe*, la dernière maison au S., un anc. bagne (aquarium assez riche, visible les mardi, jeudi et sam., de 2 à 4 h.; 1 fr.).

Tramway de Nice, v. p. 460. — Route menant au *col des Quatre-Chemins* (v. p. 460; 1 h. par les raccourcis). — On peut se faire conduire en barque de Villefranche à la baie de *Passable* (75 c., 1 fr. pour deux pers.), où le roi Léopold II de Belgique possédait une propriété, puis aller à St-Jean par la route à l'E. (20 min.; p. 422). — De la gare de Villefranche, un sentier conduit à l'E., le long du rivage, au pont St-Jean (p. 422).

On traverse plus loin l'extrémité N. de la presqu'île de St-Jean, et la voie longe généralement la côte.

231 kil. **Beaulieu.** — HÔTELS: **Bristol*, grande maison anglaise, non loin de la mer, avec restaur. et parc (250 ch. dep. 10 fr., rep. 1.50, 5 et 7.50, v. n. c., p. dep. 23, omn. 1.50); **Métropole*, dans un site dégagé au bord de la mer, avec jardin (75 ch. dep. 6 fr., rep. 1.50, 5 et 6, v. n. c.,

p. dep. 18); **Meyer's Victoria H.*, près de la gare (100 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 6, v. n. c., p. dep. 12); **Krefft*, boul. Félix-Faure, avec rest. (Allem.; 40 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, v. n. c., p. dep. 10); **Empress*, non loin de la gare, à l'O. (44 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, v. n. c., p. dep. 10); *Gr.-H. des Anglais*, au-dessus de la gare (80 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3.50 à 4 et 5 à 6, v. n. c., p. dep. 10); *Beaulieu*, au-dessus de la gare; *Beau-Rivage*, au bord de la mer; *Bond's H.* (Anglais), au-dessus de l'hôt. des Anglais. — Plus modestes: *Rouget's H. Beauséjour*, boul. Félix-Faure, 35 (24 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3, p. 7 à 8); *Terminus*, *du Commerce; Helvétia* (15 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1, 3 et 4, p. 7 à 9).

Pensions: *de Londres*, rue Dujardin-Beaumetz (20 ch., p. 8 à 10 fr.); *Frisia*, boul. Félix-Faure, 78, près du port (28 ch., p. 8 à 12 fr.; Allem.); etc.

Nombreuses *villas* à louer; agence: *Kurz*, en face de la gare.

Restaurants: aux hôtels; *rest. de la Réserve*, au bord de la mer, non loin de l'hôt. Métropole.

Hôtels a St-Jean-Cap-Ferrat (v. ci-dessous): **Gr.-H. du Cap-Ferrat*, bien situé à l'extrémité S. de la presqu'île (v. p. 423; 100 ch. dep. 8 fr., rep. 1.50, 6 et 7, v. n. c., p. dep. 18, omn. 1); **Panorama Palace*, au N., non loin du pont St-Jean (150 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 à 5 et 5 à 6, v. n. c., p. dep. 12, omn. 2 fr.); *H. Suisse*, un peu plus haut; *H. du Parc St-Jean*, près de la pointe de St-Hospice, ouv. toute l'année (20 ch. de 4 à 6 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4, v. n. c., p. dep. 8); *H.-P. Mont-Fleuri*, bien situé près du pont St-Jean (v. ci-dessous; 30 ch., p. dep. 8 fr.).

Voitures de place: course, à 1 chev., 1 fr. le jour et 1.50 la nuit; à 2 chev., 1.50 et 2.50; heure, 2.50 et 3, 3.50 et 4. Excursions tarifées. — Automobiles à louer: *Meunier*, boul. Félix-Faure, 57; *Fontaine*, près de l'hôt. Helvétia. — *Tramway* de Nice à Monte-Carlo et à St-Jean, v. p. 460; les billets d'all. et ret. de Nice à St-Jean (voit. directes) autorisent le retour par Beaulieu.

Poste et télégraphe, près du jardin public.

Beaulieu, ville de 1498 hab., est une station d'hiver dans un beau site, très garanti du mistral mais non des vents de l'E. (tempér. moyenne de l'hiver, 10°), au pied de parois rocheuses et sur une large baie que la *presqu'île de St-Jean* sépare à l'O. de celle de Villefranche. En montant au N. de la station, on arrive au *jardin public*, où se trouve un kiosque pour la musique et le buste d'*Hipp. Marinoni*, fondateur du Petit-Journal et anc. maire de Beaulieu, par F. Stecchi (1908). A dr., le long du tramway, on descend vers le petit *port*. Derrière l'hôt. Bristol se détache à dr. le chemin de St-Jean (v. ci-dessous).

Beau *boulevard (monter à dr. du jardin public) se soudant à mi-côte à la route de Villefranche au col des Quatre-Chemins (v. p. 460), où les piétons peuvent aussi monter directement en 1 h., par le sentier du *vallon des Myrles;* autre sentier plus à l'E., par des pentes raides et pierreuses, directement vers la route de la Grande-Corniche (p. 460).

Le tramway de St-Jean suit une route nouvelle (vue) qui se détache, au *pont St-Jean*, de celle de Villefranche (35 c.; v. ci-dessus et p. 460). Les piétons peuvent atteindre St-Jean encore par la charmante promenade Maur.-Rouvier qui longe la *baie de Pierre-Fourmigue* (25 min.). — **St-Jean-Cap-Ferrat** est un petit port situé au centre de la commune du même nom qui comprend les presqu'îles du cap Ferrat et de St-Hospice, de plus en plus fréquentées par les étrangers (hôtels, v. ci-dessus; plusieurs rest.). — A l'E. du port se détache la petite presqu'île de *St-Hospice* dont on peut suivre la côte au N. ou au S. (anses de la Fosse et de la Fossette), par de ravissants chemins carrossables jusque près d'une anc. tour (20 min.), où doit être érigée une Vierge en bronze, de 11 m. 40 de haut, par Galbusieri, provisoirement placée à l'intérieur (pourb.). — La grande presqu'île, dite *cap Ferrat*, est sillonnée dans sa

partie S. de belles avenues offrant de magnifiques points de vue. Le point culminant (131 m.) est occupé par un fort qui renferme un sémaphore et dont l'accès est interdit au public; mais on peut monter par des sentiers à une éminence, un peu au S., d'où l'on jouit d'un beau panorama. A l'extrémité S. de la presqu'île, un *phare*, et non loin de là, à l'E., le nouvel *Gr.-H. du Cap-Ferrat* (p. 422). — Sur le versant N.-O., à 20 min. de St-Jean, il y a un restaurant et un lac artificiel, dans une dépendance du jardin d'acclimatation de Paris. Un joli sentier conduit de là au S., le long des écueils, jusqu'auprès du phare.

Tunnel. — 234 kil. *Eze-sur-Mer* (hôt.: du Littoral, Terminus), sur une baie bien abritée. Pour le village d'Eze, v. p. 461 et 460. — Puis quatre tunnels.

237 kil. *Cap-d'Ail-la-Turbie* (*Eden-Hôtel, à 3 min. au-dessus de la gare, avec terrasse et parc, 300 ch. dep. 6 fr., rep. 2, 5 et 7, v. n. c., p. dep. 14, omn. 1.50; Radium H., plus à l'E., 120 ch. dep. 6 fr., rep. 1.50, 4 et 5, v. n. c., p. dep. 12, omn. 1.50), dans une position très abritée. De la route qui monte à la station des tramways (p. 461) se détache à mi-côte un beau *boulevard*, bordé de jolies villas, qui descend vers la mer (sentiers cimentés le long des écueils, offrant une belle vue) et remonte vers l'Eden-Hôtel. Plus à l'E., le *cap d'Ail* proprement dit, langue de terre plate d'une roche volcanique ancienne. En face de l'Eden-Hôtel, un chemin carrossable monte en lacets (belle vue) vers *la Turbie* (p. 476; 1 h. 1/2 par un sentier pierreux qui monte directement à travers bois).

Puis deux tunnels. A l'approche de Monaco, belle vue à dr. sur le rocher où est cette ville; à g., le cimetière de la principauté.

240 kil. **Monaco** (p. 470). Viaduc d'où l'on a aussi une belle vue à dr. sur la ville. Dans le bas, à dr., *la Condamine;* à g., le vallon des Gaumates et le ch. de fer de la Turbie (v. p. 476).

242 kil. **Monte-Carlo**, stat. au-dessous du casino (à g.; p. 472).

On aperçoit ensuite à dr. le *cap Martin*, avec son hôtel et, au loin, Bordighera, en Italie (p. 424); en arrière, Monte-Carlo, Monaco, la Tête de Chien (p. 476) et, dans le haut, l'hôtel et la tour de la Turbie. — 245 kil. *Cabbé-Roquebrune* (v. p. 461 et 460). Ensuite un tunnel sous le cap Martin.

249 kil. **Menton** (p. 476). La ville est à droite.

Ensuite un tunnel sous Menton. — 251 kil. *Menton-Garavan* (p. 476).

La frontière d'Italie est un peu plus loin au petit *torrent de St-Louis* (p. 480). Puis six tunnels, le principal sous Vintimille qu'on voit à dr. après avoir encore traversé la *Roya* (v. p. 424).

260 kil. **Vintimille**, en ital. *Ventimiglia* (buffet, rep. 1, 3 et 4 fr., v. n. c.; hôt.: Suisse & Terminus, 50 ch. de 2 fr. 50 à 3.50, rep. 1.25, 2.50 et 3.50, v. n. c., p. dep. 8; de la Maison-Dorée), stat. frontière et ville de 7284 habitants. C'est l'*Albium Intemelium* des Romains. La ville neuve, centre de l'industrie, s'étend entre la gare et la mer, tandis que la vieille ville s'élève pittoresquement sur la hauteur à l'O. de la Roya. C'est dans la ville haute

que se trouvent la *mairie* (Municipio), avec une petite collection d'antiquités provenant d'une ville antique plus à l'E., la *cathédrale* et la petite église romane de *St-Michel* (XIe s.) qui a une crypte dont les colonnes portent des inscriptions romaines. A 10 min. à l'O., la pittoresque *Porta Canarda* (restaurée). — La vue est très étendue de *San Paolo* (163 m.), forteresse génoise toute délabrée, à 20 min. au-dessus de la vieille ville, comme aussi de la ruine du *Castello d'Appio* (344 m.; pl. de Menton, G 1) où l'on se rend en 1 h.

Vintimille est le siège des douanes française et italienne. Heure de l'Europe centrale (v. p. XV). Ligne de Gênes (125 kil.), par *Bordighera* (5 kil.), *San Remo* (16 kil.), etc., v. l'*Italie septentrionale*, par Bædeker.

La ***vallée de la Roya** est magnifique. On peut faire par là (autocar) une excursion à *Breil* (26 kil., ou 5 en amont de la frontière française; v. p. 469), puis par *la Giandola* (28 kil.) à *Tende* (p. 470). Pour plus de détails, v. l'*Italie septentrionale*, par Bædeker.

53. Toulon.

Arrivée. Ligne de Marseille, Nice, etc., v. R. 52. Ligne d'Hyères, St-Raphaël, etc., v. R. 54. La *gare du P.-L.-M.* (pl. E 1; buffet, rep. 1 fr. 50, 3 ou 4) est au N. de la ville neuve; la *gare du Sud* (pl. F 5; p. 430), près de la porte Neuve. Voitures, v. ci-dessous.

Hôtels: *Grand-Hôtel* (pl. a, E 2), place de la Liberté, non loin de la gare, recomm. (100 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 10, omn. dep. 50 c.); *H. Victoria* (pl. b, E F 3), boul. de Strasbourg, 27 (54 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50, p. dep. 10, omn. 50 c. à 1.50); *H. du Louvre* (pl. d, E 3), rue Corneille, 11 (ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3); *H. de la Paix* (pl. c, E 3), place d'Armes, 12 (rep. 1 fr., 2.50 et 3); *H. du Dauphiné* (pl. g, E 3), rue des Trois-Dauphins (ch. dep. 2 fr. 50); *H. du Nord* (pl. e, E 3), place Puget, 7; *H. du Port* (pl h, D 3), quai de Cronstadt, avec rest. (v. ci-dessous; rep. 2 fr. 50 et 3); *H. Terminus*, en face de la gare, simple (50 ch. dep. 2 fr., rep. 2 à 3).

Hôtels meublés: *Modern Hotel* (pl. i, E 2), av. Colbert, au coin du boul. de Strasbourg (ch. dep. 2 fr. 75); *H. de la Régence* (pl. f, E 2), rue Nationale, 51.

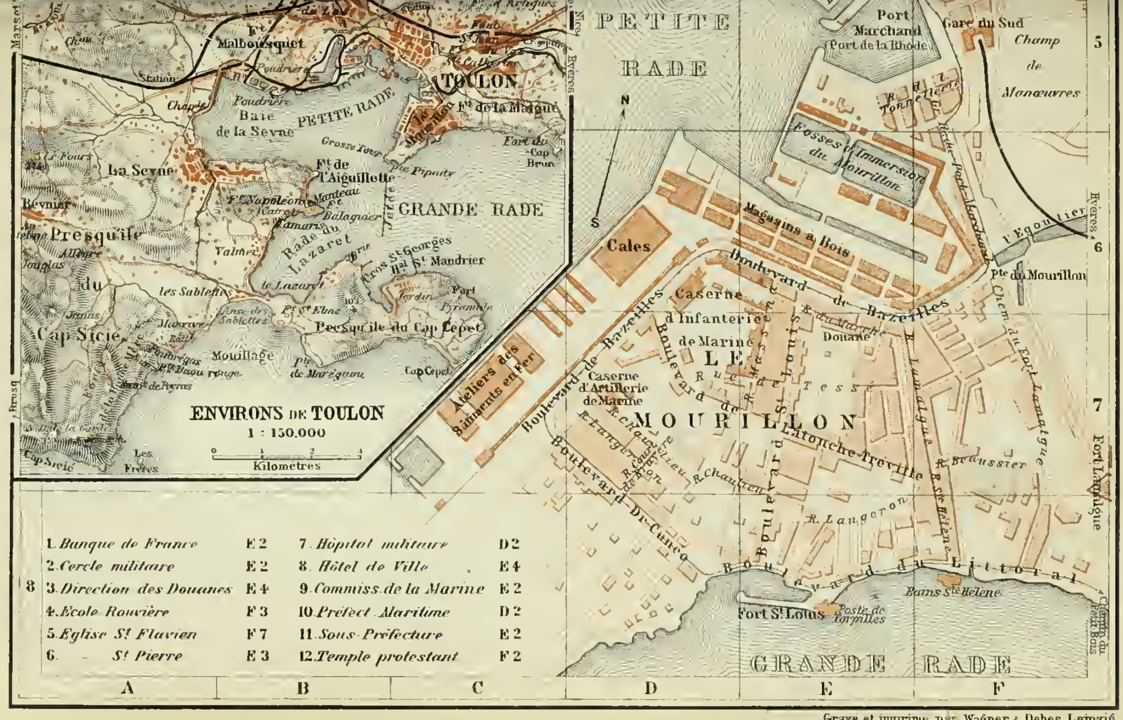
Cafés-restaurants: *de la Rade*, au Carré du Port; *rest. des Négociants*, à l'hôt. du Port (v. ci-dessus); *brass. de la Rotonde*, *brass. de Munich*, *Gr.-Café & tav. Alsacienne*, boul. de Strasbourg, 27, 44 et 15-17; *rest. Poésy*, place Puget (cuisine provençale); *rest. de la Réserve*, boul. du Littoral, au Mourillon.

Voitures de place: le jour, à 2 pl., 1 fr. 25 la course et 1 fr. 75 l'heure; à 4 pl., 1 fr. 50 et 2 fr.; la nuit, de 10 h. à 6 h., à 2 pl., 1 fr. 50 et 2 fr. 50, à 4 pl., 2 et 3 fr. Colis, 20 c.

Tramways électriques (prix, 10 à 30 c.): 1° de *la Valette*, au S.-E. du mont Faron (p. 430; v. le cartouche du plan), par le faub. de *St-Jean-du-Var* (v. pl. F 3), le boul. de Strasbourg et le faub. du Las, à *Ollioules* (v. pl. B 1; p. 430); 2° de la *gare du P.-L.-M.* (pl. E 1), par l'av. Vauban, puis en longeant la place d'Armes et le port marchand, au *Mourillon*, et par le boul. du Littoral, aux *bains Ste-Hélène* (pl. F 8; p. 426), et au *chemin du Petit-Bois* (v. pl. F 8); 3° de la *sous-préfecture* (pl. 11, E 2) au *cap Brun* (v. pl. F 3; p. 429); 4° de la *porte Notre-Dame* (pl. F 3) au *faubourg St-Roch* et aux *Quatre-Chemins des Routes* (v. pl. C 1); 5° de la *porte Notre-Dame* aux *Sablettes* (p. 429), par *la Seyne* (v. pl. B 1; p. 410). — De la *gare du P.-L.-M.* (pl. E 1) à *Hyères* (v. pl. F 3), v. p. 430.

Bateaux à vapeur: pour *la Seyne* (p. 410), du quai de Cronstadt (pl.


TOULON
1:15,000
0 100 200 300 400 500 Mètres
Cimetière
la Valette
Hyères
St. Jean-du-Var
Cap Brun
Nice
Marseille
Olhoules
Quatre-Chemins des Routes
Faub. St. Roch
les Sablettes, la Seyne
Pont du Las
Chemin de Ceinture
Chemin Vicinal de la Porte de France à Missiessy
Route Nationale
Porte Ste. Anne
Porte de France
Porte Nationale
Porte Notre Dame
Porte d'Italie
Porte Missiessy
Rue Militaire
Parc d'Artillerie de Terre
Gare du P.L.M.
Voyageurs
Marchandises
Hôpital Civil
Place de la Liberté
Hôpital de la Marine
Postes
Théâtre
Lycée
Caserne
Av. Lazare Carnot
Place Laz. Carnot
Jardin Botanique de la Marine
Eldorado
Cirque
Observat.
Terrain Militaire
Corderie
Gr. Forges
Musée naval
Pl. d'Armes
St. Louis
Pl. Puget
Palais de Justice
Pl. Raspail
Police
Ste. Marie Maj.
Halle au Poisson
Cours Lafayette
Caserne
Campement
Manutention
Vieille Darse
Darse Neuve
Bassins
Chaîne Neuve
Hôpital
ARSENAL MARITIME
Parc d'Artillerie
Ateliers de Machinerie
Boulangerie
Magasins
Darse de Castigneau
Coupure
Passe
Établissements des Subsistances
Canal
Parc au Charbon
Darse Missiessy
Bassins
la Pile
A B C D E F
1 2 3 4



1. Banque de France	E 2	7. Hôpital militaire	D 2
2. Cercle militaire	E 2	8. Hôtel de Ville	E 4
3. Direction des Douanes	E 4	9. Commiss. de la Marine	E 2
4. Ecole Rouvière	F 3	10. Préfect. Maritime	D 2
5. Eglise St Flavien	F 7	11. Sous-Préfecture	E 2
6. " St Pierre	E 3	12. Temple protestant	F 2

Gravé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig

D E 1), toutes les 1/2 h.; en 12 à 15 min.; 15 et 10 c.; — pour *Tamaris, les Sablettes* et *St-Mandrier* (v. p. 429), du même quai (pl. E 1), à peu près toutes les heures; trajets en 18, 27 et 35 min.; 20 et 15, 25 et 20 c.; — pour les *îles d'Hyères* (p. 434), trajet en 2 à 3 h., d'ordinaire les mardi, jeudi et sam.; prix, 2 fr. 50 et 1 fr. 50 jusqu'à Porquerolles, 3 et 2 jusqu'à Port-Cros. — Pour *Nice* et *Marseille*, v. p. 408; pour *la Corse (Calvi* ou *Ile-Rousse)*, v. p. 183. — *Barques* pour promenades, env. 2 fr. 50 l'h.; prix à débattre.

Poste et télégraphe (pl. E 2-3): rue Hippolyte-Duprat, au coin de la rue Henri-Pastoureau.

Casino de Toulon (pl. E 2), boul. de Strasbourg.

Bains chauds: rue de l'Arsenal, 13; rue Picot, 29; rue Chevalier-Paul, 11. — Bains de mer: *B. Ste-Hélène* (pl. F 8; p. 426; tramw., v. p. 421), au Mourillon (80 c. avec le linge).

Banques: *B. de France* (pl. 1, E 2), av. Vauban; *Crédit Lyonnais*, rue Racine, 3; *Société Générale*, place d'Armes, 11; *Comptoir d'Escompte*, boul. de Strasbourg, 21.

Syndicat d'initiative, rue de l'Arsenal, 25.

Temple protestant (pl. 12, F 2), rue Picot.

Toulon, ville de 103 549 hab., principal port militaire de France après celui de Brest, avec un préfet maritime, est une place forte de 1re classe, dans un beau site, sur une baie profonde et sûre de la Méditerranée, fermée par une presqu'île (v. p. 426) et entourée de montagnes couvertes de forts détachés.

Toulon est le *Telonion* des Grecs, le *Telo Martius* des Romains. Elle passe pour avoir été fondée par des Phéniciens, qui auraient établi à cet endroit une teinturerie de pourpre. Toulon n'a toutefois d'importance que depuis les temps modernes. Charles-Quint put s'en emparer deux fois, en 1524 et en 1536, mais les fortifications élevées sous Henri IV et, par Vauban, sous Louis XIV lui permirent de résister victorieusement, en 1707, aux forces réunies du prince Eugène, de l'Angleterre et de la Hollande. En 1793, les royalistes livrèrent la place à l'amiral anglais Hood et à ses alliés, les Espagnols et les Napolitains, qui en furent expulsés après un blocus de six semaines, dans lequel se distingua pour la première fois Bonaparte, âgé de 23 ans, alors commandant d'artillerie, et qui fut nommé général de brigade bientôt après la capitulation. Les vaincus se vengèrent en incendiant l'arsenal et la plus grande partie de l'escadre française, et les vainqueurs, en faisant expier cruellement leur trahison aux habitants et en transférant le chef-lieu du départ. du Var à Grasse, puis à Draguignan (p. 412). Un dernier événement notable de l'histoire de cette ville est la visite officielle de l'escadre russe en 1893.

La *gare du P.-L.-M.* (pl. E 1) donne sur la place Vauban, où il y a un *monument des Toulonnais tués à l'ennemi depuis 1871*, groupe en marbre par L. Guglielmo, et l'avenue Vauban conduit de là au S. au *boulevard de Strasbourg* (pl. D-F 1-3) qui traverse la ville de l'E. à l'O.

La *place de la Liberté* (pl. E 2), un peu plus loin à g. de ce boulevard, est décorée d'une *fontaine*, à la gloire de la Révolution française, avec statues par André Allard, de Toulon (1890), et entourée de palmiers.

Le **théâtre** (pl. E 3), qu'on rencontre ensuite à dr., est un grand édifice moderne sur les plans de *Feuchères* et de *Charpentier*.

Au S.-E. du théâtre se trouve la petite *place Puget* (pl. E 3) qui a une fontaine pittoresque de 1780. Laissant à dr. la rue Hoche et la rue d'Alger (p. 426) qui conduisent directement au port, on

va au S.-E. au *cours Lafayette*, dans lequel on prend à dr. la rue Traverse-Cathédrale.

Ste-Marie-Majeure (pl. E 3-4), l'anc. *cathédrale*, à peu de distance, à dr. de cette rue, est un édifice roman des XIe et XIIe s., considérablement agrandi au XVIIe s., avec une façade de cette époque et un clocher du XVIIIe s.

INTÉRIEUR. Dans la chap. à dr. du chœur, une sorte de grand retable par des élèves de Puget, le Père Eternel entouré d'anges, dont deux thuriféraires particulièrement remarquables, par *Veyrier* (1682). A g., sous verre, un anc. devant d'autel, l'Ensevelissement de la Vierge, par *Verdiguier*. — Dans une niche au-dessus de l'arcade de la chap. à g. du chœur, une Vierge dorée entourée d'anges, attribuée à *Puget* lui-même. Dans la chap., une Vierge attr. à *Canova* et divers tableaux. Devant la chap., à g., une Assomption de *P. Mignard*. La chaire, un peu lourde, est de *Hubac*, de Toulon.

Vers l'extrémité S. du cours Lafayette est la place Louis-Blanc, avec l'*église St-Jean* ou *St-François-de-Paule* (pl. E 4), du XVIIIe s. — Non loin de là au S.-E., la *porte Neuve* (pl. E 5) et, près de celle-ci, la *gare du Sud* (pl. F 5; p. 430). Plus loin au S. s'étend le grand faubourg du *Mourillon*, qui est desservi par le tramw. nº 2 (v. p. 424). Ce tramway, après avoir contourné le quartier par les boul. de Bazeilles et Dr-Cunéo, suit le beau *boulevard du Littoral*, sur la côte de la grande rade (v. ci-dessous), en passant aux bains Ste-Hélène (pl. F 8; p. 425) et au *jardin des plantes* (à 5 min. des bains, à pied), ouv. tous les après-midi de la semaine et toute la journée le dimanche. Sentier menant au Port-Méjan, v. p. 429.

Le **port** comprend cinq bassins principaux: à l'E., la *Vieille Darse* et un petit *port marchand*; à l'O., la *Darse Neuve* ou *Vauban*, la *Darse de Castigneau* et la *Darse Missiessy*. La Vieille Darse, le plus ancien de ces bassins, sert en grande partie au commerce qui a surtout pour objets les articles nécessaires aux approvisionnements et aux constructions de l'escadre; les autres, sauf le petit port marchand, sont réservés à la marine militaire.

Au S. du port s'étendent la *petite rade* et la *grande rade*, qui sont vastes et très sûres. Elles communiquent, entre la *pointe Pipady* et le *fort de l'Aiguillette*, par une large passe que rétrécit une *jetée* longue de 1250 m. Le môle des ports marchands en offre une vue d'ensemble. C'est la prise du fort de l'Aiguillette qui mit fin au blocus de 1793 (v. p. 425), car il commande le port, que les Anglais durent évacuer aussitôt. Plus loin, sur un autre petit cap, encore deux forts qui jouèrent aussi un rôle important, le *fort Balaguier* et, dans l'intérieur des terres, le *fort Napoléon*, l'anc. *fort Caire*, surnommé alors *Petit-Gibraltar*. La grande rade est fermée au S., à env. 5 kil. de Toulon, par la *presqu'île du cap Cépet*, prolongement à l'E. de la *presqu'île du cap Sicié* (p. 429).

L'**hôtel de ville** (pl. 8, E 4), sur la place dite *Carré du Port*, vers le milieu du beau quai de Cronstadt, très animé le soir, a deux belles cariatides ou plutôt des atlantes, par *Puget* (1656-1657; v. p. 402), restaurés par Hubac en 1828. A dr., un hermès double de Janus et de Jupiter par Hubac. Devant l'hôtel de ville, le *Génie de la navigation*, statue colossale en bronze, par Daumas. — Un peu à l'O. de la place aboutit la *rue d'Alger*, la plus animée du vieux

Toulon. Près de là, sur la place Gambetta, l'*église St-Pierre* (pl. 6, E 3), qui a une belle chaire en bois sculpté et des statues par Hubac.

L'arsenal maritime (pl. A-D 1-4) est à l'extrémité O. du quai et il a pour entrée, à dr., rue de l'Arsenal, une *porte monumentale* de 1738, à quatre colonnes monolithes en marbre cipolin et décorée de statues de Mars et de Bellone, par Lange et Verdiguier.

On visite l'arsenal, les jours ouvrables, avec une autorisation qu'on obtient, rue de l'Arsenal, à la Majorité générale, si l'on est Français, et sur la présentation d'une pièce d'identité (passeport, carte d'électeur, etc.). Les étrangers ont besoin d'une autorisation spéciale du ministre de la Marine, laquelle se demande par la voie diplomatique. Il faut s'y présenter à 2 h. précises. On est conduit par un marin, qui donne des explications. La visite ordinaire, qui prend 1 h. à 1 h. $^1/_2$, consiste uniquement à parcourir le musée maritime, la salle d'armes et les quais autour de la Darse Neuve, où l'on voit des quantités de matériel et des navires dont l'ensemble est intéressant, mais on n'entre dans aucun chantier et l'on ne visite aucun navire.

Cet arsenal a été créé sous Louis XIV, sur les plans de Vauban, et agrandi en 1856. Il couvre une superficie de 270 hect. et occupe 12000 à 13000 ouvriers. Le *musée naval*, à dr. non loin de l'entrée, comprend des sculptures de Puget et de ses élèves et une collection de tous les types de navires. A la suite, à dr., sont les *forges* et d'autres *ateliers*; à g., le *magasin général*; puis le *parc d'artillerie* et la vaste *salle d'armes*, qui contient une collection fort importante d'armes à feu et d'armes blanches. On passe en bac dans l'îlot compris entre la Darse Neuve et la Vieille Darse, où sont des *bassins de radoub* et où était le *bagne*, évacué en 1873.

Plus loin encore est la *Darse Missiessy* (pl. A 2), où se produisit, le 12 mars 1907, la terrible catastrophe du cuirassé Iéna. Il y a aussi une vaste dépendance dite *arsenal du Mourillon*, à l'E. de la rade, au delà du port marchand, où sont les bois de construction, conservés en partie dans de vastes fosses (pl. E 5-6) et où se construisent des navires.

La visite d'un *vaisseau de guerre* en rade est intéressante. On s'y rend avec une barque (v. p. 425), et on demande à l'officier de quart une autorisation qu'il accorde habituellement sans difficulté l'après-midi. Pourboires interdits. — Excursion en rade, jusqu'à la presqu'île du cap Cépet, v. p. 429.

La *place d'Armes* (pl. D E 2-3), plantée de très beaux platanes, est la plus importante de la ville. Il y a concert t. les j., excepté les lundi et samedi. Elle est bornée à l'O. par la *préfecture maritime* (pl. 10), édifice de 1786-1788; au S.-E., l'*église St-Louis* (pl. E 3).

La rue Courbet va de la place d'Armes, derrière la préfecture, à la *place St-Roch* (pl. D 2), d'où l'avenue Lazare-Carnot mène au **jardin de la Ville** (pl. D 1-2), belle promenade située non loin de l'extrémité O. du boul. de Strasbourg (p. 425). On y remarque, à g., une anc. porte d'église du XVIIe s., encadrant un motif de fontaine, et à l'extrémité de la grande allée, un monument de *Pierre Puget* (v. p. 402), marbre par Injalbert (1891). Il y a concert militaire dans ce jardin le samedi après-midi. Derrière le jardin, au N., est l'*hôpital civil* ou *la Charité* (pl. D E 1).

Le **musée-bibliothèque** (pl. D 2), près de ce jardin, est un bel édifice du style de la Renaissance, avec loggia sur la façade, construit de 1883 à 1887 par *G. Allard*. Il est ouv. t. les j., sauf les lundi et sam., de 2 à 5 h. en été et 1 à 4 h. en hiver, et encore à d'autres moments pour les étrangers. Vestiaire, 10 c. Le catalogue (1900; 40 c.) n'est plus à jour. Conservateur, M. Mary-Lasserre.

Rez-de-chaussée, côté gauche. Vestibule: moulages, faïences, terres cuites. — Salle de g. (*salle Puget;* v. p. 402): suite des moulages (étiquettes); à dr., 384, portr. à mi-corps de Puget, par *Injalbert* (plâtre; v. p. 427); 111, buste de Puget, par *Veyrier* (ciment); 102, moulage de la porte de l'hôtel de ville (p. 126); 405, *Puget*, torse du Milon de Crotone (plâtre; v. p. 402); au fond, 390, statue équestre de Brennus apportant la vigne dans les Gaules, plâtre par *M. Pascal;* en deçà, 381, un marbre de l'hermès de Janus et Jupiter par *Hubac* (p. 426); au mur, 16 bas-reliefs dorés et 5 bronzés de *Puget* et de son école. — Salle de dr., par rapport à l'entrée: suite des moulages et modèles; au milieu, 370, *Godebski*, la Force étouffant le génie; 373-375, *G. Lange*, Abel mort, Faune à la grappe, Faucheur battant sa faux; s. n°, *Roux*, Esclave; 392, *Montagne*, Chloë à la fontaine; 361, *Coulon*, Flore et Zéphyre. — A la suite, une petite salle contenant quelques inscriptions et des objets trouvés dans des tombeaux. — 2e et 3e salles, collection d'histoire naturelle.

Premier étage. — On monte par un bel escalier à la *loggia*, qui est décorée de peintures murales par *F. Montenard*, *O. Gallian* et *E. Dauphin*, etc., et où il y a encore quelques sculptures. A dr. est la galerie de peinture et à g. la bibliothèque. — Vestibule de la galerie de peinture: portraits d'amiraux, etc. — Salle de g.: de dr. à g., 249, *J. Victors*, portr. d'un bourgmestre; 12, *Bonnegrâce*, Jésus parmi les docteurs; 217, *P. Breughel le V.*, Proverbes flamands; 39, *L. David*, portr. de deux filles de Jos. Bonaparte (1822); 94 (en haut), *J.-A. Laurens*, Village fortifié dans le Khorassan; 88, *N. Largillière*, portr. de femme; 138, *Protais*, En marche; 85, *Lagrenée*, l'Amour; 16, *Fr. Boucher*, Amour jouant avec deux tourterelles; 50, *A. Feyen-Perrin*, la Chanson; 101, *Leleux*, l'Improvisateur arabe; 87, *attr. à Largillière*, portr. d'un gentilhomme; 65, *Paulin Guérin* (de Toulon), Adam et Eve; 100, *P. Lehoux*, En déroute; 191, *Sogliani*, Vierge; 195, 196, *Solimena*, Abdication de Charles-Quint, St Benoît guérissant des malades; au-dessus de la porte, 216, *M. Tkatchenko*, Arrivée de l'escadre russe à Toulon, le 13 oct. 1893. Au milieu, un plan-relief de Toulon en 1690 et un souvenir de l'escadre russe à la ville de Toulon (1893). — Dans les deux cabinets du fond, des dessins, des estampes, des gouaches, etc.

Salle de dr., par rapport à l'entrée: 117, *Em. Noirot*, Rade de Toulon en oct. 1893; 43, *P. de la Rose* (de Toulon; 1665-1745), Chantier de constructions navales; 154, *Vacher de Tournemine* (de Toulon), Rue arabe; s. n°, 110, *Fr. Montenard*, la Rade de Brest, le Port marchand de Toulon; 105, *Magaud* (de Marseille), la Vérité; 53, *L. Garcin* (d'Hyères), Départ de la Société du Décaméron; 155, *V. de Tournemine*, Eléphants; 98, *R. Lefèvre*, portr. de Louis XVIII; 59, *Giraud*, Danseuse du Caire; 42, *H.-E. Delacroix*, Salut au soleil; 67, *P. Guérin*, Charles X; 113, *H. Revelly*, Verdussen, peintre de batailles (1761); 23, *Cauvin* (de Toulon), marine; 21, *Eug. Carrière*, le Premier voile; s. n°, *Courdouan* (de Toulon), la Rade de Toulon vue des Sablettes (p. 429); 137, *Protais*, la Prière du soir à bord.

La **bibliothèque**, dans l'autre partie du 1er étage, compte 55 000 vol., et possède des médailles. Elle est ouverte t. les j. de la sem., excepté le sam., de 9 h à midi et de 2 à 5. Vacances en août et en septembre.

Le boulevard de Strasbourg (p. 425) ramène à l'extrémité de l'avenue Vauban (gare), puis à la place de la Liberté (p. 425).

Excursions. — A Tamaris, aux Sablettes et a St-Mandrier, sur les *presqu'îles des caps Sicié* et *Cépet* (p. 426), excursion surtout recommandée parce qu'on traverse les deux rades. Bat. à vap., v. p. 425; tramw. électr. (trajet moins intéressant), v. p. 424, nº 5. — Le bateau s'arrête d'abord au *Manteau* (15 min.; casino, avec rest.), dans un joli site, avec la grande villa de Michel-Pacha, concessionnaire des phares et quais de l'Empire Ottoman (vue de la tour du pavillon; s'adresser au concierge), qui a créé Tamaris et les Sablettes. **Tamaris** (*Gr.-H. de Tamaris*, ouv. toute l'année, 100 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 9; villas à louer; *casino*) est une petite station d'hiver abritée du mistral mais assez exposée au vent de l'E., jadis célébrée par George Sand. Elle doit son nom aux arbustes de la côte à cet endroit et elle est desservie aussi par la stat. de la Seyne (corresp.; p. 410). — Au S. de Tamaris se trouve *Valmer*, avec un laboratoire de biologie de l'université de Lyon. Plus haut, le *fort Napoléon* (p. 426). **Les Sablettes** (*Grand-Hôtel*, ouv. du 1er mai au 31 oct., avec casino et grand hall donnant sur la mer; *H. de la Plage*, dépendance du précédent, ouv. toute l'année), plus loin au S., sont une station de bains de mer dans un site ravissant sur la langue de terre qui relie les deux presqu'îles. Au S., très belle plage de sable d'où l'on jouit d'une jolie vue de la mer, avec les récifs des «Deux-Frères». Tramw. électr., v. ci-dessus et p. 424. — **St-Mandrier** (deux petits hôtels-rest.), où l'on peut aussi aller des Sablettes, par une jolie route passant au-dessous du fort St-Elme, se compose surtout d'un *hôpital* de la marine, visible seulement en principe sur une autorisation du directeur du service de santé. Il n'a guère de curieux que sa chapelle ronde construite par les forçats quand le bagne était encore à Toulon, et une vaste citerne à écho multiple, mais il est situé au milieu de grands bois de pins et d'eucalyptus et il y a à côté un beau *jardin botanique*, avec des palmiers et d'autres plantes exotiques. Belle vue de la route qui monte au S.-E. de St-Mandrier et passe près du *cimetière*. Le sommet de la colline (130 m.), couronné d'un fort, est inaccessible.

Au cap Brun, à l'E., où conduit un tramw. électr. (v. p. 424). On passe près du *fort de la Malgue*, construit par Vauban et qui sert maintenant de prison militaire. C'est à partir de ce fort, situé de l'autre côté de la presqu'île du Mourillon, que le paysage est pittoresque, et la *vue est très belle au cap, où se trouve le *fort du cap Brun*. Un sentier de côte pittoresque relie le *Port-Méjan*, à l'E. du cap, au Mourillon (p. 426).

*Tour de la presqu'île du cap Sicié (ou mieux *Cicié*), excursion d'une bonne $^1/_2$ journée, très recommandée par un temps clair et sans vent et qui peut se faire en partie en voit. (15 fr. de la Seyne). On va d'abord en bat. à vap. à *la Seyne* (v. p. 424 et 410), d'où un omnibus conduit huit fois par jour à *Reynier* (4 kil.). On prend de là, à g. de l'église, une voie charretière longeant le cimetière; au bout de 10 min., on tourne à g. vers le hameau de *Jouglas* que l'on traverse. Le chemin monte davantage, passe au champ de tir et atteint enfin une crête qu'il suit jusqu'à la *chapelle Notre-Dame-de-la-Garde* (2 h. $^1/_4$ de Reynier; 359 m.), du xviie s., pèlerinage fréquenté surtout au mois de mai et qui est fermé en temps ordinaire (clef à Reynier). On y jouit d'un magnifique *panorama sur la mer qu'on domine presque à pic, la rade de Toulon, la côte depuis les îles d'Hyères jusqu'auprès de Marseille et les Alpes Maritimes. Du *sémaphore*, à 10 min. à l'E., un étroit sentier descend au N.-E., entre deux forts, à l'*anse de Baou-Rouge* ($^3/_4$ d'h.; hôt.-rest. modeste), d'où le «chemin de Fabrégas» conduit aux Sablettes ($^3/_4$ d'h.; v. ci-dessus). — De la chap., on peut revenir à la Seyne (env. 1 h. $^1/_2$) en descendant au N. par la belle forêt de la Bonne-Mère au hameau de *Janas* ou des *Maïs* (aub.) et en continuant tout droit par le chemin carrossable jusqu'au hameau d'*Allègre*, d'où l'on va à dr. à la Seyne ou à g. à Reynier (v. ci-dessus).

De Reynier, on peut aller en voit. ou à pied (1 h.) à *Six-Fours*, petite ville déchue, sur une colline isolée (211 m.), au N. Six-Fours doit son nom à six forts du moyen âge, remplacés dep. 1876 par un fort moderne. Il

y a une église des xe et xviie s., riche en œuvres d'art, parmi lesquelles on remarque surtout un polyptyque de Jean Cordonnier (1520) et une Vierge en marbre attribuée à Puget; la clef est dans le bas, chez le curé. Très belle vue aussi de la hauteur où est cette église.

La montagne du *Faron* (560 m.), au N., est accessible par une route (1 h. 1/2 à pied); on y jouit d'une vue magnifique, contrariée cependant par cinq forts dont l'accès est interdit. — De la Valette (tramw., v. p. 424), une route carrossable conduit, en 2 à 3 h., au *Coudon* (702 m.). Au sommet, un fort où l'on ne peut pénétrer; mais on peut jouir de la vue vers le S. et vers l'E. Descente en 2 h. env. sur Solliès-Pont (p. 410), par un sentier de chèvre qui passe dans la vallée des Favières.

Aux moulins de Dardennes, à 5 kil. au N.-O. (omn. neuf fois par j. de la place Gambetta; tramw. n° 4 jusqu'au premier arrêt après le croisement de St-Antoine), dans une vallée très fraîche où est le curieux *gouffre de Ragas*, dont la source, ordinairement à 66 m. de profondeur, mais parfois remplissant le creux, alimente la ville de Toulon.

A Ollioules (tramw., v. p. 424, n° 1, t. les 1/2 h.). **Ollioules** (hôt. Carbonnel) est une ville de 4060 hab., à 3 kil. 5 de sa gare (p. 410), dans une jolie vallée bien abritée, dominée par des ruines du xiiie s. La route de Marseille (omn. pour le Beausset, quatre fois par j.; voit. partic. pour Ste-Anne, 6 fr.) conduit de là au village de *Ste-Anne-d'Evenos* (6 kil.), par les sauvages *gorges d'Ollioules*, dominées au N.-E. par le village d'*Evenos* (café-rest.), avec un fort moderne et un vieux château féodal qui s'élève sur une colline basaltique (400 m.; belle vue); à g., avant Ste-Anne, les *grès de Ste-Anne*, curieux rochers agglomérés.

A la *chartreuse de Montrieux*, v. p. 410.

54. De Toulon à Hyères

et d'Hyères à St-Raphaël par la côte.

De Toulon à Hyères (billets circulaires, v. p. 434). — 1° Par le chemin de fer du P.-L.-M.: 21 kil. en 30 min.; 2 fr. 35, 1 fr. 60, 1 fr. 05.

Toulon, v. p. 424. Cette ligne se détache de celle de Nice, à *la Pauline* (11 kil.; v. p. 410). — 14 kil. *La Crau*. A g., la chaîne des *Maurettes* (p. 433), collines au S. desquelles est située Hyères; à dr., les *monts du Paradis* (300 m.) et *des Oiseaux* (306 m.; p. 433). Belle vue à g. sur la ville, dominée par la hauteur où sont les ruines du château. — 21 kil. *Hyères*, v. p. 431.

2° Par le chemin de fer du Sud de la France: 23 kil. en 40 min. à 1 h. 10; 1 fr. 80 et 1 fr. 30 (2e cl.). Cette ligne, à voie étroite, se raccorde à Hyères avec celle de St-Raphaël (v. p. 434).

Toulon, v. p. 424; départ de la gare du Sud (p. 426). On passe par le *faub. de St-Jean-du-Var* (3 kil.; tramw. électr., v. p. 424). — 10 kil. *Le Pradet*. — 14 kil. *Carqueiranne* (hôt. Beau-Rivage, ch. dep. 3 fr., rep. 3 et 4, p. dep. 7), au pied du mont du Paradis (v. ci-dessus). Puis on contourne la colline de Costebelle (p. 433) au S. et à l'E. — 17 kil. *San Salvadour-Mont-des-Oiseaux* (p. 433). — 18 kil. *L'Almanarre* (p. 433). La voie quitte la mer. — 20 kil. *Costebelle* (p. 433). — 23 kil. *Hyères-Ville* (v. p. 431).

3° Par le tramway électr.: 20 kil. en 1 h. 20; 75 c. Trajet peu intéressant. Le tramway, partant de la grande gare de Toulon toutes les 1/2 h., suit la route, par *St-Jean-du-Var, la Pauline* et *la Garde*, et aboutit à l'av. Alphonse-Denis, à Hyères (p. 432).

Hyères. — Arrivée. La *gare du P.-L.-M.* (p. 430) est à 1/4 d'h. au S. du centre de la ville (voit. de place, 1 fr.; omn. de ville, 15 c.). La *gare du Sud*, à côté, ne sert que pour le transbordement direct sur l'autre ligne. La stat. d'*Hyères-Ville* (p. 431), gare principale de la ligne du Sud, est à l'E. de la ville, non loin du Grand-Casino; les omnibus des hôtels y stationnent aussi.

Hôtels: **H. des Iles-d'Or*, vers l'extrémité O. de l'av. des Iles-d'Or (150 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5, v. n. c., p. dep. 10, omn. 1); **H. Continental*, un peu plus haut, boul. Marie-Louise, avec un grand jardin (80 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, v. n. c., p. dep. 9, omn. 1); **Gr.-H. des Palmiers*, au-dessous de la place des Palmiers (125 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5, v. n. c., p. dep. 10); **Gr.-H. Chateaubriand*, boul. Chateaubriand, à 1/4 d'h. du centre, au N.-E., avec parc (120 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5, v. n. c., p. dep. 11.50, omn. 2); **Golf-Hôtel*, à 20 min. du centre, au-dessus de la propriété du Golf-Club (p. 433), avec un grand parc (200 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, v. n. c., p. dep. 10, omn. 2); *Grimm's Park Hotel*, boul. des Palmiers, 16, avec parc (100 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, v. n. c., p. dep. 9, omn. 1); — *H. Métropole*, rue d'Orient, près du jardin Denis (80 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3 et 4, v. n. c., p. dep. 8); *H. Victoria & des Ambassadeurs*, avenue des Iles-d'Or, 13 (44 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. dep. 9, omn. 1); **H. Régina-Hespérides*, boul. Riondet (80 ch. dep. 2 fr., rep. 1.50, 3 et 4, v. n. c., p. dep. 7 à 8, omn. 2; Anglais); **H. Beau-Séjour*, boul. Alphonse-Denis, à l'E. (40 ch. de 2 à 4 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50, v. n. c., p. dep. 7, omn. 1; Anglais); **H. de Paris*, av. Gambetta, 8, ouv. toute l'année (34 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3, p. dep. 7, omn. 50 c.); **H. Suisse & des Iles-d'Hyères*, boul. des Palmiers (28 ch. dep. 2 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3, p. dep. 6); *H. d'Europe*, av. des Iles-d'Or, 15 (36 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1.25, 2.50 et 3.50, p. dep. 6, omn. 75 c.); *H.-P. des Etrangers*, boul. St-Antoine (p. dep. 7 fr.); *H. Puget*, av. Gambetta, 7, modeste; *H. Terminus*, près de la gare du P.-L.-M. — Hôtels à Costebelle, v. p. 433.

Beaucoup de *villas* et d'*appartements* à louer (v. p. xx-xxi). — Agences de location: *Ve Astier*, boul. Gambetta, 16-18; *A. Pons*, boul. des Palmiers, 1, 4 et 6 (syndicat d'initiative).

Cafés: aux *casinos* (v. ci-dessous); *de la Maison-Dorée*, à l'hôt. de Paris; *de l'Univers, du Siècle*, boul. des Palmiers.

Casinos: *Grand-Casino*, boul. St-Antoine (p. 432; entrée, 1 fr.; concerts, spectacles, etc.); *Petit-Casino*, boul. des Palmiers (même genre).

Voitures de place: le jour, 1 fr. 50 la course, 2 fr. l'heure, pour 2 pers.; landaus, 2 fr. et 3 fr., pour 1 à 4 pers.; la nuit (6 ou 7 h. du s. à 7 h. du m.), 2 et 3 ou 3 et 3.50. Tarif spécial pour certaines courses dans la banlieue: à la Plage ou à Costebelle, 4 fr.; Carqueiranne, 7; Giens, 10.

Omnibus: plusieurs fois par j., du haut de l'av. Gambetta (Portalet), pour *Costebelle* (p. 433; 30 c.), pour *la Plage* (p. 433; 50 c.) pour *Giens* (p. 433), etc.

Automobiles: *E. Pascal*, av. des Iles-d'Or; *Grande-Remise*, av. Carnot; *Rousseau*, av. Gambetta, 42.

Poste et télégraphe, boul. des Palmiers, 2.

Bains: *Hammam*, avenue Carnot.

Banques: *B. de France*, av. Gambetta, 34; *Crédit Lyonnais*, à côté de la poste; *Soc. Générale*, av. Gambetta, 6; *Hook* (représentant de l'agence Cook), av. des Iles-d'Or, 26.

Temples protestants: av. des Iles-d'Or et av. Beauregard (angl.).

Hyères (16 m.) est une ville de 17 790 hab., à 4 kil. de la mer, au pied d'une colline escarpée et au S. de montagnes qui l'abritent des vents du N. et du N.-E. C'est la plus ancienne des stations d'hiver de la Méditerranée, mais elle n'est plus guère fréquentée que par les personnes recherchant un séjour tranquille. Son climat est doux et sec, bien que le mistral (v. p. 349) y occasionne parfois de

brusques variations de température. On appelle aussi la ville neuve «Hyères-les-Palmiers», à cause de l'abondance de ces arbres qui ornent les jardins et plusieurs rues. Hyères expédie à Paris une grande quantité de fleurs et de primeurs, principalement des violettes et des fraises.

De la gare du P.-L.-M. (p. 431) on parvient en $^1/_4$ d'h. à la *ville neuve* par l'*avenue de la Gare* et l'*avenue Gambetta*, plantées de palmiers, de casuarinas, etc. Cette dernière laisse à dr. la rue Brest qui conduit à la gare d'Hyères-Ville (p. 431), le boul. St-Antoine qui mène au Grand-Casino (p. 431), puis le beau *boul. des Palmiers*, et aboutit enfin, au pied de la colline, à une rue transversale d'env. 2 kil. de long, nommée à l'O. (à g.) *avenue des Iles-d'Or* et à l'E. *avenue Alphonse-Denis*. Au delà est la *vieille ville* (v. ci-dessous).

Vers le milieu de l'av. des Iles-d'Or est la *place des Palmiers*, centre du quartier des étrangers. Elle est plantée de beaux dattiers, qui atteignent jusqu'à 20 m. de hauteur, et au milieu se trouve une pyramide érigée au baron de Stulz (m. en 1832), bienfaiteur de la ville.

L'avenue Alphonse-Denis mène à l'E. à la *place de la Rade*. Là se trouve l'anc. *château Denis* qui renferme la *bibliothèque*, publique t. les j., excepté le jeudi et le dim., de 9 h. à 11 h. et de 1 h. à 4 h., ainsi qu'un petit *musée*, composé surtout de collections d'histoire naturelle et public les dim. et jeudi de 1 h. à 5 h. Derrière, le beau *jardin public*, anc. *jardin Denis*.

Au N.-O. de la place de la Rade, la *place de la République*, avec une *statue de J.-B. Massillon* (1663-1742), évêque et prédicateur, d'Hyères, bronze par Pécou (1896). A dr., l'*église St-Louis*, du XIIIe s., mais remaniée de 1822 à 1840. — La rue de la République, puis à dr. la rue Massillon montent d'ici à la petite place Massillon, où sont l'*hôtel de ville*, anc. chapelle des templiers, et les *halles*. — L'*église St-Paul*, au delà de l'hôtel de ville, dans la même direction, est sur une place d'où l'on a une très belle vue. On y va aussi de l'av. des Iles-d'Or, par la rue à dr. de l'hôtel Continental. — De là, il faut env. $^1/_4$ d'h. pour monter à la villa qui occupe l'emplacement de l'anc. *château*. Il y a encore vers le sommet de la colline une *enceinte* en ruine, garnie d'une dizaine de tours. Les visiteurs sont admis de 8 h. à 5 h. (pourb.). Le sommet de la colline (204m.) offre une *vue magnifique.

En prenant, de l'extrémité de l'av. Gambetta, l'av. Olbius-Riquier, à g. du rond-point en venant de la ville, on arrive au *jardin Olbius-Riquier* (entrée libre; grands eucalyptus, palmiers, etc.). — On peut également visiter l'*établissement horticole du Grand-Pin* (superbe pin-parasol), succursale du jardin d'acclimatation de Paris, tout près de la gare du P.-L.-M., l'*établissement Huber*, av. Victoria, et le *jardin de la Blocarde*, route de St-Tropez, en

suivant l'av. Alph.-Denis jusqu'à l'octroi. Dans la même direction, à env. 3 kil. de la ville, la propriété du Golf-Club.

Excursions. A COSTEBELLE: env. 2 kil. 5; omn. et voit. partic., v. p. 131. **Costebelle** (hôt.: *de l'Ermitage*, *d'Albion* et *de Costebelle*, trois maisons de 1er ordre, 250 ch. dep. 6 fr., rep. 2, 4 et 6, v. n. c., p. dep. 12, omn. 2; *Mimosas H.*, 25 ch., p. dep. 7 fr.) est un groupe d'hôtels et de villas préférés par les Anglais, sur une petite colline (98 m.) au S. d'Hyères, dans la direction de la gare du P.-L.-M., à dr. ou à g. de laquelle il faut passer pour s'y rendre. Au sommet, l'anc. *Ermitage*, vieille chapelle avec un clocher moderne surmonté d'une statue de la Vierge qu'on aperçoit déjà de loin. Vue très belle de la terrasse, au N., sur les Maurettes (v. ci-dessous); au S. (de la croix à l'extrémité), sur la côte et les îles d'Hyères (p. 431). Non loin, une église anglicane et un jeu de golf (18 trous). A l'O., le charmant *val de Costebelle*, et de l'autre côté, le *mont des Oiseaux* (306 m.), dont l'ascension demande 1 h. 1/2 et qui offre aussi une très belle vue. Plus loin au S., *St-Pierre-des-Horts* (lat. «hortus»), avec un beau *château* dans le style du XIIe s.; puis, à 500 m. du *golfe de Giens*, les ruines du *couvent de St-Pierre-d'Almanarre* (arab. «al-manar», le phare; halte, v. p. 130) et au bord de la mer, près d'un établissement de bains, à env. 6 kil. d'Hyères, les maigres ruines de *Pomponiana*, ville gallo-romaine sur laquelle on manque de documents positifs. Des fouilles y ont été faites depuis 1843. On peut réunir cette excursion à celle de Giens (v. ci-dessous), les Salins-Neufs n'étant qu'à 1/4 d'h. au S.-E. de Pomponiana. — A l'O. sur le golfe, à dr. de la route, l'*établissement de San Salvadour* (1 h. 3/4; source minérale lithinée froide), dont dépendent un *sanatorium* pour enfants pauvres et un *hôtel* de 1er ordre, ouv. de déc. à mai (150 ch. dep. 7 fr., rep. 2. 4 et 6, v. c., au rest. 5 et 7, v. n. c., p. dep. 15). Gare, v. p. 130.

Au *Fenouillet* (293 m.), point culminant du petit massif des *Maurettes* qui se rattache géologiquement aux monts des Maures (p. 131), mais qui en est séparé par la vallée du Gapeau, et dont fait aussi partie la colline du château, par où l'on y monte en 1 h. 1/2 à 2 h. *Vue, plus belle que celle du château.

AUX SALINS-D'HYÈRES: 8 kil. de chemin de fer, suite de la ligne Toulon-Hyères du P.-L.-M. (v. p. 130); 15 min.; 90, 60 et 40 c. 4 kil. **La Plage** (*La Plage Hotel*, ouv. toute l'année, 11 ch. de 2 fr. 50 à 4, rep. 1, 3 et 3.50, p. 7 à 10), où l'on arrive au bord de la rade d'Hyères (v. ci-dessous). Au S.-O., l'*hippodrome*. Près de la station, *la Bicoque*, propriété avec parc et aquarium ouverts aux visiteurs. Bains de mer. La **rade d'Hyères**, où l'escadre de Toulon fait souvent ses évolutions, est bien abritée et n'a pas moins de 18 kil. de long sur 10 de large, soit env. 150 kil. c. de superficie et jusqu'à 70 m. de profondeur. — Les **Salins-d'Hyères** ou *Vieux-Salins* (restaur.) occupent une superficie de 400 hect. et produisent 8000 à 9000 tonnes de sel par an. Ils ne sont intéressants qu'en été. Le village est à une certaine distance à l'E. de la station, près de laquelle se trouve le *port Pothuau*, avec un quai d'embarquement pour les navires de guerre et un phare.

A LA PRESQU'ÎLE DE GIENS (*Salins-Neufs*; omnibus et voit. partic., v. p. 131). Une route qui passe à l'E. de la colline de l'Ermitage, conduit directement au S. à cette presqu'île qui commence à 5 kil. d'Hyères. Elle a 7 kil. de long et elle se compose d'une anc. île reliée à la terre ferme par deux isthmes très étroits, deux espèces de dunes très basses, entre lesquelles est l'*étang des Pesquiers*. Les **Salins-Neufs**, au commencement de cet étang, ont 538 hect. de superficie et produisent annuellement env. 11000 tonnes de sel. A 11 kil. 5 d'Hyères, dans l'anc. île, se trouve le hameau de **Giens** (hôt.: *de la Paix*, rep. 2 fr. 50 et 3; *Audibert*, ch. 2 fr. 50, rep. 2.50 et 3, p. 6, omn. 75 c.), avec les ruines d'un vieux château (60 m.; belle vue). Une jolie route conduit à l'O. au *cap d'Escampobariou* (3/4 d'h.), tandis qu'au S.-E. une route qui passe au *sanatorium Renée-Sabran*, hospice pour enfants scrofuleux, mène à

un anc. petit fort, dit la *Tour-Fondue* (2 kil.), où se trouve l'embarcadère des bateaux de Porquerolles (v. ci-dessous). — Au S. de la presqu'île, la petite *île de Roubaud* (v. ci-dessous), avec un phare.

Aux îles d'Hyères: bateau à voile de la Tour-Fondue (v. ci-dessus) pour Porquerolles (trajet en 1/4 d'h. à 1/2 h.; prix, 1 fr.), et bateau à vap. de Toulon (v. p. 425). — Les **îles d'Hyères**, les *Stœchades Insulæ* des anciens, comprennent, outre la petite *île de Roubaud* (v. ci-dessus), trois îles principales: *Porquerolles, Port-Cros* avec la petite *île de Bagaud*, et l'*île du Levant* ou *du Titan*. Ainsi que le cap Sicié (p. 429), elles se rattachent géologiquement au massif des Maures (v. ci-dessous). Les îles, entourées d'écueils pittoresques, offrent une végétation et une flore admirables, Port-Cros est en outre très giboyeuse. — L'**île de Porquerolles** a 8 kil. de long sur 2 de large (1254 hect.). On y aborde près du hameau du même nom (hôt. Gautier, bon et pas cher), que domine un *château fort*. Jolies promenades, surtout au S. vers le *phare* (40 min.; belle vue), en passant près d'une station de télégraphie sans fil, et au N.-E. vers le *cap des Mèdes* (1 h. 1/4; récifs pittoresques). — **Port-Cros**, qui n'a que 640 hect. de superficie, possède un bon port, où se trouvent deux hôtels modestes. On jouit d'une belle *vue de la *Vigie* (198 m.) où l'on parvient par la petite vallée derrière le port, ainsi que du *Piton de la Grande-Garde* (207 m.), point culminant de l'archipel qui s'élève non loin de là au S.-E.

D'Hyères à St-Raphaël par la côte.

81 kil. Chemin de fer du Sud de la France, à voie étroite (gares, v. p. 431). Beau trajet, en 3 h. 15 à 3 h. 55. Prix: 6 fr. 35 et 4 fr. 65 (2e cl.). Vue surtout à droite. — Les comp. du P.-L.-M. et du Sud de la France délivrent à Hyères et même à Toulon des billets circulaires très avantageux, comprenant l'aller par cette ligne et les précédentes (v. p. 430 et 417-421) jusqu'à Nice, avec retour de St-Raphaël par Carnoules ou réciproquement (env. 325 kil.). Ces billets sont valables 15 jours; prix: 29, 21 et 14 fr.

Contrairement à celle des Salins (v. p. 433), cette ligne passe d'abord loin de la mer, à travers la plaine qui la sépare des montagnes des Maures. Après *Hyères-Ville*, un pont sur le *Gapeau*. — 5 kil. *St-Nicolas-Mauvanne*. A dr., les Vieux-Salins, la rade et les îles d'Hyères (v. ci-dessus). Pont sur le *Pansard*. — 9 kil. *La Londe-les-Maures*, qu'habitent de nombreux ouvriers italiens travaillant aux mines de plomb argentifère de *Bormettes*, à 3 kil. au S.-E., avec un château et un petit port, d'où un joli sentier conduit, par le château de *Léoube* et ceux de *Bréganson*, au *cap Bénat* et à *Bormes* (5 à 6 h.; v. ci-dessous).

Les **montagnes des Maures** forment, comme l'Estérel, plus à l'E. (p. 416), avec les îles d'Hyères et le cap Sicié, une chaîne de montagnes à part; elles diffèrent par leur nature des montagnes calcaires, dont les séparent le Gapeau, au S.-O. près d'Hyères, et l'Argens, au N.-E. près de Fréjus. Les roches qui les constituent sont le granite, le gneiss et le schiste, de couleur rosée ou gris foncé. Ce sont des montagnes d'ordre secondaire, les principales cimes ne dépassant pas 779 m. d'altit., mais cependant intéressantes, bien que peu connues des touristes. Elles sont généralement bien boisées (pins maritimes, chênes-liège, châtaigniers produisant la plus grande partie des «marrons de Lyon»), mais relativement peu habitées.

15 kil. *La Verrerie*. — 18 kil. **Bormes** (hôt.: *Grand-Hôtel des Mimosas*, près du château, avec un grand parc offrant une belle vue, recomm., 60 ch., rep. 3 fr., p. dep. 8; *Bellevue*), à g., localité de 2106 hab., sur une colline et bien abritée. Sur la place de la

Liberté, une statue de St François de Paule qui y soigna les pestiférés, en 1481. Fabriques de bouchons. Tombeau du peintre paysagiste Jean Cazin (1841-1901), dans un joli site. Au haut de la ville, à env. 2 kil. de la mer, quelques restes d'un château et vue splendide, encore plus belle à $^1/_2$ h. plus haut, de la *chapelle Notre-Dame* (312 m.). Une route très pittoresque va de Bormes à Collobrières (env. 25 kil.; p. 436), par la belle *forêt domaniale du Dom* (cantine, à 7 kil.). — On se rapproche ensuite de la mer.

20 kil. **Le Lavandou** (hôt.: *de la Méditerranée*, bon, 25 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3, p. dep. 7; *Grand-Hôtel*, 24 ch. dep. 2 fr., rep. 3, p. dep. 6), petit port de pêcheurs, dans un fort joli site, à dr. sur la côte. Il doit son nom aux lavandes dont sont couvertes les collines voisines. *Route superbe le long du littoral, du Lavandou à Cavalaire (19 kil.; v. ci-dessous). La voie épouse les sinuosités de la côte et offre une série de vues magnifiques. En mer, la *Fournigue;* au S.-O., le *cap Bénat*, avec un château et un phare (belle vue). — 22 kil. *St-Clair.* A dr., les îles d'Hyères (p. 434). — 24 kil. *La Fossette* (H.-P. du Domaine d'Aiguebelle, 35 ch. de 3 à 6 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, v. n. c., p. dep. 8 ou 9). Belle plage. Montée, tunnel et descente. — 27 kil. *Cavalière* (bon petit hôt.-rest.), avec un laboratoire zoologique de l'université de Grenoble. Jolie baie à l'O. du *cap Nègre* (120 m.). — 29 kil. *Pramousquier.* Toujours vues superbes sur la mer. — 30 kil. *Le Canadel.* — 35 kil. *Le Dattier.* La ligne quitte le rivage et traverse un tunnel.

38 kil. **Cavalaire** (hôt.: *de la Plage; de Cavalaire*, 18 ch., rep. 2 fr. 50 et 3, p. 5 à 6), qui a une belle plage et un petit port, sur une baie splendide, très bien abritée. Château ruiné et château moderne. Un joli chemin conduit au N. à Cogolin (p. 436), par le *Peinier* (1 h. $^1/_4$; 399 m.; vue). — 40 kil. *Pardigon,* où il y a une anc. villa transformée en hôtel (30 ch. de 1 fr. 50 à 3, rep. 1, 3 et 3.50, p. 6 à 8, omn. 75 c.). On s'élève en s'éloignant de la mer qu'on voit à dr. dans le bas.

44 kil. **La Croix** (hôt.: *d'Angleterre; Grand-Hôtel,* bon, 40 ch. dep. 4 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4, p. dep. 8, omn. 1.50; *sanatorium de Sylvabelle*), petite station d'hiver créée dans le domaine de la Croix, un important vignoble. A 3 kil. à l'E. de la gare, l'établissement diététique de *Saunier* (cuisine végétarienne; 14 ch., p. 5 fr. à 7.50). Puis un tunnel et un plateau fertile. — 47 kil. *Gassin,* stat. pour l'anc. village fortifié de ce nom, perché sur une hauteur à dr. (1 h. $^1/_4$; aub.), d'où la vue est superbe.

51 kil. *La Foux* (pron. «fousse»), près du *golfe de St-Tropez.* A côté de la stat., un hippodrome, où des courses ont lieu en juillet.

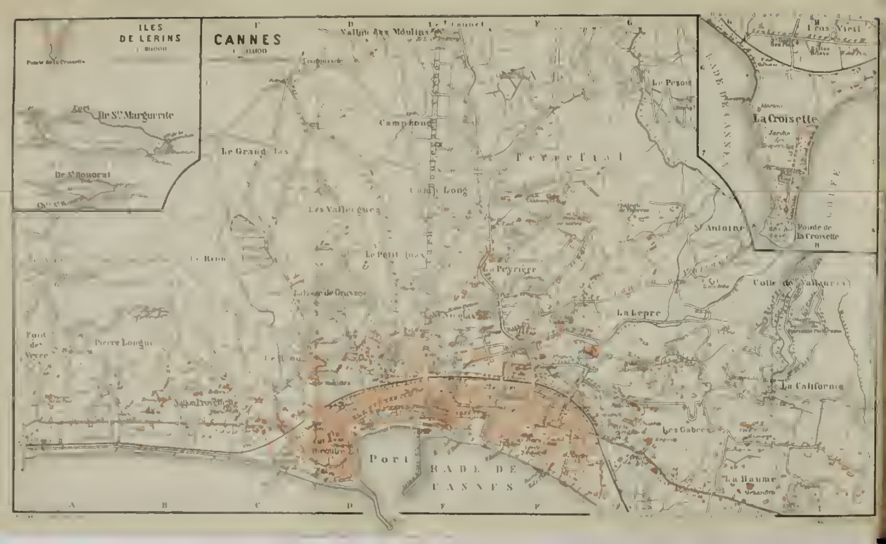
De la Foux à St-Tropez: 5 kil. 2; tramw. à vap. par la côte, en corresp. avec le ch. de fer; trajet en 20 min.; prix, 75 et 45 c. — 1 kil. 5. *Bertaud,* halte au magnifique pin parasol de ce nom, de 5 m. 2 de tour, qui est sur la route. — 3 kil. 9. *La Bouillabaisse.*

5 kil. 2. **St-Tropez** (hôt.: *Continental* ou *Sube*, au port; *Nouvel-H. Allègre*, boul. Louis-Blanc, 20 ch. de 2 fr. 50 à 4, rep. 2.50 et 3, p. 6 à 8.50), ville de 3708 hab., avec une citadelle et un *port*, sur un vaste **golfe* (8 kil. 5 de long, 4 de large), le *sinus Sambracitanus* des anciens, puis golfe de Grimaud, en face de Ste-Maxime (v. p. 437; voilier, 50 c.). Le site est charmant, mais exposé au mistral. Grand commerce de liège. Curieuse fête de la Bravade, les 16-18 mai, en souvenir de la résistance victorieuse de la ville aux Espagnols en 1637.

Le port est à g. en sortant de la gare. Sur le quai principal, la *statue du bailli de Suffren* (1726-1788), qui s'illustra dans plusieurs campagnes sur mer contre les Anglais, bronze par Marius Montagne. La rue à dr. vers l'extrémité monte à la petite place où est l'*hôtel de ville*, bâtiment moderne où il y a de vieilles peintures qui représentent la levée du siège de 1637. A g., une école d'hydrographie. A dr. de l'hôtel de ville est le curieux quartier des pêcheurs. La rue en face de l'hôtel de ville passe à l'*église* qui possède de belles boiseries. On y voit dans une niche vitrée, à g., le buste de St Tropez, qui est porté à la Bravade. St Tropez (ou Torpetes) fut, dit-on, un officier de la cour de Néron, converti par St Paul et décapité à Pise en l'an 66. En descendant ensuite à dr. et tournant à g. dans la rue des Quatre-Coins que prolonge la rue Gambetta, on arrive à la *promenade des Lices*, d'où l'on peut continuer à faire le tour de la ville. Sur la baie, l'unique usine française pour la fabrication des câbles sous-marins. — A 1 h. 1/4 au S.-O., la *colline de Bertagne* (161 m.) offre une vue superbe. — Une route qui part de Bertaud (p. 435), conduit au très curieux village de *Ramatuelle* (10 kil.; 146 m.; aub.), d'où l'on a une *vue splendide, encore plus étendue à 1/2 h. plus à l'O., du *moulin de Paillas* (325 m.); on peut retourner par le *cap Camarat*, où il y a un grand phare, à 8 kil. de Ramatuelle et à 11 kil. de St-Tropez.

De la Foux à Cogolin: 5 kil.; tramway à vap., se rattachant au précédent; trajet en 1/4 d'h.; prix, 60 et 40 c. — 5 kil. *Cogolin-Grimaud*. **Cogolin** (*hôt. Cauvet*, rep. 2 fr. 50 et 3; voit. chères) est une localité bien située de 2268 hab. Elle a des haras et des fabriques de bouchons. Eglise de la Renaissance. Tour d'un anc. château fort. — A 3 kil. au N. (omn.) est **Grimaud** (*hôt. du Midi*), anc. ville déchue qui appartint aux Grimaldi (p. 471 et 120) et où subsistent des ruines de leur château. Station de St-Pons-les-Mûres, v. p. 437. Voit. publ. pour la Garde-Freinet (v. ci-dessous) et le Luc (p. 411). — **La Garde-Freinet** (405 m.; *Nouvel-Hôtel*), où l'on va directement de Cogolin (13 kil.) par une très belle route qui passe à l'O. de Grimaud et offre des coups d'œil superbes, est un bourg de 1781 hab., sur un col, dominé par les ruines du *Fraxinet* (151 m.), principal établissement des Sarrasins dans la contrée de 889 à 973. Fabrication de bouchons et centre pour l'élevage des vers à soie. La route continue par l'autre versant dans la direction du *Luc* (19 kil.; p. 411). Il n'y a que 10 kil. de la Garde, à l'E., au *Plan-de-la-Tour* (p. 437).

Excursion intéressante à l'O. de Cogolin, dans les Maures, à *la Verne* (voit. assez chère, faire prix). On suit d'abord la route de Collobrières (26 kil.; v. ci-dessous) jusqu'à la ferme de *Porsangla* (env. 18 kil.), puis on prend un sentier au S., à 300 m. de cette ferme. La Verne en est à 1 h. 1/2 (guide utile). On descend dans un ravin, traverse à 5 min. d'intervalle deux petits ruisseaux et remonte par une forêt de chênes et de châtaigniers énormes à l'anc. *Courrerie* (ruines), puis à l'anc. **chartreuse de la Verne** (415 m.), en ruine depuis la Révolution. On y entre par une belle porte du XVIe s. Les bâtiments sont encore habités par un fermier et l'on y peut déjeuner sobrement. — On peut aussi faire l'excursion par la route d'Hyères jusqu'à *la Môle* (env. 9 kil.; aub.), puis, à pied, par un bon chemin au N. dans la vallée de la *Verne* et la montagne (9 kil.). Enfin le retour peut s'effectuer par la jolie petite ville de *Collobrières* (env. 2 h., 2 h. 1/2 à 3 h. en sens inverse; hôt. Blanc), qui possède trente fabriques de bouchons, les plus importantes de France. Route de Bormes, v. p. 435. Une voit. publ. (2 fr.) relie Collobrières, par Pierrefeu, à la gare de *Cuers-Pierrefeu* (21 kil.; p. 411).



ILES
DE LERINS
CANNES
Ile Ste Marguerite
Ile St Honorat
Le Pesou
La Croisette
Pointe de
la Croisette
St Antoine
La Peyrière
La Californie
Les Gabres
La Baume
Pierre Longue
Port
RADE DE
CANNES

Le ch. de fer se rapproche de la mer, en contournant le golfe. A dr., St-Tropez. — 53 kil. *St-Pons-les-Mûres*, stat. à 5 kil. 5 à l'E. de Grimaud (p. 436). — 56 kil. *Guerrevieille.*

60 kil. *Ste-Maxime-Plan-de-la-Tour.* **Ste-Maxime** (*Grand-Hôtel*, recomm., 75 ch. de 2 fr. à 4.50, rep. 1.25, 3 et 3.50, v. n. c., p. 7 à 10, omn. 1; villas à louer), petit port, est une station d'hiver et de bains de mer très agréable. A 1/2 h. au N. (route de chars), la *colline du Sémaphore* (124 m.) offre une vue splendide. — *Le Plan-de-la-Tour* (hôtel) est un anc. village sarrasin à 9 kil. 5 dans la montagne, desservi deux fois le jour par un omnibus.

Puis des bois de pins. — 63 kil. *La Nartelle;* 66 kil. *La Garonnette;* 69 kil. *La Gaillarde.* — 73 kil. *St-Aygulf* (hôt. de St-Aygulf; villas; v. p. 416), dans un beau site. On sort enfin des bois et traverse l'*étang de Villepey.* — Halte de *Villepey-les-Bains* (hôt. Beau-Rivage, fermé en hiver). Puis on franchit l'*Argens.* A dr., le golfe de Fréjus.

78 kil. **Fréjus** (p. 413), stat. à 5 min. au S.-O. de la ville et à 10 min. de l'autre station. A g., la «lanterne d'Auguste» (p. 414).

81 kil. *St-Raphaël* (p. 415), gare près de celle du P.-L.-M.

55. Cannes et ses environs.

Arrivée. La *gare* (pl. E 4), pour la ligne de Marseille à Nice (R. 52) et pour celle de Grasse (v. p. 443), est au centre de la ville, à quelques min. de la mer. Voitures, v. p. 439; autobus du syndicat des hôteliers, 1 à 2 fr. sans les bagages.

Hôtels et pensions, beaucoup d'excellentes maisons de 1er ordre, munies de tout le confort moderne (v. aussi p. 440-441); prix en conséquence et particulièrement élevés aux mois de février et de mars. A moins d'indication contraire (v. c.), les *prix* des repas et pensions s'entendent ici *vin non compris.*

Au sud, entre le chemin de fer et la rade: **Grand-Hôtel* (pl. F 5), boul. de la Croisette (150 ch. dep. 7 fr., rep. 2. 4 et 6, à table sép. 6 et 9. p. dep. 17); **H. Gray & d'Albion* (pl. E 5), boul. de la Croisette et rue d'Antibes (180 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 5 et 7. p. dep. 14); **H. Beau-Rivage* (pl. E 5), boul. de la Croisette (96 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 6. p. dep. 12); **H. Gonnet & de la Reine* (pl. F 5), même boul. (100 ch. dep. 6 fr., rep. 2, 5 et 6. p. dep. 18); **Royal Hotel* (pl. F 5), même boul., ouv. toute l'année (45 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50. 3.50 et 4.50, p. dep. 9); *H. de la Plage* (pl. F 5), même boul. (95 ch. dep. 6 fr., rep. 1.50, 4.50 et 6. p. dep. 12); *Carlton H.*, à côté (ouverture en 1910); *H. Suisse* (pl. F 5), rue du Cercle-Nautique, recomm. (80 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, p. dep. 10; Allem.); *H. Cosmopolitain*, rue d'Antibes, 98 (pl. E F 5; 40 ch. de 4 à 6 fr., rep. 1.25. 3.50 et 4.50. v. c.. p. dep. 10); *H. du Luxembourg*, même rue, 100 (30 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. 7 à 10); *H. Victoria* (pl. F 5), même rue, ouv. toute l'année (32 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 4, p. dep. 9).

Au centre: **Splendid Hotel*, allées de la Liberté (pl. E 5; 60 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4.50 et 5.50, p. dep. 14); *H. de l'Univers*, rue de la Gare, 2, ouv. toute l'année, recomm. (45 ch. de 4 à 6 fr., rep. 1, 3 et 3.50, v. c., p. 10 à 12); *H. Terminus*, même rue, 9, ouv. toute l'année, bon (40 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1. 3 et 4. v. c., p. dep. 8); *H. des Colonies & des Négociants*, en face de la gare, ouv. toute l'année, simple mais bon (60 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3. v. c., p. 8.50 à 9.50); *H. de Lyon*, en face de la gare

(ch. dep. 2 fr. 50, rep. 2.50 et 3, v. c.); *H. des Etrangers*, en face de la gare, nouveau.

A l'ouest, dans le quartier dit des Anglais, le mieux abrité: **H. du Parc* (pl. C 4; v. p. 442; 110 ch. dep. 8 fr., rep. 2, 4 et 6, à table sép. 5 et 8, p. dep. 16); **H. Bellevue* (pl. C 4), chemin de la Croix-des-Gardes (130 ch. dep. 8 fr., rep. 2, 5 et 7, p. dep. 15); **H. des Palmiers & des Princes* (pl. D 5), boul. Jean-Hibert et rue de Fréjus, 53 (50 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3 et 5, p. dep. 9); **Gr.-H. du Pavillon* (pl. C 5), route de Fréjus, 89 (110 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 10); *H. Brighton & du Helder* (pl. C 5), route de Fréjus, ouv. toute l'année (50 ch. de 4 à 6 fr., rep. 1.50, 3 et 4, v. c., p. dep. 8); *H. de l'Estérel* (pl. B 5), même route (60 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 6, p. dep. 10); *H.-P. des Orangers* (pl. C D 5), rue de Fréjus, 76, bon (33 ch. de 3 à 4 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3, p. 7 à 9); **H. Beau-Site* (pl. B 4), route de Fréjus (200 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50 à 2, 4 et 6, p. dep. 12; lawn-tennis réputé); *H.-P. de la Tour* (pl. A 4; 28 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.50, 3 et 3.50, p. 10 à 13).

Au nord, également abrités et dominant plus ou moins la ville: **Rost's H. Continental* (pl. D 4), route de Grasse (120 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 6, au rest. 5 et 8, p. dep. 12.50); *H. Néva* (pl. D 4), rue de la Colline (35 ch. de 2 fr. 50 à 4, rep. 1.50, 4 et 3, v. c., p. 8 à 10); *H. Beau-Lieu* (pl. D 3), chemin de Vallergues (100 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, p. dep. 10); *P. Joli-Mont*, au Petit-Juas (pl. D E 3), ouv. toute l'année (12 ch., p. dep. 7 fr.); — *H. des Iles-Britanniques* (pl. E 4), boul. d'Alsace (60 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 4, p. dep. 10.50); **H. Bristol-Central* (pl. E 4), av. de St-Nicolas (66 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 5 et 6, p. dep. 15); *H. de Paris* (pl. F 4), boul. d'Alsace, recomm. (40 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3, v. c., p. dep. 7); *Villa Campestra* (pl. E 3), à l'O. du boul. Carnot, recomm. (36 ch., p. 7 à 10 fr.; Anglais et Américains); *H.-P. Carnot* (pl. E 2), boul. Carnot (35 ch., p. dep. 8 fr.); *H. Alexandra;* même boul. (pl. E 2), nouveau; *H. de France* (pl. F 4), boul. du Cannet, 18 (70 ch. dep. 4 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4, p. dep. 9); *H. d'Alsace-Lorraine* (pl. E 4), rue d'Oxford, bon (70 ch., rep. 1 fr. 25, 3 et 4, p. dep. 11); *P. Villa de la Peyrière* (pl. F 4), boul. du Cannet (20 ch., p. 6 fr. 50 à 7.50); *H.-P. de Genève & d'Angleterre* (pl. F 4), boul. du Cannet, 14 (24 ch., p. 7 à 9 fr.); *H.-P. St-Nicolas* (pl. E F 4), rue d'Oxford, recomm. (40 ch. de 2 à 3 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3, v. c., p. 6 à 8.50); *H. d'Europe* (pl. E 3), rue du Titien (35 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3, p. 7 à 10); **H. Richemont & de la Terrasse* (pl. F 3), boul. du Cannet (75 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, p. dep. 9); *H.-P. International*, rue de la La Tour-Maubourg (pl. G 5; 30 ch., p. 7 à 8 fr.); **H. des Anglais* (pl. F 3), chemin de Provence (120 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 4 et 6, p. dep. 13); *H. de Provence* (pl. F 3), même chemin; **H. du Paradis* (pl. F 2), boul. du Cannet (80 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5.50, p. dep. 11); *H. de Hollande & de Russie* (pl. F 2), chemin de Terrefial, recomm. (40 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, p. dep. 11); **H. du Prince de Galles & Riviera Palace* (pl. F G 2-3), chemin du Prince-de-Galles (200 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 6, au rest. 5 et 8, p. dep. 12); *H.-P. Belvédère* (pl. F 3), même chemin, ouv. toute l'année (20 ch., p. 7 à 10 fr.), *P. Villa la Garde*, chem. de Vallauris.

Au Cannet: **H. de la Grande-Bretagne* (pl. E 1), à 2 kil. au N. de la gare, à l'extrémité du boul. Carnot et dans un endroit abrité (88 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 5 et 7, p. dep. 11); *H. Désanges*, un peu plus haut, ouv. toute l'année (40 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 4, p. dep. 10); *Stella Hotel*, au terminus du tramway (60 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4, p. dep. 7); *H.-P. Reine-des-Prés*, id., ouv. toute l'année (11 ch., p. 8 à 10 fr.); *Villa Marguerite* (11 ch., p. 5 à 7 fr.).

A l'est, boulevard d'Alsace et route d'Antibes ou dans les petites rues voisines: **H. Gallia* (pl. F G 4), l'anc. casino des Fleurs, boul. de Montfleury, élégant, avec jardin d'hiver et théâtre (180 ch. dep. 6 fr., rep. 1.50, 5 et 7, p. dep. 18); **H. Beau-Séjour* (pl. G 4), boul. Beau-Séjour (90 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 6, p. dep. 13); *H. Windsor* (pl. G 4), même boul., recomm. (60 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, p. dep. 12); *Winter Palace & H. St-Charles* (pl. G 5; 110 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 13); *H.*

Westminster (pl. G 5), boul. d'Alsace, recomm. (40 ch. dep. 2 fr., rep. 2.50 et 3, v. c., p. dep. 7); *P. St-Maurice* (pl. G 5), même boul. (14 ch., p. dep. 7 fr.); *Elysée Palace* (pl. G 5), route d'Antibes (70 ch. ne se louant que par appartements dep. 70 fr. par jour t. c.); **Gr.-H. Montfleury* (pl. G 4), chemin de Montfleury, bien situé (170 ch. dep. 5 fr., rep. 2, 5 et 6, au rest. 6 et 8, p.dep. 14); **H. de la Californie* (pl. H 5; 100 m. d'alt.), chemin de la Californie, également bien situé (180 ch. dep. 8 fr., rep. 2, 5 et 7, p. dep. 16); *H. Régina* (pl. G 5), route d'Antibes, recomm. (45 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, p. dep. 9); *Villas des Chênes* (pl. G 5), même route; *H. des Pins* (pl. H 6, cartouche de la Croisette; autobus, v. ci-dessous), boul. Alexandre III, abrité par une forêt de pins (90 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 6, p. dep. 11); **H. Métropole*, encore plus loin, à Cannes-Éden, à peu près à mi-chemin de Golfe-Juan (200 ch. dep. 5 fr., rep. 2. 5 et 7.50. p. dep. 15; Anglais); *Savoy Hotel*, plus loin au S. vers la mer (43 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 8).

La plupart des hôtels et pensions sont fermés en été. Les suivants sont ouverts toute l'année: H. Royal, Victoria, de l'Univers, Terminus, des Colonies, de Lyon, des Etrangers, etc.

Les VILLAS et les MAISONS MEUBLÉES se louent, pour la saison (d'oct. à mai), 1200 à 2000 fr. et au delà. Voir les observations p. XX-XXI. — AGENCES DE LOCATION: *Dubset*, rue d'Antibes, 2; *Mouton*, place des Iles, 7; *John Taylor*, rue de Fréjus, 43-45; *Agence des Hivernants*, rue de la Gare, 1; *Cannes-Agence*, promenade de la Croisette, 10; etc.

Restaurants: dans les *hôt. Gonnet, de l'Univers, Terminus, des Colonies & des Négociants, de Lyon* (p. 437), au *Splendid Hotel* (p. 437), etc.; — *rest. de la Réserve* (pl. G 6, cartouche de dr.; p. 441), boul. de la Croisette, dans un beau site, de 1er ordre (poissons et huîtres); *café-rest. de la Presqu'île* (avec ch.), au bout de la pointe de la Croisette; *rest. de Châteaudun*, place Gambetta, *Fabre*, rue Hoche, ces deux modestes.

Cafés: *des Allées*, près de l'hôtel de ville (p. 441); *des Négociants*, à l'hôt. des Colonies & des Négociants (p. 437); *Regent's Bar*, rue St-Nicolas; *Japanese Tea Room*, rue d'Antibes, 39; etc. — CONFISEURS-GLACIERS: **Rumpelmayer*, boul. de la Croisette (pl. F 5), et rue d'Antibes, 70, assez cher; *Rohr*, même rue, 51; *J. Nègre*, id., 20.

Brasseries: *brass. du Lion* (Lœwenbræu), rue de la Foux (pl. E 4), avec jardin; *Maison Dorée*, rue de la Gare; *tav. Royale*, en face de la gare; *C. des Allées* (v. ci-dessus); *brass. de Genève & de Munich*, boul. de la Croisette.

Voitures de place (demander le tarif). Il y a quatre zones, indiquées par des poteaux. Dans la 1re (au N., jusqu'à la rue du Titien, pl. E 3; à l'O., jusqu'au boulevard du Riou, pl. C 4-5; à l'E., jusqu'à la rue de La Tour-Maubourg, pl. G 5): à 1 ou 2 chev., 1 à 3 pers., course, le jour, 1 fr.; la nuit (8 h. à 7 h. ou 9 à 4), 1.50; dans la 2e zone, à peu près dans les limites de notre plan, 1.50 et 2.50; heure, 2.50 et 3.50; dans la 3e zone, 2 et 3; dans la 4e zone, 4 et 5. 25 ou 50 c. en sus pour prendre à domicile. Un colis, 50 c. Les promenades aux environs sont aussi tarifées.

Tramways électriques: 1° de l'*hôtel de ville* (pl. D 5) à *Mandelieu* (v. p. 443), par la Bocca (pl. A 5; p. 442); 60 et 30 c. (la Bocca, 20 et 10 c.); — 2° de l'*hôtel de ville* à *Antibes* (p. 419), par la rue et la route d'Antibes (pl. E-H 4-5), Golfe-Juan et Juan-les-Pins (p. 119); 80 et 40 c. (Golfe-Juan, 40 et 20 c.); — 3° de l'*hôtel de ville* au *Cannet* (v. pl. E 1; p. 442), par la gare et le boul. Carnot; 25 et 15 c.; — 4° de *Golfe-Juan* (p. 419) à *Vallauris* (p. 419); 25 et 15 c.

Autobus: de l'hôtel de ville à la *pointe de la Croisette* (pl. G H 8, cartouche à dr.; p. 441), 13 fois par j., 30 c.; du casino municipal à l'*hôt. des Pins* (v. ci-dessus), 11 fois. — **Omnibus** de l'hôtel de ville à *Pégomas* (p. 443), 8 fois par jour. — MAIL COACH, allant à Nice, v. les affiches.

Excursions en automobiles ou en breaks, au *cap d'Antibes* (p. 420), à l'*observatoire* de la Californie (p. 442), à *St-Raphaël*, par la Corniche d'Or (v. p. 417-416), etc., organisées par la Cannes-Agence (v. ci-dessus); s'inscrire un jour d'avance.

Automobiles à louer: à l'*Auto-Car*, boul. Jean-Hibert, à l'angle du quai St-Pierre; *Panhard-Michelin*, même boulevard, à l'O. du précédent; *Lion* (Peugeot), rue Bivouac, 8 (pl. E 5); *Garage Central*, rue Rostan (pl. F 5); etc.

Bateau à vapeur, dans la saison, pour les *îles de Lérins* (p. 443); départs deux fois par j., du quai St-Pierre (pl. D 5), à Ste-Marguerite en 1/4 d'h. et à St-Honorat en 1/2 h.; prix, 2 et 3 fr., 4 fr. pour les deux îles. - *Bateaux de plaisance*, 3 fr. l'heure (faire prix).

Poste et télégraphe (pl. E 5), rue Notre-Dame et rue Bivouac.

Cercles: *Cercle de l'Union*, dans le jardin du Grand-Hôtel (p. 437); *Nautique* (pl. F 5), boul. de la Croisette; *Artistique* (pl. E 4), rue Hoche prolongée. - *Golf & Polo Club*, v. p. 443.

Casino municipal (pl. E 5), boul. de la Croisette. Théâtre, concerts. Entrée, 1 fr.; billet de journée, 2 fr.

Spectacles et concerts: au *casino municipal* (v. ci-dessus); concerts deux fois par j. (parfois des représentations théâtrales) à l'*hôt. Gallia* (p. 438); café-concert au *casino de Cannes*, rue Bossu, 5 (pl. E 5); *musique municipale*, en hiver, les mercr. et jeudis (de 10 h. à 11 h. 1/2), devant le casino municipal, les lundis (de 2 h. à 3 h. 1/2), au square Brougham (pl. C 5).

Bains chauds: *Thermes Méditerranéens* (hydrothérapie), route de Grasse, à côté de l'église écossaise (pl. E 4); *B. de Notre-Dame*, rue de la Foux, 14. - **Bains de mer**: *Grands Bains*, près du Cercle Nautique (75 c.; bain chaud, 2 fr.); *B. de la Réserve*, au restaur. de ce nom (p. 439); *B. de la Belle-Plage* (pl. C 5), boul. Jean-Hibert.

Agences de voyages: *Th. Cook & Son*, rue de la Gare, 3; *Johnson*, promenade de la Croisette, 10; *Clark* (Stangen & Schenker, Norddeutscher Lloyd), rue Félix-Faure, 7; *Comp. des Wagons-Lits*, rue d'Antibes, 46.

Banques: *B. de France*, rue Bivouac, 16 (pl. E 5); *Crédit Lyonnais*, rue d'Antibes, 33; *Société Générale* et *Comptoir d'Escompte*, id., 12; *Cognet & Riddett (English Bank)*, id., 36; *John Taylor*, v. p. 439; *B. Populaire*, rue de la Gare; *Peytavin & Rey*, rue Bivouac.

Librairies et cabinets de lecture: *Vial*, rue d'Antibes, 34; *Faist*, id., 45; *Deane*, id., 27.

Syndicat d'initiative, à l'hôtel de ville (pl. D 5).

Temples: *église évangélique* (pl. E 5), rue Notre-Dame; *église évangélique libre*, rue de Fréjus, près de la rue Jean-Dollfus. - *Eglise russe* (pl. H 6, carton à dr.), boul. Alexandre III.

Climat. Cannes est bien protégée contre le vent du N.-O. par l'*Estérel* (p. 446) et contre ceux du N. et du N.-E. par des rangées de collines, mais cependant pas au point que les parties voisines de la plage soient à l'abri du mistral et du vent du N.-E. Cette ville est donc, surtout vers le printemps, moins chaude et moins abritée des vents que Menton et San Remo; mais l'hiver y est en somme doux et assez sec, sa température moyenne étant de 9° 3 (22° 2 en été). La partie la mieux protégée contre les vents et la plus chaude, par conséquent la plus convenable pour les poitrinaires, est celle du N. qui se couvre de plus en plus d'habitations. Le confortable qu'on trouve à Cannes et sa situation avantageuse, dans une contrée agréable, en ont fait une des principales villes d'hiver des bords de la Méditerranée, fréquentée surtout par l'aristocratie internationale. L'eau potable est bonne: elle est amenée de la Siagne (p. 443) par un aqueduc ouvert. On construit en outre un canal couvert qui amènera l'eau des sources du Loup, près de Thorenc (p. 445). Très belle plage pour bains de mer.

Cannes est une belle ville et une station d'hiver très prospère, de 29 365 hab., au bord du *golfe de la Napoule* et dans un amphithéâtre de montagnes. La conformation pittoresque de la côte, les îles de Lérins, à peu de distance, et une végétation toute méridionale en relèvent encore le charme. A la douceur et à la régularité du climat s'ajoute enfin l'avantage résultant de la façon dont la ville

est bâtie, la plupart de ses hôtels, pensions et villas étant dans des endroits dégagés et entourés de jardins.

La rue de la Gare-des-Voyageurs croise l'artère centrale de la ville, qui sous le nom de *rue d'Antibes* rejoint à l'E. (à g.) la route d'Antibes (tramw., v. p. 439), et mène à l'O. (à dr.), sous le nom de *rue Félix-Faure,* aux allées de la Liberté. On va directement à la plage en continuant, un peu à g., par la rue Bossu qui passe près de *Notre-Dame-de-Bon-Voyage* (pl. E 5), église neuve du style roman.

Le *boulevard de la Croisette, où l'on arrive ainsi, contourne la *rade de Cannes,* du port, à dr., jusqu'au rest. de la Réserve (pl. G 6, cartouche de dr.; p. 439); c'est la promenade favorite des étrangers, et on y jouit de beaux coups d'œil sur les monts de l'Estérel (p. 416). Il se continue par le *boul. Eugène-Gazagnaire,* qui contourne la *pointe de la Croisette* (2 kil. 5; pl. G H 6-8) et aboutit aux écueils à l'entrée de Golfe-Juan (p. 419). Non loin de la pointe, le beau *jardin des Hespérides* (entrée, 50 c.).

A l'extrémité O. du boul. de la Croisette s'élève à g., près de la *jetée Albert-Edouard,* le casino municipal (pl. E 5), magnifique établissement inauguré en 1905; à dr. se trouve le *square Mérimée,* avec le buste de l'écrivain de ce nom (né à Paris en 1803, mort à Cannes en 1870), par Iselin (1907).

Plus loin à l'O. s'étendent les allées de la Liberté (pl. D E 5), vaste rectangle où se tient un marché aux fleurs tous les matins. On y voit la statue en marbre, par Liénard, de *lord Brougham* (1778-1868), chancelier d'Angleterre, qui a fondé la réputation de Cannes en s'y fixant dès 1834.

L'hôtel de ville (pl. D 5), à l'O. de la place, date de 1874-1876. Il y a au rez-de-chaussée un *musée,* comprenant des antiquités et des curiosités ethnographiques; au 2e étage, la *bibliothèque municipale* (26400 vol.), un petit *musée des Beaux-Arts* et un *cabinet d'histoire naturelle,* publics les jours ouvrables, sauf au mois d'août, de 9 h. à midi et de 2 à 5.

Le *port* de Cannes (pl. D E 5) a peu d'importance, mais c'est le plus fréquenté du littoral par les yachts étrangers.

A l'O. du port s'élève le mont Chevalier (pl. D 5; 67 m. d'alt.), colline de gneiss où est le vieux quartier du *Suquet,* et qui a un aspect fort pittoresque. Il y a là les restes d'un château, une *église paroissiale* du XIIIe s. et une *tour* du XIe s. (clef à la fabrique de poterie voisine, 50 c.), d'où l'on a une *vue magnifique.

Au S. du mont Chevalier, le beau *boulevard Jean-Hibert* (pl. D-A 5) longe le rivage jusqu'à la gare de la Bocca (p. 442); son prolongement jusqu'à la Napoule (v. p. 443) est en construction. — Au-dessus du boulevard, parallèlement au N., s'étend la *route de Fréjus* (pl. A-C 5), à laquelle on accède par la rue du même nom et qui forme la principale artère du quartier des Anglais. Il y

a là de splendides villas; mais de hauts murs et des arbustes y masquent les constructions. On visitera le magnifique *jardin de l'*hôt. du Parc*, anc. *villa Vallombrosa* (pl. C 4; p. 438; entrée libre) et la *villa Larochefoucauld* (pl. B 5; visible les dim. et jeudi); la plus ancienne de toutes est la *villa Eléonore-Louise* (pl. B 4), bâtie par lord Brougham (v. p. 441) en 1834. A l'extrémité O. de ce quartier se trouve *la Bocca* (stat. du chem. de fer, pl. A 5, p. 419; tramw., v. p. 439 et 443).

Environs de Cannes.

Le Cannet (100 m.; *hôtels*, v. p. 438), bourg de 3642 hab., à un peu plus de 2 kil. au N., par le boulevard Carnot (pl. E 4-1) qui y mène directement du pont à g. de la gare, n'est pas seulement un but de promenade, mais encore un endroit bien abrité et particulièrement convenable pour les malades qui ne peuvent s'accommoder du voisinage de la mer. Tramway, v. p. 439. Voit. à 1 chev., 2 fr. 50. Le Cannet a une jolie *église* neuve du style goth. primitif, dédiée à Ste Philomène, et deux *tours* pittoresques du XVIe s., dont l'une est appelée la *maison du Brigand*. — Du terminus du tramway, une route en lacets (raccourcis) monte au S.-E. au *Pézou* ($^1/_2$ h.) qui a deux sommets dont le plus élevé (266 m.) est boisé; sur l'autre, au S.-O., un café-restaurant et l'*observatoire du Grand-Pin* (257 m.; pl. H 1; 50 c.), d'où l'on a une belle vue. Voit. partic. de Cannes, 10 fr.

Du quartier des Anglais (p. 441), le chemin de la Croix-des-Gardes (pl. C B 5-3) et le boul. Leader (pl. A 4-3) mènent sur la hauteur dite la *Croix des Gardes* (164 m.; pl. A 3), dans le bois du même nom. On a de là de très belles échappées de vue. Voit. partic., 7 fr.

On visite encore, à cause de la vue, la hauteur de **la Californie** (*square du Splendide-Panorama*, pl. I 4; 233 m.), à env. 50 min. au-dessus des quartiers du N.-E. Voit. partic., 10 fr. On y arrive le plus commodément par les boul. et chemin de Montfleury (pl. F-H 4) et le boul. Beau-Séjour (pl. G H 4), qui sont à l'ombre le matin. La route passe près d'une *colonne* avec statue érigée par la reine d'Angleterre à la mémoire de son fils le duc d'Albany, mort à Cannes en 1884. Il y a des raccourcis en prenant à g., au-dessus du *château Louis XIII* (pl. H I 4), près de l'un des réservoirs de l'aqueduc (p. 440). Au sommet, un café-rest. et un belvédère (*observatoire;* 50 c.). La *vue, une des plus belles du littoral, comprend Vallauris, Antibes, Nice, Grasse, les Alpes Maritimes, etc. On peut suivre le chemin supérieur de la Californie, qui continue tout droit (à l'E.) près du réservoir mentionné ci-dessus vers *Cannes-Eden;* belle promenade. De l'observatoire, on peut descendre au N. à *Vallauris* (p. 419), par la chap. St-Antoine (198 m.), ou rentrer en ville par le chemin de Vallauris (pl. H-F 3-4). Un sentier, qui suit la crête au N., va de la chapelle au Pézou (v. ci-dessus).

Les ***îles de Lérins** (v. le cartouche de g. du plan), situées au S.-E. du golfe, en face de la pointe de la Croisette (p. 441), sont le principal but d'excursion de Cannes. Bat. à vap., v. p. 440; barque de la pointe de la Croisette à Ste-Marguerite, en $^1/_2$ h., 1 fr. — La première et la plus grande est l'**île Ste-Marguerite** *(rest. de la Réserve)*, l'anc. *Lero* de Strabon, à 1500 m. du continent. Elle a env. 7 kil. de circonférence et renferme une belle forêt de pins d'Alep et maritimes. Au N. se trouve un *fort*, construit au XVIIe s., où fut enfermé, de 1687 à 1698, «l'homme au masque de fer», peut-être Mattioli, gouverneur du duché de Mantoue, que Louis XIV fit enlever. En déc. 1873 y fut aussi interné l'ex-maréchal Bazaine qui s'évada au mois d'août 1874. On peut visiter ce fort. Belle vue de là sur Cannes, sur toute la côte et sur les Alpes Maritimes. — L'**île St-Honorat** *(café-rest. de Lérins)*, la seconde, à 3 kil. du continent et séparée de la précédente par un détroit de 700 m., nommé *le Frioul*, est l'anc. *Lerina* des Romains. Elle ne mesure que 3 kil. de circonférence, mais elle est plus intéressante. On y voit le vieux et célèbre *monastère de Lérins*, fondé en 410 par St Honorat et maintenant occupé par des religieux de l'ordre de Cîteaux, qui l'ont restauré et y ont ajouté un orphelinat. Les hommes sont seuls admis à le visiter, sauf le dimanche. Eglise moderne, reproduction de l'ancienne (XIe s.). Dans les environs, toujours libres d'accès, trois anc. chapelles et, au S., un *château fort* ou donjon (vue magnifique), construit de 1073 à 1190, où les moines s'enfermaient à l'approche des pirates. — A peu de distance à l'E. de St-Honorat, l'îlot rocheux de *St-Ferréol*.

Le tramw. électr. de *Mandelieu* (v. p. 439) s'arrête, au delà de *la Bocca* (3 kil.; p. 442), à *St-Cassien* (4 kil. 5; rest.), halte desservant l'anc. ermitage de ce nom, lieu de pèlerinage, sur une colline à g., et passe plus loin près de l'hippodrome de Cannes et aux *Termes* (6 kil.; rest.), hameau d'où l'on monte en 1 h. au *Duc* (474 m.; vue splendide). *Mandelieu* se trouve à 1 kil. en amont. — Le tramway continue, au delà des Termes, jusqu'à la bifurcation (8 kil.) des routes de Fréjus (à dr.; v. p. 417) et de la Napoule (10 kil.; p. 419). Près de la stat. terminus (rest.), un *aérodrome* et le terrain du «Golf & Polo Club de Cannes». — L'*embouchure de la Siagne*, accessible des Termes (env. $^1/_2$ h.) et de la Napoule, est très pittoresque.

Théoule, l'*Estérel*, etc., v. p. 418 et 417-416.

A 13 kil. au N.-O. de Cannes, aussi par la Bocca (p. 442), puis par le *château Garibondy* (5 kil. 5; parc à visiter) et *Pégomas* (10 kil.; omn., v. p. 439; petit hôtel), *Auribeau*, village près duquel on visite les belles *gorges de la Siagne*. Une route, qui se détache un peu plus bas de celle de Cannes, conduit à *Grasse* (9 kil. d'Auribeau; v. ci-dessous et p. 444), par un moulin que domine la chapelle de *Notre-Dame-de-Valcluse* (2 kil.; pèlerinage), dans un joli site.

Au N.-E., *Vallauris* (5 kil.; p. 419; tramw., v. p. 439). *Antibes*, etc., v. p. 419.

De Cannes à Grasse. — Chemin de fer: 20 kil.; 45 min.; 2 fr. 25, 1 fr. 50, 1 fr.; 2 fr. 60, 1 fr. 75 et 1 fr. 25, funiculaire compris. Billets circulaires, v. p. 462. — Route: 17 kil.; trajet d'env. 2 h. $^1/_2$ en voit. partic.; 18 fr. pour 3 pers., aller et retour. Tramway électr. en construction.

Le chemin de fer se détache de la ligne de Marseille, à dr. à la stat. de *la Bocca* (3 kil.; p. 419), passe dans deux tunnels et monte au N. dans la vallée de la Frayère. Vue à gauche. — 6 kil. *Ranguin.* — 10 kil. *Mougins.* Le village (260 m.), à 3 kil. à l'E., est relié aussi au Cannet par une route de 4 kil. — 12 kil. *Mouans-Sartoux.* A $^1/_2$ h. au N.-E., la villa du *Castellaras*, dont on peut visiter le parc (vue superbe de la tour, 320 m.). — 15 kil. *Plan-de-Grasse.* Grasse se voit de loin à gauche. La voie tourne à l'O. et passe sur un viaduc.

20 kil. **Grasse.** — La *gare du P.-L.-M.* (213 m.) est à 2 kil. 5 du centre de la ville par la route ($^1/_4$ d'h. à pied, par une traverse). Depuis 1909, un funiculaire long de 536 m. relie la gare à la place du Cours (différence de niveau 117 m. 50); trajet en 3 min.; 35 et 25 c.; colis, 20 c. — La *gare du Sud* (v. p. 413 et 463; buffet) est à mi-hauteur, à dr., non loin de la place Neuve.

Hôtels: **Grand-Hôtel*, avenue Victoria (p. 445), hors de la ville à l'E., av. jardin (150 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 6, au rest. 5 et 8, v. n. c., p. dep. 12); *H. Victoria*, av. Riou-Blanquet, au S.-O. du précédent (60 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 4 et 5, v. n. c., p. dep. 8, omn. 1); — *Splendid H. Bellevue*, av. Riou-Blanquet, à l'E. de l'hôt. Victoria (40 ch. de 2 fr. 50 à 5, rep. 1.25, 3 et 4, v. n. c., p. dep. 8); *H.-P. Beau-Soleil*, boul. Crouet, à l'O. de la gare du Sud, avec jardin (25 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 2.50 et 3, v. n. c.); *H. Muraour & de la Poste*, *des Négociants*, *National*, ces trois boul. du Jeu-de-Ballon; *H. Gondran & du Commerce*, place Neuve.

Cafés-restaurants: *du Casino* (v. ci-dessous); *de Grasse & de la Poste*, *Monte-Carlo*, boul. du Jeu-de-Ballon; *brass. Moderne*, esplanade du Cours; *Terminus-Rest. du Bois-de-Boulogne*, près de la gare du P.-L.-M. — Confiserie: *Jos. Nègre*, rue des Cordeliers.

Poste et télégraphe, place Neuve.

Voitures de place: à 1 chev., la course 2 fr., l'heure 3 fr. (la nuit, 3 et 4 fr.); à 2 ch., 2 fr. 50 et 4 fr. (3.50 et 5). Excursions tarifées. — Tramway, inauguré en 1910, du Cours au *Pré-du-Lac*, par *le Thoronet* (p. 411); trajet en $^1/_2$ h.; prolongement sur Cagnes (p. 420) en construction. — Services automobiles: pour *Thorenc* (p. 445), en 2 h., 7 fr.; pour *Castellane* (67 kil.; p. 412), en 4 h., 9 fr. — Omnibus pour *St-Cézaire*, (p. 445), en 2 h., 2 fr. — Syndicat d'initiative, av. Thiers, 2, magasin du Chalet-Suisse.

Grasse (213 à 420 m.), vieille ville prospère de 20305 hab. et chef-lieu d'arr. des Alpes-Maritimes, occupe un très beau site, sur le flanc S. du *Roquevignon.* Elle est exposée au S. et abritée des vents froids, ce qui en fait une station d'hiver pour les malades qui ne s'accommodent pas du voisinage de la mer. La douceur de son climat est telle qu'elle est entourée de la plus riche végétation méridionale et qu'elle est le centre le plus important de la Provence pour la distillation des parfums (v. p. 445). Grasse est la patrie du peintre Jean-Honoré Fragonard, dit «Frago» (1732-1806).

La promenade du *Cours* (funiculaire, v. ci-dessus) offre une très belle vue s'étendant jusqu'à la mer. Au S.-E. se trouve un beau *jardin public*, orné d'un buste de Fragonard. Au N., au commencement du boul. du Jeu-de-Ballon, le *casino municipal* et un square où l'on voit dep. 1907 le *monument de Fragonard* (v. ci-dessus), par Aug. Maillard. Au Cours aboutit, au S.-O., le boul.

Victor-Hugo, où s'élève le nouvel **hôpital** dont la chapelle renferme trois tableaux (parties d'un triptyque) de *Rubens:* le Couronnement d'épines, l'Erection de la croix et Ste Hélène retrouvant la vraie croix, provenant de l'église Ste-Croix-de-Jérusalem à Rome (1602) et qui sont les premières en date de ses œuvres.

La rue du Cours, au N.-E. de la promenade de ce nom, et son prolongement, la rue Droite, traversent presque toute la vieille ville. La rue Gazan, à dr. entre les deux, mène à l'*église,* anc. cathédrale des XIIe-XIIIe s., qui possède, derrière le maître-autel, une Assomption par Subleyras. A côté, l'*hôtel de ville,* l'anc. évêché, avec une *tour* du XIIe s. Au S. de l'église, dans un square vis-à-vis du collège, le buste moderne du félibre *Bellaud de la Bellaudière* (1532-1588), de Grasse.

Il y a une source assez curieuse, la *Foux* (provenç. «fontaine»), à dr. de l'autre extrémité du boulevard du Jeu-de-Ballon. Du boulevard (place de la Foux) part une avenue (Thiers, puis Victoria) qui contourne un ravin et d'où l'on a de beaux coups d'œil.

On aura une idée de l'importance de la *parfumerie* à Grasse quand on saura que la culture des fleurs y occupe 25 000 hectares et qu'il s'y récolte env. 2 000 000 kilogr. de roses et 2 500 000 kilogr. de fleurs d'orangers. Il est vrai qu'il faut près de 12 000 kilogr. de roses pour faire un litre d'essence et 1 kilogr. de fleurs d'orangers pour 1 gr., mais l'essence de rose se vend 2000 à 2500 fr. le litre et l'essence de fleurs d'orangers 500 à 600 fr. Il y a, en tout, 35 fabriques de parfums. On visite, entre autres, la parfumerie Bruno-Court, rue des Cordeliers, dans un anc. couvent, et la parfumerie Jean Giraud Fils, 25, av. Ste-Lorette (s'adr. pour la visite au magasin, boul. du Jeu-de-Ballon, 2).

Ligne de *Draguignan-Meyrargues,* v. p. 413-412 et 381; ligne de *Nice* et excursion aux *gorges du Loup,* p. R. 57 II.

A 16 kil. à l'O. de Grasse se trouve **St-Cézaire** *(hôt. Raybaud),* curieux village situé au-dessus d'une gorge grandiose de la Siagne. On y voit plusieurs dolmens, la très jolie *grotte Dozol* (2 kil. à l'E.; entrée, 1 fr.), la source de la *Foux,* très abondante, qui sort d'une grotte profonde et alimente le canal de Cannes, la source de la *Siagnole* (à 2 h. à l'O., dans une gorge) et des restes de l'aqueduc romain qui en conduisait les eaux à Fréjus (v. p. 414), en partie utilisé auj. par le nouveau canal de St-Raphaël.

De Grasse a Thorenc: 37 kil., dont 12 sur la route de Castellane; service autom., v. p. 444; voit. partic., à 2 chev., 25 à 30 fr. — 12 kil. **St-Vallier-de-Thiey** (724 m.; *hôt. du Nord;* guide de 2e cl., A. Flory). On y visite des ruines de fortifications préhistoriques en gros blocs de pierre, surtout le *Castellaras de la Malle,* à 1 h. 1/4 au N.-E., à dr. au-dessus de la route de Thorenc (vue superbe); plusieurs rochers bizarres; le *Ponadieu,* pont naturel sur la Siagne, à 1 h. 1/4 à l'O., etc.

37 kil. **Thorenc** (1250 m.; pron. «tauran»; hôt.: *des Alpes,* de 1er ordre, ouvert toute l'année, 150 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 8; *de Thorenc,* p. dep. 7 fr.; *P.-Rest. des Fraises,* p. 6 à 8 fr.; *P. des Quatre-Tours,* p. 5 à 6 fr., modeste), est une station d'été et d'hiver créée depuis 1896 sur un plateau frais, abrité du N. et où il y a une belle forêt de pins, un lac artificiel, etc. Petit casino. Sports d'hiver. A 2 kil. à l'O., le *Bas-Thorenc* (hôt. du Bas-Thorenc, p. 7 à 9 fr.). Promenades et excursions: en 3 h., à *Caussols,* village dans un bassin entouré de vastes plateaux calcaires, dont les eaux s'engouffrent dans des embuts (entonnoirs); en 4 h., avec un guide, au sommet du *Cheiron* (1778 m.), d'où la vue est immense et au N. duquel est une vaste forêt; à *St-Auban* (v. p. 464), env. 3 h. au N.-O., où il y a une gorge grandiose, par la route du *col de Bleine* (1464 m.) qui offre une belle vue; au *Baurous,* au *Lachens,* etc.

56. Nice et ses environs.

Arrivée. Nice a trois gares: la *gare du P.-L.-M.* (pl. C D 2), avenue Thiers, sur la ligne de Marseille à Vintimille (R. 52); la *gare de Riquier* (pl. H 2; v. p. 461), stat. pour le quartier de ce nom, sur la même ligne, et la *gare du Sud* (pl. D 1), pour les lignes de Grasse et de Puget-Théniers (p. 462 et 463). — Voitures de place, v. p. 449. Omnibus, de la gare du P.-L.-M.: 30 c., plus 25 c. pour une malle et 10 c. pour un petit colis. Omnibus des hôtels, 1 à 2 fr., sans les bag.; autobus du syndicat des hôteliers. — Agence des wagons-lits, avenue Masséna, 2. — Pour les renseiguements qui manquent ici, consulter, dans les hôtels ou les cafés, l'*Annuaire des Alpes-Maritimes* ou l'*Indicateur de Nice.*

Hôtels, beaucoup d'excellentes maisons de 1er ordre, munies de tout le confort moderne et avec prix en conséquence. La plupart sont combles pendant le carnaval, bien qu'à cette époque ils élèvent encore leurs prix. A moins d'indication contraire (v. c.) les *prix* des repas et pensions s'entendent ici *vin non compris.*

Promenade des Anglais (pl. D-A 4-5), tous de 1er ordre: no 1, **H. des Anglais* (195 ch. dep. 8 fr., rep. 2, 4 et 6, au rest. 5 et 8, p. dep. 18); no 7, *H. Rivoir*, ouv. toute l'année (80 ch., rep. 1 fr. 50, 5 et 6, p. dep. 10); no 9, *H. du Luxembourg*, ouv. toute l'année (130 ch. dep. 5 fr., rep. 2, 4 et 6, p. dep. 12); no 23, *H. Royal* (1er déj. 2 fr., 2e déj. et dîn. à la carte); no 25, *H. de la Méditerranée* (70 ch. dep. 6 fr., rep. 1.50, 5 et 7 à 8, p. dep. 20); no 27, *H. Westminster* (150 ch. dep. 4 fr., rep. 2, 4 et 6, p. dep. 12); no 31, *West-End H.* (110 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 6, p. dep. 12); no 51, **H. St-Pétersbourg* (90 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 12). — Au jardin public (pl. D E 4): **H. de la Grande-Bretagne* (80 ch. dep. 6 fr., rep. 2, 5 et 7, p. dep. 16); *Gr.-H. d'Angleterre* (120 ch. dep. 5 fr., rep. 2, 5 et 7, p. dep. 12); *H. Austria* (Autrichiens; 40 ch. dep. 5 fr., 1er déj. 1.50; rest. à la carte, v. p. 449); **Gr.-H. de France* (200 ch. dep. 6 fr., rep. 2, 4 et 6, p. dep. 15).

Rue Grimaldi (pl. D 3-4): no 4, *H. Grimaldi*, recomm. (90 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. dep. 8). — Place Masséna (pl. E 4): no 3, *H. du Helder* (meublé; 15 ch. dep. 10 fr., 1er déj. 2; rest. à la carte, v. p. 449). — Avenue Félix-Faure (pl. E F 4-3), tous de 1er ordre: no 10, **Grand-Hôtel* (400 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 6, p. dep. 13); no 12, **H. de la Paix* (180 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 5 et 7, p. dep. 15); no 14, *Cosmopolitan Hotel* (250 ch. dep. 6 fr., rep. 1.50, 4 et 6, à table sép. 6 et 8, p. dep. 11).

Boulevard Carabacel (pl. F 2): no 14, *H. Bristol* (50 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 10); no 28, **H. de Nice*, dans un site abrité (150 ch. dep. 4 fr., rep. 1.75, 5 et 6, p. dep. 14); no 24, **H. Langham*, dépendance de l'Hermitage H. (v. p. 448; 50 ch. dep. 8 fr., rep. 1.50, 5 et 6, p. dep. 15); no 6, **H. Palais-Royal* (50 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, p. dep. 8); no 4, *H. de Paris* (40 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 10). — Avenue Désambrois (pl. E 2): no 7, *H. Carabacel* (50 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. dep. 9). — Boulevard Dubouchage (pl. E 2-3): no 25, **H. d'Albion* (80 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 4, p. dep. 8); no 26, *H. du Pavillon*; no 34, *H. des Empereurs* (90 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 10). — Avenue Beaulieu (pl. E D 2): no 4, *H. de Hollande*, bon (52 ch. dep. 4 fr., rep. 1.25, 3 et 4, p. dep. 10); no 1, *Alexandra-Hôtel* (ci-devant H. Jullien; 70 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 10); no 29, *H. Lamartine* (55 ch. dep. 4 fr., rep. 1, 3.50 et 4, v. c., p. dep. 10); no 36, *H. de Suède*, recomm. (100 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.50, 3.50 et 5, p. dep. 10); no 38, au coin de l'av. de la Gare, *New-York Hotel* (meublé), ouv. toute l'année.

Boulevard Victor-Hugo (pl. D C 3): no 2, **Gr.-H. des Iles-Britanniques* (160 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 5 et 7, p. dep. 12); no 8, *Gr.-H. Métropole & Paradis* (120 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 6, p. dep. 10); nos 9-11, *H. de Lisbonne* (60 ch. dep. 5 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4, p. dep. 10); no 15, *Queen's Hotel*, recomm. (80 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 12); nos 12-16, **Gr.-H. du Rhin*, ouv. toute l'année (110 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 12; Allem.); no 19bis, *Nouvel-Hôtel* (meublé; 80 ch.

dep. 5 fr., 1er déj. 1.50); n° 20, *H. du Louvre* (80 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 12); n° 33, *H. Victoria*, ouv. toute l'année (50 ch. dep. 5 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4.50, p. dep. 9.50); n° 44, **Gr.-H. des Palmiers* (188 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 12; Allem.); n° 52, *H. des Orangers* (40 ch. dep. 4 fr., rep. 1, 3 et 4, p. dep. 8); n° 50, **Splendid Hotel* (120 ch. dep. 4 fr., rep. 4 et 5, p. dep. 12). — Rue Emanuel (pl. D 3): *Gr.-H. Nice-Palace* (meublé); *Concordia Hotel*, nouveau, ouv. toute l'année (meublé; 50 ch. de 7 à 9 fr., 1er déj. 1.50). — Rue Alphonse-Karr (pl. D 3): nos 2-6, **Palace Hotel* (160 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 6, p. dep. 12; Allem.). — Rue de la Paix (pl. CD 2-3): n° 7, *H. St-Georges*; nos 18-20, *Ostend Hotel* (ci-devant H. Raissan), recomm. (75 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.50, 3 et 4, p. dep. 10); n° 15, *H. Gallia & Monopole* (160 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 9). — Rue de Russie (pl. D 2-3): n° 5, *H. Stella*, ouv. toute l'année (22 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 4, p. sans la ch. 8; Russes). — Rue Rossini (pl. CD 3): n° 4, *H. International* (62 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 4, p. dep. 9); n° 12, *H. Continental* (300 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 9). — Rue Cotta (pl. CD 4-3): n° 22, *Edward's Palace Hotel*; nos 33-37, *H. de Bade & O'Connor*, ouv. toute l'année (160 ch., rep. 1 fr. 50, 4 et 5, p. dep. 10); n° 41, *Sun Hotel Luchon Palace* (60 ch. dep. 4 fr., rep. 1, 4 et 5, p. dep. 10); n° 45, *H.-P. Cotta*, ouv. toute l'année (50 ch. de 3 fr. 50 à 4.50, rep. 1.25, 2.50 et 4, p. dep. 8). — Avenue des Fleurs (pl. B 3): n° 11, *Gr.-H. Astoria*, de tout 1er ordre (150 ch. dep. 6 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 13). — Chemin des Baumettes: *H. Château des Baumettes* (pl. A 4; 41 ch. dep. 4 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4.50, p. dep. 10). — Rue Masséna (pl. DE 4): n° 30, *H. de Castille & de St-André* (ch. dep. 2 fr. 50). — Rue de France (pl. A-D 5-4): n° 5, *H.-P. Tarelli* (60 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3.50, p. dep. 8); n° 98, *H. Belgravia* (55 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. dep. 8; Polonais). — Rue Pastorelli (pl. E 3): nos 45-47, *H. des Négociants*, ouv. toute l'année (75 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3 et 4, v. c., p. dep. 9); n° 39, *H. Mont-Fleuri*, ouv. toute l'année, recomm. (38 ch. de 2 fr. 50 à 3.50, rep. 2 et 2.50, v. c., p. 7 à 7.50; voyageurs de commerce). — Rue Alberti (pl. E 3): n° 19, *H. d'Europe* (60 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50, v. c., p. dep. 7.50); n° 22, *Nouvel H. du Parc*. — Rue Gioffredo (pl. EF 3): n° 56, *Balmoral Palace*, ouv. toute l'année (meublé; 60 ch. dep. 5 fr., 1er déj. 1.50); n° 58, *Gr.-H. Masséna* (meublé), ouv. toute l'année.

Quai des Ponchettes (pl. FG 5): nos 9-11, *H. Suisse*, bien situé et bon (86 ch. dep. 4 fr. 50, rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 10; Allem.). — Quai du Midi (pl. EF 4): n° 1, *H. des Princes & Bellevue*, bien situé (50 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 9); n° 19, *H. Beau-Rivage*, ouv. toute l'année (180 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 12); *H. du Cours & du Palais*, ouvert toute l'année (entrée, cours Saleya, 30; 50 ch. de 2 fr. 50 à 3, rep. 1, 2.50 et 2.50, v. c., p. 6.50 à 8). — Rue du Palais (pl. E 4): n° 9, *H. des Etrangers*, ouv. toute l'année.

Près de la gare du P.-L.-M. (pl. CD 2): *Terminus-Hôtel*, en face, ouv. toute l'année, bon (120 ch. dep. 4 fr. 50, rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 12); *H. de Berne*, au coin de l'av. Thiers et de la rue d'Angleterre, ouv. toute l'année, recomm. (65 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 4, p. dep. 9). — Rue d'Amérique (pl. D 2): n° 16, *H. du Midi*, ouv. toute l'année (meublé; 25 ch. de 2 fr. 50 à 3.50, 1er déj. 1.25). — Avenue Durante (pl. D 2): n° 11, *H.-P. Richemont & de Russie* (50 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, p. dep. 9); n° 25, *H. des Nations*, ouv. toute l'année (45 ch. de 2 fr. 50 à 4, rep. 1.25, 3 et 3.50, p. 8.50 à 10); n° 18, *H.-P. du Globe & des Voyageurs*, ouv. toute l'année, recomm. (60 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3, v. c., p. dep. 6.50); n° 26, *H. d'Interlaken & de Provence*, ouv. toute l'année (60 ch. de 2 fr. 50 à 5, rep. 1, 3 et 3.50, v. c., p. dep. 8). — Rue Paganini (pl. D 2-3): nos 20-22, *H. St-Gothard & Beau-Séjour*, ouv. toute l'année (80 ch. dep. 4 fr., rep. 1.25, 3 et 3, p. dep. 10). — Rue de Belgique (pl. D 2): n° 2, *Gr.-H. de l'Avenue*, ouv. toute l'année (80 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 2.50 et 3, v. c., p. 7.50 à 9); n° 6, *H. Bonfils & St-Louis*, ouv. toute l'année (60 ch. dep. 3 fr., rep. 2.50 et 3, v. c., p. dep. 8). — Rue Gounod (pl. C 3): n° 1, *H. Gounod* (40 ch., p. dep. 10 fr.). — Avenue de la Gare (pl. DE 2-3): n° 70, *Gr.-H. Noailles*, ouv. toute l'année, recomm. (meublé; 100 ch. dep. 4 fr., 1er déj. 1.50);

nº 64, *H. National*, ouv. toute l'année, recomm. (80 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.25, 3.50 et 4, p. dep. 10); nº 9, *H. de l'Univers*, ouv. toute l'année (meublé; 70 ch. dep. 3 fr., 1er déj. 1.50; voyageurs de commerce). — Avenue Malausséna (pl. D 1): nº 2, *H. Français*, ouv. toute l'année, recomm. (45 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 2.50 et 3, v. c., p. dep. 7).

Hors de la ville, la plupart dans un site dégagé, avec de belles vues, et quelques-uns desservis, pendant la saison, par des services automobiles: **Riviera Palace* (à la Comp. internat. des Grands-Hôtels), somptueuse maison, boul. de Cimiez (150 ch. dep. 10 fr., rep. 2, 6 et 8, p. dep. 22; deux concerts par j.); **Excelsior Hotel Régina* (120 m. d'alt.), avenue Victoria, non loin de l'amphithéâtre (p. 456), somptueuse maison très distinguée (300 ch. dep. 6 fr., rep. 2, 5 et 7, p. dep. 16; deux concerts par j.); **Winter Palace*, plus bas (120 ch. dep. 6 fr., rep. 2.50, 8 et 10, p. sans la ch. 16); **Majestic Palace* (pl. E 1-2), plus près de la ville, établissement magnifique ouvert en 1908 (300 ch. dont 250 avec bains, rep. 2, 6 et 7 fr., au rest. 7 et 12, p. sans la ch. 13, au rest. 18); **Hermitage Hotel* (pl. F 2), ouv. en 1907, relié par un funiculaire (25 c.) à l'hôt. Langham (p. 446; 180 ch. dep. 10 fr., rep. 2, 6 et 10, p. dep. 24); *H. Carlton*, au-dessus de l'Hermitage H.; **H. Alhambra*, en face du Riviera Palace (150 ch. dep. 6 fr., rep. 2, 5 et 7, p. dep. 15); *Gr.-H. de Cimiez*, derrière l'Excelsior H.; *The English Hotel*, chemin de Ste-Thérèse (pl. E 1; 30 ch., p. dep. 10 fr.; Anglais); — **H. Impérial* (pl. B 1-2), dans le parc Impérial (p. 456), maison de luxe (225 ch. dep. 8 fr., rep. 2, 6 et 8, p. dep. 20); *H. Belvédère* (pl. B 2), boul. du Czaréwitch, avec établ. hydroth. (80 ch. dep. 4 fr., rep. 1, 4 et 5, p. dep. 10); *H. du Czaréwitch* (pl. B 2), même boul. (50 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 4, p. dep. 10); *Eden-Hôtel*, chemin de la Mantéga, près du boul. Gambetta, hôtel de famille (50 ch., p. dep. 10 fr.); *H. du Parc*, à St-Barthélemy, sur une colline au N.-O. (p. 458; 70 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 10, omn. 3); — **Montboron Palace*, à mi-flanc du Montboron (p. 461), à 3/4 d'h. à l'E. (100 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 6, p. dep. 12, omn. 3); — à l'O., sur le chemin de St-Antoine (p. 459): *Villa de repos St-Antoine* (env. 200 m. d'alt.; 40 ch. dep. 5 fr., p. sans la ch. 12).

La plupart des hôtels sont fermés jusqu'à la fin de septembre. Les suivants sont ouverts toute l'année: H. de Bade & O'Connor, Balmoral, Beau-Rivage, Concordia, Cotta, du Cours & du Palais, Eden, des Etrangers, du Luxembourg, Masséna, Mont-Fleuri, des Négociants, New York H., du Rhin, Rivoir, Stella, Victoria et les hôtels près de la gare.

Pensions, presque toutes recommandées: *H.-P. Gerzoff*, promenade des Anglais, 45 (22 ch., p. dep. 11 fr.); *P. Anglaise*, promenade des Anglais, 77; *P. Russe* (Rodnoï Ougol), id., 93, ouv. toute l'année (entrée, rue de France, 169; 50 ch., p. dep. 8 fr.); *H.-P. Busby*, rue Cotta, 38 (90 ch., p. dep. 9 fr.; Anglais); *H.-P. Funcl*, av. Durante, 8, ouv. toute l'année (65 ch., p. dep. 10 fr.; Allem.); *H.-P. Anglo-Américain*, rue d'Amérique, 23, ouv. toute l'année (20 ch., p. 8 à 10 fr.); *Villa Daheim*, av. Auber, 17 (20 ch., p. dep. 8 fr. 50; Allem.); *H.-P. Britannia*, id., 19 (25 ch., p. dep. 8 fr.); *H.-P. l'Oasis*, rue Gounod, 23, ouv. toute l'année (50 ch., p. 7 à 9 fr.); *H.-P. du Congrès*, rue du Congrès, 5 (25 ch., p. dep. 7 fr.); *H.-P. Gross*, boul. Victor-Hugo, 48 (60 ch., p. dep. 9 fr.); *P. Cavallero*, av. des Fleurs, 3, ouv. toute l'année (21 ch., p. dep. 6 fr.; Allem.); *H.-P. Villa St-Pierre*, même av., 2, ouv. toute l'année (20 ch., p. dep. 8 fr.; Anglais); *P. de France*, rue de France, 33-35 (60 ch., p. dep. 8 fr.); *P. Miramare*, id., 163 (25 ch., p. dep. 8 fr.); *P. Sollar*, chemin des Baumettes, ouv. toute l'année (15 ch., p. 8 à 10 fr.); *H.-P. des Arcades*, av. Borriglione, 70, ouv. toute l'année (24 ch., p. dep. 7 fr.); *H.-P. St-Maurice*, même av., 78, ouv. toute l'année (15 ch., p. dep. 7 fr.); *Villa Louisa*, boul. Carnot, 68 (22 ch., p. 8 à 10 fr.; Scandinaves).

Les **appartements à louer** sont indiqués par des écriteaux. Les prix dépendent des quartiers et de l'ameublement. 1 ou 2 chambres meublées en ville, pour l'hiver, 250 à 700 fr.; appartements, 1000 à 5000 fr.; villas, 3000 à 8000 fr. et plus. Précautions à prendre, v. p. xxi. — Agences de location: *Jougla & Payen*, rue Gioffredo, 55; *A. Lattès*, av. Félix-Faure, 10; *Rosanoff*, rue de Longchamp, 8; *Salerou*, rue Gioffredo, 62; etc.

Restaurants: *rest. du Cercle de la Méditerranée*, promenade des Anglais, 3, **rest. Français*, promen. des Anglais, 11, **rest. du Helder* (p. 446), place Masséna, 4, *rest. du Casino-Municipal* (p. 454; au 1er), tous quatre de 1er ordre, avec prix en conséquence; **rest. de la Régence* (avec ch.), av. de la Gare, 8; **Majestic Palace* (p. 448), boul. de Cimiez; dans toutes ces maisons, service à la carte seulement. Dans le même genre: *café de Paris*, av. de la Gare, 18; **rest. de la Belle-Meunière*, rue Cotta, 8 (rep. 4 et 5 fr.); *Edward's Rest.* (p. 447), rue Cotta, 22; *rest. des Bains-de-la-Plage*, promenade des Anglais; *Posada-sur-Mer*, id. — Plus simples, à prix modérés: *rest. National*, av. de la Gare, 5, recomm. (rep. 2 fr. 50 et 3); *rest. Reynaud & des Gourmets* (avec ch.), place Masséna, 9, au coin de la rue Gioffredo (déj. 2 fr. 50 et 3, dîn. 3 et 4 fr., v. c.); *rest. de Lyon*, rue Gioffredo, 56; *rest. de Paris* (avec ch.), rue d'Angleterre, 28; *rest. de l'Aude*, rue de Belgique, 5 (déj. 1 fr. 50 et 2, dîn. 2 et 2.50, v. c.); *rest. des Palmiers*, rue d'Italie, 5; *rest. Notre-Dame*, même rue, 7; *rest. du Rosbif*, rue de la Paix, 1; *Bœuf à la mode*, rue Adélaïde, 1; *rest. Gritti*, rue de Russie, 5; *rest. de la Poste*, rue de l'Hôtel-des-Postes, 21 (rep. 2 fr. et 2.50, v. c.); *Pavillon de l'Opéra*, quai du Midi (bains de mer); *Cave de Falicon*, rue de la Caserne, 1, près du boul. Mac-Mahon (vins du pays). — Huîtres, etc.: **rest. de la Réserve* (pl. H 5), boul. de l'Impératrice-de-Russie (bouillabaisse, v. p. 394), assez cher; *Posada*, au jardin public, à l'hôt. Austria (p. 446; genre Bodega); *Faviério*, quai du Midi, prix modérés.

Brasseries: **Posada* (v. ci-dessus); **brass. Royale*, dépendance du C. de la Régence (v. ci-dessous), *C. de Paris* (recomm.), *tav. Gothique* (recomm.), *C. de Lyon*, *brass. de Tantonville*, tous av. de la Gare; *C. Pomel*, *C. Monnot* (v. ci-dessous); *Cecil Tavern*, av. Thiers; *brass. Rubens*, place Arson (pl. H 3; bière de Nice).

Cafés: *Gr.-C. de la Régence* (rest., v. ci-dessus); *Gr.-C. Pomel*, au rez-de-chaussée du casino municipal (p. 454); *C. Monnot*, également place Masséna; *C. de Lyon*, *C. de l'Avenue*, tous deux av. de la Gare. — Confiseries: *Rumpelmayer*, boul. Victor-Hugo, 26, local élégant et très fréquenté l'après-midi; *Minar*, même boul., 1; *Weiss*, av. de la Gare, 24; *Guitton & Rudel*, même av., 33; *Vogade*, *Féa*, place Masséna. — Fruits confits, aussi chez *Walther & Müller*, rue de la Préfecture, 7; *Portaz*, av. de la Gare, 4; *Müller frères*, rue de la Préfecture, 12.

Voitures de place. Le tarif suivant n'est pas applicable aux fêtes du carnaval ni lors des courses de chevaux, où il faut faire prix.

Tarif. (Nuit, 7 ou 10 h. du s. à 7 h. du m.)	A 1 chev. et 2 places		A 1 chev. Coupé		A 2 chev. et 2 ou 4 pl.	
	Jour	Nuit	Jour	Nuit	Jour	Nuit
Course, dans les limites de la ville, marquées par des poteaux	1 fr. —	1 fr. 50	1 fr. 25	1 fr. 75	2 fr. —	3 fr. —
Course, dans la banlieue	2 » —	2 » 50	2 » 50	3 » —	4 » —	5 » —
Heure, dans la ville	2 » 50	3 » —	3 » —	3 » 50	5 » —	6 » —
— hors de la ville	3 » 50	4 » —	4 » —	4 » 50	6 » —	7 » —

Passé la 1re heure, on compte par $^1/_4$ d'h. Pour prendre à domicile, d'une station voisine, 25 c. de plus; d'une autre station, 50 c. — Bagages, 25 c. par colis (jusqu'à 30 kilos). — Pour les courses *hors de la ville*, demander le tarif ou faire prix s'il n'y en a pas.

Courses spéciales: Promenade du *Château*, aller et retour, avec $^1/_2$ h. d'arrêt: à 1 chev. et 2 places, 4 fr.; coupé ou landau, 5 fr.; à 2 chev., 8 fr.

Tour de *Cimiez* par *Brancolar*, de *St-Sylvestre* par le *vallon Obscur*, du *boul. de Montboron* par *Riquier*, *cimetière de Caucade:* 5, 6 et 10 fr.

Hippodrome par la *promenade des Anglais*, tour de *Cimiez* par *St-Pons:* 7, 9 et 12 fr.

Villefranche, *la Trinité-Victor*, la *grotte St-André*, aller et retour, avec $^1/_2$ h. d'arrêt: 8, 10 et 15 fr.

St-Isidore par le *Var*, *Fabron* et *St-Antoine*, *route forestière de Montboron*, idem: 10, 12 et 15 fr.

Beaulieu ou *St-Jean, mont Gros, Gairaut* et *Cimiez*, idem: 12, 15 et 20 fr.

Falicon et *St-André*, tour du *cap Ferrat, Cagnes, St-Pancrace* ou *St-Roman* par *la Madeleine*, avec 1 h. d'arrêt: 15, 18 et 25 fr.

Tour de l'*Observatoire* par *Villefranche, Tourette-de-Levens, St-Antoine* par *St-Isidore, St-Pancrace* par *Gairaut, Colomars*, idem: 15, 20 et 25 fr.

Aspremont, Villeneuve-Loubet, la Turbie et *Laghet*, avec 2 h. d'arrêt: 20, 25 et 30 fr.

Monte-Carlo par *Villefranche*, tour d'*Eze, Antibes*, tour de *Colomars* par le *Var* ou par *Aspremont:* 25, 30 et 35 fr.

Monte-Carlo par la *Grande-Corniche*, tour du *cap d'Antibes, Vence:* 30, 35 et 40 fr.

Menton par *la Turbie, Levens* par *la Roquette-sur-Var, Cannes*, tour de *St-Jeannet*, avec 2 h. d'arrêt: 35, 40 et 45 fr.

Tramways électriques (course en ville, 10 et 15 c.). — I. De *St-Maurice* (v. pl. D 1) au *port* (pl. G 4) et à *Montboron* (pl. H 4; 30 et 40 c.), par la *place Masséna* (pl. E 4); pendant la saison, les après-midi, jusqu'à *Villefranche* (45 et 65 c.). — II. Du *port* (pl. G 4), par la *gare du Sud*, à *St-Maurice* et à *St-Sylvestre* (v. pl. D 1). — III. De la *gare du P.-L.-M.* (pl. C D 2) à la *place Risso* (pl. G 1) et à l'*octroi de Bon-Voyage* (v. pl. H 1); pour *Contes* et *Bendejun*, v. p. 468. — IV. De la *place Masséna* (pl. E 4) au *pont Magnan* (pl. A 5) et à *Carras-Californie*. Dans la même direction, par la gare du Var (30 et 50 c.) et l'hippodrome du Var, à *St-Laurent* et à *Cagnes* (p. 420; 65 c. et 1 fr. 05), toutes les $^1/_2$ h. à 1 h. Au *cap d'Antibes*, v. p. 419; à *la Madeleine* (15 et 20 c.), par le pont Magnan, v. p. 458. — V. De la *gare de Riquier* (pl. H 2), par le port et la gare du P.-L.-M., à la rue Cluvier et au *parc Impérial* (pl. B 2; 10 à 25 c.). — VI. De la *place Masséna* (pl. E 4), par la rue Gioffredo, à la *gendarmerie* (v. pl. G 1); à *Levens*, v. p. 456-457. — VII. De la *place Masséna* (pl. E 4), par la *gare du Sud* (pl. D 1) et le boul. Gambetta, à la *place Masséna*, et vice-versa. — VIII. De la *place Saluzzo* (pl. H 3), par la *gare du P.-L.-M.* et le pont Magnan, à *Carras* (v. pl. A 5). — IX. De la *rue de l'Hôtel-des-Postes* (pl. E 3) à *Cimiez* (p. 456; 10 c. jusqu'au rond-point et 20 c. jusqu'à Cap-de-Croix). — X. De la *place Masséna* (pl. E 4) à *St-Jean, Beaulieu* et *Monte-Carlo*, v. p. 460-461.

Omnibus pour diverses localités, avec horaires variables, du quai St-Jean-Baptiste, 16; du boul. Mac-Mahon, de la place St-François, etc. — Autobus pour *St-Antoine* (p. 459), quatre fois par j. du boul. Mac-Mahon; 1 fr. 50.

Excursions tarifées en automobiles ou en breaks: par la Grande-Corniche à Menton et à San Remo; aux gorges du Loup et à Grasse; par la Corniche d'Or à St-Raphaël; etc. S'adr. aux agences *Audoly*, place Masséna, 4; *Th. Cook & Son, Lubin* (p. 451). On s'inscrit un jour d'avance.

Automobiles: *Comp. des Automobiles-taximètres*, rue de l'Opéra, 2 (excursions tarifées, 100 à 200 fr. par jour; tour de Nice, 15 fr. pour 3 pers.); *Elysée Auto-Car*, promenade des Anglais, 7; *Auto-Palace*, rue Meyerbeer, 4; *Garage Gambetta*, boul. Gambetta, 24; *Panhard-Levassor*, rue de la Paix, 35; *Riviera Garage*, rue de la Paix, 34; *Majestic Garage*, boul. de Cimiez; etc.; aussi aux agences d'excursions (v. ci-dessus).

Bateaux à vapeur. Comp. Fraissinet (agence, v. p. 451): pour *Toulon* et *Marseille* (v. p. 408), le sam.; pour *Marseille* direct, le mardi; pour *Gênes*, le vendr.; pour *la Corse*, v. p. 483-484. — Il y a, en outre, ordinairement t. les j. pendant la saison des bateaux pour Antibes, St-Jean, Beaulieu, les îles de Lérins, Monaco, Menton, etc. (s'adresser à MM. Garaccio, place Cassini, 11).

Postes et télégraphes: bureau principal (pl. 8, F 3), place de la Liberté, ouv. jour et nuit pour le télégr.; bureaux auxiliaires, square Grimaldi, 3 (pl. 41, D 4); place Garibaldi, 8 (pl. 41, G 3); av. de la Gare, 68; au Riviera Palace (p. 448); etc. — Colis postaux: rue St-François-de-Paule, 20.

Bains chauds: *Hammam de Nice* (bains turcs, etc.), rue de la Buffa, 8; *Palais de l'Hygiène*, rue Adélaïde, 4, avec piscine; *B. de l'Opéra*, rue St-François-de-Paule, 8; *B. Macarani*, rue Macarani, 5; *B. Parisiens*, avenue de la Gare, 20; *B. Modernes*, rue Pertinax, 23. – **Bains de mer**: promenade des Anglais (pl. C 4, 5; 1 fr.; galets et forte pente) et boul. de l'Impératrice-de-Russie (pl. H 5).

Consulats: *Allemagne*, rue Foncet, 14; *Angleterre*, rue de la Buffa, 26; *Autriche*, rue Rossini, 5; *Belgique*, av. Masséna, 8; *Danemark*, rue Cotta, 51; *Etats-Unis*, boul. Victor-Hugo, 52; *Italie*, rue Lunel, 18; *Norvège*, rue de l'Hôtel-des-Postes, 1; *Pays-Bas*, rue Masséna, 13; *Russie*, boul. Gambetta, 23; *Suède*, quai du Midi, 93; *Suisse*, quai Lunel, 4.

Temples protestants: *français*, boul. Dubouchage (pl. 52, E 3), rue Gioffredo, 50 (pl. 53, E 3); — *anglais*, rue de France, 12 (pl. 25, D 4), av. Notre-Dame, 3 (pl. 26, E 2); — *écossais*, boul. Victor-Hugo, 18 (pl. 27, D 3); — *américain* (pl. 24, D 3), boul. Victor-Hugo, 21; — *allemand* (pl. 23, D 3), rue d'Augsbourg.

Eglise russe (pl. 29, D 3), rue Longchamp, 6; v. aussi p. 456.
Synagogue (pl. 28, E 3), rue St-Michel, 17.

Agences de voyages: *Th. Cook & Son*, av. Masséna, 16; *Lubin*, id., 14; *Norz* (Lloyd Autrichien, etc.), av. de la Gare, 17; *Johnson* (Cunard Line, etc.), rue de l'Hôtel-des-Postes, 13; *Scott*, place Magenta, 2; *Messageries Centrales*, place Masséna, 2; *F.-H. Nauth* (Hamburg-Amerika-Linie), av. Masséna, 12; *Carlès & Peruggia* (Messageries Maritimes), av. Félix-Faure, 12; *Norddeutscher Lloyd*, av. Félix-Faure, 14; *Comp. Fraissinet*, place Cassini, 11.

Banques: *B. de France* (pl. 5, E 4), quai du Midi, 101; *Crédit Lyonnais* (pl. 44, E 3), av. de la Gare, 15; *Caisse de Crédit* (pl. 45, E 3), rue Gubernatis, 1; *Soc. Générale*, rue Gioffredo, 61; *Comptoir d'Escompte*, av. de la Gare, 3.

Librairies: *Visconti* (Salerou), rue Gioffredo, 62; *Escoffier*, place Masséna, 3; *Libr. Nouvelle*, avenue Félix-Faure, 14; *Librairie Internationale* (A. Hohberg), rue Macarani, 2.

Théâtres. *Th. de l'Opéra* (pl. 39, E 4), rue St-François-de-Paule; prix: loges, 14 à 34 fr.; autres places, 2 à 8 fr. Toilette de soirée aux premières places, le mardi et le jeudi. — *Th. du Casino*; prix: loges, 15 à 30 fr.; autres pl., 3 à 7. — *Olympia-Casino* (pl. 47, E 3), avenue de la Gare; entrée, 1 fr., le soir, 2, place assise et entrée, 3 à 30 fr. — *Th. de la Jetée-Promenade* (pl. D 4): pl. réservées, 4 à 6 fr. — *Eldorado* (pl. 49, E 3), rue Pastorelli, 29; 4 fr. à 1 fr. 25. — *Kursaal* (pl. 40, E 3), rue St-Michel, 2; 6 à 1 fr. — *Th. Parisiana*, av. Malausséna, 29; 3 fr. 50 à 50 c. — *Politeama* (pl. 48, G 3; italien), place Garibaldi; 3 à 1 fr.

Musique, au jardin public (p. 454), tous les jours, excepté les mardi et vendr., de 2 h. $^1/_4$ à 3 h. $^3/_4$.

Casinos. *Casino municipal* (pl. E 4; p. 454), place Masséna: entrée, 2 fr.; abonn. au casino seul, 1 mois, 30 fr.: 3 mois, 45; saison, 60, pour une pers.; 50, 70 et 100 pour deux. — *Casino de la Jetée-Promenade* (pl. D 4-5; p. 454): entrée, 2 fr.; abonn. au casino seul, 8 j., 10 fr.; 15 j., 17; 1 mois, 29; saison, 58. — *Olympia*, v. ci-dessus.

Palais de glace, au parc Chambrun (p. 458): entrée, le jour 3, le soir 1 fr.

Cercles: *C. de la Méditerranée* (pl. 12, D 4), promen. des Anglais, 3; *C. Masséna*, aven. de la Gare, 2; *Gr.-C. du Casino*, au casino municipal; *Automobile-Club* et *Aéro-Club*, promen. des Anglais, 7; *C. Artistique* (pl. 11, D 3-4), square Grimaldi, 2; *Lawn-Tennis-Club*, place Mozart; *Club Alpin Français* (section des Alpes-Maritimes), av. de la Gare, 15; *Cercle Nautique* (pl. 13, E 4), quai du Midi, 93. — Il y a, dit-on, à Nice beaucoup de maisons de jeu clandestines et de joueurs dont il faut se défier.

Carnaval. Les fêtes du carnaval de Nice ont lieu pendant les douze jours qui précèdent le carême et à la mi-carême. Les principales réjouis-

sances sont des batailles de confetti (où l'on jette aussi des boulettes de plâtre dont on se préserve le visage à l'aide d'un masque), des cavalcades magnifiques, des batailles de fleurs et des bals masqués (« veglioni ») dans les théâtres.

COURSES DE CHEVAUX, surtout en janvier, à l'hippodrome (p. 454). Trains spéciaux et tramway électr. (v. p. 450). — *Régates*, en mars ou en avril. — *Concours d'aviation*, en avril.

SYNDICAT D'INITIATIVE DE LA CÔTE-D'AZUR, av. de la Gare, 7.

Climat. Le golfe de Nice est entouré au N., au N.-E. et au N.-O. de hautes montagnes, premiers contreforts des Alpes Maritimes qui ont leur point culminant au *mont Chauve d'Aspremont* (p. 458). C'est à ce paravent naturel que Nice est redevable de son climat. Le thermomètre y marque régulièrement 5 à 8 degrés centigr. de plus qu'à Paris en hiver, souvent moins en été, et il ne descend que rarement au-dessous de zéro. La température moyenne de l'année y est de 15° 7; elle est de 8° 9 en hiver, 22° 2 en été. On distingue en général trois zones dont il faut tenir compte pour les malades: le voisinage de la mer, la plaine et la colline. La plage est sous l'influence des vents d'est et d'ouest, le premier régnant particulièrement en mars et en avril, surtout vif vers midi et très désavantageux pour les personnes malades de la poitrine. Les parties les mieux abritées sont les quartiers de Carabacel, de St-Barthélemy, de Montboron, de Brancolar et de Cimiez; les quatre derniers jouissent d'un air sans poussière et particulièrement pur. Il faut toujours prendre ses précautions au moment où le soleil se couche, car l'humidité de l'air se condense alors brusquement, ce qui provoque chez les personnes délicates une sensation pénible de refroidissement. Les mois les plus pluvieux sont, ordinairement, octobre et novembre; toutefois la température n'est pas désagréable. Les personnes atteintes de maladies chroniques, sans fièvre ni douleur, les convalescents et les gens âgés se trouvent fort bien sous son climat sec et chaud, qui active les fonctions vitales. On n'oubliera pas toutefois qu'à Nice, comme ailleurs dans le Midi, des vêtements chauds sont nécessaires en hiver. Beaucoup de moustiques en été.

Nice passe pour une ville chère, et avec raison jusqu'à un certain point, bien qu'il y ait des hôtels pour toutes les bourses. Ce qui en renchérit surtout le séjour, ce sont les plaisirs, les nombreuses occasions de dépenses, le voisinage dangereux de Monaco, etc.

Nice, en ital. *Nizza*, est une très belle ville de 134 232 hab., l'anc. chef-lieu du comté du même nom et, depuis sa nouvelle annexion à la France, en 1860, le chef-lieu du départ. des *Alpes-Maritimes*, avec un évêché. C'est, en hiver, le rendez-vous d'un très grand nombre d'étrangers (env. 200 000), malades ou bien portants, qui veulent passer agréablement cette saison sous son climat. Le fort de la saison commence avec le mois de janvier, par de grandes courses de chevaux auxquelles succèdent bientôt les fêtes du carnaval (v. ci-dessus), et se termine en avril par de grandes régates et un concours d'aviation. Cependant la ville est animée du mois d'octobre à la fin de mai, tandis qu'elle l'est moins en été.

Nice est la *Nikaia* (cité de la Victoire) ou *Nicæa* des anciens, fondée vers l'an 350 av. J.-C. par les Phocéens (p. 396), sur l'emplacement d'une colonie phénicienne et d'une forteresse ligurienne, sur la colline du Château. Elle prospéra rapidement, mais fut supplantée sous les Romains par Cimiez (p. 456). Ravagée à plusieurs reprises par les barbares, puis par les Sarrasins, elle eut encore beaucoup à souffrir, par suite de sa position, des nombreuses guerres qui ont désolé la Provence et le Nord de l'Italie et des rivalités entre les divers princes qui ont dominé dans ces deux pays. Elle a plus ou moins appartenu aux comtes de Provence jusqu'en 1388, où elle s'est donnée aux ducs de Savoie. Les Français l'ont

envahie en 1543, sous François Ier, aidé de l'amiral turc Khaïr-ed-Din Barberousse (la ville soutint alors un siège mémorable, dans lequel la légende a attribué un rôle exagéré à la Donna Maufaccia, plus connue sous le nom de Catherine Ségurane); puis en 1600, 1691, 1706 et 1744. Annexé une première fois à la France sur sa demande, de 1792 jusqu'en 1814, le comté de Nice fut alors rendu aux Etats Sardes, mais l'Italie l'a rétrocédé à la France, avec la Savoie, en 1860. La cession a été confirmée par un plébiscite qui réunit 25933 votes favorables contre 160 opposants et 4619 abstentions. — Nice est la patrie du peintre Carle Vanloo (1705-1765), du maréchal Masséna (1758-1817) et de Garibaldi (1807-1882).

Nice est admirablement située, sur la *baie des Anges,* exposée au sud. Elle est traversée par le *Paillon,* torrent dont le lit pierreux, généralement beaucoup trop large, est bordé de quais magnifiques jusqu'au square Masséna (pl. EF 4) et couvert dans la dernière partie de son cours. Sur la rive g., le quartier de *Riquier* et la *vieille ville,* dont les rues étroites font place du côté de la mer à des voies plus modernes (quai du Midi, cours Saleya); sur la rive dr., la *ville des étrangers,* qui s'étend à l'O. jusqu'au torrent du *Magnan* et au N. jusqu'aux faubourgs de *St-Barthélemy,* de *St-Maurice* et de *Brancolar,* trois quartiers composés de villas.

Devant la *gare du P.-L.-M.* (pl. CD 2) s'étend l'*avenue Thiers,* plantée de beaux eucalyptus; elle aboutit à l'E. à l'*avenue de la Gare* (pl. DE 2-3), qui conduit au centre de la ville en passant devant *Notre-Dame* (pl. 19, D 2), église goth. moderne, bâtie par Ch. Lenormand.

En face de cette église, l'avenue Notre-Dame mène au **musée municipal** (pl. 7, E 2), situé au coin de la rue Miron. Il est public t. les j., sauf le lundi et les j. de fête, de 10 h. à midi et de 2 h. à 5 h. $^1/_2$, les dim. seulement le matin. Catalogue, 1 fr. Conservateur, M. Alexis Mossa.

Dans le vestibule et la salle Etex et Deloye, à dr.: antiquités et sculptures (entre autres, 48, vieux buste de Cath. Ségurane, v. ci-dessus; *Deloye,* Vanloo; *Canova,* Masséna). Dans la salle Biscarra et Carlone, à g.: 413, *Porion,* le général Hoche à Quiberon. — Au 1er étage, d'abord la salle Gambart, avec une collection d'instruments de musique. A g., la salle Bréa: peintures de l'école provençale et niçoise (xve et xvie s.), les nos 165 à 181 provenant de l'église de Lucéram (p. 469). Puis la salle Vanloo: 264, 265, *J.-B. Vanloo,* Louis XV, Marie Leczinska; 267, *C. Vanloo* (v. ci-dessus), Thésée combattant le taureau de Marathon; 283, *D. Ryckaert,* le Pansement. Salle Trachel: peintures modernes, tapisseries des Gobelins, etc. A dr. de la salle Gambart, la salle Jos. Félon; puis la salle Félix Ziem: 439, *Brouillet,* une Leçon de clinique du Dr Charcot; 447, *P. Bertrand,* Environs d'Hyères; 423, *Lematte,* l'Enlèvement de Déjanire; 424, *Bertier,* portr. de dame; 448, *Boislecomte,* Bonaparte à Nice; 430, *Loir,* le Quai National à Puteaux; 345, *Courbet,* le Saut du Doubs; 425, *Lerolle,* Jacob chez Laban; 477, *Simpson,* la Reine Victoria et le Prince Albert sur le «Resolute». Enfin la salle Chabal-Dussurgey: 343, *Chabal-Dussurgey,* un Rosier de mon jardin; 365, 356, *Luminais,* Exorcisme, Pendant la guerre; 627, 628, *A. Mossa,* la Foi, le Génie de la Revanche; 615, *Yourassof,* Lac de Fontanalba (v. p. 470); 402, 403, *Grützner,* Histoires de chasses; 432, *Bonnefoy,* la Bonne place.

L'avenue de la Gare croise ensuite une autre grande artère de la ville neuve. La partie de dr. se nomme *boul. Victor-Hugo;*

celle de g., le *boul. Dubouchage*, mène au *quartier de Carabacel*. — L'avenue de la Gare aboutit au S. à la *place Masséna* (pl. E 4), qui forme le centre de la ville des étrangers. — A dr. (à l'O.) se détache la rue Masséna, à laquelle fait suite la longue rue de France. Dans celle-ci, à dr., une *croix de marbre* (pl. 54, D 4), commémorative du séjour du pape Paul III, qui ménagea là un armistice entre Charles-Quint et François Ier, en 1538; en face, une colonne rappelant le passage de Pie VII, en 1809 et 1814.

Le **casino municipal** (pl. E 4), à l'E. de la place Masséna, est une construction élevée en 1883 sur le lit du Paillon, avec jardin d'hiver, théâtre, salles de jeu, café-restaurant, etc. (v. p. 451). Derrière le casino, sur le square Masséna mentionné p. 453, une statue en bronze de *Masséna* (p. 453), par Carrier-Belleuse (1869). Au N. du square, la belle *avenue Félix-Faure* (pl. EF 4-3), qui longe la rive dr. du Paillon, conduit au *lycée* (pl. F 3); plus loin, à g. du quai St-Jean, l'*église St-Jean-Baptiste* (pl. 18, F 3) et l'*école nationale d'art décoratif* (pl. 37, F 3). — Le *pont Vieux* (XVIe s.), le *pont Garibaldi* et le *pont Barla* (1899) conduisent sur la rive g., où se trouve la place Garibaldi (pl. FG 3), ornée d'une grande statue en marbre de *Garibaldi* (p. 453), par Etex et Deloye (1891). — Dans le voisinage, boul. Risso, 60, le *musée d'histoire naturelle* (pl. 36, G 3), ouv. les mardi, jeudi et sam. de midi à 3 h. (belle collection de champignons en cire).

Le **jardin public** (pl. DE 4; musique, v. p. 451), en partie sur l'embouchure du Paillon, a de belles plantations, un étang avec une grotte artificielle et quelques sculptures, notamment le *monument du Centenaire* de la première réunion de Nice à la France (v. p. 453), par Febvre et Allar (1896). C'est, avec la promenade des Anglais, l'endroit le plus fréquenté des étrangers.

La ***promenade des Anglais** (pl. D-A 4-5), créée de 1822 à 1824 par des Anglais et élargie plusieurs fois depuis (32 m. y compris la chaussée), s'étend à l'O. le long de la mer. Elle est bordée de grands hôtels et de villas. Au commencement se trouve, dans la mer, la *Jetée-Promenade* (pl. D 4-5; entrée, v. p. 451). En face, le *cercle de la Méditerranée* (p. 451). Pour le boul. Gambetta qui se détache de la promenade plus loin au N., v. p. 456. Au delà de l'embouchure du *Magnan* (pl. A 5), à 2 kil. de la place Masséna, la promenade longe les quartiers de *Ste-Hélène* et de *Carras*, puis une côte plate, humide et pierreuse, mais offrant une très belle vue, jusqu'à un rond-point bordé d'arbres, d'où elle tourne au N., le long du *champ d'aviation* et de l'*hippodrome*, pour rejoindre la route de France près du pont du Var (7 kil. de la place Masséna; v. la carte, p. 457). On peut revenir par le tramway de Cagnes (v. p. 450, no IV), qui suit cette route et qui passe à la *station du Var* (p. 421) et à une *ferme d'autruches* (entrée, 1 fr.).

Le **quai du Midi** (pl. EF 4) forme le prolongement de la promenade des Anglais du côté de la *vieille ville* (p. 453), à l'E. du jardin public. Il est bordé dans sa dernière partie de *terrasses* longues et peu élevées, où se tient le marché au poisson.

Parallèlement au quai se trouve d'abord la *rue St-François-de-Paule* (pl. E 4), où l'on remarque à g. l'*hôtel de ville* (pl. 34), qui a dans sa cour un groupe en marbre, Oreste et Minerve, par Hugoulin. Plus loin, à g., l'*église St-François-de-Paule* (pl. 16), du XVIIIe s., et à dr., le *théâtre municipal* ou l'*Opéra* (pl. 39; v. p. 451), reconstruit depuis le terrible incendie de 1881.

Plus loin encore, du même côté, la *bibliothèque* (pl. 6), qui compte env. 60 000 vol. dont 300 incunables et 180 manuscrits. Elle est ouverte, dans la semaine, de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 h., sauf en août. Il y a aussi une petite collection d'antiquités romaines.

Le *cours Saleya* (pl. F 4) prolonge à l'E. la rue St-François-de-Paule; il s'y tient le matin, dans la saison, l'intéressant marché aux fleurs et aux légumes. A g., au fond d'une place, la *préfecture* (pl. 38), l'anc. palais royal bâti de 1611 à 1613 et restauré en 1907, et à g. de là, le *palais de justice* (pl. 33), achevé en 1892. — Au N. du cours et de la préfecture, on pénètre dans la *vieille ville* proprement dite, où s'élève la *cathédrale Ste-Réparate* (pl. 15, F 4), édifice peu remarquable du XVIIe s., et, dans la rue Droite, plus à l'E., un assez beau *palais* de la même époque (autrefois aux comtes Lascaris de Castellar, p. 482).

Le **Château** (pl. FG 4) est le nom par lequel on désigne la colline escarpée (93 m.) qui se dresse à l'E. de la vieille ville et où se trouvait le château fort de Nice, détruit en 1706, sous Louis XIV, par le duc de Berwick. Il n'est guère resté de ce château qu'une grosse tour ronde, dans le bas, près du quai, la *tour Bellanda* (pl. 42, F 5), maintenant propriété particulière; la veuve de l'amiral Coligny y fut prisonnière jusque peu avant sa mort (1600). Le plateau a été transformé depuis 1827 en un parc ombragé. On y monte en 20 min., le plus commodément de la place Garibaldi (p. 454), par la rue Ségurane, ou par des chemins au N.-O. et au S.-E., et par la *montée Lesage* (198 marches), au S.-O., près de la tour (rue des Ponchettes). L'accès de la partie S. du plateau, où se trouve une batterie, est interdit. A l'O., au point le plus élevé et au-dessus d'une grande *cascade* artificielle, se trouve une terrasse avec table d'orientation: *vue magnifique sur Nice, Antibes, les Alpes Maritimes, etc. C'est de l'extrémité opposée du plateau qu'on a une belle vue à l'E. sur le port et le Montboron. Du côté N. est l'anc. *cimetière,* où l'on remarque, près de l'entrée, une pyramide avec les noms des victimes de l'incendie du théâtre municipal (v. ci-dessus); dans le haut s'élève dep. 1909 le tombeau en marbre de Léon Gambetta (1838-1882); du côté O., les tombes de la mère de Garibaldi, de sa sœur et de sa première femme.

Le **port** (pl. G H 4-5; tramw., v. p. 450), creusé en 1751 et plusieurs fois agrandi, est de l'autre côté de la colline. On lui a donné le nom de *Lympia* ou *Limpia* (limpida), à cause d'un ruisseau formé de sources, qui débouche à l'est. On est en train de construire un avant-port, pour yachts de plaisance. On y va directement du quai du Midi par la rue qui le prolonge en contournant la colline au S. et qui s'appelle *Rauba-Capéu* («voleur de chapeau»), à cause de la violence du vent qui y règne d'ordinaire. La place Bellevue (pl. G 5), où aboutit cette rue, est ornée depuis 1827 de la *statue du roi Charles-Félix* qui a rendu à Nice le port-franc. Sur la place Cassini, au N. du port, un buste de *Carnot*, par Convers (1896).

Les VILLAS ne sont accessibles qu'avec une permission spéciale du propriétaire. Au N. de la ville, les *villas Liserb* et *Valrose*, au quartier Brancolar. A l'E., boul. de l'Impératrice-de-Russie, la *villa Vigier* (pl. H 5); à l'O., chemin de Fabron (p. 459), la *villa des Palmiers*, etc.

On arrive au beau *square Gambetta* (pl. C 3), en suivant le boul. du même nom qui se détache au N. de la promenade des Anglais (p. 454). Plus loin, à g., au delà du pont du chemin de fer, le *parc Impérial* (anc. villa Bermond), où se trouve le somptueux hôtel de ce nom (p. 448). Plus bas, une *chapelle funéraire russe* (pl. B 2), sur l'emplacement de la chambre où mourut, en 1865, le czaréwitch Nicolas de Russie; devant la chapelle, une grande église russe (pl. B 2) est en construction.

Environs de Nice.

Côté nord. — **Cimiez** (ital. *Cimella;* tramw., v. p. 450, nº IX) est l'endroit le plus important de la banlieue de ce côté, en partie un faubourg, et le mieux situé, à $^3/_4$ d'h. de Nice, sur une colline fertile où se sont élevés de grands hôtels et quantité de villas. On y va, de l'avenue Désambrois (pl. E 2), par le beau boul. de Cimiez (pl. E 1), en passant à l'entrée O. du tunnel de la ligne de Vintimille, puis aux grands hôtels nommés p. 448. Il y a eu à Cimiez une ville romaine du nom de *Cemenelum,* dont on voit encore quelques restes: sur la route, les ruines peu considérables d'un *amphithéâtre,* de 69 m. de long et 57 m. de large; plus loin à l'E., à la villa Garin, celles d'une construction carrée dite *temple d'Apollon* et de *thermes*, etc. La première rue à dr. au delà de l'amphithéâtre mène au *monastère de Cimiez,* anc. couvent construit en 1543, sur les fondements d'un prétendu temple de Diane. L'église a deux tableaux du peintre niçois Lodovico Bréa, le Christ en croix (1512) et la Descente de croix. Route de St-Pons, v. p. 457. — La grande rue à dr. derrière l'amphithéâtre conduit à la stat. terminus du tramway, au quartier *Cap-de-Croix.*

De Nice à Levens: 21 kil., tramw. électr. (v. p. 450, nº VI) de la place Masséna, quatre fois par j. en 1 h. 45; 1 fr. 75 et 1 fr. 10 (jusqu'à *St-André*, t. les 1 h. $^1/_2$ env., les dim. plus souvent, en 25 min.; 40 et 25 c.).

Le tramway remonte la rive dr. du Paillon en passant devant la gendarmerie (v. pl. G 1). Plus loin (4 kil.), à g., une belle route

(oliviers énormes) monte au monastère de Cimiez (p. 456). Au N. de là s'élève l'anc. **abbaye de St-Pons** fondée en 775, là où St Pons aurait subi le martyre en 261, détruite en 890 par les Sarrasins et plusieurs fois reconstruite; c'est maintenant un hôpital. Eglise du XVIIIe s. On y va surtout pour jouir de la vue. — Plus loin à g., des carrières et une maison d'aliénés. Le tramway remonte le beau vallon de g., où coule le Paillon de St-André, et passe devant une faïencerie. — 6 kil. **St-André** (60 m.; aub.), bourg avec un *château* de 1687, transformé en école, dans un site pittoresque. Du château, une allée d'eucalyptus conduit en $^1/_4$ d'h. à la «grotte» de St-André, pont naturel sur le Paillon (v. ci-dessous; entrée, 50 c.; source incrustante).

Au delà de St-André, on traverse une gorge sauvage; on franchit le pont naturel mentionné ci-dessus, puis un autre pont (8 kil.), après lequel on laisse à g. la route de Falicon (v. p. 458). — 11 kil. *Les Moulins*. Viaduc et petit tunnel. — 12 kil. **Tourette-Levens** (auberges), village pittoresque bâti au S. sur la crête rocheuse (443 m.) et dominée par un château du XIVe s. extérieurement bien conservé. Vue sur un cirque sauvage de montagnes. — La voie redescend par la route dans la vallée du Paillon, où elle passe par *le Colombier* (14 kil.; aub.) et *Ste-Claire* (18 kil.). Puis elle traverse les pâturages des *Grands-Prés*, pour se terminer provisoirement aux *Traverses* (21 kil.; hôt. Beau-Séjour, 20 ch., rep. 3 et 4 fr., v. n. c.). — Le bourg de **Levens** (pron. «levince») se trouve à 1 kil. à l'O. sur une hauteur rocheuse que couronnent les ruines d'un château fort (584 m.). De la place Borriglione, à l'extrémité S. du bourg, on jouit d'une belle vue qui s'étend jusqu'à la mer; du chemin de la Colline, près du cimetière, au N. de la localité, coup d'œil grandiose vers la gorge sauvage de la Vésubie et sur les grands sommets des Alpes Maritimes.

A l'E. des Traverses (v. ci-dessus), un chemin muletier qui tourne ensuite au N., conduit au *Castellard* (1128 m.). Les piétons parviennent de là, par une montée pénible à travers bois, en 3 h. au **mont Férion** (3 h.; 1413 m.), d'où l'on jouit d'un beau panorama. On peut redescendre au S.-E. à *Coaraze* (1 h. $^1/_2$; p. 468). — Une route riche en beaux points de vue mène à l'O. des Traverses à *St-Martin-du-Var* (8 kil.; p. 463), en contournant le village de *la Roquette-sur-Var*, pittoresquement situé sur un piton rocheux (350 m.). — Une autre belle route, plus au S., longe les Grands-Prés (v. ci-dessus), puis descend à *St-Blaise* (308 m.; aub.), pour remonter peu à peu vers *Aspremont* (3 h.; p. 158).

Au delà des Traverses, la grande route longe à une grande hauteur la gorge de la Vésubie, passe au petit village de *Duranus*, traverse un tunnel sous le fameux *Saut-des-Français* (509 m.), et descend enfin à *St-Jean-la-Rivière* (33 kil.; p. 466).

De la place Béatrix (pl. D 1), où s'élève depuis 1909, devant la gare du Sud (p. 446), le grand monument de *Gambetta* (v. p. 455), par L. Maubert, l'avenue Borriglione conduit au N., par

a là de splendides villas; mais de hauts murs et des arbustes y masquent les constructions. On visitera le magnifique *jardin de l'*hôt. du Parc*, anc. *villa Vallombrosa* (pl. C 4; p. 438; entrée libre) et la *villa Larochefoucauld* (pl. B 5; visible les dim. et jeudi); la plus ancienne de toutes est la *villa Eléonore-Louise* (pl. B 4), bâtie par lord Brougham (v. p. 441) en 1834. A l'extrémité O. de ce quartier se trouve *la Bocca* (stat. du chem. de fer, pl. A 5, p. 419; tramw., v. p. 439 et 443).

Environs de Cannes.

Le Cannet (100 m.; *hôtels*, v. p. 438), bourg de 3642 hab., à un peu plus de 2 kil. au N., par le boulevard Carnot (pl. E 4-1) qui y mène directement du pont à g. de la gare, n'est pas seulement un but de promenade, mais encore un endroit bien abrité et particulièrement convenable pour les malades qui ne peuvent s'accommoder du voisinage de la mer. Tramway, v. p. 439. Voit. à 1 chev., 2 fr. 50. Le Cannet a une jolie *église* neuve du style goth. primitif, dédiée à Ste Philomène, et deux *tours* pittoresques du XVI[e] s., dont l'une est appelée la *maison du Brigand*. — Du terminus du tramway, une route en lacets (raccourcis) monte au S.-E. au *Pézou* ($^1/_2$ h.) qui a deux sommets dont le plus élevé (266 m.) est boisé; sur l'autre, au S.-O., un café-restaurant et l'*observatoire du Grand-Pin* (257 m.; pl. H 1; 50 c.), d'où l'on a une belle vue. Voit. partic. de Cannes, 10 fr.

Du quartier des Anglais (p. 441), le chemin de la Croix-des-Gardes (pl. C B 5-3) et le boul. Leader (pl. A 4-3) mènent sur la hauteur dite la *Croix des Gardes* (164 m.; pl. A 3), dans le bois du même nom. On a de là de très belles échappées de vue. Voit. partic., 7 fr.

On visite encore, à cause de la vue, la hauteur de **la Californie** (*square du Splendide-Panorama*, pl. I 4; 233 m.), à env. 50 min. au-dessus des quartiers du N.-E. Voit. partic., 10 fr. On y arrive le plus commodément par les boul. et chemin de Montfleury (pl. F-H 4) et le boul. Beau-Séjour (pl. G H 4), qui sont à l'ombre le matin. La route passe près d'une *colonne* avec statue érigée par la reine d'Angleterre à la mémoire de son fils le duc d'Albany, mort à Cannes en 1884. Il y a des raccourcis en prenant à g., au-dessus du *château Louis XIII* (pl. H I 4), près de l'un des réservoirs de l'aqueduc (p. 440). Au sommet, un café-rest. et un belvédère (*observatoire;* 50 c.). La *vue, une des plus belles du littoral, comprend Vallauris, Antibes, Nice, Grasse, les Alpes Maritimes, etc. On peut suivre le chemin supérieur de la Californie, qui continue tout droit (à l'E.) près du réservoir mentionné ci-dessus vers *Cannes-Eden;* belle promenade. De l'observatoire, on peut descendre au N. à *Vallauris* (p. 419), par la chap. St-Antoine (198 m.), ou rentrer en ville par le chemin de Vallauris (pl. H-F 3-4). Un sentier, qui suit la crête au N., va de la chapelle au Pézou (v. ci-dessus).

Les *îles de **Lérins** (v. le cartouche de g. du plan), situées au S.-E. du golfe, en face de la pointe de la Croisette (p. 441), sont le principal but d'excursion de Cannes. Bat. à vap., v. p. 440; barque de la pointe de la Croisette à Ste-Marguerite, en 1/2 h., 1 fr. — La première et la plus grande est l'**île Ste-Marguerite** *(rest. de la Réserve)*, l'anc. *Lero* de Strabon, à 1500 m. du continent. Elle a env. 7 kil. de circonférence et renferme une belle forêt de pins d'Alep et maritimes. Au N. se trouve un *fort*, construit au XVIIe s., où fut enfermé, de 1687 à 1698, «l'homme au masque de fer», peut-être Mattioli, gouverneur du duché de Mantoue, que Louis XIV fit enlever. En déc. 1873 y fut aussi interné l'ex-maréchal Bazaine qui s'évada au mois d'août 1874. On peut visiter ce fort. Belle vue de là sur Cannes, sur toute la côte et sur les Alpes Maritimes. — L'île **St-Honorat** *(café-rest. de Lérins)*, la seconde, à 3 kil. du continent et séparée de la précédente par un détroit de 700 m., nommé *le Frioul*, est l'anc. *Lerina* des Romains. Elle ne mesure que 3 kil. de circonféreuce, mais elle est plus intéressante. On y voit le vieux et célèbre *monastère de Lérins*, fondé en 410 par St Honorat et maintenant occupé par des religieux de l'ordre de Cîteaux, qui l'ont restauré et y ont ajouté un orphelinat. Les hommes sont seuls admis à le visiter, sauf le dimanche. Eglise moderne, reproduction de l'ancienne (XIe s.). Dans les environs, toujours libres d'accès, trois anc. chapelles et, au S., un *château fort* ou donjon (vue magnifique), construit de 1073 à 1190, où les moines s'enfermaient à l'approche des pirates. — A peu de distance à l'E. de St-Honorat, l'îlot rocheux de *St-Ferréol*.

Le tramw. électr. de *Mandelieu* (v. p. 439) s'arrête, au delà de *la Bocca* (3 kil.; p. 442), à *St-Cassien* (4 kil. 5; rest.), halte desservant l'anc. ermitage de ce nom, lieu de pèlerinage, sur une colline à g., et passe plus loin près de l'hippodrome de Cannes et aux *Termes* (6 kil.; rest.), hameau d'où l'on monte en 1 h. au *Duc* (474 m.; vue splendide). *Mandelieu* se trouve à 1 kil. en amont. — Le tramway continue, au delà des Termes, jusqu'à la bifurcation (8 kil.) des routes de Fréjus (à dr.; v. p. 417) et de la Napoule (10 kil.; p. 419). Près de la stat. terminus (rest.), un *aérodrome* et le terrain du «Golf & Polo Club de Cannes». — *L'embouchure de la Siagne*, accessible des Termes (env. 1/2 h.) et de la Napoule, est très pittoresque.

Théoule, l'*Estérel*, etc., v. p. 418 et 417-416.

A 13 kil. au N.-O. de Cannes, aussi par la Bocca (p. 442), puis par le *château Garibondy* (5 kil. 5; parc à visiter) et *Pégomas* (10 kil.; omn., v. p. 439; petit hôtel), *Auribeau*, village près duquel on visite les belles *gorges de la Siagne*. Une route, qui se détache un peu plus bas de celle de Cannes, conduit à *Grasse* (9 kil. d'Auribeau; v. ci-dessous et p. 444), par un moulin que domine la chapelle de *Notre-Dame-de-Valcluse* (2 kil.; pèlerinage), dans un joli site.

Au N.-E., *Vallauris* (5 kil.; p. 419; tramw., v. p. 439). — *Antibes*, etc., v. p. 419.

De Cannes à Grasse. — CHEMIN DE FER: 20 kil.; 45 min.; 2 fr. 25, 1 fr. 50, 1 fr.; 2 fr. 60, 1 fr. 75 et 1 fr. 25, funiculaire compris. Billets circulaires, v. p. 462. — ROUTE: 17 kil.; trajet d'env. 2 h. 1/2 en voit. partic.; 18 fr. pour 3 pers., aller et retour. Tramway électr. en construction.

une belle promenade d'une demi-journée. Du reste, les automobiles et la poussière rendent la route peu recommaudable aux piétons.

La célèbre ***route de la Grande-Corniche* ou route de Gênes, entre Nice et Menton, construite sous Napoléon Ier, est sans doute une des plus belles de l'Europe. Elle part de la place Risso (pl. G 1; tramw., v. p. 450, nº III), laisse à g. l'usine à gaz et les casernes, à dr. deux plaques rappelant des accidents d'automobile et la jolie *villa la Tour*, et contourne le mont Gros (p. 459), en montant à travers de riches cultures. Vue superbe sur Nice et le littoral, puis sur la vallée du Paillon et les Alpes. Après avoir dépassé le portail du chemin de l'observatoire (à dr.; p. 459), elle arrive au *col des Quatre-Chemins* (7 kil.; 327 m.; aub.), d'où une route pittoresque (50 min., ou 1/2 h. par les raccourcis) descend à Villefranche et à Beaulieu (v. p. 421).

A 5 min. au S., le **mont Vinaigrier**, dont la crête (350 à 380 m.) offre des *vues splendides. Tout près passe l'anc. Corniche, bon chemin muletier, par où l'on peut descendre au *col de Villefranche* et à Nice (v. p. 461). Enfin, une route qui se détache à g. et aboutit au *col d'Eze* (v. ci-dessous) peut être suivie par ceux qui connaissent déjà la Corniche, celle-ci offrant un panorama moins complet des montagnes. — L'ascension du **mont Pacanaille** ou *Leuse* (577 m.), par un sentier au N.-E., demande env. 1 h. des Quatre-Chemins. Le sommet offre une vue très étendue, quoique un peu masquée par les arbres.

La route continue à monter, par un paysage de plus en plus aride. Belle vue à dr. sur la presqu'île de St-Jean (p. 422). Au point culminant (env. 530 m.), on aperçoit de nouveau les sommets généralement neigeux des Alpes Maritimes. — 13 kil. Le *col d'Eze* (510 m.; aub. de la Drette; à g., un fort), où on laisse à dr. le chemin qui descend à *Eze* (1 kil. 5; petit rest.), curieux village que l'on voit juché sur un rocher (427 m.), couronné par un château fort en ruine (route directe de 4 kil. à la Turbie; à la station, v. p. 461). Puis on longe la base du *mont Camps de l'Allé* (704 m.; forts, où conduisent des routes interdites au public) et laisse à g. le chemin de Laghet (v. p. 476).

18 kil. *La Turbie* (hôtels, chemin de fer, etc., v. p. 476).

La route descend ensuite, en offrant une suite de vues superbes sur la principauté de Monaco et la côte jusqu'à Bordighera, en Italie. On passe devant le petit hôt.-restaur. «Ye Corniche Hotel» (cuisine américaine; vue), et plus loin au pied du bourg de *Cabbé-Roquebrune* (3304 hab.; stat., v. p. 423 et 461), curieusement bâti sur des conglomérats éboulés (château ruiné; curieuse procession de la Passion, en août). Enfin, on laisse à dr. la route de Monaco et celle du cap Martin. — 31 kil. *Menton*, v. p. 476.

b. **Par la Petite-Corniche.** — 29 kil.; voit., v. p. 450. Tramways électr.: de Nice à Montboron, v. p. 450; de Nice à *Beaulieu*, tous les 1/4 d'h., 50 et 80 c. (aller et retour, 75 c. et 1 fr. 20; pour *St-Jean*, t. les 1/2 h., mêmes prix, v. aussi p. 422; pour *Villefranche*, 35 et 55 c., aller et retour 50 et 80 c.); à *Monte-Carlo*, toutes les 1/2 h.; trajet en 1 h. 1/4, 1 fr. 20 et 1 fr. 90 (aller et retour 1 fr. 80 et 2 fr. 85); de Monte-Carlo à

Menton-Garavan, toutes les 1/2 h.; trajet en 1 h. 5 min., 70 c. et 1 fr. 20 (all. et ret. 1 fr. 05 et 1 fr. 80; le soir, service spécial des théâtres).

La **Petite-Corniche* ou route du littoral, achevée seulement en 1881, mais auj. très fréquentée, offre beaucoup plus d'intérêt que le trajet en ch. de fer. Le tramw. part de la place Masséna (pl. E 4), passe par la rue Gioffredo et la place Garibaldi, longe le port et remonte le boul. Carnot (pl. H 4), bordé d'élégantes villas. A dr., vue splendide sur Nice, puis le *château de Montboron*, anc. villa Smith. — 3 kil. 5. *Octroi* (stat. de *Montboron;* aub.).

A l'octroi se détache à g. le *boulevard de Montboron* qui conduit à la gare de Riquier (p. 446) et offre de beaux points de vue. A peu de distance, près de l'hôtel Montboron Palace (p. 448), part à dr. la *route forestière*, qui monte vers la croupe boisée du **Montboron** qu'elle longe ensuite, entre une batterie moderne (183 m.) et le fort de *Montalban* (222 m.), du XVIe s., et qui offre des vues splendides; on peut gagner ainsi, en 3/4 d'h. du tramway, le *col de Villefranche*, d'où l'on descend par l'anc. route, en 10 à 20 min., soit à la place Saluzzo (plan de Nice, H 3), soit à Villefranche (p. 421).

On contourne ensuite le *cap de Montboron* (vue splendide sur la rade de Villefranche, le cap Ferrat, Beaulieu, Bordighera, etc.). 6 kil. *Villefranche* (p. 421), qui reste à droite. — 8 kil. *Pont-St-Jean*, où se détache à dr. l'embranch. de St-Jean (v. p. 422). — 9 kil. *Beaulieu* (p. 421). On traverse en tunnel l'escarpement calcaire du *cap Roux* ou *Baus-Rous* (env. 250 m.) et l'on contourne la belle baie d'*Eze-sur-Mer*. — 12 kil. Station d'*Eze* (p. 423). On monte au village (p. 460), en 1 h. 1/2, par un sentier pierreux et escarpé. — 15 kil. *St-Laurent* (aub.), sur la baie de Mala. A g., une route montant à Eze (6 kil.). Puis on passe au pied de la Tête de Chien (p. 476) et par deux tunnels. Belle vue à dr., sur la presqu'île de St-Jean, etc. — 16 kil. *Cap d'Ail*. A dr., l'Eden-Hôtel (p. 423); à g., une route qui descend à la stat. de *Cap-d'Ail-la-Turbie* (v. p. 423). En bas, à dr., le cap d'Ail. Enfin, à g., la somptueuse *villa Mallet*, avant le hameau de St-Antoine. — 19 kil. *Monaco* (la Condamine, p. 470; gare à g.). — 21 kil. *Monte-Carlo* (station près du casino, p. 472; changement de voiture).

Au delà de Monte-Carlo, le tramway rentre en France par le pont de St-Roman, laisse à dr. le *parc St-Roman* (ouv. au public) et passe entre les *villas Varavilla*, sur un rocher à g., et *Vigie* ou *Veglia*, sur la *Pointe de la Veille*, à droite. — 24 kil. *Cabbé-Roquebrune*. A dr., la route qui conduit à la station (p. 423); à g., le village (p. 460). Puis on laisse à g. la route nationale qui monte rejoindre la Grande-Corniche, et l'on suit le *boulevard du Cap-Martin* (hôt. Riva-Bella). A g., un petit monument romain probablement funéraire, dernier vestige du poste de *Lumone* (v. aussi p. 481). Le tramway quitte la route (belle vue à g.), pour former un grand lacet et passer dans un tunnel courbe. Halte du *Gr.-H. du Cap-Martin* (v. p. 481). — Enfin, la promenade du Midi (p. 480) et *Menton* (29 kil.; p. 476).

56. Nice et ses environs.

Arrivée. Nice a trois gares: la *gare du P.-L.-M.* (pl. C D 2), avenue Thiers, sur la ligne de Marseille à Vintimille (R. 52); la *gare de Riquier* (pl. H 2; v. p. 461), stat. pour le quartier de ce nom, sur la même ligne, et la *gare du Sud* (pl. D 1), pour les lignes de Grasse et de Puget-Théniers (p. 462 et 463). — Voitures de place, v. p. 449. Omnibus, de la gare du P.-L.-M.: 30 c., plus 25 c. pour une malle et 10 c. pour un petit colis. Omnibus des hôtels, 1 à 2 fr., sans les bag.; autobus du syndicat des hôteliers. — Agence des wagons-lits, avenue Masséna, 2. — Pour les renseignements qui manquent ici, consulter, dans les hôtels ou les cafés, l'*Annuaire des Alpes-Maritimes* ou l'*Indicateur de Nice.*

Hôtels, beaucoup d'excellentes maisons de 1er ordre, munies de tout le confort moderne et avec prix en conséquence. La plupart sont combles pendant le carnaval, bien qu'à cette époque ils élèvent encore leurs prix. A moins d'indication contraire (v. c.) les *prix* des repas et pensions s'entendent ici *vin non compris.*

Promenade des Anglais (pl. D-A 4-5), tous de 1er ordre: no 1, **H. des Anglais* (195 ch. dep. 8 fr., rep. 2, 4 et 6, au rest. 5 et 8, p. dep. 18); no 7, *H. Rivoir,* ouv. toute l'année (80 ch., rep. 1 fr. 50, 5 et 6, p. dep. 10); no 9, *H. du Luxembourg,* ouv. toute l'année (130 ch. dep. 5 fr., rep. 2, 4 et 6, p. dep. 12); no 23, *H. Royal* (1er déj. 2 fr., 2e déj. et dîn. à la carte); no 25, *H. de la Méditerranée* (70 ch. dep. 6 fr., rep. 1.50, 5 et 7 à 8, p. dep. 20); no 27, *H. Westminster* (150 ch. dep. 4 fr., rep. 2, 4 et 6, p. dep. 12); no 31, *West-End H.* (110 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 6, p. dep. 12); no 51, **H. St-Pétersbourg* (90 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 12). — Au jardin public (pl. D E 4): **H. de la Grande-Bretagne* (80 ch. dep. 6 fr., rep. 2, 5 et 7, p. dep. 16); *Gr.-H. d'Angleterre* (120 ch. dep. 5 fr., rep. 2, 5 et 7, p. dep. 12); *H. Austria* (Autrichiens; 40 ch. dep. 5 fr., 1er déj. 1.50; rest. à la carte, v. p. 449); **Gr.-H. de France* (200 ch. dep. 6 fr., rep. 2, 4 et 6, p. dep. 15).

Rue Grimaldi (pl. D 3-4): no 4, *H. Grimaldi,* recomm. (90 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. dep. 8). — Place Masséna (pl. E 4): no 3, *H. du Helder* (meublé; 15 ch. dep. 10 fr., 1er déj. 2; rest. à la carte, v. p. 449). — Avenue Félix-Faure (pl. E F 4-3), tous de 1er ordre: no 10, **Grand-Hôtel* (400 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 6, p. dep. 13); no 12, **H. de la Paix* (180 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 5 et 7, p. dep. 15); no 14, *Cosmopolitan Hotel* (250 ch. dep. 6 fr., rep. 1.50, 4 et 6, à table sép. 6 et 8, p. dep. 14).

Boulevard Carabacel (pl. F 2): no 14, *H. Bristol* (50 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 10); no 28, **H. de Nice,* dans un site abrité (150 ch. dep. 4 fr., rep. 1.75, 5 et 6, p. dep. 14); no 24, **H. Langham,* dépendance de l'Hermitage H. (v. p. 448; 50 ch. dep. 8 fr., rep. 1.50, 5 et 6, p. dep. 15); no 6, **H. Palais-Royal* (50 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, p. dep. 8); no 4, *H. de Paris* (40 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 10). — Avenue Désambrois (pl. E 2): no 7, *H. Carabacel* (50 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. dep. 9). — Boulevard Dubouchage (pl. E 2-3): no 25, **H. d'Albion* (80 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 4, p. dep. 8); no 26, *H. du Pavillon*; no 34, *H. des Empereurs* (90 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 10). — Avenue Beaulieu (pl. E D 2): no 4, *H. de Hollande,* bon (52 ch. dep. 4 fr., rep. 1.25, 3 et 4, p. dep. 10); no 1, *Alexandra-Hôtel* (ci-devant H. Jullien; 70 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 10); no 29, *H. Lamartine* (55 ch. dep. 4 fr., rep. 1, 3.50 et 4, v. c., p. dep. 10); no 36, *H. de Suède,* recomm. (100 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.50, 3.50 et 5, p. dep. 10); no 38, au coin de l'av. de la Gare, *New-York Hotel* (meublé), ouv. toute l'année.

Boulevard Victor-Hugo (pl. D C 3): no 2, **Gr.-H. des Iles-Britanniques* (160 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 5 et 7, p. dep. 12); no 8, *Gr.-H. Métropole & Paradis* (120 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 6, p. dep. 10); nos 9-11, *H. de Lisbonne* (60 ch. dep. 5 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4, p. dep. 10); no 15, *Queen's Hotel,* recomm. (80 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 12); nos 12-16, **Gr.-H. du Rhin,* ouv. toute l'année (110 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 12; Allem.); no 19bis, *Nouvel-Hôtel* (meublé; 80 ch.

dep. 5 fr., 1er déj. 1.50); no 20, *H. du Louvre* (80 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 12); no 33, *H. Victoria*, ouv. toute l'année (50 ch. dep. 5 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4.50, p. dep. 9.50); no 44, **Gr.-H. des Palmiers* (188 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 12; Allem.); no 52, *H. des Orangers* (40 ch. dep. 4 fr., rep. 1, 3 et 4, p. dep. 8); no 50, **Splendid Hotel* (120 ch. dep. 4 fr., rep. 4 et 5, p. dep. 12). — Rue Emanuel (pl. D 3): *Gr.-H. Nice-Palace* (meublé); *Concordia Hotel*, nouveau, ouv. toute l'année (meublé; 50 ch. de 7 à 9 fr., 1er déj. 1.50). — Rue Alphonse-Karr (pl. D 3): nos 2-6, **Palace Hotel* (160 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 6, p. dep. 12; Allem.). — Rue de la Paix (pl. CD 2-3): no 7, *H. St-Georges;* nos 18-20, *Ostend Hotel* (ci-devant H. Raissan), recomm. (75 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.50, 3 et 4, p. dep. 10); no 15, *H. Gallia & Monopole* (160 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 9). — Rue de Russie (pl. D 2-3): no 5, *H. Stella*, ouv. toute l'année (22 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 4, p. sans la ch. 8; Russes). — Rue Rossini (pl. CD 3): no 4, *H. International* (62 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 4, p. dep. 9); no 12, *H. Continental* (300 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 9). — Rue Cotta (pl. CD 4-3): no 22, *Edward's Palace Hotel;* nos 33-37, *H. de Bade & O'Connor*, ouv. toute l'année (160 ch., rep. 1 fr. 50, 4 et 5, p. dep. 10); no 41, *Sun Hotel Luchon Palace* (60 ch. dep. 4 fr., rep. 1, 4 et 5, p. dep. 10); no 45, *H.-P. Cotta*, ouv. toute l'année (50 ch. de 3 fr. 50 à 4.50, rep. 1.25, 2.50 et 4, p. dep. 8). — Avenue des Fleurs (pl. B 3): no 11, *Gr.-H. Astoria*, de tout 1er ordre (150 ch. dep. 6 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 13). — Chemin des Baumettes: *H. Château des Baumettes* (pl. A 4; 41 ch. dep. 4 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4.50, p. dep. 10). — Rue Masséna (pl. DE 4): no 30, *H. de Castille & de St-André* (ch. dep. 2 fr. 50). — Rue de France (pl. A-D 5-4): no 5, *H.-P. Tarelli* (60 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3.50, p. dep. 8); no 98, *H. Belgravia* (55 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. dep. 8; Polonais). — Rue Pastorelli (pl. E 3): nos 45-47, *H. des Négociants*, ouv. toute l'année (75 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3 et 4, v. c., p. dep. 9); no 39, *H. Mont-Fleuri*, ouv. toute l'année, recomm. (38 ch. de 2 fr. 50 à 3.50, rep. 2 et 2.50, v. c., p. 7 à 7.50; voyageurs de commerce). — Rue Alberti (pl. E 3): no 19, *H. d'Europe* (60 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50, v. c., p. dep. 7.50); no 22, *Nouvel H. du Parc.* — Rue Gioffredo (pl. EF 3): no 56, *Balmoral Palace*, ouv. toute l'année (meublé; 60 ch. dep. 5 fr., 1er déj. 1.50); no 58, *Gr.-H. Masséna* (meublé), ouv. toute l'année.

Quai des Ponchettes (pl. FG 5): nos 9-11, *H. Suisse*, bien situé et bon (86 ch. dep. 4 fr. 50, rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 10; Allem.). — Quai du Midi (pl. EF 4): no 1, *H. des Princes & Bellevue*, bien situé (50 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 9); no 19, *H. Beau-Rivage*, ouv. toute l'année (180 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 12); *H. du Cours & du Palais*, ouvert toute l'année (entrée, cours Saleya, 30; 50 ch. de 2 fr. 50 à 3, rep. 1, 2.50 et 2.50, v. c., p. 6.50 à 8). — Rue du Palais (pl. E 4): no 9, *H. des Etrangers*, ouv. toute l'année.

Près de la gare du P.-L.-M. (pl. CD 2): *Terminus-Hôtel*, en face, ouv. toute l'année, bon (120 ch. dep. 4 fr. 50, rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 12); *H. de Berne*, au coin de l'av. Thiers et de la rue d'Angleterre, ouv. toute l'année, recomm. (65 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 4, p. dep. 9). — Rue d'Amérique (pl. D 2): no 16, *H. du Midi*, ouv. toute l'année (meublé; 25 ch. de 2 fr. 50 à 3.50, 1er déj. 1.25). — Avenue Durante (pl. D 2): no 11, *H.-P. Richemont & de Russie* (50 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, p. dep. 9); no 25, *H. des Nations*, ouv. toute l'année (45 ch. de 2 fr. 50 à 4, rep. 1.25, 3 et 3.50, p. 8.50 à 10); no 18, *H.-P. du Globe & des Voyageurs*, ouv. toute l'année, recomm. (60 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3, v. c., p. dep. 6.50); no 26, *H. d'Interlaken & de Provence*, ouv. toute l'année (60 ch. de 2 fr. 50 à 5, rep. 1, 3 et 3.50, v. c., p. dep. 8). — Rue Paganini (pl. D 2-3): nos 20-22, *H. St-Gothard & Beau-Séjour*, ouv. toute l'année (80 ch. dep. 4 fr., rep. 1.25, 3 et 3, p. dep. 10). — Rue de Belgique (pl. D 2): no 2, *Gr.-H. de l'Avenue*, ouv. toute l'année (80 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 2.50 et 3, v. c., p. 7.50 à 9); no 6, *H. Bonfils & St-Louis*, ouv. toute l'année (60 ch. dep. 3 fr., rep. 2.50 et 3, v. c., p. dep. 8). — Rue Gounod (pl. C 3): no 1, *H. Gounod* (40 ch., p. dep. 10 fr.). — Avenue de la Gare (pl. DE 2-3): no 70, *Gr.-H. Noailles*, ouv. toute l'année, recomm. (meublé; 100 ch. dep. 4 fr., 1er déj. 1.50);

23 kil. *Pont-Charles-Albert* (124 m.; aub.), halte près du pont suspendu de ce nom.

Route de Carros, v. p. 462. — Correspond., par *Gilette* (6 kil.; aub.; ruines pittoresques), pour *Roquestéron* (29 kil.; hôt. Passeron, recomm.), au centre de la belle vallée de l'Estéron; tramw. électr. en construction. Routes à St-Aubau (p. 445), par *Aiglun* (12 kil.), dans un site grandiose; à Puget-Théniers (p. 465), par *Sigale, la Penne* et le *Pas de St-Raphaël*. — De Gilette, on fait en 3 h. 1/2, par *le Revest* (1 h.; 853 m.), puis par de rudes sentiers, l'ascension du **mont Vial** (1551 m.), superbe point de vue, que l'on distingue depuis Nice; on y va aussi de *Malaussène*, au N. (v. ci-dessous; 20 min. de sa station), par le *col de Vial* (2 h. 1/2; 1233 m.), à 1 h. 1/4 de la cime.

25 kil. *La Vésubie* (139 m.; buffet; hôt.: de la Vésubie, des Voyageurs). Puis on traverse la *Vésubie* qui sort de la gorge étroite où passe la route de St-Martin-Vésubie (v. p. 466-467).

Ensuite la vallée du Var se resserre pour former la **clus du Ciaudan* ou *Chaudan* (halte à l'entrée, 27 kil.), où il reste à peine assez de place pour la route, creusée dans le roc (sept tunnels), et le chemin de fer, entre des parois verticales de 200 à 400 m. de haut.

29 kil. *La Tinée* (160 m.; buffet).

De la Tinée a St-Sauveur-sur-Tinée *(St-Etienne)*: 28 kil., corresp. à t. les trains (trajet en 4 à 5 h.; 2 fr. 50); en été, autocars pour St-Etienne (en 3 h.; 6 fr.); tramw. électr. en construction. La route remonte d'abord, comme le chem. de fer, les *gorges de la Mescla* (v. ci-dessous), puis la belle *vallée de la Tinée*. — 7 kil. *Pont-de-la-Lune* (aub.); 13 kil. *Roussillon*. — 14 kil. 5. *Pont-de-Clans* (aub.; relais). A dr., une route (omn.) mène au village de *Clans* (684 m.; hôt.: de la Tinée, etc., modestes mais bons, p. 4 à 5 fr.; guide, Alb.-Phil. Roux). — 16 kil. *Hôt. des Alpes*. — 28 kil. **St-Sauveur-sur-Tinée** (497 m.; hôt.: *Wiart*, ch. 2 fr., rep. 2.50; *Richier*), village dans un assez beau site et station d'été, près de la frontière. De là à Valdeblore, à l'E., v. p. 467; à Beuil (p. 465), à l'O., par *Roubion* (3 h.; guide, Maynard), 4 h. 1/2 de chemin muletier.

De St-Sauveur a St-Etienne: 29 kil., voit. publ., la nuit (une autre de jour en été); 6 h. à l'aller et 4 au retour; 3 fr. On remonte plus loin la vallée de la Tinée. — 15 kil. *Isola* (hôt. de France), où se voit la belle *cascade de la Louche*, haute de 100 m. Ascension du Monnier (p. 465) en 6 h.; guide, 10 fr. — 29 kil. **St-Etienne-de-Tinée** (1141 m.; hôt.: *de Rabuons*, 21 ch. à 1 fr. 50, rep. 3, p. 7; *de France;* guide de 1re classe, Théoph. Fabre) est un assez gros village dans un beau site alpestre, d'où un sentier conduit à l'E., en 3 h. 1/2, par une belle cascade, au *Grand Lac de Rabuons* (2515 m.; 32 hect. de superficie, 54 m. de prof.). Un peu au-dessus, le **refuge de Rabuons** (env. 2540 m.), du C. A. F., dans un site grandiose; il est gardé du 1er juillet au 30 sept. (couchage 1 fr., 1er déj. 1 à 1.25, rep. de guide 2, mets et provisions tarifés). On fait de là les ascensions du *Tenibres* (3031 m.) et du *Grand Cimon de Rabuons* (3008 ou 3000 m.), sur la frontière. Guide, 10 fr. Panoramas splendides. La *Cime de la Bercia* (2278 m.), à 3 h. au S.-O. de St-Etienne, offre également une très belle vue. — Les cols menant à Barcelonnette (p. 284) sont assez pénibles. Les plus faciles sont le *col de la Moutière* (2446 m.) et le *col de Grange-Commune* (2512 m.): env. 12 h. — A Larche, v. p. 286.

On traverse plus loin le Var et l'on passe dans un tunnel courbe de 935 m. La route y franchit aussi deux fois le torrent. — 32 kil. *La Mescla* (186 m.), halte près du confluent du Var et de la *Tinée*. — 39 kil. *Malaussène-Massoins* (234 m.; au mont Vial, v. ci-dessus). On retraverse le Var. — 42 kil. *Villars-du-Var* (260 m.); la localité est à 2 kil. 5 à dr., dans un site escarpé (415 m.; hôt.).

49 kil. *Touët-du-Var* (325 m.; hôt. Latty, à la gare, bon, 16 ch. de 2 fr. 50 à 4, rep. 3), village pittoresque, aussi à dr., contre un rocher très escarpé; cascade au-dessous de l'église. Puis on traverse le *Cians*. — 51 kil. *Rigaud-le-Cians* (335 m.).

Une route (courrier de Touët-du-Var à Beuil; voit. partic. pour les gorges du Cians, all. et ret., 10 fr.) remonte d'ici au N., par les *gorges inférieures du Cians, aux parois de calcaire crétacé, qui atteignent 150 m. de hauteur. 6 kil. *Moulin de Rigaud* (hôtel-rest.), entre les curieux villages de *Rigaud*, à g., et de *Lieuche*, à droite. Puis, *Pradastié* (9 kil.) et les *gorges supérieures du Cians, aux énormes parois de schiste rouge et à la fin si étroites qu'on ne voit parfois plus le ciel. Enfin les *moulins de Beuil* et **Beuil** (23 kil.; 1454 m.; hôt.: *de Beuil*, *Bellevue*; guide de 2e classe, Michel Robiou), village qui est un joli séjour d'été, situé au S. du **mont Monnier** ou *Mounier*. Il y a deux cimes: sur la moins élevée (2741 m.), où l'on parvient d'abord (3 h. à pied) et qui est accessible aux mulets en été, se trouve un *observatoire* gardé dépendant de celui de Nice (p. 159); l'autre (2818 m.), moins facile, est à 1/4 d'h. à l'E. Vue extrêmement étendue. — Route de Beuil, à l'O., par le *col de Vasson* (6 kil.; 1750 m.) et *Péone* (14 kil.; v. ci-dessous), à *Guillaumes* (21 kil.; v. ci-dessous). De Beuil à Roubion et à *St-Sauveur*, v. p. 464.

On remarquera, à dr. et à g. de la voie, les conséquences du déboisement et les dévastations produites par les torrents.

59 kil. **Puget-Théniers** (408 m.; *buffet*; hôt.: *Laugier*, recomm., 12 ch. de 2 à 4 fr., rep. 3 et 3.50; *de la Croix-de-Malte*, 20 ch. dep. 2 fr., rep. 2.50 et 3; guide de 2e cl., Jos. Baret), ville de 1383 hab. et chef-lieu d'arr. des Alpes-Maritimes, dans une petite plaine fertile, colmatée par le Var. Ruines d'un château fort et restes de la vieille enceinte, supportant des jardins. Monument du socialiste et révolutionnaire *Aug. Blanqui* (1805-1881), par Maillot (1908). — Route de Roquestéron, v. p. 464.

La voie traverse ensuite des terrains colmatés. A dr., de curieuses formations de rochers. — 65 kil. **Entrevaux** (478 m.; *hôt. Chauvin*, 12 ch. à 1 fr. 50, rep. 2 fr. 50), petite ville aux fortifications pittoresques (XVIIe s.), où l'on entre par une porte à pont-levis, précédée d'un pont sur le Var. Sur un rocher (660 m.), la citadelle. — On passe la Chalvagne, traverse deux tunnels, puis un défilé, où l'on aperçoit le pittoresque *pont Noir*, sur le Var. Encore un tunnel. — 71 kil. *Pont-de-Gueydan-Haut-Var* (535 m.; petit hôt.).

De Pont-de-Gueydan a Guillaumes: 21 kil., corresp. à t. les trains, trajet en 3 h., 2 fr.; tramw. électr. en construction. La route suit celle de Puget-Théniers jusqu'au *pont de Gueydan* (25 min.), où elle prend à gauche. — 8 kil. *Daluis* (aub.). A env. 1 h. à l'O., la vaste et belle *grotte du Chat* (guide à l'aub.). — Ensuite les *gorges de Daluis, de 6 kil. de long, extrêmement remarquables. Les schistes rouges, parfois à taches vertes, s'élèvent jusqu'à env. 400 m. au-dessus du Var, et la route est taillée dans la paroi à 200 m. de haut, avec neuf tunnels dont un de 235 m. de long. — 21 kil. **Guillaumes** (819 m.; hôt.: *Monvay*; *Ollivier*, 20 ch. de 1 fr. 50 à 2.50, rep. 2.50 et 3, p. 6 à 8; guide, Ferd. Robert), toute petite ville ancienne que domine un château ruiné pittoresque. A 7 kil. à l'E., *Péone* (simple aub.), d'où l'on peut faire en 3 h. l'ascension du *Monnier* (v. ci-dessus; guide, 10 fr.).

Une route continue à remonter la vallée du Var, d'abord par une série de tunnels sous des rochers dolomitiques. A 3 kil., vue, au N.-O., des trois *Aiguilles de Pélens* (2526 m.), escaladées pour la 1re fois par MM. Victor de Cessole et C. Lée Brossé, en 1905, et d'autres cimes plus hautes. — 7 kil. *Villeneuve-d'Entraunes*. — 11 kil. *St-Martin-d'Entraunes* (1055 m.; hôt. de Pélens ou Roux, bon), dans un joli site. Route de 28 kil., par le *col des Champs* (2064 m.), à *Colmars* (p. 290). — 18 kil. *Entraunes* (1280 m.; hôt. Liautaud). De là, un bon chemin muletier (route en constr.) mène à *Esteng* (2 h.; guide de 2e cl., César Blanc), hameau près des sources du Var (1800 m.) et d'où il y a des sentiers au lac d'Allos et à Allos (p. 285 et 284) et, par le *col de Jalorgues* (2529 m.), à St-Etienne-de-Tinée (p. 464). Bon chemin aussi d'Esteng au *col de la Cayolle* (2352 m.), puis route neuve, par la belle vallée du Bachelard, à Barcelonnette (v. p. 284; env. 7 h. d'Entraunes).

La voie remonte la vallée de la *Vaïre*. Tunnel. — 74 kil. *St-Benoît*. Puis un viaduc et le *Plan-du-Coulomp* (belles vignes). On traverse le *Coulomp* sur un viaduc haut de 42 m. 5, puis encore un tunnel. — 77 kil. *Scaffarels* (670 m.; aub.), groupe de maisons où aboutit la route de Digne (v. p. 290).

79 kil. **Annot** (705 m.; hôt.: *Grac*, *Philip*, ch. 1 à 2 fr., rep. 2.50 et 3, p. 6 à 7, bons; guide, Marius Roccas), vieille ville pittoresque, très fréquentée comme séjour d'été.

Une bonne route remonte la vallée de la Vaïre: corresp. en été pour Beauvezer (p. 290), 5 fr.; chem. de fer en constr., v. p. 290. — 5 kil. *Le Fugeret* (hôt.), d'où une petite route conduit à *Méailles* (1/2 h.; aub.), village pittoresque sur le bord escarpé d'un plateau. — 17 kil. *La Colle-St-Michel* (1506 m.). Tunnel du chem. de fer, v. p. 290. — La route descend rapidement au *pont de Villaron* (26 kil.), où elle traverse le Verdon et rejoint la route de St-André à Beauvezer, à 1 kil. en amont de la gare future de *Thorame-Haute* (v. p. 290).

Voit. publ. d'Annot à *St-André-de-Méouilles* (chem. de fer en constr., v. ci-dessus et p. 290) et chem. de fer de là à *Digne*, v. R. 36, II.

IV. De Nice à St-Martin-Vésubie.

60 kil., dont 25 de ch. de fer, jusqu'à *la Vésubie*, où l'on va en 1 h. à 1 h. 1/4 (2 fr. 10 et 1 fr. 55), et 35 kil. de tramway à vap. (3 h. 1/2; 3 fr. 60 et 2 fr. 70; traction électr. à partir de 1910), qui suit généralement la route. — On n'oubliera pas qu'un *passeport* est à peu près nécessaire pour des excursions à la frontière, et qu'il est absolument défendu de photographier du côté italien (v. p. xvii).

Jusqu'à *la Vésubie* (25 kil.), v. p. 462 et 463-464. Le tramw. suit la route de Puget-Théniers, mais tourne bientôt à dr. pour rejoindre, par un pont, celle de St-Martin qui remonte la magnifique **gorge de la Vésubie*, longue de 10 kil., entre des murailles de rochers dont la hauteur est de 200 à 500 m. Plusieurs tunnels dont l'un de 315 m. de long, et un pont hardi. — 34 kil. 5. *St-Jean-la-Rivière* (hôt. du Midi), où se détache la route de Levens (v. p. 457). Le canal de la Vésubie (v. p. 458) commence à un barrage près d'ici.

St-Jean dépend d'*Utelle* (800 m.; aub.), anc. ville à 1 h. 1/2 à gauche. A 3/4 d'h. à l'O., la chapelle de *Notre-Dame-des-Miracles* (1174 m.; pèlerinage; belle vue). D'Utelle, on fait en 4 h. env., au N., par le *col du*

Ginesté (1 h.), l'ascension du *mont Brec* (1603 m.) qui offre une belle vue. On en peut redescendre en 3 h. à Roquebillière (v. ci-dessous).

39 kil. *Le Suchet.* — La voie quitte la route et franchit la Vésubie dans une gorge, pour monter à *Lantosque* (45 kil.; 512 m.; hôt.). On retraverse la Vésubie. A dr., à env. 6 kil. de Lantosque (omn. en été), *la Bollène-Vésubie* (700 m.; hôt.: Gr.-H. de la Bollène, avec parc, de juin à sept., 55 ch. de 3 à 4 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3, p. 7 à 9; Cassini; du Puey), sur une hauteur offrant une belle vue.

La route traverse la Gordolasque. — 52 kil. *Roquebillière* (578 m.; hôt.: des Alpes, des Etrangers).

Sur la colline à l'E. (2 kil.; omn. deux fois par j.), *Belvédère* (835 m.; hôt.: Continental, Guigonis & Beau-Séjour; guide de 2e cl., César Gasiglia) domine l'issue de la vallée alpestre de la Gordolasque. Un chemin muletier la remonte, par la *chapelle de St-Grat* (3 h.) qui est déjà sur territoire italien; en face, le joli petit *lac de la Cabane* et le bon petit *hôt. de St-Grat* (1536 m.), d'où l'on fait les ascensions de la *Cime du Diable* (4 h. au S.-E.; 2686 m.; guide, 7 fr.) et de la *Cime de la Valette* (3 h. au N.-O.; 2198 m.). De St-Grat, le chemin continue jusqu'au *refuge Nice* du C. A. F. (3 h.; 2265 m.; clefs aux hôt. de St-Grat, Madone de Fenestre et la Cerise: 50 c. ou 1 fr.). On monte de là au beau *lac Long* (1 h.; 2554 m.), couvert de glaces flottantes en plein été; au *mont Clapier* (3 h.; 3045 m.; guide de Belvédère, 18 fr.; vue splendide); à la *Pointe de la Malедia* (3 h.; 3061 m.; guide, 18 fr.); à la *cime des Gélas* (v. p. 468; guide, 19 fr.), etc.

2 kil. 5 au delà de Roquebillière, à dr., une route mène, à env. 4 kil. de là, à *Berthemont-les-Bains* (1044 m.; hôt.: Grand-Hôtel, des Bains, Beau-Séjour), station d'été qui a six sources d'eaux sulfurées sodiques, dont trois chaudes, à 17-32° C., où vint, dit-on, l'impératrice romaine Cornélie Salonine, femme de Gallien. — Ensuite, à g., Venanson (v. ci-dessous).

58 kil. **St-Martin-Vésubie.** — Hôtels: *Gr.-H. Régina*, du 1er février au 31 oct. (45 ch. de 2 à 4 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 7); *Grand-Hôtel; Victoria* (30 ch., p. 8 à 9 fr.); *Vésubie; Terminus; de Londres; Bellevue; des Alpes*, ouv. toute l'année (ch. dep. 1 fr. 50, rep. 3). Pensions: *Anglo-Américaine, Villa Ginge*, etc. — *Café de la Régence*, avec un petit casino. — *Mulets* tarifés pour excursions.

St-Martin-Vésubie (950 m.), naguère *St-Martin-Lantosque*, bourg de 1978 hab., sur une hauteur au confluent du torrent de la Madone-de-Fenestre et du Boréon, est très fréquenté comme séjour d'été. Il y a une source d'eau sulfureuse froide à 2 kil. au nord.

Excursions de St-Martin (guides de 1re classe: Michel Nafta, J.-B. et Jean Plent; de 2e classe: Louis Barel, Paulin Gnigo, Dom. Martin). Au delà du Boréon, une route conduit à *Venanson* (3 kil.; 1151 m.; aub.), village offrant une belle vue. — D'un second pont, plus haut, un chemin muletier (route en constr.) mène à l'O., par le *col de St-Martin* (1 h. 1/2; 1508 m.), à *Valdeblore-la-Bolline* (2 h. 1/2; 1042 m.; hôt.), qui occupe un site frais, à proximité de prairies, de forêts et de petits lacs, et qu'un chemin de voit. relie à l'O. à St-Sauveur (12 kil. 5; p. 464; omn. deux fois par j. pour la Tinée). En 1 h. 1/2, par la vallée du Boréon (route carrossable) à *la Cerise* ou *Ciriegia* (1470 m.; Boréon-Cascade-Hôt., p. dep. 7 fr., bien installé), où la rivière forme une superbe *cascade*, de 35 m. de haut. On peut de là continuer à remonter à l'E., par un chemin muletier, la belle vallée boisée, en passant à la cascade de *Peirestreccia* (3/4 d'h.), à un petit lac et au *Pas des Ladres* (2444 m.), jusqu'au *col de Fenestre*

(4 h.). Ou bien on se rend au N.-O., par la belle *forêt de Salèses* (20 min.; maison forestière), le *col de Salèses* (2020 m.; 1 h. 1/2; source en deçà) et le *pont de l'Ingolf*, à *Mollières* (3 h.; 1578 m.; aub.), hameau italien dans une vallée latérale de la Tinée, à env. 5 h. de St-Sauveur (p. 464); du pont de l'Ingolf, un sentier monte à dr. jusqu'au beau *lac Noir* (2 h. 1/2 de la Cerise; 2345 m.). — De la Cerise, on peut aussi gagner les *Thermes de Valdieri* (v. l'*Italie septentrionale*, par Bædeker), soit directement au N. en 5 h., par le *col de Ciriegia* (2551 m.), soit par les cols de Salèses (v. ci-dessus) et de *Fremamorta* (2648 m.; plus long, mais plus aisé et plus intéressant). On peut enfin faire de la Cerise un grand nombre d'ascensions, telles que celles du *Piagù* (2337 m.; 2 h. au S.-E.; facile; très belle vue; descente directe sur St-Martin ou sur la Madone-de-Fenestre); du *Roc de l'Argentera* (env. 3300 m.; 10 h. au N., course rude et compliquée; guide, 20 fr.; vue immense), point culminant des Alpes Maritimes; de la *Cime de Ghiliè* (3000 m.; 6 h.; guide, 10 fr.). — En 3 h., à l'E. de St-Martin, à la *Madone-de-Fenestre* (1904 m.; hôtel, ch. 2 fr., rep. 2.50 et 3), pèlerinage au delà de la frontière, mais dans des pâturages appartenant à St-Martin. On monte de là en 1 h. 1/2, par un bon chemin, au *col de Fenestre* (2471 m.; refuge), qui jouit d'une vue étendue (descente sur Entraque, Valdieri et Coni), et en 4 h. 1/2 à 5 h. à la *cime des Gélas* (3143 m.). Cette dernière ascension (guide, 15 fr.), par la crête qui domine le *lac Long* (3 h.; p. 467), est un peu difficile (couloir 3/4 d'h. plus loin), mais très intéressante. Petits glaciers, au nord. La *vue embrasse, au S., la Corse; à l'O., Antibes et l'embouchure du Var; au N., le groupe du Mont-Rose, au delà de la plaine du Piémont.

V. De Nice à Tende (Coni).

82 kil., service d'autocars de la place St-François (hôt. de l'Aigle-d'Or), deux fois par j., en 4 h. 1/2, 8 fr. Chemin de fer en construction. — 12 kil. de la route, jusqu'à la Pointe-de-Contes, sont desservis par un *tramw. électr.* (v. p. 450, nº III et ci-dessous), t. les 1 h. 1/2, de la place Garibaldi; prix: 1 fr. 05 et 60 c. (jusqu'à Drap, t. les 3/4 d'h., 70 et 45 c.; jusqu'à Contes, 1 fr. 25 et 80 c.; jusqu'à Bendejun, quatre fois par j. en 1 h. 15, 1 fr. 50 et 95 c.). — *Passeport*, etc., v. p. 466.

Nice, v. p. 446. La route (tramw., v. ci-dessus) remonte la rive g. du Paillon. — 8 kil. *La Trinité-Victor* (76 m.). Il faut env. 1 h. 3/4 pour aller de là à Laghet (p. 476). — Ensuite le village de *Drap* (hôt.). — 10 kil. *Pont-de-Peille*. La vallée principale, à dr., est desservie par une route (tramw. en constr. pour la Grave), qui laisse à dr. le très curieux village de *Peillon* (376 m.), puis le vieux bourg de *Peille* (630 m.), passe à *la Grave-de-Peille* (16 kil.) et conduit à l'Escarène (24 kil.; p. 469), par une gorge grandiose. — 12 kil. La *Pointe-de-Contes* (aub.), où on laisse à g. le tramway de Contes pour s'engager dans le *vallon de Blausasc*, qui aboutit au *col de Nice* (377 m.; à g., route de Berre, v. ci-dessous).

Le bourg de *Contes* (hôt.: Moderne, de France; tramw., v. ci-dessus) occupe un site pittoresque, à 16 kil. de Nice. A l'E. (1 h., chemin muletier), le village de *Berre-des-Alpes* (680 m.; vue splendide); à l'O. (3/4 d'h., par les raccourcis), *Châteauneuf-de-Contes* (503 m.; hôt. des Ruines, 2 ch. à 1 fr. 50), d'où l'on monte par un sentier raide (20 min.) aux ruines curieuses de l'ancien village, sur un sommet de 709 m. qui présente une vue magnifique. — Au delà de Contes, le tramway traverse une gorge boisée et conduit jusqu'au *pont de Bendejun* (3 kil. 5; 260 m.), à 10 min. au-dessous du hameau du même nom. La route aboutit à *Coaraze* (p. 457), à 8 kil. au N. de Contes. — Mont Férion, v. p. 457.

20 kil. **L'Escarène**, ital. *Scarena* (357 m.; *hôt. de Paris*), vieux bourg avec des maisons goth. et un pont original, dont deux arches sont transformées en habitations.

A 7 kil. au N., *Lucéram* (666 m.; hôt.), bourgade des plus curieuses, jadis un puissant municipe et qui a encore des fortifications. — Une route stratégique, ordinairement très poussiéreuse, mène en 4 h. de Lucéram, par le *col de St-Roch* (990 m.), à **Peira-Cava** (1483 m.; hôt.: *Bellevue & Victoria*, de mai à fin oct., recomm., 40 ch., rep. 2 fr. 50 et 2.75, p. 6.50 à 8; *Faraut, Truchi, des Alpes*, ouverts toute l'année), station d'été, fréquentée aussi depuis peu pour les sports d'hiver, dans une clairière offrant une vue magnifique, au milieu de superbes forêts de sapins et d'épicéas. Breaks, en été deux fois par j., de la Pointe-de-Contes, en corresp. avec le tramw., 5 fr. de Nice, 4 fr. au retour. Service d'autobus de Nice, en 3 h., 7 fr., 6 au retour. — 2 h. plus loin, *Turini* (1613 m.; hôt. Barraya), d'où il y a encore une heure de route jusqu'au sommet de *l'Aution* (2080 m.), qui offre une vue immense. Il s'y est livré en 1793 une bataille, dans laquelle les Français furent vaincus par les Austro-Sardes. On n'oubliera pas ses papiers d'identité, à cause des redoutes voisines.

22 kil. *Touët-de-l'Escarène.* Le pays devient aride. Plus loin, le *col de Braus* (30 kil.; 1002 m.; aub.), et l'on redescend.

41 kil. 5. **Sospel**, ital. *Sospello* (347 m.; hôt.: *de France, des Voyageurs*), ville de 3768 hab., dans la jolie vallée de la *Bévéra*, qui se jette dans la Roya (v. ci-dessous). Les versants des montagnes sont couverts d'épaisses forêts d'oliviers. Route et autocar de Menton, v. p. 481.

Une route (omn., trois fois par j. en 2 h., 1 fr., en corresp. avec l'autocar de Menton; autocar en été) remonte la vallée de la Bévéra, par une gorge grandiose et un petit col (pont curieux, conduisant à l'anc. *chapelle de la Menoura*), jusqu'au *Moulinet* (12 kil.; 782 m.; hôt.: Beau-Séjour, des Alpes, bons), station d'été dans un site frais et ombragé. La vallée aboutit (2 h. $^{1}/_{2}$; route en constr.) au plateau de *Turini* (v. ci-dessus; sentier descendant à la Bollène, p. 467).

La route de Tende monte de nouveau pour atteindre le *col de Brouis* (env. 875 m.; aub.), d'où l'on a une belle vue. Puis elle descend en laissant à dr. *Breil* (hôt. de France), bourg sur la *Roya*. Ensuite elle remonte la vallée de cette rivière (à Vintimille, v. p. 424). — 63 kil. *La Giandola* (300 m.; hôt. des Etrangers), 20 min. plus loin. Ensuite un défilé et à dr., sur des rochers escarpés, *Saorge* (558 m.), village curieux qui a un château, ruiné depuis 1798, et un anc. couvent. — 70 kil. *Fontan* (434 m.; hôt.). Douane française pour les voyageurs venant de Tende.

Puis la **gorge de Gandaréna* ou *de Bergue*, qui est des plus grandioses et où l'on traverse la frontière (3 kil.). Les parois à pic de roche schisteuse, qui atteignent 250 m. de hauteur, se rapprochent tellement par endroits qu'il y a à peine assez de place pour la Roya et la route.

77 kil. **St-Dalmas**-*de-Tende*, en ital. *San Dalmazzo di Tenda* (696 m.; douane italienne; *hôt. de St-Dalmas*, 45 ch., p. 8 fr.), hameau situé au milieu d'épaisses forêts de châtaigniers, où il y a des maisons de campagne. Grand couvent-pensionnat de dames.

A 3 kil. à l'E. est *Briga* (765 m.; hôt. de la Source), dans la vallée de la *Levenza*. Eglise du XVIe s. A 3/4 d'h. au S.-E., la forêt de sapins du *Piné*. — Un chemin muletier à l'O. mène en 3 h. à **Casterino** (1556 m.; petit hôt.), dans une jolie vallée entourée de bois de mélèzes. Excursion de là, par *la Miniera* ou *Vallauria* (1509 m.; aub.), où il y a des mines de plomb argentifère et de zinc, exploitées dès l'antiquité dans la sauvage *Valle dell' Inferno*, où il y a 14 petits lacs; puis (3 h. de Casterino) aux *Meraviglie* (Merveilles; 2200 m.), rochers schisteux, où sont taillées des figures grossières dues à une population primitive. — Autres excursions de Casterino: par la *vallée de Fontanalba*, où sont des rochers à figures du même genre et un joli lac, au *mont Bego* (2873 m.), dont l'ascension est pénible, mais sans difficulté, et d'où l'on a une vue magnifique; aux trois grands *lacs de Valmasca*, situés l'un au-dessus de l'autre dans une solitude sauvage, le plus grand, à 2334 m. d'alt. (2 h. 1/2; pénible), au pied du *mont Ciaminejas* (2918 m.).

Puis des carrières de schiste verdâtre.

82 kil. **Tende**, en ital. *Tenda* (815 m.; hôt.: *National*, 35 ch. à 2 fr. 50, bon; *Savoie*, 20 ch. dep. 1 fr. 50, rep. 2.50 et 3, p. 5), petite ville pittoresque dominée par des rochers escarpés et qui a des restes d'un château fort et une église remarquable (XVIe s.).

Les courriers continuent encore, par une gorge pittoresque, jusqu'à *Vievola* (979 m.), petite station à 4 kil. de Tende (chem. de fer en constr.), d'où un chemin de fer conduit en 2 h., par le nouveau *tunnel du col de Tende* (8099 m. de long; issue N. à 1031 m. d'alt.), à *Coni*, en ital. *Cuneo* (43 kil.; alb. Reale Superga) et de là à *Turin*. — La route, assez intéressante, de Vievola à Coni passe également par un tunnel (de plus de 3 kil. de long; entrée à 9 kil. de Tende et à 1280 m. d'alt.), tandis que l'ancienne route, auj. interdite au public à cause des fortifications (défense de photographier dans toute cette région!), forme en tout 69 lacets jusqu'au *col de Tende* (1873 m.). — Voir, pour plus de détails, l'*Italie septentrionale*, par Bædeker.

58. Monaco et Monte-Carlo.

Voir le plan sur la carte des Environs de Nice, p. 457.

I. Monaco.

Arrivée. Ligne de Marseille-Nice-Vintimille, v. R. 52. De Nice: 1 fr. 80, 1 fr. 20 et 80 c. De Menton: 1 fr. 10, 75 et 50 c. La *gare* est à *la Condamine*, au pied du rocher de Monaco.

Hôtels, à la Condamine, ouverts toute l'année: *Gr.-H. Pavillon-Doré*, boul. de la Condamine (de nov. à mai; 140 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 5, v. n. c., p. dep. 11); *H. Bristol*, même boul. (92 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3 et 4, v. n. c., p. dep. 10, omn. 1.50); **H. Beau-Séjour*, rue Louis, 13bis (95 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.25, 3 et 4, p. dep. 9); **H. de la Condamine*, rue des Princes, 1 (du 1er oct. au 1er juin; 90 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.50, 3 et 4, p. dep. 9); *H. des Etrangers*, rue Florestine, recomm. (du 1er sept. au 15 juin; 75 ch. de 3 fr. 50 à 5, rep. 1.50, 3.50 et 4, p. dep. 10; Allem.); *H. de la Paix*, rue des Princes (50 ch.); *H. Bellevue & Rives-d'Or*, rue Albert et rue Louis (40 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3 et 3.50, p. dep. 8.50; Allem.); *H. d'Orient*, boul. de la Condamine (46 ch. de 3 fr. 50 à 4, rep. 1.25, 3 et 3.50, p. 11 à 12 ou 9 à 10); *H. Beau-Site*, rue du Port, 3; *H. d'Angleterre*, rue Florestine, 10, recomm. (32 ch. de 3 à 6 fr., rep. 1, 2.50 et 3, p. 8 à 9); *H. de Milan*, même rue, 17; *H. de Nice & Terminus* (25 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50, p. dep. 8), *H. des Négociants*, av. de la Gare.

Pensions: *P. Anglaise*, rue Albert, 3 (du 1er sept. à fin juin; 45 ch., p. 8 à 11 fr.); *H. des Orangers (P. Suisse)*, rue Louis, 9 (toute l'année; 14 ch., p. 8 à 10 fr.; Allem.).

Restaurants: *Pavillon-Doré* (v. p. 470); *Critérion*, boul. de la Condamine (avec ch.; rep. 2 fr. 50 et 3); *de la Méditerranée*, même boul.; *du Siècle*, av. de la Gare. — *Brasserie de la Régence* (concert le soir), av. de la Gare.

Voitures de place: course, 1 fr. 50; heure, 3 fr.; 2 fr. 50 et 5 fr., la nuit, de min. 1/2 à 7 h. du matin. Pour les courses hors de la principauté, demander le tarif. Pas de tarif pour les voit. de remise, non numérotées.

Tramways électr.: de la *gare de Monaco* au *casino*, de la *gare* à la *place de la Visitation* (p. 472), du *casino* à *St-Roman*, 10 et 20 c.; à *Menton*, à *Nice*, v. p. 461-460; de la *place Fontaine-St-Michel*, au-dessus des jardins du casino, à *Beausoleil* (Riviera Palace, p. 476), toutes les 1/2 h. (50 c.).

Poste et télégraphe, av. St-Martin; à la Condamine, rue Grimaldi, près de la place d'Armes; téléphone, rue Caroline, 1. La principauté a ses propres *timbres-poste*, et les timbres français n'y ont pas de valeur, mais elle est considérée, pour les tarifs, comme faisant partie de la France (10 c. pour une lettre).

Exposition de canots automobiles: boul. de la Condamine (en avril); régates.

Syndicat d'initiative, au palais du Gouvernement (p. 472).

Il faut un *permis* de la police (50 c.) pour séjourner plus de 15 jours dans la principauté.

Monaco est la capitale de la petite principauté indépendante de ce nom (19121 hab.), dont faisaient aussi partie, avant 1848, Menton (p. 476) et Roquebrune (p. 460). Elle est d'origine très ancienne, ayant été fondée par les Phéniciens, qui y dédièrent un temple à Melkarth, l'Héraclès Monoikos des Grecs. La principauté forme sur le territoire français une enclave qui n'a que 3 kil. 5 de long sur 150 à 1000 m. de large (149 hect. de superficie); elle fut fondée, en 1338, par Charles Ier, de la famille génoise des Grimaldi, à laquelle appartient le prince actuel Albert Ier, né en 1848 et qui règne depuis 1889. Dep. 1878, elle est le siège d'un évêché. Les habitants sont exempts d'impôts, la «Société des Bains de Mer» supportant tous les frais du gouvernement, de même que des écoles et des routes.

La ville se compose de deux parties, *Monaco* proprement dit, la plus ancienne, qui a 2410 hab., dans un site très pittoresque, sur un rocher isolé (60 m.) au pied de la Tête de Chien (p. 476), et *la Condamine* (9389 hab.), au fond de la *rade de Monaco*, formée par ce rocher et une autre hauteur où est Monte-Carlo (p. 474). La Condamine est une station d'hiver assez fréquentée. La promenade principale est le *boul. de la Condamine* conduisant d'ici à Monte-Carlo, le long de la rade (v. ci-dessus), où l'on construit un port. Au N.-O. débouche le *vallon des Gaumates*, gorge profonde, à l'entrée de laquelle est la petite *église Ste-Dévote*, dédiée à la patronne de Monaco, but de pèlerinage.

Pour arriver à la vieille ville, les voitures (tramw., v. ci-dessus) suivent l'avenue de la Porte-Neuve, riche en beaux points de vue; les piétons montent directement par une rampe à la *place du Palais*. Celle-ci, assez originale, avec ses vieux canons français

dont plusieurs datent de l'époque de Louis XIV, offre une *vue splendide sur la côte, depuis Bordighera jusqu'à St-Jean, en particulier vers le soir.

Le *palais* est un anc. château fort génois du XIIIe s., qui fut agrandi par les Grimaldi, vers 1630, et décoré dans le goût de la Renaissance. Il a des appartements somptueux qu'on ne visite qu'en l'absence du prince (t. les j., de 2 h. à 5 h.). Magnifique *jardin*. Devant le palais s'élève une fontaine ornée du buste de Charles III (m. 1889), par Meusnier.

La *cathédrale St-Nicolas*, où l'on va de la place du Palais par la rue du Tribunal, est une somptueuse construction de style romano-byzantin, reconstruite de 1875 à 1897 sur les plans de Ch. Lenormand. L'intérieur renferme la chapelle funéraire des princes; maîtrise remarquable. En face, du côté O., le *musée d'anthropologie*, visible les jours de la semaine, de 2 h. à 5 h.

Près de la cathédrale, au S. et à l'E. de la ville, les magnifiques *jardins de St-Martin*, dominant la mer et offrant de beaux coups d'œil. Dans ces jardins, sur l'avenue St-Martin, s'élève le ***musée océanographique**, inauguré en 1910. C'est une construction grandiose, d'après les plans de Delefortrie, qui a coûté plus de 8000000 fr.; la façade de l'entrée a 35 m. de haut, celle qui donne sur la mer, 86 m. 8. Le musée est ouv. t. les j., sauf le lundi, de 8 h. à midi et de 2 h. à 4 h.; 1 fr.

Ce musée renferme des collections très remarquables provenant, pour la plus grande part, des explorations effectuées par le prince Albert, dont la statue, par Denis Puech, se voit dans la grande salle de réception. Dans l'aile dr. du rez-de-chaussée se trouve la salle de conférences; dans l'aile g., une exposition provisoire de collections zoologiques et d'instruments. Un escalier monumental conduit au 1er étage, dont la salle de dr. est encore vide; à g., la suite des collections. Les deux étages du sous-sol renferment un riche aquarium, que le public peut visiter, des laboratoires, etc.

Au N., la place de la Visitation, où s'élèvent le *palais du Gouvernement* et l'*Institut International de la Paix* (entrée, de 2 h. à 4 h.).

Monte-Carlo n'est qu'à 20-30 min. de la ville haute, par la Condamine. Voitures et tramw., v. p. 471.

II. Monte-Carlo et Beausoleil.

Arrivée. Ligne de Marseille-Nice-Vintimille, v. R. 52. La *gare principale* (buvette) est près du casino (ascenseur, 25 c., 35 aller et retour) en contre-bas du côté de la mer. *Gare de la Turbie*, v. p. 476. *Voitures* et *tramway*, v. p. 471.

Hôtels (v. le plan, p. 457). A moins d'indication contraire (v. c.), les *prix* s'entendent ici *vin non compris*. — A Monte-Carlo même, les premiers sont des maisons grandioses avec prix en conséquence, surtout au fort de la saison, de janvier à mars. **H. Métropole* (pl. 1), sur une terrasse au N.-E. des jardins du casino, avec belle vue (325 ch. dep. 10 fr., rep. 2, 7 et 8.50 ou 10, p. dep. 25, omn. 2); **H. de Paris* (pl. 2), place du Casino, reconstruit en partie en 1909, ouv. toute l'année; **Hermitage Hotel*, av. de la Costa; **Grand-Hôtel* (pl. 3), rue de la Scala (230 ch. dep.

10 fr,. rep. 2, 7 et 9, p. dep. 22); **Gr.-H. des Anglais & St-James* (pl. 4), square du Casino (148 ch. dep. 5 fr., rep. 1.75, 5 et 6, p. dep. 15, omn. 2; Allem.); *H. Harter & de la Méditerranée* (pl. 7), av. des Spélugues (120 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 6, p. dep. 16, omn. 1.50; Allem.); *H. du Prince-de-Galles* (pl. 9), boul. du Nord (140 ch. dep. 8 fr., rep. 1.50, 5 et 8, p. dep. 16); **H. Victoria*, même boul. (100 ch. dep. 8 fr., rep. 2, 5 et 8, p. dep. 20); *Royal Hotel & H. de Rome* (pl. 8), boul. Peirera, 11 (90 ch. dep. 4 fr., rep. 1.75, 5 et 7, p. dep. 14); *H. Windsor*, boul. du Nord et boul. Peirera (140 ch. dep. 8 fr., rep. 2, 5 et 6, p. dep. 18, omn. 2; Anglais); **Balmoral Palace*, av. de la Costa (80 ch. dep. 4 fr., rep. 1.75, 5 et 6, p. dep. 14, omn. 2); *H. de Londres*, boul. des Moulins, ouv. toute l'année (80 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 14, omn. 1; Allem.); *Monte-Carlo Palace*, même boul., ouv. en 1908 (75 ch. dep. 6 fr., rep. 2, 5 et 6, p. dep. 16, omn. 2); *Alexandra Hotel*, place de la Madone (60 ch.); *H.-Rest. du Helder*, av. de la Madone (100 ch. dep. 6 fr., rep. 1.50, 5 et 6, p. dep. 14, omn. 1); *Savoy Hotel* (pl. 6), av. du Château-d'Eau (50 ch. dep. 6 fr., rep. 2, 4 et 6, p. dep. 15); *H. Régina*, boul. des Moulins (50 ch. dep. 5 fr., rep. 2, 4.50 et 6, p. dep. 12, omn. 2; Allem.); *Sun Palace & Rheinischer Hof*, boul. des Moulins, bon (50 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 10, omn. 2; Allem.); *H. Splendide*, av. de Roqueville, 4 (60 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. dep. 9, omn. 1). — Plus simples: *H. des Colonies*, av. de la Costa, bon, ouv. toute l'année (40 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, v. c., p. dep. 12; Allem.); *H. de Russie*, même av., recomm. (63 ch. de 4 à 7 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, p. dep. 10 ou 13; Allem.); *H. des Palmiers*, même av. (40 ch., rep. 1 fr. 50, 4 et 5, v. c., p. dep. 12 ou 15); *Nouvel-H. du Louvre*, boul. des Moulins, 16, ouv. toute l'année, recomm. (65 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, p. dep. 12, omn. 1); *H. Austria & de Genève*, boul. du Nord, à côté du Crédit Lyonnais, avec restaur. (déj. 4 fr.; bière); *H. d'Albion & du Littoral*, boul. des Moulins, 38, ouv. toute l'année, recomm. (50 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, p. dep. 10, omn. 1.25); *H. de la Terrasse*, même boul. (40 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 11, omn. 1.50); *H.-P. Lucie*, rue des Lilas, 1, quartier St-Michel, ouv. toute l'année (25 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1.25, 2.50 et 3, v. c., p. dep. 8). Près de la gare de Monte-Carlo: *H.-Rest. Terminus & Cosmopolitain* (ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3 et 3.50, v. c., p. dep. 8); *H. d'Europe* (rep. 3 et 4 fr.), *H. National* (65 ch. dep. 4 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50, p. dep. 9, omn. 1.50), *H. des Gourmets* (40 ch. de 2 à 6 fr., rep. 1, 2.50 et 3, v. c., p. 7 à 10), ces trois rue du Portier, ouverts toute l'année. — Avenue de Monte-Carlo, menant à la Condamine: *H. Beau-Rivage* (90 ch.); *H. des Princes*, bon (65 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 12, omn. 2; Allem.). — *Hôtels à la Condamine*, v. p. 470.

A Beausoleil (p. 476), desservi par le chemin de fer de la Turbie (v. p. 474 et 476), ainsi que par un tramway électrique (v. p. 471): **Riviera Palace*, somptueuse maison de la Comp. internationale des Grands-Hôtels, avec une vue superbe (150 ch. dep. 15 fr., rep. 2, 6 et 10, p. sans la ch. 15, omn. 2.50); *H. Gallia*, à côté du Crédit Lyonnais, ouv. toute l'année (70 ch. dep. 5 fr., rep. 4 et 6, p. dep. 12, omn. 1); *H. Suisse*, boul. du Midi, ouv. toute l'année, bon (90 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. dep. 10, omn. 1); *H.-P. Française*, square de la Festa, ouv. toute l'année (65 ch. dep. 4 fr., rep. 1.25, 3 et 4, p. dep. 9).

Hôtels ouverts toute l'année: H. de Paris, de Londres, des Colonies, du Louvre, d'Albion & du Littoral, H.-P. Lucie, Terminus, National, d'Europe, des Gourmets, Gallia, Suisse, H.-P. Française.

Appartements et *chambres meublées* à louer partout et souvent préférées aux hôtels; v. p. xx-xxi. — Agences de location: *Roustan*, boul. des Moulins, 2, près du casino; *Brémond*, à l'hôt. de Londres (v. ci-dessus).

Restaurants: **Hermitage* (p. 472; déj. 7, dîn. 15 fr.), **Ciro's R.*, Galerie Charles III, **rest. de Paris*, **rest. Français*, au Grand-Hôtel (p. 472), tous avec des prix élevés; **rest. Ré*, boul. des Moulins; *rest. des Frères-Provençaux*, à l'hôt. de Russie (v. ci-dessus); *Alexandra* (v. ci-dessus); *rest. du Commerce, Princess R., rest. du Littoral* (v. ci-dessus),

Beaulieu ou *St-Jean*, *mont Gros*, *Gairaut* et *Cimiez*, idem: 12, 15 et 20 fr.

Falicon et *St-André*, tour du *cap Ferrat*, *Cagnes*, *St-Pancrace* ou *St-Roman* par *la Madeleine*, avec 1 h. d'arrêt: 15, 18 et 25 fr.

Tour de l'*Observatoire* par *Villefranche*, *Tourette-de-Levens*, *St-Antoine* par *St-Isidore*, *St-Pancrace* par *Gairaut*, *Colomars*, idem: 15, 20 et 25 fr.

Aspremont, *Villeneuve-Loubet*, *la Turbie* et *Laghet*, avec 2 h. d'arrêt: 20, 25 et 30 fr.

Monte-Carlo par *Villefranche*, tour d'*Eze*, *Antibes*, tour de *Colomars* par le *Var* ou par *Aspremont*: 25, 30 et 35 fr.

Monte-Carlo par la *Grande-Corniche*, tour du *cap d'Antibes*, *Vence*: 30, 35 et 40 fr.

Menton par *la Turbie*, *Levens* par *la Roquette-sur-Var*, *Cannes*, tour de *St-Jeannet*, avec 2 h. d'arrêt: 35, 40 et 45 fr.

Tramways électriques (course en ville, 10 et 15 c.). — I. De *St-Maurice* (v. pl. D 1) au *port* (pl. G 4) et à *Montboron* (pl. H 4; 30 et 40 c.), par la *place Masséna* (pl. E 4); pendant la saison, les après-midi, jusqu'à *Villefranche* (45 et 65 c.). — II. Du *port* (pl. G 4), par la *gare du Sud*, à *St-Maurice* et à *St-Sylvestre* (v. pl. D 1). — III. De la *gare du P.-L.-M.* (pl. C D 2) à la *place Risso* (pl. G 1) et à l'*octroi de Bon-Voyage* (v. pl. H 1); pour *Contes* et *Bendejun*, v. p. 468. — IV. De la *place Masséna* (pl. E 4) au *pont Magnan* (pl. A 5) et à *Carras-Californie*. Dans la même direction, par la gare du Var (30 et 50 c.) et l'hippodrome du Var, à *St-Laurent* et à *Cagnes* (p. 420; 65 c. et 1 fr. 05), toutes les 1/2 h. à 1 h. Au *cap d'Antibes*, v. p. 419; à *la Madeleine* (15 et 20 c.), par le pont Magnan, v. p. 458. — V. De la *gare de Riquier* (pl. H 2), par le port et la gare du P.-L.-M., à la rue Cluvier et au *parc Impérial* (pl. B 2; 10 à 25 c.). — VI. De la *place Masséna* (pl. E 4), par la rue Gioffredo, à la *gendarmerie* (v. pl. G 1); à *Levens*, v. p. 456-457. — VII. De la *place Masséna* (pl. E 4), par la *gare du Sud* (pl. D 1) et le boul. Gambetta, à la *place Masséna*, et vice-versa. — VIII. De la *place Saluzzo* (pl. H 3), par la *gare du P.-L.-M.* et le pont Magnan, à *Carras* (v. pl. A 5). — IX. De la *rue de l'Hôtel-des-Postes* (pl. E 3) à *Cimiez* (p. 456; 10 c. jusqu'au rond-point et 20 c. jusqu'à Cap-de-Croix). — X. De la *place Masséna* (pl. E 4) à *St-Jean*, *Beaulieu* et *Monte-Carlo*, v. p. 460-461.

Omnibus pour diverses localités, avec horaires variables, du quai St-Jean-Baptiste, 16; du boul. Mac-Mahon, de la place St-François, etc. — Autobus pour *St-Antoine* (p. 459), quatre fois par j. du boul. Mac-Mahon; 1 fr. 50.

Excursions tarifées en automobiles ou en breaks: par la Grande-Corniche à Menton et à San Remo; aux gorges du Loup et à Grasse; par la Corniche d'Or à St-Raphaël; etc. S'adr. aux agences *Audoly*, place Masséna, 4; *Th. Cook & Son, Lubin* (p. 451). On s'inscrit un jour d'avance.

Automobiles: *Comp. des Automobiles-taximètres*, rue de l'Opéra, 2 (excursions tarifées, 100 à 200 fr. par jour; tour de Nice, 15 fr. pour 3 pers.); *Elysée Auto-Car*, promenade des Anglais, 7; *Auto-Palace*, rue Meyerbeer, 4; *Garage Gambetta*, boul. Gambetta, 24; *Panhard-Levassor*, rue de la Paix, 35; *Riviera Garage*, rue de la Paix, 34; *Majestic Garage*, boul. de Cimiez; etc.; aussi aux agences d'excursions (v. ci-dessus).

Bateaux à vapeur. Comp. Fraissinet (agence, v. p. 451): pour *Toulon* et *Marseille* (v. p. 408), le sam.; pour *Marseille* direct, le mardi; pour *Gênes*, le vendr.; pour *la Corse*, v. p. 483-484. — Il y a, en outre, ordinairement t. les j. pendant la saison des bateaux pour Antibes, St-Jean, Beaulieu, les îles de Lérins, Monaco, Menton, etc. (s'adresser à MM. Garaccio, place Cassini, 11).

Postes et télégraphes: bureau principal (pl. 8, F 3), place de la Liberté, ouv. jour et nuit pour le télégr.; bureaux auxiliaires, square Grimaldi, 3 (pl. 41, D 4); place Garibaldi, 8 (pl. 41, G 3); av. de la Gare, 68; au Riviera Palace (p. 448); etc. — Colis postaux: rue St-François-de-Paule, 20.

Bains chauds: *Hammam de Nice* (bains turcs, etc.), rue de la Buffa, 8; *Palais de l'Hygiène*, rue Adélaïde, 4, avec piscine; *B. de l'Opéra*, rue St-François-de-Paule, 8; *B. Macarani*, rue Macarani, 5; *B. Parisiens*, avenue de la Gare, 20; *B. Modernes*, rue Pertinax, 23. — **Bains de mer**: promenade des Anglais (pl. C 4, 5; 1 fr.; galets et forte pente) et boul. de l'Impératrice-de-Russie (pl. H 5).

Consulats: *Allemagne*, rue Foncet, 11; *Angleterre*, rue de la Buffa, 26; *Autriche*, rue Rossini, 5; *Belgique*, av. Masséna, 8; *Danemark*, rue Cotta, 51; *Etats-Unis*, boul. Victor-Hugo, 52; *Italie*, rue Lunel, 18; *Norvège*, rue de l'Hôtel-des-Postes, 1; *Pays-Bas*, rue Masséna, 13; *Russie*, boul. Gambetta, 23; *Suède*, quai du Midi, 93; *Suisse*, quai Lunel, 4.

Temples protestants: *français*, boul. Dubouchage (pl. 52, E 3), rue Gioffredo, 50 (pl. 53, E 3); — *anglais*, rue de France, 12 (pl. 25, D 4), av. Notre-Dame, 3 (pl. 26, E 2); — *écossais*, boul. Victor-Hugo, 18 (pl. 27, D 3); — *américain* (pl. 24, D 3), boul. Victor-Hugo, 21; — *allemand* (pl. 23, D 3), rue d'Augsbourg.

Eglise russe (pl. 29, D 3), rue Longchamp, 6; v. aussi p. 156. Synagogue (pl. 28, E 3), rue St-Michel, 17.

Agences de voyages: *Th. Cook & Son*, av. Masséna, 16; *Lubin*, id., 14; *Norz* (Lloyd Autrichien, etc.), av. de la Gare, 17; *Johnson* (Cunard Line, etc.), rue de l'Hôtel-des-Postes, 13; *Scott*, place Magenta, 2; *Messageries Centrales*, place Masséna, 2; *F.-H. Nauth* (Hamburg-Amerika-Linie), av. Masséna, 12; *Carlès & Peruggia* (Messageries Maritimes), av. Félix-Faure, 12; *Norddeutscher Lloyd*, av. Félix-Faure, 14; *Comp. Fraissinet*, place Cassini, 11.

Banques: *B. de France* (pl. 5, E 4), quai du Midi, 101; *Crédit Lyonnais* (pl. 44, E 3), av. de la Gare, 15; *Caisse de Crédit* (pl. 45, E 3), rue Gubernatis, 1; *Soc. Générale*, rue Gioffredo, 64; *Comptoir d'Escompte*, av. de la Gare, 3.

Librairies: *Visconti* (Saleron), rue Gioffredo, 62; *Escoffier*, place Masséna, 3; *Libr. Nouvelle*, avenue Félix-Faure, 14; *Librairie Internationale* (A. Hohberg), rue Macarani, 2.

Théâtres. *Th. de l'Opéra* (pl. 39, E 4), rue St-François-de-Paule; prix: loges, 14 à 34 fr.; autres places, 2 à 8 fr. Toilette de soirée aux premières places, le mardi et le jeudi. — *Th. du Casino;* prix: loges, 15 à 30 fr.; autres pl., 3 à 7. — *Olympia-Casino* (pl. 47, E 3), avenue de la Gare; entrée, 1 fr., le soir, 2, place assise et entrée, 3 à 30 fr. — *Th. de la Jetée-Promenade* (pl. D 4): pl. réservées, 4 à 6 fr. — *Eldorado* (pl. 49, E 3), rue Pastorelli, 29; 4 fr. à 1 fr. 25. — *Kursaal* (pl. 40, E 3), rue St-Michel, 2; 6 à 1 fr. — *Th. Parisiana*, av. Malausséna, 29; 3 fr. 50 à 50 c. — *Politeama* (pl. 48, G 3; italien), place Garibaldi; 3 à 1 fr.

Musique, au jardin public (p. 154), tous les jours, excepté les mardi et vendr., de 2 h. 1/4 à 3 h. 3/4.

Casinos. — *Casino municipal* (pl. E 4; p. 454), place Masséna: entrée, 2 fr.; abonn. au casino seul, 1 mois, 30 fr.: 3 mois, 45; saison, 60, pour une pers.; 50, 70 et 100 pour deux. — *Casino de la Jetée-Promenade* (pl. D 4-5; p. 454): entrée, 2 fr.; abonn. au casino seul, 8 j., 10 fr.; 15 j., 17; 1 mois, 29; saison, 58. — *Olympia*, v. ci-dessus.

Palais de glace, au parc Chambrun (p. 458): entrée, le jour 3, le soir 1 fr.

Cercles: *C. de la Méditerranée* (pl. 12, D 4), promen. des Anglais, 3; *C. Masséna*, aven. de la Gare, 2; *Gr.-C. du Casino*, au casino municipal; *Automobile-Club* et *Aéro-Club*, promen. des Anglais, 7; *C. Artistique* (pl. 11, D 3-4), square Grimaldi, 2; *Lawn-Tennis-Club*, place Mozart; *Club Alpin Français* (section des Alpes-Maritimes), av. de la Gare, 15; *Cercle Nautique* (pl. 13, E 4), quai du Midi, 93. — Il y a, dit-on, à Nice beaucoup de maisons de jeu clandestines et de joueurs dont il faut se défier.

Carnaval. Les fêtes du carnaval de Nice ont lieu pendant les douze jours qui précèdent le carême et à la mi-carême. Les principales réjouis-

Nord et franchit le vallon des Gaumates (p. 471) par un viaduc haut de 45 m., relie Monte-Carlo à la gare de Monaco (p. 470).

Plus haut, au delà du boul. du Nord, la ville française toute récente de **Beausoleil** (60 à 200 m. d'alt.; 6344 hab.; hôt. et casino, v. p. 473, 474), naguère *Monte-Carlo-Supérieur*, dont font déjà partie l'hôtel du Crédit Lyonnais et la gare de la Turbie (70 m.).

On fera l'*excursion recommandée de la Turbie, par le chem. de fer à crémaillère qui part de la gare mentionnée ci-dessus (2 kil. 6; prix, v. p. 474). Trois stations: *Beausoleil* (v. ci-dessus), d'où l'on monte à l'E., entre des jardins, à l'*hôt. Riviera Palace* (p. 473; en prenant le boul. de la Tour, on y arrive, de la gare de Monte-Carlo, en $^1/_2$ h.); à mi-chemin, *la Bordina* (220 m.), puis *la Corniche*. La gare terminus (469 m.) est à l'hôt.-rest. du Righi-d'Hiver (v. ci-dessous), à quelques min. du village de la Turbie.

La Turbie (487 m.; hôt.-rest.: *du Righi-d'Hiver*, à la gare, de 1er ordre; *de France*, 12 ch.; *National*, plus simple) est un bourg très ancien de 2133 hab. On y remarque une tour en ruine, dite *tour d'Auguste*, reste du trophée («tropæa Augusti») qui fut élevé à cet endroit l'an 13 av. J.-C., sur les ruines d'un monument de l'Hercule phénicien (v. p. 471), en souvenir de la soumission des peuplades des Alpes par Auguste et dont on fit une tour fortifiée, vers 1550; elle fut démantelée en 1706, par les Français; on en a commencé en 1905 les travaux de dégagement et de restauration. La vue est splendide sur la côte, du Montboron jusqu'à Vintimille et Bordighera.

Route de la Grande-Corniche, v. p. 460 (voit. partic. pour Nice, v. p. 450). A quelques min. du village, à dr. de cette route du côté de Nice, se détache un chemin qui mène à **Laghet** ou *Notre-Dame-de-Laghet* (2 kil. 5; 340 m.; deux restaur.), pèlerinage très fréquenté à la Trinité. A côté, un anc. couvent des Carmes fondé en 1654, dont l'église contient quantité d'ex-voto. On en peut redescendre par la Trinité-Victor (5 kil. 5; p. 468); omn. pour la Turbie et Nice, où conduit une route qui a remplacé l'anc. voie romaine.

A 20 min. au S. de la Turbie est la *Tête de Chien* (575 m.), énorme rocher où il y a un fort qui en rend le sommet inaccessible au public. — Même remarque pour le *mont Agel*, au N.-E. (2 h. $^1/_2$; 1149 m.), dont la route s'embranche à g. de la Grande Corniche du côté de Menton. On peut toutefois monter de ce côté (2 à 3 h. à pied) jusqu'auprès de la cantine (vue très étendue).

59. Menton et ses environs.

Arrivée. Ligne de Marseille-Vintimille, v. R. 52; routes de la Corniche, v. p. 460 et 461. Outre la *gare principale* (pl. D 4), où s'arrêtent les omnibus des hôtels, il y a une gare secondaire, dite *Menton-Garavan* (pl. G 2), pour la baie de l'Est (p. 480). Omnibus des hôtels, d'ordinaire 1 fr., et 50 c. pour les bagages.

Hôtels et pensions. Nombreuses maisons confortables, en grande partie tenues par des Allemands et où les *repas* sont comptés *vin non compris*.

Sur la baie de l'Ouest. 1° A distance de la mer, au N. de la rue Partouneaux et de l'av. Félix-Faure, bien situés et dégagés: **Gr.-H. des Iles-Britanniques* (pl. a, D 4), avenue du Careï, maison aristocratique, avec restaur. (200 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 6, au rest. 5 et 8, p. dep. 15); **Gr.-H. National* (pl. b, E 3), un peu plus haut, dans un site très abrité


1: 50.000
Kilomètres
Engl. Miles
Castellar
Ste Agnès
Sospel
Gossela
Cabrolles
Torrent de Careï
Torrent des Châtaigniers
Torrent de Borigo
Torrent de Gorbio
Col de Garde
Sanatorium de Gorbio
Hôtel
les Rigaudis
les Chappes
Collège
St Michel
Port
Phare
MENTON
Baie de l'Ouest
la Condamine
Gare
la Madone
St Ambroise
Carnolès
Balastron
St Joseph
Cabbé-Roquebrune
St Roch
Ruines
Usine à Gaz
Hôt. Victoria
Cap Martin
Sémaphore
Monum.
St Vincent
la Colle
le Pian
St Paul
les Vignes
Pigautier
Gorbio
Monaco
Gravé et imprimé par


S. Antonio
Sgurra
M. Bellenda
Lercai
S. Bartolomeo
Latte
Mortola sup.re
Grimaldi
Cima Grauda
Mortola
P. della Mortola
Gare de Garavan
St Vincent
Hôpital Civil
Bains
les Chappes
les Rigaudis
Collège
Port
Phare
St Michel
St Roch
Promenade du Midi
Fort
Ventimiglia
Rochers rouges
MENTON
1 : 20.000
Mètres
Engl. Feet
1 Hôtel de Ville E.4.
2. Postes & Télégraphes E.4.
3. Monument commémoratif E.4.
4. Eglise de la Miséricorde F.4.
5. " " " Conception F.3.
11 Casino de Menton E 4
6. Temple évang. Français E.F.4.
7. " " Allemand E.4.
8. " Anglais (St John) E.4.
9. " " (Christ Church) F.3.
10. " Ecossais E.4
12 Casino Municipal E 4
Wagner & Debes, Leipzig.

(104 ch. dep. 8 fr., rep. 2, 4 à 5 et 6 à 8, p. dep. 15); *Gr.-H. du Louvre* (pl. c, D 4; 250 ch. dep. 5 fr., rep. 1.75, 4 et 6, p. sans la ch. 9); *Gr.-H. des Ambassadeurs* (pl. d, E 4; 80 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, p. dep. 10; Allem.); *Gr.-H. Victoria & des Princes* (pl. e, E 4; 120 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, p. dep. 10; hon); **Gr.-H. d'Orient* (pl. f, E 4; 115 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 à 5 et 5, p. sans la ch. 10); **H. de Russie & d'Allemagne* (pl. h, E 4; 120 ch., rep. 1 fr. 50, 4 et 5, p. dep. 10; Allem.); **H. de Malte* (pl. k, E 4; 75 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.50, 3.50 et 5, p. dep. 9); **H. de Turin* (pl. i, E 4; 60 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3 et 4.50, p. dep. 9); *H. de Venise & Continental* (pl. l, E 4; 100 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 6, p. dep. 10; Anglais); *H. des Etrangers* (pl. se, E 4; 25 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3.50, v. c., p. dep. 8; Allem.); *H. de Genève & d'Angleterre*, rue des Bains; *P. Magali*, rue Villarey, 10 (30 ch., p. 8 à 10 fr.); *H.-Rest. de la Poste*, rue de la République, 16, simple, ouv. toute l'année (12 ch. dep. 2 fr., rep. 1, 2.50 et 2.50 à 3, v. c., p. 6 à 7). — 2° Au N. de la gare, dans un site dégagé (pendant la saison, omn. du jardin public, 30 c.): **Riviera Palace* (pl. RP, D 3), avec restaur. (300 ch. dep. 4 fr., rep. 1.75, 4 et 6, au rest. 6 et 8, p. sans la ch. 8 ou 11); **Winter Palace* (pl. WP, D 3), avec restaur. (250 ch., rep. 2, 5 et 7 fr., au rest. 6 et 9, p. sans la ch. 12 ou 15); *H. Mont-Fleuri* (pl. m, D 4; 100 ch. dep. 8 fr., rep. 1.50, 4 et 6, p. dep. 15); **H. Wagner*, av. de Sospel (50 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.50, 3.50 et 5, p. dep. 10). — 3° Avenue Félix-Faure et rue St-Michel, à l'intérieur de la ville, mais la plupart avec vue sur la mer: **Royal Westminster Hotel* (pl. n, E 4; 80 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 10.50); *H. de Paris & Métropole* (pl. o, E 4; 61 ch., rep. 1 fr. 50, 4 et 5, p. dep. 10); **Regina Palace & Balmoral Hotel* (pl. g, E 4), av. Félix-Faure, ouv. toute l'année (200 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.50, 3 et 4, p. dep. 9.50); *H. des Colonies*, même avenue, recomm. (100 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3 et 5, p. dep. 10); *H. de Menton & du Midi* (pl. p, F 4), ouv. toute l'année. — 4° Avenue de la Gare: *H. du Parc* (pl. q, E 4; 50 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 4, p. dep. 9; recomm.); *H. de l'Europe & Terminus* (pl. et, D 4), avec rest. (45 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. dep. 9); *H. de St-Pétersbourg*; *H. Suisse & de la Gare* (25 ch. de 2 fr. 50 à 4, rep. 1, 2.50 et 3, p. 7 à 10), *H. des Deux-Mondes* (30 ch. de 2 fr. 50 à 3, rep. 1, 2 et 2.50, v. c., p. 6.50 à 7), simples mais bons et ouverts toute l'année. — 5° Au delà du jardin public, avenue Carnot et av. de la Madone: **H. Bristol* (62 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, p. dep. 9); *H. de Londres* (pl. s, D 4-5), ouv. toute l'année; *Savoy Hotel & St-Georges* (pl. t, D 5; 80 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, p. dep. 10); *H. du Prince-de-Galles*, promenade du Midi (50 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 10); *H. Rives-d'Azur*, id. (33 ch., p. 10 fr. 50 à 12.50). — 6° Vallée de Gorbio, dans un site abrité et chaud: **Alexandra-Hôtel* (pl. v, C 5), à 20 min. du centre de la ville (120 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 4 et 6, à table sép. 6 et 8, p. dep. 11, omn. avec bag. 2.50; Allem.); **Sanatorium de Gorbio* (pl. A 2), env. 200 m. au-dessus de la mer, à 1 h. 1/4 de la ville (53 ch., p. et serv. médical, 20 à 28 fr.; ne reçoit pas de tuberculeux). — 7° Sur la colline de l'Annonciade (230 m.; funiculaire, mais pas de route carrossable, v. p. 481): *Annonciata Hotel* (40 ch., p. dep. 10 fr.). — 8° Au bord de la mer, non loin du cap Martin: *H.-P. Victoria & de la Plage* (pl. B 4; 35 ch. de 3 fr. 50 à 5.50, rep. 1.25, 3.50 et 4, p. 9 à 12). — 9° Au cap Martin, dans une situation magnifique: **Cap Martin Hotel* (pl. B 5; p. 481), maison de tout 1er ordre, avec un beau parc (250 ch. dep. 10 fr., rep. 1.50, 6 ou 7 et 8, p. en nov., déc. et janv. dep. 16, omn. 2); *H. Riva-Bella* (pl. A 4; p. 481), à 4 kil. 2 de Menton, avec vue splendide, bon (50 ch. dep. 6 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 10, omn. avec bag. 5).

Sur la baie de l'Est, à 10-25 min. de la ville (beaucoup d'Anglais): **H. Bellevue, d'Italie & Grande-Bretagne* (pl. y, w et x, F 3), dans un site dégagé (200 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 6, p. dep. 12.50, omn. 2); **Gr.-H. des Anglais* (pl. z, F 3; 150 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 6, p. dep. 12.50). — Au bord de la mer: **H. Beau-Rivage* (pl. B R, G 2; 60 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, p. dep. 10); **Grand-Hôtel* (pl. G H, G 2

celle de g., le *boul. Dubouchage*, mène au *quartier de Carabacel*. — L'avenue de la Gare aboutit au S. à la *place Masséna* (pl. E 4), qui forme le centre de la ville des étrangers. — A dr. (à l'O.) se détache la rue Masséna, à laquelle fait suite la longue rue de France. Dans celle-ci, à dr., une *croix de marbre* (pl. 54, D 4), commémorative du séjour du pape Paul III, qui ménagea là un armistice entre Charles-Quint et François Ier, en 1538; en face, une colonne rappelant le passage de Pie VII, en 1809 et 1814.

Le **casino municipal** (pl. E 4), à l'E. de la place Masséna, est une construction élevée en 1883 sur le lit du Paillon, avec jardin d'hiver, théâtre, salles de jeu, café-restaurant, etc. (v. p. 451). Derrière le casino, sur le square Masséna mentionné p. 453, une statue en bronze de *Masséna* (p. 453), par Carrier-Belleuse (1869). Au N. du square, la belle *avenue Félix-Faure* (pl. EF 4-3), qui longe la rive dr. du Paillon, conduit au *lycée* (pl. F 3); plus loin, à g. du quai St-Jean, l'*église St-Jean-Baptiste* (pl. 18, F 3) et l'*école nationale d'art décoratif* (pl. 37, F 3). — Le *pont Vieux* (XVIe s.), le *pont Garibaldi* et le *pont Barla* (1899) conduisent sur la rive g., où se trouve la place Garibaldi (pl. FG 3), ornée d'une grande statue en marbre de *Garibaldi* (p. 453), par Etex et Deloye (1891). — Dans le voisinage, boul. Risso, 60, le *musée d'histoire naturelle* (pl. 36, G 3), ouv. les mardi, jeudi et sam. de midi à 3 h. (belle collection de champignons en cire).

Le **jardin public** (pl. DE 4; musique, v. p. 451), en partie sur l'embouchure du Paillon, a de belles plantations, un étang avec une grotte artificielle et quelques sculptures, notamment le *monument du Centenaire* de la première réunion de Nice à la France (v. p. 453), par Febvre et Allar (1896). C'est, avec la promenade des Anglais, l'endroit le plus fréquenté des étrangers.

La ***promenade des Anglais** (pl. D-A 4-5), créée de 1822 à 1824 par des Anglais et élargie plusieurs fois depuis (32 m. y compris la chaussée), s'étend à l'O. le long de la mer. Elle est bordée de grands hôtels et de villas. Au commencement se trouve, dans la mer, la *Jetée-Promenade* (pl. D 4-5; entrée, v. p. 451). En face, le *cercle de la Méditerranée* (p. 451). Pour le boul. Gambetta qui se détache de la promenade plus loin au N., v. p. 456. Au delà de l'embouchure du *Magnan* (pl. A 5), à 2 kil. de la place Masséna, la promenade longe les quartiers de *Ste-Hélène* et de *Carras*, puis une côte plate, humide et pierreuse, mais offrant une très belle vue, jusqu'à un rond-point bordé d'arbres, d'où elle tourne au N., le long du *champ d'aviation* et de l'*hippodrome*, pour rejoindre la route de France près du pont du Var (7 kil. de la place Masséna; v. la carte, p. 457). On peut revenir par le tramway de Cagnes (v. p. 450, n° IV), qui suit cette route et qui passe à la *station du Var* (p. 421) et à une *ferme d'autruches* (entrée, 1 fr.).

Le **quai du Midi** (pl. EF 4) forme le prolongement de la promenade des Anglais du côté de la *vieille ville* (p. 453), à l'E. du jardin public. Il est bordé dans sa dernière partie de *terrasses* longues et peu élevées, où se tient le marché au poisson.

Parallèlement au quai se trouve d'abord la *rue St-François-de-Paule* (pl. E 4), où l'on remarque à g. l'*hôtel de ville* (pl. 34), qui a dans sa cour un groupe en marbre, Oreste et Minerve, par Hugoulin. Plus loin, à g., l'*église St-François-de-Paule* (pl. 16), du XVIII[e] s., et à dr., le *théâtre municipal* ou l'*Opéra* (pl. 39; v. p. 451), reconstruit depuis le terrible incendie de 1881.

Plus loin encore, du même côté, la *bibliothèque* (pl. 6), qui compte env. 60000 vol. dont 300 incunables et 180 manuscrits. Elle est ouverte, dans la semaine, de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 h., sauf en août. Il y a aussi une petite collection d'antiquités romaines.

Le *cours Saleya* (pl. F 4) prolonge à l'E. la rue St-François-de-Paule; il s'y tient le matin, dans la saison, l'intéressant marché aux fleurs et aux légumes. A g., au fond d'une place, la *préfecture* (pl. 38), l'anc. palais royal bâti de 1611 à 1613 et restauré en 1907, et à g. de là, le *palais de justice* (pl. 33), achevé en 1892. — Au N. du cours et de la préfecture, on pénètre dans la *vieille ville* proprement dite, où s'élève la *cathédrale Ste-Réparate* (pl. 15, F 4), édifice peu remarquable du XVII[e] s., et, dans la rue Droite, plus à l'E., un assez beau *palais* de la même époque (autrefois aux comtes Lascaris de Castellar, p. 482).

Le **Château** (pl. FG 4) est le nom par lequel on désigne la colline escarpée (93 m.) qui se dresse à l'E. de la vieille ville et où se trouvait le château fort de Nice, détruit en 1706, sous Louis XIV, par le duc de Berwick. Il n'est guère resté de ce château qu'une grosse tour ronde, dans le bas, près du quai, la *tour Bellanda* (pl. 42, F 5), maintenant propriété particulière; la veuve de l'amiral Coligny y fut prisonnière jusque peu avant sa mort (1600). Le plateau a été transformé depuis 1827 en un parc ombragé. On y monte en 20 min., le plus commodément de la place Garibaldi (p. 454), par la rue Ségurane, ou par des chemins au N.-O. et au S.-E., et par la *montée Lesage* (198 marches), au S.-O., près de la tour (rue des Ponchettes). L'accès de la partie S. du plateau, où se trouve une batterie, est interdit. A l'O., au point le plus élevé et au-dessus d'une grande *cascade* artificielle, se trouve une terrasse avec table d'orientation: *vue magnifique sur Nice, Antibes, les Alpes Maritimes, etc. C'est de l'extrémité opposée du plateau qu'on a une belle vue à l'E. sur le port et le Montboron. Du côté N. est l'anc. *cimetière,* où l'on remarque, près de l'entrée, une pyramide avec les noms des victimes de l'incendie du théâtre municipal (v. ci-dessus); dans le haut s'élève dep. 1909 le tombeau en marbre de Léon Gambetta (1838-1882); du côté O., les tombes de la mère de Garibaldi, de sa sœur et de sa première femme.

de ville (pl. 1, E 4), place Ardoino, qui renferme la *bibliothèque municipale.* La rue de la République conduit à l'E. à la place des Carmes, bordée au N. par le nouveau *musée,* ouvert t. les j. de 10 h. à midi et de 2 h. à 4 h. On y remarque des estampes, une collection d'histoire naturelle et quelques objets préhistoriques trouvés dans les grottes des Rochers-Rouges (v. ci-dessous).

La *rue St-Michel* (pl. F 4), qui prolonge à l'E. l'av. Félix-Faure (p. 479), traverse les bas quartiers de la vieille ville et aboutit au port. On monte par des rues étroites à l'*église St-Michel* (pl. F 3), du XVII[e] s., mais en grande partie reconstruite depuis le tremblement de terre de 1887. A côté, la *chapelle de la Conception* (pl. 5, F 3) ou des Pénitents-Blancs. — Il y a eu au-dessus de la vieille ville un château; l'emplacement est converti en un *cimetière* dont les arbres se voient de loin. On y monte en passant à dr. de la chapelle de la Conception. Un peu plus haut commence le boul. de Garavan mentionné ci-dessous.

La ***promenade du Midi** (pl. F-D 4-5 et CB 3-4), riche en beaux points de vue, longe le rivage de la baie de l'Ouest. C'est en hiver, de 11 h. à 4 h., le rendez-vous des étrangers (interdite aux automobiles). Cette promenade passe devant le *jardin public* (pl. E 4), établi en partie sur le lit couvert du Careï (v. p. 479). A l'O., sur le *pont Elisabeth* (pl. B 3), qui franchit le Gorbio, une inscription en mémoire de l'impératrice Elisabeth d'Autriche (m. 1898).

Le long de la baie de l'Est s'étend la **promenade de Garavan** (pl. F G 3-2 et CD 2), qui est reliée à la promenade du Midi par le nouveau quai de Montléon (pl. F 4-3). Elle se bifurque près d'une fontaine érigée par Sir Th. Hanbury (v. ci-dessous), point terminus du tramway mentionné p. 478. A dr., la *promenade St-Louis* (pl. D 2), qui franchit le torrent de St-Louis, au-dessous du pont du même nom (v. ci-dessous), et conduit au modeste *rest. des Grottes* ($^1/_4$ d'h. du tramway). A côté, un petit musée préhistorique (entrée 1 fr., les enfants 50 c.), où l'on a installé la plus grande partie des objets trouvés dans les grottes voisines des *Rochers-Rouges* ou *Baoussé-Roussé* (pl. E 2), entre autres un squelette d'homme de taille exceptionnelle.

A g., à la bifurcation mentionnée ci-dessus, la route de Vintimille monte vers le *pont St-Louis* ($^1/_4$ d'h.; pl. E 2), pour franchir, à 65 m. au-dessus du fond, le petit torrent de St-Louis qui forme la frontière. $^1/_4$ d'h. plus loin, au delà de la douane italienne, se trouve l'*hôt. Garibaldi* (pl. E 2; 14 ch., p. 6 fr.; belle vue). Encore $^1/_4$ d'h. plus loin, *la Mortola* (pl. F 2), avec le **jardin Hanbury,* le plus riche et le plus pittoresque de la Côte d'Azur, très instructif pour les amateurs. On le visite les lundi et vendr., après s'être inscrit dans le livre des étrangers (1 fr. pour les pauvres).

Près du pont St-Louis (v. ci-dessus) aboutit le ***boulevard de Garavan** qui forme une agréable promenade, bien abritée du

veut, au-dessus de la baie de l'Est, et d'où l'on a une très belle vue de la mer et de la côte, de Bordighera au cap Martin. On le prendra pour rentrer en ville, près de l'anc. cimetière (v. p. 480).

Le ***cap Martin** (pl. B 4-5), qui appartient à la commune de Cabbé-Roquebrune (p. 460), forme l'extrémité S.-O. de la baie de Menton. C'est une station d'hiver de premier ordre et le principal but de promenade en voiture aux environs immédiats de Menton: 1 h. aller et retour, arrêt non compris. Tramway, v. p. 461 et 478; voitures, p. 478. On y va directement en 3/4 d'h. par la promenade du Midi (p. 480) et une route qui longe le cap à l'E. et passe sous une porte (ruine artificielle). Le cap est encore couvert, en grande partie, d'un bois de pins d'Alep, avec sous-bois luxuriants (chênes-verts, myrtes, cistes, romarins, lentisques, genêts, euphorbes en arbre, etc.). Tout autour, et surtout au S.-E., la vue est fort belle. On y remarque, au S., le *Cap Martin Hotel* (p. 477) et son parc (au N.-O., halte du tramway). En face, sur la route, un *monument* (pl. B 4) rappelant le séjour réitéré de l'*impératrice Elisabeth* (v. p. 480). Près de là, le *Pavillon de la Pointe-du-Cap-Martin*, café-restaurant appartenant à l'hôtel ci-dessus (très belle vue; concert l'après-midi). Au sommet du cap (68 m.), un *sémaphore* et les maigres ruines d'un couvent du XIe s. A l'O., la *villa Cyrnos* (pl. B 4), à l'ex-impératrice Eugénie. Au N., l'*hôtel Riva-Bella* (p. 477), un petit monument romain (p. 461) et de superbes oliviers; plus haut, la route de la Grande-Corniche (p. 460).

Excursions de Menton (carte, p. 477). — A l'anc. *couvent de l'Annonciade* (pl. B 2; 220 m.; beau panorama), où l'on monte par un funiculaire (50 c.; all. et ret., 70 c.) qui part à g. non loin de la route de Sospel, près de l'usine électrique (v. ci-dessous), et qui dessert l'hôt.-pens. Annonciata (p. 477). Les piétons prennent soit un chemin muletier qui s'ouvre à g. immédiatement après la voie ferrée et gravit rapidement le versant O. de la vallée du Careï (1/2 h.), soit un autre chemin moins escarpé qui part du Winter Palace (p. 477).

On fera aussi une jolie excursion par la route de Sospel (22 kil., p. 469; tramway électr. en construction, ouverture en 1910), desservie trois fois par j. par des autocars (trajet en 1 h.; 3 fr.). La route remonte la rive dr. du torrent du Careï, passe à l'usine électrique (pl. C 2; funiculaire de l'Annonciade, v. p. 477) et commence à s'élever non loin des *Monti* (6 kil.). 1 kil. plus loin, à peu de distance à dr., le *Gourg de l'Ora*, «marmite de géants» avec une petite cascade. La route monte rapidement par de nombreux lacets au *col de la Garde* que l'on traverse par un tunnel de 80 m. de long; à l'entrée (705 m.), deux auberges. A g. est *Castillon*, à 15 kil. de Menton et 7 kil. de Sospel. L'anc. village, perché sur un rocher (771 m.), a été abandonné après le tremblement de terre de 1887; le village actuel se trouve un peu plus bas (aub.). Très belle vue.

Fort belle excursion à *Ste-Agnès* (670 m.; hôt.-rest., faire prix: du Righi-de-Ste-Agnès, p. dep. 10 fr.; Victoria & Suisse, ch. 1 fr. 50

à 2, rep. 3, p. 6 à 7), village misérable mais pittoresque, au pied d'une crête rocheuse (765 m.) que couronne un vieux château en ruine (vue curieuse). Pour s'y rendre de Menton (en 2 h. $^1/_2$), suivre le chemin de voit. de la rive dr. du Borigo jusqu'à 250 m. au delà de la voie ferrée (pl. C 4), puis prendre à g. un chemin muletier escarpé qui passe au *col de Garde* (305 m.); on peut retourner à Menton par *Gorbio* (1 h. $^1/_2$; 435 m.; cafés-rest.) et la route descendant la pittoresque vallée de ce nom (7 kil.; à mi-chemin, le sanatorium de Gorbio, p. 477), ou par la stat. de Cabbé-Roquebrune (1 h. $^1/_2$ de Gorbio; p. 423).

Au *pic de Baudon* ou *Aiguille* (1260 m.), 5 h. de Menton (pénible, guide utile), par Ste-Agnès (v. ci-dessus) et le *collet de Bausson* (740 m.), à l'E. de la montagne. La *vue est la plus belle de la région avec celle du mont Agel, dont l'ascension est interdite à cause de son fort (v. p. 476). On peut descendre soit à Gorbio (v. ci-dessus), soit à Peille et au Pont-de-Peille (p. 468; tramw. de Nice, v. p. 468).

A *Castellar* (375 m.; plusieurs cafés-rest., faire prix; guide, Ben. Palmaro), en 1 h. $^3/_4$, par la route en lacets (raccourcis) qui remonte la belle vallée du Fossau, dite *vallon de Menton*, et qui parvient au village en le contournant au N., ou, en 1 h. $^1/_4$, par le chemin muletier qui passe sous la voie ferrée derrière le musée et offre de beaux points de vue.

Au N. et au-dessous de Castellar, se détache à g. de la route un sentier (poteau indicateur) qui se bifurque 20 min. plus loin (poteau). A dr., on va au *Berceau*, montagne à 2 h. $^1/_2$-3 h. de Castellar, qui a deux cimes: le *Roc d'Orméa* (1129 m.), à l'O., et la **Cime de Restaud* ou *Longoira* (1145 m.), à l'est. Vue merveilleuse sur la mer, toute la côte, la Corse et les Alpes Maritimes. On jouit d'un panorama encore plus étendu du haut du **Grammont* ou *Grammondo* (1378 m.; guide utile), qui s'élève plus au N., un peu au delà de la frontière, et que couronne une grande croix de marbre; on y va de Castellar, en 4 h., en continuant tout droit à la bifurcation ci-dessus, ou du Berceau, en 2 h. (pénible).

Par l'hôt. Garibaldi (p. 480) et, à g., le hameau bien situé des *Ciotti* ou *Mortola Superiore* (332 m.), au *mont Bellenda* (512 m.), 3 h.; vue étendue.

A *Monte-Carlo* (Monaco) et *Nice*, v. p. 423-421 et 461-459. Pour aller à Nice par la Grande-Corniche (v. p. 460-459), on veillera à ce que le cocher prenne bien cette route, à dr. à la bifurcation avant l'hôt. Riva-Bella (p. 481), en deçà de Cabbé-Roquebrune, et non celle de g., par Monaco (Petite-Corniche). — A *Vintimille* par le chem. de fer, p. 423; par la route (v. p. 480), peu intéressante au delà de la Mortola: 10 kil., voit., 12 et 20 fr.; omn., v. p. 478.


CORSE
1:750.000
Kilomètres
Engl. Miles
Cap Corse
BASTIA
Cap Sagro
Calvi
Corte
Capo Rosso
Cap de Feno
AJACCIO
Cap de Muro
Capo Nero
Propriano
Sartène
Porto Vecchio
Bonifacio

VI. LA CORSE.

Bateaux à vapeur. — Les services sont faits par la *comp. Fraissinet* (agences: à Marseille, v. p. 395; à Nice, v. p. 451; à Livourne, via S. Sebastiano). En outre, la *Navigazione Generale Italiana* (Florio Rubattino; agence à Livourne, piazza Micheli) dessert aussi la ligne de Livourne à Bastia (v. p. 484). Les heures de départ varient fréquemment; il importe de se renseigner d'avance, en consultant l'«Indicateur officiel de la Corse» (40 c.; par poste, 50 c.) et en s'adressant aux agences des compagnies ou aux agences de voyages (p. xiii). — La comp. Fraissinet délivre des billets d'aller et retour, valables pendant 90 jours, entre le continent et la Corse. Sur les lignes côtières, les prix ne comprennent pas la nourriture; rep. 4 ou 3 fr. Franchise des bagages: 75 kilos en 1re cl., 60 kilos en 2e; transport d'une bicyclette, 2 fr. 50, d'une motocyclette, 15 fr.

A. **Du continent pour la Corse.**

I. De Marseille a Ajaccio: 178 milles ou 330 kil. (1 mille, 1852 m.; 3 milles, 1 lieue marine); le mardi après-midi (rapide) et le vendr. à midi. Retour: le mercr. après-midi et le sam. soir (rapide). Trajet en 12 h. 3/4 (rapide) et 17 h. Prix: 30 fr. en 1re et 20 en 2e, nourriture comprise.

II. De Marseille a Bastia: 209 milles ou 387 kil.; le dim. matin et le mercr. après-midi (rapide). Retour: le lundi après-midi (rapide) et le jeudi après-midi. Trajet en 20 et 15 h. Prix: 29 fr. 50 et 19 fr. 50, nourriture comprise.

III. De Marseille, par Toulon, a Calvi ou a l'Ile-Rousse (alternativement): 166 ou 160 milles (307 ou 296 kil.); le jeudi matin (de Toulon, l'après-midi); trajet en 19 h. ou 19 h. 3/4 (de Toulon, 12 h. ou 12 h. 3/4). Retour: le lundi après-midi; trajet en 18 h. 3/4 (jusqu'à Toulon, 12 h. ou 12 h. 3/4). Prix: 37 et 25 fr.; de Toulon, 29 et 19 fr., nourriture comprise.

IV. De Nice a Ajaccio: 130 milles ou 241 kil.; le lundi soir (rapide). Retour: le jeudi soir (rapide). Trajet en 9 h. 1/4. Prix: 26 et 17 fr., sans nourriture.

V. De Nice a Calvi ou a l'Ile-Rousse (alternativement): 95 ou 97 milles (176 ou 180 kil.); le mercr. mat. (rapide) et le dim. matin. Retour: le mardi soir (rapide) et le dim. soir. Trajet en 6 h. 3/4 et 7 h. ou 7 h. et 7 h. 40. Prix: 29 et 19 fr., nourriture comprise.

VI. De Nice a Bastia: 123 milles ou 228 kil.; le sam. soir (rapide). Retour: le vendr. soir (rapide). Trajet en 8 h. 3/4. Prix: 25 fr. 50 et 16 fr. 50, sans nourriture.

VII. De Livourne a Bastia: 64 milles ou 118 kil. *Comp. Fraissinet:* le lundi mat. (rapide), le mercr. à midi et le vendr. à midi (rapide); retour, le dim. mat. (rapide), le mardi mat. et le vendr. soir (rapide); trajet en 4 h. 35 (rapide) et 6 h. 25; prix, 17 et 14 fr., sans nourriture; — *Navigazione Generale Italiana* (agence, v. p. 483), bateau venant de Gênes (départ de Gênes, le mercr. à 9 h. du soir); le jeudi à 11 h. du mat. (pour le retour, v. p. 504); trajet en 6 h.; prix, 21 fr. 20 et 15 fr. 10, nourriture comprise.

B. **Services côtiers.**

I. D'Ajaccio a Propriano: le mercr. après-midi (t. les 15 j.), le jeudi à midi (rapide) et le sam. après-midi. Retour: le mercr. matin, le jeudi mat. (t. les 15 j.) et le sam. mat. (rapide). Trajet en 1 h. 55 (rapide) et 2 h. 25. Prix: 6 et 5 fr.

II. De Propriano a Bonifacio: le dim. à midi. Retour: le mardi à midi. Trajet en 3 h. Prix: 5 fr. 50 et 4 fr. 50.

III. D'Ajaccio a Calvi ou a l'Ile-Rousse (alternativement): le mardi à midi (rapide; vue magnifique de la côte occidentale de l'île). Retour: le mercr. soir (rapide; trajet de nuit). Trajet en 4 h. 10 ou 4 h. 45. Prix: 8 fr. 50 et 6 fr. 50.

IV. D'Ajaccio a Bastia, par *Propriano, Bonifacio* et *Porto-Vecchio:* le sam. après-midi, t. les 15 jours. Retour: le lundi matin. Prix: 22 et 17 fr.

V. De Calvi a Bastia, par *l'Ile-Rousse, St-Florent* et *Macinaggio,* ou de l'Ile-Rousse a Ajaccio, par *Calvi* et *Sagone* (alternativement): le vendr. à midi ou l'après-midi. Retour: le dim. matin. Prix: 20 fr. 50 et 16 fr. 50 ou 15 fr. 50 et 12 fr. 50.

Nota. Un *passeport* peut être utile pour les courses dans l'île. On évitera de prendre des photographies et de dessiner aux alentours des forts et travaux de défense. — Une semaine suffit pour visiter Ajaccio, Vizzavona, Corte et Bastia.

La **Corse** (lat. *Corsica,* grec *Kyrnos*) est située par 43°-41° 21′ de latitude N. et 6° 12′-7° 13′ de longitude E. du méridien de Paris, à 180 kil. de la France et seulement 84 de l'Italie, et séparée de la Sardaigne par le détroit de Bonifacio, large de 12 kil. Elle a une superficie de 8722 kil. carrés et elle comptait 291 160 hab. en 1906. Une large chaîne de montagnes, composée surtout de granit, la couvre presque en entier. Elle s'abaisse brusquement à l'O., en formant une multitude de promontoires escarpés et de golfes profondément découpés, tandis qu'à l'E. les alluvions ont été plus considérables et la côte paraît plate, surtout de Bastia à Solenzara, où elle est en outre parsemée d'étangs.

Cette île a un caractère sauvage et majestueux, grâce à ses montagnes très élevées, relativement à leur peu d'étendue, la chaîne centrale ayant en moyenne de 1600 à 2300 m. de hauteur, le *mont d'Oro,* 2391 m., le *Rotondo,* 2625 m., et le *Cinto,* 2710 m. La plus grande partie de la Corse est inculte, par suite de l'incurie des habitants et du manque de débouchés, mais il y a du moins dans la montagne des forêts superbes, jadis beaucoup plus étendues, dont on admire surtout les pins laricios, les chênes verts et les hêtres. Il y a aussi de magnifiques châtaigniers, et la farine de châtaigne est la base de la nourriture des montagnards corses. L'olivier y forme encore de grands bois. Mais bien des forêts d'autrefois (env. 50% de la superficie totale de l'île) sont remplacées par le fameux *maquis,* broussailles composées de magnifiques arbousiers, de cistes, de lentisques, de bruyères arborescentes (2 à 3 m.), etc., où paissent les troupeaux et qui sont le refuge des bandits (v. p. 501). De grands massifs forestiers ont été détruits par des incendies plus ou moins volontaires,

et le maquis subit le même sort. — La *flore* de la Corse se distingue moins par sa variété que par son originalité, beaucoup d'espèces, surtout dans les montagnes, ne se retrouvant pas ailleurs. — Sous le rapport minéralogique, au contraire, la Corse le cède beaucoup à la Sardaigne; mais elle a quantité de sources d'eaux minérales, dont les plus connues sont celles d'*Orezza* (p. 509), de *Guagno* (p. 497) et de *Guitera* (p. 498). — Diverses parties de l'île produisent d'excellents *vins*, surtout rouges, mais en général plus forts et plus âpres que ceux de France. Les meilleurs viennent de *Sari d'Orcino*, de *Cargèse*, de *Chiavari*, etc., sur la côte occidentale, et la région du *cap Corse* en produit aussi de bons (quelques-uns blancs). Il y a beaucoup d'abeilles dans le maquis, et le miel est en Corse un article d'exportation. Au contraire, la production des céréales est loin de suffire aux besoins de la population. D'ailleurs, la Corse est un des départements les plus pauvres de France; elle ne rapporte qu'env. 6 millions à l'Etat, tandis qu'elle lui en coûte 19, la population étant fort peu laborieuse et encore moins industrielle.

Par sa nature et sa position, l'île est italienne, et il en est de même de son histoire jusqu'en 1769. Réunie ensuite à la France, elle lui a été rattachée de la manière la plus étroite par les Bonaparte. Elle en forme le 86ᵉ département, avec Ajaccio pour chef-lieu, et elle se divise en cinq arrondissements: *Ajaccio, Bastia, Calvi, Corte* et *Sartène*. La langue du pays, qui est un dialecte italien, se maintient encore, mais le français se parle à peu près partout.

Les beautés naturelles s'unissent dans cette île aux souvenirs historiques pour dédommager le touriste des fatigues et des privations auxquelles il doit se résigner; mais elle ne possède guère d'antiquités ni d'œuvres d'art. La meilleure époque pour visiter la Corse est le printemps, à partir de fin avril, et le mois d'octobre; il faut éviter la plage en été, où elle est encore désolée par les fièvres paludéennes. Ajaccio est une station d'hiver, v. p. 488.

Les *chemins de fer* permettent de visiter quelques-uns des points les plus remarquables; beaucoup d'autres sont accessibles par des routes généralement bonnes. Des *services automobiles* ont remplacé en maints endroits les *voitures publiques*, souvent incommodes et malpropres. Consulter l'indicateur mentionné p. 483; retenir ses places la veille, de préférence en coupé. Si on est nombreux, on fera mieux de louer une *automobile particulière* (s'entendre d'avance, v. ci-dessous). De bonnes *voitures particulières* à 3 ou 4 places coûtent de 10 à 15 fr. par jour et davantage à Ajaccio; pourboire, 2 à 3 fr. On ne voyage guère à pied; le Corse lui-même, ainsi que l'Italien, s'en abstient autant que possible. Le moyen de locomotion le plus ordinaire et le plus pratique hors les routes est le *cheval* ou le *mulet* (8 à 10 fr. par jour, avec guide). Il importe toujours de bien s'entendre à l'avance, personnellement et au besoin par écrit. Enfin, les *cyclistes*, qui ne craignent pas les côtes longues et dures, trouveront des routes excellentes et sans poussière.

Les *hôtels*, sauf ceux d'Ajaccio et les *auberges*, ne sont pas chers, mais manquent trop souvent de confortable et de propreté. Dans les endroits les plus fréquentés, les hôteliers tendent à élever leurs prix, p. ex. en comptant à part le vin de table, contrairement à la coutume du pays. Il est d'usage de comprendre dans les prix faits aux touristes la nourriture du cocher. On fera bien de commander ses repas la veille par dépêche et de faire préparer d'avance des chambres dans les petits endroits, quand on est plusieurs. Enfin, il est souvent utile d'avoir des boîtes de conserves. L'hospitalité, qui doit être acceptée, quand on vous l'offre, est absolument gratuite, mais non toujours agréable.

Le Corse est hospitalier et frugal, mais indolent. Dans les familles pauvres, les femmes étaient autrefois chargées des travaux des champs; les gens aisés emploient des Toscans, appelés «Lucquois» et qui sont méprisés (15 à 20000 par an). Le Corse est toujours armé, et on sait qu'il aime à se faire justice par lui-même: quiconque a commis un meurtre s'enfuit par crainte de représailles dans le maquis (p. 484), où il mène parfois pendant

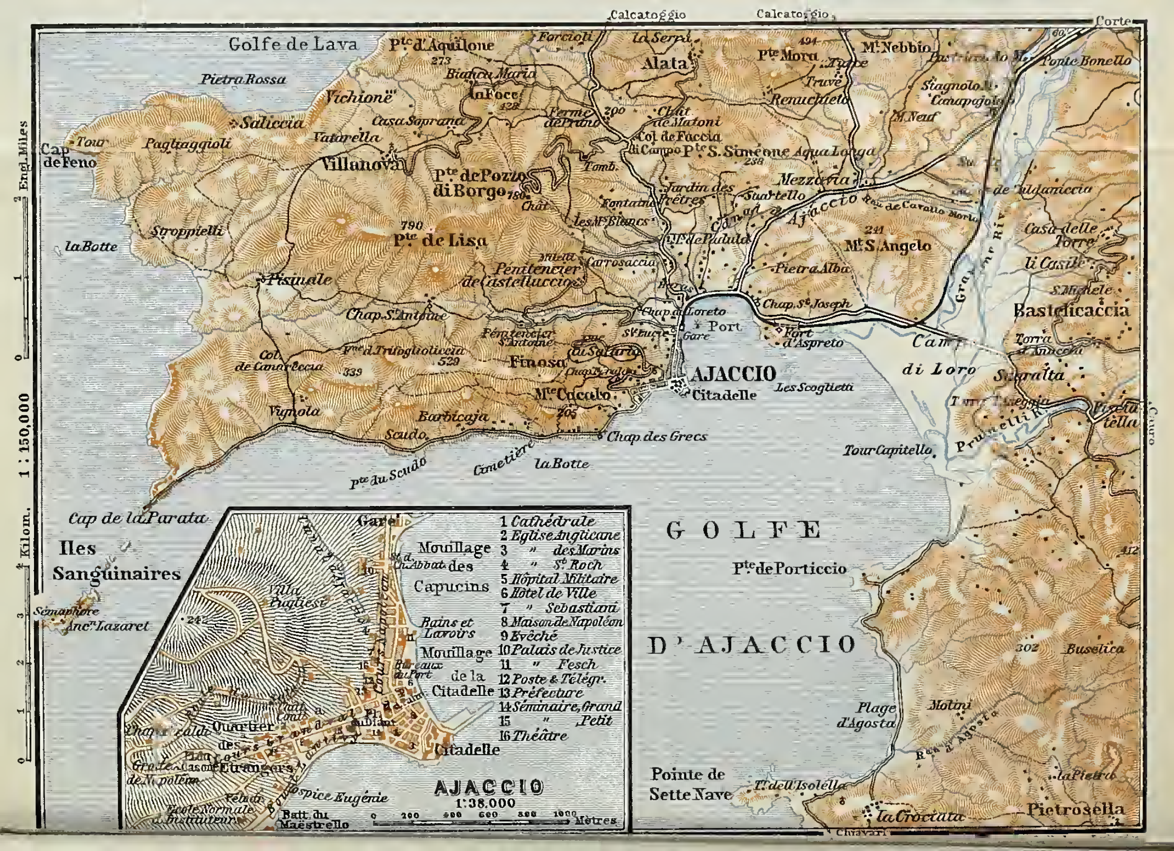
plusieurs années une existence précaire de *bandito* (proscrit); mais la *vendetta*, dont parle déjà Sénèque (v. ci-dessous), n'existe qu'entre les Corses, et la sécurité ne laisse pas plus à désirer pour l'étranger dans l'île que sur le continent. — Une coutume qui remonte à l'antiquité, mais qui tend à disparaître, est celle des complaintes funèbres que des «pleureuses» *(voceratrici)* viennent faire entendre devant la bière du défunt en présence de la famille.

Histoire. — Comme la Sardaigne qui l'avoisine, et dont les habitants sont issus de la même souche, la Corse n'a pas atteint dans l'antiquité un haut degré de civilisation. L'île est représentée par les écrivains de ce temps comme couverte de forêts, et elle était mal famée. Cependant les peuples maritimes ne laissèrent pas de se la disputer dans des combats acharnés. Les *Phocéens* qui, pour échapper aux Perses, abandonnèrent l'Asie, fondèrent en 556 av. J.-C., sur la côte orientale, à l'embouchure du Tavignano, la ville d'*Alalia*, appelée plus tard Aleria. Mais les *Etrusques* et les *Carthaginois* coalisés les forcèrent, à la suite d'une grande bataille navale, en 536, à renoncer à leur colonie et à passer dans l'Italie méridionale, où ils fondèrent la ville d'Elée ou Velia, en Lucanie. La Corse subit la domination étrusque à partir de cette époque, plus tard encore celle de Carthage, et elle fut occupée par les *Romains* en 238, mais soumise par eux seulement en 162. Les colonies de *Mariana* et d'*Aleria* s'établirent sur la côte orientale, sous Marius et Sylla, mais toutes deux furent détruites plus tard. L'île servit fréquemment de lieu d'exil; c'est ainsi que, sous l'empereur Claude, le philosophe Sénèque y passa huit ans (41-49 apr. J.-C.). Il fait peu de cas du pays et de ses habitants; aussi les Corses ont-ils coutume de dire: «Seneca era un birbone» (gueux). Il est l'auteur de ces vers, en partie assez justes:

«Prima est ulcisci lex, altera vivere raptu,
Tertia mentiri, quarta negare deos.»

Strabon leur trouve aussi un caractère vindicatif et indomptable, tandis que Diodore loue leur honnêteté.

Après la chute de l'Empire romain d'Occident, la Corse changea constamment de maîtres; les *Vandales*, les *Ostrogoths*, les *Byzantins*, les *Francs* et les *Sarrasins* s'y succédèrent. Enfin les *Pisans*, après l'an 1070, et les *Génois*, en 1300, parvinrent à y asseoir leur domination qui se prolongea jusqu'au xviiie s. Mais l'oppression génoise provoqua une longue série de révoltes et de conspirations, qui firent apparaître des caractères énergiques et des aventuriers hardis et puissants, tels qu'*Arrigo della Rocca*, *Vincentello d'Istria* et *Giampolo da Leca*, au xive et au xve s.; *Renuccio della Rocca* et *Sampiero di Bastelica*, au xvie s. C'est surtout à dater de 1729 que la révolte contre Gênes prit un caractère sérieux. La république tenta vainement de la réprimer en se servant de troupes impériales allemandes. Le 12 mars 1736, un aventurier allemand, le baron westphalien *Théodore de Neuhof*, débarqua à Aleria avec une suite et un équipage militaires. Bientôt après, il fut proclamé roi de Corse, sous le nom de Théodore Ier, mais les *Français* étant venus au secours des Génois, il ne réussit pas à se maintenir. Néanmoins les Corses continuèrent la lutte contre les Génois, en particulier sous le commandement en chef de *Giampietro Gaffori* († 1753), et depuis 1755 sous celui de *Pascal Paoli* (1724-1807), et avec tant de succès qu'ils affranchirent toute l'île, à l'exception de Bastia. Gênes céda alors, en 1768, la Corse à la France, qui eut cependant encore à combattre Paoli et d'autres chefs, et qui ne parvint à asseoir sa souveraineté dans l'île qu'en 1774. Après un exil de vingt ans en Angleterre, Paoli revint en 1790 et resta, comme lieutenant général, à la tête du gouvernement de l'île jusqu'en 1793, où il rompit avec la Convention, se fit nommer généralissime par ses compatriotes et offrit la Corse à l'Angleterre. Les Anglais en profitèrent pour conquérir l'île qu'ils furent néanmoins obligés d'abandonner en 1796, et depuis lors elle est restée à la France.


Golfe de Lava
Pietra Rossa
Cap de Feno
La Botte
Cap de la Parata
Iles Sanguinaires
Villanova
Pte de Pozzo di Borgo
Pte de Lisa
Alata
Mt Nebbio
Bastelicaccia
AJACCIO
Citadelle
Port
Gare
Les Scoglietti
Chap. des Grecs
Pte du Scudo
Campo di Loro
Tour Capitello
GOLFE D'AJACCIO
Pte de Porticcio
Pointe de Sette Nave
Plage d'Agosta
La Crociata
Pietrosella
Corte
Calcatoggio
Cauro
Chiavari
AJACCIO
1:38,000
1 Cathédrale
2 Eglise Anglicane
3 " des Marins
4 " St Roch
5 Hôpital Militaire
6 Hôtel de Ville
7 " Sebastiani
8 Maison de Napoléon
9 Evêché
10 Palais de Justice
11 " Fesch
12 Poste & Télégr.
13 Préfecture
14 Séminaire, Grand
15 " Petit
16 Théâtre
Mouillage des Capucins
Mouillage de la Citadelle
Quartier des Etrangers
Mètres
1 : 150,000
Kilom.
Engl. Miles

60. Ajaccio et ses environs.

Arrivée. A l'*arrivée par mer*, on jouit d'un très beau coup d'œil sur Ajaccio, au bord de son golfe d'azur et avec son amphithéâtre de montagnes, aux cimes le plus souvent couvertes de neige, que domine le mont d'Oro (p. 501). Les bateaux s'amarrent au quai quand le temps le permet; sinon ils jettent l'ancre dans la rade (1 fr. pour le débarquement ou l'embarquement, bagage compris). Les voyageurs sont assaillis par les bateliers ou les commissionnaires, dont il faut un peu se défier. S'adresser au garçon de l'hôtel qu'on a choisi. Visite des bagages (généralement rapide) à la douane, place des Palmiers, en face de l'hôtel de ville. — La *gare* est au N. de la ville, à 1/4 d'h. de la place du Diamant (p. 491) et à 20 min. des principaux hôtels.

Hôtels. Dans le quartier des étrangers, exposés au midi, avec bains et jardins: **Gr.-H. d'Ajaccio & Continental* (pl. a), cours Grandval, très bien situé dans un grand parc, avec musique t. les j., ouvert d'oct. à mai (130 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 5, v. n. c., p. dep. 12, omn. 1.50; chauffage central dans 70 ch.); **H. Schweizerhof* (pl. e), boul. des Etrangers, avec éclairage électr., ouv. toute l'année (40 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1.50, 3 et 4, v. n. c., p. 9 à 12, omn. 1.50; Allem.); *H.-P. des Etrangers*, cours Grandval, 26, recomm. (toute l'année; 20 ch., p. 7 à 10 fr., omn. 1); *P. Stalder*, boul. des Etrangers (toute l'année; 12 ch., p. dep. 8 fr.); *Highland Hotel*, pens. de famille, route du Salario (p. dep. 7 fr.). — En ville, ouverts toute l'année: *H. de France* (pl. d), place du Diamant (40 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3, p. dep. 8); *H. Solférino*, cours Napoléon, 8 (32 ch. de 2 à 5 fr., rep. 2 à 2.50 et 2.50 à 3, p. 6 à 10); *H. des Gourmets*, cours Napoléon, 4 (15 ch.).

Chambres meublées, env. 50 fr. par mois, service non compris (3 à 5 fr.). — *Villas*, en petit nombre seulement, 1200 à 1000 fr. pour l'hiver (v. p. xx-xxi).

Cafés: *Grand-Café d'Ajaccio*, av. du Premier-Consul et place du Diamant; *Solférino* (v. ci-dessus), *Napoléon*, cours Napoléon; *du Roi-Jérôme*, à l'hôt. de France. — Confiserie: *Mme Mille*, cours Napoléon, 5.

Voitures de place, place du Diamant: course, 1 fr. 50 le jour et 2 fr. la nuit; heure, 2 fr.; journée, env. 20 fr.

Voitures partic. (chez *Lucchini*, place du Diamant, 5; etc.): pour la Carrosaccia, 2 fr. all. et ret.; la Barbicaja, 3; Scudo, 4; la fontaine du Salario, 5; Vignola, Castelluccio, 6; la tour de la Parata, 10 (avec 1/2 h. d'arrêt) ou 20 (la journée); le château de la Punta. San-Sebastiano. 15 ou 20; Calcatoggio, 20; Cauro, 20, 25 avec ret. par Eccica et Suarella; Chiavari, 25.

Omnibus: de la *place du Diamant* aux *abattoirs*, 10 c.; à *St-Joseph*, 15 c.

Automobiles: *soc. Corse-Automobiles*, boul. du Roi-Jérôme, 3; location (tarif, 60 c. le kil.; v. p. 485). — Services automobiles, v. p. 485, 494 et 497.

Bateaux à vapeur de *Marseille*, de *Nice*, de *Propriano (Bonifacio, Porto-Vecchio, Bastia)*, de *Calvi* et de *l'Ile-Rousse* (directement ou par *Sagone*), v. p. 483-484. Agents de la comp. Fraissinet: Costa frères, boul. du Roi-Jérôme. — *Barques:* la première heure. 3 fr.; chaque heure suivante, 2 fr.

Poste et télégraphe (pl. 12), rue de la Préfecture.

Bains: dans les hôtels; *bains publics*, boulevard du Roi-Jérôme (60 c.).

Banques: *B. de France*, rue de la Préfecture; *Bozzo-Costa*, *Lanzi frères* (magasin de nouveautés), boul. du Roi-Jérôme, 8 et 5.

Librairie: *de Peretti*, avenue du Premier-Consul. — Photographe: *Laur. Cardinali*, cours Grandval, 6.

Établissement horticole, à la Carrosaccia (p. 493), avec un beau parc toujours visible dans l'après-midi.

Service protestant français, le dim. à 10 h. du mat., cours Grandval, 20.

Concert: le dim. de 3 h. à 4 h. (le soir en été), sur la place du Diamant. — Théâtre (pl. 16): *St-Gabriel*, cours Napoléon (en hiver seulement). — Cercles: *Littéraire*, rue Cardinal, 6; *du Sport*, rue de la Préfecture. — Courses de chevaux, en févr. et en avril, à l'*hippodrome de Vignetta*.

Fêtes populaires: le 17 janv. à la chap. St-Antoine; au carnaval, cavalcades, mascarades, batailles de confettis et de fleurs; le 17 mars au soir, fête religieuse à la statue de N.-D. de la Miséricorde (p. 489); le 18 mars, procession; le 19 mars, fête à la chapelle St-Joseph; du 12 au 14 mai, foire de St-Pancrace (chevaux et mulets).

Syndicat d'initiative de la Corse, cours Napoléon, 2, en face de la préfecture (8 h. $^1/_2$ à 11 h. et 1 h. à 4 h.).

Climat. Le golfe d'Ajaccio est protégé par de hautes montagnes contre les vents du N., du N.-E., de l'E. et du S.-E.; et le quartier des étrangers, dans la ville, l'est particulièrement au N. par des hauteurs en partie boisées qui s'avancent jusqu'à la mer. Les vents du S.-O., de l'O. et du N.-O. s'y font toutefois encore sentir et la brise du large aussi, de 11 h. à 2 h. L'air y est chaud et encore moins humide que dans les autres stations d'hiver françaises. La moyenne de la température hivernale, 11° 3, y est d'env. 1° 5 plus élevée. Les principaux avantages d'Ajaccio sur les autres stations sont l'absence de poussière, due à la nature granitique du sol, et la régularité dans la température.

Ajaccio, ville de 22 264 hab., fut fondée en 1492 par les Génois, et érigée en chef-lieu de l'île en 1811, par Napoléon, sur la demande de sa mère Letizia. Sa situation est magnifique; elle est bâtie au bord d'un large golfe compris entre le *cap de la Parata*, au N., près des *îles Sanguinaires*, et le *capo di Muro*, au S., et elle est dominée du côté de l'intérieur de l'île par des cimes majestueuses que la neige couvre jusqu'au cœur de l'été. Il n'y a pas de commerce et les ressources viennent surtout des étrangers. Comme station d'hiver, la ville est assez tranquille et offre peu de distractions mondaines.

On a du *port*, surtout de l'extrémité de la jetée du côté de la citadelle, une vue charmante sur le golfe, la vallée du Gravone et les montagnes, en particulier le mont d'Oro (p. 501).

La **place des Palmiers**, ornée de doubles rangées de magnifiques palmiers et de platanes, touche aux quais et sépare, avec son prolongement, l'*avenue du Premier-Consul*, la vieille ville de la partie N. Dans le fond de cette place s'élève une *fontaine* surmontée d'une statue en marbre de *Napoléon Ier* en consul, par Laboureur.

Au N., au coin du boul. du Roi-Jérôme, l'**hôtel de ville** (pl. 6) qui date de 1826. Il renferme un petit «musée napoléonien», qu'on peut voir en le demandant (catal., 60 c.). Dans le grand salon, au 1er, des portraits des Bonaparte, des bustes de Napoléon Ier, de sa mère et du cardinal Fesch, par *Canova*, et une statue du roi Jérôme par *Bosio*. Dans une autre pièce, deux grands tableaux: la Bataille de l'Alma, par *H. Vernet* (1854), et le Débarquement des alliés en Crimée, par *Pils*.

A dr. débouche la rue Fesch (v. ci-dessous); à g., la *rue Napoléon*, à côté de laquelle est la *statue de Notre-Dame de la Miséricorde* (en corse «a Madunuccia»), patronne de la ville.

Dans cette rue se trouve, au nº 17, le modeste *hôtel Pozzo di Borgo*, propriété d'une grande famille corse, dont le membre le plus connu, Charles-André Pozzo di Borgo (1768-1842), partisan de Paoli (p. 486) et ennemi acharné de Napoléon Ier, se mit au service de la Russie, comme conseiller d'Etat et ambassadeur.

La troisième rue à dr. de la rue Napoléon, la rue St-Charles, conduit à la petite *place Letizia*, avec la **maison de Napoléon** (pl. 8), où Napoléon Ier naquit le 15 août 1769 (inscription). Elle appartient auj. à l'ex-impératrice Eugénie; on peut la voir tous les jours, en s'adressant au gardien qui demeure en face (pourb.). Elle renferme des meubles authentiques, un clavecin de Letizia, la chaise à porteurs dans laquelle elle se fit rapporter de l'église, lorsqu'elle fut prise des douleurs de l'enfantement, etc.

La famille *Bonaparte* était originaire de la Toscane, de la ville de Sarzana, à ce qu'il paraît; peut-être avait-elle émigré en Corse avec les puissants Malaspina. Francesco Buonaparte (m. 1567) est le plus ancien de ce nom dont on ait retrouvé la trace à Ajaccio. Le père de Napoléon Ier, *Charles-Marie Buonaparte*, était né à Ajaccio, le 29 mars 1746, et avait fait ses premières études à Corte, à l'université récemment fondée par *Paoli*, puis à Pise, où il avait étudié le droit. Il devint l'un des avocats en vogue à Ajaccio, et Paoli l'emmena à Corte, en qualité de secrétaire. Après la bataille de Ponte-Nuovo (p. 504), en 1769, Charles s'enfuit dans les solitudes du mont Rotondo, avec sa jeune femme, Letizia Ramolino qui était alors enceinte de Napoléon. Il revint plus tard à Ajaccio, où le général français Marbeuf, conquérant de la Corse, le prit sous sa protection. Charles fut ensuite député de la noblesse pour la Corse, en 1777. Il mourut à Montpellier, en février 1785. Napoléon avait alors seize ans. Après avoir été élève de l'école de Brienne, il se trouvait, depuis 1783, à l'école militaire de Paris; mais il revenait souvent en Corse, à Ajaccio et surtout aux Milelli (p. 493). L'année 1789 venue, Napoléon ainsi que son frère aîné, Joseph, embrassa avec ardeur la cause du peuple; il se rendit à Marseille au devant de Paoli qui revenait de Paris et lui prédit en cette occasion un grand avenir. Il arriva en 1791 au grade de commandant de l'un des bataillons corses de création récente, mais Paoli, mécontent de ses tendances, l'envoya en 1792 à Bonifacio, se joindre à l'expédition contre la Sardaigne. Cette expédition échoua complètement, et il s'en fallut de peu que Napoléon ne fût tué par des séditieux, le 22 janvier 1793. Il ne tarda pas à se brouiller tout à fait avec Paoli, et il fut contraint, ainsi que sa famille, de quitter la Corse en fugitif. Il n'y revint plus qu'une seule fois, à son retour d'Egypte, le 29 sept. 1799, et après sa chute, en 1814, ce n'est que de loin, de l'île d'Elbe, qu'il revit sa terre natale, mais il tint à emmener avec lui à Ste-Hélène le médecin Antommarchi et le prêtre Vignale, deux compatriotes.

En continuant tout droit dans la même direction, on arrive à la rue du Collège, où se trouve à g. la *cathédrale St-Euphrase* (pl. 1), édifice insignifiant de 1592-1603, où Napoléon fut baptisé le 22 juillet 1771 (fonts baptismaux à g. de l'entrée). — La rue du Collège débouche sur la place du Diamant (p. 491).

Le **palais Fesch** (pl. 11), à dr. vers le milieu de la rue de ce nom qui part au N.-O. de la place des Palmiers, comprend le collège,

une chapelle, le musée et la bibliothèque. Dans la cour, la statue en bronze du cardinal Fesch, oncle maternel de Napoléon Ier, par Vital Dubray. La jolie *chapelle Fesch,* construite en 1855, forme l'aile dr. du palais. Elle renferme, dans un caveau, les tombeaux fort simples de la mère de Napoléon, Letizia Ramolino, et du cardinal Fesch, morts à Rome en 1836 et 1839; de Charles Bonaparte, prince de Canino (m. 1857), et de sa fille Zénaïde; dans le vestibule, celui de la princesse Marianne Bonaparte (m. 1891) et de Charles-Napoléon Bonaparte (m. 1899). On peut visiter la chapelle de 8 h. à 9 h. du mat., les dim. et jeudi aussi de midi à 4 h.

La *bibliothèque,* avec salle de lecture, se trouve au rez-de-chaussée de l'aile g. du palais; elle compte 39 510 vol. et 206 manuscrits. Elle est ouverte t. les j., de midi à 4 h., excepté le vendr., le dim. et pendant les vacances. Bibliothécaire, M. J.-B. Marcaggi.

Le **musée**, au deuxième étage, se compose surtout de tableaux provenant pour la plupart de la collection du cardinal Fesch. Ce musée est public les dimanche et jeudi, de midi à 4 h., et visible aussi les autres jours (pourboire). Catalogue, 60 c. Conservateur, M. Franç. Peraldi.

Grande salle, à jour d'en haut: de dr à g., 68, *Fr. Guardi (?),* Motif d'architecture; — 269, 270, *école ital. du XVIIe s.,* portr. d'homme; 95, *L. Bassan,* Déjeuner champêtre, copie; 159, *école des Carrache,* St Jérôme; 285, *école ital. du XVIIIe s.,* nature morte; 683, *Phil. Roos,* paysage; 545, *A. Leleux,* l'Echeveau embrouillé; 547, *Paul Leroy,* Joueur de guzla (Egypte); *5, *le Caravage,* un Jeune sculpteur; 619, *Ant. Pereda,* nature morte; 542, *Jollivet,* la Vierge sur un trône, avec St Joseph et St Siméon; — 612, 613, *école franç. du XVIIIe s.,* Produits de chasse; 640, *Winterhalter,* portr. du maréchal Sebastiani; 88, *Pasqualini,* portr. du card. Fesch; — 650, *Pereda,* nature morte; 651, *Ribera (?),* id.; 646, *Maxado,* portr. d'homme; 556, *Rigo,* le Prince Napoléon Bonaparte entrant à Constantinople (guerre de Crimée); 86bis, *Pannini,* Cour de palais italien; 614, *école franç. du XVIIe s.,* Choc de cavalerie; 309, *école ital. du XVIIIe s.,* portr. d'homme; 526, *Clouet,* portr. de grande dame; 313, *école ital. du XVIIe s.,* portr. d'homme; — 37, *L. Carrache,* St Etienne. — Au milieu: 820, *Iselin,* buste en bronze de Mérimée; vitrine avec des souvenirs de Napoléon Ier.

Corridor: tableaux sans importance, moulages, etc. — Ier cabinet, à g.: gravures. — IIe cabinet: tableaux des écoles ital. et espagnole; bronze du masque mortuaire de Napoléon Ier. — IIIe cabinet: 732 (à g.), *G. Flinck,* portr. de femme (1646); tableaux de l'école franç., en particulier 565, 566, *Ziem,* Constantinople, Venise. — VIIe cabinet, vieille école ital.: à g., 55, *Botticelli* (ou atelier de *Fil. Lippi ?*), la Vierge avec des anges; 173, *école de Giotto,* Mariage mystique de Ste Catherine; 48, *man. de Lor. di Credi,* Vierge; 215, 216, *école ombr. du XVe s.,* Ste Ursule, Ste Catherine. — VIIIe-Xe cabinets, de l'autre côté du corridor, tableaux sans importance.

La rue Fesch aboutit plus loin au *cours Napoléon* qui a des allées d'orangers et continue par la route de Bastia. Dans la partie de dr. ou du côté de la gare, ce cours passe à la place Abbatucci, avec la belle statue, par Vital Dubray, du général *Ch. Abbatucci,* tué en 1796 à la défense de Huningue. A l'extrémité d'une petite rue en face de la place, le *palais de justice* (pl. 10), achevé en 1873. — Dans l'autre partie du cours, dans la direction de la place du

Diamant (v. ci-dessous), l'*église St-Roch* (pl. 4); puis, au n° 11, l'*hôtel Sebastiani* (pl. 7) qui a un grand parc, riche en pins pignons, où l'on est ordinairement admis (pourb.), le *théâtre St-Gabriel* (pl. 16) et la *préfecture* (pl. 13), joli édifice moderne.

La **place du Diamant** ou *place Bonaparte*, plantée de platanes et fort vaste, est le centre de la ville. Elle a, sur un haut piédestal, un monument médiocre, la *statue équestre de Napoléon Ier* entouré de ses quatre frères («l'Encrier»), bronze par Barye (1865), d'après Viollet-le-Duc. Musique, v. p. 488. A dr. de la place, l'*hôpital militaire* (pl. 5); à g. dans le fond, l'*anc. Grand-Séminaire* (pl. 14), où doit être transféré le collège Fesch.

A l'O. de la place partent les deux grandes artères du **quartier des étrangers**, le *cours Grandval*, planté de platanes, qui fait suite à l'av. du Premier-Consul (p. 488), et le boul. Lantivy (v. ci-dessous). Sur le cours Grandval, à g., l'*anc. Petit-Séminaire* (pl. 15) et l'*anc. évêché* (pl. 9); à dr., le Gr.-H. d'Ajaccio (p. 487), le *château Conti*, l'*église anglicane* (pl. 2) et l'*école normale d'institutrices*. A l'extrémité (10 min. de la place du Diamant) est la grande *place du Casone* (place d'armes; v. ci-dessous); sur le côté O., la prétendue *grotte de Napoléon*, où, suivant la légende, Napoléon enfant aimait à venir s'asseoir.

Une des plus belles promenades est le quai du quartier S., le *boulevard Lantivy*, surtout fréquenté l'après-midi et qui offre de belles vues. A dr. au delà de l'évêché s'en détache le petit boul. des Etrangers, parallèle au cours Grandval. Plus loin, l'*hospice Eugénie*, la *place Miot*, l'anc. *fort Miot* ou *batterie du Maëstrello*, maintenant un gymnase; à dr., l'*école normale d'instituteurs*.

Environs d'Ajaccio.

La ***route du Salario**, qui commence à la place du Casone (v. ci-dessus), est l'une des plus belles des environs (1 h. 1/2; voit., v. p. 487). Elle monte lentement en lacets, entre de beaux bois d'oliviers, sur le versant S. du *mont Salario* (v. ci-dessous), laisse à g. la *chap. Péraldi*, d'où l'on a un coup d'œil charmant sur le golfe, puis contournant la colline à l'E., elle passe à la villa Belvédère et aboutit près de la *fontaine du Salario* (4 kil.), située au N. Vues ravissantes sur la ville, le port, le golfe et les montagnes, jusqu'au mont d'Oro, et de la fontaine même, sur la vallée de St-Antoine et Castelluccio (p. 493).

A env. 70 pas en deçà de la fontaine du Salario, un sentier assez raide permet de gravir en 20 min., en appuyant à l'E. au bout de 1/4 d'h., le sommet aplati du **mont Salario** (311 m.), d'où l'on a une belle vue de montagnes, du Capo Tafonato (2343 m.) au mont Renoso (p. 498). En prenant à l'O. à la descente, à travers un épais maquis, dévasté çà et là par des incendies, puis au milieu de pins, on longe le versant méridional de la **Finosa** (529 m.), d'où la vue est splendide sur le golfe et les îles Sanguinaires. On trouve au bout de 1/4 d'h. et de 25 min. des sentiers qui passent à g. par le *mont Cacalo* (205 m.) et ramènent à l'usine à gaz

(1 h.; v. ci-dessous). On pourrait aussi gagner, au N.-E. du Cacalo, en passant à une bergerie, la promenade des Pins (1 h. $^1/_4$; v. ci-dessous); mais il vaut mieux suivre à l'O. le chemin précédent et descendre par un bon sentier en lacets jusqu'à la *route de la Parata* (v. ci-dessous) que l'on atteint à l'extrémité E. du cimetière.

Un sentier, à l'O. de la dernière courbe de la route, en deçà de la fontaine du Salario, descend par le versant N. de la Finosa (p. 491) et mène en $^1/_2$ heure à l'*anc. pénitencier St-Antoine* (p. 493).

Les deux grilles au premier tournant de route à l'O. de la place du Casone (p. 491) et immédiatement à g. en deçà de la chapelle Péraldi (p. 491), sont l'entrée de la **promenade des Pins**, importante pour les malades, parce qu'elle est abritée du vent. Les sentiers y montent au milieu de beaux maquis, jusqu'à mi-hauteur du Salario ($^3/_4$ d'h.; p. 491), et offrent aussi de jolies vues.

La ***route de la Parata**, suite du boul. Lantivy (p. 491) au delà de la place Miot, est aussi fréquentée par les promeneurs et charmante, bien que dépourvue d'ombre. Elle longe constamment la côte, sur un parcours de 14 kil.: trajet en 1 h. à 1 h. $^1/_4$; voit. partic., v. p. 487. Elle passe à l'*usine à gaz*, puis à la *chapelle des Grecs* (1 kil.), fondée en 1632 par Artilia Pozzo di Borgo et cédée aux Grecs de Cargèse (p. 495) de 1731 à 1774. On remarque, dans les jardins à dr., un grand nombre de *chapelles funèbres* de familles ajacciennes et dans le maquis des *tombeaux* plus modestes, les Corses aimant les sépultures isolées. A 2 kil. 5, immédiatement après le sentier montant à la Finosa (p. 491), le *cimetière* de la ville. Puis le chalet *du Cycle* (rafraîch.) et le jardin de la *Barbicaja* (4 kil.), sur le flanc de la montagne, entouré de beaux pins et renommé pour ses orangers. Quelques min. plus loin, à g. près de la mer, le *pavillon Ariadne*, café dépendant du Gr.-H. d'Ajaccio (p. 487; concert les jeudi et dim. de 3 à 5 h. en hiver). — 7 kil. *Scudo*, aux comtes Pozzo di Borgo, avec un joli jardin au bord de la mer. — Ensuite la contrée est déserte, la végétation maigre et il n'y a plus sur la route que *Vignola* (9 kil.), une maison de paysans isolée. La route aboutit à une langue de terre d'à peine 30 m. de large, qui rattache à l'île la **tour de la Parata* (14 kil.), anc. fortin génois, sur un rocher (45 m.) toujours battu par les flots. La vue de la mer y est grandiose par un fort vent du S.-O., de l'O. ou du N.-O. Il est question de prolonger la route au N. le long de la côte jusqu'à l'embouchure de la Liscia (p. 495).

Les **îles Sanguinaires** ou *Sagonaires*, en face de la Parata, qui doivent vraisemblablement leur nom plutôt à l'anc. ville de Sagone (v. p. 495) qu'à leur couleur, n'ont rien de bien curieux. Il y a env. $^3/_4$ d'h. de traversée de la tour à la grande île et il faut commander une barque d'avance, par ex. celle du gardien du phare. On ne saurait recommander d'y aller en barque d'Ajaccio (6 h. de mer).

La ***Pointe de Pozzo-di-Borgo** (780 m.) est le principal but d'excursion aux environs d'Ajaccio. 12 kil. de route, intéressante à faire à pied (raccourcis); chev., 5 fr.; voit. (1 h. $^3/_4$ à 2 h. de montée),

v. p. 487. On trouve des rafraîchissements chez le gardien du château. — La route de voit. est d'abord celle de Bastia, qui passe à la *gare* et aux *abattoirs* (omn., v. p. 487). Immédiatement avant la *station des torpilleurs* on monte à g., en passant au *haras*, par des collines charmantes couvertes d'arbres fruitiers. A 5 min. à g. de la grande route, le beau *parc de la Carrosaccia* (p. 488; voit., v. p. 487). On passe sous un aqueduc, dans un maquis dévasté par un incendie, et un bois d'oliviers. Joli coup d'œil en arrière sur le golfe d'Ajaccio. Puis le *jardin des Prêtres*. A 5 kil., le *col de Faccia-di-Campo*, où l'on prend à gauche. On passe ensuite à la *chapelle funéraire* des Pozzo di Borgo («Tombeau»), aux *tours des Monticchi*, des ruines de château du XIVe s., et l'on monte enfin au château (12 kil.) par une rampe rapide en lacets.

Le **château de la Punta* (env. 650 m.) a été construit de 1886 à 1894 par le duc Jérôme de Pozzo di Borgo et son fils, le comte Charles (m. 1902), avec des restes du palais des Tuileries de Paris, dont il reproduit exactement le pavillon de Jean Bullant. On peut le visiter (pourb.).

Dans le GRAND SALON, au rez-de-chaussée, une cheminée de la Renaissance et des peintures: prétendu portr. du pape Clément VII, par *Séb. del Piombo (?)*; portr. de P. Paoli, par un *inconnu*; de Ch.-A. Pozzo di Borgo (p. 489), par *Gérard*, et de Napoléon Ier, par *David* (1815). Dans la SALLE A MANGER, une autre cheminée de la Renaissance, quatre tapisseries et des peintures par *le Pordenone*, la Foi, l'Espérance et la Charité. — Au 1er ÉTAGE, une galerie sombre où il y a encore des tableaux, par *Jules Romain* (Adam et Eve), *le Padovanino*, *Salvator Rosa*, etc.

Du château à Castelluccio, aux Milelli, etc., v. ci-dessous.

De la terrasse du château, la vue est déjà magnifique, mais elle est bien plus étendue du sommet de la montagne où l'on monte en 1 h. par un bon chemin muletier en lacets. Le *panorama est grandiose: au N.-E., les principales cimes de la Corse, les monts d'Oro, Rotondo et Cinto, et le singulier Capo Tafonato; au N., les golfes de Lava et de Sagone; au S., celui d'Ajaccio et la ville; au S.-O., les îles Sanguinaires. Le prolongement de la Pointe de Pozzo-di-Borgo à l'O. est la *Pointe de Lisa* (790 m.).

Sur le versant S. de la Pointe de Pozzo-di-Borgo est l'*anc. pénitencier de Castelluccio* (env. 180 m.), auj. école pratique d'agriculture. Les piétons feront bien de descendre de ce côté (très beaux coups d'œil; le chemin est à l'ombre l'après-midi): du château aller directement à la route à travers le parc, puis prendre à dr., près du château d'eau, l'anc. route (conduite d'eau) qui descend à la route d'Ajaccio qu'on suivra à dr., jusqu'au pénitencier. — Pour s'y rendre de la ville, on suivra la route (7 kil. 4; 1 h. 1/2 à pied; voit., v. p. 487), à g. au delà de la gare, qui passe à l'*anc. pénitencier St-Antoine* (5 kil. 4; 1 h.), ou bien, ce qui est plus intéressant, on y monte directement en 3/4 d'h. par la *chapelle de Loreto* et un sentier dans la vallée de St-Antoine. — De Castelluccio, un sentier conduit en 10 min. aux *Milelli*, propriété dans une situation ravissante, qui appartenait autrefois à la famille Bonaparte (v. p. 489).

Charmante excursion d'une journée à *Cauro*, à l'E., v. p. 497-498; 20 kil.; voit., v. p. 487. — Excursion intéressante aussi, en une journée, au *col de Vizzavona* (v. p. 500-501), en partant par

le premier train. De la station de Vizzavona au col en $^3/_4$ d'h. et descente de là en 2 h. $^1/_2$ à *Bocognano* (p. 501), d'où l'on rentre à Ajaccio par le train du soir.

D'Ajaccio à *Calcatoggio, Cargèse, Piana, Evisa* et *Vico* et aux *Calanche de Piana*, v. R. 61; à *Bonifacio*, R. 62; à *Bastia*, R. 63; à *Guitera* et *Zicavo*, v. p. 497-498.

61. D'Ajaccio à Evisa par Cargèse et Piana et retour par le col de Sevi (Vico).

Excursion magnifique qu'on fera de préférence avec une automobile (v. p. 485 et 487) ou une voit. particulière (80 fr., faire prix d'avance; v. aussi p. 485 et 487). Service automobile, d'Ajaccio à *Vico* (52 kil.; trajet en 1 h.; 6 fr. 50 et 5 fr. 25); 2 h. $^1/_2$ jusqu'à *Sagone* (5 et 4 fr.), d'où une voit. publ. conduit à *Piana* (5 h. $^1/_2$; 7 fr. 75 et 6 fr. 50). Voit publ. de Vico à *Evisa*, en corresp. avec les autom.; trajet en 3 h.; 2 fr. 50. Les touristes qui ne veulent pas utiliser cette voiture (v. p. 485), commanderont télégraphiquement à l'hôt. Gigli d'Evisa une voiture particulière qui les attendra à Vico (15 fr.). L'excursion à pied est également recommandable. Une monture coûte de 6 à 8 fr. par jour.

1er jour: *col de S. Sebastiano* (2 h. $^1/_2$ en voit.), *Sagone* (1 h. $^1/_2$; arrêt de midi), *Cargèse* (1 h. $^1/_2$) et *Piana* (2 h. $^3/_4$). Partir de bon matin et tâcher d'arriver à Piana avant le coucher du soleil. — 2e jour: *Evisa* (4 h. à 4 h. $^1/_2$); l'après-midi, excursion à la *forêt d'Aïtone*. — 3e jour: *Cristinacce* et *col de Sevi* (1 h. $^1/_2$), *Sagone* (2 h.; arrêt de midi), *col de S. Sebastiano* et *Ajaccio* (4 h.). — Si l'on dispose de quatre jours, coucher le 1er jour à Cargèse, le 2e à Piana et n'arriver à Evisa que le 3e jour. En été, au lieu de revenir par le col de Sevi, on fera mieux de prendre la route beaucoup plus belle d'Evisa à *Corte* par le *col de Vergio* (v. p. 496).

Ajaccio, v. p. 487. On suit d'abord la route de Bastia, en passant à la station des torpilleurs (p. 493) et au *château Baciocchi;* puis on laisse à dr. celle de Sartène-Bonifacio (R. 62). Ensuite la contrée devient monotone, mais on a en face une jolie vue sur le mont d'Oro. — 6 kil. 5. *Mezzavia*, où l'on quitte la route de Bastia (R. 63) et passe sous l'aqueduc d'Ajaccio. Puis on monte au N. entre des montagnes de granit rouge (à dr., sur la hauteur, *Appietto*). — 12 kil. 5. *Col de Listincone* (239 m.). La route franchit le ruisseau de *Lava* et fait un grand détour à l'E. La vue devient très belle et s'étend sur la Pointe de Pozzo-di-Borgo, le golfe de Lava et le cap de Feno.

19 kil. *Col de San-Sebastiano* (415 m.), où il y a une chapelle et un relais (vin). *Vue magnifique et surprenante, au N. jusqu'au Capo Tafonato, encore plus étendue de la cime rocheuse (*Punta Vida*, 464 m.) à 10 min. à l'O. de la chapelle, d'où on voit les trois golfes d'Ajaccio, de Lava et de Sagone.

21 kil. 5. *La Marignaninca*, autre relais (hôt. des Touristes ou Paoli, 4 ch. à 2 fr., déj. 2.50, dîn. 3). — 22 kil. Route de *Calcatoggio* qui est à 5 min. à dr., sur une colline (328 m.).

De Calcatoggio, une route de voitures (belle excursion) traverse la *Cinarca*, une des régions les plus fertiles de la Corse, passe à *Sari d'Orcino* (33 kil.; hôt.), célèbre pour son vin, et aboutit à *Vico* (64 kil.; p. 497).

On descend ensuite par des lacets. — 27 kil. Pont sur la *Liscia*, qui débouche dans la petite baie du même nom, au beau *golfe de Sagone*. A dr., la tour génoise de *Capigliolo*. La route continue, derrière des dunes basses, jusqu'à l'embouchure du *Liamone*, et le traverse (33 kil.).

37 kil. 5. *Sagone* (deux aub.), dans une plaine malsaine, avec un petit port et une belle plage, jadis une ville, avec un évêché. Route de Vico et du col de Sevi, v. p. 497. Bateau, v. p. 484.

On continue en contournant la baie et en franchissant plusieurs contreforts montagneux, couverts de vignes, d'oliviers et d'arbres fruitiers (dans le lointain, la Pointe de Pozzo-di-Borgo).

51 kil. 5. **Cargèse** (env. 40 m.; hôt.: *Continental* ou *Fieschi*, ch. 1 fr. 50, rep. 2; *Mme Vve Ursule Zonettaki*), bourg fondé en 1774 par des Grecs, descendant de réfugiés venus de Morée en Corse en 1676. Il occupe un site pittoresque, mais exposé aux vents, sur une arête rocheuse entre le golfe de Sagone et le petit golfe de Pero.

De là, on descend doucement et à travers des vignes, en dominant les *golfes de Pero* et *de Chioni*, puis on remonte assez fortement et par une route en lacets jusqu'au *col de la Croix* ou *de Lava* (498 m.). Dès qu'on l'a dépassé, on jouit, surtout au coucher du soleil, d'une vue magnifique sur le **golfe de Porto*, pareil à un fiord avec ses rochers escarpés de granit rouge. Au N.-E., au delà des Calanche, le sommet du Capo Tafonato généralement couvert de neige.

71 kil. (10 min. au-dessous du col), **Piana** (438 m.; hôt.: *des Etrangers*, p. 7 fr. 50; *des Calanche* ou *Castellani*, ch. 2 fr., rep. 2.50), village dans un site magnifique, peut-être le plus beau de la côte.

La route contourne ensuite une gorge étroite, au débouché de laquelle se trouve *Ficajola*, village de pêcheurs; puis elle atteint et traverse sur une étendue de près de 1800 m. les célèbres ***Calanche de Piana** (pron. «calanque»), ensemble de rochers granitiques atteignant parfois 400 m. de hauteur et particulièrement curieux lorsque le soleil couchant répand sur eux une teinte de braise ardente; on y voit les restes d'une forêt de pins et on y a plusieurs coups d'œil ravissants sur la mer, d'un bleu intense. — On descend ensuite par de nombreux lacets à travers un beau maquis; à g., en bas, le village de Porto (v. ci-dessous), à l'embouchure de la rivière du même nom. Puis la route tourne à l'E. et s'enfonce à l'intérieur en remontant la rive g. du Porto.

80 kil. 2. *Maison de cantonniers* (embranchement); la route de dr. est celle d'Evisa (v. p. 496).

La route de g. revient sur la côte et continue à la suivre jusqu'à *Calvi* (80 kil.); excursion recommandée, mais intéressante surtout en sens inverse. Pas de voit. publ., du moins à partir de **Porto** (2 kil.; deux *aub.*), où s'arrêtent les diligences venant de Sagone. Il y a là un petit port d'où s'expédient les arbres descendus des montagnes voisines. A la sortie du port, une vieille tour de guet génoise, sur un bas rocher de forme conique. — On monte ensuite pour sortir de la vallée du Porto (belle vue). Plus loin, une petite gorge rocheuse. — 15 kil. *Partinello*

(aub.), village dans un beau site. Vient ensuite une succession de descentes et de montées en lacets à travers un pays toujours pittoresque; mais il n'y a guère sur la route que des maisons de cantonniers. — 23 kil. *Col de la Croix (372 m.), d'où l'on a une vue splendide sur le golfe de Porto, en arrière, et sur le *golfe de Girolata*, vers lequel on redescend. — 35 kil. **Col de Parma* ou *de Palmarello*, d'où la vue n'est guère moins belle. On redescend vers la vallée du *Fango* que la route traverse après s'être rapprochée du *golfe de Galeria*. — *Galeria* (assez bonne aub.), à 6 kil. à g. à l'écart de la route, est un village important, avec un petit port. C'est de là qu'on visite la *forêt de Filosorma*. — 48 kil. *Pont du Fango*. La route, de plus en plus déserte, longe à certains endroits d'assez près la côte qui est toujours profondément découpée et fort belle. — 80 kil. *Calvi* (p. 506).

La route d'Evisa, qui monte sur la rive g. du Porto qu'elle domine plus loin de très haut, entre plus loin dans une vallée encaissée, fermée par les parois de granit du *Capo d'Orto* (1306 m.), du *Capo Magennole* (1230 m.) et du *Capo alla Polmonaccia* (1715 m.). Oliviers et châtaigniers. A g., sur le versant N., *Ota*.

La vallée du Porto se rétrécit bientôt et aboutit au merveilleux cirque rocheux de la **Spelunca* que la route contourne (à dr. se détache une route gagnant *Chidazzo* et *Marignana*). Après un coude hardi on aboutit au *pont de Tavoletta* (611 m.), sur le Porto; puis, par un vaste circuit (éviter le raccourci qui est fort raide), on atteint la *chapelle St-Cyprien* (796 m.), d'où la vue est magnifique sur la Spelunca et le golfe de Porto; plus haut, Evisa.

100 kil. 5. **Evisa** (842 m.; *hôt. Gigli*, bon, 14 ch. à 2 fr., rep. 2.50), bourg dans un site tout particulier, près d'une magnifique forêt de châtaigniers et en vue de montagnes superbes. C'est une agréable villégiature, intéressante surtout pour les peintres et les botanistes.

La ***forêt d'Aïtone**, une des plus belles de la Corse, de 1708 hect. de superficie, est à 5 kil. du bourg. Elle se compose surtout de magnifiques pins laricios. On recommande d'y faire un tour jusqu'au *col de Vergio* (1464 m.), à 12 kil. au N.-E.: voit., 12 fr.; chev., 5 fr.

D'Evisa a Corte: 62 kil. de route, mais voit. publ. seulement à partir de Calacuccia (v. ci-dessous). On traverse la *forêt d'Aïtone* jusqu'au *col de Vergio* (v. ci-dessus), d'où l'on redescend par la ***forêt de Valdoniello** («forêt noire»; 4638 hect.), aussi fort remarquable, et dont les parties non encore exploitées présentent des arbres qui atteignent jusqu'à 50 m. de hauteur et 5 m. de tour. Ensuite vient la vallée du *Golo*, où sont les pâturages du *Niolo* («pays noir»). — 33 kil. *Albertacce* (870 m.; aub.). — 36 kil. *Calacuccia* (847 m.; hôt.: des Touristes ou Lupi, recomm., 10 ch. de 2 à 3 fr., rep. 2.50, p. 6 à 7; de France & du Monte-Cinto, ch. 2 fr., rep. 2.50).

On peut faire de ce village diverses excursions intéressantes, notamment l'ascension du **mont Cinto** (2710 m.), principal sommet de la Corse, formé de porphyre. Elle demande env. 7 h. $^1/_2$, avec un guide, et elle est plus fatigante que difficile. La vue y est superbe, mais souvent voilée.

La vallée du Golo forme en aval de Calacuccia une gorge magnifique, dite la **Scala di Santa Regina*, au milieu de laquelle, près du *pont de Santa Regina* (496 m.), se voit un monument aux victimes de l'éboulement du 31 déc. 1888. A la sortie de la gorge, on franchit le Golo sur le *pont de Castirla* (51 kil.; 350 m.; aub., un peu plus loin), d'où une route qui longe la rive dr. du fleuve continue vers la stat. de Francardo

(p. 503). La route de Corte, au contraire, tourne au S., monte par des lacets à travers une forêt de chênes verts et passe au pied de *Castirla.*
53 kil. 5. *Col d'Ominanda* (657 m.), d'où l'on descend le long d'un versant dénudé jusqu'à *Corte* (62 kil.; p. 502).

La route de Vico monte à l'E. à la *fontaine de Caracuto* (102 kil. 3), au milieu de forêts, où s'embranche la route de Corte par la forêt d'Aïtone (v. p. 496); puis elle tourne brusquement au S.-O. et descend ensuite au S.-E. le long du flanc méridional du *mont Suariccione* (1426 m.) jusqu'à *Cristinacce* (105 kil.; aub.), village dans un joli site.

On franchit le ruisseau de Porto et monte par de nombreux lacets (raccourcis pour les piétons), en partie ombragés de chênes verts, jusqu'au **col de Sevi** (112 kil.; 1101 m.); vue magnifique au S.-O. jusqu'à la Pointe de Pozzo-di-Borgo. On a bientôt à g. un beau coup d'œil sur Guagno (v. ci-dessous) et sur le mont Rotondo, et plus loin, au delà de la *chapelle St-Roch* (755 m.), sur Vico.
119 kil. 4. *Col de St-Antoine-de-Vico* (496 m.). Du col, une route de voit. descend à l'E. dans la profonde vallée où se trouve **Vico** (1 kil. 5; env. 400 m.; *hôt. des Gourmets & de France,* 10 ch. à 2 fr., rep. 3, p. 8.50), vieille petite ville dans un joli site. A $^1/_4$ d'h. au S., l'anc. *couvent de St-François*, d'où l'on a une belle vue.

De Vico aux bains de Guagno: 11 kil., voit. publ. en correspond. avec le service autom. d'Ajaccio (v. p. 494); 2 fr. et 1 fr. 50. — La route prend à l'est. A dr. se dresse la *Sposa* ou *Sposata* (1429 m.). On passe par *Murzo* (303 m.) et le *col de Sorro* (625 m.), d'où la vue est fort belle. — 11 kil. **Bains de Guagno** (436 m.; hôt.: à l'*établissement; Continental* ou *Martini,* 20 ch., rep. 2 fr., p. 6), un des établissements les plus importants de la Corse. Il y a deux sources d'eaux thermales sulfureuses (37-52° C.), employées dans le traitement des maladies de la peau, des suites de blessures, etc. Belle contrée. Le village de *Guagno* (aub.) est 6 kil. plus loin à l'est. A l'E.-N.-E., le mont Rotondo (p. 503).

De Vico à *Calcatoggio* par *Sari d'Orcino* (trajet moins recommandable dans ce sens), v. p. 494.

La route de Vico à Sagone descend à l'O. du col de St-Antoine-de-Vico dans la *vallée de Balogna* (à dr., sur une hauteur, le village de ce nom), puis dans la vallée de Sagone, entourée de maquis épais; à la fin, on traverse des marécages. — 132 kil. *Sagone.* De là à *Ajaccio* (37 kil. 5), v. p. 495-494.

62. D'Ajaccio à Bonifacio.

140 kil. de route et service automobile tous les jours. D'Ajaccio à *Sartène:* 85 kil.; trajet en 6 h.; 12 et 10 fr. (jusqu'à Cauro, 2 fr. 50 et 2 fr.; Santa-Maria-Siché, 4 fr. 50 et 3 fr. 50; Propriano, 10 fr. et 8 fr. 50). De Sartène à *Bonifacio* (autre comp.; les voit. continuent sur Ghisonaccia, v. p. 509): 55 kil.; trajet en 2 h. $^1/_2$; 8 fr. et 6 fr. 50. — Bateaux à vapeur, v. p. 484 (agence, v. p. 487).

Ajaccio; v. p. 487. La route, qui passe en majeure partie dans l'intérieur de l'île, n'est qu'en partie intéressante. A 3 kil. au delà de la ville, elle se détache, à dr., de celle de Bastia (R. 63) et suit

d'abord le ch. de fer (p. 500), en offrant de très belles vues. Ensuite elle monte un peu, pour redescendre dans la *vallée du Gravone* (p. 501), et elle croise le ch. de fer à l'arrêt de *Campo-di-Loro* (p. 501), puis la rivière, qui forme deux bras entre lesquels s'étend le *Campo di Loro* (p. 501). — Plus loin, on traverse le *Prunelli* au *pont de Pisciatella* (11 kil.; deux aub., bon vin). A dr. se détache une route qui conduit au *port de Chiavari* (23 kil.); à 3 kil. de là se trouve l'*anc. pénitencier de Chiavari* (144 m.), établissement agricole administré auj. par l'Etat et dont la visite ne manque pas d'intérêt.

La route tourne à l'E. dans la *vallée du Mutoleggio*, et l'on a bientôt une vue magnifique en arrière sur le golfe d'Ajaccio et jusque sur les îles Sanguinaires. Beau maquis. — Après *Barracone* (18 kil.) se détache à g. la route de *Suarella* qu'on voit bientôt à g. dans le bas.

20 kil. **Cauro** (376 m.; *hôt. de France* ou *Rossi*, 7 ch. à 2 fr., déj. 2.50, dîn. 2.75), village entouré de magnifiques montagnes et but de promenade d'Ajaccio (voit., v. p. 487).

De Cauro a Bastelica: 19 kil., voit. publ. en corresp. avec l'autom. d'Ajaccio, trajet en 3 h. Belle route forestière. — **Bastelica** (725 m.; hôt.: *des Etrangers* ou *M. Firroloni; de France* ou *Dom. Tirroloni*) est une localité de 3689 hab., dans un beau site. C'est le lieu où est né *Sampiero* (p. 486), ardent patriote et adversaire acharné des Génois, qui le firent assassiner, en 1567. Il a depuis 1890, sur la place de l'Eglise, une statue en bronze par Vital Dubray. — On peut faire de Bastelica en été, en 5 h., avec un guide, l'ascension facile du *mont Renoso* (2357 m.), au S. du col de Vizzavona (p. 501).

La route continue par un beau maquis. — 28 kil. *Col de St-Georges* (777 m.), où l'on relaie. Bon vin. Vaste panorama de la hauteur à 10 min. à l'E. La route redescend. Belle vue des montagnes et du golfe de Valinco. — 32 kil. *Moulin d'Apa* (608 m.), où s'embranche la route de Zicavo, que l'automobile de Sartène suit jusqu'à Santa-Maria (2 kil.), pour revenir ensuite au même point. — *Santa-Maria-Siché* (484 m.; hôt.) est une petite localité appelée jadis *Santa-Maria-d'Ornano*, près de laquelle Sampiero (v. ci-dessus) eut un château, maintenant en ruine. Plus haut, le château de la famille d'Ornano, également en ruines.

De Santa-Maria-Siché a Zicavo: 28 kil., voit. publ. en corresp. avec l'autom. d'Ajaccio; trajet en 5 h.; 2 fr. 50. La route monte et offre de belles vues. — 5 kil. *Campo;* 7 kil. *Frasseto.* — 11 kil. *Col de Granace* (827 m.), d'où l'on a une vue magnifique. — 14 kil. *Zevaco;* 18 kil. *Corrano.* — 22 kil. **Bains de Guitera** (438 m.; *hôtel* à l'établissement), sur la rive dr. du *Taravo*, en somme peu importants. Ils sont alimentés par une source abondante d'eau sulfurée sodique (50° C.). On y vient au commencement et à la fin de l'été. — 28 kil. **Zicavo** (700 m.; *hôt. Morazzani*, 9 ch. de 1 fr. 50 à 2, rep. 2.50, p. 5 à 5.50), bourg de 1702 hab., dans un site charmant.

Le **mont l'Incudine** (2136 m.; «l'Enclume») se gravit facilement de cet endroit en 5 à 6 h., avec un guide (6 fr.). On peut aller à dos de mulet jusqu'à $^1/_2$ h. du sommet. A mi-chemin il y a des bergeries où l'on peut coucher, si l'on veut assister du sommet au lever du soleil. Le

*panorama de l'Incudine passe pour le plus beau de la Corse. La descente demande env. 4 h. ½.

Au lieu de s'en retourner de Zicavo par le même chemin, on peut prendre au S. la route de *Sartène* (60 kil.; v. ci-dessous), ou bien au N. celle de *Corte* (80 kil.; p. 502); cette dernière (pas de voit. publ.) passe à Ghisoni (p. 510) et au *col de Sorba* (1314 m.) et rejoint à *Vivario* (58 kil.) le chemin de fer pour Corte (22 kil., v. p. 502).

34 kil. *Grosseto-Prugna* (441 m.; aub.). La route descend par un vallon jusqu'au *Taravo* qu'elle traverse, et elle remonte rapidement. — 48 kil. *Petreto-Bicchisano* (412 m.; hôt.), dans un joli site. — 57 kil. *Casalabriva*. — 59 kil. *Col* ou *Bocca Celaccia* (594 m.), d'où la vue est très belle. Au S.-O., le golfe de Valinco, vers lequel on va redescendre. — 63 kil. *Olmeto* (325 m.; aub.), patrie de Colomba, l'héroïne du roman de Prosper Mérimée.

72 kil. **Propriano** (hôt.: *de France* ou *de Peretti*, recomm., 15 ch., rep. 2 fr. 50 et 3; *Dupont*, 12 ch. à 2 fr., rep. 2.50; *du Louvre*, 8 ch. à 2 fr., rep. 2.50), ville de 1959 hab., avec un petit port de mer en voie de prospérité, sur le beau *golfe de Valinco*. Bateaux à vapeur, v. p. 484. A env. 3 kil. à l'E. se trouve *Baracci*, avec une source thermale sodique et un établissement de bains. — La route s'éloigne ensuite de nouveau de la côte et remonte. A g., deux menhirs («le Moine et la Religieuse») et plus loin un dolmen bien conservé.

85 kil. **Sartène** (299 m.; hôt., recomm.: *César & de l'Univers*, 20 ch. à 2 fr., serv. n. c., rep. 2.50 et 3; *de Provence*, 20 ch. à 2 fr., rep. 2 et 2.50), ville agréable de 4378 hab. et chef-lieu d'arr., dans un site très pittoresque, sur une hauteur d'où l'on a une belle vue. Route de Zicavo, v. ci-dessus.

Le pays que traverse ensuite la route est encore intéressant et très fertile, mais désolé en été par la sécheresse et la malaria. La route continue de monter et de descendre. — Après le kil. 94, un chemin à g. conduit à *Giuncheto* (3 kil.). — 108 kil. *Roccapina*, tout petit hameau, en deçà duquel on a une très belle vue du *golfe de Roccapina* et du *Lion de Roccapina*, rocher dont l'extrémité affecte la forme d'un lion couché. — 119 kil. *Pianottoli* (aub.). — Beau coup d'œil sur Bonifacio à partir du *col d'Arbia* (128 m.), 7 kil. en deçà de la ville.

140 kil. **Bonifacio** (*hôt. de France* ou *Costa*, place Fondaco, modeste, ch. 2 fr., rep. 2.50), vieille ville, port et place forte de 3797 hab., aux rues très étroites et malpropres, mais dans un site des plus pittoresques, sur une presqu'île rocheuse d'env. 1500 m. de long, formant un haut promontoire (64 m.) où est la citadelle. Elle a été fondée au ɪxᵉ s. par un seigneur toscan du nom de Boniface, après une victoire navale sur les Sarrasins. Plus tard, elle échut aux Pisans, puis à Gênes qui la favorisa, et elle se montra en retour inébranlable dans sa fidélité à la république, comme le prouve sa défense mémorable contre Alphonse d'Aragon, en 1420. — Curieuse procession le jeudi ou le vendredi saint.

Le *port* est dans une baie dont un côté est formé par le promontoire. On monte de là à la ville par un escalier ou bien par une rue qui tourne à l'extrémité du quai et rejoint la route d'Ajaccio.

Au milieu de la ville est *l'église Ste-Marie-Majeure*, l'anc. cathédrale, d'architecture pisane; elle a un porche très large construit pour servir de halle. — Plus loin, la vieille *citadelle*. On y remarque l'emplacement du Torrione, grosse tour de 24 m. de haut qu'on a fait sauter en 1900 et d'où *l'escalier du Roi-d'Aragon*, de 142 marches, descend à la mer; il a été taillé dans le roc, durant le siège de 1420, à l'insu des assiégés qui ne pouvaient le voir (pour visiter, s'adresser au commandant de la citadelle). Non loin à dr., *St-Dominique*, belle église du style goth., bâtie par les templiers; le clocher octogone, d'architecture pisane, est inachevé. — Puis une grande caserne et l'hôtel du commandant de place, près duquel se trouve un *puits* exécuté par le génie de 1855 à 1866 et qui a 64 m. de profondeur sur 3 m. de largeur, avec un escalier en spirale de 337 marches. Presque en face, l'église *Ste-Marie-Madeleine*. — Vers l'extrémité de la presqu'île, à g., un cimetière et *St-François*; derrière, plus bas, *St-Antoine*.

Vue charmante sur le détroit et sur la Sardaigne qui est à une dizaine de kilomètres. En face, les maisons de S. Teresa di Gallura et le phare du cap Testa; à g., l'île de la Maddalena, où les Italiens ont un port de guerre. Près de la Corse, les écueils des *Lavezzi*, avec un phare, où se perdit en 1855 la frégate française la Sémillante, allant en Crimée avec 773 hommes à bord.

Du côté N. de l'entrée du port est la *Pointe de la Madonetta*, petite presqu'île derrière laquelle il y a de curieuses **grottes* («le Camere»), la plus remarquable encore un peu plus loin, près de la *Pointe de Dragonato*. Elles sont baignées par la mer et on ne peut y pénétrer qu'en barque, par un temps calme. On y va de préférence l'après-midi, à cause des effets de lumière. On paie 4 à 5 fr. pour une ou plusieurs personnes, la moitié si l'on ne va qu'à la *Dragonetta*, la plus belle, qui est comparable à la fameuse grotte d'Azur de Caprée. L'ouverture a env. 5 m. de large sur 3 de haut et la falaise présente en avant comme un dôme gigantesque. L'intérieur a env. 30 m. de haut. La voûte y est garnie de stalactites et percée d'une ouverture qui laisse pénétrer le jour. L'eau, qui a 3 à 4 m. de profondeur, y est d'un magnifique bleu d'azur.

De Bonifacio à *Bastia*, v. R. 66. Bateaux à vapeur d'*Ajaccio*, v. p. 484.

63. D'Ajaccio à Bastia.

158 kil. Chemin de fer à voie étroite. Trajet en 7 h. et 7 h. 55. Prix: 17 fr. 80, 13 fr. 35, 9 fr. 75. Vue à gauche. Le train du matin s'arrête pour le déjeuner à Corte (p. 502). — Ceux qui connaissent déjà les belles gorges que traverse la voie ferrée entre Vizzavona et Vivario (v. p. 502), pourront faire à pied le trajet intéressant de Bocognano à Vivario (v. p. 501; pas de voit., chevaux de selle seulement à Bocognano).

Ajaccio, v. p. 487. Belle vue au départ à g. sur la Pointe de Pozzo-di-Borgo (p. 492), puis à dr. sur le golfe et la ville. La voie passe entre des haies d'eucalyptus et de cactus. A g. aussi, la *chap. St-Joseph.* A dr., le *fort d'Aspreto.* Tunnel. On traverse la plaine marécageuse et malsaine, dite *Campo di Loro* ou *dell' Oro*, qui s'étend jusqu'à la mer entre les deux bras du *Gravone* ou *Gravona*. — 6 kil. *Campo-di-Loro.* — 9 kil. *Caldaniccia*, hameau qui a cinq sources d'eaux thermales sulfurées sodiques, avec un établissement dont les clients se logent surtout à Ajaccio. Large vallée déserte, avec un maigre maquis.

13 kil. *Mezzana* (56 m.). A g., l'aqueduc d'Ajaccio. On traverse le Gravone et la vallée se rétrécit. La contrée devient plus pittoresque (beau maquis). — 22 kil. *Carbuccia* (207 m.). Bois de chênes verts et de châtaigniers. Au premier plan apparaissent à g. le mont d'Oro (v. ci-dessous), à dr. le mont Renoso (p. 498) et entre les deux le col de Vizzavona.

La voie tourne dans une vallée latérale par une vaste courbe. — 31 kil. *Ucciani* (381 m.). On retourne dans la vallée du Gravone. Tunnel. — 35 kil. *Tavera* (465 m.). La voie passe à une grande hauteur au-dessus de la rivière. Autre vaste courbe d'où l'on voit à g. la partie de la voie qu'on vient de parcourir. Viaducs, tunnels et tranchées au milieu de forêts de châtaigniers.

42 kil. *Bocognano* (672 m.; hôt. de l'Univers ou Morelli, modeste, 8 ch. à 2 fr., rep. 2.50, p. 6), dominé au N.-E. par les pentes abruptes du mont d'Oro. C'est le pays d'origine des fameux bandits Bellacoscia («belle cuisse»), de leurs vrais noms Ant. et Jacques Bonelli. Ils avaient un repaire à 2 h. de là, dans la *Pentica*, où ils vécurent de 1848 à 1893.

La ROUTE monte de Bocognano par la vallée du Gravone, qui est dépourvue d'ombre, au **col de Vizzavona** ou *la Foce* (3 h.; 1162 m.; **Gr.-H. du Monte-d'Oro*, ouv. du 1er avril au 1er nov., 52 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50, p. 7 à 8), entouré de montagnes couvertes de bois, à 3 kil. 5 en amont de la gare de Vizzavona (v. ci-dessous; omn.. 1 fr.), où l'on va en 45 min. par la route et en 30 min. par un sentier bien ombragé. Au delà du col, la route descend à *Vivario* (p. 502), en passant à une grande hauteur au-dessus de la vallée du *Vecchio* (p. 502) par la grande **forêt de Vizzavona*, riche en pins laricios et en beaux hêtres.

Le *mont d'Oro* (2391 m.), à l'E., se gravit de la Foce en 6 h., avec un guide. L'ascension est fatigante, mais n'offre pas trop de difficulté en été. — On en a une vue d'ensemble fort remarquable du *Belvédère* (1453 m.), où conduit en 3/4 d'h. un petit sentier derrière l'hôtel; on passe à l'anc. *fort* de Vizzavona (1/4 d'h.), d'où la vue est déjà très belle. L'ascension du *mont Renoso* (2357 m.) se fait plutôt de Bastelica (p. 498). — Du col à *Ghisoni*, v. p. 510.

La voie monte ensuite rapidement en faisant de nombreux circuits à travers des hauteurs rocheuses et dénudées. Deux tunnels; on retraverse le Gravone et l'on sort de la vallée par un tunnel de 3934 m. (9 min.), sous le col de Vizzavona.

51 kil. **Vizzavona** (906 m.; *buffet; Grand-Hôtel de Vizzavona*, bien situé à la lisière de la forêt, à 3 min. au-dessus de la

gare, avec lum. électr. et ouv. toute l'année, 44 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4, p. dep. 7), station à $^3/_4$ d'h. au N.-E., en aval du col. Gr.-H. du Monte-d'Oro, v. p. 501.

On redescend ensuite par la vallée du *Vecchio*, affluent du Tavignano. Tunnel. — 55 kil. *Tattone* (802 m.). A g., le mont Rotondo (p. 503). *Gorges grandioses à g.; quatre tunnels et coup d'œil surprenant sur le bas de la vallée après le troisième. La voie fait un grand lacet à dr. à Vivario.

62 kil. *Vivario* ou *Gatti-di-Vivario* (617 m.; buffet-buvette; hôt. des Voyageurs, très modeste), localité de 1170 hab. Il y a sur la place une Diane chasseresse en bronze, d'après la Diane à la biche qui est au Louvre. Route de Zicavo, v. p. 499.

68 kil. *Vecchio* (475 m.), que précèdent trois tunnels et un viaduc de 74 m. de haut, sur la rivière de ce nom. Vallée rocheuse et dénudée à dr.; encore cinq tunnels et des viaducs. — 73 kil. *Venaco* (565 m.; 1839 hab.), gare à 3 kil. au S.-E. de *St-Pierre-de-Venaco* (hôt. du Torrent, 10 ch. de 1 fr. 50 à 2.50, rep. 2 et 2.50, p. 5 à 7), petite station d'été. Puis quatre tunnels. — 76 kil. *Poggio-Riventosa* (546 m.). Sept tunnels.

84 kil. **Corte** (393 m.; petit *buffet*, déj. 2 fr. 50; hôt., faire prix: *Paoli* ou *Vve Lasserre*, cours Paoli, 20 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1, 3 et 3.50, omn. dep. 50 c.; *du Nord & d'Europe*, même cours, 22 ch. de 3 à 4 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3, p. 8 à 9), vieille ville malpropre de 5188 hab. et chef-lieu d'arr., dans un site fort pittoresque, sur la rive g. du *Tavignano* qui y reçoit la *Restonica*. Le vieux quartier de la ville s'étend sur le flanc E. d'un rocher (500 m.) qui domine presque à pic le Tavignano et sur lequel est bâtie la *citadelle*, jadis presque imprenable. Placée au centre de l'île, Corte eut pendant des siècles une grande importance et fut très disputée; Pascal Paoli (p. 486) y installa le siège de son gouvernement démocratique et y fonda en 1764 une université, une imprimerie et un journal.

Le *cours Paoli*, l'artère principale, s'ouvre au N. sur la place du Duc-de-Padoue, décorée d'un monument du général *Arrighi de Casanova*, duc de Padoue (1779-1853), par Bartholdi (1868), et débouche au S. sur la place Paoli, où s'élève une statue de *Paoli*, bronze par Huguenin (1854). Près de là, à l'O., dans une rue transversale, la maison de *Gaffori* (p. 486) où la femme de ce général se défendit héroïquement en 1750 contre les Génois; elle porte encore des traces de balles. Devant, une statue de Gaffori, avec des bas-reliefs au socle (1901).

Au S.-O. de la place Paoli, sur la place de la Citadelle, l'ancien *Palazzo di Corte* (auj. *école Paoli*), habitation de Paoli et palais de son gouvernement. On peut se faire montrer (pourb.) sa modeste salle de travail et sa chambre à coucher, munie de volets solides qu'il tenait toujours fermés par crainte des assassins.

Beau coup d'œil sur le Tavignano et la Restonica, quelques min. au S. du Palazzo di Corte, sur le contrefort S. du rocher de la citadelle. On contournera ce dernier en suivant le sentier pierreux de la rive g. du Tavignano. — Très belles vues des hauteurs au N. de la ville.

Environs. Voiture, 2 fr. l'heure. — Dans la *vallée de la Restonica* (p. 502), rivière où les truites abondent. Excursion très recommandée. C'est une vallée pittoresque, avec cascades et belles châtaigneraies, bordée de hautes montagnes granitiques. Il y a une route de voit. jusqu'à plus de 2 kil. de distance. On voit à l'extrémité l'imposante pyramide du mont Rotondo, couverte de neige. — Au *pont de Castirla* et à la *Scala di S. Regina* (p. 496), avec retour à la station de *Francardo* (v. ci-dessous); voit., 15 fr. - Route d'*Evisa*, par Calacuccia, v. p. 496.

Le **mont Rotondo** (2625 m.) se gravit surtout de Corte, de préférence aux mois de juillet et d'août. On compte 7 à 8 h. pour la montée et 6 h. pour la descente, sans arrêts, de sorte qu'il faut en réalité deux jours, car cette ascension se fait particulièrement pour jouir au sommet du lever du soleil. Plus tard, du reste, la vue est très souvent voilée. Il faut un guide (Jos. Valentini et Jos. Ordioni, de Corte; 10 fr. par jour) avec deux mulets (env. 20 fr.), et l'on est obligé d'emporter des provisions de bouche et des couvertures. — On suit d'abord la vallée de la *Restonica* (v. ci-dessus), puis on gagne le ravin du *Timozzo* qui forme de belles cascades. Le chemin est praticable aux mulets jusqu'au *pont de Timozzo* (1094 m.), à 2 h. 1/4 de Corte, et même jusqu'aux *bergeries de Timozzo* (env. 1500 m.; gîte primitif), 1 h. 1/4 plus loin, où l'on peut avoir du lait et du fromage et où on laisse les montures. De là on arrive aussi en 1 h. 1/4, à travers un chaos de rochers, à la *fontaine de Triggione* (env. 1950 m.), avant laquelle on aperçoit enfin la cime de la montagne. A 1/4 d'h. de là se trouve le *lac du Mont-Rotondo* (2058 m.), près duquel on passe la nuit, à 2 h. du sommet. L'ascension devient ensuite pénible. La montagne est couverte de neige, de quartiers de roche et d'éboulis. — Le panorama est surtout remarquable par son étendue. Il embrasse la plus grande partie de la Corse, qui produit l'effet d'une immense montagne rocheuse. La masse imposante du mont d'Oro borne l'horizon au sud. En redescendant de ce côté, par le *lac Bettianella* (2280 m.; 7 hect. de superficie), et en appuyant ensuite à l'O., par le chemin du *col de Manganella* (1792 m.), on irait en 5 à 6 h. aux bains de *Guagno* (p. 497).

La contrée est ensuite nue et déserte. Tunnel. A g., le mont Rotondo, couvert de neige. — 93 kil. *Soveria* (457 m.), avec un clocher qui penche. Tunnel. — 97 kil. *Omessa* (375 m.). Deux tunnels. Grande courbe à l'O. et pont sur le *Golo*, la *Tuola* des anciens, rivière principale de l'île, souvent presque à sec en été. Tunnel. — 103 kil. *Francardo* (266 m.). A Castirla, Calacuccia et Evisa, v. p. 496. — On suit désormais la rive g. du Golo.

111 kil. **Ponte-Leccia** (195 m.; *buffet; hôt. Cyrnos*, 5 ch. à 1 fr. 50, rep. 2 et 2.50), d'où part l'embranch. de Calvi (v. p. 505). Beau pont du temps des Génois.

De Ponte-Leccia a Orezza: 32 kil., route très intéressante desservie par un courrier jusqu'à Piedicroce, 3 kil. en deçà d'Orezza (v. p. 509). — 14 kil. *Morosaglia* (hôt.), patrie de Paoli (v. p. 486 et 502). — 18 kil. **Col de Prato* (974 m.; aub.), d'où la vue est magnifique. Ascension du mont S. Pietro, v. p. 509. On redescend dans la région appelée la *Castagniccia* («le pays des châtaignes»), et l'on y a de jolis coups d'œil. — 29 kil. *Piedicroce-d'Orezza* (636 m.; hôt. de France ou Vve Julie Don Simoni, 10 ch., 6 fr. par j.). — 31 kil. *Stazzona*, à 1200 m. d'Orezza (p. 509).

Belle vue ensuite à g. sur la ligne de Calvi. La ligne de Bastia tourne à l'E., toujours dans la vallée du Golo. Tunnel. — 119 kil. *Ponte-Nuovo* (165 m.), où Paoli fut définitivement vaincu par les Français, en 1769. Tunnel. Le pays devient plus fertile. — 128 kil. *Barchetta* (97 m.), avec une fabrique de tannin. — 132 kil. *Prunelli-di-Casamozza.* Deux tunnels.

137 kil. **Casamozza** (32 m.; petit *buffet*). Ligne de Ghisonaccia (Bonifacio), v. R. 66. — La voie quitte la vallée du Golo et se dirige enfin tout droit vers le nord. La côte est plate et il y a des lagunes qui engendrent la malaria en été. — 140 kil. *Lucciana.*

A 5 kil. à l'E. de la halte de Lucciana ou à 6 kil. de Casamozza, dans la vaste plaine à l'embouchure du Golo, se trouvait *Mariana*, colonie romaine fondée par Marius, dont des restes insignifiants sont encore visibles au bord de la mer. Tout près de là sont les ruines d'une belle chapelle et d'une église à trois nefs dans le style lombard, *la Canonica.*

142 kil. *Borgo.* — 148 kil. *Biguglia*, qui fut le chef-lieu de l'île sous les Pisans et les Génois. Route de St-Florent, par le défilé de Lancone, v. p. 507. A dr., l'*étang de Biguglia*, jadis un bon port. — 152 kil. *Furiani.* — 156 kil. *Lupino.* Puis un tunnel de 1422 m., sous la hauteur où est le *fort Ste-Croix.*

158 kil. **Bastia.** — Pas de buffet. — HÔTELS (v. p. 485): *Cyrnos Palace*, place St-Nicolas, près du nouveau port, en construction (ouverture en 1910; 80 ch. dep. 3 fr.); *de France* (Pierre Villa), boul. Paoli, 13 (40 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 4, omn. 1); *Lingénieur*, rue Salvator-Viale (30 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1.25, 3 et 4, p. 12 à 15, omn. 1); *de l'Univers*, av. Carnot, 1, près de la gare (40 ch. à 2 fr., rep. 2 et 2.50); *d'Europe* (Mme Colombani), rue de l'Opéra (ch. dep. 1 fr. 75, rep. 1.50 et 2).

CAFÉS: *C. Andreani*, boul. Paoli; *C. Français*, place St-Nicolas.

POSTE ET TÉLÉGRAPHE, boul. Paoli, 35.

LOUEURS DE VOIT.: *Filippi*, et d'autres, rue de l'Opéra.

LIBRAIRIE: *Ollagnier*, boul. du Palais. — BANQUES: *B. de France*, cours Sébastiani; *Gregorj Frères*, place de l'Hôtel-de-Ville.

BATEAUX A VAPEUR de *Marseille*, de *Nice*, de *Livourne*, de *Calvi (l'Ile-Rousse)* et d'*Ajaccio*, v. p. 483-484. Agence de la comp. Fraissinet, place St-Nicolas. — Navigazione Generale Italiana (agence, rue du Nouveau-Port, 1): pour *Livourne*, le lundi à 9 h. du mat.; pour *Porto Torres*, en Sardaigne, le jeudi à 6 h. 30 du soir.

SYNDICAT D'INITIATIVE, boul. Paoli, 133 (ouv. de 8 h. à 10 h. et de 2 à 4).

Bastia est une ville très ancienne de 27 338 hab., avec un assez bon port, la plus commerçante et la plus grande de l'île dont elle a été la capitale jusqu'en 1811; elle n'est plus maintenant que chef-lieu d'arrondissement. Elle a été fondée en 1380 par les Génois, qui élevèrent pour sa défense une forteresse à laquelle la localité dut son nom, Bastia signifiant «bastille».

Le *port* se compose de deux bassins, le vieux et le nouveau ou port St-Nicolas. Ce dernier, au N.-E. de la ville, est le plus rapproché de la gare, à laquelle il est relié par l'avenue Carnot. La seconde rue transversale, le *boulevard Paoli* ou *la Traverse*, parallèle au quai, conduit directement au S. dans la vieille ville. — Sur la place St-Nicolas, devant le nouveau bassin, une *statue de Napoléon Ier* en marbre, par Bartolini (1853).

Au S. de la place, le cours Sébastiani conduit à la *place de l'Hôtel-de-Ville.* Derrière l'hôtel de ville, l'*église de la Conception.* Au coin O. de la place, *St-Jean-Baptiste,* l'anc. cathédrale, qui renferme quelques monuments funèbres anciens. Un peu plus loin au S., le vieux port et la vieille ville, aux rues étroites et populeuses. — Au S. du port s'élève la *citadelle,* avec son *donjon* et les *églises Ste-Marie* et *Ste-Croix;* cette dernière est remarquable par ses riches ornements de marbre. — Non loin du vieux port, à l'O., l'anc. *collège des jésuites,* maintenant le *lycée,* qui possède une bibliothèque de 30000 volumes. On reviendra à la gare (av. Carnot, v. p. 504) par la rue de l'Opéra, où se trouve le *théâtre* qui contient un *musée* avec des antiquités romaines, des tableaux et des collections d'histoire naturelle.

Belle promenade au bord de la mer vers le nord. Les hauteurs sur la côte, d'un accès facile, offrent quantité de beaux points de vue. On distingue bien les îles d'Elbe et de Capraia.

Les environs de Bastia offrent quantité de belles excursions, notamment celles du col de Teghime, du défilé de Lancone (v. p. 506-507), des grottes de Brando (v. p. 507-508), etc.

De Bastia à *l'Ile-Rousse,* à *Calvi* et à *St-Florent,* v. R. 64; à *Rogliano* et au *cap Corse,* R. 65; à *Bonifacio,* R. 66.

64. De Bastia à l'Ile-Rousse et à Calvi.

A. Par Ponte-Leccia.

121 kil. Chemin de fer. A l'Ile-Rousse en 4 h. 25 et à Calvi en 5 h. 10. Prix: 11 fr. 15, 8 fr. 30, 6 fr. 10 et 13 fr. 65, 10 fr. 25, 7 fr. 45.

Jusqu'à *Ponte-Leccia* (47 kil.), v. p. 504-503. — L'embranch. de Calvi y tourne au N. et remonte un peu de temps la vallée de l'*Asco,* puis celle de la *Navaccia,* vallée aride qu'il quitte bientôt pour franchir une chaîne transversale et redescendre vers la côte. — 53 kil. *Pietralba.* — 66 kil. *Novella.* Quatre petits tunnels. — 76 kil. *Palasca.* Deux tunnels. Puis vient la contrée fertile de *la Balagne.* Belles forêts d'oliviers. — 84 kil. *Belgodere.* La bourgade de ce nom est à plus de 1 h. au N.-E., dans un joli site, dominant la vallée du *Regino.* Beaucoup de mûriers et élevage de vers à soie. De Belgodere à *Calvi* (42 kil.; p. 506; voit. primitives, 15 fr.), très belle route à travers la Balagne. — 89 kil. *Le Regino.*

En arrivant à l'Ile-Rousse, on passe entre la ville (à g.) et son port.

99 kil. **L'Ile-Rousse** (hôt., bons: *d'Europe* ou *F. Degiovanni,* 25 ch. de 2 fr. 50 à 4, rep. 1, 2.50 à 3 et 3, p. 7.50 à 9, omn. 50 c.; *de la Poste,* 20 ch., rep. 1 fr. 25 à 2, p. 4.50), petite ville commerçante et propre de 1791 hab., fondée en 1758, par Pascal Paoli (v. p. 486), comme rivale de Calvi et d'Algajola (p. 506) qui étaient dévouées aux Génois. Elle tire son nom de trois îlots de granit rouge en mer au N. de son port, dont deux sont reliés entre eux et à

la terre ferme par des jetées. L'Ile-Rousse a de belles promenades et, au centre, une grande place plantée de magnifiques platanes et décorée d'une fontaine avec un *buste de Paoli*, par Varese. Là aussi est l'église. Vue charmante de cette place et de la hauteur de *Santa Reparata*, où il y a une église abandonnée.

Bateaux de *Toulon (Marseille)*, de *Nice*, de *Bastia* et d'*Ajaccio*, v. p. 483-484.

La voie longe ensuite plus ou moins la côte jusqu'à Calvi.

107 kil. *Algajola*, dans un site très pittoresque, au bord de la mer. C'était à l'époque des Génois le centre fortifié de la province de la Balagne. Il y a des carrières de granit. — 116 kil. *Lumio*. Le village, entouré de plantations d'orangers et de haies de cactus, occupe un site élevé à 4 kil. au N.-E.; on y jouit d'une belle vue sur la vallée.

121 kil. **Calvi** (hôt.: *Christophe-Colomb; Colombani*, modeste, 8 ch. à 1 fr. 50, rep. 2), ville très ancienne de 2077 hab. et chef-lieu d'arr., avec un port peu sûr, mais le plus rapproché de la France, sur un promontoire qui s'avance très loin dans la mer. Ce fut une petite république au moyen âge et elle fut le chef-lieu de l'île pendant la période génoise, très attachée jusqu'à la fin aux maîtres italiens. Assiégée par les Anglais après la défection de Paoli, elle fut vaillamment défendue par le commandant français Casabianca, du 19 avril 1793 au 1er août 1794, où elle succomba, mais pour être reprise l'année suivante par les Français.

Calvi se compose de deux parties: la *basse ville*, partie moderne, au S. de laquelle se trouvent la gare, la sous-préfecture et l'église, et la *haute ville*, au N., sur une langue de terre dominant le port, avec une enceinte fortifiée et au centre de laquelle est l'anc. cathédrale. Dans la rue Colombo, une maison qu'une plaque commémorative donne à tort pour celle où naquit Christophe Colomb, originaire de Gênes.

Vue superbe sur le golfe avec la *Pointe de Revellata* et les montagnes rocheuses de *Calenzana*, au S.-E. de la ville.

Bateaux de *Toulon (Marseille)*, de *Nice*, de *Bastia* et d'*Ajaccio*, v. p. 483-484. — Route de *Porto* (Ajaccio), v. p. 496-495.

B. Par St-Florent.

71 ou 79 kil. de route jusqu'à *l'Ile-Rousse*, selon qu'on va à St-Florent directement ou bien par le défilé de Lancone. Voit. publ., par la route directe, pour *St-Florent*, en 3 h. 1/2; prix, 3 fr. Voit. publ. aussi par l'autre route t. les deux jours, jusqu'à *Oletta* (22 kil.). Bat. à vap., v. p. 484.

Si l'on ne veut pas aller jusqu'à l'Ile-Rousse, on fera l'excursion très recommandée de Bastia à St-Florent (prévenir d'avance pour le déj.) par la route directe et retour par le défilé de Lancone; voit. partic., 20 à 25 fr.

Bastia, v. p. 504. — La route nationale monte à l'O., où elle fait suite au boul. de Cardo, derrière le théâtre, et elle offre une belle vue à l'est. Elle franchit la chaîne du cap Corse (p. 507)

au **col de Teghime** (10 kil.; 548 m. d'altit.; *vue magnifique sur les deux mers et vers le S.), et elle est également belle à la descente où elle rencontre celle de la côte occidentale du cap Corse au *col de San-Bernardino* (18 kil.; p. 508).

L'autre route se détache de celle d'Ajaccio à 9 kil. 5 au S. de Bastia, non loin de la stat. de Biguglia (p. 504), pour prendre à l'O. par le ***défilé de Lancone** (16 kil.), où elle est taillée dans le roc vif l'espace de 1500 m. — 18 kil. *Col de San-Stefano* (359 m.; aub)., d'où la vue est superbe. — 20 kil. *Olmeta-di-Tuda* (278 m.). — Au kil. $22_{,4}$, on laisse à dr. un chemin montant à *Oletta* (1 kil. 5; aub.), bourg dans un site pittoresque. — On rejoint à 1 kil. en deçà de St-Florent la route de l'Ile-Rousse (v. ci-dessous).

23 ou 31 kil. **St-Florent** ou *San Fiorenzo* (hôt. d'Europe, bon), tout petit port sur le golfe du même nom, que domine une citadelle. Poissons renommés, dont on expédie d'énormes quantités à Nice. Bat. à vap., v. p. 484. — C'est dans le pays avoisinant qu'était située, au moyen âge, la ville de *Nebbio;* son ancienne cathédrale, *Ste-Marie-de-l'Assomption*, se rattachant à l'art lombard du XIIe s. et auj. en ruine (clef à St-Florent), couronne une colline. — Dans le voisinage de St-Florent, de grands dolmens dont l'un sur le champ de tir, près de la route de l'Ile-Rousse.

La route de l'Ile-Rousse (48 kil.; v. ci-dessus) franchit bientôt après l'*Aliso* et traverse ensuite le *désert des Agriates,* région montueuse où il n'y a que des pâturages et des maquis. — 23 kil. (de St-Florent), *col du Cerchio* ou *de Lavezzo* (312 m.). — 31 kil. Pont sur l'*Ostriconi.* — 40 kil. Pont sur le *Regino,* et ensuite les plaines fertiles de la Balagne (p. 505).

48 kil. *L'Ile-Rousse,* où l'on rejoint la ligne de Calvi (p. 505).

65. De Bastia au cap Corse (Rogliano), aller et retour, en contournant la presqu'île.

De Bastia a Morsiglia: 54 kil., service d'autocars, trajet en 4 h.; 6 fr. 55 et 5 fr. 55. Un autre service d'autocars dessert *Luri;* 2 h. 10; 4 fr. 35 et 3 fr. 35. — De Morsiglia a Canari: 27 kil. de route, mais pas de voit. publique. — De Canari a Bastia: 41 kil. et diligence.

Une voiture particulière pour la tournée complète (trois jours) coûte de 45 à 50 fr.: 1er jour, jusqu'à Morsiglia (retenir une chambre et commander d'avance le repas, v. p. 485); 2e jour, de Morsiglia à St-Florent; 3e jour, de St-Florent à Bastia (v. ci-dessus et p. 506)).

La **presqu'île du Cap Corse**, dont l'excursion est particulièrement intéressante, a 40 kil. de long et 12 à 15 kil. de large. Elle est traversée dans sa longueur par la chaîne des montagnes de la *Serra*, haute de 1305 m. au *mont Stello* et à la *Cima della Follice.* De riants vallons, très fertiles, s'abaissent à l'E. et à l'O. Une route suit la côte, en passant à mainte vieille tour des Pisans et des Génois, sans perdre de vue, à l'E., les îles pittoresques d'Elbe et de Capraia.

Bastia, v. p. 504. — On sort de la ville du côté du nouveau port et on longe la mer. Les localités principales sont généralement dans les vallées et sur les hauteurs, à quelque distance de la côte. —

6 kil. *La Vasina*, hameau de *Brando*, commune qui est connue par ses belles *grottes* à stalactites (entrée, 1 fr. 50), entourées de beaux jardins, 1500 m. plus loin, à g. de la route, et 500 m. en deçà d'*Erbalunga* (aub.). — 14 kil. *Marine de Sisco.* — 18 kil. *Marine de Pietra-Corbara.* — 23 kil. *Marine de Porticciolo.*

26 kil. *Santa Severa* (aub.), au débouché de la charmante *vallée de Luri*, où le raisin, les oranges, les citrons et les cédrats mûrissent en abondance.

Une route de 16 kil. conduit d'ici de l'autre côté de la presqu'île, par *Luri* (5 kil. 5; aub.; 1600 hab.), et par le *col de Ste-Lucie* (11 kil. 5; 407 m. d'alt.), près duquel est la prétendue *tour de Sénèque* (v. p. 486), en ruine; elle date du moyen âge et offre une vue superbe. A env. 5 kil. de l'autre côté du col est *Pino* (v. ci-dessous).

33 kil. *Marine de Meria.* — 37 kil. *Marine de Macinaggio* (aub.); bateau à vap., v. p. 484. La route quitte la côte pour contourner l'extrémité de la presqu'île.

41 kil. La grande route laisse à g. en haut *Campiano* (chemin carrossable; aub.), hameau de **Rogliano**, dans une belle vallée, des plus fertiles.

46 kil. *Col de St-Nicolas* (300 m.), où l'on a une belle vue vers le cap. — 47 kil. 5. *Boticella* (aub.), centre de la commune d'*Ersa.*

49 kil. *Col de la Serra* (361 m.), où s'ouvre tout-à-coup une *vue magnifique sur la côte occidentale. Le panorama est encore plus étendu du moulin en ruine situé plus haut à droite: à l'E., les îles d'Elbe et de Capraia; au N., le **cap Corse**, le *Sacrum Promontorium* des anciens, et à peu de distance de son extrémité, l'*îlot de la Giraglia*, avec un phare.

51 kil. *Camera*, ham. de *Centuri*, qui a plus bas un petit port.

La route de la *côte occidentale* est encore plus intéressante que l'autre. Cette côte est en grande partie escarpée et profondément découpée, et l'on y a vers le S. une *vue superbe des montagnes du centre, au delà du golfe de St-Florent. — 54 kil. *Pecorile* (bonne aub.), chef-lieu de la commune de *Morsiglia.* — 63 kil. *Pino* (aub.), village qui a, près de la mer, un couvent possédant une fine statue de la Vierge, du XVe s., et, dans sa chapelle, un Ange de la Résurrection par Tadolini et cinq tableaux de Pollastrini, de Florence. Route de Santa Severa, v. ci-dessus. — 69 kil. *Minervio*, hameau de la commune de *Barrettali.* — 78 kil. *Marinca*, chef-lieu de la commune de *Canari* (aub. Simonetta), composée d'une douzaine de hameaux et qui a deux églises intéressantes. A l'E. est la Cima della Follice (p. 507). — 84 kil. *Pont d'Albo* (aub.). — 89 kil. *Nonza* (petite aub.), village dans un site très original, sur une falaise de 146 m. de haut. A l'E., le mont Stello (p. 507). On se rapproche du *golfe de St-Florent* qui présente une belle vue.

103 kil. *Col de San-Bernardino* (72 m.), où l'on rejoint la route de Bastia à St-Florent par le col de Teghime (v. p. 507). — 108 kil. *St-Florent* (p. 507).

66. De Bastia à Bonifacio.

176 kil. Chemin de fer en exploitation jusqu'à mi-chemin, à Ghisonaccia (87 kil.; 3 h. 40; 9 fr. 75, 7 fr. 30, 5 fr. 35) et service automobile de là à Bonifacio (90 kil., 5 h.; 11 fr. 50 et 9 fr.). L'autocar continue sur Sartène (v. p. 497): trajet entier en 9 h.; 19 fr. 50 et 15 fr. 50. — Les travaux du chemin de fer ont été interrompus à cause des frais énormes d'expropriation.

Bastia, v. p. 504. — Même ligne que pour Ajaccio jusqu'à *Casamozza* (21 kil.; v. p. 504). De là, on continue de suivre la côte orientale qui est généralement déserte, les localités se trouvant à une assez grande distance dans la montagne. La voie traverse bientôt le *Golo* (p. 503). — 26 kil. *Arena-Vescovato. Vescovato* (hôt.) est à 2 kil. 5 à l'O. (correspond.), au milieu de châtaigneraies. C'est un endroit d'une certaine importance, le principal du pays fertile dit la *Casinca*, et agréable comme séjour. — Ensuite on se rapproche de la mer. — 30 kil. *St-Pancrace*. — 33 kil. *Folelli-Orezza.*

De Folelli a Orezza: 23 kil.; correspond. le mat., dans la saison, jusqu'à Piedicroce-d'Orezza (24 kil.), passant à Stazzona (22 kil., v. ci-dessous), à 1200 m. de l'établissement d'Orezza. — La route, moins intéressante que celle qui part de Ponte-Leccia (v. p. 503), remonte la vallée déserte du *Fium' Alto*, dont le haut fait partie de la Castagniccia (p. 503). 22 kil. *Stazzona* (hôt.: du Casino, de la Paix), petit village où se logent la plupart des personnes en traitement à Orezza (*Piedicroce*, v. p. 503). — 23 kil. **Orezza**, l'établissement bien connu par ses eaux ferrugineuses bicarbonatées froides (deux sources de 14° C.; saison en juillet et août), qui s'utilisent en boisson et s'exportent beaucoup. Il est situé dans un fond malsain, ce qui fait que les buveurs logent dans les localités voisines. Le **mont S. Pietro** (1766 m.), au S.-O., est une montagne dont l'ascension est très facile et le *panorama des plus magnifiques. Il faut 4 h. 1/2 à 5 h., aller et retour, de Piedicroce, d'où l'on peut monter à dos de mulet jusqu'à 1/4 d'h. du sommet. On le gravit aussi du col de Prato (p. 503), à pied, en 2 h. 1/4.

Une voit. publ. va aussi dans la saison de Piedicroce aux eaux de *Pardina* (19 kil.), d'où l'on peut continuer sur *Cervione* (v. ci-dessous). Les eaux de Pardina sont dans le genre de celles d'Orezza.

La voie traverse ensuite le *Fium' Alto* et se rapproche de la mer. — 42 kil. *Padulella*. — 48 kil. *Prunete-Cervione.*

Prunete (aub.), à 500 m., sur la côte, a une belle plage fréquentée pour les bains de mer au commencement de l'été. — *Cervione* (326 m.; hôt.), à 7 kil. au N.-O. (voit. publ.), est une localité de 1641 hab., dans un très beau site, avec une église intéressante. Un courrier va de là à *Valle-d'Alesani* (15 kil.; aub.), près de l'établissement d'eaux minérales de *Pardina* (v. ci-dessus).

55 kil. *Alistro*. Le chemin de fer s'éloigne de nouveau de la côte. — 60 kil. *Bravone*. Ensuite on parcourt la *plaine d'Aleria*, qui est désolée en été par la malaria. — 69 kil. *Tallone*. — 74 kil. *Pont du Tavignano*, où aboutit une route de Corte (50 kil.; p. 502) par la vallée de cette rivière.

75 kil. **Aleria**. Le hameau principal de la commune de ce nom est à 3 kil. à l'est. A 2 kil. au N. se trouve l'*étang de Diane*, où était l'Aleria de l'antiquité (p. 486); on en voit encore quelques

restes, surtout ceux d'un cirque. Il y a dans cet étang un îlot d'env. 400 m. de tour et 25 m. de haut, formé d'écailles d'huîtres, Aleria ayant eu dans l'antiquité la spécialité de fournir Rome d'huîtres salées. Au S., sur la rive dr. du Tavignano, se trouve l'*étang del Sale*, dominé par le fort génois d'Aleria. Si l'on veut séjourner à Aleria, il faut demander à la Direction des Ponts et Chaussées l'autorisation de loger au *domaine de Casabianda*.

80 kil. *Puzzichello*. A 2 kil. 5 au N., les *bains de Puzzichello*, avec un établissement d'eaux sulfureuses froides (12-14° C.).

87 kil. **Ghisonaccia** (*hôt. Costantini*, à la gare, très modeste), provisoirement la dernière station, à 5 kil. au N.-O. du village de ce nom, où finit la plaine d'Aleria proprement dite.

De Ghisonaccia a Ghisoni: 22 kil. de la gare, courrier tous les jours. La route remonte en majeure partie la vallée du *Fium'Orbo*. Belles vues en arrière, sur la côte et la mer et en face sur les hauteurs rocheuses du fond de la vallée. — 10 kil. *Pinzalone*, aub. après laquelle commence le **défilé de l'Inzecca*, d'env. 1 kil. de long, où le chemin, très étroit et très sinueux, est taillé dans des rochers à pic au-dessus du torrent. — 14 kil. *Défilé des Strette* ou *du Saut de la Mariée*, d'env. 2 kil., après lequel il y en a un troisième que dominent les rochers imposants du *Kyrié Eléison* et du *Christé Eléison* (1584 m.). — 22 kil. *Ghisoni* (658 m.; hôt.: Romani, 3 ch. à 1 fr., rep. 2.50 et 3; Bernardini, bon, dîn. et ch. 3 fr. 50), bourg de 1838 hab. dans un site pittoresque, d'où l'on peut faire de belles excursions dans les forêts et les montagnes environnantes. Des sentiers mènent au col de Vizzavona (env. 3 h., avec un guide; p. 501). De Ghisoni à Zicavo, au S., et à Vivario, au N., v. p. 499.

L'autocar de Bonifacio part peu de temps après l'arrivée du train du matin. — 91 kil. *Ghisonaccia* (aub.), le village, après lequel on traverse le *Fium'Orbo*. — 93 kil. *Migliacciaro* (aub.), hameau où il y a un établissement agricole et à 10 kil. à l'O. duquel est l'établissement thermal de *Pietrapola* (dix sources, de 44 à 58° C.; saison surtout en juin). — 96 kil. *Casamozza*, hameau de *Prunelli*. — 98 kil. *Vicchiseri*. On traverse plus loin le *Travo*, et la route, sortie de la plaine, commence à parcourir un pays accidenté et très pittoresque. — 109 kil. *La Solenzara* (hôt. Lusinchi, 5 ch. de 1 fr. à 1.50, rep. 1.50 à 2). — 133 kil. *Ste-Lucie-de-Porto-Vecchio* (aub. Bordenave, convenable).

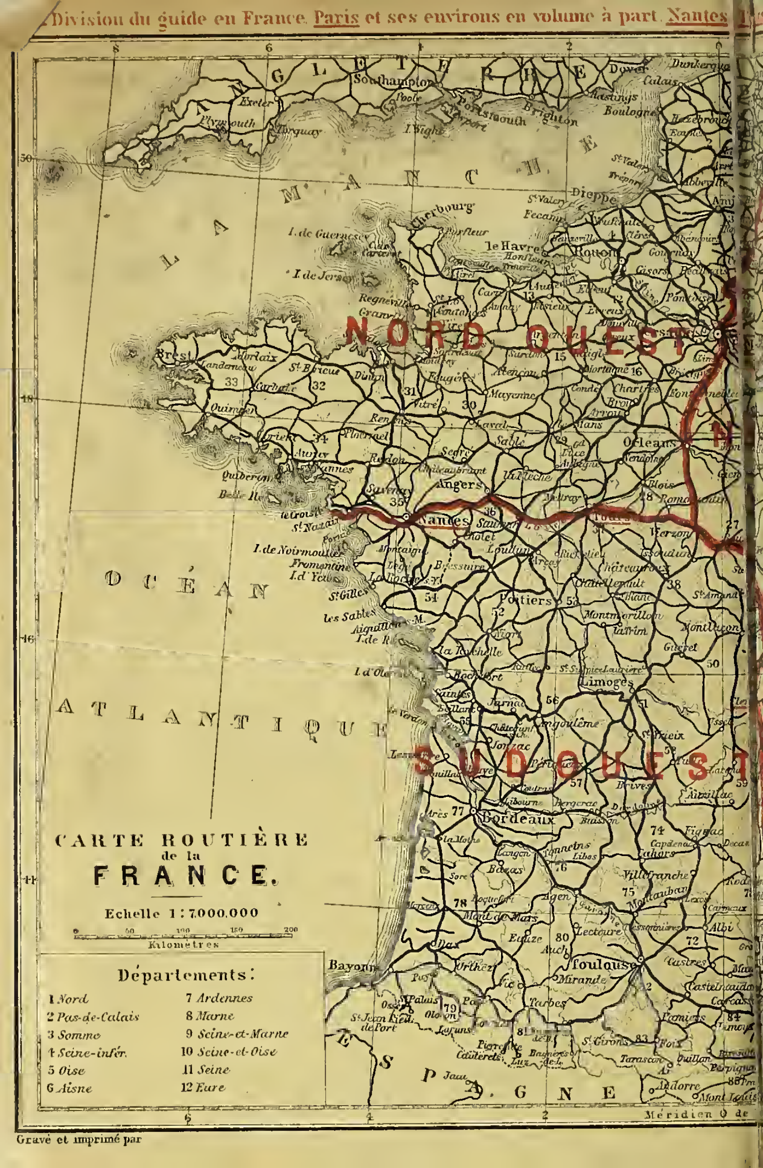
149 kil. **Porto-Vecchio** (*hôt. Olivieri* ou *Timante fils*, 7 ch., rep. 2 fr., p. 5.50), vieille ville pittoresque de 3512 hab., sur un beau *golfe*, comparable à un fiord, avec un port établi par les Génois à la place de l'anc. *portus Syracusanus*. Actuellement il est question d'y construire un port militaire. La malaria s'y fait sentir, de juin en octobre. Forêts de chênes-liège, les plus belles de la Corse, et commerce de liège. — Bat. à vap., v. p. 484.

La route s'éloigne ensuite de la côte et le trajet devient moins intéressant. Plus de localités. On rejoint la route de Sartène (v. p. 499) 2 kil. 5 en deçà de Bonifacio. — 176 kil. *Bonifacio* (p. 499).

TABLE ALPHABÉTIQUE

ABREVIATIONS: *All.*, Allier; *Alp.-Mar.*, Alpes-Maritimes; *Ard.*, Ardèche; *B.-Alp.*, Basses-Alpes; *B.-du-Rhô.*, Bouches-du-Rhône; *C.-d'Or*, Côte-d'Or.; *H.-Alp.*, Hautes-Alpes; *H.-L.*, Haute-Loire; *H.-Sav.*, Haute-Savoie; *Hér.*, Hérault; *Is.*, Isère; *Loz.*, Lozère; *P.-de-D.*, Puy-de-Dôme; *Rhô.*, Rhône; *S.-et-L.*, Saône-et-Loire; *Sav.*, Savoie; *S.-et-M.*, Seine-et-Marne; *S.-et-O.*, Seine-et-Oise; *Vaucl.*, Vaucluse.

Imprimerie Grimme & Trömel à Leipzig.



Division du guide en France. Paris et ses environs en volume à part. Nantes
ANGLETERRE
LA MANCHE
OCÉAN ATLANTIQUE
ESPAGNE
NORD OUEST
SUD OUEST
CARTE ROUTIÈRE
de la
FRANCE.
Echelle 1:7.000.000
Kilomètres
Départements:
1 Nord
2 Pas-de-Calais
3 Somme
4 Seine-infér.
5 Oise
6 Aisne
7 Ardennes
8 Marne
9 Seine-et-Marne
10 Seine-et-Oise
11 Seine
12 Eure
Méridien 0 de
Gravé et imprimé par
Southampton
Exeter
Plymouth
Torquay
Portsmouth
Brighton
Dover
Calais
Hastings
Boulogne
Dunkerque
Dieppe
Fecamp
Cherbourg
le Havre
Honfleur
Rouen
Gisors
I. de Guernesey
Brest
Morlaix
Landerneau
St Brieuc
Dinan
Quimper
Lorient
Vannes
Rennes
Vitré
Fougères
Mayenne
Alençon
Laval
Sablé
La Flèche
Angers
Chartres
Orléans
Blois
Tours
Saumur
Nantes
St Nazaire
Redon
Savenay
Segré
Cholet
Loudun
Bressuire
Poitiers
Niort
La Rochelle
Rochefort
Saintes
Jarnac
Angoulême
Limoges
Montmorillon
Châteauroux
Issoudun
Vierzon
Guéret
Montluçon
St Amand
Brives
Périgueux
Libourne
Bergerac
Bordeaux
Cahors
Figeac
Villefranche
Montauban
Agen
Lectoure
Auch
Toulouse
Albi
Castres
Mirande
Tarbes
Pau
Orthez
Dax
Bayonne
Mont de Mars
St Girons
Foix
Tarascon
Andorre
Perpignan

13 *Calvados*
14 *Manche*
15 *Orne*
16 *Eure-et-Loir*
17 *Loiret*
18 *Yonne*
19 *Aube*
20 *Meuse*
21 *Meurthe-et-Moselle*
22 *Vosges*
23 *Haute-Marne*
24 *Haute-Saône*
25 *Côte-d'Or*
26 *Nièvre*
27 *Cher*
28 *Loir-et-Cher*
29 *Sarthe*
30 *Mayenne*
31 *Ille-et-Vilaine*
32 *Côtes-du-Nord*
33 *Finistère*
34 *Morbihan*
35 *Loire-infér.*
36 *Maine-et-Loire*
37 *Indre-et-Loire*
38 *Indre*
39 *Allier*
40 *Saône-et-Loire*
41 *Jura*
42 *Doubs*
43 *Haute-Savoie*
44 *Savoie*
45 *Ain*
46 *Rhône*
47 *Loire*
48 *Haute-Loire*
49 *Puy-de-Dôme*
50 *Creuse*
51 *Haute-Vienne*
52 *Deux-Sèvres*
53 *Vienne*
54 *Vendée*
55 *Charente-infér.*
56 *Charente*
57 *Dordogne*
58 *Corrèze*
59 *Cantal*
60 *Lozère*
61 *Ardèche*
62 *Isère*
63 *Drôme*
64 *Hautes-Alpes*
65 *Basses-Alpes*
66 *Alpes-marit.*
67 *Var*
68 *Bouches-du-Rhône*
69 *Vaucluse*
70 *Gard*
71 *Hérault*
72 *Tarn*
73 *Aveyron*
74 *Lot*
75 *Tarn-et-Garonne*
76 *Lot-et-Garonne*
77 *Gironde*
78 *Landes*
79 *Basses-Pyrénées*
80 *Gers*
81 *Hautes-Pyrénées*
82 *Haute-Garonne*
83 *Ariège*
84 *Aude*
85 *Pyrénées-orient.*
86 *Corse*

RD EST

SUD EST

MÉDITERRANÉE

Wagner & Debes, Leipzig.


DUKE UNIVERSITY LIBRARIES
Le sud-est de la France du Jura
914.4 B139SB
D903770O1R